

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

Année universitaire 2014-2015



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION , par Yves Goudineau, directeur	5
1/ UNITÉS DE RECHERCHE	17
I. Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation	19
II. Construction des centres de civilisation	29
2/ LES CENTRES	39
INDE Pondichéry, Pune	41
MYANMAR Yangon	59
THAÏLANDE Bangkok, Chiang Mai	65
LAOS Vientiane	79
CAMBODGE Phnom Penh, Siem Reap	85
VIETNAM Hanoi, Hô-Chi-Minh-Ville	93
MALAISIE Kuala Lumpur	106
INDONÉSIE Jakarta	111
CHINE Pékin, Hongkong	115
TAIWAN Taipei	123
CORÉE Séoul	127
JAPON Tôkyô, Kyôto	133
3/ LES SERVICES	141
Bibliothèques	143
Photothèque	165
Communication	171
Service des publications	175
Enseignement et formation à la recherche	187
Allocations de terrain	191
Ressources humaines	205
Immobilier	209
ANNEXES	221
Organigramme	223
Les emplois	224
Quelques éléments financiers	234
La documentation en 2014	237
Valorisation de la recherche	238
Prix et distinctions	239
Le Séminaire mensuel de l'EFEU	240

INTRODUCTION

RAPPORT DU DIRECTEUR

L'année 2014-2015 a vu l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) à la fois accroître ses activités scientifiques en Asie, avec l'obtention de financements extérieurs pour de nouveaux projets conduits depuis ses Centres, et consolider son insertion dans le dispositif national d'enseignement supérieur et de recherche.

L'identité de l'EFEO est liée, outre à son histoire, au réseau unique de Centres et d'antennes qu'elle a su progressivement constituer et maintenir à travers l'Asie. Sa structuration, en dix-huit implantations dans douze pays asiatiques, permet à son corps d'enseignants-chercheurs – comprenant quarante-deux postes de directeurs d'études et de maîtres de conférence – de poursuivre sur le terrain des programmes de long terme et de coordonner des projets transversaux d'ampleur régionale mettant en relation des chercheurs de différentes nationalités. Représentatifs de cette capacité à initier et coordonner des coopérations nationales et transnationales en Asie, on signalera cette année, en plus des nombreux programmes en partenariat déjà en cours, deux nouveaux projets : le projet CALI (*Cambodia Archaeological Lidar Initiative*), qui a obtenu un financement européen ERC, et le projet SEAFARING (*Maritime knowledge for China Seas*), sélectionné pour un financement franco-taiwanais ANR/MOST (voir ci-dessous).

La participation de l'EFEO à des réseaux en France a été renforcée durant l'année de manière significative. D'une part, par son implication accrue dans le réseau des cinq Écoles françaises à l'étranger (EFE), réseau affermi par la création d'un comité des directeurs chargé de concevoir des objectifs communs aux EFE et de mettre en œuvre des mutualisations jugées appropriées. D'autre part, au travers de son adhésion à la ComUE PSL où l'École a rejoint un ensemble d'établissements prestigieux au sein duquel elle a vocation à jouer un rôle prépondérant à l'international et qui lui offre l'opportunité, entre autres, de faire reconnaître ses activités d'encadrement doctoral et de formation à la recherche en France et en Asie.

La Réunion générale, qui permet tous les deux ans à l'ensemble des enseignants-chercheurs de l'EFEO de se retrouver et de rencontrer les responsables des services centraux, s'est tenue à Paris en

septembre 2014. La nouvelle direction y a présenté ses objectifs et a rappelé les enjeux scientifiques et institutionnels pour l'établissement dans les années à venir. Parmi ceux-ci, a été discutée la question, cruciale pour l'avenir de l'École, du maintien de son réseau de Centres et d'antennes et de la poursuite de ses missions de recherche sur le terrain alors que les contraintes financières actuelles ne permettent plus l'affectation en Asie que d'environ la moitié de son personnel scientifique titulaire. Face à cette préoccupation, une réflexion a été engagée sur la durée pertinente des séjours en expatriation et sur les rotations nécessaires tenant compte des exigences de la recherche comme des tâches obligées de gestion, tandis qu'a été poursuivi le projet de partage de certaines implantations avec des institutions françaises ou européennes. Autre réponse à la réduction des affectations en Asie, un important effort budgétaire a été fait en direction des enseignants-chercheurs établis en France, leur offrant la possibilité de plus nombreuses et de plus longues missions de terrain.

Particulièrement notable au plan institutionnel a été le renouvellement, intervenu durant la période considérée, à la fois du Conseil d'administration (président, M. Jacques Berlioz) et du Conseil scientifique (président, M. Pierre-André Lablaude), chacun avec un mandat de trois ans. Y sont représentées les deux tutelles, scientifique et administrative, de l'établissement : l'Institut de France (AIBL – Académie des inscriptions et belles-lettres – et ASMP – Académie de sciences morales et politiques) et le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MENESR). Siègent à leurs côtés des représentants du ministère des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI), soutien important de l'École en Asie, des représentants des principales institutions partenaires françaises (CNRS, EPHE, EHESS, musée Guimet) ainsi que des personnalités qualifiées, françaises et étrangères, dont plusieurs nouvelles pour ce mandat. Les membres académiques du Conseil scientifique étant membres de droit de la Commission de recrutement de l'EFEO, celle-ci a aussi été renouvelée pour partie. Les premières séances des deux conseils ont été l'occasion de célébrer la mémoire de Jean-François Jarrige, ancien président du musée Guimet, qui en a été membre douze ans durant.

On rappellera enfin la tenue à Hanoi, en décembre 2014, de la conférence « L'EFEO et les sciences sociales et humaines au Vietnam » à l'initiative de l'université de Hanoi qui a souhaité ainsi rendre hommage au travail de recherche et de formation poursuivi, sur plus d'un siècle, par l'École française d'Extrême-Orient au Vietnam. Cette manifestation exceptionnelle, organisée en collaboration avec l'Académie vietnamienne des sciences sociales, l'Association des historiens vietnamiens et le Centre EFEO de Hanoi, illustre bien la qualité et la vitalité des relations que l'École entretient avec ses partenaires asiatiques.

**L'EFEO dans
les réseaux nationaux**

La création du comité des directeurs des Écoles françaises à l'étranger par le MENESR, entérinée par la signature en janvier 2015 d'une convention précisant ses missions, avec une présidence tournante chaque année entre les cinq Écoles, vient confirmer les rapprochements opérés ces dernières années entre les EFE. À l'occasion de rencontres entre les directeurs, deux séminaires ont été organisés durant l'année écoulée, l'un par l'École française d'Athènes (EFA) à Athènes en septembre 2014 portant sur la question des archives, l'autre par l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) au Caire en avril 2015 relatif aux projets menés dans le domaine de l'archéologie monumentale. Des responsables des différents services des Écoles – administration, finances, informatique, bibliothèque, éditions – se sont également rencontrés afin de mieux coordonner leurs actions et d'harmoniser certaines de leurs procédures de gestion. On indiquera, parmi les mutualisations envisagées à court terme, la mise en place d'un portail donnant accès aux sites Internet des cinq EFE ainsi qu'une mission d'étude commune visant à considérer de nouvelles pistes pour assurer une diffusion plus efficace de leurs publications. Par ailleurs, en vue du prochain contrat quinquennal qui débutera en 2017, une concertation a été menée avec le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) afin de mettre au point un référentiel commun pour l'évaluation des cinq EFE qui doit se dérouler l'an prochain sur sites et fera l'objet d'un rapport unique.

Du fait de la présence de son siège en France et de son corps d'enseignants-chercheurs titulaires, l'EFEO – seule dans ce cas parmi les EFE – se doit d'être membre d'une ComUE (Communauté d'universités et d'établissements). À cet égard, l'année a été marquée par la décision de la direction, après approbation du Conseil d'administration, de ne pas poursuivre le processus d'adhésion à la ComUE heSam (« Hautes Études, Sorbonne, Arts et Métiers ») et de rejoindre la ComUE PSL (« Paris, Sciences et Lettres – *Research University* »). Depuis janvier 2015, l'EFEO est intégrée à PSL en tant que membre associé, étape obligée avant d'en devenir membre fondateur. L'École y retrouve l'EPHE, l'EHESS et l'École nationale des chartes, établissements qui ont fait cette année le même choix qu'elle, mais aussi d'autres partenaires anciens, tels le Collège de France ou l'École normale supérieure (ENS-Ulm). La ComUE PSL réunit désormais vingt-cinq institutions renommées (ENS, École des mines, Chimie ParisTech, université Paris-Dauphine, Conservatoire national supérieur de musique et de danse, etc.), avec une importante composante scientifique, une composante en recherche artistique novatrice et une composante en sciences humaines et sociales (SHS) considérablement renforcée par les établissements nouvellement intégrés. Outre le partage envisagé de certaines activités de service (documentation numérique, éditions, etc.) et

la participation à des projets de recherche communs avec d'autres membres (EHESS, EPHE, ENS principalement), l'EFEО est amenée de fait à porter un Pôle Asie au sein de la ComUE et s'inscrit dans le processus en cours de coaccréditation d'un doctorat PSL afin que soit reconnu le travail de direction et d'encadrement de thèses accompli par ses enseignants-chercheurs.

L'invitation faite depuis 2014 par le ministère des Affaires étrangères au directeur de l'École de participer à son « Comité scientifique Asie », et d'être membre du Bureau, a permis de prendre une vue comparative des différents projets portés en Asie par le réseau des Centres EFEО et par le dispositif des UMIFREs (unités mixtes CNRS-MAEDI). Les collaborations déjà existantes ont été plus nettement identifiées et de possibles mutualisations sont apparues. C'est ainsi que l'EFEО a répondu favorablement à la demande du MAEDI que les programmes en indologie de l'Institut français de Pondichéry (IFP) puissent être dorénavant placés sous la responsabilité de l'un de ses enseignants-chercheurs. De même, une convention passée entre l'IFP et l'EFEО doit permettre d'harmoniser le travail de numérisation entre les deux bibliothèques françaises établies en Inde qui partagent d'importants fonds communs.

Par ailleurs, on notera que l'EFEО est membre du GIS Asie, groupement d'intérêt scientifique initié par le CNRS, participe à son conseil scientifique et a été partie prenante du dernier Congrès à Paris organisé cette année par le Réseau Asie-Pacifique, unité de support du GIS. Dans le domaine de l'archéologie, un accord-cadre a été signé cette année avec l'Inrap, organisme avec lequel l'École entretient des collaborations suivies depuis plusieurs années sur ses chantiers à Angkor. Une convention-cadre a été également établie avec l'École normale supérieure (ENS-Ulm) relative à des échanges scientifiques, à la mise en place de séminaires communs et à l'accueil éventuel d'étudiants dans les Centres EFEО.

Réseaux européens et asiatiques

L'EFEО, en dépit de ses effectifs réduits, a remporté ces dernières années plusieurs projets européens conséquents. Le projet PCRD-FP7 SEATIDE (*Integration in South-East Asia*), porté par l'EFEО, qui implique neuf institutions européennes et asiatiques et environ soixante chercheurs, est entré dans sa troisième année. Il a donné lieu à plusieurs manifestations internationales entre septembre 2014 et juin 2015 : colloque de présentation des résultats à l'université *Sains Malaysia* de Penang (Malaisie), conférence à Hanoi coorganisée avec l'Académie vietnamienne des sciences sociales, séminaires de restitution à destination de la Commission européenne à Bruxelles. Le projet ERC *Advanced Grant* NETamil (*Tamil Learned Traditions*), qui depuis mars 2014 associe vingt-cinq chercheurs européens et indiens, a continué à déployer ses activités de recherche entre l'université de Hambourg et le Centre EFEО de Pondichéry,

**Recherche
et animation
scientifique**

avec le recrutement de plusieurs doctorants et postdoctorants. Le projet CALI, projet de télédétection par LIDAR dans l'espace angkorien, financé aussi par l'ERC depuis janvier 2015, associe l'EFEO, l'université de Sydney et l'Autorité cambodgienne Apsara. Il est hébergé par le Centre EFEO de Siem Reap qui confirme son rôle de grand équipement technique régional dans le domaine de l'archéologie. Par ailleurs, a également débuté cette année le projet SEAFARING (*Maritime knowledge for China Seas*), projet ANR/MOST franco-taiwanais relatif à l'histoire de la navigation entre les côtes de la Chine et celles de l'Asie du Sud-Est, qui réunit des chercheurs européens, chinois – de Taiwan et de Chine – et indonésiens et qui s'appuie sur plusieurs Centres EFEO.

Cette dynamique de projets européens et asiatiques successifs portés par l'EFEO depuis 2008 a été amorcée par la constitution à son initiative du consortium ECAF (*European Consortium for Asian Field Study*) comprenant plus de trente institutions. Il était prévu que celui-ci soit transformé en «groupement d'intérêt public» (GIP), mais le MENESR, se fondant sur certaines réserves du ministère du Budget par rapport à ce type de structure, a décidé fin 2014 de ne pas retenir la création d'un GIP ECAF. La formule du consortium est donc conservée mais sera restreinte à un plus petit nombre de partenaires et tournée en priorité vers l'aide aux jeunes chercheurs. Plusieurs boursiers de la *British Academy* ont été, dans le cadre d'ECAF, à nouveau accueillis dans les Centres de l'EFEO durant l'année.

Les deux unités de recherche propres de l'établissement, «Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation» et «Construction des centres de civilisation», qui réunissent les enseignants-chercheurs titulaires, le personnel scientifique des Centres et des chercheurs associés, ont assuré une production scientifique soutenue avec près de vingt ouvrages parus dans l'année et plus d'une centaine de publications, articles ou chapitres d'ouvrages, ainsi que de nombreuses traductions (voir les rapports des unités de recherche, ci-dessous, et les rapports individuels des chercheurs, vol. II). Le travail de recherche sur le terrain correspondant aux programmes pluriannuels des deux unités s'est traduit par la conduite d'une dizaine de chantiers de fouilles, des programmes de restauration, l'étude philologique de corpus, des inventaires archéologiques et épigraphiques, des enquêtes ethnographiques, etc. La constitution de bases de données, dont plusieurs ont été mises en ligne sur le site de l'École, fait également partie du travail régulier des membres des unités.

En termes d'animation scientifique, on insistera d'abord sur les nombreux colloques, ateliers, journées de recherche et cycles de conférences mensuelles organisés dans les Centres EFEO en Asie

**Formation, bourses,
encadrement
de Master
et de doctorat**

(voir ci-dessous les rapports des Centres). Ces manifestations sont essentielles pour partager les résultats de la recherche avec les partenaires asiatiques locaux, universités et instituts de recherche, mais aussi pour consolider le réseau de chercheurs internationaux qui a été constitué depuis des années autour des programmes mis en place dans ses implantations. D'un autre côté, un effet lié à l'affectation d'un plus grand nombre d'enseignants-chercheurs auprès du siège et à leur implication dans différentes UMR, a été que ceux-ci ont d'avantage organisé ou coorganisé dans l'année des colloques en France et en Europe (avec le CNRS, l'EHESS, l'EPHE, l'université de Hambourg, de Vienne, etc.). Certains d'entre eux ont animé des sessions EFEO dans des congrès internationaux, disciplinaires ou portant sur l'aire asiatique.

Le rapport de la directrice des études (vol. II) met bien en évidence l'effort fait cette année en matière d'enseignement et de formation. On retiendra le développement des enseignements réguliers assurés par les enseignants-chercheurs de l'EFEO : en France, dans le cadre de plusieurs établissements universitaires, principalement à l'EPHE et à l'EHESS mais aussi à l'Inalco, à l'ENS-Lyon ou dans les universités de Paris-Diderot – Paris VII, d'Aix-Marseille, de Toulouse – Jean Jaurès, etc. ; et en Asie, notamment en Indonésie, en Thaïlande, à Taiwan, en Corée ou au Japon. Plusieurs formations de type « université d'été » ont aussi été dispensées, soit directement par les Centres EFEO (*Summer Tamil School*, ateliers de vieux javanais, formation à l'archéologie khmère, etc.), soit en partenariat avec d'autres institutions françaises : l'Inalco et le CNRS pour l'« université des Moussons » à Phnom Penh ou bien l'AFD (Agence française de développement) et l'IRD (Institut de recherche pour le développement) pour les « Journées de Tam Dao » au Vietnam.

On notera ensuite que les bourses de terrain EFEO, qui permettent aux lauréats de conduire leur recherche dans ses Centres, attirent toujours autant de candidats, inscrits en thèse ou en Master 2, et parmi eux de plus en plus de non-Français, étudiants européens, asiatiques ou américains. En outre, l'EFEO offre depuis cette année plusieurs contrats postdoctoraux et a engagé des discussions avec la FMSH (Fondation Maison des sciences de l'homme) pour mettre en place un programme commun d'allocations postdoctorales fléchées « Asie ».

Les enseignants-chercheurs de l'École assurent donc, en France comme en Asie, des tâches notables de formation et d'encadrement, jusque-là peu reconnues mais qui pourraient l'être à l'avenir dans le cadre d'un Master Asie, en projet pour 2016, associant l'EFEO, l'EHESS et l'EPHE, et dans celui d'une coaccréditation doctorale au sein de PSL.

**Documentation
et valorisation**

La mise à disposition de ses ressources documentaires, qui comprennent des collections en langues vernaculaires souvent uniques, fait partie des missions majeures de l'École. La bibliothèque est constituée en réseau mettant en relation, avec un catalogage commun, son ancrage principal à Paris et les six Centres EFEO en Asie qui hébergent des fonds documentaires, dont certains considérables comme à Pondichéry ou à Chiang Mai. Les grands chantiers se sont poursuivis : catalogage (environ 27 000 notices bibliographiques traitées dans le Sudoc en 2014), préservation des collections, réorganisation des espaces de rangement, signalement des manuscrits dans Calames, développement des ressources électroniques, etc. Plusieurs dons importants, correspondant à des bibliothèques privées d'anciens chercheurs, ont été faits à l'École cette année qui sont venus enrichir de façon significative les acquisitions effectuées. S'agissant des nombreuses archives, un travail de reconnaissance, d'analyse et de numérisation est en cours, en particulier grâce à l'attribution d'un contrat doctoral à une étudiante chartiste dont la thèse porte précisément sur les collections de l'EFEO. Preuve de sa très bonne insertion dans les réseaux internationaux, l'équipe de la bibliothèque a accueilli début juillet 2015 dans les locaux de l'École la conférence commune du *South Asia Archive and Library Group* (SAALG) et du *Southeast Asia Library Group* (SEALG).

Les publications de l'École, élément constitutif de sa renommée scientifique, ont durant longtemps constitué sa principale valorisation. Elles sont confrontées ces dernières années à l'évolution accélérée du monde de l'édition qui exige des adaptations parfois difficiles à accomplir pour une institution publique aux moyens humains limités. L'EFEO maintient, au prix du dévouement de nombreuses personnes, chercheurs en activité ou en retraite et personnel technique, l'édition de cinq revues (dont trois en coédition) et de plusieurs collections mais leur circulation apparaît aujourd'hui trop limitée. Un effort pour remédier à cette situation a été impulsé par la direction, et singulièrement par la directrice des publications, qui a étudié la possibilité d'une diffusion en ligne plus étendue (barrière mobile sur le portail Persée) de textes publiés dans le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (BEFEO) ou dans *Arts Asiatiques* et qui a encouragé la mise en place d'un nouveau site de vente en ligne, bientôt opérationnel. Une plus grande part accordée à l'anglais dans les publications semble, par ailleurs, inéluctable si l'École entend garder sa place dans le domaine des études asiatiques et accroître son lectorat en Asie.

Autres valorisations, plusieurs expositions de photographies anciennes, constituées à partir des importantes collections de la photothèque de l'EFEO, ont été programmées dans l'année et accueillies, notamment, au Vietnam (Musée national d'histoire) et à Chiang Mai. En Corée du Nord, première en son genre, une exposition au

**Maison de l'Asie
et investissements
immobiliers**

Musée national du folklore de Corée à Pyongyang a été organisée par la Mission archéologique EFEO-NAPCH à Kaesông, montrant les résultats des campagnes de fouilles conduites depuis 2011.

Au cours de l'année passée, l'École a entamé une série d'investissements, appelés à se poursuivre en 2015-2016, pour la maintenance de la Maison de l'Asie, immeuble qui abrite son siège à Paris et dont elle est l'attributaire principal, et pour l'aménagement d'espaces qui y ont été libérés par l'EHESS et l'EPHE souhaitant réduire leur surface de bureaux. Une grande salle de travail et de réunion a pu être installée pour les chercheurs de passage ainsi qu'un nouveau secrétariat pour la direction. D'autres services devraient aussi bénéficier de ce redéploiement des espaces, notamment le service des éditions et celui de la photothèque.

L'EFEO ne disposant pas depuis plus de dix ans de crédits d'investissement, il était entendu que les investissements nécessaires pour le maintien de son siège parisien comme de celui de ses Centres en Asie devaient être financés par son fonds de roulement, géré dans une optique pluriannuelle. Le MENESR a toujours approuvé ce fait, félicitant régulièrement l'École pour sa gestion rigoureuse. Aussi la nouvelle, en avril 2015, d'un prélèvement de 700 000 euros devant être opéré sur ce fonds de roulement au titre d'une participation au redressement des fonds publics a-t-elle pris l'établissement par surprise. Le directeur s'étant ému auprès de la Ministre des difficultés qui résulteraient forcément de ce prélèvement pour le développement des activités de l'École, celle-ci l'a assuré dans un courrier qu'elle veillerait à ce que les investissements jugés nécessaires en Asie comme en France soient garantis par son ministère. On rappellera que, loin d'avoir eu une attitude trop précautionneuse dans l'utilisation de ce fonds de roulement, la direction l'a utilisé ces dernières années pour des investissements lourds, tels le développement d'une grande bibliothèque de recherche à Chiang Mai ou la construction d'un nouveau Centre à Kyôto. Ces deux grands équipements ont du reste été récompensés l'an passé, l'immeuble de Kyôto recevant un prix international d'architecture tandis que le Centre de Chiang Mai se voyait décerné le prix du gouvernement provincial pour l'intégration des bâtiments dans l'environnement de son parc arboré, préservant des arbres plusieurs fois centenaires.

L'un des trois prix 2015 de la Fondation Singer-Polignac a été décerné en juin dernier à l'EFEO. La dotation de ce prix doit permettre l'édition d'un livre, exceptionnel par sa facture et par sa valeur scientifique, à la mémoire de Pascal Royère, récemment disparu. Des textes inédits de ce collègue, à commencer par sa

thèse, accompagneront une riche documentation archéologique (plans, dessins, planches graphiques), illustrée de nombre de ses photographies, afin de rendre l'hommage qui lui est dû au restaurateur du Baphuon à Angkor.

Yves Goudineau
Directeur de l'École française d'Extrême-Orient



Réunion générale biennale de l'EFEO à Paris le 5 septembre 2014 (cliché Sylvie Adamo, 2014)



Réunion générale biennale de l'EFEO à Paris le 5 septembre 2014 (clichés Valérie Liger-Belair, et Kuo Liying, 2014)

LES UNITÉS DE RECHERCHE

I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION

Responsables de l'unité : Dominic Goodall et Fabienne Jagou

Composition de l'équipe

L'unité «Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation» est composée de vingt enseignants-chercheurs métropolitains titularisés. Parmi ces enseignants-chercheurs, huit ont été affectés en Asie, à Bangkok (Peter Skilling), à Chiang Mai (François Lagirarde, à partir de 2015), à Hongkong (Franciscus Verellen), à Jakarta (Arlo Griffiths, jusqu'en janvier 2015), à Pondichéry (Valérie Gillet, François Grimal, jusqu'à sa retraite en septembre 2014 et, à partir de 2015, Dominic Goodall), à Tôkyô (Nobumi Iyanaga, jusqu'à la fin de 2014). Les autres chercheurs sont en poste en France. Trois sont partis à la retraite en 2014 (Nobumi Iyanaga, Pierre Lachaier et François Grimal).

S'y ajoutent les spécialistes de formation traditionnelle qui sont employés localement dans les Centres, en particulier à Bangkok (M. Wissithissak Sattaphan) et à Pondichéry, où travaillent quatre sanskritistes (S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan et, sur un contrat de six mois à partir de mars 2015, Nirajan Kalle) et cinq tamoulisants (G. Vijayavenugopal, T. Rajeswari, Indra Manuel, T. Rajarethinam et M. Prabhakaran), dont trois ont été recrutés grâce aux crédits du nouveau projet ERC mentionné ci-dessous.

Projet scientifique de l'unité

L'unité «Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation» poursuit comme objectif de mettre en perspective l'histoire des systèmes de pensée dès leurs origines, tout en considérant leurs avancées aux époques moderne et contemporaine. Ces traditions s'inscrivent dans une dynamique de transmission, de diffusion et d'adaptation des courants religieux bouddhisme, taoïsme, shivaïsme, vishnouisme et christianisme, mais aussi des idées et des cultures intellectuelles à différentes époques, en harmonie ou en opposition avec des influences étrangères ou locales.

Les domaines philosophiques, archéologiques, historiques, culturels ou sociologiques propres au monde asiatique sont sollicités par l'usage de textes, d'images, d'objets, de sites ou encore d'entretiens confrontant ainsi le texte et le terrain.

Ces recherches sur les systèmes de pensée couvrent un territoire allant de l'Inde au Japon, comprenant l'Asie du Sud-Est et la Chine.

Diffusion

La complexité de la transmission manuscrite dans la diffusion des idées est devenue un sujet fécond d'étude ces dernières années. Un des deux ateliers qui ont eu lieu cette année dans le cadre du projet européen quinquennal dirigé par Eva Wilden («NETamil – *Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions*») était consacré aux «*Approaches to Codicology and the Manuscript Lab*». Il a été organisé fin septembre 2014 au *Centre for the Study of Manuscript Cultures* à l'université de Hambourg. À la suite de cet atelier, E. Wilden a accompagné le «*Manuscript Lab*» de Hambourg en Inde durant un mois pour y mener des analyses codicologiques de manuscrits sud-indiens et diriger un deuxième atelier à Pondichéry consacré aux «*Commentary Idioms*». Explorant un autre pan d'une «culture des textes», Michela Bussotti poursuit son étude de la production de livres chinois. Elle a, notamment, achevé un article majeur sur la production du papier dans le sud de l'Anhui et a examiné, dans les collections de l'Imprimerie nationale, les caractères chinois gravés en France au XVIII^e siècle.

Dans le domaine de la grammaire traditionnelle sanskrite, pierre angulaire de la culture littéraire indienne, les travaux de François Grimal, en collaboration avec les grammairiens pondichériens de l'Institut français de Pondichéry, se concentrent sur la préparation des volumes 3.1 et 5 de leur dictionnaire des exemples de la grammaire paninéenne. F. Grimal a, par ailleurs, pris sa retraite en octobre 2014 et le programme ANR «Panini et les Paninéens des XVI^e-XVII^e siècles» est arrivé à son terme à la fin de l'année ; la vérification des épreuves du volume 4 est achevée.

Plusieurs membres de l'unité étudient la diffusion des idées religieuses indiennes. Les origines des grands courants «hindous», par exemple, font l'objet des études de Dominic Goodall, qui a publié, en collaboration avec Alexis Sanderson, Harunaga Isaacson et d'autres, la première édition d'un des textes les plus anciens du tantrisme shivaïte, le *Nisvâsatattvasamhitâ* (V^e-VI^e s.). Cette année, l'histoire de la vénération du dieu de la guerre Skanda/Subrahmanya (tamoul : Murukan) a intéressé non seulement Valérie Gillet, qui poursuit son étude des sites archéologiques associés à son culte en pays tamoul, mais aussi plusieurs autres chercheurs de l'équipe – Charlotte Schmid, D. Goodall, et Kuo Liying –, qui ont contribué, avec elle, à un colloque organisé à Paris par C. Schmid en décembre 2014 sur la diffusion des conceptions concernant cette divinité en Inde, en Asie centrale, en Chine, au Cambodge et ailleurs («De l'Inde à l'Asie : Skanda tous azimuts»). Cette diffusion a entraîné des adaptations : les premières allusions dans les textes sanskrits brossent le tableau d'un esprit maléfique qui menace les femmes enceintes et les nouveaux nés ; les sources tamoules les plus anciennes suggèrent qu'il s'agissait d'une divinité montagnarde à laquelle on faisait appel pour la divination, plus tard, un fils de Shiva et de Parvati et, en Chine, une divinité d'entourage dans un panthéon bouddhique.

Après la publication d'un livre sur les œuvres monumentales des Pallava (2010), V. Gillet a étendu son étude des dynasties anciennes du pays tamoul en entamant l'examen du corpus intégral des inscriptions et des monuments des Pandya. Cette année, elle a rassemblé, établi et étudié le corpus des inscriptions des Palluvertaraiyar, une dynastie inféodée aux Chola, en préparation à l'atelier « *Archaeology of Bhakti III* », qui aura pour thème le rôle des dynasties « mineures » dans l'histoire religieuse de l'Inde méridionale. L'atelier se tiendra à Pondichéry en août 2015.

Comprendre la diffusion de ces idées religieuses au-delà du sous-continent est l'un des aspects du travail d'Arlo Griffiths, qui développe la mise en ligne de corpus des inscriptions de l'Asie du Sud-Est maritime ancienne. Il poursuit, par ailleurs, l'inventaire des inscriptions du Campa et il a élargi son domaine d'études en y incluant les inscriptions sanskrites trouvées au Myanmar, au Bangladesh (Gauda et Pundravardhana) et celles en langue Pyu découvertes au Myanmar. Ces études s'inscrivent dans un programme intitulé « *From Vijayapuri to Sriketra? The beginnings of Buddhist exchange across the Bay of Bengal as witnessed by inscriptions from Andhra Pradesh and Myanmar* », soutenu par la R. N. Ho Foundation.

L'étude de la diffusion des textes indiens s'appuie également sur l'analyse de l'histoire et de l'évolution des canons bouddhiques, notamment en tibétain et en pâli. En collaboration avec son collègue Santi Pakdeekham (université Sinakharin Wirot, Bangkok), Peter Skilling a poursuivi l'étude des inscriptions (en langues pâlie, sanskrite et thaïe) et manuscrits (en pâli et thaï) de la Thaïlande et de ses environs et a commencé leur numérisation. Il s'intéresse également à la préservation des peintures murales des temples thaïs (notamment par une campagne de numérisation menée par une grande équipe locale).

Le travail d'édition de la version d'origine en sanskrit du *Sarva-buddha-samâyoga-dâkîni-jâla-samvara*, un *tantra* bouddhique ancien et fondamental jusqu'ici connu à partir de ses seules traductions tibétaines, se poursuit. A. Griffiths, qui en a identifié l'unique manuscrit au Collège de France l'an dernier, s'est rendu à Oxford pour une réunion de travail intensive avec les spécialistes du bouddhisme tantrique A. Sanderson et Péter Szántó (tous deux d'*All Souls College*, Oxford) et H. Isaacson (Hambourg).

Adaptation

Plus loin de l'Inde, L. Kuo travaille sur des manuscrits écrits par des bouddhistes chinois qui composèrent eux-mêmes « les paroles du Bouddha » en y introduisant leurs propres pensées et croyances indigènes. Ces textes rédigés directement en chinois furent condamnés par le clergé officiel, qui les accusa d'être des « faux », autrement dit des « apocryphes » pour emprunter la terminologie des études bibliques. Ces apocryphes chinois représentent en fait une forme excellente d'adaptation du bouddhisme indien en Chine,

ainsi que l'avait déjà noté Paul Pelliot (1878-1945) dès le début du ^{xx}^e s. et ainsi que le rappelle L. Kuo, qui analyse cette contribution de P. Pelliot aux études bouddhiques. L. Kuo s'attache également à reconnaître les origines d'autres sūtras, considérés comme « orthodoxes » en Chine, mais traduits en chinois à la frontière du monde sinisé. Elle a débuté cette étude par l'analyse du *Dafangdeng tuoluoni jing*, le plus ancien *dhâranî-sūtra* traitant de l'exercice de purifier les mauvais karmas par des visions et par des formules incantatoires (*dhâranî*). Ses recherches s'inscrivent dans le cadre de larges collaborations sur les études sur Dunhuang auxquelles L. Kuo participent notamment en invitant des chercheurs chinois et en organisant des conférences à Paris.

L'époque médiévale, âge d'or pour le bouddhisme qui prit alors de nouvelles formes, notamment laïques, est au cœur des recherches sur le bouddhisme de Frédéric Girard. Il a abordé une forme de prédication à destination des laïcs dans une étude sur un texte de Myôe (1178-1232), la *Doctrine du germe de la foi selon l'Ornementation fleurie* (1221). L'étude et la traduction d'un roman philosophique *Aimables ermites de ce temps* (1686), du moine Ôbaku Sairo, un ami du romancier Ihara Saikaku (1642-1693) entreprises par F. Girard rejoignent cette question de la laïcité bouddhique à une époque ultérieure. Les liens entre trois personnages éminents du bouddhisme japonais ont été mis en exergue par F. Girard : Dôgen (1200-1253), Myôe (1178-1232) et Yôsai (Eisai) (1141-1215). L'enseignant-chercheur a poursuivi ses études sur Xuanzang (602-664) en étudiant l'évolution des formes de méditation élaborées par Xuanzang et son disciple Guiji (632-682) à la suite du séjour du grand pèlerin à Nâlandâ, et celles qui ont pris forme dans les écoles chan (zen).

L'histoire sociale de l'implantation du bouddhisme tibétain à Taiwan et de ses manifestations culturelles et sociologiques a fait l'objet des recherches de Fabienne Jagou, menées dans le cadre d'un projet de recherche international intitulé *Practice of Tibetan Buddhism in Taiwan* financé par la fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo. Un ouvrage collectif, en cours d'évaluation, sur ce thème s'articule autour d'une analyse basée sur le concept d'hybridité culturelle né des études postcoloniales et livre ainsi de premiers exemples de pratiques hybrides contemporaines où se rejoignent des caractéristiques tant tibétaines, que taiwanaises ou chinoises. À cette étude collective s'ajoute l'écriture d'une monographie qui s'intéresse à l'implantation du bouddhisme tibétain à Taiwan à travers la biographie de l'un de ses acteurs. Le lien étroit existant entre idéologie, histoire et processus d'acculturation du bouddhisme est également perceptible dans le cadre d'époques plus anciennes, telle que celle de l'aire de civilisation du Lanna des derniers siècles qu'étudie François Lagirarde. À partir de textes particuliers associés à des données historiques et sociologiques, F. Lagirarde prolonge ainsi ses recherches portant sur

l'« Imaginaire bouddhique, ses récits et son historiographie dans la littérature du Nord de la Thaïlande » en langue thaïe du Nord et en caractères tham, menées dans le cadre d'un programme de coopération EFEO/*Sirindhorn Anthropology Centre* (SAC) à Bangkok, intitulé « Légendes, histoire et société : sources primaires pour l'historiographie thaïe », et il incrémente régulièrement la base de données créée. Cet enseignant-chercheur se penche toujours sur les récits vernaculaires de la vie du Bouddha (*Buddha Tamnan*) mais également sur les textes prophétiques et eschatologiques (*Phra Chao Sip Ton*) et les extensions locales des commentaires du vinaya (*Yokappako*). À l'analyse des manuscrits en langue thaïe du Nord et en caractères tham menée par F. Lagirarde en Thaïlande, s'ajoute celle des inscriptions en thaï, en sanskrit et en pâli dont P. Skilling a entrepris, en guise de première étape, la numérisation du corpus dans le cadre du projet cité ci-dessus.

À l'instar des récits hagiographiques étudiés par F. Lagirarde, la littérature dédiée à des sujets profanes (cartes géographiques, dictionnaires, écrits anticléricaux, etc.) produite par des religieux participe également de la diffusion d'une vision religieuse du monde. Les études menées par Michela Bussotti sur Matteo Ripa (1682-1746) et ses impressions chinoises, ainsi que sur l'élaboration et la diffusion des premiers dictionnaires chinois-latin en Europe participent également d'une telle diffusion. À une étude des sources textuelles menée individuellement s'est associé au cours de cette année un travail d'analyse des « buis du Régent » de l'Imprimerie nationale avec une collègue de son équipe d'accueil (UMR 8173). À une recherche sur le théâtre nô, François Lachaud ajoute de son côté une étude de l'École zen Ōbaku (1650-1868), importée au Japon par des moines chinois au milieu du XVII^e siècle. F. Lachaud s'attache à démontrer que cette école a modifié les formes de réception de la culture textuelle, artistique, mais également scientifique venue du Continent, à travers l'étude du monastère principal de l'école – le Manpuku-ji –, depuis 1661 jusqu'à 1853 et de ses principaux réseaux de lettrés. Il poursuit par ailleurs sa coopération avec la *Smithsonian Institution* à Washington et coordonne de nombreuses expositions dont il traduit les catalogues.

Cette recherche sur la littérature religieuse et profane rejoint également celle de la culture matérielle du livre avec les études sur les caractères mobiles chinois et l'histoire du papier chinois menées par M. Bussotti, celle de la matérialité des calendriers du III^e s. av. J.-C. au X^e s. apr. J.-C. et des pratiques d'écriture et de lecture des lettrés des Song (960-1279) par Alain Arrault, ainsi que la création d'un groupe de recherche, animé par F. Lagirarde, sur l'histoire du livre en Asie du Sud-Est. On évoquera aussi la préparation à l'université de Hambourg d'une *Encyclopaedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa*, à laquelle contribuent D. Goodall, F. Lagirarde et E. Wilden.

Si le bouddhisme occupe une large place dans les études menées par les chercheurs de l'unité, le taoïsme, présent en Chine, est un courant qui réunit au moins deux chercheurs de l'unité, A. Arrault et Franciscus Verellen. Dirigé par A. Arrault, le programme «Religion et société locale dans la province du Hunan», financé par la fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo et par la *Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical*, livre ses résultats avec la mise en ligne d'un catalogue informatique de trois collections de statuettes (3 000 pièces) et la prochaine publication en chinois de quarante-trois rapports d'enquêtes (soit 1 700 pages). A. Arrault participe également à la réalisation d'un catalogue analytique du *Daozang jiyao* (*Essentials of the Daoist Canon*) dans le cadre d'un projet de recherche, initié par feu Monica Esposito, dirigé aujourd'hui par un comité d'édition international et financé par la fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo et la *Japan Society for the Promotion of Science*. Les travaux de F. Verellen dans ce domaine en 2014-2015 ont porté sur la réforme du patriarche Lu Xiuqing (407-477), qui a restructuré le canon taoïste et façonné un nouvel ordre liturgique, permettant l'intégration de vastes domaines de la pensée et de la pratique bouddhistes au sein du taoïsme.

Échanges

Les travaux de recherche des membres de l'unité ne couvrent pas seulement le domaine des échanges religieux, mais aussi celui des échanges commerciaux et politiques. Avec l'avènement du bouddhisme tantrique, certaines des métaphores qui étaient d'usage dans le bouddhisme classique japonais changent de nature et deviennent des thèmes de visualisations, notamment le thème du cœur (en forme) de lotus, qui a cette année fait l'objet des recherches de Nobumi Iyanaga. Toujours dans le domaine du bouddhisme ésotérique, Anne Bouchy poursuit, tant dans le cadre de ses recherches que dans celui de son enseignement, son approche anthropologique des relations à l'environnement naturel de la montagne de Nachi (Wakayama) comme support des constructions symboliques, économiques et sociales de l'une des plus anciennes et célèbres structures religieuses du Japon depuis l'Antiquité.

Mieux percevoir la nature et le mode de communication dans la vallée moyenne du Mékong permet à Michel Lorrillard, qui s'intéresse aux échanges entre les aires culturelles khmère, Môn et lao, de considérer le rôle joué par le milieu physique dans les processus qui ont accompagné et orienté l'occupation humaine du centre de l'Asie du Sud-Est continentale au cours des deux derniers millénaires. Dans ce cadre, M. Lorrillard a accompli trois missions de prospection archéologique au Laos et en Thaïlande pour se rendre sur un grand nombre de sites qui ont été peu voire jamais pris en compte dans les études historiques. Les échanges font aussi l'objet des études de Pierre Lachaier, qui se concentre sur les réseaux des marchands de tissus gujaratiphones des points de vue religieux, sociaux et économiques. Cet enseignant-chercheur se dédie actuel-

lement à l'examen des quartiers urbains où la population tend à se regrouper par religions et par castes. L'importance de l'administration mandchoue et chinoise au Tibet, à travers le rôle de ses agents, est également révélatrice de ces échanges politiques et administratifs. L'analyse des écrits des agents mandchous au Tibet au XVIII^e s. et d'un dossier sur la principauté Trokyap du Kham daté des années 1930, menée par F. Jagou, met ainsi en évidence les difficultés rencontrées par Pékin pour la mise en place de ses politiques au Tibet et les réactions tibétaines à de telles politiques. À une époque bien antérieure, Gao Pian (822-887) se distingua comme militaire, politicien, ingénieur et intellectuel et combattit notamment les Tibétains sur la frontière nord de l'Empire chinois et au Vietnam afin de mettre fin à l'invasion des Nanzhao en 863-868. F. Verellen analyse son parcours comme témoignage de la transition de la Chine médiévale vers son époque moderne. Parallèlement à la conduite de ces recherches sur les échanges religieux, commerciaux ou politiques ou dans le cadre de celles-ci, les chercheurs de l'équipe ont accompli un travail d'édition considérable cette année. Signalons ici tout particulièrement l'édition menée par A. Bouchy d'un volume des *Cahiers d'Extrême-Asie* intitulé « Le vivre ensemble à Sasaguri, une commune de Kyûshû. Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors - Études d'ethnologie du Japon ». Elle clôt ainsi son programme sur les dynamiques socioculturelles au Japon, qui met en évidence les liens spatiaux, sociaux et religieux qui régissent l'organisation de la société japonaise.

Production scientifique

Les membres de l'unité ont publié six ouvrages comme auteurs et quatre en tant qu'éditeurs scientifiques, vingt chapitres d'ouvrage, trente-cinq articles, onze comptes rendus, vingt-quatre préfaces et notules et assuré neuf traductions et éditions d'articles. En sus de cette production, ils incrémentent des dictionnaires et des bases de données en ligne (voir ci-dessous).

Colloques et expositions

Les membres de l'unité ont organisé ou coorganisé de nombreux colloques ou ateliers sur des thèmes variés cette année :

- « *Paninian Sanskrit Grammar and its history in the 16th and 17th centuries* » (Pondichéry) ;
- « Bouddhisme et universalisme. Regards sur l'histoire philosophique et religieuse de l'Asie », (Institut français du Japon - Kansai, Institut de recherches en sciences humaines (université de Kyôto) et Centre EFEO de Kyôto) ;
- « *Études gujarati & sindhi : sociétés, langue et cultures* » (atelier CEIAS, CNRS-EHESS, Paris) ;
- « *Wondrous Blossoms: Flowers in Buddhist Narrative, Art and Ritual* », panel organisé dans le cadre du colloque intitulé *Flower Culture in Asia* (Chulalongkorn University and Museum of Floral Culture, Bangkok) ;

- « *XVIIth Congress of the International Association of Buddhist Studies* » (université de Vienne) ;
- « *Approaches to Codicology and the Manuscript Lab* » (Hambourg) ;
- « *Commentary Idioms* » (Pondichéry) ;
- « *Archaeology of Bhakti III* » (Pondichéry) ;
- « *De l'Inde à l'Asie : Skanda tous azimuts* » (EFEO, Paris) ;
- « *Classical Tamil Summer Seminar* » (Pondichéry) ;
- « *Theravada Buddhist Civilizations Project Workshop* » (Chiang Mai) ;
- « *Temple, Court, Salon, Stage: Crafting Dance Repertoire in South India* » (CEIAS, CNRS, EFEO, Paris).

F. Lagirarde, avec l'aide d'Isabelle Poujol, responsable de la photothèque parisienne de l'EFEO, a organisé une exposition des photos d'archives d'Angkor à l'hôtel Anantara (mitoyen du Centre EFEO de Chiang Mai) du 5 au 30 juin 2015. Cette exposition « *Archaeology in Angkor* » est l'avatar thaïlandais de l'exposition présentée au musée Cernuschi en 2011.

Les membres métropolitains de l'unité ont donné cinquante communications dans des colloques ou journées d'études internationaux et seize conférences publiques.

Plusieurs ont contribué à l'organisation d'expositions en France, aux États-Unis et en Asie.

Bases de données

Dans de nombreux cas, la nature et le nombre des sources étudiées imposent qu'elles soient inventoriées et numérisées afin de constituer un matériau de base pour les chercheurs de l'EFEO et pour la communauté scientifique dans son ensemble. Plusieurs bases de données ont donc été mises en ligne ou actualisées cette année :

- A. Arrault a intégré des notices portant sur trois mille statuettes religieuses datées du XVI^e s. au XX^e s. (www.efeo.fr/statuettes_hunan/base/index.php) ;
- M. Bussotti a mis en ligne *Les généalogies de la préfecture de Huizhou - collection du Département des livres rares de la Bibliothèque nationale de Chine* (en collaboration avec Bao Guoqiang et al.), Paris-Pékin, EFEO-Bibliothèque nationale de Chine, site www.efeo.fr/base_huizhou/presentation.php ;
- V. Gillet a ajouté mille notices dans la base de données SITA (*South Indian Temple Archives*) dans Webmuseo ;
- F. Grimal a continué la révision des quarante mille entrées du premier volume du dictionnaire des exemples de la grammaire paninienne (*Paniniya-udaharana-kosa*) pour une prochaine mise en ligne.

En plus de l'incrément de bases de données, les chercheurs de cette unité se sont considérablement investis dans les travaux éditoriaux. Parmi les activités éditoriales qui n'ont pas été évo-

**Enseignement et
encadrement
scientifique**

quées jusqu'ici, on mentionnera la participation à l'édition de plusieurs revues, notamment *Aséanie* (F. Lagirarde), *Arts Asiatiques* (C. Schmid), *Cahiers d'Extrême-Asie* (A. Arrault, A. Bouchy, N. Iyanaga), et, bien sûr, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (C. Schmid, D. Goodall). Parmi les collections entretenues par l'EFEU, la « Collection Indologie » (V. Gillet), coéditée avec l'Institut français de Pondichéry, a été, comme souvent, très active cette année avec, notamment, la création d'une revue coéditée avec le *Asien-Afrika-Institut* de l'université de Hambourg. Cette revue, intitulée *Early Tantra Series*, contiendra plusieurs ouvrages produits ou inspirés par le projet franco-allemand « *Early Tantra: Discovering the Interrelationships and Common Ritual Syntax of the Saiva, Buddhist, Vaishnava and Saura traditions* » porté par D. Goodall et H. Isaacson (Hambourg) et financé entre 2008 et 2011 par l'ANR et par la *Deutsche Forschungsgemeinschaft*. Trois volumes sont sortis en 2015. Il s'agit d'éditions critiques et de traductions annotées d'ouvrages shivaïtes et vishnouïtes fondamentaux et jusqu'ici inédits.

Plusieurs institutions françaises et asiatiques ont accueilli les enseignements des membres de l'unité « Systèmes de pensée et pratique : diffusion, échange, adaptation » : en France, l'EPHE (Sections IV et V), l'EHESS-Paris, l'EHESS-Toulouse, l'Inalco, l'université Paris-Diderot – Paris VII, l'ENS-Lyon, l'Institut d'études politiques de Lyon, l'université de Toulouse – Jean Jaurès et l'université de Savoie – Mont Blanc à Chambéry ; en Asie, l'université Chulalongkorn à Bangkok, l'université de Malaya à Kuala Lumpur, l'université Waseda au Japon. Les enseignants-chercheurs dirigent des mémoires de Master et des thèses doctorales dans ces universités. Des séminaires ponctuels (par exemple la « *Classical Tamil Summer Seminar* » à Pondichéry et l'« université des Moussons » à l'université royale des Beaux-Arts à Phnom Penh) et des séminaires réguliers (aux Centres de Tôkyô, Kyôto et Pondichéry) sont également tenus.

**Responsabilités
académiques et
administratives,
animation
scientifique**

Les chercheurs de l'unité sont membres de conseils d'administration, de conseils scientifiques, de commissions de recrutement, de jurys de thèse, de Master, etc. Ils sont responsables de Centres EFEU en Asie. Ils sont rapporteurs pour la Commission des bourses de l'EFEU, pour des comités de sélection et pour plusieurs revues de rang A.

II. CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION

Responsables de l'unité : Daniel Perret et Paola Calanca

Présentation de l'unité

Le champ géographique de l'unité « Construction des centres de civilisation » (CCC) comporte deux pôles : l'Asie du Sud-Est, où ses chercheurs travaillent dans sept pays, et l'Asie orientale où ils sont actifs dans quatre pays. Les programmes menés dans le cadre de cette unité sont fondés sur une perspective historique qui s'étend de la pré-histoire au monde contemporain avec une priorité accordée au travail de terrain (prospections et fouilles archéologiques, enquêtes ethnographiques et linguistiques, inventaires épigraphiques, études et restaurations architecturales, etc.). La diversité des échelles spatiales et chronologiques d'analyse, la variété des méthodes et des objets de recherche mettent en valeur les facettes multiples de l'équipe de recherche. Les problématiques offrent ainsi un large spectre qui va de l'histoire d'un monument jusqu'à une approche régionale de l'aménagement du territoire sur la longue durée, en passant par des questionnements relatifs à l'émergence ou à l'expansion d'une cité ou d'un centre de pouvoir, voire à des dynamiques modernes et contemporaines.

Cette unité a accueilli vingt-deux membres (y compris Pierre Pichard comme membre associé) au cours de la période et en compte vingt-et-un à la fin du mois de juin 2015, dont quinze enseignants-chercheurs (quatorze maîtres de conférences et un directeur d'études) et un ingénieur d'études titulaire de l'EFEO, ainsi que trois chercheurs contractuels ou invités. Près de quarante chercheurs d'autres institutions, européennes, asiatiques, américaines et australiennes, sont directement associés aux projets portés par l'unité.

Treize membres de l'unité ont été affectés en Asie dans les Centres EFEO en 2014-2015 :

- Siem Reap : Dominique Soutif, responsable du Centre ;
- Phnom Penh : Bertrand Porte, qui dirige l'atelier de conservation-restauration de sculpture du Musée national du Cambodge ;
- Bangkok : Christophe Pottier, responsable du Centre ;
- Vientiane : Christine Hawixbrock, chercheur contractuel, responsable du Centre ;
- Hanoi : Olivier Tessier, responsable du Centre ;
- Hô-Chi-Minh-Ville : Pascal Bourdeaux, chercheur en délégation, responsable du Centre ;

Projet scientifique de l'unité

La constitution de centres de civilisation en Asie

- Jakarta : Véronique Degroot, chercheur contractuel, responsable du Centre depuis janvier 2015 et Daniel Perret, également en charge du Centre de Kuala Lumpur ;
- Yangon : Patrick McCormick, chercheur contractuel, responsable du Centre ;
- Pékin : Luca Gabbiani, responsable du Centre ;
- Taipei : Paola Calanca, responsable du Centre ;
- Séoul : Élisabeth Chabanol, responsable du Centre ;
- Kyôto : Benoît Jacquet, responsable du Centre.

Marianne Bujard a rejoint l'École pratique des hautes études en octobre 2014. Jacques Leider est en disponibilité.

Deux axes principaux structurent le projet scientifique de l'unité : d'une part, l'étude de la formation, de l'organisation et du développement des « Centres de civilisation » eux-mêmes ; d'autre part, la dynamique des relations entre centre et périphérie.

Ce premier axe comprend trois thèmes associés à l'histoire du phénomène urbain en Asie, de ses prémices à des aspects plus récents. Une place essentielle est faite au travail de terrain sous forme d'investigations archéologiques (prospections, fouilles, analyse du matériel, études postfouilles), d'études architecturales et d'études épigraphiques.

Le premier thème regroupe les études sur trois sites d'habitat datés entre le IX^e et le XVI^e siècle, qui sont abordés dans leur globalité. Ces sites diffèrent sur le plan de la taille, de la morphologie, de la chronologie et de leur rayonnement, puisqu'il s'agit, d'une part, d'une place marchande d'une superficie de quelques dizaines d'hectares et, d'autre part, de deux anciennes capitales d'État de plusieurs centaines d'hectares, dont il s'agit de préciser la chronologie, l'organisation, l'évolution, ainsi que les relations extérieures (Indonésie, Cambodge, République populaire démocratique de Corée).

Un second thème, en relation avec le précédent, rassemble les études sur des composantes spécifiques du paysage urbain que sont les monuments, de fonctions et d'époques diverses. Plusieurs chercheurs de l'unité abordent notamment l'étude de sanctuaires et de fondations religieuses dont il s'agit de préciser l'organisation, les activités, ainsi que le rôle comme marqueur du pouvoir politique, comme support de l'économie et comme stimulateur de la vie sociale à l'échelle de la ville. Au cœur de ce thème figure par conséquent l'architecture abordée ici également sous l'angle de l'histoire de la discipline (Cambodge, Laos, Chine, Japon, Indonésie).

Un troisième thème permet d'aborder certains aspects de l'histoire sociale de villes asiatiques anciennes et modernes à partir des discours produits sous forme épigraphique (Chine, Cambodge).

*Dynamique des
relations entre centre
et périphérie*

Ce second axe comporte également trois thèmes grâce auxquels les enseignants-chercheurs étudient le rayonnement de centres de civilisation en Asie. Si l'archéologie est largement mobilisée, la recherche archivistique tient une grande place dans cet axe qui fait également appel à l'anthropologie et à la cartographie.

Un premier thème regroupe les travaux menés sur l'occupation et la structuration des territoires à diverses échelles et notamment sur le rôle des échanges dans cette structuration (Cambodge, Thaïlande, Indonésie, Taiwan).

Un second thème rassemble les questions liées à la gestion et à la défense des espaces. Il s'agit ici d'examiner notamment la mise en œuvre des processus centralisateurs à travers des organisations bureaucratiques plus ou moins autonomes et efficaces. La gestion par le pouvoir central des interactions avec le monde extérieur est également abordée à travers l'histoire d'infrastructures liées à la défense d'un territoire. Ce thème comprend par ailleurs des travaux sur la gestion de l'espace symbolique, en particulier par les croyances et pratiques religieuses, ainsi que sur la place de minorités dans les histoires nationales et, plus généralement, sur la question de l'intégration en Asie du Sud-Est (Chine, Vietnam, Myanmar, SEATIDE).

Le troisième thème concentre la gestion des ressources avec une grande place faite à l'eau et à son usage, en particulier pour la navigation, qu'elle soit fluviale ou maritime. En liaison avec le thème précédent sont ainsi abordées les questions de gestion hydraulique en milieu agricole par le pouvoir central, ainsi que la question de trafic de denrées dans les confins. Le thème comprend également des travaux sur les mines métalliques anciennes (Vietnam, Chine, Cambodge).

**Les programmes
de l'unité**

On trouvera dans les rapports individuels des membres de l'unité le détail des recherches menées dans le cadre des programmes scientifiques en cours. Nous rappelons ci-dessous les principales recherches selon les champs d'étude dans lesquels elles s'inscrivent.

*Sites proto-urbains
et cités anciennes :
prospections, fouilles
archéologiques*

Au Cambodge : Jacques Gaucher poursuit le programme « Archéologie d'une ville, Angkor Thom, IX^e-XVI^e siècle ».

En République populaire démocratique de Corée : É. Chabanol mène l'« Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, X-XIV^e siècle ».

En Indonésie : D. Perret poursuit la « Mission archéologique Kota Cina, Sumatra-Nord, XI^e-XIV^e siècle ».

*Monuments
et architecture*

Au Cambodge : D. Soutif, en association avec Julia Estève, poursuit ses travaux sur l'organisation religieuse et profane du temple khmer avec, en particulier, la « Mission Yaçodharâçrama (fin

Histoire sociale et épigraphie

du IX^e s.) » et a lancé le « *Two Buddhist Towers Project* », ainsi que l'étude de Krol Romeas/Krol Damrei ; Éric Bourdonneau poursuit la « Mission archéologique à Koh Ker, début du X^e siècle ».

Au Laos : C. Hawixbrock a pris la direction de la « Mission archéologique française au Sud-Laos » avec des travaux menés aux environs de Vat Phu, à Nong Hua Thong et à Phu Malong (fin du VI^e-VIII^e siècle).

En Chine : M. Bujard a poursuivi le programme sur « Les temples de la Cité interdite ».

Au Japon : B. Jacquet mène le programme sur l'histoire de l'architecture au Japon.

En Indonésie : V. Degroot mène à Java-Centre une étude sur « Les dépôts votifs du Candi Kimpulan ».

En Chine : M. Bujard a conduit le programme « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire ».

Au Cambodge : É. Bourdonneau a lancé le programme « Pratique épigraphie et histoire des élites ».

Occupation et structuration des territoires

Au Cambodge : C. Pottier a poursuivi la « Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien (MAFKATA) », ainsi que le « *Greater Angkor Project* » (préhistoire – XVI^e siècle) ; É. Bourdonneau a mené ses travaux consacrés à l'« Aménagement du paysage et [l']histoire agraire du Cambodge ancien » ; Bruno Bruguier, le programme « Espace archéologique khmer : cartographie, description et analyse ».

En Thaïlande : C. Pottier mène ses études sur les « Premières cités et [l']aménagement territorial dans le nord-est et le centre ».

En Indonésie : V. Degroot a poursuivi son programme archéologique intitulé « Archéologie de la côte nord de Java Centre ».

À Taiwan : Paola Calanca a préparé une première rencontre internationale sur le thème « *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times* ».

Gestion et défense de l'espace

En Chine : L. Gabbiani gère deux programmes, « Le gouvernement des villes dans la Chine impériale tardive » et « Régir l'espace chinois » ; P. Calanca poursuit ses recherches dans le cadre de son programme « Défense maritime et sociétés locales » ; M. Bujard a étudié les « Croyances et pratiques religieuses durant la dynastie des Han (206 av. J.-C. – 220 apr. J.-C.) ».

Au Vietnam : Andrew Hardy mène ses travaux sur l'« Histoire de la muraille de Quang Ngai ».

Au Myanmar : P. McCormick poursuit ses travaux sur l'espace symbolique consacrés à « l'histoire de la Birmanie et des Môn » et les « Échanges linguistiques en Birmanie plurilingue et ses pourtours ».

Gestion des ressources

SEATIDE : Les membres du projet « *Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion* », coordonné par l'EFEO, mènent des recherches sur la question de l'intégration régionale et nationale en Asie du Sud-Est. Ce programme comporte quatre thématiques : la diversité, la prospérité, la circulation des connaissances et la sécurité.

Au Vietnam : O. Tessier poursuit ses travaux consacrés à l'« Étude anthropologique et historique des rapports entre État et paysannerie décryptés au travers du prisme de l'hydraulique (XIII^e-XX^e siècle) » ; P. Bourdeaux conduit son programme sur « La civilisation fluviale du delta du Mékong » ; Philippe Le Failler a lancé son programme « Pouvoir central et résilience du local : l'opium et les marges politiques et sociales au Vietnam ».

Au Cambodge : Brice Vincent mène le programme sur « L'étude de la métallurgie du cuivre et de ses alliages à Angkor et dans le royaume khmer ».

En Chine : P. Calanca poursuit ses travaux dans le cadre de deux programmes, « La marine à voile chinoise : analyse du fonds Etienne Sigaut (1887-1988) » et « *Maritime knowledge for China Seas* ».

Programmes associés

Parmi les programmes directement associés à l'unité, il convient de mentionner les activités de l'atelier de conservation-restauration du Musée national du Cambodge (MNC), une coopération avec le MNC placée sous la responsabilité de B. Porte, avec des interventions sur des sculptures de temples de Koh Ker, de soutien technique sur des programmes de restauration monumentale en cours, ainsi que dans plusieurs musées provinciaux cambodgiens. L'atelier est également intervenu au Vietnam (Musée national d'histoire du Vietnam, Hanoi) et au Laos (à Vat Phu). À ces opérations, s'ajoutent les travaux d'amélioration de la présentation des collections du MNC, de catalogage des fonds photographiques de la Conservation d'Angkor déposés au MNC, ainsi que l'aménagement, l'inventaire et la mise en valeur du bâtiment des inscriptions du Dépôt de la Conservation d'Angkor, en collaboration avec le Centre EFEO de Siem Reap.

Plusieurs autres programmes sont liés à l'unité, dont certains impliquent des membres de l'autre unité de recherches de l'EFEO :

- Le projet épigraphique du « Corpus des inscriptions khmères » (CIK), piloté par D. Soutif (EFEO) et Gerdi Gerschheimer (directeur d'études EPHE, ancien membre de l'EFEO), avec la collaboration de D. Goodall (EFEO), É. Bourdonneau (EFEO) et Michel Antelme (Inalco). Son objectif est, d'une part, de poursuivre et de réviser l'inventaire des inscriptions du pays khmer conservées au Cambodge, en Thaïlande, au Vietnam et au Laos et, d'autre part, d'élaborer un corpus électronique.
- La mission archéologique CERANGKOR (2012-2015), dirigée par Armand Desbat (CNRS – UMR 5138) depuis 2008 et à la-

quelle collaborent C. Pottier (EFEO) et D. Soutif (EFEO). Se focalisant sur les ateliers de potiers angkoriens, elle a pour objectif de définir les caractéristiques de la production de chacun d'entre eux (formes et aspects techniques), ainsi que de les caractériser du point de vue de leur composition géochimique et pétrographique. Les analyses ainsi réalisées ont d'ores et déjà permis de constituer une base de données sur les ateliers de potiers et de reconsidérer en la précisant la typo-chronologie de la céramique angkoriennne.

- Le programme ANR « IRANGKOR » consacré à l'étude de la production, de la distribution et de la consommation du fer dans le royaume angkorien (porté par Stéphanie Leroy, Institut de recherche sur les archéomatériaux), associant l'*University of Illinois*, l'EFEO ainsi que plusieurs partenaires au Cambodge et en Thaïlande. C. Pottier (EFEO) et D. Soutif (EFEO) y contribuent par la mise à disposition de mobilier en fer issu de leurs fouilles à des fins d'échantillonnage et d'analyse ; B. Vincent (EFEO) y propose un corpus de bronzes avec armatures en fer également pour analyse et échantillonnage ; le Centre de Siem Reap doit assurer le soutien logistique du projet au Cambodge.
- Le programme « *Industries of Angkor* » dirigé par M. Hendrickson (USYD-*University of Illinois*, Chicago) et auquel participe C. Pottier (EFEO).
- Le programme « *Ateliers of Angkor* » dirigé par M. Polkinghorne (*Flinders University of South Australia*) et auquel participe C. Pottier (EFEO).
- Le projet CALI (*Cambodia Archaeological Lidar Initiative*), qui a obtenu un financement européen, porte sur le Grand Angkor et les principaux sites khmers du Cambodge, en faisant appel à la technologie LIDAR (le projet est porté par Damien Evans, *research fellow* de l'EFEO). C. Pottier (EFEO) et D. Soutif (EFEO) y participent.
- Le programme ANR « Régir l'espace chinois » est dirigé par Jérôme Bourgon (Institut d'Asie orientale, Lyon) et L. Gabbiani (EFEO) : il vise à mettre en lumière le rôle du droit dans la construction et le maintien de l'empire chinois. La contribution de L. Gabbiani porte sur la question de la structuration de l'espace urbain en Chine par le biais de la réglementation administrative et des normes légales.
- Le programme ANR/MOST « *Maritime knowledge for China Seas* » est dirigé par P. Calanca et Chen Kuo-tung (*Institute of History and Philology, Academia Sinica*, Taipei). Ce projet se focalise sur les connaissances pratiques, en particulier le savoir-faire nautique dont disposaient les marins et les navigateurs des XVI^e-XVIII^e siècles. Trois axes sont développés : connaissances nautiques et navales ; gouvernance et infrastructure portuaires ; langages des marins et des navigateurs. P. Calanca (EFEO) y mène

Partenariat et financement des programmes

des recherches sur les techniques navales ; Pierre-Yves Manguin (directeur d'études émérite, EFEO) entreprend une étude comparative des routiers des mers de Chine des ^{xv^e}-^{xvii^e} siècles ; Béatrice Wisniewski (postdoctorante) travaille sur les jarres de stockage vietnamiennes.

- Le programme « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions » de l'*Asiatic Research Institute* (Korea University, Séoul) auquel participe É. Chabanol.
- Le programme « *Camnam* » sur la mémoire collective dans l'espace khmer, porté par Joseph Deth Thach (Inalco) et auquel participe É. Bourdonneau (EFEO).
- Le projet européen SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*, www.seatide.eu) porté par l'EFEO (2012-2015), avec neuf partenaires institutionnels européens et asiatiques réunissant soixante chercheurs. Outre Yves Goudineau (coordinateur du projet) et A. Hardy (coordinateur scientifique), l'équipe EFEO comprend également Rémy Madinier (CASE), ainsi que Vattana Pholsena et Vanina Bouté (IRASEC). Au cours de l'année écoulée, plusieurs manifestations ont eu lieu dans ce cadre : conférence de présentation des premiers résultats à Penang (Malaisie, 17-20 septembre 2014) ; deuxième présentation des résultats et atelier de recherche organisé autour du thème « Travail, mobilité et intégration économique en Asie du Sud-Est » (Hanoi, 1-6 février 2015) ; troisième colloque de présentation des résultats de la recherche sur le thème « *Maritime Southeast Asia: Conflict and Cooperation* », en collaboration avec l'ambassade d'Indonésie à Bruxelles (4 juin 2015).

Enfin, P. Pichard, ancien membre de l'EFEO et chercheur associé au Centre de Bangkok, participe, à la demande de l'Unesco, à la mise à jour de l'inventaire et au programme de conservation des monuments de Pagan (Birmanie). Il a terminé en 2015 l'indexation des quelque 20 000 photographies de ces monuments, prises de 1981 à 1996 et intégralement digitalisées par le Centre EFEO de Pondichéry.

Les programmes de l'unité font appel à des coopérations nombreuses et sont tous menés dans le cadre de conventions signées avec les instances concernées des divers pays hôtes en Asie. Concernant la recherche et la conservation des patrimoines archéologiques, on indiquera parmi les partenaires français réguliers, l'Inrap, l'AFD et le CNRS, mais de nombreux autres laboratoires et départements universitaires français interviennent à divers titres, tout particulièrement pour les aspects techniques des analyses de matériaux. Des collaborations ont également été développées avec plusieurs musées étrangers : le *Palace Museum Research Center for Tibetan Bud-*

dhist Heritage (Pékin) ; le Musée central d'histoire de Corée (Pyongyang) ; le Musée national de Corée (Séoul) ; le musée du Koryô (Kaesông) ; le Musée national du Palais, Taipei ; le Département des musées de Malaisie (Kuala Lumpur) ; le musée du site de Vat Phu ; le *Metropolitan Museum of Art de New York*, etc. Enfin, des chercheurs d'universités et de centres de recherches japonais, coréens, chinois, taiwanais, vietnamiens, thaïlandais, laotien, malaysiens, indonésiens, australiens, américains, canadien ou européens sont associés aux recherches de cette unité.

Les financements qui permettent de mener à bien ces programmes, notamment ceux en archéologie qui réclament un budget important, proviennent de multiples sources et constituent un complément, de plus en plus considérable, aux salaires et crédits récurrents versés par l'EFEO. La plupart des programmes de l'unité ont pu bénéficier en 2014-2015 de financements extérieurs importants. Ils proviennent particulièrement : du ministère des Affaires étrangères et du Développement international (*Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger* et FSP) ; de l'ANR et du partenariat franco-taiwanais entre l'ANR et le ministère de la Science et de la Technologie (ANR/MOST) ; du programme d'échanges scientifiques franco-taiwanais *Orchid* (MAEDI/MOST) ; de la Commission européenne (PCRD-FP7) ; de l'AFD ; de l'AUF (Agence universitaire de la francophonie) ; d'universités, de centres de recherche et agences scientifiques étrangers ; de fondations privées américaines et asiatiques ; de prix décernés à certains programmes. Plusieurs projets sur l'archéologie d'Angkor sont conduits conjointement avec l'université de Sydney. Il a également été fait appel au mécénat chaque fois que cela s'est avéré possible.

Les Centres de l'EFEO sont largement impliqués dans les activités de ces programmes, auxquels ils fournissent un solide appui logistique : Siem Reap, Phnom Penh, Jakarta, Hanoi, Hô-Chi-Minh-Ville, Vientiane, Bangkok, Yangon, Pékin, Kyôto, Séoul, Taipei, Kuala Lumpur. De plus, ils permettent l'accueil de chercheurs ECAF ou de doctorants et postdoctorants collaborant aux programmes de l'unité ou travaillant sur les aires concernées.

Enseignement et encadrement scientifique

Les membres de l'unité « Construction des centres de civilisation » ont assuré des enseignements réguliers dans plusieurs institutions universitaires en France : à l'EHESS, à l'EPHE, à l'Inalco, ainsi qu'à l'université d'Aix-Marseille I. Ils sont également intervenus dans plusieurs universités en Asie : université de Kyôto, université d'Hiroshima, université royale des Beaux-Arts de Phnom Penh, Académie des sciences sociales du Vietnam, université de Da Lat. Ils dirigent dans le cadre d'Apsara au Cambodge un cycle de formation à l'épigraphie khmère. Ils ont dirigé des ateliers lors de l'université d'été « les Journées de Tam Dao » (Vietnam) et animent à Paris un sé-

**Valorisation
et animation
scientifique
Publications**

minaire consacré à la traduction de l'épigraphie des temples de Pékin. Plusieurs équipes participent par ailleurs directement à la formation d'étudiants et personnels locaux dans différents domaines : conservation-restauration de sculptures (Musée national du Cambodge) ; archéologie : chantier-école sur le site de Phu Malong (Laos), fouilles du site de Kota Cina (Université d'Indonésie, Jakarta).

Les membres de l'unité ont, en 2014-2015, dirigé ou encadré treize étudiants en doctorat (Paris I – Panthéon-Sorbonne ; Sorbonne Nouvelle – Paris III / École du Louvre ; université Paul Valéry – Montpellier III ; université Lumière – Lyon I ; USYD, *New South Wales* ; Paris-Sorbonne – Paris IV), trois en Master 2 (ENS-Lyon ; EHESS) et deux en Master 1 (EHESS, EPHE, Paris I – Panthéon-Sorbonne), et ont participé à un jury de HDR, à deux jurys de thèse de doctorat, ainsi qu'à trois jurys de Master.

En 2014-2015, les membres de l'unité ont publié six ouvrages ou numéros spéciaux de revues scientifiques, en tant qu'auteurs ou éditeurs scientifiques. Ils ont publié vingt-quatre chapitres d'ouvrages et dix-neuf articles dans des revues à comité de lecture, quatorze rapports scientifiques, des comptes rendus d'ouvrages, ainsi que diverses contributions destinées au grand public (revues de vulgarisation, articles de presse, etc.). Ils ont également effectué des traductions d'articles. Les enseignants-chercheurs de l'unité sont rédacteurs en chef de deux revues scientifiques (*Archipel*, *Aséanie*) et sont membres de huit comités de rédaction de revues ou de collections scientifiques (*BEFEO*, *Sinologie française*, *Études taoïstes*, *Croisements*, *Archipel*, *Aséanie*, *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Moussons*). Ils effectuent par ailleurs des traductions de travaux français en langues locales destinées à des publications en Asie.

Expositions, films

Les membres de l'unité ont participé à l'organisation de quatre expositions. Certains ont pris part à une émission de télévision.

**Conférences, colloques,
séminaires**

Les membres de l'unité ont organisé, en 2014-2015, dix-huit conférences internationales, journées d'études et ateliers, ainsi que deux panels dans des conférences internationales. Ils ont également coordonné trois cycles de conférences au Japon et à Taiwan. Ils ont fait trente-huit interventions dans des conférences ou colloques internationaux, dix-sept interventions dans des séminaires, huit interventions dans des ateliers ou journées d'études et vingt-six conférences publiques.

Les Centres EFEO de Bangkok, de Hanoi, de Hô-Chi-Minh-Ville, de Kyôto, de Jakarta, de Kuala Lumpur, de Pékin, de Séoul, de Siem Reap, de Phnom Penh, de Taipei, de Vientiane et de Yangon sont sous la responsabilité de membres de l'unité qui, en plus de

*Responsabilités
académiques et
administratives,
animation scientifique*

l'organisation de manifestations scientifiques régulières (colloques, séminaires, ateliers, conférences publiques, etc.), ont pour tâche d'accueillir les chercheurs en mission et d'encadrer sur place des doctorants, boursiers et stagiaires.

Les membres de l'unité ont participé à divers conseils ou jurys scientifiques (comité national du CNRS ; comités de sélection universitaires ; UMR CNRS ; commissions de recrutement EFEO et Inalco ; rapporteurs auprès de fondations, revues internationales, etc.). Ils sont invités comme experts auprès d'organisations internationales (Unesco particulièrement) et de diverses agences de financement européennes. Ils sont responsables de deux projets ANR et assurent la coordination scientifique d'un projet européen (PCRD-FP7).

LES CENTRES



Pierre de héros dans les environs du temple de Panaimalai, ^{x^e}-^{xi^e} s. ?, Inde du Sud (cliché Charlotte Schmid, 2015)

INDE

CENTRE DE PONDICHÉRY **Présentation**

C'est en 1955 que le rêve des pères fondateurs de l'EFEO se réalise : l'EFEO s'implante en Inde, à Pondichéry, au moment de la création de l'Institut français de Pondichéry par Jean Filliozat, qui sera directeur de l'EFEO de 1956 à 1977. En 1964, le Centre de Pondichéry acquiert ses propres bâtiments au 16 et au 19 de la rue Dumas. Il abrite aujourd'hui une équipe composée de trois enseignants-chercheurs de l'EFEO et de dix chercheurs indiens. Certains sont des lettrés de formation traditionnelle. Ils mènent des recherches dans les domaines de la philologie sanskrite et tamoule, de l'histoire et de l'épigraphie. Leur savoir attire étudiants et chercheurs du monde entier qui viennent séjourner à Pondichéry afin de lire textes et inscriptions, approfondir leur connaissance des langues ou encore bénéficier de leurs domaines d'expertise, tel celui de la lecture de manuscrits.

Personnels- partenariats *Personnel local*

Une équipe de trois sanskritistes indiens travaille au Centre EFEO de Pondichéry : S. L. P. Anjaneya Sarma, S. A. S. Sarma et R. Sathyanarayanan. Un quatrième chercheur, Nirajan Kafle, sur le point de soutenir sa thèse à l'université de Leiden, les a rejoints en mars pour une période d'au moins six mois. Trois autres chercheurs, dont deux retraités d'institutions prestigieuses, poursuivent également leurs recherches dans le Centre : un sanskritiste, V. Venkataraja Sarma, et deux tamoulisants, G. Vijayavenugopal et T. Rajeswari.

Par ailleurs, le projet européen (*ERC Grant*) associant l'EFEO et l'université de Hambourg et dirigé par Eva Wilden, « NETamil – *Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions* » (voir ci-dessous, ainsi que le rapport individuel d'E. Wilden, vol. II), a permis d'agrandir l'équipe de tamoulisants depuis son lancement en mars 2013 : T. Rajarethinam, M. Prabhakaran, Indra Manuel et Suganya Anandakichenin ont ainsi rejoint le Centre à Pondichéry.

Outre ces chercheurs, le Centre bénéficie d'un « guide-assistant », N. Ramaswamy Babu, indispensable à la préparation des missions de terrain et à leur succès, et d'un photographe (G. Ravin-

*Collaboration avec
l'Institut français de
Pondichéry*

dran). Prerana Sathi Patel, la secrétaire du Centre, est en charge de l'ensemble des tâches administratives. Le sanskritiste S. A. S. Sarma s'occupe du parc informatique du Centre, en plus de ses travaux de recherche. Valérie Gillet, Dominic Goodall (depuis janvier 2015), Shanty Rayapoullé (bibliothécaire) et Jean Deloche (membre associé) constituent le personnel métropolitain du Centre. François Grimal, retraité depuis septembre 2014, continue ses recherches au Centre. Eva Wilden (EFEO / université de Hambourg) effectue des missions régulières dans le Centre.

La traditionnelle collaboration du Centre EFEO de Pondichéry avec le Département d'indologie de l'Institut français de Pondichéry (IFP) a connu de nouveaux développements en 2014-2015. Les collaborations en place autour de programmes précis se sont poursuivies :

- Le projet « *Panini and Paninians of the 16th and 17th centuries* » financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR), porté par F. Grimal (EFEO) en collaboration avec l'IFP et l'EPHE, s'est achevé en novembre 2014 avec un colloque international qui s'est tenu à l'IFP.
- Le projet de dictionnaire épigraphique bilingue, dirigé par G. Vijayavenugopal (EFEO) et Y. Subbarayalu (chef du Département d'indologie à l'IFP) a débuté à l'automne 2011. Comme prévu, le travail sur l'identification des termes et leur rassemblement dans une base de données a été achevé cette année. Il reste maintenant à relever phrases et idiomes, à réviser les entrées et à les organiser en vue d'une publication.
- La préparation d'une édition critique de la *Ratnatrayapariksa* avec le commentaire d'Aghorasiva associé R. Sathyanarayanan (EFEO) et T. Ganesan (IFP).

Outre ces recherches en cours, de nouveaux projets ont été initiés :

- S.A.S. Sarma (EFEO) prépare une édition critique du texte de rituel shivaïte *Natarajapaddhati* en collaboration avec T. Ganesan (IFP).
- D. Goodall a mis en place des séances de lecture quotidiennes à l'IFP avec Deviprasad Mishra, Sambandhasivacharya et N. Kaffle depuis avril 2015.
- La convention qui régit le versement de la photothèque commune EFEO-IFP dans la base de données Webmuseo a été établie, acceptée par les directeurs des deux institutions et attend d'être signée.

Enfin, la « Collection Indologie », qui constitue une coédition entre les deux institutions, a publié cinq titres cette année (voir « Publications »). Signalons que trois de ces titres sont des éditions

*Collaborations
avec des universités
indiennes*

critiques de textes sanskrits inédits et constituent les premiers volumes des “*Early Tantra Series*” de la « Collection Indologie ».

Le Centre EFEO, affilié à l’université de Pondichéry pour les programmes doctoraux en tamoul, en sanskrit et en histoire, a soumis cette année son propre questionnaire pour l’examen d’entrée en doctorat de la Section histoire. L’examen a eu lieu fin mai. Il est donc fort possible que le Centre EFEO ait son premier doctorant de l’université de Pondichéry à partir de début juillet.

E. Wilden et le professeur Nachimutu, responsable du Département de tamoul classique à l’université de Tiruvarur (université centrale), ont travaillé à l’élaboration d’un accord-cadre (*Memorandum of Understanding*) afin de faciliter les mobilités des étudiants et des chercheurs entre ces deux institutions.

Les chercheurs du Centre rencontrent et interagissent avec des chercheurs appartenant à de nombreuses institutions implantées dans plusieurs pays. Citons ici les universités de Madras, de Tanjavur, de Tiruvarur, de New Delhi, de Tirupati et de Pondichéry, l’*Archaeological Survey of India* et l’*Archaeology State Department* pour l’Inde, l’université Eötvös Loránd à Budapest, les universités de Hambourg et de Heidelberg en Allemagne, l’Académie des sciences à Vienne, l’université de Chicago aux États-Unis, les universités Concordia et McGill au Canada et, en France, les universités d’Aix-Marseille et de Lyon III – Jean Moulin, le CNRS, l’EPHE et l’EHESS.

Projets de recherche

Parmi les projets menés au Centre, plusieurs consistent en la préparation d’éditions critiques, le plus souvent accompagnées de traductions annotées. Un grand nombre d’œuvres sanskrits reste inédit et la piètre qualité éditoriale de la majorité des éditions de textes sanskrits publiés est telle que la pratique de la critique textuelle est indispensable pour l’étude de chaque domaine de la littérature indienne classique. Quant à la littérature tamoule classique, il en existe bien peu d’éditions, encore moins d’éditions critiques, et le travail mené par l’équipe des tamoulisants du Centre dans ce domaine bénéficie d’une reconnaissance internationale.

S.A.S. Sarma prépare une édition critique du commentaire de Trilocana (xii^e siècle) sur le traité de rituel shivaïte *Somashambupaddhati*, en collaboration avec D. Goodall. S.A.S. Sarma a pratiquement achevé la collation de six des dix manuscrits concernés. Il a été aidé par N. Kafle, embauché en mars 2015, pour le collationnement de quatre manuscrits népalais supplémentaires. Il a également poursuivi les lectures de ce texte avec D. Goodall. Pour les autres projets dans lesquels S.A.S. Sarma est impliqué, on se reportera au rapport individuel de D. Goodall (vol. II) et au projet NETamil (ci-dessous). S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan ont chacun un projet d’édition critique en collaboration avec T. Ganesan (IFP) : pour le premier, il

s'agit d'un traité shivaïte du ^x^e siècle, le *Natarajapaddhati*, et pour le deuxième, la *Ratnatrayapariksa* de Srikanthasuri avec le commentaire *Ratnatrayollekhini* d'Aghorasiva. Par ailleurs, l'édition critique du *Prayacittasamuccaya*, un texte shivaïte du ^{xii}^e siècle sur les rites expiatoires, que R. Sathyanarayanan a préparée en collaboration avec D. Goodall, a été publiée en janvier 2015 (voir « Publications » ci-dessous). R. Sathyanarayanan a par la suite commencé à travailler sur l'édition critique du *Siddhantadipika* de Ramanatha, un texte de doctrine du Shaivasiddhanta du ^x^e siècle.

E. Wilden dirige un projet international d'éditions critiques et de traductions du corpus tamoul classique, le « *Can-kam Project* ». T. Rajeshwari et G. Vijayavenugopal travaillent tous deux à l'élaboration d'éditions critiques qui s'inscrivent dans ce programme. La première a achevé l'édition critique en deux volumes du *Kalittokai*, anthologie des ^v^e-^{vii}^e siècles, parue en mai (voir « Publications »). Elle a ensuite commencé le collationnement des manuscrits pour son prochain projet d'édition critique du *Kurincipattu*, un poème de 261 lignes des ⁱⁱⁱ^e-^{vi}^e siècles. G. Vijayavenugopal prépare l'édition critique du *Purananuru*, une anthologie de poèmes guerriers du début de notre ère. Il a transcrit cinq manuscrits (sur quinze). Ces deux derniers projets seront inclus dans le projet NETamil (voir ci-dessous).

Dans le domaine de la grammaire sanskrite, V. Venkataraja Sarma a continué à travailler en collaboration avec F. Grimal sur le *Dictionnaire des exemples de la grammaire paninéenne*, le projet PUK, mené en collaboration avec l'IFP, dont le quatrième volume est sous presse. V. Venkataraja Sarma est également l'un des membres principaux du projet ANR intitulé « *Panini and Paninians of the 16th and 17th centuries* » qui s'est achevé en novembre 2014. S.L.P. Anjaneya Sarma travaille à l'établissement d'une édition critique du *Tripathaga*, un commentaire grammatical sur le *Paribhashendushekhara*, un traité grammatical datant du ^{xviii}^e siècle. Pour ce dernier projet, S.L.P. Anjaneya Sarma a rassemblé les images numériques de 18 manuscrits de ce texte qu'il a commencé à collationner. S.L.P. Anjaneya Sarma a également continué de lire et de traduire des passages du *Kavyadarpana*, un traité de poétique des ^{xvi}^e -^{xvii}^e siècles, avec F. Grimal.

Dans le domaine de l'épigraphie tamoule, G. Vijayavenugopal a continué son travail, dans le cadre du projet de dictionnaire épigraphique bilingue (tamoul-anglais), en collaboration avec Y. Subbarayalu (IFP), de collecte des idiomes et des phrases dans les 27 volumes des *South Indian Inscriptions*. Il a également poursuivi son travail d'édition des inscriptions tamoules collectées au Karnataka, dont il a révisé une partie, et a entièrement révisé et ajouté de nombreuses notes à l'édition du corpus des 70 inscriptions du site de Piranmalai, dont une grande partie est inédite. Il souhaite soumettre ce dernier travail à la « Collection Indologie » en 2016. G. Vijayavenugopal prévoit d'accomplir le même travail sur plusieurs temples

Projet NETamil

du Tamil Nadu, afin de contribuer à établir l'histoire de chacun des sites concernés et de parvenir à une meilleure compréhension du fonctionnement d'un temple au sein de la société médiévale – et au-delà. Il a aussi effectué des missions dans cinq temples du Tamil Nadu afin de relever les inscriptions dont beaucoup sont encore inédites.

Depuis mars 2014, E. Wilden est le « *Principal Investigator* » du projet NETamil, financé sur une période de 5 ans par un *ERC Advanced Grant* (n° 339470), intitulé « *Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions* ». Les deux institutions d'accueil en sont le *Centre for the Study of Manuscript Cultures* de l'université de Hambourg et le Centre EFEO de Pondichéry (voir le rapport individuel d'Eva Wilden, vol. II). Tous les chercheurs du Centre EFEO de Pondichéry participent au projet.

S.L.P. Anjaneya Sarma, spécialiste de grammaire sanskrite, a commencé à rassembler et étudier les traités de poétique et de grammaire télougoue pour explorer la relation entre la grammaire sanskrite, tamoule et télougoue. S.A.S. Sarma a effectué plusieurs missions dans les bibliothèques du Tamil Nadu et du Kerala qui renferment des collections de manuscrits pour localiser les manuscrits de la littérature du Cankam. Suite à ces visites, près de 60 manuscrits ont été numérisés. En outre, dans le cadre de son travail sur les 13 *divyadesam* du *Divyaprabhandam* situés au Kerala, il a visité le site de Tirunavay. R. Sathyanarayanan a poursuivi le catalogage des manuscrits de la collection de l'EFEO. Il a catalogué près de 60 textes (dans 18 manuscrits). G. Vijayavenugopal a continué, dans le cadre de ce projet, son travail sur l'édition critique du *Purananuru* et T. Rajeshwari a commencé à travailler sur l'édition critique du *Kurincipattu* (voir ci-dessus).

T. Rajarethinam, M. Prabhakaran et I. Manuel font tous trois partie du groupe de recherche sur le *Tolkappiyam*, la plus ancienne grammaire de tamoul existante, composée de trois parties, chacune divisée en neuf sections. Chacun prépare l'édition critique de l'une de ces parties ou sections. Pour cela, ils ont dressé une liste des éditions existantes, ont localisé plusieurs manuscrits dans les bibliothèques du Tamil Nadu et ont commencé à transcrire ceux-ci.

Suganya Anandakichenin travaille sur le large corpus de poèmes vishnouites du *Divyaprabandham*, composé entre le VII^e et le X^e siècle. Elle a collationné plusieurs manuscrits du *Mutal Tiruvantati* afin d'évaluer la nécessité d'établir une édition critique et a catalogué 20 manuscrits (comportant 50 textes) de la collection EFEO dans la base de données de NETamil.

Enfin, un informaticien, B. Thilak, employé par NETamil, a mis en place et entretient un serveur dédié au projet, sur lequel les manuscrits sont archivés et catalogués. La base de données des manuscrits catalogués est destinée à être mise en ligne ultérieurement.

Bibliothèque et photothèque

Elle ne fonctionne pour le moment qu'en interne et est accessible à tous les membres du projet.

Le Centre abrite une bibliothèque indologique, qui comprend aujourd'hui plus de 15 000 titres (en cours de catalogage), une collection de plans, de cartes et de dessins, une collection importante de photographies (la collection personnelle de Françoise L'Hernault, le fonds du Père Fauchaux, la base de données numérique SITA – *South Indian Temple Archives* – que V. Gillet incrémente petit à petit sur Webmuseo) ainsi que 1 634 manuscrits, entièrement numérisés en 2011.

Publications

Le Centre EFEO édite avec l'Institut français de Pondichéry (IFP) une collection consacrée à l'indologie qui comprend 130 titres : la « Collection Indologie ». Cette année, la sous-collection "*Early Tantra Series*" a été créée, en partenariat avec l'université de Hambourg, avec la parution de trois textes sanskrits inédits. Le Centre EFEO coédite également avec le Tamil Mann Patipakam (institution basée à Chennai) les éditions critiques des œuvres de la littérature du Cankam. Les publications, événements et activités scientifiques des trois institutions de recherche françaises implantées en Inde que sont l'EFEO, l'IFP et le Centre pour les sciences humaines (CSH), installé à Delhi, sont annoncés sous format électronique dans *Pattrika*, la newsletter bisannuelle rédigée en anglais et largement diffusée en Inde et ailleurs.

Ouvrages

ACHARYA, Diwakar (2015), *Early Tantric Vaisnavism: Three Newly Discovered Works of the Pancaratra, The Svayambhuvapancaratra, Devamrta-pancaratra and Astadasavidhana*. Pondichéry, EFEO / Institut français de Pondichéry / Asien-Afrika-Institut, Universität Hamburg, Collection Indologie 129 / Early Tantra Series 3, lxxxvi, 229 p.

DELOCHE, Jean (2014), *Contribution to the History of the Wheeled Vehicle in India*. Pondichéry, EFEO / Institut français de Pondichéry, Collection Indologie 126, xiii, 145 p.

GOODALL, Dominic, Sanderson, Alexis & Isaacson, Harunaga (2015), *The Nisvasatattvasamhita, The Earliest Surviving Saiva Tantra, Volume 1, A Critical Edition & Annotated Translation of the Mulasutra, Uttarasutra & Nayasutra*. Pondichéry, EFEO / Institut français de Pondichéry / Asien-Afrika-Institut, Universität Hamburg, Collection Indologie 128 / Early Tantra Series 1, 662 p.

KISS, Csaba (2015), *The Brahmamalatantra or Picumata, Volume II, The Religious Observances and Sexual Rituals of the Tantric Practitioner: Chapters 3, 21, and 45*. Pondichéry, EFEO / Institut français de Pondichéry / Asien-Afrika-Institut, Universität Hamburg, Collection Indologie 130 / Early Tantra Series 2, 373 p.

PRABHAKARAN, M. (2014), *Viracoliya yappu*. Chennai, Kavvya, xvii, 362 p.

RAJARETHINAM, T. (2014), *Akapporul vilakkam ayvuppatippu*. Chennai, Kavvya, xviii, 591 p.

Rajarethinam, T. (2014), *Ilakkanak katturaikal*. Chennai, Kavvya, 177 p.

RAJESWARI, T. (2015), *Kalittokai, Mulamum Naccinarkkiniyar uraiyum, Cempatippu, Tokuti 1 & 2*. Pondichéry, EFEO / Tamil Mann Patipakam (Critical Texts of Cankam Literature 3.1 et 3.2), vol. I : ccviii, 321 p. et vol. II : vii, 468 p.

SATHYANARAYANAN, R. & Sarma, S.A.S. (2014), *Dhyanaratnavali of Trilocanasivacarya*. Karaikkal, Srimath Srikanta Sivacharya Research Institute (SSSRI), Series n° 4, xxxvi, 101 p.

SATHYANARAYANAN, R. & GOODALL, Dominic (2015), *Saiva Rites of Expiation, A First Edition And Translation of Trilocanasiva's Twelfth-Century Prayascittasamuccaya*. Pondichéry, EFEO / Institut français de Pondichéry, Collection Indologie 127, 651 p.

Articles

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2014), « Karmana yamabhipraiti sa sampradanam 1.4.32 iti sutrasthasya kriyagrahanam iti vartikasya gatyarthakarmani dvitiyacaturthyau cestayamanadhvani 2.3.12 iti sutrasya ca visaye khandadevasya asayapradarsanam », in G.S.V. Dattatreya-murthy (éd.), *Sastrarthadipika*. Enattur (Kancipuram), Sanskratabharatiya sanskrtivibhagah sricandrasedkharendra sarasvati visvamahavidyalayah, p. 35-45.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2014), « Arthavadgrahane nanarthakasya grahanam iti paribhasavicarah », in G.S.V. Dattatreya-murthy (éd.), *Sastrarthadipika* 2. Enattur (Kancipuram), Sanskratabharatiya sanskrtivibhagah sricandrasedkharendra sarasvati visvamahavidyalayah, p. 138-147.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2014), « Svadumi namul 3.4.26 iti sutrasya kasikavrttyanusarena vyakhyanam », in G.S.V. Dattatreya-murthy (éd.), *Sastrarthadipika* 3. Enattur (Kancipuram), Sanskratabharatiya sanskrtivibhagah sricandrasedkharendra sarasvati visvamahavidyalayah, p. 127-135.

DELOCHE, Jean (2014), « Old Pondicherry (1673-1824): Revisited », in Y. Sharma & Pius Malekandathil (éds.), *Cities in Medieval India*. New Delhi, Primus Books, p. 647-658.

GRIMAL, François & ANJANEYA Sarma, S.L.P. (2014), « Sur le classement du *slesalankara* en *sabdaslesa* et *arthaslesa* par Udbhata, Mammata et Ruyyaka », in *Etudes romanes de Brno* 35 (2), p. 99-117.

SARMA, S.A.S. (2014), « Systems of Medicine in Tantra Manuals of Kerala », in K. G. Sreelekha (éd.), *Traditional Medicine System in India*. New Delhi, National Mission for Manuscripts / Dev Publishers & Distributors, p. 103-114.

SARMA, S.A.S. (2014), « *Pallivetta*, or the "Royal Hunt", Prescriptive Literature and in Present-day Practice in Kerala », in *Cracow*

**Valorisation
(conférences, colloques,
expositions, etc.)
Organisation de colloques,
conférences**

**Participation
aux colloques ou
séminaires**

Indological Studies, vol. XVI, p. 289-314.

SATHYANARAYANAN, R. (2014), « Five great sins (*mahapataka-s*) with special reference to Saiva Siddhanta », in *Cracow Indological studies*, vol. XVI, p. 315-338.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (2014), « Tiruvalanturai Makatevar Koyil Kalvettukkal », in *Avanam* 25, p. 64-84.

GRIMAL, François (2014), 3^e et dernier atelier du programme ANR « Panini et les Paninéens aux XVI^e et XVII^e siècles », sur le thème « L'exemple grammatical entre grammaire, lexicque et usage », IFP, Pondichéry, 14-16 octobre.

WILDEN, Eva (2014), 12th Classical Tamil Summer Seminar, EFEO, Pondichéry, 4-29 août.

WILDEN, Eva (2014), 2^e atelier de NETamil « Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions », finance par l'ERC Advanced Grant (N° 339470), Hambourg, 29 septembre-3 octobre.

WILDEN, Eva (2015), 3^e atelier de NETamil « Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions », EFEO, Pondichéry, 2-13 février.

ANANDAKICHENIN, Suganya (2015), « Periyavacca Pillai's Commentary on Antal's *Nacciyar Tirumoli* », 3^e atelier NETamil, EFEO, Pondichéry, 2-13 février.

ANANDAKICHENIN, Suganya (2015), « The Role of Sri in the Five Commentaries on *Tiruvaymoli* 6.10.10 », 3^e atelier NETamil, EFEO, Pondichéry, 2-13 février.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2014), « Sampradanakarakavicarah », *Sri Jayendrasarasvatisrichrananam ashititamajayantyutsavamahasabha*, Kanchipuram, Sri Srichandrashekharendrasarasvatisvavidyalaya et Kanchi-shankaramatham, 11-14 août.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2014), « Prtyayagra hanaparibhashapan-chakam (Paribhasha 23-27) », *Srimahaganapativakyarthavidvanmahasabha*, Sringeri, Karnataka, Sri Sringeri Saradapitham, 2-4 septembre.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2014), « Asamartha samasas in Tamil & Telugu », 2^e atelier NETamil « Approaches to Codicology and Manuscript Lab », Centre for the Study of Manuscript and Cultures, université de Hambourg, Hambourg, 29 septembre-3 octobre.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2014), « Anabhihite iti sutrasambandhi kascana vicarah », *Panini et les Paninéens aux XVI^e et XVII^e siècles* (3^e atelier international du programme ANR), IFP, Pondichéry, 14-16 octobre.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2015), « Puratah sabda-sadhutva-vicarah », *Saradapeetham*, Vishakhapatnam, 28-30 janvier.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2015), « Some features of a 19th century

commentary on a telugu poetic text Vasucharitramu », 3^e atelier NETamil « Commentary Idioms », EFEO, Pondichéry, 2-13 février.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2015), « Daksinottarabhyam atasuch (Panini's sutra 5-3-28) iti sutrarthavicharah », Srivijayendrasarasvati svaminam jayantisabha, Kancipuram, 17 février.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2015), « Samasacca tadvishayal (Panini's sutra 5.3.106) iti sutrarthavicharah », Sri Maddulapalli Manikya sastri 98 jayantyutsava chatusshastramahasabha, Dvarakanagar-Srisankaramatham, Visakhapattanam, 4-6 mars.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2015), « Gaunamukhyah mukhye karyasampratyayah (paribhasha. 15) », Sivasundara sadguru sastrasabha, Tenali, 13-17 mars.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2015), « Pratipadikarthalingaparimanavachanamatre prathama (Panini's sutra 2.3.56) iti sutrarthavicharah », Sasradapitha-saparikara-advaita-vedantasabha, Sringeri Saradapitham, Parimella, 23-25 mars.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2015), « Karmavat karmana tulyakriyah iti sutrarthavicharah », Saparikara-advaita-vedantasabha, Andhrapradesh Kanchi kamakoti charitable Trust, Vijayawada, 20-21 avril.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2015), « Gajasutre Vartikakaramataparisanam », Sankaragurukula Vedapathsala, Vedabhavan, Hyderabad, 16-19 mai.

MANUEL, Indra (2015), « Tolkappiyam Meyppattiyal - Commentary of Peraciriyar – Observations », 3^e atelier NETamil, EFEO, Pondichéry, 2-13 février.

MANUEL, Indra (2015), « The Architectonics of Purananuru » et « The special features of Patirrupattu », Bharatidasan University, Trichy, 17 mars.

MANUEL, Indra (2015), « The Contribution of Foreign Scholars to Akam Theory – A critical Review » *Reconstructing Classical Tamil Traditions: Global Quest (Seminar in honour of Prof. Rev. Fr. Xavier Thaninayagam and Bishop Robert Caldwell)*, Central University of Tamil Nadu, Tiruvarur, 25-27 mars.

PRABHAKARAN, M. (2014), « Discussion on yapparunkala virutti », 2^e atelier NETamil, Centre for the Study of Manuscript and Cultures, université de Hambourg, Hambourg, 29 septembre-3 octobre.

PRABHAKARAN, M. (2015), « Commentary idioms », 3^e atelier NETamil, EFEO, Pondichéry, 2-13 février.

PRABHAKARAN, M. (2015), « Pan Indian Tamil prosodie », *National Conference on Grammatical Traditions of India and Tolkappiyam*, International Institute of Tamil Studies, Chennai, 17-18 février.

PRABHAKARAN, M. (2015), « A Comparative Study of Tamil and Malayalam Prosody », « Classical aspects of Tamil and Malayalam languages », *National Seminar on Classical Aspects of Tamil and Malayalam Languages*, Central Institute of Classical Tamil et University of Kerala, Trivandrum, 18-20 mars.

RAJARETHINAM, T. (2014), « The role of EFEO manuscript in the

critical edition of Akapporul vilakkam », 2^e atelier NETamil, Centre for the Study of Manuscript and Cultures, université de Hambourg, Hambourg, 29 septembre-3 octobre.

RAJARETHINAM, T. (2015), « *Tolkappiyam naccinarkkiniyar urai – Akattinaiyiyal* », 3^e atelier NETamil, EFEO, Pondichéry, 2-13 février.

RAJARETHINAM, T. (2015), « *Porul ilakkanamum akayilakkana marapum* », *National Conference on Grammatical Traditions of India and Tolkappiyam*, International Institute of Tamil Studies, Chennai, 17-18 février.

RAJARETHINAM, T. (2015), « *Tolkappiyam akam theory and Lila-thilakam, a malayalam grammar* », *National Seminar on Classical Aspects of Tamil and Malayalam Languages*, Central Institute of Classical Tamil, et University of Kerala, Trivandrum, 18-20 mars.

RAJARETHINAM, T. (2015), « Critical edition of *Kuruntokai*: some discussions », *Reconstructing classical Tamil traditions: Global quest in honour of Rt. Rev. Robert Caldwell and Prof. Rev. Fr. Xavier Thaninayagam Adigal*, Central Institute of Classical Tamil et Central University of Tamil Nadu, Tiruvarur, 25-27 mars.

RAJARETHINAM, T. (2015), « The Contribution of Jainism and Buddhism to Tamil Language », *The Contributions of the Religions to Tamil Literature*, Department of Tamil, Annai Velankanni College, Tolaiyavattom, 30 mars.

RAJESWARI, T. (2014), « Catalogue of *Kalittokai* Manuscripts », 2^e atelier NETamil, Centre for the Study of Manuscript and Cultures, université de Hambourg, Hambourg, 29 septembre-3 octobre.

RAJESWARI, T. (2015), « Edition of *Kalittokai* Manuscripts and its Textual Variant », *Workshop on Manuscripts of Canka Ilakkiam and the Editions of Early Stage*, International Institute of Tamil Studies, Chennai, 3 janvier.

RAJESWARI, T. (2015), « Commentary of Naccinarkkiniyar on *Kalittokai* », 3^e atelier NETamil, EFEO, Pondichéry, 2-13 février.

SARMA, S.A.S. (2014), « The Eclectic *Paddhatis* of Kerala », *Pandithar E.V. Raman Namboothiri Memorial Lecture – 2014*, Kalady Centre for Sanskrit and Vedic Studies, Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady (Kerala), 3 juillet.

SARMA, S.A.S. (2014), « Oral and Textual Traditions of Veda – Tamil Nadu Region », *National Seminar on Oral and Textual Traditions of Veda with Special Reference to South India (Under the Vedic Heritage Portal: A Project Sponsored by Ministry of Culture, Govt. of India)*, Kadavallur Anyonyaparisath Organisation, Thrissur, 14-16 novembre.

SARMA, S.A.S. (2014), « *Matrtantra* texts of South India with special reference to the worship of Rurujit in Kerala and to three different communities associated with this worship », *Tantric Communities in Context: Sacred Secrets and Public Rituals* VISCOM Conference, Institute for the Cultural and Intellectual History of Asia, Vienne, 5-7 février.

SARMA, S.A.S. (2015), « Vaisnava devotional literature in Malayalam: *Jnanappana* and *Harinamakirtanam* », 3^e atelier NETamil, EFEO, Pondichéry, 2-13 février.

SARMA, S.A.S. (2015), « Particular rites described in the *Agnivesyagrhyasutra*, and customs followed by *Agnivesyagrhyasutra* Brahmins », *16th World Sanskrit Conference*, International Association of Sanskrit Studies and Silpakom University, Bangkok, Thaïlande, 28 juin-2 juillet.

SARMA, S.A.S. (2015), « *Matrtantra* texts of south India with special reference to the *Matrsadbhavantra* », *16th World Sanskrit Conference*, International Association of Sanskrit Studies and Silpakom University, Bangkok, Thaïlande, 28 juin-2 juillet.

SATHYANARAYANAN, R. (2014), « Anandaranga pillai as described in the Anandaranga Campu », *Symposium sur Anandaranga Pillai*, Sahitya Akademi (National Academy of Letters), Chennai et Pondicherry Institute of Linguistics and Culture (PILC), 31 juillet.

SATHYANARAYANAN, R. (2014), « South-Indian colophons », *2^e atelier NETamil*, Centre for the Study of Manuscript and Cultures, université de Hambourg, Hambourg, 29 septembre-3 octobre.

SATHYANARAYANAN, R. (2015), « The method of preserving natural resources in Sanskrit Literature with special reference to Arthashastra », *International Seminar on Scientific Knowledge Systems in Ancient Sanskrit Texts Traditions and Innovations*, Centre for Vedanta Studies, University of Kerala, Trivandrum, 21-23 janvier.

SATHYANARAYANAN, R. (2015), « Prayascittasamuccaya Tamil Commentary », *3^e atelier NETamil*, EFEO, Pondichéry, 2-13 février.

SATHYANARAYANAN, R. (2015), « Training to read Grantha and Telugu manuscripts », *Workshop on Research methodology, Manuscriptology and Textual Criticism*, Rashtriya Sanskrit Sansthan Deemed University, Guruvayur Campus, Guruvayur, 13-14 février.

SATHYANARAYANAN, R. (2015), « Saiva Manipravalam? Commentaries in a blend of Sanskrit and Tamil on Saiva Sanskrit Works », *16th World Sanskrit Conference*, International Association of Sanskrit Studies and Silpakom University, Bangkok, Thaïlande, 28 juin-2 juillet.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (2014), « T.N. Subramanian Endowment Lecture », *Edition of Inscriptions and Reconstruction of History, Annual Conference of Tamilnadu Archaeological Society*, Tamil University, Tanjavur, 19 juillet.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (2014), « Edition of *Purananuru* and its old commentary », *2^e atelier NETamil*, Centre for the Study of Manuscript and Cultures, université de Hambourg, Hambourg, 29 septembre-3 octobre.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (2015), « Old Commentary of *Purananuru* », *3^e atelier NETamil*, EFEO, Pondichéry, 2-13 février.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (2015), « Semiotics and Tolkappiyar's concept of grammar and Treatment of Syntax in *Tolkappiyam* », *Workshop on Syntax: Tolkappiyam and Modern Linguistics*, Tamil Department, Peryiar Government Arts and Science College, Cuddalore, 7 février.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (2015), « *Tolkappiyam* in the background of Indian Grammatical Theories », *National Conference on Grammatical Traditions of India and Tolkappiyam*, International Institute of Tamil

**Conférences tenues au
Centre de Pondichéry**

Studies, Chennai, 17-18 février.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (2015), « Valedictory address », *Workshop on Cankam Literature from the point of view of Archaeology*, Tamil Department, Rural University, Gandhigram, 26 février.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (2015), « Pondicherry through its History – Inscriptions », Pondicherry Heritage Festival Program, Centre EFEO de Pondichéry, Pondichéry, 28 février.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (2015), « Why a new Critical edition of *Purananuru* and its old Commentary is necessary? », *Reconstructing classical Tamil traditions: Global quest in honour of Rt. Rev. Robert Caldwell and Prof. Rev. Fr. Xavier Thaninayagam Adigal*, Central Institute of Classical Tamil et Central University of Tamil Nadu, Tiruvarur, 25-27 mars.

Suganya Anandakichenin (doctorante à l'université de Hambourg), « Kulacekara Alvar: The King who Would Be a Step », 7 août 2014.

Victor Davella (Centre pour l'étude des cultures de manuscrits, université de Hambourg – projet NETamil), « Theories of Case in Sanskrit and Tamil Grammars », 30 août 2014.

Hephzibah Israel (maître de conférences en études de traduction, université d'Edimbourg), « Competing Genres of the Sacred in Colonial South India: "Poetic Fictions", Protestant "truth" and the Politics of Translation », 21 août 2014.

A. Kamatchi (CAS in Linguistics, Annamalai University), « The Corpus on *Ainkurunuru* », 26 août 2014.

Andrey Klebanov (Centre pour l'étude des cultures de manuscrits, université de Hambourg), « The commentaries on kavya: texts composed while copying. A critical study of the manuscripts of selected commentaries on the Kiratarjuniya, an epic poem in Sanskrit », 14 août 2014.

Emma Stein (doctorante en histoire de l'art à l'université de Yale), « All Streets Lead to Temples: Mapping Monumental Histories in Kanchipuram, ca. 8th-12th centuries AD », 19 août 2014.

**Participation à des
jurys d'évaluation**

ANJANEYA SARMA, S.L.P., membre du comité de sélection pour la *Sri Venkatesvara Vedic University*, Tirupati, 21 juin 2014 et 25 février 2015.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., examinateur en *vyakaranasastra* (grammaire sanskrite), Kancikamakoti Pitha Sastra Samvardhini Sabha, Tenali, du 26 au 29 juin 2014, du 1 au 5 décembre 2014 et du 13 au 17 mars 2015.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., examinateur en *sahityasastra*, *vedantasatra* et *vyakaranasastra*, Om Charitable Trust, Chennai, 20 décembre 2014.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., examinateur dans le concours de *sastras* pour l'État de Karnataka, Akhila Karnataka Rajastharya Spardha, Karnataka Sanskrit University, Bengaluru, 29 et 30 décembre 2014.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., expert externe en *vyakarana*, Rastriya Sanskrit Vidyapitha, Tirupati, 14 avril 2015.

Ateliers
Classical Tamil
Summer Seminar

Le 12th *Classical Tamil Summer Seminar* (CTSS), organisé par E. Wilden, a eu lieu au Centre EFEO de Pondichéry du 4 au 29 août 2014. Des passages de trois textes majeurs ont été lus : le *Netunavatai*, une anthologie du *Pattuppattu*, le *Pantikkovai* et le *Nilakeci*, une épopée jaïne. Ce séminaire comprenait cette année deux sessions, l'une pour les étudiants avancés et l'autre pour les débutants.

3^e atelier NETamil

Le troisième atelier NETamil, qui s'est tenu au Centre EFEO de Pondichéry les deux premières semaines de février, avait pour thème de réflexion les idiomes des commentaires. Les séances de lecture furent guidées par chacun des participants sur les traditions liées aux commentaires dans divers domaines intellectuels en tamoul, sanskrit et *manipravalam*, et même certains en télougou et en malayalam.

Accueil

Le Centre EFEO de Pondichéry a continué en 2014-2015 d'accueillir de nombreux étudiants et chercheurs, dont la liste est présentée ci-dessous :

Tim Cahill (2015), *associate professor* à l'université Loyola – Nouvelle-Orléans (États-Unis), est venu à Pondichéry pendant quatre mois (de février à juin 2015) pour étudier avec S.L.P. Anjaneya Sarma dans les domaines de la grammaire et de la poétique. Il a aussi consulté F. Grimal.

Giovanni Ciotti (2014 & 2015), université de Hambourg, s'est rendu au Centre de Pondichéry afin de participer au *Classical Tamil Summer Seminar* en août et au 3^e atelier NETamil en février. Il a profité de ces séjours pour consulter R. Sathyanarayanan et effectuer des missions dans les bibliothèques du Tamil Nadu afin de photographier des manuscrits liés à son projet.

Marzenna Czerniak-Drozdowicz (2015), université Jagiellonian, Cracovie, a séjourné au Centre du 30 janvier au 16 février, afin de poursuivre ses recherches sur le rôle de la tradition dans les pratiques religieuses *pancaratra* contemporaines des vishnouites du sud de l'Inde.

Victor Davella (2015), Centre pour l'étude des cultures de manuscrits, université de Hambourg (Projet NETamil), a quitté le Centre de Pondichéry le 2 mars, après y avoir passé deux semaines pour participer au 3^e atelier NETamil du 2 au 13 février 2015. Il a lu des passages du *Citramimamsa*, *Kuvalayananda* et ses commentaires (Rasikaranjani et Alankaracandrika), *Vakyapadiya: Vrttisamuddesa* et *Paribhasendusekhara* avec S.L.P. Anjaneya Sarma.

Hugo David et Vincenzo Vergiani (2014), université de Cambridge, Royaume-Uni, ont séjourné au Centre de Pondichéry du 1^{er} juillet au 5 août 2014. Ils ont travaillé, en collaboration avec S.L.P. Anjaneya Sarma, à leur étude et traduction anglaise de l'autocommentaire (*svavrtti*) sur le second livre du *Vakyapadiya* de Bhartrhari (*Vakyakanda*, « La Section sur l'Énoncé »), ainsi qu'à di-

vers autres projets de recherche traitant de textes de grammaire ou d'exégèse védique classique (*Mimamsa*).

Melinda Fodor (2015), doctorante à l'EPHE (IV^e Section), boursière de la ComUE heSam université, est venue à Pondichéry du 1^{er} avril au 30 juin 2015 pour travailler sur sa thèse « Contribution à l'étude du genre dramatique des *sattaka*, pièces en langue prakrite : la *Karpuramanjari* et ses successeurs ».

Michael Gollner (2015), université McGill, Canada, a reçu une bourse *Shastri Indo-Canadian Institute* de trois mois et est arrivé en janvier à Pondichéry pour poursuivre ses recherches pour sa thèse de doctorat sur la construction et à la réception du *Kamikagama*. Il travaille essentiellement à l'IFP avec le T. Ganesan.

Hephzibah Israel (2014), université d'Édimbourg, a reçu une bourse BASA-ECAF 2014 pour passer huit semaines au Centre EFEO de Pondichéry. Ses recherches se concentrent sur les conventions de « *life writing* » et « autobiographie » dans les traditions littéraires tamoules précoloniales (pré-xviii^e siècle). Les résultats de cette recherche s'inséreront dans un projet de recherche collaboratif et comparatif plus large qu'elle développe et qui concerne la rédaction et la traduction des « autobiographies de conversion » en tamoul et en *marathi*.

Kei Kataoka (2015), *associate professor* de philosophie indienne, université de Kyushu (Fukuoka, Japon), a quitté le Centre EFEO de Pondichéry le 24 mars 2015 après avoir passé deux semaines pour lire le *Tattvasamgraha* de Sadyojyotis avec son commentaire par Aghorasiva avec S.L.P. Anjaneya Sarma.

Andrey Klebanov (2015), doctorant de l'université de Hambourg, est venu à Pondichéry en janvier et février 2015 pour participer à l'atelier NETamil et lire avec S.L.P. Anjaneya Sarma.

Nicolas Morelle (2014), doctorant de l'université d'Aix-Marseille et boursier de l'EFEO, a séjourné au Centre EFEO de Pondichéry du 28 octobre au 24 décembre 2014 pour continuer ses recherches sur l'évolution de l'architecture militaire dans les forts du Deccan (Bellari, Naldurg et Firozabad).

Virginie Olivier (2015), doctorante à l'université Paris-Sorbonne – Paris IV et titulaire d'une bourse EFEO, est arrivée au Centre le 12 janvier 2015 pour une période de six mois pour continuer ses recherches sur l'iconographie d'Agni, de Brahma et des brahmanes dans la sculpture de l'Inde ancienne.

Victor Raimond (2014), étudiant en Master 2 « Histoire et sciences des religions » à l'université de Strasbourg, a reçu une bourse de l'EFEO pour passer deux mois (juillet et août 2014) au Centre EFEO de Pondichéry pour continuer sa recherche sur la réélaboration critique de l'œuvre de l'historien des religions roumain Mircea Eliade. Son mémoire se concentrera sur la vision de l'Inde religieuse émise et véhiculée par le savant.

Anna A. Slaczka (2015), conservateur de la Section art de l'Asie du Sud au Rijksmuseum, Amsterdam, Pays-Bas, était à Pondichéry,

Formation, enseignement

du 12 février au 8 mars, pour poursuivre ses études sur la datation et la conservation des bronzes « Chola ».

Emma Stein (2015), doctorante en histoire de l'art à l'université de Yale (États-Unis) est arrivée en janvier 2015 avec une bourse d'un an de l'AIIS afin de poursuivre ses recherches sur « *Kanchipuram as Temple City during the Pallava and Chola periods* ».

Ben Williams (2014-15), doctorant de l'université de Harvard, a reçu une bourse Fulbright pour poursuivre au Centre EFEO de Pondichéry pendant neuf mois ses recherches de doctorat sur les utilisations de versets de bénédiction (*mangala*) dans le corpus d'Abhinavagupta.

Le personnel local du Centre de Pondichéry est souvent consulté pour l'explication d'un texte par les étudiants et chercheurs de passage. Il est même fréquent que ces lectures avec les « pandits » qui détiennent un savoir souvent traditionnel et donc inaccessible en Occident soient la raison principale de la venue en Inde d'étudiants et de chercheurs.

En plus des lectures régulières avec F. Grimal de passages du *Kavyadarpana* (texte qu'ils éditent ensemble), S.L.P. Anjaneya Sarma a consacré un temps considérable à la lecture de textes avec étudiants et chercheurs de passage : lecture de passages du *Vakyapadiya* de Bhartrhari avec H. David et V. Vergiani, université de Cambridge, Royaume-Uni, du 1^{er} juillet au 5 août 2014 ; explication de textes de poétique sanskrite et télougoue dans un groupe de lecture composé de V. Davella, Centre pour l'étude des cultures de manuscrits, université de Hambourg (Projet NETamil), A. Klebanov, Centre pour l'étude des cultures de manuscrits, université de Hambourg (Projet NETamil) et B. Williams, université de Harvard, du 5 au 21 janvier 2015 ; *Tattvasamgraha* de Sadyojyotis avec son commentaire par Aghorasiva avec K. Kataoka, *associate professor* de philosophie indienne, université de Kyûshû (Fukuoka, Japon), du 13 au 23 mars 2015 ; textes de grammaire et poétique sanskrite avec T. Cahill, université de Loyola, de février à juin 2015.

En plus de ces enseignements réguliers, S.L.P. Anjaneya Sarma a été invité par le Département des études indiennes et tibétaines de l'université de Hambourg du 12 au 28 septembre 2014 pour dispenser un cours intensif sur la grammaire et poétique sanskrite. Il suit lui-même un enseignement quotidien par Skype sur la *Mimamsa* dispensé par Sri Ramasubrahmania Sastri (Kancipuram) depuis août 2014.

T. Rajeswari a effectué une journée d'enseignement sur les manuscrits du *Kurincippattu* au cours de l'atelier sur les manuscrits « *Patippum olaiccuvatikalum Pataverupatu Nokkil Pattupattu* » organisé par l'*U.V. Swaminatha Iyer Library* du 19 au 28 février 2015 à Chennai.

Autres
Catalogage de la
collection de
manuscripts

Saisie d'ouvrage

Missions

R. Sathyanarayanan a assisté G. Ciotti, chercheur de l'université de Hambourg, pour la lecture de manuscrits en écriture *grantha*. Il a également lu avec B. Williams, doctorant de l'université de Harvard et boursier Fulbright, des passages du *Tantraloka* (chapitre XXXVII) et du *Paratrimśikha* d'Abhinavagupta et des parties du *Srirangamahatmyam* avec le professeur M. Czerniak-Drozdowicz, *Department of Languages and Cultures of India and South Asia, Institute of Oriental Studies, Jagiellonian University*, Cracovie (Pologne), qui travaille sur la théologie vishnouite dans le sud de l'Inde.

I. Manuel a été invitée à délivrer deux jours d'enseignement sur « *Tolkappiyam Porulatikaram and Various trends in the Research on Sangam Literature* » aux étudiants et professeurs du *Central University of Tamil Nadu*, Thiruvavur, les 5 et 6 mars 2015.

Suganya Anandakichenin a organisé des séances de lecture quotidiennes de poésie tamoule vishnouite avec N. Kaffle, Devaki Sapkota et Giulia Nardini (doctorante) depuis la mi-mars 2015.

G. Vijayavenugopal a lu quotidiennement avec V. Gillet le corpus des inscriptions de Melapaluvur/Kilapaluvur au cours des mois de mars et d'avril 2015.

Le catalogage de la collection de 1 634 manuscrits de l'EFEO, dont la majeure partie a été effectuée par R. Varadadesikan, parti à la retraite en décembre 2013, a été poursuivi par R. Sathyanarayanan et S. Anandakichenin, dans le cadre du projet NETamil. Environ 40 manuscrits (contenant au total plus d'une centaine de textes) ont été catalogués cette année.

Depuis mars 2014, T. Kamalambal est employée uniquement par le projet NETamil. En février 2015, elle a achevé la saisie de la traduction anglaise d'une encyclopédie tamoule en 18 volumes à laquelle feu T. S. Gangadharan travaillait et dont il a laissé des manuscrits. Elle a commencé, en mars 2015, la saisie du *Pinkala Nikantu*.

Les chercheurs du Centre EFEO ont accompli plusieurs missions en Inde au cours de l'année, soit dans le but de visiter des temples et photographier des inscriptions, soit dans le but de consulter les collections de manuscrits des diverses bibliothèques et monastères et les numériser lorsque cela est possible. S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan ont été invités maintes fois pour des conférences, des jurys d'examens ou des ateliers, au Kerala, au Karnataka, en Andhra Pradesh et au Tamil Nadu. Pour ce qui concerne les missions internationales, S.L.P. Anjaneya Sarma s'est rendu en Allemagne (voir « Conférences » et « Enseignement »), S.A.S. Sarma en Autriche et en Thaïlande (voir « Conférences ») et R. Sathyanarayanan en Allemagne et en Thaïlande (voir « Conférences »). Toute l'équipe

**Récompenses et
nominations**

de NETamil s'est rendue à Hambourg pour le 2^e atelier du projet.

F. Grimal a reçu le « *Presidential Award of Certificate of Honour for lifetime achievement in Sanskrit language and literature for the year 2014* » conféré par le président de l'Inde, Shri Pranab Mukherjee, le 23 mars 2015 à Delhi.

En reconnaissance de ses travaux savants éminents sur la langue tamoule classique, E. Wilden, responsable du Département de tamoul au Centre EFEO de Pondichéry et directrice du projet NETamil financé par l'ERC, a reçu le prix « Kural Pitam » (réservé aux érudits tamouls étrangers) pour les années 2011-2012 et 2012-2013. Il lui a été conféré par le président de l'Inde, Shri Pranab Mukherjee, le 14 mai 2015 au Rashtrapathi Bhavan à Delhi.

CENTRE DE PUNE

Le Centre EFEO de Pune (état du Maharashtra), grande ville universitaire de l'Inde occidentale, a été créé en 1964. L'implantation de l'EFEO sur le campus du *Deccan College*, institut d'enseignement et de recherche, a été officialisée par la signature d'une convention entre les deux institutions en octobre 1997. Destinés à l'origine à promouvoir les études sur les langues et littératures indo-aryennes modernes, conduites par Charlotte Vaudeville et Françoise Mallison, ces locaux mis à la disposition de l'EFEO servent aujourd'hui de base logistique à des enseignants-chercheurs de l'École, à des chercheurs associés travaillant dans la région, ou encore à des boursiers de l'institution.

Le Centre a accueilli, depuis le début des années 1990, des projets de recherches sur les traités sanskrits de logique et d'exégèse (Gerdi Gerschheimer), sur les religions contemporaines (Catherine Clémentin-Ohja), sur la langue marathe (Jean Pacquement) et sur l'histoire des mathématiques (François Patte).

Responsable : Valérie Gillet



Temple du Talapurisvara, Panaimalai, taluk de Senji, district de Viluppuram (cliché Valérie Gillet, 2015)



Narttamalai, taluk et district de Pudukkottai (cliché Valérie Gillet, 2015)

MYANMAR

CENTRE DE YANGON Présentation

Un accord a été passé entre le siège de l'EFEO (Paris) et l'Institut français de Birmanie, qui héberge le Centre de l'EFEO à Yangon, pour qu'un bâtiment soit construit sur le terrain de l'Institut français de Birmanie (IFB) dans lequel l'EFEO pourra avoir son bureau. Dans le projet actuel, une partie du bâtiment sera entièrement dédiée à l'EFEO, pendant que l'autre partie sera un espace partagé et ouvert à tous les chercheurs locaux et internationaux. Ces locaux devraient être construits dans l'année. La bibliothèque de l'EFEO se trouve pour le moment dans l'appartement de Patrick McCormick, mais reste ouverte aux chercheurs. Elle sera ouverte à tous dans le futur et ses collections seront enrichies.

En attendant l'ouverture de ces locaux, le Centre s'est efforcé de demeurer opérationnel et ouvert au public. P. McCormick et son assistante birmane, M^{me} Khin Khin Zaw, travaillent depuis leurs foyers respectifs et correspondent régulièrement par courriel. Ils se rencontrent une fois par semaine et se rendent régulièrement à l'IFB pour se tenir informés des derniers développements. Le Centre a répondu à des demandes d'information d'experts français sur des questions relatives à l'archéologie de Pagan et à l'histoire de la Birmanie. Des chercheurs internationaux en déplacement dans le pays ont contacté le Centre pour demander à en visiter les locaux.

Les principaux axes de recherche du Centre portent sur l'histoire, l'ethnicité et la langue. Le Centre a poursuivi son action afin d'améliorer la visibilité de l'EFEO, à la fois en Birmanie même et à l'extérieur de celle-ci : P. McCormick a ainsi participé à plusieurs conférences internationales, a donné une interview à un journal français et a rencontré les responsables d'institutions locales et internationales, notamment l'université de Yangon qui semble plus ouverte aux étrangers. Avec M^{me} Khin Khin Zaw, il a organisé une rencontre internationale sur le thème de la politique à suivre en matière d'utilisation de la langue anglaise dans les universités birmanes.

Personnel & partenariats

Le personnel du Centre est composé de P. McCormick, chercheur en poste à Yangon depuis septembre 2013 et responsable du Centre, et M^{me} Khin Khin Zaw, assistante scientifique.

Des collaborations ont été engagées avec les institutions et chercheurs suivants :

- Institut français de Birmanie et les chercheurs basés en Birmanie, dont Aurore Candier (CNRS-CASE), Christophe Munier (Sorbonne), Maxime Boutry (CNRS), Bénédicte Brac de la Perrière (CNRS-IRASEC), François Tainturier (*Inya Institute*), Ni Ni Khet et Rémi Nguyen ;
- *History Department, University of Rangoon* et Zaw Linn Aung ;
- *Universities Central Library and University Library, University of Rangoon* et Daw Ni Ni Naing ;
- *Asia Foundation* (Yangon) et Matthew Arnold ;
- *Burma Studies Group, Northern Illinois University* et Catherine Raymond ;
- *Chiang Mai University, Center for Social Science and Sustainable Development and Center for Ethnic Studies and Development* et Chayan Vaddhanaputi ;
- *University of Zurich, Department of Comparative Linguistics* et Mathias Jenny ;
- *National University of Singapore, History Department* et Maitrii Aung-Thwin ;
- *Whittier College* (Whittier, États-Unis) et Jason Carbine ;
- *British Academy* (Londres).

Projets de recherche

Les recherches du Centre de Yangon sont principalement axées sur l'histoire de la Birmanie et des Môn et insistent en particulier sur les questions d'ethnicité et d'historiographie. P. McCormick est également toujours impliqué dans un projet de trois ans portant sur l'histoire des contacts linguistiques en Birmanie et dans les pays voisins. Deux nouveaux projets ont vu le jour. Le premier consiste à travailler activement à la fondation d'un consortium de recherche universitaire. Le second vise à numériser puis à mettre en ligne un corpus d'inscriptions birmanes anciennes.

Créer le Centre franco-birman pour la recherche académique

Ce Centre sera un consortium d'institutions françaises, dont l'Inalco, le CNRS-CASE, l'IRASEC, comptant parmi leurs membres des chercheurs s'intéressant de près ou de loin à la Birmanie. L'EFEO étant, parmi ces institutions, la seule ayant un Centre établi à Yangon, elle a pour vocation de créer un espace pour les accueillir. Après avoir approché ces différentes institutions, il est apparu que certaines d'entre elles avaient quelques réserves quant à la répartition des responsabilités et des pouvoirs au sein du consortium, allant même jusqu'à craindre que l'EFEO en vienne à « dominer » le consortium. Aucune ne peut garantir un apport financier permanent au consor-

tium. En revanche, elles pourront participer aux frais généraux du Centre de Yangon si leurs membres reçoivent des subventions pour entreprendre des recherches dans le pays. Nous continuons cependant d'accueillir et d'aider les collègues en visite en Birmanie.

Parallèlement, notre hôte – l'IFB (sous la responsabilité de l'ambassade de France en Birmanie) – a dressé une liste des chercheurs spécialistes de la Birmanie aussi bien francophones (basés en France ou en Asie) qu'anglophones (en particuliers les chercheurs internationaux et locaux basés en Birmanie). Ensemble, nous projetons une suite de conférences et de séminaires destinés à différents publics : général, scientifique et universitaire. En septembre-octobre 2015, le consortium organisera une conférence internationale pour les universitaires spécialistes de la Birmanie. Ces conférences devraient s'étaler sur trois ans et seront autant d'occasions pour les chercheurs locaux et internationaux de se rencontrer et d'échanger.

Le bureau de l'EFEO a pris contact avec le ministère de la Culture pour signer un accord sur l'ouverture du consortium. Notre intermédiaire est M^{me} Lei Lei Hswei, *Director of the Ministry of Culture*. Elle nous a conseillé de faire une ébauche de l'accord selon nos termes, puis de le soumettre ensuite au ministre des Affaires étrangères qui fera suivre au ministre de la Culture. Ce dernier pourra faire les ajouts et modifications nécessaires. En dépit de nos inquiétudes concernant la possibilité de signer cet accord avant les élections présidentielles birmanes devant se tenir cette année, nos contacts au ministère de la Culture sont confiants et ouverts.

Nous avons aussi pris contact avec le personnel enseignant et les étudiants des Départements d'histoire et de linguistique, ainsi qu'avec les différentes bibliothèques de l'université de Yangon.

Nous avons offert notre soutien au *Whittier College* (Californie, États-Unis) dans le cadre de la bourse de la fondation Henry Luce qui, pour une durée de quatre ans et en collaboration avec des universitaires birmans, doit permettre le développement du *curriculum* universitaire en Birmanie. Notre aide se décline en apport d'informations, de contacts et de soutien aux étudiants.

**Élaboration
d'un corpus en
ligne d'inscriptions
birmanes anciennes**

En collaboration avec d'autres membres de l'EFEO, de chercheurs birmans et du directeur du projet SEALANG (www.sealang.net), notre Centre a commencé à mettre en ligne et en accès public un corpus d'inscriptions birmanes anciennes. Ce corpus, qui remonte au x^e siècle environ, a été publié en six volumes sous le titre *Epigraphica Birmanica*. Depuis la première édition, au milieu du xx^e siècle, un volume supplémentaire a été publié et beaucoup d'autres inscriptions ont été découvertes. Le projet doit évoluer en plusieurs étapes, en travaillant sur les sources disponibles. La première étape a été de trouver le moyen d'élaborer une version informatique de ces textes avant de les mettre en ligne. L'assistante scientifique du Centre de Yangon, M^{me} Khin Khin Zaw, s'est chargée

***Crossing Burma's
Borders***

de ce travail, sous la supervision de deux universitaires consultants, Arlo Griffiths et Christian Lammerts (*Rutgers University*, États-Unis), et aussi avec l'aide et les conseils techniques de Doug Cooper, directeur du projet SEALANG. Par exemple, nous avons réfléchi à la manière de réduire les fautes de frappe, d'avancer plus vite dans le travail et d'utiliser au mieux les polices de caractères birmanes, mais aussi à la possibilité d'employer un assistant pour six mois afin d'aider au travail de numérisation des textes.

P. McCormick travaille avec Maitrii Aung-Thwin, un historien birman de la *National University of Singapore* (NUS), à la création d'un programme de recherche sur le thème « *Crossing Burma's Borders* ». Ce projet est le résultat de trois panels, deux passés et un à venir, organisés depuis l'an dernier par P. McCormick. Un séminaire sur le thème de l'expansion des frontières physiques et disciplinaires est prévu et sera suivi de la publication d'un ouvrage collectif. Les deux chercheurs prévoient aussi de travailler avec des chercheurs birmans du Département d'histoire de l'université de Yangon pour mettre en place un séminaire, en juillet 2015, afin d'encourager les universitaires birmans à publier le fruit de leurs recherches.

**Valorisation
(conférences,
colloques, exposi-
tions, etc.)
Organisation de
colloques, conférences**

McCORMICK, Patrick (2015), organisation du colloque *Language Choice in Higher Education: Challenges and Opportunities*, Yangon, 14 février.

En coopération avec la *School of Oriental and African Studies* (SOAS, *University of London*) et avec les subventions de la *British Academy*, l'ESEO a organisé un colloque sur le thème de la politique à suivre en matière d'utilisation de la langue anglaise dans les universités birmanes. Les débats ont porté sur l'obstacle que constitue l'anglocentrisme dans les universités birmans, d'autant plus que les compétences en anglais sont limitées. Nous avons convié des universitaires spécialistes des politiques linguistiques (générales et dans les pays voisins) afin de débattre des avantages et des dangers de l'utilisation de l'anglais comme langue d'enseignement dans les pays dont elle n'est pas la langue maternelle. Des hauts fonctionnaires des ministères concernés ont aussi été invités. Un petit ouvrage bilingue anglais-birman, rassemblant l'ensemble des questions abordées et des suggestions apportées, est en cours de rédaction. Une fois publié, il sera distribué aux ministères et aux universités dans l'ensemble du pays. Le Centre ESEO s'est chargée de la logistique nécessaire au bon déroulement du séminaire, qui s'est tenu dans un centre de formation pouvant accueillir une quarantaine de personnes.

Interview

En novembre 2014, *National Geographic* (France) a demandé une interview à P. McCormick dans le cadre d'un article sur les Mûns de Birmanie (à paraître).

Accueil

Nous espérons accueillir bientôt les chercheurs et les étudiants de passage en Birmanie dans nos nouveaux locaux.

Anthony Reid, directeur et fondateur du *Southeast Asia Center* (*University of California*, Los Angeles), directeur et fondateur de l'*Asia Research Institute* (NUS) et historien émérite, était de passage à Yangon en janvier et a souhaité visiter nos locaux et rencontrer le personnel EFEO.

Responsable : Patrick McCormick



Tête de Rahu crachant des nagas, bois sculpté, Musée national d'Hariphunchai (cliché François Lagirarde, 2015)



Roue de la loi, détail de bois sculpté, Musée national d'Hariphunchai (cliché François Lagirarde, 2015)

THAÏLANDE

CENTRE DE BANGKOK Présentation

Le Centre EFEO de Bangkok est installé depuis 1997 au Centre d'anthropologie Sirindhorn (SAC), un institut de recherche relevant du ministère thaïlandais de la Culture. Cette installation repose sur un projet de coopération quadriennal agréé par le TICA (l'Agence de coopération internationale du ministère des Affaires étrangères thaïlandais) qui a été renouvelé cette année à l'issue d'une série d'entretiens menés par le responsable de Centre avec tous les collègues concernés et nos partenaires thaïs. L'accord quadriennal qui encadre la présence de notre institution dans le pays couvre donc désormais les années 2015-2018.

Personnel/ partenariats

Trois enseignants-chercheurs de l'EFEO étaient rattachés au Centre EFEO de Bangkok en 2014-2015 : Peter Skilling (directeur d'études), Pierre Pichard (chercheur associé) et Christophe Pottier (maître de conférences).

Les recherches des enseignants-chercheurs du Centre de Bangkok concernent notamment les études bouddhiques, tant sur le plan local que régional. Le Centre participe aussi à d'autres programmes traditionnels de l'EFEO, concernant notamment l'archéologie, l'architecture et l'épigraphie du monde khmer. Comme F. Lagrarde, successivement posté à Paris puis à la direction du Centre de Chiang Mai en 2015, P. Pichard et C. Pottier collaborent au projet de « Corpus des inscriptions khmères » dirigé par Gerdi Gerschheimer (directeur d'études de l'EPHE).

Le secrétariat et la documentation du Centre EFEO de Bangkok sont assurés par M. Surakarn Thoesomboon. M. Wisitthisak Sattaphan, vacataire diplômé de l'université Silpakorn et spécialiste de la paléographie et des littératures thaïes anciennes, assiste les enseignants-chercheurs dans leurs travaux de philologie et d'épigraphie.

Dans le cadre des travaux de rénovation entrepris depuis 2013 au Centre d'anthropologie Sirindhorn, les bureaux de l'EFEO ont déménagé temporairement en août 2014 au troisième étage du Centre. En février 2015, le Centre EFEO et Aséanie se sont réinstallés dans un nouveau bureau commun, fraîchement rénové et situé au sixième étage.

C. Pottier a été nommé régisseur du Centre de Chiang Mai le 1^{er} mars 2014. Le suivi comptable a ainsi pu être assuré en pleine continuité grâce à l'excellente collaboration des personnels des deux Centres de l'EFEO, de M^{me} Rampa Meador, ancienne secrétaire du Centre de Bangkok désormais secrétaire de Chiang Mai, et de M. Surakarn Thoesomboon. C. Pottier a remis cette fonction à F. Lagirarde à sa nomination à la tête du Centre le 1^{er} janvier 2015.

Les partenariats en Thaïlande sont ouverts avec les grandes universités de la capitale (Silpakorn, Chulalongkorn), les institutions dépendantes du ministère de la Culture (Centre d'anthropologie Sirindhorn, Département des beaux-arts) et des institutions internationales basées localement (SPAFA-SEAMEO, Unesco) mais les enseignants-chercheurs du Centre EFEO de Bangkok, tournés vers le régional et engagés scientifiquement dans la logique de réseaux universels, entretiennent des liens étroits avec de nombreuses institutions des pays proches ou lointains. On peut citer le Laos, le Vietnam, le Cambodge, le Myanmar, la Corée du Sud (République de Corée), la Corée du Nord (République populaire démocratique de Corée), l'Inde et la Russie. P. Skilling, C. Pottier et P. Pichard ont été particulièrement actifs dans ces réseaux d'échanges internationaux tissés entre le Japon, la Chine, l'Australie, l'Inde, le Népal, l'Europe et l'Amérique du Nord (voir leurs rapports individuels, vol. II).

Projets de recherche

Les projets de recherche du Centre EFEO de Bangkok reposent sur deux axes principaux, d'une part la philologie, la littérature et l'épigraphie (P. Skilling et F. Lagirarde), d'autre part l'architecture et l'archéologie (P. Pichard, C. Pottier et P. Skilling). Le projet agréé au titre de la coopération est intitulé « *Heritages: concepts, contexts and narratives – Documenting Thai Historiography* ». Il porte sur le thème général des documents fondamentaux pour l'historiographie thaïlandaise et explore de nouveaux aspects du patrimoine. L'approche philologique que constitue l'étude des textes transmis par les manuscrits et les inscriptions s'accompagne d'études anthropologiques, architecturales et archéologiques.

Pierre Pichard poursuit son étude de l'architecture en Asie du Sud-Est et du Sud et ses travaux en matière d'étude, d'inventaire et de conservation du Patrimoine. Il intervient notamment à Vat Phu au Laos (trois missions techniques), en divers sites de Thaïlande (deux missions de prospections et relevés), à Pagan en Birmanie (quatre missions pour l'Unesco) ainsi qu'au Mébon occidental à Angkor où, à la suite du décès de Pascal Royère, il a d'abord assuré l'intérim du chantier de restauration puis a réalisé trois missions techniques jusqu'en décembre 2014.

C. Pottier développe un programme scientifique ordonné suivant deux axes majeurs et complémentaires : l'étude des formes urbaines lors de l'émergence des premiers États (V^e-IX^e s.) et l'analyse

de la distribution et de la variabilité des développements territoriaux anciens du centre et du nord-est de la Thaïlande. Ses activités prennent place au sein du programme de recherche du Centre EFEO, en particulier dans la section des « Patrimoines architecturaux » menée par P. Pichard avec Pornthum Thumwimol (FAD). Ces recherches sont ponctuées de missions de terrain qui ont porté cette année sur plusieurs sites monumentaux tels que Lopburi, Phimai et Phanom Wan, et des sites de production confirmés ou potentiels, tels que Ban Kruat, Ban Ya Kha et Ban Sawai. Ces visites, réalisées pour la plupart avec P. Pichard et Armand Desbat (CNRS – UMR 5138), ont aussi permis d'étudier une série d'artefacts conservés dans les musées provinciaux qui alimentent la réflexion conduite par C. Pottier sur les premières cités et l'aménagement territorial. Tel fut particulièrement le cas cette année en approfondissant l'art dit de Lopburi et en reconsidérant certains aménagements de Phimai. En parallèle à ses travaux et à d'autres engagements internationaux de l'EFEO à l'étranger (mission archéologique MAEDI à Angkor, mission archéologique MAEDI en RPD de Corée, codirection du *Greater Angkor Project*, etc.), C. Pottier poursuit au Centre EFEO de Bangkok les collaborations existantes avec le Centre d'anthropologie Sirindhorn, ainsi que ses collaborations avec le « Corpus des inscriptions khmères » (EFEO- EPHE) et avec la revue *Aséanie* dont il est codirecteur.

P. Skilling travaille sur le terrain des musées nationaux, des musées locaux, des sites archéologiques et des monastères pour y étudier les inscriptions qui y sont conservées et en réaliser des estampages et des photographies en vue de leur édition et traduction : inscriptions en thaï, en sanskrit et en pâli, dans diverses écritures et de diverses époques (de l'époque de Dvâravatî à Sukhothai et Ayutthaya jusqu'à l'époque de Bangkok). P. Skilling prépare tout spécialement un « Corpus des inscriptions en pâli de Thaïlande », étudie l'histoire et l'évolution du canon tibétain Kandjour et s'intéresse à l'histoire des débuts du bouddhisme en Inde d'après l'archéologie, l'iconographie, l'histoire de l'art et les textes anciens de la région. En collaboration avec son collègue Santi Pakdeekham (université Sinakharin Wirot, Bangkok), P. Skilling a poursuivi l'étude des inscriptions (en langues pâlie, sanskrite et thaïe) et manuscrits (en pâli et en thaï) de la Thaïlande et de la région. En collaboration avec l'université Rajaphat (Surat Thani), il poursuit la numérisation des manuscrits d'époque Ayutthaya des collections de temples dans la région de Chaiya, province de Surat Thani. Les chercheurs étudient un catalogue très rare d'une collection de manuscrits pâlis de la période d'Ayutthaya dont la publication prochaine devrait faire avancer la connaissance de la circulation de la littérature pâlie en Thaïlande. Avec son collègue S. Pakdeekham, P. Skilling est aussi engagé dans l'étude et la numérisation de peintures murales thaïes, réalisées avec des fonds du *Henry Ginburg Fund* en vue de préserver et de rendre accessibles des peintures murales et des collections de manuscrits de temples thaïs. Ils ont formé une équipe

et dirigé nombre de travaux de terrain dans les provinces voisines de la capitale, afin de réaliser une documentation photographique dans les temples.

Documentation

Les collections du Centre EFEO de Bangkok sont gérées par la bibliothèque du Centre d'anthropologie Sirindhorn (SAC) et sont accessibles au public six jours sur sept. Le Centre EFEO possède sa propre cellule d'édition qui publie, en particulier, la revue *Aséanie* à raison de deux numéros par an. Un accord avec la *Siam Society* a été conclu en 2005 pour un projet de numérisation des manuscrits. Une numérisation progressive des collections photographiques de F. Lagirarde et de P. Pichard pour une inclusion future dans les photothèques de l'EFEO (Thaïlande, Laos, Cambodge, Myanmar, Inde, Népal et Bhoutan) est également en cours. Dans le cadre d'un stage bénévole au Centre sous la conduite de C. Pottier, Armelle Ninnin a réalisé l'indexation détaillée d'un fonds d'archives photographiques de Bernard Philippe Groslier de 4 179 photos relatives à divers sites d'Asie du Sud et du Sud-Est. Elle poursuit depuis ce travail au sein de la photothèque de l'EFEO à Paris. P. Pichard poursuit actuellement l'indexation de son fonds photographique sur Pagan (19 700 photos, de 1975 à 1996) dont les négatifs ont été digitalisés par le Centre EFEO de Pondichéry, en vue d'une mise en ligne selon des modalités à préciser entre l'EFEO et l'Unesco. Il collabore régulièrement au programme Unesco de reconstitution des archives techniques sur les monuments de Pagan (Birmanie). Enfin, la collection de manuscrits numériques du nord de la Thaïlande développée par F. Lagirarde est accessible au Centre de Bangkok pour les chercheurs et étudiants spécialisés avec accord préalable (images originales en haute définition). Depuis le début de l'année 2014 les manuscrits numérisés sont consultables à l'adresse : www.efeo.fr/lanna_manuscripts/.

Publications

Le Centre a contribué à la publication du volume 31 de la revue *Aséanie* alors que les deux prochains numéros sont en cours d'élaboration. Cette revue est éditée par le SAC et par le Centre EFEO de Bangkok qui bénéficie d'une aide en nature du SAC (bureau, téléphone, accès Internet) ainsi qu'une aide financière de l'IRD et de l'EFEO. *Aséanie* demeure un lien bien visible et régulier entre ces partenaires et permet de mettre en évidence le bon fonctionnement des réseaux scientifiques de l'EFEO.

Articles (revues à comité de lecture) et chapitres d'ouvrages

POTTIER, C. (2014) (avec la collaboration de B. Buckley, R. Fletcher, S. Wang & B. Zottoli), « Monsoon extremes and society over the past millennium on mainland Southeast Asian », in *Quaternary Science Reviews* 95 (July) (DOI:10.1016/j.quascirev.2014.04.022), p. 1-19.

SKILLING, Peter (2013), « A List of Symbols on the Feet and

Hands of the Buddha from the *Bodhisatva-gocara-upaya-visaya-vikurvana-nirdesa-nama-mahayana-sutra* », in *Journal of the Centre for Buddhist Studies, Sri Lanka*, XI, p. 47-60 (publication en 2014).

SKILLING, Peter (2013) (avec la collaboration de S. Pakdeekham), « Documenting Chaiya History: Inscriptions from the Ayutthaya, Thonburi, and Ratanakosin periods. Part II. Two inscriptions from Wat Samuh Nimit », in *Aséanie*, 31 (juin), p. 153-162 (publication en 2014).

SKILLING, Peter (2014), « Reflections on the Pali Literature of Siam », in P. Harrison & J.-U. Hartmann (éds.), *From Birch Bark to Digital Data: Recent Advances in Buddhist Manuscript Research (Papers Presented at the Conference Indic Buddhist Manuscripts: The State of the Field, Stanford, June 15–19, 2009)*. Vienne, Österreichische Akademie der Wissenschaften, p. 347-366.

SKILLING, Peter (2014), « Precious Deposits: Buddhism Seen through Inscriptions in Early Southeast Asia » in J. Guy (éd.), *Lost Kingdoms: Hindu-Buddhist Sculpture of Southeast Asia*. New York, The Metropolitan Museum of Art, p. 58-62.

SKILLING, Peter (2014), « Birchbark, Bodhisatvas, and Bhanakas: Writing materials in Buddhist North India », in N. Balbir & M. Szuppe (éds.), *Eurasian Studies XII (2014): Lecteurs et copistes dans les traditions manuscrites iraniennes, indiennes, et centrasiatiques / Scribes and Readers in Iranian, Indian and Central Asian Manuscript Traditions*. Paris, CNRS / université Sorbonne Nouvelle – Paris III, p. 499-521.

SKILLING, Peter (2014), « Buddhistischen Studien », in H. Detering, M. Ermisch & P. Watanangura (éds.), *Der Buddha in der deutschen Dichtung: zur Rezeption des Buddhismus in der frühen Moderne*. Göttingen, Wallstein Verlag, p. 14-21 (traduction de « Keynote Speech: Remarks on Philology and Buddhist Studies with special reference to German philology and manuscript studies », in P. Watanangura & H. Detering (éds.), *On the Reception of Buddhism in German Philosophy and Literature: An Intercultural Dialogue*. Bangkok, Centre for European Studies at Chulalongkorn University, 2009, p. 1-7).

SKILLING, Peter (2014) (avec la collaboration de S. Pakdeekham), « Phra Taen Sila-at: From Pancabuddhabyakarana to Pilgrimage », in C. Cueppers & M. Deeg (éds.), *Searching for the Dharma, Finding Salvation - Buddhist Pilgrimage in Time and Space, Actes de l'atelier : Buddhist Pilgrimage in History and Present Times du Lumbini International Research Institute (LIRI), Lumbini, 11-13 January 2010 (LIRI Seminar Proceedings Series, Volume 5)*. Lumbini, Lumbini International Research Institute, p. 141-156 et p. 263-269 (pls. 1-11).

SKILLING, Peter (2014), « Every Rise has its Fall: Thoughts on the History of Buddhism in Central India (Part I) », in J. Soni, M. Pahlke & C. Cüppers (éds.), *Buddhist and Jaina Studies: Proceedings of the Conference in Lumbini, February 2013 (LIRI Seminar Proceedings Series, Volume 6)*. Lumbini, Lumbini International Research Institute, p. 77-122.

Rapports	CHABANOL, É., Pottier, C. <i>et al.</i> (2014), <i>Rapport de Mission Archéologique à Kaesong en République Populaire Démocratique de Corée (RPDC)</i>, 186 p. DESBAT, A. <i>et al.</i> (2014), <i>CERANGKOR - Recherches sur les ateliers de potiers angkoriens</i>, 54 p. POTTIER, C. <i>et al.</i> (2014), <i>MAFKATA - Rapport de la campagne 2013</i>, 79 p.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) Organisation de colloques, conférences	Malgré les changements et les travaux de rénovation que connaît le Centre d'anthropologie Sirindhorn depuis 2013, l'organisation de conférences et de séminaires que le Centre EFEO de Bangkok a développée précédemment avec le Centre d'anthropologie Sirindhorn s'est poursuivie. Les membres du Centre de Bangkok ont aussi coorganisé plusieurs conférences avec leurs partenaires thaïlandais et français. P. Skilling était membre du comité organisateur pour la semaine internationale d'études pâlies, à la Sorbonne de Paris, du 16 au 20 juin 2014, et pour le <i>XVIIth Congress of the International Association of Buddhist Studies</i> (IABS), à l'université de Vienne, le 15 août 2014. Il était aussi membre du comité organisateur pour l'organisation du panel intitulé « <i>Wonderous Blossoms: Flowers in Buddhist Narrative, Art and Ritual</i> » dans la conférence <i>Flower Culture in Asia</i>, à l'université Chulalongkorn, du 8 au 9 juillet 2014. Dans le cadre de sa coopération avec les Volontaires du Musée national de Bangkok (NMV), C. Pottier a donné deux conférences : « <i>Ayutthaya à Angkor : quelle réalité archéologique ?</i> », le 12 novembre 2014 et « <i>Lopburi Art: beyond the name</i> », le 20 novembre 2014. Avec l'Alliance française de Bangkok, il a donné une conférence intitulée « <i>Nouvelles découvertes archéologiques à Angkor</i> » le 12 juin 2014. C. Pottier est membre élu du conseil de la <i>Siam Society</i> de Bangkok depuis 2013 et il a donné une conférence intitulée « <i>Hide and seek in the jungle: recent developments in the vision of Angkor</i> », le 19 février 2015.
Participation à des colloques ou des séminaires	PICHARD, Pierre (2015), « <i>Restoring Nang Sida?</i> », Séoul, Corée, 3 avril. PICHARD, Pierre (2015), « <i>The inventory of monuments at Bagan</i> », Bagan, Myanmar, 8 juin. POTTIER, Christophe (2014), « <i>Cartographie, télédétection et Lidar : impacts des technologies sur la perception archéologique d'Angkor</i> », <i>Séminaire mensuel de l'EFEO</i>, Maison de l'Asie, Paris, 23 juin. POTTIER, Christophe (2014), « <i>A Jayavarman VII assemblage at Prasat Ta Muong</i> », avec A. Desbat, <i>5^e Siem Reap Conference on Special Topics in Khmer Studies</i> « <i>Pots, People and Places: New Research on Ceramics in Cambodia</i> », Siem Reap, 7 décembre.

POTTIER, Christophe (2015), « Insights from Difference: text and archaeology in Angkor », communication au symposium *Difference in Archaeological Theory and Practise Chairs*, Society for American Archaeology's 80th Annual Meeting, San Francisco (CA), 16 avril.

POTTIER, Christophe (2015), « Open cities to enclosures, dynamics of settlements pattern in Angkor », communication au symposium *Recent Advances in the Settlement and Landscape Archaeology of Southwest China and Southeast Asia Part II: The Micro Perspective of Internal Settlement Organization and Object Production*, Society for American Archaeology's 80th Annual Meeting, San Francisco (CA), 19 avril.

POTTIER, Christophe (2015) (avec la collaboration de Pierre Pichard), « Le Roi dans le temple : Jayavarman VII à Phimai », communication à la 10^e *Journée du Monde Indien, en hommage à Bruno Dagens*, BULAC, Paris, 28 mai.

POTTIER, Christophe (2015), « Travaux récents et perspectives de la mission MAFKATA », communication à la 24^e *Session Technique du CIC*, Siem Reap, 5 juin.

SKILLING Peter (2014), participation à la conférence *European Society of South Asian Archaeology and Art*, au Museum of Far Eastern Antiquities (Östasiatiska museet) et au Museum of Modern Art (Moderna Museet), Stockholm, 30 juin-4 juillet.

SKILLING, Peter (2014), « Miraculous Lotuses in Buddhist Literature and Art », communication à la conférence *Flower Culture in Asia*, université Chulalongkorn, 9 juillet.

SKILLING, Peter (2014), « Amaravati in the Age of Great Caityas », communication à la conférence *Amaravati: the art of an early Buddhist monument in context*, Courtauld Institute of Art et British Museum, Londres, 5 septembre.

SKILLING, Peter (2014), « Building the Buddhist cosmopolis: Language, translation, writing and the universal message of the Buddha », communication au colloque *Bouddhisme et universalisme. Regards sur l'histoire philosophique et religieuse de l'Asie*, Centre EFEO de Kyôto, 4 octobre.

SKILLING, Peter (2014), « Introduction to Buddhism in Southeast Asia », communication à l'atelier de travail *Buddhist Arts in Southeast Asia*, Royal Princess Larn Luang Hotel, Bangkok, 12 novembre.

Skilling, Peter (2014), « Context of Scripture Writing in Theravada Buddhist Countries », communication à l'atelier de travail *Buddhist Arts in Southeast Asia*, Royal Princess Larn Luang Hotel, Bangkok, 15 novembre.

SKILLING Peter (2015), « The many languages of Indian Buddhism: Is it Time for Equal Time? », communication à la *Buddhist Studies: The Role of Sanskrit*, université de Mahidol, Salaya Campus, Nakhon Pathom, 20 février.

SKILLING, Peter (2015), « Cosmology at the Crossroads: The Harvard Traibhumi », communication à la série « Lecture No. 2 », *Renaissance Princess Distinguished Scholar Lecture Series in celebration of the*

Conférences tenues au Centre

auspicious occasion of Her Royal Highness Princess Maha Chakri Sirindhorn's 60th birthday anniversary, Siam Society, Bangkok, 21 mai.

C. Pottier a participé à l'une des rares conférences organisées et hébergées par le Centre d'anthropologie Sirindhorn : le *ANGIS and CRMA Bangkok Meeting* les 5 et 6 janvier 2015. Il y a donné une contribution intitulée « Archaeology, scales and spaces: Recent developments in the cartography of Angkor ».

Participation à des jurys d'évaluation

C. Pottier a participé au jury de Master 2 de Sophie Biard à l'École du Louvre (juin 2014).

Accueil Chercheurs & étudiants

Malgré sa taille modeste, le Centre de l'EFEO bénéficie des infrastructures du Centre d'anthropologie Sirindhorn, notamment de ses salles de réunions et de sa riche bibliothèque, aujourd'hui en rénovation. Une étudiante en stage, A. Ninnin, a été accueillie sur une longue période. A. Desbat (CNRS – UMR 5138) a aussi résidé à plusieurs reprises au Centre dans le cadre du programme CERANGKOR, pour l'étude de tessons provenant de divers sites de production de céramiques khmères en Thaïlande.

Par ailleurs, le Centre de Bangkok a reçu la visite de Bill Mak (université de Kyôto) et de Julia Estève (*College of Religious Studies* de l'université Mahidol à Bangkok).

Le détail des activités est consultable sur le blog trilingue du Centre de Bangkok du site Internet de l'EFEO (www.efeo.fr/blogs.php?bid=1&l=FR).

Formation & enseignement

P. Skilling est maître de conférences à l'université Chulalongkorn (Bangkok). Il donne ponctuellement des cours à la Faculté des beaux-arts, dans le cadre des programmes internationaux « *Thai Studies* » et « *Southeast Asian Studies* », ainsi que dans la Section de pâli-sanskrit (langues orientales) et la Section thaïe.

C. Pottier a participé au *Royal Golden Jubilee Ph.D. (RGJ-Ph.D.) Congress XVI «ASEAN: Emerging Research Opportunities»*, à Pattaya du 11 au 13 juin 2015. Il y a donné une communication intitulée « *The EFEO Contributions in the Field of Social Sciences in Asia* », qui sera présentée dans la session « Langue et Linguistique ». Ce congrès est organisé par le *Thailand Research Fund* (TRF) pour présenter les recherches des boursiers du programme et pour créer des opportunités d'échanges scientifiques et de connections entre ces boursiers, leurs partenaires et les autres chercheurs internationaux spécialisés dans chaque domaine de recherches.

C. Pottier a encadré le stage A. Ninnin, une étudiante de l'ENS d'architecture de Paris-Belleville (août 2014-janvier 2015).

Les enseignants-chercheurs du Centre EFEO dirigent ou suivent

plusieurs étudiants et doctorants, dont deux ont soutenu leur thèse début 2015 : Ayako Itoh (EPHE), Grégory Kourilsky (EPHE), Xay Phetchanpheng (université de Rennes), Betty Nguyen (université Cornell), Nicolas Revire (université Sorbonne Nouvelle – Paris III), Kelly Meister (université de Chicago), Marnie Feneley et Gabrielle Ewington (université de Sydney), Juliette Augerot (université Paul Valéry – Montpellier III), Sophie Biard (université Sorbonne Nouvelle – Paris III / École du Louvre) et Myong Duk Choi (université Lumière – Lyon II).

Atelier

Dans le cadre de la formation des guides anglophones de l'association des Volontaires du Musée national (NMV), C. Pottier a donné le 20 février 2015 une présentation et a conduit un atelier d'initiation dans les galeries du Musée national sur l'art khmer et l'école de Lopburi.

Responsable : Christophe Pottier

CENTRE DE CHIANG MAI Présentation

Le Centre de Chiang Mai est installé depuis 1976 au bord de la rivière Ping sur un grand terrain arboré dévolu à l'EFEO. Il est composé de deux corps de bâtiment reliés par une coursive : l'un, caractéristique des maisons anciennes du Lanna, comprend le service administratif, une salle de réunion, une aire de réception et des bureaux pour les chercheurs de passage ; l'autre, inauguré en 2011 par SAR la Princesse Maha Chakri Sirindhorn, abrite l'importante collection documentaire du Centre et une vaste salle de lecture. Longtemps spécialisé dans les études sur le bouddhisme d'Asie du Sud-Est, avec la création en 1988 du Fonds d'édition des manuscrits par François Bizot assisté d'Olivier de Bernon et de François Lagirarde, le Centre accueille également aujourd'hui des recherches en anthropologie et en histoire moderne et contemporaine sur la Thaïlande et les pays voisins (Myanmar et Laos notamment). Un accord de coopération avec l'université de Chiang Mai définit plusieurs champs de collaboration et précise les projets conduits en partenariat, particulièrement le projet européen SEATIDE (voir ci-dessous). L'infrastructure du Centre permet l'accueil d'étudiants boursiers ou de chercheurs invités ainsi que l'organisation de séminaires et de colloques.

Du fait de son rôle pivot dans le rayonnement scientifique de l'EFEO en Asie du Sud-Est et de l'étendue de ses ressources documentaires sur la péninsule Indochinoise, le Centre a une vocation régionale.

Personnel

Le Centre de Chiang Mai a été placé sous la responsabilité d'Yves Goudineau de janvier 2013 à février 2014. Nommé directeur de l'EFEU, Y. Goudineau a continué à superviser le Centre depuis Paris jusqu'en décembre 2014. C. Pottier, responsable du Centre de Bangkok, a été nommé régisseur du Centre de Chiang Mai le 1^{er} mars 2014 puis F. Lagirarde, nouveau responsable du Centre affecté à Chiang Mai le 31 décembre 2014, a été nommé régisseur à cette date.

F. Lagirarde est assisté par Rampa Meador, secrétaire, en poste depuis mars 2014. Rosakon Siriyuktanont est responsable de la bibliothèque avec Naphat Sutthichaidet pour adjointe. Sengaloun Keovanthin, autrefois localement en charge de Webmuseo et du site Internet EFEU, continue à apporter son aide depuis Paris. En mars 2015 Chai Injanta, jardinier-gardien résidant sur les lieux a pris sa retraite après des dizaines d'années de bons et loyaux services. Il a été remplacé par Thanong Loetlat, assisté de son épouse Aree, et de Phattana Ngaotham pour l'entretien des bâtiments. Phongsathorn Buakhamphan (à Chiang Mai) et Wisitthisak Sattaphan (à Bangkok), tous deux spécialistes d'épigraphie et de paléographie des langues thaïes, assistent F. Lagirarde dans la recherche, la lecture et l'analyse des textes bouddhiques.

Projets de recherche

Rédacteur principal et coordinateur du projet européen SEA-TIDE, qui a débuté fin 2012, Y. Goudineau, après avoir assuré la mise en place de ses différents axes thématiques ainsi que celle d'une *newsletter*, avoir piloté et accueilli au Centre de Chiang Mai les principales manifestations scientifiques du projet à ce jour, a continué de superviser le projet depuis Paris.

Le programme de F. Lagirarde repose sur l'étude des histoires anthropologiques, littéraires et conceptuelles du bouddhisme d'Asie du Sud-Est. Il porte spécifiquement sur l'aire de civilisation du Lanna, l'ancien royaume indépendant du Nord de la Thaïlande et plus spécifiquement sur la collecte, la numérisation et l'analyse de manuscrits et d'inscriptions en langue thaïe du Nord. F. Lagirarde a ainsi constitué une bibliothèque de plusieurs centaines de manuscrits accessibles en ligne sur le site de l'EFEU (www.efeu.fr/lanna_manuscripts/) qui constituent un corpus quasi complet de tous les textes appartenant au genre des chroniques traditionnelles. Il s'intéresse, à partir de ce corpus, aux traditions historiographiques bouddhiques mais aussi aux développements textuels vernaculaires inspirés des grandes catégories de la littérature bouddhique (Vinaya, vamsa, Abhidhamma). Il y ajoute un volet manuscritologique, c'est-à-dire l'étude de la culture locale du livre.

Les résultats techniques de ces recherches menées avec deux jeunes philologues thaïlandais, lorsqu'ils ne rentrent pas dans le cadre de publications scientifiques traditionnelles, sont intégrés à la base de données « *Lanna Manuscripts* » du site de l'EFEU.

Le projet européen SEATIDE

Le projet européen SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*), consacré à la question de l'intégration régionale en Asie du Sud-Est et coordonné par l'EFEO, a trouvé un ancrage privilégié au Centre de Chiang Mai. C'est là qu'il a été conçu par ses neuf partenaires européens (universités de Cambridge, Hambourg, Tallinn et Milan) et sud-est asiatiques (universités de Chiang Mai, Sains Malaysia, Gadj Mada et Académie des sciences sociales du Vietnam), c'est là aussi qu'ont été organisées à ce jour les principales manifestations scientifiques : début 2013, le lancement du projet (*kick-off meeting*), puis des séminaires mensuels avec l'université de Chiang Mai et, enfin, en février 2014, les premiers ateliers de recherche réunissant la plupart des membres (60 chercheurs). En 2015, 3 ateliers de diffusion des résultats de SEATIDE ont été organisés par les partenaires malaisiens (USM), vietnamiens (VASS) et indonésiens (UGM) du projet.

Le fait que la coordination scientifique du projet soit assurée par Y. Goudineau et que le *Regional Center for Social Science and Sustainable Development* (RCSD, responsable : Professeur Chayan Vaddhanaphuti) de l'université de Chiang Mai soit en charge de la diffusion de ses résultats, fait *a fortiori* de Chiang Mai un épiscentre de SEATIDE. L'EFEO développe un projet de coédition avec l'éditeur local Silkworm Books, afin de publier les recherches du projet.

Silkworm Books a d'ailleurs publié à Chiang Mai cette année dans son « EFEO-Silkworm Series », un ouvrage d'Andrew Hardy (EFEO - SEATIDE) intitulé *The Barefoot Anthropologist: the Highlands of Champa and Vietnam in the Words of Jacques Dournes*.

Accord de coopération avec l'université de Chiang Mai

Un accord-cadre de coopération (*Memorandum of Understanding*) entre l'EFEO et l'université de Chiang Mai (CMU) prévoit des collaborations dans le champ des sciences humaines et sociales, concernant notamment les études bouddhiques, les travaux d'histoire sur la péninsule Indochinoise, les recherches anthropologiques sur les groupes ethniques minoritaires et la participation à des projets communs (*Tamnan Manuscript Project*, SEATIDE, etc.). L'instauration d'une série de « *distinguished lectures* » EFEO-CMU est également prévue dans cet accord.

Y. Goudineau a été invité par l'université de Chiang Mai à participer à des jurys de thèse et de Master en anthropologie. Il a dirigé un panel lors de la conférence internationale de l'*Asia Pacific Sociological Association* coorganisée par la Faculté des sciences sociales de l'université.

Documentation

La bibliothèque du Centre de Chiang Mai, avec plus de 47 000 ouvrages consultables auxquels s'ajoutent environ 52 000 autres documents (notices, tirés à part, etc.), en langues régionales (thaï, lao, birman, *lue*, *shan*, etc.) et en langues occidentales, est la plus importante de l'EFEO en Asie du Sud-Est. Le nouveau bâtiment, construit en 2010 dans un style traditionnel, comprend trois magasins de grande capacité, deux bureaux, un atelier de réparation de livres endommagés et une grande salle de lecture pouvant accueillir 26 lecteurs. Les usagers ont accès à un ordinateur, disposent d'une liaison Wifi à travers le Centre et peuvent bénéficier de services de recherche bibliographique et de photocopie. Une plaquette présentant le service de documentation, publiée en français, en anglais et en thaï, est largement diffusée dans les cercles universitaires en Thaïlande et au sein de la communauté internationale concernée. Elle vient s'ajouter à la présentation des activités du Centre de Chiang Mai faite régulièrement sur le blog du site Internet de l'EFEO.

La bibliothèque a bénéficié de l'expertise de M. Luc Decker, informaticien à l'IRD, qui a réussi à transférer 9 853 notices bibliographiques (bloquées depuis des années sur un logiciel obsolète) sur deux logiciels courants : l'un permet la lecture de ces notices sur Internet, l'autre a été installé sur l'ordinateur de consultation dans la salle de lecture.

Enfin, de juin à juillet 2015, le Centre a accueilli un jeune stagiaire étudiant en bibliothéconomie de l'université de Chiang Mai, M. Aphisit Kaewfoo.

**Valorisation
(conférences,
colloques,
expositions, etc.)
Organisation de col-
loques, conférences**

Le Centre, possédant en plus de la grande salle polyvalente de la bibliothèque une salle de réunion équipée, accueille régulièrement des séminaires de recherche ou des colloques, organisés soit par des institutions locales (RCSD, PHPT, Facultés d'architecture de l'université de Chiang Mai et de l'université Silpakorn-Bangkok, Centre de langues de l'université de Songkhla, Faculté de droit de Thammasat, etc.) soit par des universités étrangères (Wisconsin-Milwaukee, Hambourg, etc.) ou par des groupes de recherche (groupe « Theravada », groupe « Villes orientales » de l'ENS d'architecture Paris-Belleville, etc.).

On notera d'abord le colloque organisé en décembre 2014 par l'EFEO, la *Luce Foundation* et le *Center for Asian Research School of Historical, Philosophical and Religious Studies (Arizona State University)* intitulé *Theravada Buddhist Civilizations Project Workshop*, et qui a réuni du 17 au 18 décembre 2014 plus d'une vingtaine de chercheurs venus d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie du Sud et du Sud-Est, sous l'autorité des professeurs Juliane Schober (ASU) et Steven Collins (université de Chicago). Cette réunion de travail fut suivie par une conférence publique *Theravada Civilizations/Luce Foundation and EFEO Conference*, le 19 décembre 2014. Ces journées permirent de réunir les plus grands spécialistes du bouddhisme du Theravada qui sont intervenus dans l'ordre suivant : Anne Blackburn, Anne Hansen, Christoph Emmrich, Patrick Pranke, Kate Crosby, Louis Gabaude,

Don Swearer, Thomas Bochart, John Holt, Charles Keyes, Nancy Eberhardt et Justin McDaniel. Les conférences publiques ont été données par Suwanna Satha-Anand, université Chulalongkorn (« *The Question of Violence in Thai Buddhism* »), François Lagirarde, EFEO (« *Buddha Tamnan: Buddhist imaginaire and geo-body of the Lanna Kingdom* »), Apinya Fuengfusakul, université de Chiang Mai (« *Religiosity as Mediated Space: Mass Meditation in Contemporary Thailand* »), Gregory Kourilsky, université de Bristol (« *On the Pali Literature of Lanna and its Transmission in Southeast Asia: the case of the Mangalatthadipani of Sirimangala* »), Brooke Shedneck, université de Chiang Mai (« *Translating the Meditation Retreat: Pedagogical Techniques of Thailand's International Meditation Center Teachers* ») et Patrick McCormick, EFEO (« *Between British Big Ideas and Buddhism: Situating the Writing of Mon History* »).

Exposition

Avec l'aide d'Isabelle Poujol, responsable de la photothèque parisienne de l'EFEO, le Centre de Chiang Mai a organisé une exposition des photos d'archives d'Angkor à l'hôtel Anantara (mitoyen du Centre EFEO) du 5 au 30 juin 2015. Cette exposition « *Archaeology in Angkor* » est l'avatar thaïlandais de l'exposition présentée au musée Cernuschi en 2011 et qui s'exporta par la suite à Siem Reap, Taipei et Pékin. La mission d'I. Poujol à Chiang Mai a permis également de reprendre les notices des archives photographiques concernant la Thaïlande placées dans Webmuseo et d'apporter conseil et suivi au projet de numérisation des archives d'Otome Klein et Michael Vickery conservées à Chiang Mai. Enfin, I. Poujol a profité de son séjour pour rédiger un rapport au CHSCT de l'EFEO et conseiller le responsable du Centre sur le maintien de l'entière conformité des lieux de travail.

Accueil Chercheurs et boursiers

Des étudiants et chercheurs ont été accueillis pour des périodes plus ou moins longues, notamment dans le cadre du projet SEATIDE ou des programmes de bourses de l'EFEO et de la *British Academy* : Tani Sebro, doctorante à l'université de Hawaïi, titulaire d'une bourse EFEO, Olivier Évrard (IRD - SEATIDE), Andrew Hardy (EFEO - SEATIDE), etc.

Par ailleurs, plusieurs personnalités ont rendu visite au Centre de Chiang Mai durant la période :

M. Pierre Colliot, conseiller de coopération et d'action culturelle, M. Stéphane Roy, attaché de coopération scientifique et universitaire, M. Mark C. Carlson, consul des États-Unis à Chiang Mai, M^{me} Maureen McNicholl, vice-consul des États-Unis à Bangkok, Martin Polkinghorne, chercheur à l'université Flinders (Australie), Marc Lallemand, médecin, chercheur (IRD), M. Kamel Boumedmadjen, bibliothécaire, ancien stagiaire à Chiang Mai, M. Jean-Baptiste Bonaventure, journaliste (le détail de ces visites est en partie consultable sur le blog du Centre de Chiang Mai du site Internet de l'EFEO).

Responsable : François Lagirarde



Chantier-école de fouilles FSP Vat Phu-EFEO, site préangkorien de Nong Din Shi, montagne de Phu Malong (province de Champassak). Mise au jour de la face nord du sanctuaire et du niveau de circulation (cliché Christine Hawixbrock, 25 avril 2015)



Deux vues d'une section méridionale de la muraille, construite en 1876. Commune de Hoài So'n, district de Hoài Nho'n, province de Binh Dinh. (cliché Andrew Hardy, 2015).

LAOS

CENTRE DE VIENTIANE Présentation

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le ministère lao de l'Information, de la Culture et du Tourisme. Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'anthropologie, de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Les principaux programmes de recherche en cours sont l'archéologie khmère du Sud-Laos, l'ethnographie des populations austro-asiatiques, l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos et l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao.

Le Centre dispose depuis 2005 d'une surface de locaux plus importante et comprend aujourd'hui une salle de bibliothèque (livres en accès libre) avec un espace de lecture, ainsi que six bureaux (dont trois mis à la disposition de chercheurs et d'étudiants extérieurs) et deux studios d'accueil pour des résidents temporaires.

Personnel/ partenariats

Christine Hawixbrock, chercheur contractuel de l'EFEO, affectée depuis le 1^{er} avril 2013 comme chercheur permanent et régisseur du Centre de Vientiane, a été nommée responsable du Centre en avril 2014 en remplacement d'Yves Goudineau, depuis directeur de l'École. Grant Evans, professeur émérite de l'université de Hongkong, nommé en novembre 2011 chercheur associé à l'EFEO, est resté en résidence au Centre de Vientiane jusqu'à son décès, le 16 septembre 2014.

L'équipe locale comprend : d'une part, un personnel scientifique, accompagnant certaines missions de terrain, Surinthorn Phetsomphou (détaché à mi-temps du ministère de l'Information, de la Culture et du Tourisme) ; d'autre part, un personnel pour l'administration et l'entretien du Centre : Phit Anong Vinaya (secrétaire-bibliothécaire), Sengthong Sohinxay, Loun Malaxay et Noy Simuang.

Le Centre EFEO de Vientiane a pour partenaire une structure relevant du ministère lao de l'Information, de la Culture et du Tourisme : la Direction générale du Patrimoine (convention reconduite en 2013 pour quatre ans). Par ailleurs, une nouvelle convention de partenariat a été ratifiée en 2013 (la précédente avait été signée en 2009) avec le Service d'aménagement et de gestion du site classé sur la liste du

Projets de recherche

Patrimoine mondial de Vat Phu – Champassak (SAGV) déléguant au Centre EFEO de Vientiane et à C. Hawixbrock la coordination du volet scientifique du deuxième FSP pour Vat Phu « Patrimoine préangkorien du Sud-Laos » confié à l'EFEO (voir ci-dessous). Enfin, un *Memorandum of Understanding* est en cours d'élaboration avec l'Université nationale du Laos (NUL).

Après des projets liés, lors de la création du Centre, à la constitution du « Fonds pour l'édition des manuscrits bouddhiques du Laos » et portés par François Bizot et François Lagirarde, de nouveaux projets en histoire, archéologie, épigraphie et anthropologie ont été mis en œuvre ces dernières années.

L'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos se sont poursuivis sous la responsabilité de Michel Lorrillard actuellement affecté à Paris. La phase de terrain (recherche des sources épigraphiques dans toutes les provinces du Laos) étant achevée, une grande partie des activités concerne aujourd'hui la mise en valeur des documents collectés (déchiffrement, traduction, analyse, élaboration d'outils favorisant la compréhension des données). La découverte d'une chronique ancienne de la province de Saravane, le *Tamnan Muang Khamthong Luang*, a requis une attention particulière : l'édition en lao de cet important manuscrit a été complétée (elle a été tirée à trente exemplaires pour diffusion auprès des autorités lao et doit faire prochainement l'objet d'une publication électronique ; une traduction en anglais de ce texte est également en cours. M. Lorrillard a d'autre part entrepris l'inventaire du patrimoine architectural khmer du Sud-Laos, dont les premiers résultats ont été publiés dans le *BEFEO* 97-98 (2010-2011) paru en 2013 puis dans *Before Siam* (2014, River Books). Il a débuté en 2015 l'étude du paysage historique angkorien du site de Vat Phu.

Un projet concernant l'étude du patrimoine immatériel et matériel de groupes ethniques austro-asiatiques a été initié par Y. Goudineau (dans le cadre d'une demande de projet ANR franco-allemand). Il portera dans un premier temps sur l'étude systématique de « villages en cercle » dont l'existence est anciennement attestée dans le Sud-Laos (parmi les sociétés katuiques particulièrement). Ce projet a donné lieu à une mission menée par Y. Goudineau dans la province d'Attapeu en janvier 2015.

Jusqu'à son décès en septembre 2014, G. Evans a poursuivi ses recherches sur l'ethnologie et l'histoire des Tai Dam (Nord-Laos) et a collaboré avec d'autres chercheurs de passage tels que Vatthana Pholsena et Vanina Bouté (IRASEC), au projet européen SEATIDE – « *Integration in Southeast Asia: Dynamics of Inclusion, Dynamics of Exclusion* ». Ces recherches ont donné lieu à plusieurs missions de terrain au Laos.

C. Hawixbrock a été nommée en janvier 2015 directrice de la Mission archéologique française au Sud-Laos par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du ministère

des Affaires étrangères français en remplacement de Marielle Santoni (CNRS). Elle codirige la mission avec Viengkéo Souksavatdy (Direction du Patrimoine, ministère de l'Information, de la Culture et du Tourisme de la RDP Lao). C. Hawixbrock poursuit ses recherches sur la période préangkorienne du site de Vat Phu (province de Champassak) et sur le site Môn de Nong Hua Thong (province de Savannakhet). Depuis 2009, elle est chargée par le SAGV de l'inventaire et de la réorganisation des collections du musée de Vat Phu. Ce travail a donné lieu à l'écriture d'un article, paru en 2013 dans le *BEFEO* 97-98 (2010-2011) et à plusieurs missions. Depuis fin 2013, elle assume la coordination du volet scientifique du FSP « Patrimoine préangkorien du Sud-Laos » (2014-2017), confié à l'EFEO et au Centre de Vientiane. Une partie des projets est intégrée à son programme de recherche (fouilles et mise en valeur de sites archéologiques, poursuite du travail d'inventaire et de mise en valeur des collections du musée de Vat Phu, étendu à celles des musées de Paksé et de Savannakhet). En 2014 puis 2015, elle a dirigé les deux premières sessions du chantier-école de fouilles EFEO-FSP sur le site préangkorien de Nong Din Chi, Phu Malong (province de Champassak).

L'inventaire du patrimoine archéologique du Sud-Laos est établi en collaboration avec M. Lorrillard. Bertrand Porte (Centre EFEO de Phnom Penh) assisté de Sok Soda (EFEO Phnom Penh-Musée national du Cambodge) interviennent en restauration et conservation des sculptures et Pierre Pichard (Centre EFEO de Bangkok) en restauration architecturale.

D'une façon générale, l'équipe du Centre EFEO de Vientiane a participé à la mise au jour de sources historiques relatives à des sujets spécifiques, telles les relations lao-siamoises au ^e XIX siècle, et au développement de recherches anthropologiques sur les minorités ethniques.

***Le partenariat
entre l'EFEO et le
Fonds de Solidarité
prioritaire (FSP)***

Le FSP *Patrimoine préangkorien du Sud-Laos* est devenu effectif en mai 2014. Depuis cette date, de nombreuses missions ayant mobilisé des chercheurs EFEO et des intervenants extérieurs ont été coordonnées par le Centre de Vientiane et par C. Hawixbrock :

- C. Hawixbrock a finalisé l'inventaire du musée et des réserves archéologiques de Vat Phu et Champassak (deux missions, avec Jade Thau, boursière EFEO). Elle a dirigé deux campagnes de fouilles sur le chantier-école du temple préangkorien de Nong Don Chi à Phu Malong (région de Vat Phu),
- Bertrand Porte (EFEO), Christian Fisher (*Costen Institute of Archaeology*, UCLA, Los Angeles) et C. Hawixbrock ont effectué une mission d'analyse des roches (grès) des sculptures du musée de Vat Phu et de la région ;
- Pierre Pichard (EFEO) s'est rendu à Vat Phu à deux reprises pour superviser le chantier-école de restauration architecturale du porche est du quadrangle sud du temple de Vat Phu ;

- Michel Lorrillard (EFEO) a contribué à l'élaboration de la carte archéologique informatisée du Sud-Laos et débute l'étude de la géographie historique de la zone du temple angkorien de Hong Nang Sida (deux missions) ;
- Jade Thau (allocataire de terrain EFEO) a participé à l'inventaire de la réserve archéologique de Champassak et à la finalisation des cartels du musée de Vat Phu sous la direction de C. Hawixbrock. Elle a assumé des actions de formation et a donné des cours d'histoire de l'art aux personnels du musée ;
- Maxime Boyer (architecte du Patrimoine) a assuré la préparation de la scénographie de l'exposition « De Vat Phu à Angkor. Archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient » qui se tiendra au musée historique de Savannakhet dans les mois qui viennent. Il a également complété et vérifié l'état sanitaire du temple de Vat Phu qu'il avait établi en 2009 et élaboré l'étalement de la partie centrale du temple de Nong Din Chi ;
- Xavier Huygues-Despointes (archéologue préventif) a dirigé un atelier de formation en archéologie préventive pour les archéologues du site de Vat Phu et déterminé les zones sensibles à sonder dans le périmètre du site classé au Patrimoine mondial ;
- Sok Soda (EFEO, Musée national du Cambodge) est actuellement en mission à Vat Phu pour la consolidation de pièces architecturales sur le chantier de restauration du temple ainsi que dans le musée et pour poursuivre le soclage de statues.

Documentation

Plus de 900 utilisateurs, de plusieurs nationalités, se sont inscrits entre juillet 2014 et mai 2015 sur le registre des lecteurs de la bibliothèque. Le fonds, qui n'a pas d'équivalent au Laos, rassemble plus de 5 000 monographies et périodiques, principalement sur l'Asie du Sud-Est, et s'est enrichi cette année de près de 160 titres. Le public dispose également d'une collection de tirés à part (environ 700 titres), ainsi que de fichiers numériques (700 articles téléchargés sur différents portails) consultables sur un ordinateur.

Depuis juin 2013, les fonds numérisés des archives photographiques de l'EFEO concernant l'Asie du Sud-Est (Cambodge ; Laos ; Thaïlande ; Vietnam) totalisant plus de 44 500 clichés sont disponibles en consultation à la bibliothèque du Centre sur la base de données Webmuseo (EFEO A&A Partners).

En outre, la visite des locaux de l'EFEO par des groupes locaux ou des pays limitrophes (associations, étudiants, professeurs) est régulièrement organisée par le personnel du Centre afin de faire connaître ses ressources.

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.)

Journées lao-françaises de la recherche

Le Centre de Vientiane a été invité à tenir un stand aux « Journées lao-françaises de la recherche » pour présenter les diverses activités scientifiques de l'EFEO au Laos ainsi que les publications récentes

**Conférence
publique**

du Centre et de l'EFEO lors des cycles de conférences ayant cette année pour thème « Économie, agriculture et santé », du 13 au 15 octobre 2014 à l'Institut français du Laos (IFL), à Vientiane.

HAWIXBROCK, Christine (2015), « Du trésor à la ville. Récente découverte archéologique dans le Sud-Laos », communication à l'Institut français du Laos (IFL), Vientiane, 3 juin.

Reportage télévisé

HAWIXBROCK, Christine (2015), reportage avec interview lors des fouilles du temple de Nong Din Chi (Phu Malong) in *Le Journal – édition en français* (15 min). Télévision nationale lao (TNL), diffusion le 20 mai.

Accueil

Le Centre EFEO de Vientiane étant la seule institution étrangère de recherche en sciences humaines et sociales bénéficiant au Laos d'une représentation permanente et d'un centre de documentation, il est le point de passage et de rencontre de la plupart des spécialistes travaillant sur ce pays. Il accueille régulièrement des étudiants, allocataires de terrain de l'EFEO et autres, ainsi que nombre de chercheurs en mission, certains intégrés dans le consortium ECAF, qui y bénéficient d'un bureau temporaire voire d'un hébergement. Ont été accueillis au Centre en 2014-2015 pour des séjours de courte ou moyenne durée :

- Vanina Bouté (maître de conférences à l'université d'Amiens, membre du CASE-EHESS, intégrée au projet SEATIDE) en août 2014 puis en janvier et février 2015 ;
- Gregory Kourilsky (doctorant EPHE en philosophie), de décembre à février 2015 ;
- Michel Lorrillard (EFEO) : en novembre-décembre 2014 et en février-mars 2015 ;
- Xay Phetchanpheng (anthropologue), qui dispose d'un bureau au Centre depuis 2012.
- Vattana Pholsena (CNRS, IRASEC), dans le cadre du projet SEATIDE, en septembre 2014 ;

**Allocataire de
terrain EFEO**

Jade Thau, titulaire d'un Master 2 à l'École du Louvre, a obtenu une allocation de terrain EFEO en décembre 2013. Elle a été accueillie deux mois par le Centre, de mi-septembre à mi-novembre 2014. Durant ce laps de temps, elle a effectué un séjour d'étude d'un mois et demi à Vat Phu et a participé à la finalisation de l'inventaire du musée de Vat Phu (EFEO-FSP) dirigé par C. Hawixbrock. J. Thau a choisi d'approfondir ses recherches sur les sources iconographiques des sites archéologiques de la région de Vat Phu en débutant une thèse codirigée par C. Hawixbrock et Charlotte Schmid.

Responsable : Christine Hawixbrock



Restauration de la statue monumentale de Bhima (près de 350kg) du Prasat Chen de Koh Ker par l'équipe de l'atelier de restauration du musée national du Cambodge (cliché Bertrand Porte, septembre 2015)

CAMBODGE

CENTRE DE PHNOM PENH **Présentation**

L'École a été présente à Phnom Penh dès le début du siècle dernier, où elle a joué un rôle déterminant dans la fondation d'importantes institutions culturelles, telles que le Musée national du Cambodge (MNC), l'École supérieure de pâli, la Bibliothèque royale et l'Institut bouddhique. Après l'interruption de 1975, l'École a repris pied dans la capitale en 1990 sous l'impulsion de Léon Vandermeersch et de François Bizot, par le biais du Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge (FEMC) animé par Olivier de Bernon (en poste de 1990 à 2005). C'est à partir de 1991 que Bruno Bruguier a effectué ses premières missions sur l'analyse de l'espace du Cambodge ancien, avant d'être en poste de 1995 à 1998, puis de 2002 à 2007. En 1996, l'École met en place au Musée national du Cambodge un atelier de conservation-restauration de sculpture avec Bertrand Porte. De 2007 à 2010, Éric Bourdonneau est affecté à Phnom Penh pour mener ses recherches sur les lieux saints et les sources de l'histoire du Cambodge ancien. En avril 2012, le bureau de l'EFEO au ministère de la Culture et des Beaux-Arts a fermé et le programme du FEMC, installé au Vat Unnalom, n'est plus placé sous la tutelle de l'EFEO.

L'EFEO dispose aujourd'hui d'une implantation à Phnom Penh sise au Musée national, au sein de l'atelier de conservation-restauration de sculptures dans le cadre de sa coopération avec le ministère de la Culture et des Beaux-Arts. Cet atelier est rattaché au Département de la conservation du Musée national et un accord de partenariat a été signé avec l'EFEO en 2013. Alors que tout autour la ville se densifie, l'atelier, qui est situé à l'extrémité sud du long corps de façade du Musée, séparé du Palais par une rue fermée à la circulation et à deux pas de l'université royale des Beaux-Arts (URBA), bénéficie d'un environnement calme apprécié des chercheurs et des étudiants.

Personnel & partenariats *Personnel local*

Ham Seihasarann, Khom Sreymom, Horl Sopheap, Sok Soda, Phy Sokhoeun et Chea Socheat, personnels du Musée, sont investis dans les travaux qui contribuent aussi à la mise en valeur et à la documentation des collections. L'atelier est dirigé par B. Porte (ingénieur d'études), affecté à Phnom Penh.

**Programme et
chercheurs associés**

Le Corpus des inscriptions khmères (CIK) conduit par Dominique Soutif (EFEO Siem Reap) est associé au Centre de Phnom Penh. Il constitue un appui indispensable pour tout travail sur des inscriptions anciennes.

Christian Fischer (Ph.D, *Getty/UCLA Conservation Program, UCLA and Materials Science & Engineering Department, Cotsen Institute of Archaeology, UCLA*) apporte depuis plusieurs années son expertise dans le domaine des sciences appliquées à l'archéologie et à la conservation. Spécialiste des matériaux pierreux, il effectue de nombreuses analyses utiles à l'identification des matériaux des sculptures, stèles et éléments architecturaux, utilisant à la fois des échantillons pour analyses en laboratoire et des techniques spectrométriques non-invasives pour les mesures *in situ*. Ces recherches sont complétées par des reconnaissances de terrain dans le but notamment d'identifier la provenance des pierres.

**Contributions à
des expositions**

En juillet 2014, l'atelier a assuré le suivi de trois sculptures du MNC, prêtées pour trois ans à la *National Gallery of Australia in Canberra*.

D'octobre à décembre 2014, l'atelier a été fortement mobilisé pour la préparation, des interventions de conservation et le suivi de 40 sculptures en grès sélectionnées pour l'exposition « *Smile of Khmer: Cambodia Ancient Cultural Relics and Art* ». L'exposition est présentée successivement à Pékin et Guangzhou durant toute l'année 2015.

Enfin, une exposition temporaire a été organisée au Musée national du Cambodge sur des sculptures et piédestaux retrouvés provenant du groupe sculpté du gopura ouest du Prasat Chen de Koh Ker (octobre 2014-mars 2015).

Documentation

Très sollicité pour sa documentation, l'atelier de conservation-restauration rassemble de nombreux rapports, photographies et estampages touchant à la statuaire et aux inscriptions du Cambodge ancien. L'atelier facilite également l'accès aux archives photographiques du Musée dont il a assuré le récolement et la numérisation.

Voisine de l'atelier de conservation, la bibliothèque du Musée national conserve 6 000 volumes consacrés à l'art, à l'archéologie et au bouddhisme.

Au Vat Unnalom, la bibliothèque du FEMC possède un fonds d'environ 2 500 ouvrages consultables, dont une importante collection d'ouvrages de linguistique khmère et un certain nombre d'ouvrages de référence pour l'étude comparée du droit siamois et du droit khmer ancien.

Accueil

Sophie Biard, doctorante (université Sorbonne Nouvelle – Paris III / École du Louvre) dont les recherches portent sur les statues issues des fouilles de la Conservation d'Angkor, leur conservation, restauration et diffusion de 1908 à nos jours, a effectué un stage à l'atelier du 14 juillet au 14 octobre 2014. Elle a par la suite effectué deux autres séjours en tant que vacataire, d'octobre 2014 à février 2015 puis de mai à juin 2015, pendant lesquels elle a consulté, mis à jour et réorganisé l'ensemble des rapports de conservation établis par l'atelier depuis sa création.

Suite à un stage effectué l'année passée, Ayesha Fuentes (*Master of Art in Conservation of Archaeological and Ethnographical Materials*, UCLA/ Getty) a effectué un second séjour pendant lequel elle a travaillé avec S. Biard sur des reconstitutions de quatre antéfixes du temple de Banteay Srei (20 juillet-15 août 2014).

Yuko Kikuchi, maître de conférences à l'*University of the Art* de Londres, a bénéficié d'une bourse de la *British Academy* pour ses recherches de terrain sur l'influence américaine dans le design cambodgien des années 1950 et 1960 (17 novembre-28 décembre 2014).

Stéphanie Siebenhütter, doctorante à l'université de Munich, a conduit des interviews à Phnom Penh pour ses recherches en linguistique sur le repérage dans l'espace (23 au 30 novembre 2014).

Quarante-huit étudiants de la Faculté d'archéologie de l'URBA (3^e et 4^e année) ont effectué des stages de 10 jours en moyenne. Cinq autres stagiaires (vietnamiens, indonésiens et philippins) ont également été accueillis sur de courtes durées.

Formation & enseignement / Valorisation

D'octobre 2014 à janvier 2015, un séminaire destiné aux étudiants de 3^e et 4^e année de la Faculté d'archéologie de l'université royale des Beaux-Arts a été organisé par l'EFEO, en collaboration avec le Musée national du Cambodge.

Des présentations hebdomadaires sur des thèmes touchant à la sculpture, la conservation et aux matériaux sont également organisées : interventions de Chea Socheat (MNC), Khom Sreymom (MNC), Ham Seihasarann (MNC) et Sok Soda (MNC).

Notons enfin que, de juillet 2014 à novembre 2015, Chea Socheat de l'atelier de conservation (MNC-EFEO) a animé une fois par mois sur la chaîne de télévision locale APSARA, une émission de 15 minutes consacrée aux collections du musée national et à la conservation du patrimoine.

Responsable : Bertrand Porte



Campagne de fouille de la Mission MAFKATA: ouverture mécanique et nettoyage manuel d'une tranchée réalisée sur le Kôk Boeng Kandal aux abords du baray occidental (cliché Christophe Pottier, mars 2015).



Réplique de four angkorien au Centre de Siem Reap en décembre 2014 (cliché : Armand Desbat)

CENTRE DE SIEM REAP Présentation

En 1907, l'École française d'Extrême-Orient est chargée de l'étude et de la préservation du site d'Angkor. Afin de remplir cette mission, elle y installe un poste permanent, la Conservation d'Angkor, dont elle continue à assurer la direction scientifique après l'indépendance du Cambodge en 1952, et ce jusqu'à sa fermeture en 1975. L'EFEO ouvre à nouveau un Centre à Siem Reap en 1992 sur un terrain acquis au début du siècle et dont le Royaume du Cambodge lui donne l'usufruit. Le Centre est situé dans un parc ; il est constitué de deux bâtiments de bureaux, de deux maisons, dont une dévolue aux résidents de passage, et d'un dépôt archéologique. Le bâtiment principal héberge un fonds documentaire, des bureaux, des laboratoires, une salle de conférences d'une capacité de 80 personnes et, depuis décembre 2014, une salle spécifiquement dédiée à l'étude de la céramique. Cet espace de formation et d'étude unique est organisé avec la collaboration d'Armand Desbat (CNRS – UMR 5138) ; il est ouvert aux chercheurs et aux étudiants. Il comporte un tessonnier de référence rassemblant près de 1 800 échantillons inventoriés dans une base de données.

Personnel, projets & partenariats

Hormis le personnel employé sur les chantiers (plus de 150 ouvriers), le personnel de droit local inclut un bibliothécaire, un secrétaire, un dessinateur, un archéologue, une céramologue, deux techniciennes de surface, trois jardiniers et trois gardiens. Dominique Soutif, maître de conférences de l'EFEO, est responsable et régisseur du Centre depuis janvier 2011.

Le Centre EFEO de Siem Reap regroupe des activités essentiellement centrées sur les études angkoriennes, avec des programmes rattachés à la thématique « Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistance du local ». Ces projets sont conduits dans le cadre de partenariats entre l'EFEO et des institutions locales, en particulier l'Autorité nationale Apsara et le ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge ; les conventions signées avec ces deux partenaires ont été reconduites en 2015. Les liens avec la Conservation des monuments d'Angkor sont également institutionnalisés par un accord-cadre de coopération signé en 2003. Enfin, une convention de coopération régit les liens entre le Centre EFEO, le ministère de la Coopération du Cambodge et le ministère français des Affaires étrangères et du Développement international qui contribue au financement des programmes hébergés.

En plus de ces partenaires locaux, des collaborations ont été mises en place avec plusieurs institutions internationales œuvrant à Angkor : l'université de Sydney, l'université de Chicago, l'université de Californie à Los Angeles, l'Inrap, le CNRS, le *Center for Khmer Studies* (CKS), l'université de Toronto, l'université Mahidol, etc.

Les travaux du chercheur responsable du Centre, D. Soutif, sont consacrés à l'étude du fonctionnement des sanctuaires du Cam-

bodge ancien. D. Soutif codirige le programme de recherche Yaçod-harâçrama (codir. Julia Estève & Chea Socheat) et le programme du Corpus des inscriptions khmères (codir. Gerdi Gerschheimer) ; il a également posé les bases, en 2015, d'un nouveau programme visant à l'étude archéologique du site de Krol Damrei.

Le Centre EFEO de Siem Reap sert également de base à plusieurs autres programmes de recherche de l'EFEO :

- l'archéologie urbaine à Angkor Thom (Mission archéologique française à Angkor – MAFA – de J. Gaucher) ;
- les programmes de recherche archéologiques dirigés par C. Pottier, maître de conférences de l'EFEO, actuellement responsable du Centre de Bangkok, en particulier la Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien (MAFKATA) et l'*Angkor Medieval Hospitals Archaeological Project* ;
- le projet *Cambodian Archaeological Lidar Initiative* dirigé par Damian Evans, recruté récemment pour un contrat de cinq ans par l'EFEO dans le cadre d'un financement de l'*European Research Council* ;
- le programme de restauration du Mébon occidental (direction : M-C. Beaufeist) ;
- le programme d'inventaire et de restauration des inscriptions de la Conservation d'Angkor dirigé par Bertrand Porte (EFEO Phnom Penh) ;
- le Centre apporte enfin un soutien logistique au programme de fouilles archéologiques sur le complexe de Koh Ker, sous la direction d'É. Bourdonneau.

Au-delà de ces programmes qui constituent le noyau dur des activités de l'EFEO à Siem Reap, le Centre accueille et sert de relais à plusieurs programmes de recherche transversaux :

- le programme de sauvegarde du patrimoine archéologique au Phnom Kulen dirigé par J.B. Chevance, dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'*Archaeology & Development Foundation* (ADF) ;
- la mission archéologique sur les ateliers angkoriens de céramique CERANGKOR (A. Desbat, CNRS – UMR 5138) ;
- le programme d'étude des matériaux lithiques utilisés au cours des périodes préangkorienne et angkorienne dirigé par Christian Fischer (*University of California*, Los Angeles) ;
- le programme *Industries of Angkor* dirigé par Mitch Hendrickson (*University of Illinois*), notamment au travers du sous-programme « *Two Buddhist Towers Project* », auquel collabore D. Soutif.

Documentation

La gestion du fonds documentaire du Centre de Siem Reap est assurée par M. Ma Vonita, qui effectue le catalogage des ouvrages reçus ainsi que l'accueil des lecteurs.

Indépendamment de ses programmes propres, le Centre a ac-

Valorisation
(conférences, colloques,
expositions, etc.)
Manifestation scientifique

Conférences

cueilli l'atelier de terrain de l'Observatoire de Siem Reap-Angkor, IPRAUS/ENSAPB et EFEO, du 3 au 21 décembre 2014.

Les conférences informelles, organisées depuis 2002 par le responsable du Centre, ont jusqu'alors réuni plus de 4 000 auditeurs pour plus d'une centaine de conférences. Les conférences données cette année sont les suivantes :

Élisabeth Chabanol (maître de conférences de l'EFEO), « Étude archéologique, d'histoire et d'histoire de l'art du site de Kaesông », 19 mars 2015.

Edward Swenson (université de Toronto), « Recent Excavations in Southern Jequetepeque Valley », 3 avril 2015.

Le Centre EFEO de Siem Reap est membre fondateur du cycle de conférence *Siem Reap Conference on Special Topics in Khmer Studies* (www.siemreapconference.org). La cinquième COSTIKS, « *Pots, People and Places* », s'est déroulée du 6 au 8 décembre 2014 et était consacrée à la céramologie. À cette occasion, une réplique de four angkorien a été réalisée au Centre de l'EFEO. Cette expérience a permis de vérifier des hypothèses relatives à la construction et au fonctionnement de ce type de structure. Un bâtiment a été réalisé pour protéger le four des intempéries afin qu'il soit possible de le conserver à des fins didactiques.

Accueil

Des étudiants, stagiaires, boursiers ou « missionnaires » EFEO ont été hébergés au Centre dans le cadre des programmes dont les chercheurs EFEO sont responsables. Pour les quatre missions (MAFKATA, MAFA, Mébon et Yaçodharâçrama), le Centre a hébergé 2 céramologues, 1 ingénieur, 6 archéologues, 2 architectes, 1 géologue, 4 stagiaires archéologues et 1 stagiaire céramologue, en leur fournissant des locaux de travail. Le Centre a aussi hébergé et accueilli ponctuellement des collègues de l'EFEO ainsi que divers chercheurs et doctorants de l'équipe « Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistance du local » et d'équipes extérieures, ainsi que des boursiers (bourses EFEO, bourses CKS, crédits de la Commission des fouilles du MAEDI). Cette année, dans le cadre des collaborations mises en place entre le Centre EFEO de Siem Reap et ceux de Jakarta et de Séoul, une archéologue indonésienne a participé à la mission MAFKATA et deux archéologues nord-coréens aux fouilles du programme Yaçodharâçrama.

Responsable : Dominique Soutif



Colloque *L'EFEO et les sciences humaines au Vietnam* les 4 et 6 décembre 2014 à l'Université des Sciences sociales et humaines de Hanoi



Exposition : « Objectif Vietnam – Photographies de l'École française d'Extrême-Orient » au Musée des Beaux Arts de Ho Chi Minh-Ville en juin et juillet 2015 (cliché Pascal Bourdeaux, 2015)

VIETNAM

CENTRE DE HANOI & DÉLÉGATION À HÔ-CHI-MINH- VILLE Présentation

Le Centre de l'EFEO au Vietnam, établi à Hanoi depuis 1993, accueille plusieurs programmes de recherche dans les domaines de l'anthropologie, de l'archéologie et de l'histoire, en partenariat avec différentes institutions vietnamiennes et françaises. Rappelons qu'avec le soutien de l'ambassade de France, le projet d'établissement d'une délégation du Centre de l'EFEO de Hanoi à Hô-Chi-Minh-Ville a été concrétisé au second semestre 2012.

Personnel/ partenariats

Depuis septembre 2012, Olivier Tessier, seul membre en poste au Centre de l'EFEO de Hanoi, assume la représentation de l'École au Vietnam. L'implantation de Hô-Chi-Minh-Ville est placée sous la responsabilité formelle de ce dernier. Pascal Bourdeaux, en délégation de l'EPHE pour trois ans, s'est installé le 1^{er} septembre 2012 en qualité de représentant de l'EFEO à Hô-Chi-Minh-Ville où il bénéficie de l'assistance du personnel de l'EFEO basé à Hanoi en matière de démarches administratives.

Un chercheur expatrié contractuel renforce l'équipe du Centre de Hanoi depuis 2006 : Stéphane Lagrée, responsable du projet d'université d'été « les Journées de Tam Dao ». S. Lagrée qui est hébergé directement dans les locaux de l'Académie des sciences sociales du Vietnam (ASSV).

Emmanuel Panier, anthropologue spécialiste du Vietnam, bénéficie d'un contrat postdoctoral Germaine Tillion financé par le programme « Paris – Nouveaux Mondes (PNM) » de la ComUE heSam université. Il a intégré le Centre de l'EFEO pour une année depuis le 1^{er} janvier 2015.

Le personnel local du Centre de Hanoi compte six agents contractuels de l'EFEO – M^{me} Vu Thi Mai Anh (responsable des publications), M^{me} Nguyen Hong Minh (secrétaire comptable), M. Nguyen Van Truong (bibliothécaire), M. Trinh Anh Tu (chauffeur), M^{me} Trinh Van Anh (femme de ménage) et M. Nguyen Ngoc Quyen (gardien de nuit) – et une septième personne à mi-temps rémunérée sur la dotation annuelle du MAEDI – M^{me} Tran Thi Lan Anh (traduction et publication).

**Le Vietnam, une
société de l'eau :
étude des rapports
État-paysannerie
décryptés au travers
du prisme de l'hy-
draulique (XIII^e-XX^e s)
*Gouvernance
locale – Projet de
gestion des ressources
en eau de Phuoc Hoa.
Relations entre les ac-
teurs locaux impliqués
dans la gestion de la
ressource (O. Tessier et
P. Bourdeaux)***

La tutelle institutionnelle de l'École est l'Académie des sciences sociales du Vietnam (ASSV) associée à un réseau de partenaires mobilisé spécifiquement en fonction des projets, dont les principaux sont l'université des Sciences sociales et humaines de Hanoi et de Hô-Chi-Minh-Ville, l'Association des historiens du Vietnam, la Direction d'État des archives du Vietnam (DEAV), la Bibliothèque nationale, le Centre de préservation du patrimoine de la citadelle de Thang-Long / Hanoi, le Musée national d'histoire de Hanoi, le musée des Sculptures *cam* de Da Nang, les comités populaires des provinces de Lao Cai, Quang Ngai et Lam Dong.

Le Centre est engagé dans plusieurs programmes de recherche dont les projets se répartissent de la manière suivante.

Forte de son expérience de recherche de terrain au Vietnam, ainsi que de son partenariat historique avec l'Académie des sciences sociales du Vietnam (ASSV) et avec l'Institut des sciences sociales du Sud (SISS) qui lui est rattaché, l'EFEO a été sollicitée par l'Agence française de développement (AFD) pour intégrer, dans sa phase II nouvellement débutée, le projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa. La construction des infrastructures hydrauliques étant quasiment achevée (création d'un réservoir complémentaire, raccordement des canaux de transfert et prolongement des canaux secondaires et tertiaires pour des usages domestiques, industriels et hydro-agricoles), le centre d'intérêt se tourne désormais vers le développement de deux nouvelles zones irriguées où se jouent, d'une part, la mise en place de « Groupes d'usagers de l'eau » (GUE) pour une gestion durable et efficiente de la ressource et, d'autre part, le soutien à une transition des systèmes agraires vers une agriculture à haute valeur ajoutée.

Pour cerner les tenants et aboutissants de ce projet d'infrastructures qui s'étend sur l'ensemble du bassin versant Dong Nai – Sai Gon, le programme de recherche et de formation soumis se focalise sur l'étude de la « gouvernance locale des ressources en eau dans les périmètres irrigués de Tan Bien et Duc Hoa » (17 000 ha). Concrètement, il s'agit d'analyser : 1) les relations entre les acteurs institutionnels (public et privés) et individuels impliqués dans la gestion de l'eau agricole ; 2) la perception paysanne du projet ; 3) la participation effective des bénéficiaires aux activités menées et décisions prises au sein des GUE.

La recherche ainsi définie s'accompagne de la constitution d'une équipe pluridisciplinaire de chercheurs – sociologues, anthropologues, géographes et juristes en droit de l'environnement – et d'un double volet formation destiné à encadrer méthodologiquement les étudiants-chercheurs impliqués dans les études de terrain ainsi que les ingénieurs hydrauliques et les cadres locaux responsables du programme OSDP phase II (*On-farm Social Development Programs*).

Pour l'année 2015, les principales activités s'articulent autour de trois pôles :

- Missions de terrain : Deux missions ont d'ores et déjà été menées. La première, de nature exploratoire, s'est déroulée du 11 au 17 janvier 2015, et a donné lieu à la rédaction d'un rapport faisant état de quatre constats majeurs : 1) la gouvernance du projet est principalement de type « *top-down* » au contraire du modèle participatif que souhaitent promouvoir les bailleurs de fonds internationaux et l'État vietnamien ; 2) les carences de communication et de transmission d'information entre les acteurs sont patentées et entravent la bonne réalisation du projet ; 3) les questions relatives aux zones inondables et au drainage n'ont pas été entièrement réglées à ce jour ; 4) les délimitations des périmètres irrigués et les surfaces strictement agricoles qu'elles intègrent ont fluctué au fil de l'avancement du chantier et de la définition du tracé des canaux tertiaires. Une seconde mission d'accompagnement, organisée conjointement par l'Agence française de développement et la Banque asiatique de développement, s'est déroulée sur site du 20 au 24 mai 2015. L'EFEO s'y est jointe afin d'assister aux premiers séminaires du programme OSDP II à Tay Ninh et Duc Hoa, de renforcer son insertion dans le projet et de préparer en partenariat avec les différents acteurs les prochaines missions de terrain qui seront conduites par l'École après la mise en eau des périmètres de Duc Hoa (Long An) et Tan Bien (Tay Ninh) prévue en juin : suivi et analyse des procédures de création des GUE, des règlements et modalités de gestion et de distribution de l'eau au sein des GUE et entre eux, etc.
- Création d'une équipe de recherche franco-vietnamienne : Celle-ci pourrait être composée de chercheurs de l'Institut des sciences sociales du Sud (ASSV), d'un doctorant spécialiste de la sociologie des organisations et d'étudiants du Master décentralisé « Sociologie des organisations » de l'université de Toulouse – Jean Jaurès à l'université des Sciences sociales et humaines de Hanoi. Cette liste non exhaustive est donnée à titre indicatif.
- Combinaison d'activités de recherche et d'études de terrain : Dans le cadre de la seconde édition du séminaire régional de formation « Études de terrain en sciences sociales », financé par l'AUF et organisé par le Centre de l'EFEO de Hanoi et l'ASSV, il s'agirait de placer les participants de ce séminaire en situation réelle pendant la phase de constitution des GUE et d'élaborer des modalités de gestion et de distribution de l'eau. Cette seconde édition se déroulera à l'automne 2015.

La politique hydraulique sous la dynastie des Nguyen : étude comparative de la dynamique d'aménagement des deltas du fleuve Rouge et du Mékong (O. Tessier et P. Bourdeaux)

La gestion de l'eau dans les régions montagneuses du Nord du Vietnam : l'hydraulique comme témoin des rapports entre le pouvoir central et les populations ethniques (E. Pannier)

Histoire et patrimoine du Centre Vietnam (A. Hardy et Nguyen Tien Dong)

L'analyse comparative des dynamiques d'aménagement hydraulique qu'ont connus les deltas du fleuve Rouge et du Mékong au XIX^e siècle met en lumière l'existence de particularités marquées propres à chacun de ces deux grands espaces territoriaux et humains.

Au-delà des explications de type naturaliste et culturaliste, ces profondes différences entre les processus historiques d'anthropisation conduits au Nord et au Sud du pays révèlent que l'État impérial a cherché à faire coïncider sa politique globale d'aménagement hydraulique avec ses priorités en termes de conquête et de contrôle territorial d'une part, et de sécurisation de sa rente fiscale d'autre part.

Sur la base de cette étude, un article de fond en cours de rédaction sera soumis au comité de lecture du BEFEO à l'automne 2015.

Ce projet de recherche postdoctoral vise à saisir les permanences, les modifications et les innovations dans le fonctionnement et les modes de régulation de l'irrigation agricole dans les zones montagneuses du Nord du Vietnam, en se demandant dans quelle mesure ces évolutions sont façonnées, d'un côté, par les jeux de pouvoirs locaux et, de l'autre, par les rapports avec le pouvoir central.

L'objectif final est de décrypter les rapports entre l'État et les groupes ethniques qui se dévoilent derrière la gestion de l'eau, entre marginalisation et intégration, autonomie et contrôle. Afin de pouvoir comparer des situations différentes en matière de populations ethniques, de situations hydrographiques et d'infrastructures hydrauliques, les enquêtes de terrain seront menées dans deux localités : le district de Bat Xat (province de Lao Cai – riziculture en terrasse) et le district Song Ma (province de Son La – riziculture en bas-fonds).

Dans le cadre de ce programme, mis en œuvre en coopération avec l'Académie des sciences sociales de Hanoi, Andrew Hardy et Nguyen Tien Dong (Institut d'Archéologie, ASSV) poursuivent depuis 2005 une étude multidisciplinaire de la « muraille de Quang Ngai ». Dans le même temps, un nouveau chantier d'étude portant sur la « muraille de Ky Anh » (province de Ha Tinh) et la route mandarine – comprenant des sites à Quang Ngai, Ha Tinh et Phu Yen –, a été ouvert en 2012.

Depuis 2013, les recherches sont financées par le projet SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*), projet financé par la Commission européenne et mis en œuvre par un consortium dont l'AVSS est membre.

Au cours de cette année, plusieurs missions de recherche ont été effectuées :

- Du 15 juillet au 1^{er} août 2014 : Prospection archéologique des

Comprendre la culture et l'environnement du Sud du Vietnam : perspectives historiques, approches contemporaines
Publication du manuscrit enluminé Luc Van Tien (ms. 3816)
(P. Bourdeaux et O. Tessier)

sites Campa / Sa Huynh dans les provinces de Quang Nam à Binh Thuan. Équipe de recherche : Nguyen Tien Dong, Federico Barocco, Clémence Le Meur.

- Du 8 au 14 février 2015 : Recherches sur la muraille de Binh Dinh (prolongation tardive de la muraille de Quang Ngai, construite en 1876) menée par une équipe composée d'A. Hardy, de Nguyen Tien Dong, de Dao The Duc (anthropologue, Institut de Culture) et de F. Barocco.
- Avril 2015 : Fouilles archéologiques à Quang Ngai, site du temple de Thach Tuong (commune de Ba Lien, district de Ba To). La fouille a été conduite par l'Institut d'archéologie, sous la direction de Nguyen Tien Dong. Des recherches anthropologiques associées ont été conduites en même temps par A. Hardy et Dao The Duc.

Ce projet vise la numérisation du manuscrit enluminé inédit conservé à la bibliothèque de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Paris) et son édition commentée en deux volumes (introduction au manuscrit et appareil critique ; reproduction des planches enluminées et du poème en vis-à-vis).

Durant l'année 2014, plusieurs réunions de travail se sont tenues au Centre de l'EFEO et à l'Institut des sciences sociales avec des spécialistes de littérature, de culture populaire et des caractères *han nôm*. Ces échanges ont permis d'évaluer les pistes de recherche, de découvrir des versions rares du poème (collection privée) et de compléter les outils de travail nécessaires à l'annotation du manuscrit. La recherche a permis d'élaborer un riche appareil d'annotation du poème (personnages légendaires, divinités populaires, métaphores naturalistes, pharmacopée, valeurs confucéennes, expressions poétiques) et d'engager, à partir du mois de décembre, sa traduction inédite en anglais. Un travail de comparaison des trois versions sino-vietnamiennes du poème (traduction originale d'Abel des Michels, texte imprimé et manuscrit enluminé) est en cours afin de relever les variantes éventuelles qui viendront enrichir la présentation du manuscrit.

Avancement technique : au cours du mois d'octobre, le manuscrit conservé à Paris a été numérisé par un photographe professionnel. En prolongement, le travail de photogravure a été réalisé et réceptionné. Le format de la publication a ensuite été confirmé avec l'imprimeur. Le premier volume est conçu comme une introduction au manuscrit à laquelle seront adjoints l'appareil critique et les annexes utiles à la compréhension du poème en version trilingue (vietnamien, français, anglais). Le second volume reproduira à l'identique les planches enluminées, en vis-à-vis desquelles sera présenté chaque passage du poème correspondant, en vietnamien, français et anglais.

*La civilisation
fluviale du delta du
Mékong (P. Bourdeaux)*

Le premier axe de recherche s'intéresse à l'histoire culturelle du delta du Mékong. Il a consisté à reprendre les entretiens réalisés avec l'écrivain Son Nam et à les compléter par les études récentes de son œuvre. L'article publié décrit la démarche scientifique et les descriptions de la culture populaire méridionale par l'un des pionniers de l'ethnographie vietnamienne.

Le second axe, sur l'histoire hydraulique du delta du Mékong, comprend deux études distinctes :

- La première s'intéresse à la politique hydraulique initiée par la dynastie Nguyen dans le delta du Mékong au début du XIX^e siècle (1802-1858). L'objet consiste à reconsidérer la conquête des espaces méridionaux du Vietnam en s'interrogeant sur la capacité du mode d'organisation hydraulique *kinh* à domestiquer l'environnement naturel, contrôler les populations locales, favoriser les migrations sur les fronts pionniers et, finalement, renforcer l'unification de l'Empire. Les sources mobilisées et toujours en cours d'étude sont, d'une part, les archives impériales de l'époque Nguyen (Gia Dinh Thanh Thong Chi, Minh Minh Chinh Yeu, Dai Nam Thuc Luc, Dai Nam Nhat Thong Chi), d'autre part, les écrits occidentaux antérieurs ou datant du XIX^e siècle. Parler de politique hydraulique exige de comparer la situation des deux principaux deltas formant l'empire du Vietnam, le delta du fleuve Rouge et le delta du Mékong. Les travaux menés depuis plusieurs années par Olivier Tessier sur l'aménagement hydraulique du delta du fleuve Rouge permettent d'engager dans une seconde étape cette réflexion croisée (voir ci-dessus).
- La seconde recherche consiste à poursuivre une étude monographique historique du village de Nam Thai Son (district de Hon Dat, province de Kien Giang) afin de comprendre, non seulement la fondation du village de migration mais également la poursuite du peuplement du village et l'élargissement du réseau hydraulique au sein de cet espace. La recherche en archives a déjà permis de compiler de nouveaux documents (cartes, relevés statistiques, correspondance administrative) sur ce sujet. Ils permettent de prolonger l'étude jusqu'au début des années 1970. La mise en place d'enquêtes de terrain permet d'envisager une poursuite de l'étude villageoise en y intégrant les questions contemporaines de la gestion hydraulique dans cette partie du delta du Mékong soumise à la montée des eaux salines.

Documentation

Le Centre de l'EFEEO de Hanoi possède un service de documentation (8 200 volumes en version papier, 7 000 ouvrages en version électronique). Le bibliothécaire procède à l'établissement d'un classement des ouvrages, d'un inventaire et du catalogue du fonds documentaire (en ligne sur le site Internet (www.sudoc.abes.fr)).

Publications
Ouvrage

BOURDEAUX, Pascal & Tessier, Olivier (2014), *Un siècle d'histoire, l'École française d'Extrême-Orient au Vietnam / Lịch sử một thế kỷ nghiên cứu, Viên viên đông bắc cô pháp tại Việt Nam*. Hanoi, EFEO / Nxb Tri Thuc, 315 p.

**Articles (revues à
comité de lecture)**

BOURDEAUX, Pascal (2015) « Regards sur l'autonomisation religieuse dans le processus d'indépendance du Vietnam au milieu du vingtième siècle », in *French Politics, Culture, and Society*, numéro spécial « Décolonisation et religion dans l'histoire de l'empire français », vol. 33, n°2 (summer), p. 11-32.

BOURDEAUX, Pascal (2015), « Son Nam ou la dualité d'une œuvre. Évocations poétiques et ethnographiques du Viet Nam méridional », in *Moussons* 24-2, numéro spécial « Portrait de groupe d'intellectuels vietnamiens dans le siècle franco-vietnamien (1858-1954) », p. 189-216.

TESSIER, Olivier & Gironde, Christophe (2015), « Việt Nam : les "nouveaux territoires" d'une modernisation inégalitaire », in *Hérodote* n° 157, numéro spécial Vietnam « Les enjeux géopolitiques du Việt Nam », Béatrice Giblin (éd.).

**Chapitres d'ouvrages
collectifs**

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Tài liệu về một giao phân của Viên Phật Giáo ở Nam Kỳ [Documents relatifs à l'Institut bouddhique en Cochinchine] », in *Truong dai hoc khoa hoc xa hoi va nhan van & cuc van thu va luu tru nha nuoc (chu bien), Ky yeu hoi thao : Tai lieu phong phu thong doc Nam Ky - tiem nang di san tu lieu* [Actes du colloque : le fonds du Gouvernement de la Cochinchine, valeurs patrimoniales et documentaires]. Hồ-Chi-Minh-Ville, Nxb DHQG TPHCM, p. 263-276.

BOURDEAUX, Pascal (2014) « Nha tho cai cach noi tieng Phap, nguồn gốc bí lang quên của đạo Tin Lành ở Việt Nam, quan sát về nguồn gốc văn hóa của một tôn giáo tiêu sô [L'Église réformée, une source méconnue du protestantisme vietnamien, considérations sur les origines culturels d'une religion minoritaire] », in *Trung tâm nghiên cứu tôn giáo đương đại (chu biên), Tôn giáo và văn hóa, một số vấn đề lý luận và thực tiễn* [Religion et culture, aspects théoriques et pratiques]. Hanoi, Nxb Tôn giáo, p. 395-414.

BOURDEAUX, Pascal (2015), « Hoa Hao Buddhism - Phật Giáo Hoa Hao », in J. M. Athyal (éd.), *Religion in Southeast Asia: an encyclopedia of Faith and Cultures*. Santa Barbara, ABC-CLIO inc., p. 109-110, p. 340.

TESSIER, Olivier (2014), « Chapitre 4 - Du village traditionnel aux villages : espace social local et mobilité », in Gilbert De Terssac, An Quoc Truong & Michel Catlla (éds.), *Vietnam en transitions*. Lyon, ENS Éditions, collection De l'Orient à l'Occident, p. 73-90.

TESSIER, Olivier (2014), « Từ lúc chiếm thành Hà Nội (1873) cho đến khi phá bỏ thành (1897) : phá hủy và biến đổi không gian đô thị [De la prise de la Citadelle de Hanoi (1873) à son démantèlement

**Valorisation
(conférences, col-
loques, expositions,
etc.)**

(1897) : destructions et transformations de l'espace urbain] », in Tran Van Tho, Nguyen Quang Ngoc & Philippe Papin (éds.), *G.S. Phan Huy Le, nhan cach su hoc* [Le professeur Phan Huy Le, Un historien passionné]. Hanoi, Nxb Chinh Tri Quoc Gia, p. 516-546.

TESSIER, Olivier (2014), « [Le “grand bouleversement” (*long troi lo dat*) : regards croisés sur la réforme agraire en République démocratique du Vietnam] », in Yu Yongtae (éd.), *Land Reform and Land Revolution in East Asia*. Séoul, S.N.U. Press, p. 277-388 (en coréen).

Tessier, Olivier *et al.* (2014), « Comprendre les crises passées pour mieux gérer le présent : initiation à la modélisation géo-historique des risques (la crue du fleuve Rouge de 1926) », in S. Lagrée (éd.), *Perception et gestion des Risques - Approches méthodologiques appliquées au développement*. Hanoi, AFD / EFEO / éd. Tri Thuc, collection Conférences & Séminaires, n° 10, p. 303-338.

TESSIER, Olivier *et al.* (2015), « Reproducing and exploring past events using agent-based geo-historical models », in Francisco Grimaldo & Emma Norling (éds.), *Multi-Agent-Based Simulation XV, Lecture Notes in Computer Science Volume 9002*. Berlin, Springer, p. 151-163.

À l'initiative de l'université des Sciences sociales et humaines de Hanoi et en partenariat avec l'Association des historiens du Vietnam, l'EFEO a organisé un colloque international intitulé « L'EFEO et les sciences sociales et humaines au Vietnam » (5-6 décembre 2014). Une trentaine de chercheurs vietnamiens et étrangers (français, anglais, hollandais et japonais) ont échangé sur l'histoire scientifique et intellectuelle du Vietnam au regard des activités de recherche passées de l'EFEO (antérieures à 1958) et des activités de coopération scientifique franco-vietnamiennes développées depuis l'ouverture du Centre de l'EFEO de Hanoi en 1993 et l'antenne de Hô-Chi-Minh-Ville depuis 2012.

À l'occasion de ce colloque, O. Tessier et P. Bourdeaux ont conçu, rédigé et publié un ouvrage bilingue : *Un siècle d'histoire, l'École française d'Extrême-Orient au Vietnam / Lich su mot the ky nghien cuu, Vien vien dong bac co Phap tai Viet Nam*.

Complétant ce dispositif, l'exposition photographique « Objectif Vietnam », présentée au musée Cernuschi (Paris) du 14 mars au 29 juin 2014, a été installée à Hanoi en deux sites distincts (L'Espace –Institut français et Musée national d'histoire du Vietnam) et a été inaugurée le 3 décembre 2014. Cette exposition est présentée au Musée national d'histoire du Vietnam jusqu'au 31 mars 2015. L'exposition sera ensuite présentée au musée des Beaux-Arts de Hô-Chi-Minh-Ville (28 mai-28 juin 2015). Enfin, ce dispositif scientifique a été renforcé par la présentation du documentaire « Angkor, l'aventure du Baphuon » suivi d'un débat avec son réalisateur (Didier Fassio).

TESSIER, Olivier & Bourdeaux, Pascal (2014), coorganisation

*Organisation de
colloques, conférences*

du colloque internationale *L'EFEO et les sciences sociales et humaines au Vietnam*, pour l'université des Sciences sociales et humaines de Hanoi / EFEO / Association des historiens du Vietnam, Hanoi, 5-6 décembre.

BOURDEAUX, Pascal (2014), organisateur de la table-ronde « La statuaire du delta du Mékong (Vietnam et Cambodge): éléments sur la conservation et les grès constitutifs » animée par Bertrand Porte et Christian Fischer, au Département d'archéologie de l'Institut des sciences sociales au Sud-Vietnam, Hô-Chi-Minh-Ville, 12 juin.

*Participation à des
colloques ou des
séminaires*

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Comment la carte créa la ville. Présentation du catalogue d'exposition consacré à l'histoire cartographique de Da Lat (1883-2050) », communication à la 40^e rencontre de la *French Colonial Historical Society*, Siem Reap (Cambodge), 26 juin.

BOURDEAUX, Pascal (2014), « L'EPHE, l'EFEO et le Vietnam », *consortium AUF*, Hô-Chi-Minh-Ville, 2 octobre.

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Présentation de la traduction en vietnamien de l'Histoire du Vietnam de Lê Thanh Khôi », Idécaf, 7 octobre (en compagnie du traducteur Nguyễn Nghi).

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Comment la carte créa la ville. Une histoire cartographique de Da Lat au service de la préservation patrimoniale (1883-2050) », université de Thu Dầu Môt, 14 octobre.

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Sources patrimoniales et mémoires urbaines de Saigon/Hô-Chi-Minh-Ville », communication à la journée d'études *Conservation du patrimoine : classification, outils règlementaires et processus opérationnel*, organisée par l'HIDS et le PADDI, Hô-Chi-Minh-Ville, 22 novembre.

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Aperçu d'un intérêt renouvelé pour la culture du Vietnam méridional et des recherches actuelles menées par l'EFEO », communication au colloque *L'EFEO et les sciences sociales et humaines au Vietnam*, Hanoi, 5-6 décembre.

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Le delta du Mékong et sa vulnérabilité au regard des sciences sociales et humaines », communication à la réunion des Conseillers de coopération et d'action culturelle d'Asie du Sud-Est, « Les enjeux de Paris Climat 2015 », Hanoi, 9 décembre.

BOURDEAUX, Pascal (2015), « Son nam ou la dualité d'une œuvre », conférence à la Bibliothèque des sciences générales, Hô-Chi-Minh-Ville, 7 janvier.

BOURDEAUX, Pascal (2015), « The Mekong Delta: History, Culture and environment », communication au séminaire conjoint « Tenets of Human Development in Southeast Asia », organisé par l'ISSV (Hô-Chi-Minh-Ville) / CSEAS (Kyôto) / UBD-IAS (Brunei), Hô-Chi-Minh-Ville, 4 mars.

TESSIER, Olivier (2014), « La "révolution du thé" (1920-1945) dans la province de Phu Tho ou l'histoire d'une découverte en

trompe-l'œil », communication à la 40^e rencontre de la *French Colonial Historical Society*, Siem Reap, 28 juin.

TESSIER, Olivier (2014), « L'École française d'Extrême-Orient (EFEO) au Vietnam », *consortium AUF*, Hô-Chi-Minh-Ville, 2 octobre.

TESSIER, Olivier (2014), « Histoire de l'aménagement hydraulique du delta du fleuve Rouge : interventionnisme de l'État central, réactions et initiatives locales », colloque *L'EFEO et les sciences sociales et humaines au Vietnam*, université des Sciences sociales et humaines (USSH), Hanoi, 5 décembre.

TESSIER, Olivier (2015), « Quelques éléments sur l'étude de la gouvernance locale et la gestion des ressources en eau dans le projet de Phuoc Hoa - bassin du Dong Nai », communication à la 2^e journée franco-asiatique sur l'eau et ses éco-traitements, organisée par l'Académie de l'eau, Pavillon de l'eau de la mairie de Paris, 10 février.

TESSIER, Olivier (2015), « La maîtrise de l'eau dans le delta du fleuve Rouge : une mise en perspective historique », Académie diplomatique du Vietnam, Hanoi, 12 mai.

Atelier

Le deuxième atelier de diffusion du projet européen SEATIDE (*Integration in Southeast Asia : Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*), organisé avec l'Académie vietnamienne des sciences sociales et le projet *Public Diplomacy & Outreach* de l'ambassade de l'Union européenne au Vietnam, s'est tenu à Hanoi en février 2015, sur les thèmes « *Economic Integration, Mobility and Work in Southeast Asia* » (2 février) et « *National and Regional Integration in Southeast Asia: Results of Research* » (3-5 février).

Expositions

« Da Lat – Et la carte créa la ville », Bibliothèque des sciences générales, Hô-Chi-Minh-Ville, 17 juin-7 juillet 2014.

« ObjectifVietnam », L'Espace – Institut français & Musée national d'histoire du Vietnam, Hanoi, 3 décembre 2014 – 31 mars 2015.

« ObjectifVietnam », musée des Beaux-Arts de Hô-Chi-Minh-Ville, 28 mai-28 juin 2015.

Accueil Chercheurs & étudiants boursiers

Depuis 2005, l'École française d'Extrême-Orient accueille régulièrement M^{me} Béatrice Wisniewski, docteur en archéologie (EPHE-EHESS) après une thèse soutenue en décembre 2012 et boursière EFEO, dans le cadre des missions de terrain qu'elle effectue au Vietnam. En 2014, elle a été en mission au Vietnam pour une durée de 5 mois (de février à juillet) afin d'effectuer un séjour de recherche sur les sites de production de céramiques vietnamiens du début du second millénaire de notre ère. Ce séjour de recherche, financé par une allocation de terrain de l'EHESS, a été mis en place en partenariat avec l'EFEO et l'Institut d'archéologie (ASSV). Accueillie par le Centre de l'EFEO de Hanoi, elle a bénéficié d'un

bureau et de l'ensemble des ressources documentaires. Plusieurs missions de terrain ont été effectuées dans les provinces situées autour de Hanoi (provinces de Vinh Phuc, Bac Ninh et Hai Duong) ainsi que dans le centre du pays (provinces de Quang Ngai, Quang Nam et Binh Dinh).

M. Jeoung Jaehyun, doctorant à l'université Paris-Diderot – Paris VII en histoire de l'Asie du Sud-Est et boursier EFEO, prépare une thèse au sujet des « Charbonnages du Vietnam en période coloniale, 1875-1955 ». Il a mené des recherches au Centre n° 1 de la Direction d'État des Archives du Vietnam (DEAV) à Hanoi, entre les mois de décembre 2013 et mars 2014, dans le cadre d'une bourse de recherche allouée par l'EFEO. Son étude traite de l'évolution de l'industrie houillère dans le contexte colonial en se focalisant sur trois points : 1) la politique d'État en vue d'augmenter la production et l'exportation du charbon ; 2) la gouvernance et les stratégies de principales entreprises exploitant des mines de charbon ; 3) l'environnement de travail, la vie quotidienne et l'engagement politique des mineurs.

M^{me} Pham Phuong Chi, doctorante en anthropologie (*University of California, Riverside*) et boursière EFEO, a également travaillé au Centre. Elle travaille sur l'une des minorités ethniques du Vietnam, les Chà, qui descendent des émigrés de l'Inde française et britannique du xix^e siècle. Bien que les Chà soient installés au Vietnam depuis des générations, les membres de cette minorité ethnique sont toujours perçus négativement, comme des gens violents, cupides mais surtout étrangers. Les recherches de M^{me} Pham s'articulent autour de deux questions majeures : 1) Comment l'héritage colonialiste concernant la répartition raciale et des stratégies d'homogénéisation nationalistes ont évincé les Chà de l'historiographie officielle du Vietnam socialiste et postsocialiste ? ; 2) Est-il possible de ramener au premier plan le rôle des Chà dans le Vietnam contemporain et de réécrire ainsi certains pans de l'histoire nationale pour remettre en question les historiographies coloniale ou « nationale » (contemporaine) et repenser les Chà dans la société du Vietnam actuel ?

M^{me} Clémence Le Meur, boursière EFEO, a été accueillie au Centre EFEO de Hanoi en juillet 2014 puis de janvier à mai 2015 (bourse EFEO janvier-février 2015) dans le cadre de sa dernière année de Master à l'EHESS. Elle souhaite poursuivre son cursus universitaire par un doctorat en archéologie à l'EPHE centré sur l'étude des pratiques funéraires durant l'âge du fer au Vietnam.

M^{me} Marie-Lan Nguyen Leroy, boursière EFEO, a séjourné au Centre dans le cadre d'une thèse de doctorat menée à l'université Paris II – Panthéon-Assas. Ses recherches s'attachent à étudier les enjeux fonciers au Vietnam au travers de l'interface entre le droit étatique et la pratique locale. Ce projet s'intéresse au cadre juridique vietnamien sous l'angle des différentes formes d'interaction entre

**Chercheurs issus
d'institutions de
recherche française et
européennes**

les sources normatives, dans le contexte de l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi foncière en 2014. Quelles sont les formes de mise en œuvre, de contournement, d'appropriation ou d'interprétation des normes foncières par les différents acteurs (pouvoir central, autorités locales, paysans, communautés, investisseurs, etc.) ? La bourse octroyée par l'EFEO lui a permis de financer un premier séjour de quatre mois à Hanoi puis à Mai Chau, au premier semestre 2014. La soutenance de thèse est prévue pour juin 2016 à Paris.

M^{me} Marie Goullet de Rugy, doctorante à l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne et boursière EFEO, a été accueillie au Centre en juillet 2014 puis de février à mai 2015, dans le cadre de sa thèse « Cartes et constructions de territoires impériaux dans le nord de la péninsule Indochinoise, 1885-1914 » dont la soutenance est prévue à l'automne 2016.

M^{me} Hwee San Tan, *research associate* à la SOAS (Londres) et boursière de la *British Academy*, a mené une recherche en ethnomusicologie sur la persistance des traditions musicales de la communauté Hokkien de Cho Lon à Hô Chi Minh Ville, d'avril à mai 2015.

Parallèlement aux étudiants et jeunes chercheurs, l'EFEO a accueilli aussi bien à Hanoi qu'à Hô-Chi-Minh-Ville des scientifiques provenant d'institutions de recherche françaises, européennes et anglo-saxonnes : Annick Guenel (CASE-CNRS) en février puis entre octobre et novembre 2014 ; François Guillemot (IAO Lyon) en juillet 2014 ; Pierre Journaud (IRSEM) aux mois de mai 2014 et avril 2015 ; Charles Keith (*Michigan University*) en juillet 2014 ; Lawrence Ross (*National University of Malaysia*) en octobre 2014 et avril 2015 ; Oscar Saleminck (*University of Copenhagen*) en juin 2014 ; Anne-Valérie Schweyer (CNRS) en août 2014 ; Benoît de Tréglodé (IRSEM) en janvier 2015 ; Krisna Uk (*CKS, Siem Reap*) en décembre 2014 ; Hue Tam Hô Tai (Harvard) en février 2015 ; Xing Hang (*Brandeis University*) en avril 2015 ; ainsi que les délégations de la *National University of Brunei* et du *Center for Southeast Asian Studies* (*Kyôto University*) en mars 2015.

**Formation &
enseignement
L'université d'été en
sciences sociales « les
Journées de Tam Dao »
(S. Lagrée)**

Depuis 2007, l'université d'été en sciences sociales « les Journées de Tam Dao (JTD) » a comme objectif de familiariser les futurs cadres scientifiques vietnamiens aux savoir-faire et aux outils intellectuels nécessaires à une connaissance rigoureuse de la réalité sociale, et de fournir les bases théoriques et méthodologiques pour l'élaboration d'un projet de recherche scientifiquement pertinent. Elles ont donné lieu à des ouvrages publiés annuellement au Vietnam en édition bilingue puis trilingue (français, vietnamien et anglais). L'année 2013 a marqué la dernière année de l'accord quadriennal. L'originalité a été une relocalisation des JTD à l'université de Da Lat afin d'ouvrir la formation à un panel de stagiaires

Enseignement

au profil différencié et d'élargir les collaborations avec les institutions du centre et du sud du Vietnam. Il est à noter que les JTD sont lauréates de l'appel d'offre d'heSam université (commission réunie en 2013) qui a apporté un soutien financier pour l'organisation de l'édition 2014 et qu'elles ont obtenu un financement du *Global Development Network* pour la période 2014-2017.

Dans le prolongement de l'accord 2010-2013, les partenaires historiques des JTD ont renouvelé leurs engagements dans le cadre d'un accord pour la période 2014-2015 (*Graduate Academy of Social Science* -GASS ASSV-, EFEO, AFD, IRD, université de Nantes), avec en marge le soutien de l'AUF.

Les activités de formation des membres de l'équipe de Hanoi se poursuivent selon des modalités différentes. Depuis leur départ du Vietnam en 2012, A. Hardy et Philippe Le Failler poursuivent leurs activités respectives d'enseignement en France et à l'étranger (voir leurs rapports individuels, vol. II).

Dans le cadre de la 8^e édition des JTD, *Regards sur le développement urbain durable. Approches méthodologiques, transversales et opérationnelles*, qui s'est déroulée à Da Lat du 21 à 29 juillet, P. Bourdeaux a présenté en séance plénière une communication intitulée « Da Lat – Et la carte créa la ville », tandis qu'O. Tessier a coordonné et animé avec P.-Y. Le Meur, E. Panier et Truong Hoang Truong l'atelier de formation à l'enquête de terrain qui avait pour thème « Pratiques, réseaux et stratégies liés à la culture maraîchère en zone périurbaine ».

La 1^{re} édition du séminaire régional de formation « Études de terrain en sciences sociales » (16 au 29 octobre 2014), financé par l'AUF et organisé par le Centre EFEO de Hanoi et l'ASSV, a été coordonnée et animée par O. Tessier, E. Panier et Truong Hoang Truong. L'objectif de cette formation est de familiariser les participants aux méthodes et outils d'enquête propres à la recherche qualitative en sciences sociales. Concrètement, elle s'est déroulée en 3 phases successives :

- Phase 1 : Séminaires introductifs et préparation de l'enquête, ASSV, Hanoi, 16-18 octobre.
- Phase 2 : Enquêtes de terrain dans commune de Lien Nghia (chef-lieu du district de Duc Trong) et le village de Quang Hiep (commune de Hiep Thanh), 20-24 octobre.
- Phase 3 : Traitement, analyse et valorisation des données, ASSV, Hanoi, 26-29 octobre.
- La seconde édition du séminaire régional de formation « Études de terrain en sciences sociales » se déroulera à l'automne 2015 sur le terrain du projet Phuoc Hoa (voir ci-dessus).

Responsables : Olivier Tessier (Hanoi) et Pascal Bourdeaux (Hô-Chi-Minh-Ville)

MALAISIE

CENTRE EFEO DE KUALA LUMPUR **Présentation**

Hébergé depuis 1988 par le ministère du Tourisme et de la Culture, le Centre de l'EFEO de Kuala Lumpur bénéficie de deux bureaux et d'infrastructures pour son fonctionnement. La représentation officielle du Centre, initialement située au sein de ce même ministère, est installée depuis 1995 au Département des musées de Malaisie. Le second bureau, ouvert officiellement depuis mai 2012, est situé sur le campus de l'université Malaya, au sein de la Faculté des arts et sciences sociales. Il est dédié aux programmes menés en coopération avec cette université. La mission du Centre s'articule autour de deux grands axes de recherche qui portent, d'une part, sur les études des relations historiques et culturelles entre le monde insulindien et le monde indochinois et, d'autre part, sur l'histoire et l'archéologie de la Malaisie. Le Centre édite depuis 1997 avec le ministère de la Culture de Malaisie une collection bilingue français-malais consacrée aux « Études des manuscrits *cam* » et, dans le cadre de la coopération avec ses partenaires malaisiens, il publie certains travaux du Centre : près de 30 titres parus depuis 1988. Il a lancé, en l'an 2000, un programme de collecte, de numérisation et d'inventaire des manuscrits *cam*, en particulier des archives royales du Campa. Le directeur de l'EFEO a visité les deux implantations à Kuala Lumpur en septembre 2014.

Personnel/ partenariats

Le personnel du Centre compte deux enseignants-chercheurs de l'EFEO : Daniel Perret, directeur d'études, responsable du Centre, et Po Dharma Quang, maître de conférences. Le Centre dispose d'une assistante relevant du personnel de droit local. Le Centre coopère étroitement avec deux partenaires malaisiens à Kuala Lumpur : le Département des musées du ministère du Tourisme et de la Culture, ainsi que le Département d'histoire de l'université Malaya. Les relations sont formalisées avec cette université depuis février 2010 grâce à la signature d'un accord de coopération et la mise à disposition d'un bureau de coopération depuis mai 2012. Cet accord de coopération a été renouvelé pour cinq ans en février 2015.

Projets de recherche
*Monde insulindien et
monde indochinois*

Ce projet porte sur l'étude du Campa et de ses relations avec le monde malais. Les archives royales du Campa, datées entre le début du xviii^e siècle et la fin du xix^e siècle, constituent une masse de documents officiels déposés à la Société asiatique de Paris. Riches de plus de 5 000 pages, elles en comptent plus de 4 000 notées en caractères *cam*, les autres documents étant notés en caractères chinois. Après un travail préalable de numérisation et de transcription en caractères latins, l'année 2014-2015 a été consacrée à la finalisation du travail d'identification et de typologie des sceaux (166 catégories couvrant sept règnes de souverains vietnamiens), thème d'un ouvrage dont la sortie est prévue en 2015. Le Département d'histoire de l'université Malaya, l'université de Pékin, ainsi que l'université de Nanning coopèrent avec l'EFEO pour la réalisation de ce programme.

*Histoire ancienne
et archéologie de la
Malaisie*

Le programme de recherche consacré à l'étude d'une collection de vaisselle de verre conservée au musée archéologique de Lembah Bujang / Merbok (Kedah), conduit en coopération avec le Département des musées de Malaisie, s'est achevé au cours du second semestre 2014 avec la copublication d'un ouvrage collectif à Kuala Lumpur. Avec près de 6 000 tessons provenant du site de Pengkalan Bujang (État de Kedah), il s'agit du point de vue quantitatif de la seconde collection étudiée et publiée en Asie du Sud-Est. Si l'occupation de ce site a pu débuter au cours du x^e siècle, sa période de prospérité se situe aux xii^e-xiii^e siècles, avant son déclin et son abandon au cours de la première moitié du xiv^e siècle. L'ouvrage collectif, auquel ont collaboré un chercheur du Département des musées, une chercheuse du *Field Museum* de Chicago et une chercheuse de l'université de Hawaï, comprend une synthèse sur la vaisselle de verre ancienne retrouvée en Asie du Sud-Est, un catalogue représentatif de la collection, une étude physico-chimique de près de 200 échantillons sélectionnés dans cette collection ainsi que parmi le matériel (vaisselle et perles) collecté dans les années 1980 sur le site voisin de Sungai Mas. L'ouvrage s'achève par une synthèse sur les caractéristiques générales et le contexte historique de la collection de Pengkalan Bujang.

Le second semestre 2014 a vu le lancement d'un nouveau programme de recherche en coopération avec le Département des musées de Malaisie. Il s'agit d'un programme d'histoire symbolique dont les buts principaux sont de sensibiliser les chercheurs locaux à cette approche très peu connue en Malaisie et de promouvoir les collections conservées par le Département des musées de Malaisie. Le thème retenu est celui de la place de l'oiseau dans les sociétés de Malaisie depuis la préhistoire. Plusieurs conservateurs du Département (Musée national, musée des Textiles) y participent.

Un nouveau programme a été initié début 2015 en coopération avec l'université Malaya, en particulier dans un premier temps avec

	le <i>Malaysian Chinese Research Centre (Humanities & Ethics Research Cluster)</i>. Il s'agit d'étudier l'évolution de la culture matérielle liée aux rites funéraires dans diverses sociétés de Malaisie depuis la fin du xix^e siècle. Pour faire suite à l'atelier international sur l'épigraphie en Asie du Sud-Est, organisé à Kuala Lumpur en 2011, le Centre a poursuivi la coordination éditoriale d'un ouvrage collectif qui devrait rassembler une quinzaine de contributions. Le programme de recherche sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au sud-est de la Thaïlande, mené en coopération avec l'<i>Institute of Oriental Studies</i> de l'<i>Universidade Católica Portuguesa</i> de Lisbonne, s'est poursuivi en 2014-2015 avec la finalisation de l'édition des traductions anglaises des sources portugaises et néerlandaises.
Traduction	Depuis novembre 2014, le Centre réalise, en coopération avec le Département des musées de Malaisie, la traduction en malaisien de sept contributions de chercheurs français sur l'art funéraire islamique ancien en Asie du Sud-Est maritime. Ce recueil sera publié en 2016 à Kuala Lumpur en coopération avec le Département.
Documentation	Durant la période concernée, le Centre a alimenté la bibliothèque de l'EFEO à Paris par l'acquisition de plusieurs dizaines d'ouvrages récemment publiés en Malaisie.
Publications Publication en coopération	Le programme de publication lancé en 2008 avec le Département d'histoire de l'université Malaya se poursuit. Il s'agit de l'adaptation en malais de trois ouvrages consacrés à l'histoire de l'Asie de Sud-Est, publiés précédemment en indonésien par le Centre EFEO de Jakarta.
Direction d'ouvrage	PERRET, Daniel (2014) (avec la collaboration de Zulkifli Jaafar) (éd.), <i>Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection</i>. Kuala Lumpur, Department of Museums Malaysia / EFEO, 203 p.
Chapitres d'ouvrage	PERRET, Daniel (2014), « Ancient Glass Vessels in Southeast Asia: A Review of the Evidence », in D. Perret & Zulkifli Jaafar (éds.), <i>Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection</i>. Kuala Lumpur, Department of Museums Malaysia / EFEO, p. 13-35. PERRET, Daniel (2014) (avec la collaboration de Zulkifli Jaafar), « Ancient Glassware from Pengkalan Bujang: A Catalogue », in D. Perret & Zulkifli Jaafar (éds.), <i>Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection</i>. Kuala Lumpur, Department of Museums Malaysia / EFEO, p. 37-117. PERRET, Daniel (2014), « The Pengkalan Bujang Glassware Col-

**Valorisation
(conférences,
colloques,
expositions, etc.)**

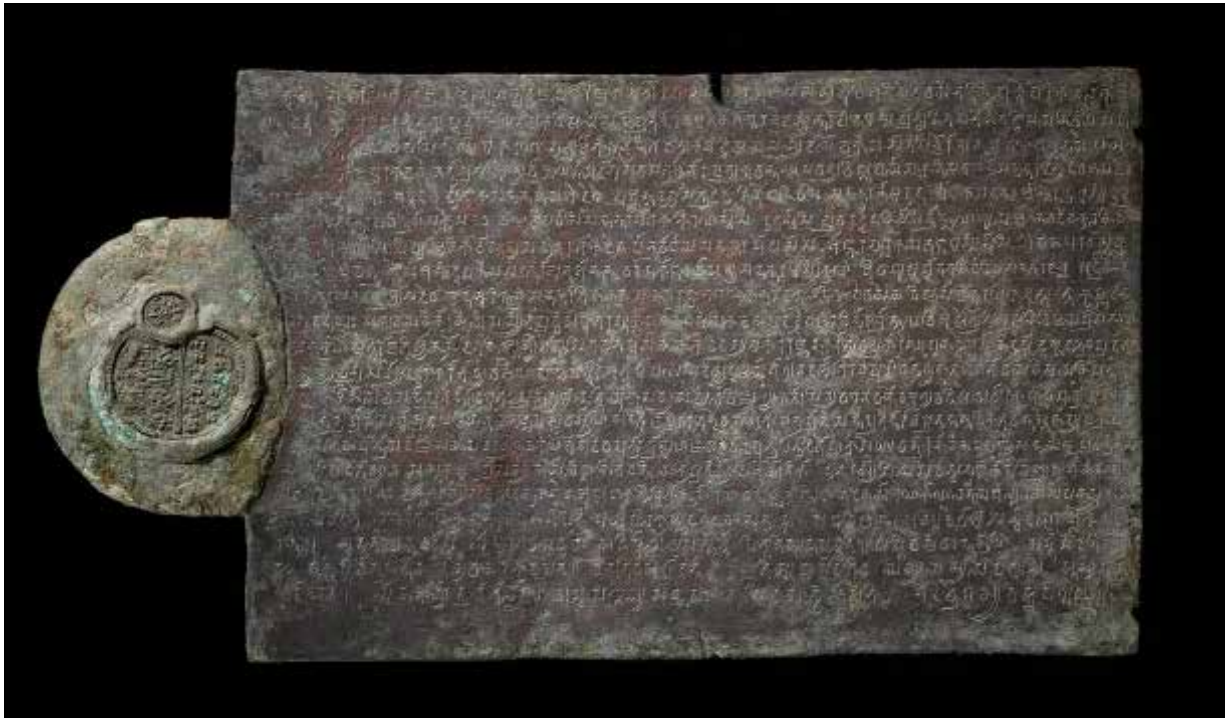
lection: Characteristics and Historical Context », in D. Perret & Zulkifli Jaafar (éds.), *Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection*. Kuala Lumpur, Department of Museums Malaysia / EFEO, p. 163-187.

L'ouvrage *Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection* a fait l'objet d'un lancement officiel au Musée national de Kuala Lumpur le 12 février 2015, publication et lancement soutenus par l'ambassade de France en Malaisie.

PERRET, Daniel (2014), « Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection », communication au Département d'histoire, université Malaya, Kuala Lumpur, 21 novembre.

PERRET, Daniel (2015), « Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection », communication au Département des musées de Malaisie, Kuala Lumpur, à l'occasion du lancement de l'ouvrage, 12 février.

Responsable : Daniel Perret



Inscription sur tablette de cuivre, émise sous le règne de Pradyumnabandhu, Bengale septentrional, vers 600 de notre ère, langue sanskrite. Collection privée, Hongkong (cliché Arlo Griffiths, 2015)



Mégalithe et statue de dvarapala, site de Baron Sekeber, district de Pekalongan, Java Centre (identifié lors de la prospection archéologique d'octobre 2014, cliché Véronique Degroot)

INDONÉSIE

CENTRE DE JAKARTA Présentation

Fondé en 1952 par l'épigraphiste français Louis-Charles Damais, le Centre EFEO de Jakarta a placé les études indonésiennes classiques au cœur de ses recherches. Cette vocation a été consolidée par la signature, en 1976, d'un accord officiel de coopération avec le Centre national d'archéologie d'Indonésie. L'archéologie a dès lors tenu une place importante parmi les activités du Centre, avec la participation à la restauration de Borobudur ou les fouilles menées à Palembang (Sumatra Sud), Banten Girang (Java Ouest), Barus (Sumatra Nord), Batujaya (Java Ouest) et Padang Lawas (Sumatra Nord). La philologie, l'histoire et l'histoire de l'art ont accompagné ces recherches puisque les chercheurs successivement affectés au Centre de Jakarta se sont également consacrés à l'étude des manuscrits (malais, javanais et soundanais), à l'histoire de la période des sultanats ainsi qu'aux stèles funéraires musulmanes. Ces dernières années, l'activité du Centre s'est enrichie de nouveaux programmes en archéologie (fouilles de Kota Cina, à Sumatra-Nord ; prospection sur la côte nord de Java-Centre), en épigraphie (corpus des inscriptions classiques du monde malais) et en histoire sociale (histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie).

Le Centre de Jakarta dispose de facilités logistiques qui ont permis à des générations successives de chercheurs de l'EFEO et d'institutions partenaires d'effectuer des séjours de terrain de longue durée en Indonésie. Il joue un rôle actif dans la dissémination des résultats de la recherche, grâce à un riche fonds documentaire accessible à tous et à un ambitieux programme de publication en langue indonésienne en partenariat avec des éditeurs locaux.

Personnel/ partenariats

Deux chercheurs sont actuellement en poste à Jakarta : Daniel Perret (directeur d'études), depuis septembre 2005, et Véronique Degroot (chercheur contractuel et actuel responsable du Centre), depuis janvier 2012. Arlo Griffiths (directeur d'études), en poste à Jakarta depuis janvier 2009, a été responsable du Centre jusqu'en décembre 2014, date à laquelle il est rentré en France.

Le personnel local est composé de trois assistants – Ade Pristie Wahyo, Diah Novitasari et Wahyu Saputro –, qui assurent le secré-

tariat, gèrent la bibliothèque et accomplissent une grande partie des tâches relatives aux publications. Un autre employé, M. Saryono, prend en charge l'entretien et la garde des locaux du Centre et effectue toutes les courses nécessaires, en particulier les expéditions d'ouvrages.

Le Centre est installé dans une maison de location et dispose d'un bureau au Centre national d'archéologie d'Indonésie. Il fonctionne dans le cadre d'un accord de coopération avec le Centre national d'archéologie d'Indonésie, accord conclu pour la première fois en 1976 et prorogé en septembre 2014 pour une durée de cinq ans. Cet accord convient parfaitement aux spécialités des deux chercheurs de l'École en poste à Jakarta, à savoir l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie. Les fouilles dirigées par D. Perret sur le site de Kota Cina (Sumatra-Nord) depuis 2011 et la prospection archéologique de la côte nord de Java-Centre mise en place par V. Degroot en 2012 sont des programmes menés en partenariat avec le Centre national d'archéologie d'Indonésie et témoignent de la bonne marche de cette collaboration.

La coopération intensive que mène A. Griffiths avec des collègues de la Section des manuscrits à la Bibliothèque nationale d'Indonésie a été formalisée en décembre 2013 par la signature d'une convention cadre.

D'autres coopérations sont effectuées ponctuellement par les chercheurs au cours de leurs travaux, notamment avec les universités publiques de Jakarta, Bandung, Yogyakarta et Medan, l'antenne IRD de Jakarta, le Forum Jakarta-Paris, le Service de conservation du Patrimoine et diverses autres institutions indonésiennes.

Projets de recherche

Le Centre de Jakarta coordonne actuellement trois grands programmes de recherche : la mission archéologique à Kota Cina (D. Perret), l'inventaire des inscriptions classiques du monde malais (D. Perret et A. Griffiths) et la prospection archéologique de la côte nord de Java Centre (V. Degroot).

La mission franco-indonésienne à Kota Cina est un programme mené en partenariat avec le Centre national d'archéologie d'Indonésie. Situé sur la côte nord-est de l'île de Sumatra, dans le détroit de Malacca, Kota Cina est l'un des plus grands sites d'habitat ancien connu à ce jour à Sumatra. Découvert au début des années 1970, il n'a pourtant fait l'objet que de quelques sondages limités et est aujourd'hui gravement menacé par le développement de la ville de Medan et du port de Belawan. Le programme de recherche dirigé par D. Perret et Heddy Surachman envisage une approche multidisciplinaire sur quatre ans (2014-2017) s'articulant autour de deux volets : l'histoire humaine et l'histoire environnementale. Les fouilles permettront non seulement de préciser la chronologie du site, mais aussi d'identifier les éléments permettant de cerner

les rapports de Kota Cina avec les autres centres politiques, économiques et religieux du détroit de Malacca.

Le second projet coordonné par le Centre est dirigé par D. Perret (EFEO Jakarta) et A. Griffiths (EFEO Paris), en collaboration avec Titi Surti Nastiti (Centre national d'archéologie d'Indonésie) et Hasan Djafar (*Universitas Indonesia*). Il s'agit de constituer un inventaire de toutes les inscriptions en caractères d'origine indienne provenant d'Asie du Sud-Est maritime, datées au plus tard de l'an 1600. La mise en ligne progressive de cette base de données sur le site de l'EFEO devrait commencer au deuxième semestre.

Le troisième projet phare du Centre est la prospection archéologique de la côte nord de Java-Centre, débutée en 2012 par V. Degroot, en collaboration avec Agustijanto Indrajaya, chercheur au Centre national d'archéologie d'Indonésie. Cette recherche a pour but d'explorer le potentiel archéologique d'une région au passé peu connu mais qui a vraisemblablement joué un rôle crucial dans le processus d'indianisation et dans les échanges entre les royaumes javanais, le monde malais et le reste de l'Asie du Sud-Est.

Documentation

Ouverte en 1991, la bibliothèque de Jakarta comprend quelque 10 000 ouvrages, essentiellement en langues indonésienne, française, néerlandaise et anglaise, ainsi qu'une cinquantaine de périodiques vivants, locaux et étrangers. Les domaines couverts sont principalement la littérature, la philologie, la linguistique, l'histoire, l'archéologie, l'ethnographie et les religions de l'archipel indonésien. Depuis janvier 2015, cette offre est complétée par un accès en ligne aux ressources numériques, via un terminal dédié à cet effet. La bibliothèque est ouverte au public du lundi au vendredi.

Le Centre de Jakarta se charge également d'acquérir l'essentiel des publications indonésiennes, dans certaines disciplines privilégiées, pour la bibliothèque de l'EFEO à Paris.

Publications

Depuis 1980, l'EFEO a entrepris un ambitieux programme de publications. Le Centre gère actuellement trois collections : « *Naskah dan Dokumen Nusantara* / Textes et Documents Nousantariens » (34 titres parus), « *Seri Terjemahan Arkeologi* / Traductions archéologiques » (11 titres) et « *Pustaka Hikmah Disertasi* / Thèses indonésiennes » (12 titres). Ont été également publiés 37 ouvrages hors-série.

Les livres publiés par le Centre de Jakarta, quasiment tous en langue indonésienne, sont destinés à un public universitaire et, plus généralement, à un public cultivé. Ils sont publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains d'entre eux sont en outre publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique

national, université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, universités) et étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 2 500 à 3 000 exemplaires selon les titres.

Durant l'année considérée, trois ouvrages ont été publiés :

CHAMBERT-LOIR, Henri (2014), *Iskandar Zulkarnain, Dewa Mendu, Muhammad Bakir dan Kawan-Kawan*. Jakarta, EFEO / Kepustakaan Populer Gramedia (KPG) / Forum Jakarta-Paris, « Naskah dan Dokumen Nusantara » n° 34, 404 p.

GUILLOT, Claude (2014) (éd.), *Lobu Tua: Sejarah Awal Barus*. Jakarta, EFEO / Yayasan Obor Indonesia, « Terjemahan arkeologi » n° 12, 332 p. (réédition).

KIEVEN, Lydia (2014), *Menyelusuri Figur Bertopi pada Relief Candi Zaman Majapahit*. Jakarta, EFEO / Kepustakaan Populer Gramedia (KPG), « Terjemahan arkeologi » n° 13, 450 p.

Accueil

Le Centre de Jakarta joue un rôle important d'accueil des chercheurs et étudiants français ou européens et les conseille dans leurs démarches administratives auprès des autorités indonésiennes (obtention d'un permis de recherche, d'un visa de longue durée, etc.). Durant l'année considérée, le Centre a hébergé deux étudiants de Master, une doctorante (Adeline Martinez, lauréate d'une bourse de terrain de l'EFEO) et deux chercheurs.

Formation & enseignement

Lors de leurs travaux de terrain, les chercheurs affectés au Centre impliquent de manière systématique des étudiants des principales universités indonésiennes (*Universitas Indonesia*, *Universitas Gadjah Mada*, *Universitas Negeri Medan*) et participent à la formation continue des personnels locaux de la culture et de l'éducation.

Sur la demande de son principal partenaire en Indonésie, le Centre national d'archéologie, l'EFEO Jakarta a initié en 2015 un programme de formation de terrain avec les autres Centres EFEO d'Asie du Sud-Est. Une première stagiaire, Auliana Muharini, a ainsi participé pendant deux semaines aux fouilles menées par Christophe Pottier au Cambodge.

A. Griffiths a animé deux « Jours du sanskrit » à l'*Universitas Indonesia* en novembre 2014 et V. Degroot a donné un séminaire sur l'histoire de la côte nord de Java-Centre à l'*Universitas Islam Negeri* en décembre 2014.

Responsable : Arlo Griffiths, puis Véronique Degroot (à partir du 1^{er} janvier 2015)

CHINE

CENTRE DE PÉKIN Présentation et partenariat

Créé en 1997, le Centre de l'EFEO de Pékin a pour partenaire l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des sciences de Chine avec lequel il a signé un accord de collaboration scientifique. Cet accord a été renouvelé en novembre 2014, pour une période de cinq ans, jusqu'au 31 décembre 2019. Installé dans des locaux indépendants depuis 2014, le Centre de Pékin entretient des liens privilégiés avec plusieurs universités et centres de recherche, notamment les instituts d'archéologie, d'histoire, d'histoire moderne et de droit de l'Académie des sciences sociales de Chine, l'université de Pékin, l'université Tsinghua et l'université de droit et science politique de Chine.

Personnel & partenariats

Le Centre de Pékin compte en 2015 un maître de conférences de l'EFEO, Luca Gabbiani, également responsable du Centre, une employée locale, secrétaire à mi-temps, ainsi qu'une assistante de recherche à trois-quarts temps, M^{me} GUAN Xiaojing. Chercheuse titulaire à l'Institut d'études mandchoues de l'Académie pékinoise des sciences sociales, cette dernière assiste le responsable du Centre dans la prise en charge des divers programmes de recherche dans lesquels le Centre est impliqué, tout en menant ses propres travaux de recherche.

Projets de recherche

Le Centre est impliqué dans deux programmes de recherche internationaux : « Régir l'espace chinois : la structuration du territoire de la Chine impériale par un système juridique hiérarchisé » et « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire ». Le programme « Régir l'espace chinois », conduit en collaboration avec plusieurs institutions françaises et internationales (Institut d'Asie orientale, CNRS, Université de droit et de science politique de Chine, université Tsinghua, Institut de droit de l'Académie chinoise des sciences sociales, Institut d'histoire et de philologie de l'*Academia Sinica* à Taipei, université de Tôkyô, université du Québec à Montréal), a reçu un soutien financier de l'Agence nationale pour la recherche pour la période 2011-2014. Fin 2014, il a obtenu une prolongation de

son financement jusqu'à la mi-septembre 2015. Le travail repose en partie sur X. GUAN et sur deux étudiantes de l'Université de droit et de science politique de Chine qui travaillent deux jours par semaine au Centre pour y effectuer de la saisie de données. Les chercheurs impliqués dans ce programme et présents à Pékin se réunissent régulièrement au Centre pour discuter de l'avancement du programme ainsi que pour un séminaire informel de lecture de sources juridiques. Les premiers résultats sont consultables sur le site du programme (lsc.chineselegalculture.org/).

Le programme consacré aux temples de Pékin, conduit en collaboration avec plusieurs institutions françaises (EPHE, CNRS, Collège de France) et chinoises (Université normale de Pékin, Académie des sciences sociales de Chine, Musée du Palais), repose en partie sur le travail de X. GUAN, d'une enseignante-chercheuse de l'Université normale de Pékin et de trois doctorants chinois régulièrement présents au Centre. Après la publication des deux premiers volumes consacrés à ce programme en septembre 2011, puis celle du volume 3 en octobre 2013, le volume 4 est à présent en phase de préparation.

Documentation

Le Centre a un fonds documentaire relativement réduit d'environ 2 500 ouvrages qui regroupe les publications les plus représentatives de l'EFEO (livres et périodiques) et des livres donnés par des chercheurs chinois et européens. Un petit fonds d'ouvrages liés aux deux programmes de recherche menés au Centre est en constitution et sera à terme incorporé à la bibliothèque de l'EFEO à Paris.

Publications

Revue

GABBIANI, Luca, SUN, Jiahong & CHAI Jianhong (2014) (éds.), *Zui yu fa: Zhong Ou fazhishi yanjiude duihua, Faguo hanxue/ Sinologie française*, vol. 16. Pékin, Zhonghu shuju, 325 p.

Autre

WILL, Pierre-Etienne (2015), « Entre routine bureaucratique et passion du métier : sur la pratique médicolégale en Chine à l'époque des Qing », in *Cahiers du Centre de Pékin*, n° 17, 104 p. (version bilingue français-chinois).

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) Cycle des conférences « Histoire, Archéologie, Société »

Les conférences « Histoire, archéologie et société » (HAS) ont pour but de présenter les derniers acquis des recherches conduites dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire et des sciences sociales en général. Elles sont prononcées par des chercheurs français et européens (sinologues ou non), et des spécialistes chinois. La plupart sont publiées, soit dans *Sinologie française*, soit dans les cahiers bilingues, soit dans des revues chinoises. Le public des conférences se compose de chercheurs, de professeurs et d'étudiants, l'audience réunissant entre 50 et 120 personnes.

Le cycle débuté au deuxième semestre 2013 et consacré à la thématique « Villes de cour et cultures de cour en Europe et en Chine, XII^e-XVIII^e siècle » s'est achevé en décembre 2014. Une sélection de ces conférences sera publiée dans le numéro 17 de *Faguo hanxue/Sinologie française*, à paraître à la fin 2015. Un nouveau cycle sera lancé en juin 2015 en partenariat avec l'Institut d'histoire des sciences naturelles de l'Académie chinoise des sciences. Il aura pour thème « Histoire des sciences, des savoirs et des techniques : l'Europe et la Chine, XIX^e-XX^e siècle ».

Les conférences prononcées en 2014-2015 dans le cadre du cycle HAS ont été les suivantes :

- N° 140, Zhu Saihong (Musée du Palais), « Entre dépendance et contrôle – Les activités de publication et de conservation de livres dans la Cité interdite et leur interaction avec les réseaux locaux d'approvisionnement sous la dynastie des Qing », Institut d'histoire des sciences naturelles, Académie chinoise des sciences, 16 septembre 2014.
- N° 141, Wu Shizhou (Centre d'étude de la culture matérielle et de la muséographie, Académie chinoise des sciences sociales), « Un jour dans la vie de l'empereur Qianlong (r. 1736-1796) à la cour de Pékin », université de Pékin, 5 novembre 2014.
- N° 142, Chen Hsi-yuan (Institut d'histoire et de philologie, *Academia Sinica*, Taipei), « Des hommes d'État éminents aux temples dédiés aux hommes illustres – Étude de l'essor du culte consacré aux grands hommes sous le règne de Yongzheng (r. 1723-1736) », université Tsinghua, 14 novembre 2014.
- N° 143, Guan Xiaojing (Institut d'études mandchoues, Académie pékinoise des sciences sociales) « Religion et société à Pékin. Les stèles érigées par la communauté des gens des bannières dans les temples de la ville sous la dynastie des Qing », Musée du Palais, 27 mars 2015.

**Séminaire conjoint
EHESS / université de
Pékin / Centre EFEO
de Pékin**

À compter de l'année académique 2014-2015, l'université de Pékin a accepté d'accueillir, dans le cadre des enseignements du Département d'histoire au niveau *bachelor* et Master, un séminaire donné sur un semestre en collaboration avec l'École des hautes études en sciences sociales et le Centre EFEO de Pékin. La thématique retenue pour cette première année d'enseignements était « Histoire de l'État de droit en Europe ». Cinq collègues occidentalistes de l'EHESS se sont successivement rendus à l'université de Pékin entre mars et juin 2015, chacun prononçant deux séances de séminaire, dans le cadre du cours du professeur Zhang Xingang, et une conférence publique.

Les interventions ont été les suivantes :

- Yann Rivière (directeur d'études, EHESS) :
« Justice criminelle et naissance d'un État de droit dans la Rome républicaine (VI^e-I^{er} siècle avant Jésus-Christ) », le 16 mars 2015.
« Comment le droit romain d'époque impériale s'est-il conservé ? »,

Accueil de chercheurs et étudiants

le 20 mars 2015.

« La procédure capitale devant le peuple, l'état d'urgence et les droits du citoyen (époque républicaine) », le 23 mars.

- Fanny Cosandey (maître de conférences, EHESS) :

« Les lois fondamentales du royaume. Légitimité et toute-puissance royale (xiv^e-xvii^e siècle) », le 20 avril 2015.

« Usages coutumiers ou règne de la loi ? Les contradictions de la modernité politique », le 24 avril 2015.

« Loi salique et régence féminine », le 27 avril 2015.

- Filippo Ronconi (maître de conférences, EHESS) :

« Le *Codex Justinianus* et la *Littera Florentina* », le 11 mai 2015.

« Réduction et adaptation des trésors du passé dans la pratique juridique. Souveraineté et droit en Italie méridionale entre Byzantins et Normands », le 15 mai 2015.

« L'empereur comme incarnation de la loi (*Empsychos Nomos*) entre Justinien et Léon VI », le 18 mai 2015.

- Pierre Monnet (directeur d'études, EHESS) :

« Le pouvoir royal source d'un ordre de la loi et du droit au Moyen Âge (France, Empire, xiii^e-xv^e siècle) », le 1^{er} juin 2015.

« Canossa 1077, entre pouvoir spirituel et pouvoir séculier : une étape décisive dans la formation de la pensée politique médiévale de l'État », le 5 juin 2015.

« Les villes et l'ordre urbain de la loi et du droit au Moyen Âge (xiii^e-xv^e siècle) », le 8 juin 2015.

- Rainer Maria Kiesow (directeur d'études, EHESS) :

« L'État de droit (*Rule of Law*) ou l'unité du droit des rois : l'Ancien Régime en France et en Allemagne (1600-1800) », le 15 mai 2015.

« L'État de droit (*Rule of Law*) ou l'unité des lois : l'époque des codifications en Europe », le 17 juin 2015.

« La torture : hier, aujourd'hui, demain », le 19 juin 2015.

Au cours du premier semestre 2015, le Centre de Pékin a accueilli deux boursiers de l'EFEO allocataires de terrain. M. LeiYang, doctorant à l'École pratique des hautes études, a séjourné au Centre de février à mai 2015 pour y mener ses recherches consacrées à la fabrication et à l'usage des cloches dans les temples de Pékin entre 1400 et 1912. M. Lei a par ailleurs mis son séjour à profit pour approfondir sa connaissance et sa collaboration au programme de recherche consacré aux temples de Pékin mené au Centre. M^{me} Ilse Timperman a effectué deux séjours d'un mois en Chine grâce à son allocation de terrain, en mars-avril et en juin 2015. Elle a ainsi pu poursuivre ses recherches sur l'apparition et la diffusion des tombes en niches dans le bassin de Turfan entre le iii^e siècle av. J.-C. et le iv^e siècle apr. J.-C.

Responsable : Luca Gabbiani

Centre de HONGKONG Présentation

C'est à Léon Vandermeersch, éminent sinologue français et ancien directeur de l'EFEQ (1989-1993), que l'EFEQ doit en tout premier lieu la qualité de son implantation à Hongkong. En effet c'est lui qui, dans les années 1960, tissa les premiers liens entre l'EFEQ et la communauté scientifique de Hongkong notamment avec Jao Tsung-I, sinologue de renommée mondiale, professeur honoraire à l'Institut d'études chinoises (ICS) de l'université chinoise de Hongkong (CUHK), ancien membre de l'EFEQ (1974-1976) et membre associé étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

À la suite de nombreuses années de collaborations ponctuelles entre l'EFEQ et la sinologie hongkongaise, un Centre permanent de l'EFEQ fut créé au sein de l'ICS en 1994. Implantée dans les Nouveaux Territoires près de la frontière avec la Chine continentale, la CUHK est, depuis sa constitution en 1963 et davantage encore depuis la rétrocession de Hongkong à la Chine en 1997, un important lieu d'échanges entre les institutions académiques du continent chinois, de Taiwan et d'autres pays.

Le Centre EFEQ de Hongkong offre des conditions de travail exceptionnelles pour tout sinologue. Les études chinoises ont été désignées en 2006 comme l'un des cinq domaines de développement stratégique de la CUHK. En 2011, les missions de l'ICS ont été élargies pour comprendre l'art et l'archéologie, la linguistique, la littérature, les études historiques et culturelles couvrant les périodes prémoderne et contemporaine ainsi que l'élaboration de bases de données de textes anciens. L'ICS gère par ailleurs le musée d'Art de l'université chinoise de Hongkong et publie nombre de périodiques et de collections sinologiques. Douze unités de recherche émanant de différents départements et disciplines universitaires sont rattachées ou affiliées à l'ICS, renforçant la coopération interdisciplinaire en études chinoises et faisant de la CUHK un lieu de rencontres international pour les recherches sur la Chine.

Personnel & partenariats

Franciscus Verellen, ancien directeur de l'EFEQ (2004-2014), *senior research fellow* à l'ICS et membre de son conseil international d'orientation, assure la responsabilité du Centre EFEQ de Hongkong depuis le 1^{er} avril 2014. Il est cofondateur et directeur de la revue internationale *Daojiao yanjiu xuebao/Daoism: Religion, History, Society* (CUHK/EFEQ) et membre honoraire de l'Académie Jao Tsung-I – Petite École de l'université de Hongkong.

M^{me} Leung Sze Wan, doctorante en études taoïstes à la CUHK, a été recrutée en 2014 comme assistante de recherche à temps partiel au Centre EFEQ de Hongkong.

La CUHK est membre fondateur (2007) du Consortium européen pour les recherches sur le terrain en Asie (ECAFA), coordonné par l'EFEQ. Conformément au protocole d'accord signé en 2010,

l'ICS et d'autres unités de la CUHK accueillent des chercheurs invités de l'ECAF. Depuis plusieurs années, le Centre EFEO de Hongkong, en collaboration avec l'ICS, a participé aux travaux de l'ECAF et fourni un soutien logistique aux activités de ce dernier organisées à Hongkong.

La coopération de l'EFEO avec l'ICS s'étend, au sein de la CUHK, au Centre de recherche sur la culture taoïste (coédition de la revue *Daojiao yanjiu xuebao/Daoism: Religion, History, Society* et coorganisation de colloques et conférences), aux départements d'études religieuses, d'histoire et des beaux-arts ainsi que, selon l'orientation des programmes de recherches en cours, au Centre d'anthropologie historique (CUHK / université Sun Yat-sen) et à l'*Universities Service Centre for China Studies* ; hors CUHK, à l'université de Hongkong (Académie Jao Tsung-I – Petite École et Département de sociologie) et au Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC). Par ailleurs, le Centre EFEO est un interlocuteur scientifique pour plusieurs institutions taoïstes de Hongkong, notamment le temple Fung Ying Seen Koon à Fanling.

Projets de recherche

Les programmes accueillis par le Centre ont traditionnellement mis l'accent sur les recherches dans les domaines de l'histoire et l'anthropologie des religions chinoises, notamment du taoïsme : « Structures et dynamique de la Chine rurale », « Le taoïsme du Maître céleste dans la Chine du Sud sous les Six Dynasties », « Le Canon taoïste », « Mouvements religieux dans la Chine du xx^e siècle » et « Histoire du rituel taoïste ». Depuis 2014, une nouvelle programmation regroupe les thèmes « Rituel et société dans la Chine médiévale (II^e au x^e siècle) » et « Autonomie régionale et innovation à la fin des Tang et sous les Cinq dynasties (850-965) ».

Documentation

Le Centre maintient à jour un fonds restreint d'ouvrages et d'outils de travail. L'ensemble des ressources documentaires considérables de la CUHK en matière d'études chinoises sont à la disposition du responsable du Centre ainsi que des chercheurs invités, sur supports traditionnels et électroniques.

Publications Ouvrages

Verellen, Franciscus (2015), « *Gao wang* » *zhen Annan ji Tang mo fanzhen geju zhi xingqi* / *Prince Gao's occupation of Annan and the rise of regional autonomy under the late Tang*. Hongkong, université de Hongkong, 90 p.

Direction de revue

VERELLEN, FRANCISCUS & LAI, CHI-TIM (2014) (éds.), *Daoism: Religion, History and Society* vol. 6. Hongkong, Chinese University Press / École française d'Extrême-Orient, 425 p.

**Valorisation
(conférences,
colloques,
expositions, etc.)
Organisation de
colloques, conférences**

**Participation à des
colloques ou des sémi-
naires**

VERELLEN, Franciscus (2014), coorganisation avec l'ICS de la conférence publique de Dimitri Drettas (*Hong Kong Baptist University*), « Dream cutouts and ghostly interactions: the shaping and transmission of Chinese oneirocritique », Centre EFEO / ICS / musée d'Art de la CUHK, 4 novembre.

VERELLEN, Franciscus (2015), coorganisation avec l'École pratique des hautes études du colloque international d'études taoïstes *Vies taoïstes – Daoist Lives*, lequel aura lieu les 10-12 septembre 2015 à Aussois (Savoie).

VERELLEN, Franciscus (2014), conseiller spécial, conférence de présentation des premiers résultats du projet européen SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*), Penang, Malaisie, 17-20 septembre.

VERELLEN, Franciscus (2014), discutant de la section Chine au colloque international *Bouddhisme et universalisme. Regards sur l'histoire philosophique et religieuse de l'Asie*, université de Kyôto, 3-5 octobre.

VERELLEN, Franciscus (2014), invité de la septième édition de la *World Policy Conference* à Séoul, République de Corée, 8-10 décembre.

VERELLEN, Franciscus (2015), conseiller spécial, deuxième atelier de diffusion du projet européen SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*), sur le thème « Travail, mobilité et intégration économique en Asie du Sud-Est », Musée d'ethnologie du Vietnam, Hanoi, Vietnam, 2 février.

VERELLEN, Franciscus (2015), « Prince Gao's occupation of Annan and the rise of regional autonomy under the late Tang », communication au *Fourth Jao Tsung-I Lecture in Chinese Culture*, université de Hongkong, 9 mai.

**Accueil
Chercheurs &
étudiants**

Sarah Coulouma, doctorante en ethnologie à l'université d'Aix-Marseille et boursière de l'EFEO, a été rattachée au Centre EFEO de Hongkong pour mener une enquête de terrain sur la frontière sino-birmane au Yunnan, dans le cadre de sa thèse « Rencontre entre sociétés indigènes et tourisme : transformation des pratiques artisanales des femmes Wa du village de Wengding et impacts sur les rapports sociaux entre les sexes ». S. Coulouma a effectué un séjour de recherches documentaires au Centre EFEO de Hongkong entre les 21 novembre et 10 décembre 2014.

Coorganisation du séjour de L. Vandermeersch, professeur invité Jao Tsung-I de l'ICS et ancien directeur de l'EFEO, lequel a présenté quatre conférences publiques : « Formation of Chinese mantology from scapulomancy to *Yijing* » (ICS, le 5 mars 2015), « Characteristics of Chinese scientific thought » (ICS, le 12 mars 2015), « Memories of my relations with my Laoshi, Jao Tsung-i » (CUHK, 17 mars 2015), « Characteristics of Chinese literature and

arts » (ICS, 26 mars 2015).

Accueil de plusieurs chercheurs et personnalités au cours de l'année : Éric Lefebvre, musée Guimet (20 juin 2014) ; Luo Zheng-ming, université normale de Shanghai (17 septembre 2014) ; Stephen F. Teiser, université de Princeton (26 septembre 2014) ; Cheng Lesong, université de Pékin (15 novembre 2014) ; Vincent Goossaert, EPHE (15 décembre 2014) ; rencontre avec Bei Dao, poète, professeur de littérature chinoise CUHK (17 décembre 2014) ; David Palmer, université de Hongkong (18 décembre 2014) ; Cheng Wai-ming, Académie Jao Tsung-I – Petite École (9 janvier 2015) ; Lee Chack-Fan, directeur de l'Académie Jao Tsung-I – Petite École (10 mars 2015) ; Yves Goudineau, directeur de l'EFEO (4 avril 2015), Wang Fan-Sen, vice-président de l'*Academia Sinica*, Taipei (11 mai 2015).

Le Centre EFEO de Hongkong facilite par ailleurs le séjour en France de doctorants ou enseignants de la CUHK dans le cadre d'un accord de coopération bilatérale. Les candidats peuvent bénéficier d'allocations de terrain EFEO ou d'une bourse Flora Blanchon dont l'Académie des inscriptions et belles-lettres a annoncé la création en 2014 avec l'objectif de favoriser les échanges scientifiques entre l'Asie orientale (notamment la Chine et les pays voisins) et la France.

Responsable : Franciscus Verellen

TAÏWAN

CENTRE DE TAIPEI Présentation

Le Centre de l'EFEO à Taipei est installé à l'*Academia Sinica*, importante institution de recherche taiwanaise. Accueilli de 1992 à 1996 par l'Institut d'histoire moderne, le Centre a depuis déménagé à l'Institut d'histoire et de philologie à la suite de la signature d'un accord de coopération. Cet accord porte sur des échanges de chercheurs et de documentation (base de données) entre les deux institutions et la poursuite de projets collectifs de recherche.

Personnel/ partenariats

Le personnel permanent du Centre comprend Paola Calanca, maître de conférences de l'EFEO et un assistant à mi-temps, Wu Chun-huei jusqu'à fin avril et Chu Lu depuis le 1^{er} mai. C. H. Wu a travaillé jusqu'à fin mai également à mi-temps pour le projet ANR « *Legalizing space in China: the shaping of the imperial territory through a layered legal system* » (participation au développement du site www.chineselegalculture.org ; saisie de données relatives aux contrats immobiliers urbains). Les principales institutions partenaires sont l'Institut d'histoire et de philologie (*Academia Sinica*) et le Musée national du Palais, avec lequel l'EFEO a signé un accord de collaboration et d'échanges scientifiques au début de l'année 2007. Des partenaires ponctuels existent aussi avec le Centre d'études de l'Asie-Pacifique et l'histoire maritime (*Academia Sinica*), l'Institut d'histoire de Taiwan (*Academia Sinica*), le Département d'histoire de l'Université nationale de Taiwan, le Département d'architecture de l'Université nationale de technologie, ainsi qu'avec l'antenne locale du Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC).

Projets de recherche *Défense maritime et sociétés locales sous les dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911)*

Les recherches sont poursuivies suivant deux axes : l'analyse du maillage défensif, ainsi que la typologie et la facture des ouvrages militaires du littoral ; l'étude du contexte socio-économique régional au travers des répercussions engendrées au niveau local par la politique de défense maritime (interaction entre populations civile et militaire, effets de l'implantation et de l'action des unités militaires dans des localités précises, etc.).

*Maritime knowledge
for China Seas*

Il s'agit d'un projet franco-taiwanais ANR/MOST de 4 ans, focalisé sur les connaissances et les pratiques nautiques des navigateurs fréquentant les mers de Chine au cours des xvi^e et xviii^e siècles. Le but de son équipe de chercheurs est de collecter et de détailler les données concrètes relatives aux pratiques et à la vie des marins, ainsi qu'aux compétences et traditions nautiques. Ce travail s'organisera suivant trois thématiques : 1) connaissances et compétences nautiques ; 2) gestion et infrastructures portuaires ; 3) emprunts linguistiques (depuis les dialectes ou les langues étrangères) et partage d'un langage spécifique parmi les marins des mers de Chine. L'objectif ultime étant l'établissement d'une base de données relative aux savoirs et pratiques nautiques qui reflète les connaissances de l'époque. Les recherches se focalisent ainsi sur les aspects pratiques de la navigation et des activités économiques en relation avec la mer. L'accent sera mis sur les savoirs techniques et les compétences professionnelles, les infrastructures portuaires et les dispositifs de signalisation.

*Cadeaux entre cours
asiatiques*

Travaux préliminaires et de recherche afin d'organiser une exposition et un colloque sur ce même sujet organisés par l'EFEO (P. Calanca et Fabienne Jagou) et la Branche sud du Musée national du Palais (2017).

Le Centre collabore aussi activement avec la Branche sud du Musée national du Palais dans le cadre d'un programme de recherche consacré à l'histoire artistique et culturelle de l'Asie. Des conférences, des échanges scientifiques, des ateliers et des collaborations à l'échelle internationale sont ainsi organisés pour enrichir l'expérience des personnels scientifiques du musée dans le domaine de l'histoire de l'art asiatique.

**Valorisation
(conférences,
colloques,
expositions, etc.)
Conférences**

Jean-Paul Demoule (Paris I – Panthéon-Sorbonne), « Preventive Archaeology in France », conférence conjointe EFEO / groupe de travail sur l'archéologie (IHP, Academia Sinica), le 6 novembre 2014.

Jean-Paul Demoule (Paris I – Panthéon-Sorbonne), « Archaeology and French History », conférence conjointe EFEO / groupe de travail sur l'archéologie (IHP, Academia Sinica), le 6 novembre 2014.

Jean-Paul Demoule (Paris I – Panthéon-Sorbonne), « The European Neolithic », conférence conjointe de l'EFEO et du Département d'archéologie de l'Université nationale de Taiwan, le 7 novembre 2014.

Xie Yijun (Département d'anthropologie, université Paris Ouest – Nanterre – La Défense, boursière EFEO), « Ethnographie des réseaux de culte des *wang ye* et analyse de l'interaction entre leurs temples-mère et temples descendants (Fujian, Taiwan,

Asie du Sud-Est) », dans le cadre de la première journée d'étude pour jeunes chercheurs organisée conjointement par l'ESEO et le groupe Histoire de la pensée culturelle, le 11 décembre 2014.

Stéphane Feuillas (Paris-Diderot – Paris VII), « Le Zhuangzi, œuvre de politique confucéenne ? Une lecture par Wang Anshi et son école », conférence conjointement organisée par l'ESEO et l'Institut de littérature et de philosophie chinoises de l'Academia Sinica, le 16 décembre 2014.

Frédéric Constant (Paris Ouest – Nanterre – La Défense), « [The Spread of Chinese Traditional Law in East Asia: Example of the Korean Law in the 18th Century] », communication en chinois, conférence conjointe ESEO / groupe de travail sur l'histoire de la pensée culturelle (IHP, Academia Sinica), le 9 mars 2015.

Georges Métailié (Centre Alexandre Koyré, CNRS, Paris), « Wu Qijun's *Zhiwu ming shi tu kao*: A case study for comparative history between China and Europe in Natural Sciences », conférence conjointe ESEO / groupes de travail sur l'histoire mondiale et l'histoire de la médecine (IHP, Academia Sinica), le 13 mai 2015.

Béatrice Wisniewski (chercheuse postdoctorale, ESEO), « An approach of the archaeological fieldwork in Vietnam: the excavation campaign of the ceramics production site of Tuan Chau (Quang Ninh province) », conférences conjointes ESEO / groupe de travail sur l'histoire mondiale (IHP, Academia Sinica) et ESEO / groupe de travail sur l'archéologie (IHP, Academia Sinica), le 20 mai 2015.

Béatrice Wisniewski (chercheuse postdoctorale, ESEO), « Vietnam, the beginnings of the glazed ceramic tradition », conférence conjointe ESEO / groupe de travail sur l'archéologie (IHP, Academia Sinica), le 25 mai 2015.

Béatrice Wisniewski (chercheuse postdoctorale, ESEO), « Une approche de l'archéologie de terrain au Vietnam : la fouille du site de production de céramiques de Tuan Chau (province de Quang Ninh) », conférence organisée conjointement avec le Musée national du Palais, Branche sud (Taipei), le 26 mai 2015.

Ateliers

Organisation d'une rencontre au Bureau français de Taipei, à la demande M. Nicolas Bauquet (conseiller culturel) entre Jean-Paul Demoule, Liu Yi-chang (IHP, Academia Sinica) et le Bureau du Patrimoine de Taiwan au sujet de l'archéologie préventive, le 7 novembre 2014.

Première journée d'étude pour jeunes chercheurs organisée conjointement par l'ESEO et le groupe « Histoire de la pensée culturelle » (IHP, Academia Sinica), le 11 décembre 2014 (www2.ihp.sinica.edu.tw/bulletinDetail.php?TM=1&M=1&C=1&bid=507).

Colloque international

À l'initiative des Centres ESEO de Taipei et Siem Reap, M^{mes} Tsai Meifeng (conservatrice en chef du Département des céramiques du Musée national du Palais de Taipei), Huang Lan-yin (Département

**Accueil
& formation
Boursiers EFEO**

des antiquités, Musée national du Palais) et Weng Yu-wen (Branche sud, Musée national du Palais) ont participé à la conférence annuelle de Siem Reap sur les études khmères *People, Pots and Places: New Research on Ceramics in Cambodia*, qui s'est tenue du 6 au 8 décembre 2014.

Atelier ANR *Maritime Knowledge for China's seas*, mené par P. Calanca (EFEO) et Chen Kuo-tung (IHP), du 9 au 30 mai 2015.

Préparation du colloque *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times*, organisé conjointement par P. Calanca (EFEO), Y. C. Liu (IHP, *Academia Sinica*) et Frank Muyard (Université nationale centrale) dans le cadre du programme franco-taiwanais « *Orchid* ».

Xie Yijun (Département d'anthropologie, université Paris Ouest – Nanterre – La Défense) a séjourné à Taiwan pour mener des recherches sur l'« Ethnographie des réseaux de culte des *wang ye* et analyse de l'interaction entre leurs temples-mère et temples descendants (Fujian, Taiwan, Asie du Sud-Est) », de juin à décembre 2014.

Marine Cabos (doctorante à la SOAS) a mené des recherches sur « La photographie de paysage en Chine (1840-1949) », en juillet 2014.

Responsable : Paola Calanca

CORÉE

CENTRE DE SÉOUL Présentation

Le Centre de Séoul fonctionne au sein de l'*Asiatic Research Institute* (ARI) de la *Korea University* et participe au programme ARI intitulé « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions » financé par la *Koiyarea Research Foundation*. Ses partenariats en République de Corée se poursuivent avec les différents départements de la *Korea University* et les institutions muséales et de recherche sur le patrimoine sud-coréennes. Ils s'étendent à la République populaire démocratique de Corée (RPDC) dans le cadre du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, capitale du Koryô 918-1392 (RPDC) » mené conjointement avec la *National Authority for the Protection of Cultural Heritage* (NAPCH).

C'est en janvier 2002 que la nomination à Séoul du premier membre coréanologue de l'EFEO a permis l'ouverture d'un Centre permanent en République de Corée, au sein de l'ARI à la *Korea University*. Le développement des activités du Centre, dont l'établissement du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, capitale du Koryô 918-1392 (RPDC) » a consolidé son implantation au sein de l'ARI. En 2008, la coopération scientifique entre l'EFEO et l'ARI a été redéfinie dans le cadre du réseau de coopération européenne et asiatique de l'ECAF (Consortium européen pour les recherches sur le terrain en Asie coordonné par l'EFEO) et du nouveau programme de recherche de l'ARI, convaincu de s'ouvrir à la recherche européenne. En 2009, un nouveau local ergonomique spécialement conçu pour le Centre, comprenant une salle de recherche-bibliothèque et un bureau d'enseignant-chercheur, a concrétisé le renforcement de la présence de l'École au sein de la *Korea University* et la dynamisation de ses échanges avec l'ARI. En 2014, la convention liant les deux établissements (EFEO-ARI) a été reconduite dans ses termes pour deux ans. La décision de la nouvelle direction de l'ARI de faire de l'Institut un pôle d'excellence dans le domaine des études sur la Corée du Nord a permis l'accroissement des échanges scientifiques de l'établissement d'accueil avec l'EFEO, du fait des activités scientifiques uniques du Centre de Séoul, menées au nord du 38^e parallèle.

Personnel & partenariats

Le personnel du Centre comprend Élisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO, responsable du Centre, et une assistante administrative (à 80 % d'un temps complet depuis janvier 2011), personnel de droit local, Lee Jung-hee.

Le Centre participe au programme de recherche décennal de l'ARI intitulé « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions », programme financé depuis octobre 2008 par la *Korea Research Foundation*.

Les partenariats et coopérations du Centre établis avec les partenaires coréens se sont poursuivis principalement dans les domaines de l'histoire, l'archéologie, l'histoire de l'art et la gestion du patrimoine. En Corée du Sud, principalement, avec le musée et le Centre de recherche sur l'histoire de la *Korea University* (projet de recherche et symposium « Les relations franco-coréennes de 1866 à 1953 ») dans le cadre des années croisées 2015-2016 organisées entre la France et la République de Corée. En Corée du Nord, avec la *National Authority for the Protection of Cultural Heritage* (« Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông 918-1392, RPDC ») dont la Mission archéologique à Kaesông (voir le rapport individuel d'É. Chabanol).

Les travaux conjoints et les échanges du Centre avec l'équipe « Corée » de l'UMR 8173 Chine – Corée – Japon (CNRS / EHESS / Paris-Diderot – Paris VII) et le Centre de recherche sur la Corée (EHESS) sont très actifs, en particulier dans le cadre du Réseau des études sur la Corée – Paris Consortium (Paris-Diderot – Paris VII / Inalco / EHESS) au travers de projets de recherche ou d'ateliers de travail sur les études coréennes.

Les liens du Centre avec le Service culturel de l'ambassade de France à Séoul se poursuivent pour l'ensemble de ses activités en République de Corée. Depuis sa création en octobre 2011, les échanges du Centre avec le Bureau français de coopération à Pyongyang sont constants en ce qui concerne ses programmes en RPDC.

Projets de recherche

Le Centre accueille deux grands programmes scientifiques internationaux. Le programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, capitale du Koryô 918-1392 (RPDC) », dirigé par É. Chabanol, s'articule autour de deux axes principaux : « Kaesông, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée » en collaboration avec A. Delissen (EHESS), Y. Bruneton (Paris-Diderot – Paris VII) et Hô Hùng-sik (*Academy of Korean Studies*, Séoul) et « Recherches sur le développement urbain de l'ancienne capitale du Koryô » en collaboration avec la *National Authority for the Protection of Cultural Heritage*, RPDC. Ce second axe a vu la création en 2011 de la Mission archéologique à Kaesông (MAK) sous les auspices de la Commission consultative des fouilles archéologiques

à l'étranger du MAEDI. Dans le cadre de ce programme, le Centre constitue une base documentaire consacrée au site de Kaesông et à la période du Koryô, régulièrement enrichie de documents iconographiques de l'époque de la colonisation japonaise, d'ouvrages et d'articles. Depuis octobre 2014, Yoon Min-kyung, postdoctorante en histoire de la Corée, s'est attachée à compléter ce fonds. La synthèse des données d'un lexique multilingue des termes archéologiques, architecturaux et d'histoire de l'art de la Corée, auquel participent activement Francis Macouin (musée Guimet, architecture), les chercheurs de la NAPCH (terminologie nord-coréenne) et Edward Swenson (université de Toronto, archéologie) est poursuivie par É. Chabanol à l'aide des données recueillies dans l'ensemble de la péninsule coréenne. La rédaction d'un catalogue du musée du Koryô de Kaesông, relatant l'histoire des institutions muséales et des fouilles archéologiques du site, a été entreprise en 2014 avec les conservateurs du Musée central d'histoire de Corée de Pyongyang.

Les autres projets de recherche du Centre traitent de l'histoire des relations entre la France et la Corée de 1886, date de la signature du traité établissant les relations diplomatiques entre les deux pays, à 1953, date de la fin de la guerre de Corée, en collaboration avec F. Macouin et Marc Orange, membres associés de l'UMR 8173 (CNRS / EHESS / Paris-Diderot – Paris VII), et Cho Kwang et Min Kyung-hyun, Centre d'étude historique de la *Korea University*, ainsi que de l'histoire de la création des institutions muséales dans la péninsule coréennes (Kaesông, Séoul). Voir le rapport individuel d'É. Chabanol.

Documentation

Le Centre dispose d'un fonds documentaire d'environ 1 100 ouvrages et de 75 titres de périodiques. Ce fonds est constitué autour de quatre axes principaux : l'histoire de l'art et l'archéologie de la péninsule coréenne en langue coréenne, une sélection des publications représentatives de l'EFEO, des ouvrages nouvellement parus en langues occidentales dans le domaine des études coréennes qui complètent le fonds de la bibliothèque de l'établissement d'accueil, ainsi qu'un fonds documentaire et iconographique lié aux programmes de recherche du Centre.

Exposition

Les premiers résultats des campagnes de fouilles 2011-2014 de la Mission archéologique à Kaesông ont fait l'objet d'une exposition « France-RPDC, EFEO-NAPCH, Mission archéologique à Kaesông. Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesông » qui s'est tenue au Musée national du folklore de Corée à Pyongyang, du 15 septembre au 30 novembre 2014.

Accueil & formation

Le Centre accueille régulièrement des enseignants-chercheurs membres et membres associés de l'UMR 8173 (CNRS / EHESS / Paris-Diderot – Paris VII) et de l'université de Leiden au cours de leurs missions en République de Corée.

Du mois d'octobre 2014 au 15 mai 2015, Min-kyung Yoon, après un doctorat à l'université de Leiden, a entrepris au Centre ses recherches postdoctorales sur le thème « Visualiser l'imaginaire socialiste dans l'art nord-coréen ».

En janvier 2015, Ji-young Park, doctorante en muséologie et médiation du patrimoine à l'université d'Avignon et à l'université du Québec, a été accueillie au Centre afin de poursuivre son travail de terrain dans le cadre de sa thèse intitulée « Diffusion du modèle du musée national de l'Europe vers l'Asie et ses développements contemporains en matière de démocratisation. Cas des musées nationaux de Corée du Sud » sous la direction d'É. Chabanol.

Doit être mentionné le travail de formation des équipes d'archéologues nord-coréens de la NAPCH par les experts français et cambodgien associés au programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông » (É. Chabanol, C. Pottier et D. Soutif, EFEO ; N. Nauleau, intermittent Inrap ; San K., Apsara).

Depuis 2012, il faut noter le nombre important d'étudiants français et européens de tous niveaux, inscrits dans les universités françaises et/ou coréennes, qui visitent le Centre afin d'être guidés dans leurs études et leurs recherches sur la Corée et de consulter le fonds documentaire.

Accueil & Autres Missions organisées par le Centre de Séoul en France et au Cambodge formation

Du 18 au 25 novembre 2014, avec le soutien de l'ambassade de France en Corée, le Centre EFEO de Séoul a invité en France Son Key-young, enseignant-chercheur à l'ARI (*Korea University*), dans le cadre de la convention renouvelée en mai 2014 entre l'EFEO et l'ARI. Le 24 novembre, Son Key-young a donné, à la Maison de l'Asie (Paris), une conférence intitulée « *Historicizing the Korean divide: structure, identities and norms* ».

Dans le cadre du programme de recherche de l'EFEO « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, capitale du Koryô 918-1392 (RPDC) », le Centre EFEO de Séoul et le Bureau français de coopération à Pyongyang ont invité, du 15 mars au 1^{er} avril 2015, dans le cadre de leur formation, deux experts de la NAPCH à participer aux programmes de recherche du Centre EFEO de Siem Reap, notamment à la campagne de fouilles archéologiques dirigée par Dominique Soutif, responsable du Centre.

Responsable : Élisabeth Chabanol



Le temple de la Sagesse (Zhuhuasi) à Pékin, septembre 2014 (cliché Gil Gonzalez-Foerster)



EFEO/NAPCH (MAK). Campagne de fouilles de Namdaemun à Kaesông, RPDC. Estampage de la cloche (Koryô) du monastère Yônbok, accrochée dans le pavillon de Namdaemun (mai 2015, cliché Elisabeth chabanol)



Frontispice de Kaburaki Kiyokata (1878-1972), couleurs sur papier, 1919. Danse tirée de la pièce Le monastère du Dôjô-ji. Collection de l'auteur (cliché François Lachaud, 2015).



Recueil iconologique Kakuzenshō au Daigoj (cliché Frédérique Girard, 2015)

JAPON

CENTRE DE TÔKYÔ Présentation

Le Centre de Tôkyô, créé en 1994, est installé au sein du Tôyô bunko, l'une des plus importantes bibliothèques orientalistes du Japon, particulièrement riche dans les domaines chinois, japonais, tibétain et islamique. Une convention conclue avec cet établissement, qui a été prolongée pour cinq ans à l'occasion de la visite du directeur de l'EFEO en juillet 2009, prévoit l'échange de renseignements en matière de documentation scientifique et de publications, l'échange de chercheurs et l'exécution de projets communs. Cette convention a été renouvelée en 2014. Le Tôyô bunko compte aussi parmi les vingt-huit membres fondateurs du Groupement d'intérêt public (GIP) « ECAF ».

Personnel/ partenariats

Le personnel du Centre est constitué de son responsable Didier Davin, chercheur contractuel travaillant sur le bouddhisme japonais, et plus spécifiquement sur l'école zen Rinzai. Au 1^{er} janvier 2015, il a remplacé dans ses fonctions Nobumi Iyanaga (chercheur contractuel de l'EFEO), spécialisé en étude de la pensée mythologique du bouddhisme et de l'histoire de la culture religieuse dans le Japon médiéval.

Le Centre est lié par des conventions scientifiques à quatre institutions académiques japonaises : Tôyô bunko, université de Tôkyô, université Keiô et université Sophia.

Projets de recherche

Le Centre est associé depuis septembre 2008 à l'équipe de recherche « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » (resp. P. Skilling) et, depuis 2012, à l'équipe « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » (resp. D. Goodal et F. Jagou), accueillant plus particulièrement le programme de recherche mené par son personnel, N. Iyanaga et D. Davin (voir les rapports individuels, vol. II). Le Centre et N. Iyanaga participent aussi au travail d'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*, en collaboration avec son comité de rédaction, constitué d'Alain Arrault au siège de Paris, Benoît Jacquet du Centre de Kyôto, Luca Gabbiani du Centre de Pékin et Elisabeth Chabanol du Centre de Séoul.

Publications <i>Direction de revue</i>	BOUCHY, Anne (2013) (éd.), <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, vol. 22, numéro spécial d'ethnologie du Japon « Le vivre ensemble à Sasaguri, une commune de Kyûshû. Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors / <i>Living Together in a Kyûshû Town: The Interweaving of Dynamics between Inside and Outside</i> ». Kyôto, EFEO, 648 p. (publication en 2015).
Articles et chapitre d'ouvrage	DAVIN, Didier (2014), « L'amour aveugle du vieux moine : La servante Shin dans le <i>Kyôun-shû</i> », in <i>Journal Asiatique</i>, vol. 302, n° 2, p. 551-564. DAVIN, Didier (2015), « La Chine dans un manuel : la poésie chinoise vue par les moines zen japonais des Cinq Montagnes à travers le prisme du <i>Santishi</i> », Actes du colloque <i>Migrations de langues et d'idées en Asie, 17-18 février 2012</i>. Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, p. 61-171. IYANAGA, Nobumi (2013), « Le <i>Hôbôgirin</i> : passé et futur », in <i>Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i>, III (juillet-octobre), p. 1423-1446 (publication en 2015). IYANAGA, Nobumi (2014), « Mikkyô-teki shintai-kan (kan) to Miki Shigeo no shisô [Vision (et sensation) ésotérique du corps et la pensée de Miki Shigeo] », in <i>Shomotsu-gaku (Bibliology)</i>, n° 3 (août), p. 20-25. IYANAGA, Nobumi (2015), « Nijûisseiki no "seiyô-gaku" / "sekai-gaku" ni mukete [Pour une "occidentologie" et une "mondialogie" du xxi^e siècle] », in <i>Nichi-Futsu bunka / Revue de Collaboration culturelle franco-japonaise</i>, n° 84 (mars), p. 86-88.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) <i>Participation à des colloques ou des séminaires</i> <i>Conférences publiques</i>	Iyanaga, Nobumi (2014), « Universalism and Particularism in Japanese Buddhism: Some Ideas », communication au colloque <i>Bouddhisme et universalisme. Regards sur l'histoire philosophique et religieuse de l'Asie</i>, Centre EFEO de Kyôto, Kyôto, 5 octobre. DAVIN, DIDIER (2015), « NIHON NI OKERU KONGO NO ZENKENKYÛ WO MISUETE : SHISÔTEKI APURÔCCHI KARA NO TANKYÛ [CONSIDÉRATIONS SUR L'AVENIR DES ÉTUDES SUR LE ZEN AU JAPON : EXAMEN DU POINT DE VUE DE LA PENSÉE] », SALLE DE CONFÉRENCE DU TÔYÔ BUNKO, TÔKYÔ, 22 MARS 2015.
<i>Autre valorisation</i>	Le Centre participe à un projet de numérisation et de mise en ligne du <i>Répertoire du canon bouddhique sino-japonais, édition de Taishô</i> (fascicule annexe du <i>Hôbôgirin</i>), en collaboration avec l'<i>International Institute for Digital Humanities</i>, une institution associée à l'université de Tôkyô. Ce travail, commencé en 2010, est toujours en cours.

Accueil	Le Centre de Tôkyô accueille régulièrement des boursiers EFEO. Cependant, cette année, aucun boursier n'a été affecté au Centre.
Formation & enseignement <i>Enseignement principal</i>	Dans le séminaire d'introduction au <i>kanbun</i> bouddhique, tenu au Centre de Tôkyô deux fois par mois, N. Iyanaga a lu avec les étudiants quelques récits du <i>Xianyu-jing</i> / <i>Gengu-kyô</i>. Dans le séminaire d'introduction au <i>kanbun</i> bouddhique, tenu une fois tous les mois à Kyôto, il a lu d'autres récits du même sûtra. Le séminaire d'introduction au bouddhisme japonais de D. Davin se tient au Centre une fois par mois. Il suit l'histoire du bouddhisme japonais en présentant à un public de non-spécialistes les dernières avancées de la recherche.
<i>Enseignements complémentaires</i>	Entre octobre 2014 à janvier 2015, N. Iyanaga a donné un cours à l'université Sophia (Tôkyô), destiné aux étudiants en Licence de langue anglaise, intitulé « <i>Religion and Arts: Narrative World of Buddhism. Religion in Japanese History</i> ». <i>Responsables : Nobumi Iyanaga, puis Didier Davin (à partir du 1^{er} janvier 2015)</i>

CENTRE DE KYÔTO Présentation

Ouvert en 1968, le Centre de l'EFEО à Kyôto a pour mission le développement et la valorisation des recherches sur le Japon ancien et contemporain dans les domaines des sciences humaines et sociales. Initialement installé dans le monastère zen du Shôkokuji, au nord du Palais impérial de Kyôto, le Centre de Kyôto a consolidé sa présence au Japon en se dotant d'un nouveau lieu de recherche au début de l'année 2014. L'architecture du Centre de l'EFEО à Kyôto, exemplaire sur les plans des qualités environnementale et architecturale, a été récompensée par un prix de la fondation Holcim pour la construction durable.

Le Centre de recherche de l'EFEО à Kyôto est voué à accueillir d'autres institutions européennes, à commencer par l'ISEAS (*Scuola italiana di Studi sull'Asia Orientale* ; www.iseas-kyoto.org/institute_it.html). Conçu pour devenir un pôle régional en Asie orientale, au sein du réseau des 18 Centres asiatiques de l'EFEО et en partenariat avec les universités japonaises, le Centre EFEО de Kyôto est un lieu de rencontre international pour l'étude des civilisations asiatiques.

Personnel/ partenariats

Le Centre de l'EFEО à Kyôto est placé sous la responsabilité de Benoît Jacquet, maître de conférences à l'EFEО. Jusqu'en avril 2015, le Centre employait une assistante de direction et de documentation à plein-temps, Matsuda Mai, et deux assistants de recherche vacataires, Hayashi Shinzô et Akamine Kôsuke. S. Hayashi a depuis trouvé un poste de chercheur dans une université japonaise.

Le Centre de Kyôto est partenaire de l'ISEAS et, depuis 2003, de l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto. En 2009, une nouvelle convention a été signée dans le cadre du consortium européen ECAF avec l'université de Kyôto, la grande bibliothèque, le Centre de recherche sur l'Orient, le Tôyô bunko (Tôkyô) et l'université de Waseda. Le Centre est également un partenaire des universités de Tôkyô, d'Ôsaka, de Hiroshima, de Keiô, d'Ochanomizu et de Sophia à Tôkyô, ainsi que du réseau des institutions françaises : la Maison franco-japonaise et l'Institut français du Japon. Le Centre est associé aux activités du Centre EFEО de Tôkyô, des enseignants-chercheurs de l'EFEО travaillant sur le Japon, de l'équipe EFEО « Construction des centres de civilisation » et du Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CRCAO au Collège de France). Il entretient également des liens étroits avec la communauté savante de Kyôto : le Centre international d'études japonaises (Nichibunken), les universités bouddhiques (Ryûkoku, Ôtani), les universités d'art (Kyôto Seika daigaku, Kyôto zôkei daigaku) et le Consortium des universités américaines à l'université Dôshisha.

Projets de recherche

Le Centre se consacre au développement des recherches françaises et européennes en sciences humaines sur le Japon dans les domaines de l'histoire, l'architecture, la philologie, l'anthropologie, l'archéologie, les sciences religieuses, la philosophie. Plusieurs projets internationaux sont menés en collaboration avec des chercheurs européens et japonais, c'est notamment le cas des projets sur « Les mutations paysagères et patrimoniales de la ville japonaise », sur « L'architecture en bois au Japon » et un nouveau projet, en collaboration avec l'université de Kyôto (Département d'agronomie et de foresterie) et le CNRS, sur les rapports entre les sciences et technologies du bois et les techniques traditionnelles de l'artisanat (charpenterie, menuiserie, ébénisterie).

Documentation

En tant qu'institution de recherche, le Centre est pourvu d'une riche bibliothèque (plus de 10 000 ouvrages) sur trois niveaux (Japon, Inde, Chine), spécialisée sur les études classiques et sur les religions asiatiques. Ce fonds documentaire, constitué depuis les années 1960, comprend une grande partie d'ouvrages en langues asiatiques (principalement en japonais, chinois et coréen). Il sera enrichi en cours d'année par les ouvrages en langue occidentale (environ 10 000 volumes) de l'ISEAS ; dont un fonds important en japonologie.

Publications

Le Centre assure la rédaction des [*Cahiers d'Extrême-Asie*](#). Depuis sa création en 1985, cette revue annuelle, spécialisée dans les sciences religieuses et dans l'histoire de l'art, aborde les civilisations de l'Asie orientale selon divers aspects des sciences humaines, de l'histoire des idées, de l'anthropologie culturelle et de l'ethnologie. Par son bilinguisme français-anglais, elle s'efforce de toucher un large public de chercheurs travaillant sur l'Asie et joue un rôle de coordination entre la recherche française et la recherche internationale. Deux volumes sont prévus en 2015 :

BOUCHY, Anne (2013) (éd.), *Cahiers d'Extrême-Asie*, vol. 22, numéro spécial d'ethnologie du Japon « Le vivre ensemble à Sasaguri, une commune de Kyûshû. Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors ». Kyôto, EFEO, 648 p.

GROS, Stéphane (2014) (éd.), *Cahiers d'Extrême-Asie*, vol. 23, « Des mondes en devenir. Interethnicité et production du sens en Chine du Sud-Ouest ». Kyôto, EFEO (à paraître).

**Valorisation
(conférences,
colloques,
expositions, etc.)
Organisation de
colloques, conférences**

Le Centre organise mensuellement, depuis 2002, les *Kyôto Lectures*, un cycle de conférences dans le domaine des études asiatiques, organisées en partenariat avec l'ISEAS et l'Institut de recherches en sciences sociales de l'université de Kyôto. Depuis 2010, ces conférences ont lieu à l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto.

Wiebke Denecke (Boston University), « Classical World Literatures: Sino-Japanese and Greco-Roman Comparisons. A Book Talk », *Kyôto Lectures*, 16 juin 2014.

Francesco Campagnola (université de Gand), « The Renaissance as a Metaphor: Japanese Historiography before and after WWI », *Kyôto Lectures*, 27 juin 2014.

Andrea Flores Urushima (Kyôto University), « Planning for the Everyday Life in Japan during the 1960s: National Territory, Local Cities and the Case of Kyôto », *Kyôto Lectures*, 23 juillet 2014.

Sharon J. Yoon (Osaka University) « The Deterioration of Ethnic Solidarity in Korean Transnational Enclaves », *Kyôto Lectures*, 22 octobre 2014.

Joseph O'Leary (Sophia University), « Moral and Ontological Paradox in the "The Teaching of Vimalakirti" », *Kyôto Lectures*, 3 décembre 2014.

Ran Zwienberg (Pennsylvania State University), « Hiroshima, the Holocaust and the Rise of Global Memory Culture », *Kyôto Lectures*, 16 décembre 2014.

Nathan Hopson (Nagoya University), « Spiritual Homeland, Internal Colony, Another Japan: Tôhoku in Twentieth-Century Thought and History », *Kyôto Lectures*, 21 avril 2015.

Oleg Benesch (University of York), « Samurai, Castles, and the Search for the Soul of Japan », *Kyôto Lectures*, 13 mai 2015.

Timothy Y. Tsu (Kwansei Gakuin University), « Bodies that Could Kill: Female Sexuality in 21st Century Anti-Japanese War Films of China », *Kyôto Lectures*, 27 mai 2015.

Catherine Szanto (ENSA Paris-La Villette), « The Garden as an Invitation to "Promenade": Aesthetics of Spatiality in the Gardens of Versailles and Murin-an », *Kyôto Lectures*, 30 juin 2015.

Le Centre a également coorganisé, avec l'université de Kyôto, les secondes *Anna Seidel Memorial Lectures*. Bernard Faure (université de Columbia) a été invité à donner une conférence sur le thème « *The Goddess of the Threshold: Another Look at Medieval Japan Religion* », dans le bâtiment historique de l'Institut de recherches en sciences humaines, puis au nouveau Centre de l'EFEO.

Conférences tenues au Centre

Du 3 au 5 octobre 2014, l'EFEO a été partenaire, avec l'université de Kyôto et le Collège de France, du colloque international *Bouddhisme et universalisme. Regards sur l'histoire philosophique et religieuse de l'Asie*. Les conférences ont eu lieu à l'Institut français du Japon-Kansai, à l'Institut de recherches en sciences humaines et au Centre de l'EFEO à Kyôto.

Le 10 octobre 2014, le Centre de l'EFEO à Kyôto a accueilli le séminaire international *Wooden Architecture in Japan: Matter and Time*, en partenariat avec l'ambassade de France au Japon (90^e anniversaire) et l'Institut français du Japon-Kansai (Nuit blanche).

Le 28 mai 2015, le Centre a reçu une délégation de 28 professeurs de l'université de Kyôto, de l'université de Dôshisha et de l'EHESS, dans le cadre des accords et conventions signés entre ces universités japonaises et l'EHESS.

Accueil

Le Centre EFEO de Kyôto a accueilli :

M^{me} Murielle Hladik, architecte enseignante à l'École nationale supérieure de Saint-Etienne, pour une recherche sur les rapports entre le temps et la matière dans les arts traditionnels et contemporains japonais, au mois d'octobre 2014.

M^{me} Hélène Gascuel, conservatrice à la Section Chine du Musée national des arts asiatiques – Guimet, doctorante à l'université Paris-Sorbonne – Paris IV, pour une recherche sur l'histoire du vêtement sous la dynastie Qing, au mois de novembre 2014.

M. Alexandre Melay, doctorant de l'université de Lyon – Saint-Étienne, boursier de la région Rhône-Alpes, pour une recherche en esthétique sur les rapports entre l'architecture traditionnelle et l'architecture contemporaine au Japon, pendant neuf mois, entre les mois de janvier et de septembre 2015.

M^{me} Kadota Machiko, professeure émérite de l'université de Tottori, pour une recherche sur la mythologie du mont Daisen (préfecture de Tottori), depuis le mois d'avril 2014.

M^{me} Catherine Szanto, paysagiste, postdoctorante au laboratoire « Milieux, paysages et territoires » de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette, pour une étude sur l'esthétique du jardin japonais.

LES SERVICES



Conférence conjointe du *South Asia Archive and Library Group* (SAALG) et du *Southeast Asia Archive and Library Group* (SEALG) organisée par l'équipe de la bibliothèque de l'EFEU (clichés Maïté Hurel, 3 juillet 2015)

BIBLIOTHÈQUES (En France et en Asie)

Rapport concernant l'année civile 2014

L'année 2014 a été marquée par la poursuite de chantiers importants à Paris, qui n'avaient pu être programmés plus tôt du fait d'un calendrier chargé en 2013. Parmi ceux-ci, le travail de rangement des magasins, entamé l'an passé, s'est terminé cette année avec le transfert de gros volumes de périodiques indonésiens vers l'entrepôt de Coignières ; le travail sur les collections déposées à la BU-LAC a franchi une étape importante puisque la localisation erronée d'ouvrages a enfin été corrigée. Au niveau des collections, le signalement des manuscrits dans Calames se poursuit et l'inventaire des cartes a pu commencer afin de pouvoir, à terme, les signaler dans le Sudoc. Enfin, le nouveau Centre de Kyôto a été inauguré en février et le catalogage dans le Sudoc devrait y débiter courant 2015.

Dans un souci de clarté, le présent rapport traite d'abord de la bibliothèque de Paris, puis des bibliothèques des Centres EFEO en Asie. Quant à la photothèque, c'est désormais un service distinct depuis avril 2014.

Moyens Personnels

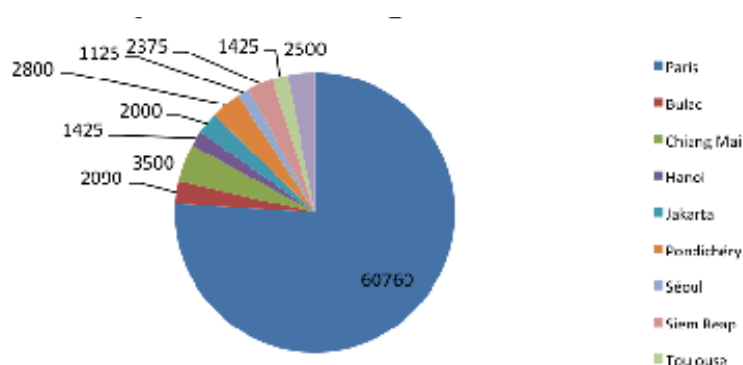
L'équipe de la bibliothèque de l'EFEO à Paris compte sept personnes :

- la responsable des bibliothèques : en charge de la direction et de la coordination de l'équipe, elle assure aussi la coordination du réseau des bibliothèques de l'EFEO en Asie et celle de la bibliothèque de la Maison de l'Asie (1 centre EPHE et 4 centres EHES). Elle est en charge de la politique documentaire, du contrôle qualité du catalogage, du développement numérique et de la gestion financière et participe au Comité des systèmes d'informations (COSI) de l'établissement.
- quatre responsables de fonds (Asie du Sud, Asie du Sud-Est, Chine, Japon) – un ingénieur d'études, un technicien de recherche et de formation, deux contractuels –, qui assurent aussi des fonctions transverses : coordination du catalogage dans Sudoc, signalement des manuscrits et encadrement du travail dans Calames, échanges, prêt entre bibliothèques. En septembre 2014, le responsable du fonds Asie du Sud-Est a quitté ses fonctions et une autre personne a été recrutée, qui a aussi mis un terme à son contrat à la fin de l'année.

	• une adjointe technique (ADT), responsable de la salle de lecture et chargée de l'accueil, de l'équipement, du magasinage et de la conservation, et un magasinier spécialisé, responsable des magasins et chargé de l'accueil, de l'équipement et du magasinage. Des vacances sont assurées pour compléter ponctuellement les activités : traitement documentaire, numérisation et inventaire de document sur autres supports. Toutes les bibliothèques des Centres EFEO en Asie ont des contractuels engagés localement (sauf Pondichéry qui emploie un fonctionnaire français, TCH), à temps partiel ou temps plein, et formés en interne.
<i>Salle de lecture</i>	Deux nouveaux postes fonctionnent avec un environnement Ubuntu. Le Wifi est proposé aux lecteurs depuis mars dernier et ce service rencontre un grand succès (plus de la moitié des lecteurs). La commission de sécurité a visité l'ensemble des espaces de la bibliothèque.
<i>Magasins</i>	À la suite de l'important travail mené en 2013, il a été procédé au transfert, dans notre entrepôt en région parisienne, des volumineux périodiques indonésiens qui n'étaient guère demandés des lecteurs. Cette décision a été d'autant plus facile à prendre que depuis 2013, la bibliothèque propose l'abonnement électronique à ces titres, ce qui résout la question de leur gestion matérielle. Ce transfert a permis d'établir un état précis des collections, retranscrit dans le catalogue en ligne. Les périodiques sont désormais rangés dans des étagères spécialement dédiées, sous la mezzanine, et une signalétique permet d'identifier rapidement chaque exemplaire. Un nouveau meuble à plans a été acheté pour améliorer le rangement des cartes et une centaine de manuscrits (d'origines diverses) a été découverte dans une armoire en magasin ; ils ont été listés et reconditionnés. La ventilation, qui avait été en panne pendant plus de 6 mois, a été rétablie en janvier et le passage d'un professionnel, en début d'année, a révélé un risque majeur d'inondation au niveau -1 du fait d'une colonne pleine d'eau stagnante ; ce risque rappelle la nécessité de rédiger au plus vite un plan d'urgence des collections, en projet depuis l'an dernier.
<i>Matériels</i>	Plusieurs chaises de bureaux ont été changées pour améliorer le confort des personnels.
<i>Budget</i>	Pour l'année 2014, les crédits documentaires s'élèvent à 80 000 □ pour l'ensemble des bibliothèques de l'EFEO, dont 21,4 % sont affectés aux Centres pourvus d'une bibliothèque (Chiang Mai, Hanoi, Jakarta, Pondichéry, Siem Reap et Vientiane), ou qui développent un fonds documentaire sur place (Séoul et Toulouse). Par

ailleurs, une somme de 2 090 □ continue d'être affectée à l'achat au Cambodge de périodiques khmers qui sont envoyés pour dépôt et traitement à la BULAC (voir ci-dessous).

Répartition du budget documentaire

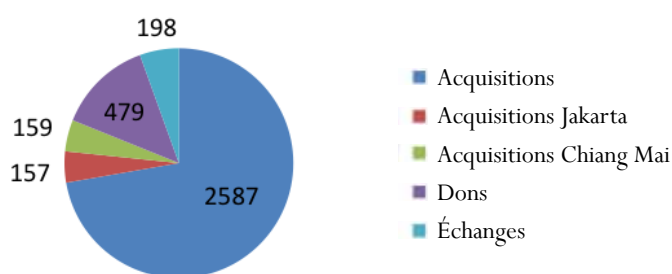


Traitement documentaire

Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges, s'élèvent à 3 264 titres (rappel 2013 : 2 038) inscrits à l'inventaire de la bibliothèque parisienne (dont 479 reçus par don, 198 par échange et 159 achetés à Kuala Lumpur), auxquels s'ajoutent les titres entrés à l'inventaire de Chiang Mai (159) et de Jakarta (157), soit 3 580 titres en tout (rappel 2013 : 2 483).

À la fin de l'année 2014, la bibliothèque de Paris possède un fonds de 106 483 titres de monographies et 1 450 titres de périodiques, dont 745 titres vivants.

Entrées à la bibliothèque de Paris



Entrées onéreuses

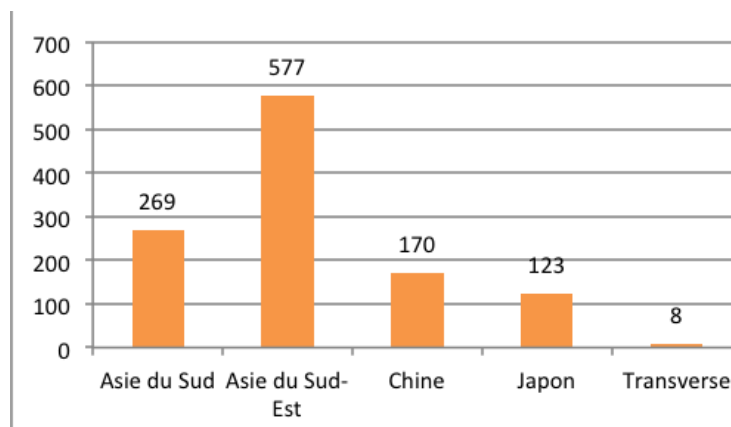
Les acquisitions en langues occidentales sont faites auprès de deux diffuseurs européens. Comme l'an passé, quelques commandes ont été passées auprès d'éditeurs américains qui proposent des réductions aux participants des journées AAS (*Association for Asian Studies*), auxquelles deux agents se sont rendus à Philadelphie. L'opération ne sera pas nécessairement reconduite car elle s'est avérée chronophage et l'application des taux de change a parfois fait

perdre le bénéfice des remises. En langues originales, la documentation est directement achetée en Chine, en Inde et au Japon. Trois Centres approvisionnent régulièrement la bibliothèque de Paris : Chiang Mai, Jakarta et Kuala Lumpur. Occasionnellement, d'autres Centres font parvenir à Paris des ouvrages.

Un reliquat d'ouvrages en birman et en sanskrit a pu être traité grâce au recrutement de deux vacataires compétents dans ces langues ; 353 titres en attente de traitement ont ainsi intégré nos collections.

Les acquisitions de monographies par domaine géographique se répartissent ainsi :

Acquisitions par domaine (en nombre de monographies)



Dons

Les dons représentent un volet constant d'enrichissement des fonds. En 2014, la bibliothèque a reçu plusieurs dons importants, notamment les archives d'É. Lamotte (conservées jusque-là par M. Durt), éminent bouddhologue et indianiste, la collection de M^{me} Sukanda-Tessier, spécialiste de l'Indonésie (livres, manuscrits et archives), et la collection de M. Durt, ancien membre de l'EFEO, spécialiste du bouddhisme et de l'art religieux en Asie. Ces dons sont en attente de traitement et la direction de la bibliothèque étudie la possibilité de recruter des stagiaires ou des vacataires pour inventorier et valoriser ces fonds.

Il convient aussi de signaler la découverte, dans un bureau, d'une dizaine de cartons de M. Lan Sunnary (chercheur d'origine cambodgienne) contenant livres, périodiques et archives personnelles. Un tri raisonné a été mené sur ce fonds et sur un reste du don « Accueil Cambodgien ».

Échanges

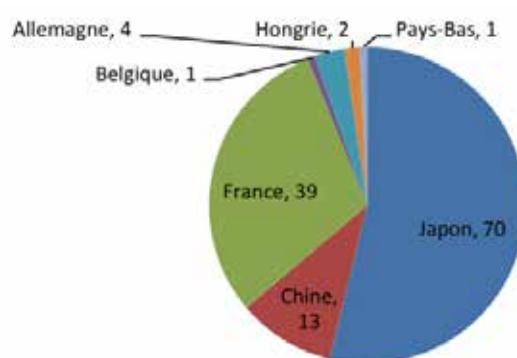
Les échanges, qui permettent d'acquérir des publications souvent difficiles à obtenir auprès de fournisseurs, contribuent à la visibilité de l'École et de ses publications. En 2014, on observe une relative stabilisation du nombre d'échanges, après une série de baisses enregis-

trées depuis 2011. On peut mentionner, pour cette année, la fin des échanges avec l'université de Berkeley, pour des raisons budgétaires.

La bibliothèque de Paris a reçu 130 titres de monographies par le biais de 27 partenaires, pour un montant total de 4 161 □ (contre 140 volumes en 2013).

Quant aux périodiques, la bibliothèque a reçu un nombre important de titres édités dans 19 pays, pour un montant global de 8 416 □.

Les principaux partenaires d'échanges de l'EFEO ne changent pas : la bibliothèque de la Diète, la Bibliothèque nationale de Taipei, l'*Academia Sinica* et le Musée national d'ethnologie d'Ôsaka. En France, les instituts d'Extrême-Orient du Collège de France et le musée Guimet restent également fidèles. La répartition des partenaires d'échanges (en nombre de monographies) est donnée dans le graphique ci-dessous :



Toujours dans le cadre des échanges, la bibliothèque a envoyé pour 6 046 □ de publications EFEO :

Titre	Nb d'ex.	Montant
<i>BEFEO</i> n° 99	95	4 750 a
<i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> n° 21	30	1 200 a
<i>Monographie (PEFEO)</i> n° 134	1	76 a
<i>Un siècle d'histoire - l'EFEO au Japon</i>	1	20 a
	Total	6 046 a

*Catalogues (SUDOC,
Koha, CALAMES)*

Pour les documents imprimés, les bibliothèques de l'EFEO cataloguent directement dans le Sudoc, à l'exception de Toulouse dont le catalogage est assuré à Paris. Depuis 2013, toutes les bibliothèques EFEO d'Asie sont intégrées au réseau du Sudoc et le

contrôle qualité du catalogage est effectué à Paris.

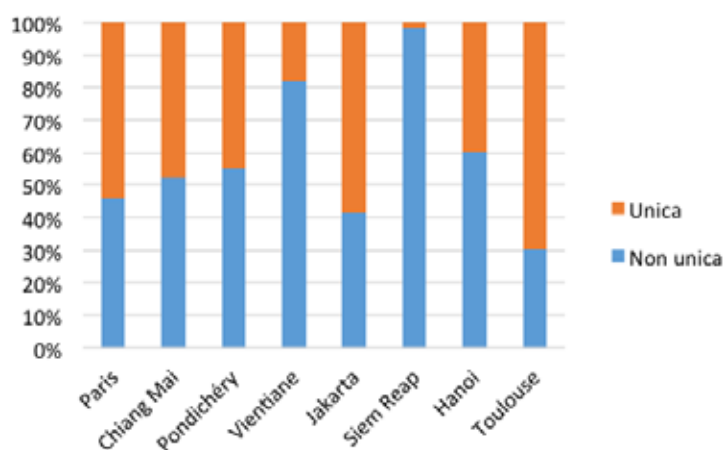
Les fonds d'imprimés de nos bibliothèques sont présents dans trois catalogues en ligne : le catalogue de la BULAC (www.catalogue.bulac.fr), le catalogue collectif des établissements universitaires français (Sudoc, www.sudoc.abes.fr) et le catalogue collectif de France (www.ccr.bnf.fr). L'articulation Sudoc/Koha (catalogue BULAC) s'opère par transfert journalier vers ce dernier.

À la fin de l'année 2014, les bibliothèques de l'ESEO (Paris et Centres) comptent dans le Sudoc 103 207 notices bibliographiques, réparties de la manière suivante :

Centre	2012	2013	2014
Paris	69 902	72 493	75 303
Chiang Mai	8 818	10 698	12 330
Pondichéry	3 353	3 773	4 422
Vientiane	2 166	2 323	2 430
Jakarta	3 813	5 184	5 418
Siem Reap	763	834	834
Hanoi	1 101	1 402	1 455
Toulouse	1 015	1 015	1 015
Total	90 931	97 722	103 207

En 2014, le nombre de notices bibliographiques créées, localisées ou modifiées dans le Sudoc s'est élevé à 26 170 (dont 3 698 en création) : 10 105 notices traitées à Paris et 16 065 dans les sept Centres. À cela s'ajoute la création de 1 965 notices d'autorité (2 733 en 2013), dont 1 082 à Paris.

La proportion d'*unica* (notices comportant un exemplaire unique dans le Sudoc) pour les bibliothèques de l'École est particulièrement élevée. Il s'agit de documents rares, souvent en raison de la langue, du sujet ou du pays d'édition. À la fin de l'année 2014, l'ESEO (Paris et Centres) totalisait 53 048 *unica* (soit 51,4 % des 103 207 notices), dont 40 317 à Paris et 12 273 dans les Centres.



Pour les documents non imprimés, la bibliothèque de l'EFEO est présente dans le catalogue collectif des archives et des manuscrits, Calames. Depuis 2013, l'École a obtenu deux financements de l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur) pour le signalement des manuscrits pâlis et siamois, grâce auxquels elle a recruté deux vacataires spécialistes de ces langues ; la subvention 2014 étant moindre que la somme demandée, l'EFEO a abondé le projet afin de l'achever dans les temps impartis. Elle a aussi financé le recrutement d'un vacataire pour décrire le fonds des manuscrits indonésiens. Ces trois fonds devraient être publiés dans Calames courant 2015. Le projet est rendu complexe par le fait qu'il s'agit des premières notices en bi-écritures dans Calames, et l'implémentation de scripts non latins s'avère plus compliqué que prévu. Ce travail exige l'expertise et la collaboration de tous les partenaires si l'on veut arriver à une publication satisfaisante dans le courant de l'année 2015.

Rétroconversion

Malgré les sollicitations de l'EFEO, le chantier de rétroconversion du fonds en langues occidentales de la bibliothèque de Chiang Mai (environ 10 000 notices) reste toujours bloqué, bien que le dossier soit régulièrement évoqué depuis 2010 avec la BULAC, intermédiaire de l'École auprès de l'ABES.

Pour Paris, la question des milliers de notices versées directement dans Koha et qui doivent être remontées dans Sudoc n'est toujours pas réglée. D'après la BULAC, la qualité des notices empêcherait leur traitement systématique et il reviendrait donc à l'EFEO d'assurer ce travail manuellement. Le traitement en interne semblant peu réaliste, la responsable des bibliothèques réfléchit à d'autres moyens pour pallier ce référencement.

Mise en valeur des collections

Le travail de valorisation des archives se poursuit. Cécile Capot, qui avait constitué un instrument de recherche des archives patrimoniales au cours d'un stage de Master en 2013, a été reçue en contrat doctoral à l'EPHE et étudie la constitution des collections de l'EFEO. Une vacataire a été recrutée en octobre pour renseigner les métadonnées qui permettront, à terme, l'archivage des clichés au CINES et la constitution d'un outil de signalement en local. Le travail a avancé de manière remarquable.

Une autre vacataire a repris du début l'inventaire des cartes. Celles-ci avaient besoin d'être triées, parfois réparées, puis inventoriées et cotées de manière homogène. Un tableur a été constitué pour établir leur description au plus près des champs MARC, ce qui facilitera leur catalogage ultérieur.

Les différents centres de la Maison de l'Asie ont initié l'organisation d'expositions en salle de lecture pour faire découvrir des fonds méconnus. La première exposition a mis en lumière la littérature jeunesse et ses expressions dans plusieurs pays d'Asie. L'évè-

Préservation des collections

nement, étalé sur plusieurs mois, a rencontré un beau succès qui encourage à poursuivre. L'installation de cimaises dans le couloir permet de compléter ces expositions par l'affichage de documents sur le même sujet.

La bibliothèque et ses missions ont été présentées lors de la Réunion générale de l'EFEO qui s'est tenue début septembre à Paris ; le Conseil scientifique a demandé une présentation des projets de numérisation en cours dans le service. La responsable des bibliothèques est intervenue à Pondichéry en décembre lors d'un congrès annuel des bibliothécaires indiens où elle a fait une communication sur les collections françaises (papier et en ligne) portant sur l'Asie du Sud.

Les listes d'acquisitions de chaque bibliothèque de l'EFEO sont désormais consultables sur la page d'accueil du catalogue BULAC et il est possible de limiter ses recherches à la bibliothèque de son choix.

L'équipe a accueilli deux stagiaires : une élève de 3^e pour un stage d'insertion en entreprise, qui a impressionné toute l'équipe par sa curiosité, sa maturité et son implication dans le stage ; et une élève de Bac professionnel « Gestion et administration », qui a aidé au tri et au reclassement d'ouvrages en salle de lecture.

La refonte du site Internet est en cours et permettra à terme de changer les pages de la bibliothèque, à la fois dans leur structure et leur contenu ; quelques mises à jour ont déjà été effectuées et se poursuivront en 2015. La page de l'EFEO sur le site DocAsie a aussi été mise à jour.

L'atelier de réparation est géré par un magasinier formé à la restauration qui a restauré cette année plus de 265 documents et reconditionné un certain nombre de pièces (archives, estampages).

Au cours de l'été, une expertise de la Bibliothèque nationale de France (BNF) a été demandée sur des manuscrits pâlis qui présentaient des traces suspectes de moisissure. Le rapport confirme que les moisissures sont inactives. En revanche il attire notre attention sur la présence quasi systématique de DDT (insecticide puissant) sur les manuscrits et les ouvrages anciens, produit hautement toxique qui nécessite de manipuler ces documents avec les précautions requises, voire, si possible, de les faire nettoyer.

Les fuites d'eau survenues aux niveaux -2 et -3 des magasins en 2011 et 2012 ne sont toujours pas circonscrites et un nouveau dégât des eaux s'est produit début 2014, toujours au même endroit. Ces écoulements d'eau sur les murs sont désormais aggravés par la présence de parasites, probablement des psoques. Ce dossier est suivi de près par le gestionnaire et le gardien de la Maison de l'Asie et par la responsable des bibliothèques et bien qu'il n'ait guère avancé en 2014, il est à espérer qu'une issue sera trouvée rapidement pour ne pas mettre en péril les ouvrages, ni dégrader les conditions de conservation, rendues précaires par des écoulements d'eau depuis maintenant quatre ans.

**Numérisation
des archives**

La bibliothèque poursuit depuis 2008 un chantier systématique de numérisation après désacidification des archives, et le rythme de 1 000 feuillets/mois est respecté. La bibliothèque concentre désormais ses moyens sur la gestion matérielle de ces clichés (nommage des fichiers, serveur de dépôt) et sur leurs métadonnées en vue de leur archivage et leur publication sur une plateforme dédiée.

**Services
Ouverture**

La bibliothèque est ouverte 45 heures hebdomadaires, cinq jours par semaine (seule fermeture annuelle, entre Noël et Nouvel An). Deux magasiniers assurent l'essentiel des communications d'ouvrages dont la grande majorité est conservée en magasins. Ils sont épaulés systématiquement à l'ouverture et à la fermeture par des bibliothécaires, qui assurent également le service public un après-midi par semaine, afin de libérer du temps pour que les magasiniers se consacrent pleinement à leurs travaux en cours.

Lecteurs

La fréquentation reste stable avec 4 029 entrées en 2014 (rappel 2013 : 4 132 lecteurs), soit une moyenne de 336 lecteurs par mois, pour 36 places de lecture. Il est possible qu'après la baisse observée en 2012, sans doute consécutive à l'ouverture de la BULAC, les lecteurs soient revenus travailler sur un site qui offre des conditions de travail idéales pour les études asiatiques.

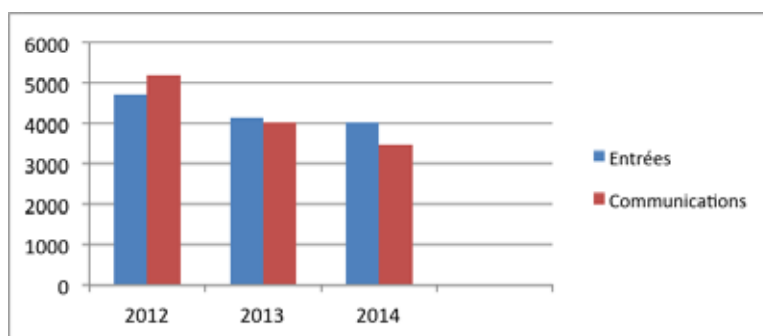
La bibliothèque a accueilli 449 nouveaux lecteurs, un chiffre en constante augmentation depuis 2011. Le profil des usagers varie peu : étudiants, doctorants, chercheurs. Les mois d'été continuent d'attirer des chercheurs étrangers, aux demandes pointues (archives, manuscrits), alors que la plupart des bibliothèques parisiennes sont fermées partiellement ou totalement pendant cette période.

Le guide du lecteur (en français et en anglais) a été mis à jour et deux autres brochures sont désormais disponibles : la liste des autres bibliothèques sur l'Asie à Paris et les ressources électroniques disponibles, ventilées par aire géographique.

Communications

Depuis cette année, les règles de prêt sont identiques pour tous les centres de la Maison de l'Asie : 12 documents pour 4 semaines pour un chercheur, 3 documents pour 4 semaines pour un étudiant autorisé. L'ensemble des centres a aussi validé la proposition de passer au module de communication Koha en 2015, pour automatiser et simplifier les demandes de communication. Ce service sera mis en place par la BULAC, avec qui la fourniture de SIGB fait partie du partenariat.

La bibliothèque propose désormais la communication continue des documents de 9h à 17h. Sur l'année, elle a assuré 3 477 communications, soit une moyenne de 14 communications/jour (ou 289/mois, soit le ratio d'un peu moins de 1 document pour 1 lecteur). Les demandes concernent principalement les monographies, puis viennent les cartes, les estampages, les microfiches et les archives.



Les demandes de PEB (prêt entre bibliothèques) connaissent toujours un certain succès. Côté PEB fournisseur, la bibliothèque a prêté 62 titres en 2014 (contre 43 en 2013), en majorité à des bibliothèques françaises. Lorsqu'il s'agit d'articles, ils sont préférentiellement scannés et envoyés par courriel ou via un serveur ftp. Côté PEB demandeur, la bibliothèque n'a demandé que 2 titres qui n'ont pu être fournis, soit parce que le coût était trop élevé, soit parce que le prêt n'était tout simplement pas possible ; peut-être ce service demanderait-il à être davantage mis en valeur auprès des lecteurs. Rappelons que depuis 2012, un accord de gratuité réciproque existe entre l'EFEO et les autres Écoles françaises à l'étranger ainsi qu'avec la Bibliothèque nationale de la Diète (Japon).

Recherches bibliographiques

Les responsables de fonds participent pleinement à l'aide à la recherche bibliographique, en salle de lecture, par téléphone ou par courriel. La complexité du maniement des différents catalogues (papier, Sudoc, Koha) et autres outils de localisation (archives, estampes) rend leur présence souvent indispensable. La bibliothèque offre deux outils très appréciés d'aide à la recherche documentaire :

- l'agrégateur de contenu *Netvibes*, refondu en 2014 (une page par aire géographique, et des colonnes distinguant ressources libres et ressources payantes) et disponible sur la page d'accueil des postes publics de Paris et d'Asie (www.netvibes.com/maisondelasie).
- les signets de la bibliothèque, enrichis et mis à jour régulièrement, disponibles depuis les postes de consultation via une page del.icio.us (www.delicious.com/mdela).

Ressources électroniques

La documentation électronique est désormais un complément incontournable à l'offre papier, mais la structure et les moyens de l'EFEO limitent le développement dans ce domaine. D'une part, le budget documentaire ne permet pas l'achat ou l'abonnement à de telles ressources, souvent très onéreuses, et une négociation à plusieurs serait sans doute la meilleure solution envisageable à moyen terme. D'autre part, le fait d'avoir une salle de lecture à Paris et six autres en Asie constitue un obstacle pour les fournisseurs qui sont peu enclins à donner accès à leurs ressources depuis tous ces sites. Depuis novembre néanmoins, la BULAC a renégocié avec plusieurs

de ses fournisseurs et a pu obtenir de certains qu'ils autorisent les accès depuis nos bibliothèques à l'étranger. L'EFEO propose ainsi l'accès à un certain nombre de ressources :

- deux bases de la bibliothèque Fu Sinian de Taiwan (« *Neige daku dang'an ziliaoku* », base de données sur les archives des dynasties Ming et Qing, et « *Fu Sinian tushuguan zhencang tuji quanwen yinxiang ziliaoku* », base de données sur les livres rares) proposées dans le cadre d'une convention avec l'*Academia Sinica* ;
- la base CHANT (*CHinese ANcient Texts Database*) de l'université chinoise de Hongkong concordée par convention par l'EFEO ;
- des bases spécialisées négociées par la BULAC : *Bibliography of Asian Studies*, *Si ku quan shu* (Chine), TBRC (Tibet), *CiNii*, *Kikuzo* (quotidien *Asahi Shinbun*), *JapanKnowledge* (Japon), ainsi que les *e-books Asian studies*, l'*Encyclopaedia of Hinduism* et l'*Encyclopédie de l'islam* de Brill.

Valorisation

Des visites de la bibliothèque et des séances d'aide à la recherche documentaire sont organisées tout au long de l'année pour les étudiants (EPHE, Inalco, Paris-Sorbonne – Paris IV, Paris-Diderot – Paris VII). Ces visites permettent de promouvoir les fonds de la Maison de l'Asie et de sensibiliser de nouveaux lecteurs au cadre de travail, aux collections et à la disponibilité des bibliothécaires. Une délégation de l'ENS-Ulm, ainsi que le Chargé de mission « Services aux publics » du Grand équipement documentaire de Condorcet sont également venus voir nos espaces et nos collections.

Formations Réunions professionnelles

La participation des agents de la bibliothèque à des congrès spécialisés renforce la visibilité de l'École ; l'EFEO est ainsi souvent l'un des rares représentants français dans les réseaux professionnels européens :

- participation à la conférence annuelle du groupe des bibliothécaires spécialistes de l'Asie du Sud SAALG (Cambridge, 21 février ; Londres, 21 juillet) : 1 agent, 2 jours ;
- participation au congrès annuel du *Council of East Asian Libraries* et du *Committee on Research Materials on Southeast Asia* (Philadelphie, 24-30 mars) et renforcement des partenariats d'échange de publications : 2 agents, 6 jours ;
- participation aux Journées réseau de l'ABES (Montpellier, 20-21 mai) : 1 agent, 2 jours ;
- participation à la Journée ABES sur Calames (Paris, 27 mai) : 2 agents, 1 jour ;
- rencontre annuelle du réseau DocAsie (Nice, 25-27 juin) : 2 agents, 3 jours ;
- participation au congrès annuel de l'Association européenne des bibliothécaires spécialistes de la Chine EASL (Stockholm, 3-5 septembre) : 1 agent, 3 jours ;

	• participation au congrès annuel de l'Association européenne des bibliothécaires spécialistes du Japon EAJRS (Louvain, 18-21 septembre) : 1 agent, 4 jours ; • participation à la journée « Réseau correspondants autorités » (Paris, 2 octobre) : 2 agents, 1 jour ; • participation à la <i>National Convention on Knowledge, Library and Information Networking</i> (Pondichéry, 9-11 décembre) : 2 agents, 3 jours.
Formations externes	• reliure (Paris-Ateliers), formation extensive : 1 agent, ½ journée/semaine ; • cours de hindi, formation extensive : 1 agent ; • le Web sémantique (URFIST) : 1 agent, 1 jour ; • Hypothèses.org (EHESS) : 2 agents, 2 jours ; • perfectionnement à Calames (ABES) : 2 agents, 1 jour.
Formations internes	En 2014, plusieurs formations ont été assurées en interne : • formation au catalogage dans Sudoc et au bulletinage dans Koha (dispensée au nouveau bibliothécaire recruté au Centre de Jakarta, en stage à Paris pendant 3 semaines) ; • catalogage des cartes ; • création de notices d'autorité (personnes et noms géographiques) ; • bulletinage et traitement matériel des périodiques.
Formations dispensées	De par leur expérience et leur spécialisation, les agents de la bibliothèque sont aussi amenés à assurer des formations. Notons cette année, la présentation des ressources numériques sur le Japon (BULAC).
La mutualisation entre Écoles françaises à l'étranger (EFE)	Conformément à la recommandation de la Cour des comptes émise en mars 2012, les responsables des cinq bibliothèques des Écoles françaises à l'étranger se réunissent une à deux fois par an pour échanger leurs pratiques et collaborer. Une rencontre a été organisée, en décembre à l'École française de Rome (EFR), et plusieurs sujets ont été abordés : guide du lecteur et règlement intérieur, plan d'urgence des collections, plan de formation, budget documentaire, site Internet et outils de communication, présence dans les catalogues locaux et, enfin, projets de numérisation. En mars 2014, le ministère a reçu les responsables des bibliothèques à propos du projet intitulé « ArchéoRef ». Ce projet commun vise à améliorer le signalement et l'indexation des publications archéologiques issues des fouilles menées par les EFE. Ce projet devrait bénéficier pour sa phase expérimentale (échéance fin 2015) d'un soutien financier dans le cadre de CollEx. Une réflexion sur la mutualisation dans le domaine de la for-

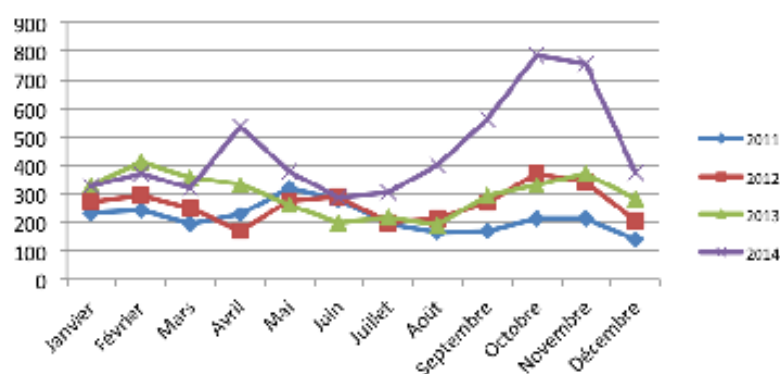
Participation à la BULAC

mation continue a permis de programmer une première formation commune à l'École française d'Athènes (EFA) et l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) pour l'indexation Rameau à Athènes, en mars 2014. Par ailleurs, une réponse commune des bibliothèques des écoles a été envoyée à l'enquête de l'ABES sur le projet de système de gestion de bibliothèque mutualisé que cette agence envisage pour faire évoluer le système informatique des bibliothèques.

Le dépôt complémentaire de fonds EFEO, prévu en 2013 et reporté faute de disponibilité des équipes de la BULAC, a pu se faire en février 2014. Deux chantiers ont avancé de manière significative :

- Suite au récolement des fonds EFEO en dépôt chez elle, la BULAC a enfin procédé à la correction des notices mal localisées dans le catalogue. Ces erreurs concernaient 3 210 références : 3 034 ouvrages se trouvaient chez nous (et non à la BULAC qui les avait déclaré manquants) et 176 sont effectivement manquants (il faudra vérifier s'ils n'ont pas changé de cote) ; le catalogue en ligne est donc désormais fiable.
- Un certain nombre d'ouvrages en dépôt présente des problèmes de catalogage. Une procédure est mise en place pour que les responsables des fonds concernés aillent sur place corriger les notices défectueuses, livre en main. Ce chantier a dû être interrompu à la fin de l'année, il reprendra dès que les effectifs de l'équipe seront stabilisés.

Dans le cadre du Consortium européen pour le développement de l'offre documentaire en ressources électroniques sur le Japon (intitulé « Développement durable des ressources électroniques japonaises »), le responsable du fonds Japon de l'EFEO compile et envoie les statistiques mensuelles de consultation de la base *Japan-Knowledge*.



**LE RÉSEAU
DOCUMENTAIRE
EN ASIE**

La force du service documentaire de l'EFEO réside dans sa structure en réseau et dans la haute spécialisation de ses agents locaux, francophones, formés aux outils français de bibliothéconomie et au plus près de la production scientifique locale qui nous intéresse. Ce réseau documentaire fonctionne grâce à l'implication de tous et à l'encadrement minutieux mené depuis Paris : évaluation régulière des collections et des locaux, formation continue des personnels, suivi de la politique documentaire et de l'exécution budgétaire, coordination et contrôle qualité du catalogue. L'ensemble de ce réseau doit maintenant trouver son public et asseoir sa présence dans les pays où les bibliothèques sont déployées.

L'offre de service s'est étoffée en 2014 puisque plusieurs salles de lecture sont dotées d'un poste public proposant la même offre en ressources électroniques qu'à Paris ; la liste est mise à jour sur la page *Netvibes* de la bibliothèque, et des informations dédiées font l'objet de messages envoyés régulièrement aux bibliothécaires et aux chercheurs de l'École.

Centre	Personnel	Entrées 2014 (monographies)	Notices bibliographiques		Notices d'autorité	
Chiang Mai	2 agents	299	1 682	Création : 1 180 Exemplarisation : 502	584	Création : 494 Modification : 90
Hanoi	1 agent	227	80	Création : 30 Exemplarisation : 50	21	Création : 17 Modification : 4
Jakarta	1 agent	393	312	Création : 176 Exemplarisation : 136	177	Création : 165 Modification : 12
Kyôto	1 agent	31	/		/	
Pondichéry	2 agents	194	907	Création : 576 Exemplarisation : 331	233	Création : 233 Modification : /
Séoul	(vacations)	72	/		/	
Siem Reap	1 agent	46	/		/	
Toulouse	(catalogage assuré par Paris)	21	/		/	
Vientiane	1 agent	155	108	Création : 22 Exemplarisation : 86	/	

Chiang Mai

Nommé directeur de l'École en mars 2014, Yves Goudineau, le responsable du Centre, a continué à superviser l'activité de ce dernier jusqu'à la fin de l'année. Il a également organisé plusieurs actions de coopération internationale et des conférences scientifiques.

Moyens	Personnels : 1 responsable de la bibliothèque et 1 bibliothécaire. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 3 500 □ pour Chiang Mai et 2 000 □ pour Paris.
Traitement documentaire	Les entrées par acquisitions, dons ou échanges, inscrites à l'inventaire en 2014, s'élèvent à 299 titres de monographies et 9 titres de périodiques. Au 31 décembre 2014, la bibliothèque comptait 46 910 titres de monographies et 1 338 titres de périodiques. Parmi eux, 159 livres ont été inventoriés et envoyés à Paris. Les acquisitions concernent 158 livres pour Chiang Mai. Les dons représentent 233 documents, dont 128 monographies, ainsi que des périodiques et des DVDs. Ils proviennent de Centres EFEO, d'universités locales, de l'IRASEC, l'IRD, l'IAS, du Département des beaux-arts de Thaïlande, des bureaux de statistique provinciaux de Phetchabun et de Tak, des éditeurs et des chercheurs. En 2014, grâce à la valise diplomatique de l'ambassade de France en Thaïlande, la bibliothèque a pu envoyer à Paris 184 monographies et 30 numéros de périodiques, et 30 livres en double ont été envoyés au Centre de Vientiane. Conservation : les petites réparations de livres continuent d'être effectuées au cas par cas, mais le travail d'élimination des vers de livres n'est plus assuré faute de personnel disponible et formé. Numérisation : le projet de bibliothèque numérique n'a toujours pas vu le jour, mais des documents sont régulièrement numérisés et envoyés aux chercheurs de l'EFEO qui en font la demande.
Services	Ouverture : la bibliothèque ouvre 40 heures par semaine, du lundi au vendredi. Lecteurs : 217 lecteurs ont fréquenté la bibliothèque en 2014 – dont 38 nouveaux inscrits, soit une moyenne de 18 lecteurs/mois (chiffres 2013 : 242 lecteurs, dont 51 nouveaux). Le public est principalement composé de chercheurs, doctorants, étudiants et amateurs, mais aussi des visiteurs de passage et des personnalités diplomatiques. Communications : la demande en documents a connu un succès remarquable en 2014 puisque la bibliothèque a assuré 1 217 communications sur place, soit une moyenne de 101/mois (chiffres 2013 : 322 communications, soit 27/mois en moyenne). Les documents les plus consultés sont ceux sur la Thaïlande, après quoi figurent les ouvrages sur la Birmanie, le Laos, le Cambodge, la Chine et le Tibet. L'anthropologie, l'histoire, les arts et le bouddhisme sont les sujets les plus demandés. Recherches bibliographiques : les outils les plus utilisés sont les catalogues Sudoc et Koha, et la base ProCite de L. Gabaude pour les livres encore non catalogués dans le Sudoc (une extraction de cette base sur des outils mieux adaptés devrait être accessible dès 2015). Ressources électroniques : la bibliothèque dispose désormais d'un poste public qui propose un nombre important de ressources

	électroniques en complément de l'offre papier déjà très riche. Les outils les plus recommandés aux lecteurs sont le portail de revues Persée (www.persee.fr) et le site de l'IRASEC (www.irasec.com).
Perspectives	Les projets à mettre en œuvre ou à développer pour la bibliothèque de Chiang Mai sont désormais bien identifiés : la bibliothèque numérique, la salle de restauration d'ouvrages, qui est encore sous-équipée, et le catalogage, qui concerne encore plusieurs dizaines de milliers d'ouvrages.
Hanoi	Après que la bibliothèque a réduit son ouverture à 2 jours et demi par semaine en 2013, c'est désormais le bibliothécaire qui travaille à mi-temps. Il faut souhaiter que ce changement n'ait pas d'impact négatif sur la fréquentation de la bibliothèque.
Moyens	Personnel : 1 bibliothécaire à mi-temps. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 1 425 □.
Traitement documentaire	Monographies : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges, s'élèvent à 227 titres inscrits à l'inventaire. Périodiques : la bibliothèque était abonnée à 12 titres de quotidiens, mais le nombre a été réduit à 8 pour mieux suivre les orientations du Centre. Elle reçoit en outre 13 revues mensuelles en vietnamien.
Services	Ouverture : la bibliothèque a ouvert 17,5 heures par semaine, du lundi au vendredi, les après-midi de 14h à 17h30. Les après-midi étant les moments où la bibliothèque accueille le plus d'utilisateurs, le travail de catalogage s'en est largement ressenti. Lecteurs : la bibliothèque a accueilli 70 lecteurs en 2014, soit près de 6 lecteurs/mois, et a inscrit 45 nouveaux lecteurs. Le public est composé principalement d'étudiants vietnamiens, de boursiers français, de chercheurs et d'un petit nombre de touristes. Communications : 440 communications sur place, soit une moyenne de 37 consultations/mois. Les documents les plus consultés sont en vietnamien (220), en français (130) et en anglais (90). Ressources électroniques : les sites recommandés aux lecteurs sont le site de la bibliothèque nationale du Vietnam (www.nlv.gov.vn), un répertoire des bibliothèques du Vietnam (www.thuvien.net) et le portail de revues Persée (www.persee.fr). Les lecteurs sont aussi invités à se rendre à l'Institut des informations des sciences sociales (IISS) pour la consultation des livres rares édités avant 1957.
Jakarta	La bibliothèque, qui possède plus de 10 000 ouvrages, a recruté un nouveau bibliothécaire qui a pris ses fonctions en juillet après avoir suivi une formation de trois semaines en juin à la bibliothèque

	de Paris. La politique d'échanges mise en place en 2012 se maintient avec plusieurs institutions officielles, ce qui permet d'acquérir des ouvrages souvent difficiles à trouver en librairie.
Moyens	Personnels : 1 bibliothécaire à plein temps. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 □ pour Jakarta et 2 000 □ pour Paris.
Traitement documentaire	Acquisitions : les entrées, par acquisitions (achetées en librairie ou directement auprès des éditeurs), dons ou échanges, s'élèvent à 550 titres inscrits à l'inventaire. Les acquisitions concernent 270 titres (+157 titres pour la bibliothèque de Paris) et les dons, 80. Les échanges restent au niveau des années passées avec 46 titres reçus contre 78 envoyés en échange. Les périodiques : 37 titres vivants, 274 titres morts, 2 nouveaux titres. Un chantier de recotation a commencé pour simplifier le système actuel qui montre ses limites. Numérisation : plusieurs centaines d'articles sur l'archéologie et l'épigraphie sont numérisés à la demande des chercheurs.
Services	Ouverture : la bibliothèque ouvre 40 heures hebdomadaires. Lecteurs : 72 lecteurs sont venus en 2014, soit une moyenne de 6 lecteurs/mois. Le public est principalement composé d'étudiants et de chercheurs. Communications : 90 communications sur place, soit une moyenne de 8 documents/mois. Recherches bibliographiques et ressources en ligne : la bibliothèque dispose d'un tableur listant tous les titres de monographies et d'un fichier Word listant tous les titres de périodiques. Les lecteurs sont aussi invités à consulter les catalogues en ligne Sudoc et Koha, ainsi que les ressources électroniques Gallica et Persée. Il est prévu d'équiper la bibliothèque d'un poste public en 2015 pour donner accès à d'autres ressources électroniques.
Kyôto	Le Centre de Kyôto a été inauguré en mars 2014 et l'implantation de la bibliothèque s'est poursuivie tout au long de l'année. Un important travail de tri, classement et mise à l'inventaire a été mené pour les livres, il se poursuivra en 2015 pour les périodiques, de même que la révision de l'ensemble du système de cotation. Lorsque l'inventaire aura été achevé et le bibliothécaire formé, le signalement des ouvrages pourra être envisagé.
Moyens	Personnels : 1 bibliothécaire à temps partiel (occupe d'autres fonctions pour le Centre). Budget : pas de crédit documentaire pour le moment.

Traitement documentaire	Au 31 décembre 2014, le registre d'inventaire comportait 7 881 titres de monographies et 4 380 numéros de périodiques. La bibliothèque a accru ses collections en recevant 24 ouvrages en don, et 7 ouvrages en échange. Les périodiques : 30 titres vivants dont 3 nouveaux (reçus par échange), 307 titres morts.
Services	Ouverture : la bibliothèque ouvre 40 heures hebdomadaires. Lecteurs : 28 lecteurs inscrits depuis l'ouverture en mars 2014. Le public est principalement composé d'étudiants de l'université de Kyôto, de doctorants européens et américains, et de chercheurs. Communications : les ouvrages répartis sur trois niveaux étant en libre accès, il n'est pas possible de connaître le nombre de documents consultés. Recherches bibliographiques : la bibliothèque ne dispose pour le moment que des registres d'inventaire (en cours d'élaboration) pour aider les lecteurs à trouver des références, il conviendra donc de réfléchir à une signalétique sur tablettes et à un plan des collections pour aider les lecteurs à se repérer.
Perspectives	Concernant les ressources en ligne, le Centre de Kyôto prévoit d'équiper la bibliothèque d'un poste public en 2015 pour donner accès aux ressources proposées par l'EFEO. Le Centre doit accueillir en 2015 l'équipe italienne de l'ISEAS et ses collections, ce qui va nécessiter des aménagements importants pour faire cohabiter ces deux collections dans un espace très contraint et sans capacité d'extension. Le début du catalogage dans le Sudoc devrait intervenir courant 2015.
Pondichéry	En 2014, la bibliothèque de Pondichéry est redevenue membre de Delnet, une des plus grandes associations indiennes de bibliothécaires et documentalistes. Ce partenariat est destiné à accroître la visibilité de la bibliothèque au niveau local et permet aussi le prêt entre bibliothèques. Le groupe Delnet a organisé à Pondichéry, du 9 au 11 décembre, avec l'IFP, le 17^e Congrès national des bibliothécaires et documentalistes indiens, auquel ont participé la responsable des bibliothèques de l'EFEO et la responsable du fonds Asie du Sud de la bibliothèque de Paris, ainsi que la bibliothécaire du Centre EFEO qui faisait partie du comité d'organisation.
Moyens	Personnels : 1 technicienne de recherche à temps plein et 1 agent de service affecté à la bibliothèque parmi les 3 agents du Centre selon un principe de rotation tous les 4 mois. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 800 □.

Traitement documentaire	Acquisitions : la bibliothèque du Centre de Pondichéry comptabilise 11 746 ouvrages inscrits à l'inventaire. Elle a acquis, en 2014, 194 ouvrages (145 achats et 48 dons). Périodiques : 22 titres vivants, 18 titres morts. La bibliothèque conserve également 1 633 manuscrits sur feuille de palme (inventaire à part), tous numérisés. Les cartes, plans et photos ne sont pas gérés par la bibliothèque. Numérisation, conservation : la numérisation des ouvrages anciens et/ou abîmés est effectuée ponctuellement par le service de la photothèque du Centre. La bibliothèque est depuis plusieurs années confrontée à un problème de place dans la salle des manuscrits et il faudrait soit prévoir un nouvel espace pour les dons à venir soit revoir le rangement actuel pour gagner de la place.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 37,5 heures par semaine, du lundi au vendredi. Lecteurs : la bibliothèque a accueilli plus de 600 lecteurs en 2014, dont 66 nouveaux inscrits. Le public est principalement composé d'étudiants et doctorants indiens et européens, et de chercheurs. Communications : elles restent régulières d'année en année avec une moyenne de 60 documents demandés chaque mois. Les prêts sont réservés aux chercheurs EFEO ; le nombre de prêts effectués pour l'année est d'environ 300 livres. L'épigraphie, l'art et l'archéologie, les ouvrages de grammaire tamoule ou sanskrite sont les sujets les plus demandés. Recherches bibliographiques et ressources en ligne : un poste public a été installé pour aiguiller le lecteur vers les sites pertinents et les ressources électroniques disponibles.
Perspectives	Il est prévu d'améliorer la visibilité des fonds du Centre en signalant un maximum de notices dans le Sudoc, ce qui n'est pas le cas actuellement (plus de 4 000 notices se trouvent dans une autre base, peu accessible). Ce chantier nécessite des moyens spéciaux qu'il est prévu de mettre en place à court terme. Par ailleurs, il devient urgent d'installer un poste informatique en salle de lecture pour donner accès aux fonds inventoriés mais non catalogués, aux ressources électroniques et aux documents numérisés.
Siem Reap	En début d'année, et conformément à ce qui avait été décidé l'an passé, le bibliothécaire a reçu la formation nécessaire pour pouvoir cataloguer dans Sudoc ; il pourra donc directement entrer les nouveaux titres de la bibliothèque.
Moyens	Personnels : 1 bibliothécaire à plein temps. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 375 □, et un bud-

	get de 2 090 □ est réservé à l'achat de périodiques khmers envoyés en dépôt à la BULAC, conformément à la convention de 2008. Locaux : un meuble fermé a été disposé à l'entrée de la bibliothèque pour pouvoir vendre les publications de l'EFEO.
Traitement documentaire	Acquisitions : les entrées de monographies, par acquisitions ou dons, s'élèvent à 46 titres inscrits à l'inventaire, dont 5 en khmer. 34 titres de périodiques sont recensés à la bibliothèque, dont 9 vivants. L'envoi des périodiques khmers à la BULAC est géré par Siem Reap depuis 2012. Ces documents sont collectés et triés dans une salle dédiée, et envoyés une fois par an.
Services	Ouverture : la bibliothèque ouvre 37,5 heures par semaine, du lundi au vendredi. Entrées : 767 entrées, soit une moyenne de 64 lecteurs/mois (N.B. : les chercheurs de l'EFEO et ceux qui sont associés à leurs programmes notent désormais leur nom dans le registre de la bibliothèque). Communications : libre accès, et 37 prêts à l'extérieur (réservés aux chercheurs de l'EFEO ou associés au Centre). Ressources électroniques : les fonds numérisés de la photothèque de Paris sont consultables depuis le poste public.
Perspectives	Le Centre de Siem Reap souhaite améliorer son offre documentaire en achetant des collections de référence sur les disciplines qui attirent le plus de lecteurs (céramologie, archéologie et anthropologie).
Vientiane Moyens	Personnels : 1 bibliothécaire à temps partiel (1/3 ETP). Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 500 □.
Traitement documentaire	Acquisitions : la bibliothèque de Vientiane comptabilise 5 099 ouvrages inscrits à l'inventaire. Les entrées, par acquisitions ou dons, s'élèvent à 155 titres pour 2014 (93 achats et 62 dons). Il s'agit d'achats dans les librairies, d'envois depuis la bibliothèque de Paris et de dons. Périodiques : le Centre totalise 44 titres de périodiques, dont 9 titres vivants. Espaces : tous les ouvrages sont en accès libre dans la salle de lecture. Les capacités de stockage atteignent leurs limites et le projet d'extension est toujours d'actualité.
Valorisation	La bibliothèque de l'EFEO est actuellement la plus importante bibliothèque en sciences humaines et sociales au Laos. Le nombre d'étudiants laotiens et de professeurs de l'Université nationale du Laos qui y viennent ne cesse de croître.

Services

Ouverture : la bibliothèque est ouverte 35 h par semaine, du lundi au vendredi.

Lecteurs : la bibliothèque a reçu 926 personnes en 2014, soit une moyenne de 77 lecteurs/mois. Il s'agit principalement d'étudiants, de chercheurs, de professeurs et de moines.

Communications : libre accès et consultation sur place uniquement (pas de prêt à l'extérieur).

Recherches bibliographiques : effectuées sur Internet – Sudoc, Koha, Gallica et sites Internet de revues en ligne (www.revues.org, www.persee.fr).

Toulouse, Séoul et Kyôto

Le centre documentaire de Toulouse est spécialisé sur l'ethnologie du Japon et vient comme un support de travail à l'enseignement de cette discipline assurée par Anne Bouchy à l'université de Toulouse – Jean Jaurès. Il possède un fonds de 1 359 titres et 476 numéros de périodiques et accueille près de 150 lecteurs dans l'année.

Le Centre EFEO de Séoul dispose d'un petit fonds documentaire développé par son responsable, notamment des fonds de cartes postales de la période coloniale japonaise et une base de données sur le site de Kaesông (RPDC – Corée du Nord). En 2013, un don important de Marc Orange a complété l'achat sur place de 37 ouvrages.

Le Centre EFEO de Kyôto doit s'installer dans un nouveau bâtiment en 2014 et il a fallu préparer le déménagement des collections. La responsable des bibliothèques s'est rendue sur place en mai pour donner les consignes au personnel local. Il a notamment été demandé d'ouvrir un registre d'inventaire et d'inventorier séparément les monographies et les périodiques avant leur mise en carton. Un système de classification des ouvrages a été retenu, c'est celui le plus usité au Japon (*Nippon Decimal Classification*). Il a été décidé de rapatrier en France le fonds Étienne Lamotte pour des questions de conservation et de valorisation, et aussi faute de place dans le nouveau Centre. L'implantation des collections pose d'ailleurs problème car les rayonnages sont en nombre insuffisant et l'architecte n'a pas communiqué le détail des plans pour pouvoir préciser l'implantation des collections. Il reste enfin à trouver à court terme les moyens humains pour que ce fonds surtout patrimonial soit valorisé, catalogué et mis à la disposition du public.

Objectifs 2015

L'année 2015 devrait permettre la mise en place, ou la poursuite, de plusieurs projets importants pour les bibliothèques de l'EFO :

- valoriser le fonds d'archives et développer leur signalement, soit dans Calames, soit sur une plateforme développée localement ;
- poursuivre et intensifier le signalement des manuscrits (dans Calames) ;

- améliorer le signalement de certains types de documents (cartes, plans, estampages, etc.) ;
- revoir les projets de numérisation en cours et fixer des axes prioritaires ;
- améliorer l'offre et le référencement de la documentation électronique ;
- réaménager les espaces en salle de lecture et améliorer la signalétique des collections en libre accès ;
- revoir le système de cotation des archives et réaménager leur salle de conservation ;
- développer les supports de communication (brochures, marque-pages, site Internet, etc.) pour les bibliothèques de Paris et d'Asie.

PHOTOTHÈQUE

Numérisation & reconditionnement

Le programme de numérisation et de reconditionnement des documents photographiques se poursuit :

- Fonds Ravaux (Cambodge, conservation d'Angkor) : 3 484 négatifs (6x6)
- Fonds Marchal (Cambodge et divers Asie) : 359 plaques de verre
- Fonds Marseille (Vietnam) : 245 plaques de verre
- Fonds Veyssset (Indochine) : 118 plaques de verre
- Fonds Moullié (Vietnam) : 171 plaques de verre

Préparation des fonds pour envoi à la RIEP, rédaction du cahier des charges et contrôle des fonds à leur retour : contrôle des images numérisées (format, résolution, incrémentation) et intégration des basses et hautes définitions sur le serveur et sur le disque dur externe de sauvegarde. Vérification de l'indexation des originaux reconditionnés dans les classeurs (bonne adéquation avec les fichiers numériques).

Les clichés numérisés par la RIEP sont tous reconditionnés dans des supports en matériaux neutres (feuilles et boîtes polypropylène ou classeurs Buchkram).

Les pochettes de rangement des clichés originaux non numérisés sont progressivement remplacées par des enveloppes, pochettes et boîtes en matériaux neutres.

Conservation & archivage

Les locaux bénéficient d'une température (16 °C) et d'une hygrométrie (40 %) contrôlées. La recherche de la présence d'insectes (pose de pièges à blattes et poissons d'argent Stouls) est négative.

Les deux climatiseurs professionnels dont les résistances et les batteries électriques de chauffage (accélérateur d'aide à la régulation de la température) ont anormalement rouillé – conséquence supposée de la panne du système d'aération des locaux d'archivage avec une stagnation de l'air ambiant au pH acide due vraisemblablement à la dégradation de certains négatifs – ont été remis en état. La société Climagine (maintenance des climatiseurs), pour préserver leur durée de vie, a effectué un grattage des résistances avant de les recouvrir d'antirouille et les 2 batteries électriques défectueuses ont été changées.

Les anciennes étagères et armoires de récupération composant les rangements de la photothèque ont été remplacées par des étagères métalliques de conservation (Provost). Cela nous a permis de réorganiser de façon beaucoup plus fonctionnelle les locaux et d'effectuer, avant le montage du nouveau mobilier, le remplacement d'une partie du revêtement de sol endommagé par d'anciennes fuites d'eau.

La procédure de dépôt des images numériques au Centre informatique national de l'Enseignement supérieur (CINES) – effectuée depuis 2008 par Barbara Bonazzi, Cécile Lochet, Maïté Hurel et Lauriane Lecat – a été interrompue fin 2014 à la demande d'Huma-Num et du CINES, ce dernier souhaitant compléter l'archivage des photographies avec l'intégralité des métadonnées correspondantes. En effet, au début du projet, le CINES n'avait pas la possibilité technique de remettre à jour les données, aussi avons-nous fait le choix d'archiver quatre champs pérennes : n° d'inventaire, dénomination, domaine, matériaux/technique.

Francis Nikou et Vincent Paillusson devaient concevoir et réaliser un système d'extraction direct de la base de données vers le CINES. Le départ de F. Nikou n'a pas permis de faire aboutir ce projet. Huma-Num intervient maintenant avec V. Paillusson pour reprendre ce projet d'archivage pérenne : différentes réunions ont eu lieu avec tous les interlocuteurs dont A&A Partners (Webmuseo) et un devis de cette société a été validé en juillet pour la mise en route de l'archivage au troisième trimestre 2016.

Webmuseo **Renseignements**

Poursuite du renseignement de la base de données Webmuseo : relecture et correction des fiches « Invlu » pour le Cambodge, le Vietnam, le Laos ainsi que le fonds Thaïlande. Récolement avec les anciennes bases de données pour recouper et contrôler les données.

Une recherche systématique des champs non renseignés a été faite sur les notices et les champs « titre » et « précisions sur la représentation » afin de les compléter en vue de la mise en ligne de Webmuseo.

L'identification des photographies du fonds patrimonial Laos et des fonds Charles Batteur (Vientiane et Luang Prabang) et Jean Laur a également été réalisée. Elle est en cours de relecture avant son intégration.

Mise en ligne

La photothèque virtuelle Webmuseo a été mise en ligne le 6 juillet 2015 à l'occasion du colloque EurASEAA 2015.

En collaboration avec A&A Partners, nous avons mené une réflexion sur les interfaces Web afin de les rendre conviviales et intuitives (lisibilité, accessibilité, définition des rubriques, esthétique) ; rédaction des pages du site (introduction des fonds iconographiques, pages légales, expositions virtuelles, etc.) puis tests auprès de collègues de l'EFEO.

Création d'outils de communication présentant la photothèque virtuelle pour l'EurASEAA : posters de présentation, marque-pages.

**Gestion quotidienne
des consultations
et demandes de
documents**

La photothèque est sollicitée pour des recherches iconographiques. En 2015, plus d'une centaine de recherches ont été effectuées dont la grande majorité s'étale sur plusieurs semaines.

Les droits de reproduction des photographies perçus en 2015 s'élèvent à 241 euros.

**Travail d'identification
des documents**

Il se fait au fil de l'eau en fonction des besoins et des demandes (recherches dans les archives) des chercheurs et des étudiants.

**Enrichissement
de la photothèque
par dons**

- Fonds Frédérique Veysset (Indochine).
- Fonds Gilbert Simonet (Vietnam, 1934).

**Valorisation &
communication
*Présentations
et visites de la
photothèque***

- Présentations de la photothèque et sa valorisation au Conseil scientifique de l'EFEO le 23 juin 2014 et au Conseil d'administration de l'EFEO le 27 juin 2014.
- Présentation-hommage à Pascal Royère avant les projections du film *L'aventure du Baphuon* à l'Espace, les 3 et 4 décembre 2014.
- Présentation de l'exposition « Objectif Vietnam, photographies de l'EFEO » au Musée national d'histoire du Vietnam à Hanoi et à l'Espace – Institut français de Hanoi, le 4 décembre 2014.
- Présentation de la photothèque à la délégation de l'École normale supérieure, composée de son directeur, M. Marc Mézard, de professeurs et d'étudiants, le 12 décembre 2014 à l'EFEO.
- Visite d'Ashley Thompson et des étudiants de la SOAS, le 13 mai 2015.
- Visite de Ghislaine Olive, Missions étrangères de Paris.
- Visite du représentant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche présent au Conseil d'administration, le 23 juin 2015.
- Nombreuses visites informelles aux donateurs de fonds et aux demandeurs de documents.

Expositions

- En collaboration avec Olivier Tessier et Pascal Bourdeaux, participation à l'organisation et la mise en place des expositions « Objectif Vietnam, photographies de l'EFEO », au Musée national d'histoire du Vietnam à Hanoi (3 décembre 2014 - 31 mars 2015) et à l'Espace – Institut français de Hanoi (décembre 2015).
- Préparation de l'exposition de photographies d'Angkor « Archéologie à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient / *Archaeology in Angkor* » pour le l'hôtel Anantara Resort (juin 2015).

Publications	• Finalisation des <i>Mémoires du Laos</i> avec Michel Lorrillard et Marc Wiltz (coédité avec Magellan & Cie) pour une publication en septembre 2015 (présentation du fonds d'archives photographiques de l'EFEО sur le Laos). • Préparation des <i>Mémoires du Cambodge</i> avec Éric Bourdonneau.
Compléments de communication	• Réalisation de 11 numéros de <i>L'Agenda de l'EFEО</i>, suivis de leurs versions en anglais. • Organisation des séminaires mensuels de l'EFEО-Paris. • Illustration du <i>Rapport annuel</i>. • Réalisation de la carte de vœux. • Charte graphique de l'EFEО avec la Direction et le service des Publications. • Participation aux réunions du groupe de travail (GT) « Communication » de PSL <i>Research University</i>.
Missions	Centre de Hanoi (1-6 décembre 2014) : • Mise en place, avec Olivier Tessier et Pascal Bourdeaux, de l'exposition « Objectif Vietnam, photographies de l'EFEО » à l'Espace – Institut français et au Musée national d'histoire du Vietnam à Hanoi (3 décembre 2014 - 31 mars 2015). • Participation au colloque <i>L'EFEО et les sciences humaines au Vietnam</i> les 4 et 6 décembre 2014 à l'université des Sciences sociales et humaines de Hanoi, présentation sur le thème : « La photothèque de l'EFEО, focus sur le fonds Vietnam ». Centre de Chiang Mai (27 mai-6 juin 2015), avec François Lagirarde et son collaborateur Phongsathon Buakhampan : • Mise en place de l'exposition photographique « Archéologie à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient / <i>Archaeology in Angkor</i> » (module de l'exposition « Archéologues à Angkor, photographies d'archives de l'EFEО ») pour l'hôtel Anantara Resort Chiang Mai : parcours pédagogique, accrochage et inauguration (juin 2015). • Évaluation rapide de deux collections photographiques : celle de Michael Vickery sur le Cambodge (Angkor, Kompong Cham, etc.) et le Vietnam (musée des Sculptures <i>cam</i> de Da Nang, sites <i>cam</i>, etc.) et celle d'Otome Klein sur les ethnies du nord de la Thaïlande (Lisu, etc.). Un travail d'inventaire, de numérisation et de renseignement pourrait être envisagé avec Mimi Saeju (fille adoptive d'Otome Klein) au Centre de Chiang Mai (projet SEATIDE) en partenariat avec l'université de Chiang Mai, projet à mettre en route au troisième trimestre 2015. • 1^{re} visite CHSCT (Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) du Centre de Chiang Mai, entretiens avec tous

Vacations (participation à l'ensemble des projets photothèque/communication

les collaborateurs du Centre, visite de l'ensemble des locaux et rédaction du compte rendu.

- Lauriane Lecat (3 jours/semaine pour la photothèque et 2 jours/semaine pour le site Internet) : mise à jour du site (www.efeo.fr) avec V. Paillusson, mise en ligne de *L'Agenda de l'EFEO* en anglais, participation au groupe de travail sur le nouveau site Internet ; base de données Webmuseo (harmonisation du fonds Laos et d'une partie du fonds Thaïlande, reprises des informations données par Seng Évrard pour le fonds Laos et « nettoyage » de l'ensemble des arborescences de sites et de lieux) ; contrôle des retours de numérisation de la RIEP (fonds Ravaux, Marchal et Marseille), demandes de documents de la photothèque ; participation aux réunions de travail pour l'archivage CINES, réalisation de la carte de la 1^{re} de couverture du *Rapport annuel*.
- Gabrielle Abbe, doctorante spécialiste de l'Asie du Sud-Est (janvier-juin 2015, mi-temps) : travail de renseignement et d'harmonisation du fonds patrimonial Cambodge sur Webmuseo pour la mise en ligne de début juillet, relecture de l'ouvrage *Mémoires du Laos*, procédure de renseignement de Webmuseo (pour l'harmonisation du travail des vacataires), récolement des anciennes bases de données du fonds patrimonial Cambodge (différents états des bases Access renseignées depuis les années 1990).
- Seng Évrard : identification des photographies des fonds Laos et Charles Batteur et prérédaction des notices.
- Armelle Ninnin : travail d'identification des photographies du fonds Bernard Philippe Groslier (numérisé) à partir des listes de photos conservées dans les magasins de la bibliothèque et début de récolement des clichés numérisés et des tirages papier archivés à la photothèque.

Triển Lãm
EXPOSITION



TÍNH ĐA DẠNG CỦA VIỆT NAM OBJECTIF VIETNAM

CÁC TÁC PHẨM
NHIẾP ẢNH CỦA
VIÊN VIÊN ĐÔNG BẮC CỎ

PHOTOGRAPHIES DE
L'ÉCOLE FRANÇAISE
D'EXTRÊME-ORIENT

17h30
28.05

Khai mạc/ Vernissage : 28.5, 17:30
Trung bày/Exposition: 28.5-28.6 2015
Vào cửa tự do/ Entrée libre



École française d'Extrême-Orient
Viện Viễn Đông Bác Cổ



Bảo tàng Mỹ Thuật Tp.HCM
HCMC Fine Arts Museum

COMMUNICATION

Visibilité et rayonnement scientifique *L'Agenda de l'EFEO*

L'EFEO poursuit son effort de communication tant au sein de l'institution, afin de rendre plus dense le réseau des échanges entre les Centres et le siège parisien, qu'en externe, pour accroître la visibilité de l'EFEO et marquer plus nettement son identité vis-à-vis de nos partenaires. Rappelons que le service de la communication est étroitement lié à celui de la photothèque du siège parisien. Nombre d'actions sont menées en commun par ces deux services, notamment celles qui concernent la mise en valeur des fonds photographiques.

Les onze numéros de *L'Agenda de l'EFEO* ont permis de suivre l'activité scientifique de l'EFEO : déplacements, publications, nominations, activités du siège, manifestations culturelles. L'agenda est envoyé par voie électronique à environ 500 personnes, le premier jour ouvré du mois (no double juillet-août) et consultable en français et en anglais sur le site Internet de l'École (www.efeo.fr/agenda/agenda.php?nid=232). Cette version est remise à jour tout au long du mois. Les Agenda de l'EFEO sont archivés et consultables depuis sa création en mars 2004 dans la rubrique « Archives » du site (www.efeo.fr/agenda/agenda.php?nid=230).

Séminaires EFEO

Ce séminaire a été créé, en 2004, pour que des enseignants-chercheurs puissent présenter de façon informelle leurs recherches en cours aux étudiants, aux collègues de l'EFEO et d'autres institutions, ainsi qu'à tout public intéressé par les thèmes très variés abordés tout au long de l'année. Onze séminaires EFEO se sont tenus cette année : ils ont permis d'accueillir, outre les enseignants-chercheurs de l'EFEO, des chercheurs étrangers (université de Sydney, *Asiatic Research institute Korea University*, Institut d'archéologie de la province du Xinjiang, *Academia Sinica* de Taiwan, université de Boston, *Australian National University*) mais aussi un conservateur du musée Cernuschi et un ethnologue de l'Institut de recherche pour le développement (voir « Annexe 7 » de ce rapport).

Rapport annuel

Le rapport annuel 2014-2015 sur l'activité de l'École française d'Extrême-Orient et son complément concernant les rapports in-

**Valorisation
des documents
photographiques
et communication :
expositions
photographiques et
catalogues**

dividuels des enseignants-chercheurs sont imprimés en 2 volumes. Ils sont remis sur demande au secrétariat de l'École. Ils sont également en ligne sur le site de l'École, de même que les dix derniers rapports d'activité dans la rubrique « Archives » du site.

Depuis quelques années, le service photothèque/communication participe à des expositions permettant de mettre en valeur le travail et les fonds propres à notre institution :

- Mise en place, avec les Centres de Hanoi et de Hô-Chi-Minh-Ville, de l'exposition « Objectif Vietnam, photographies de l'EFEО » au Musée national d'histoire du Vietnam à Hanoi, du 3 décembre 2014 au 31 mars 2015, et à l'Espace (Institut français de Hanoi) en décembre 2015.
- Un module de l'exposition « *Archaeology in Angkor* » a été installé par le Centre de Chiang Mai et la photothèque à l'hôtel Anantara Chiang Mai Resort en juin 2015.

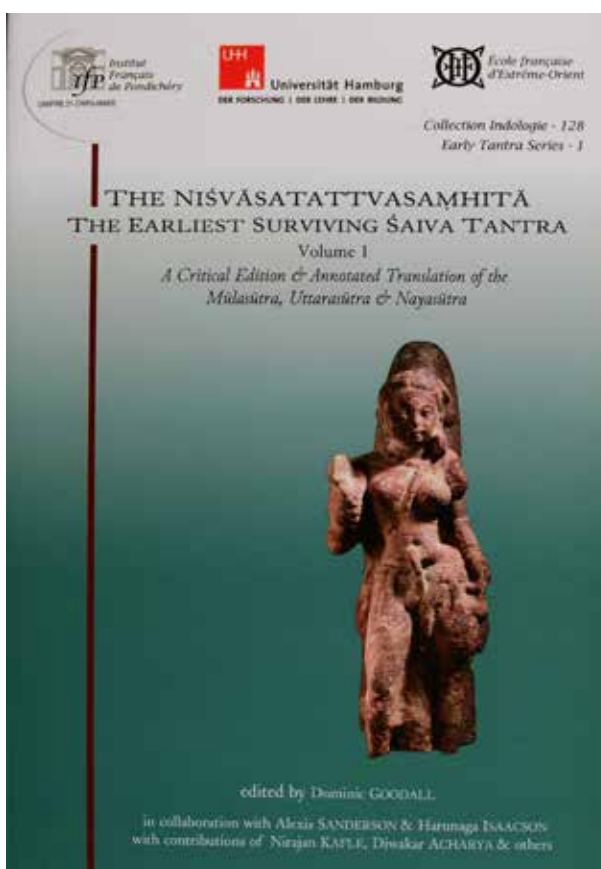
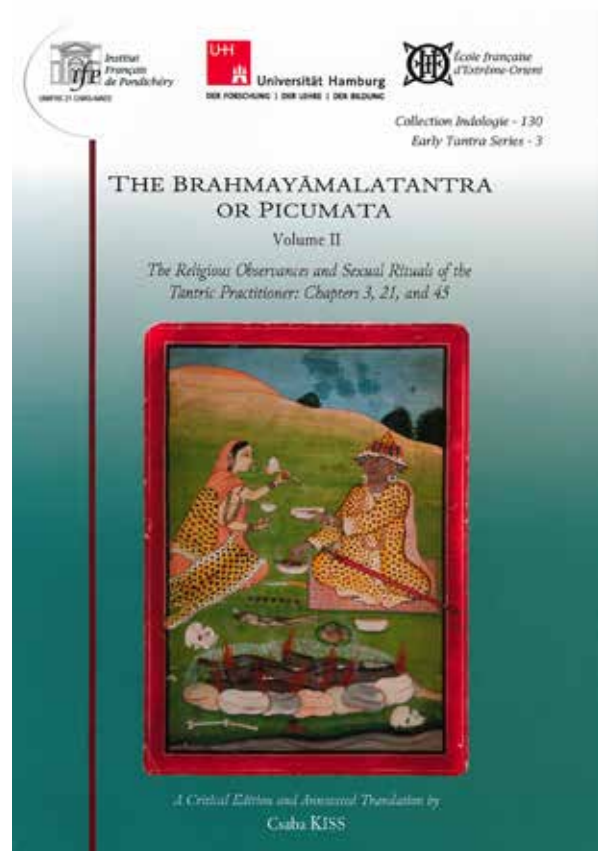
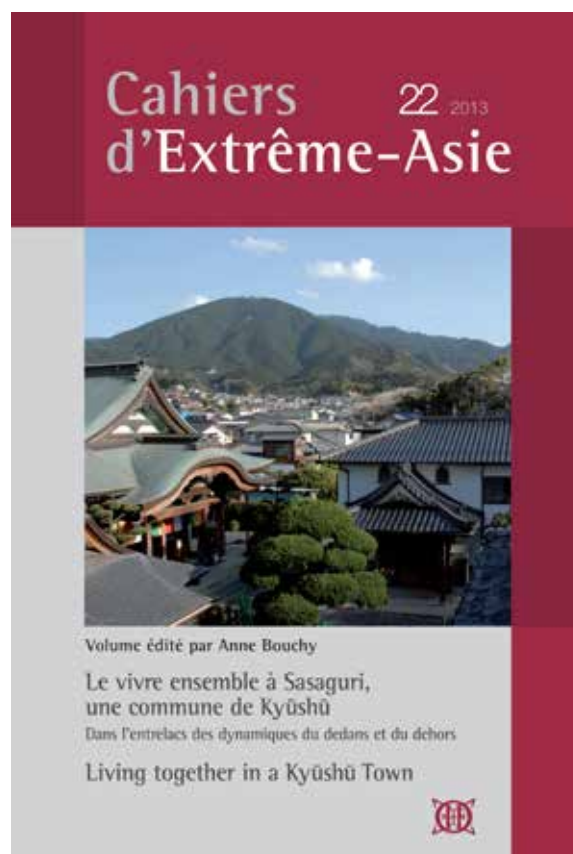
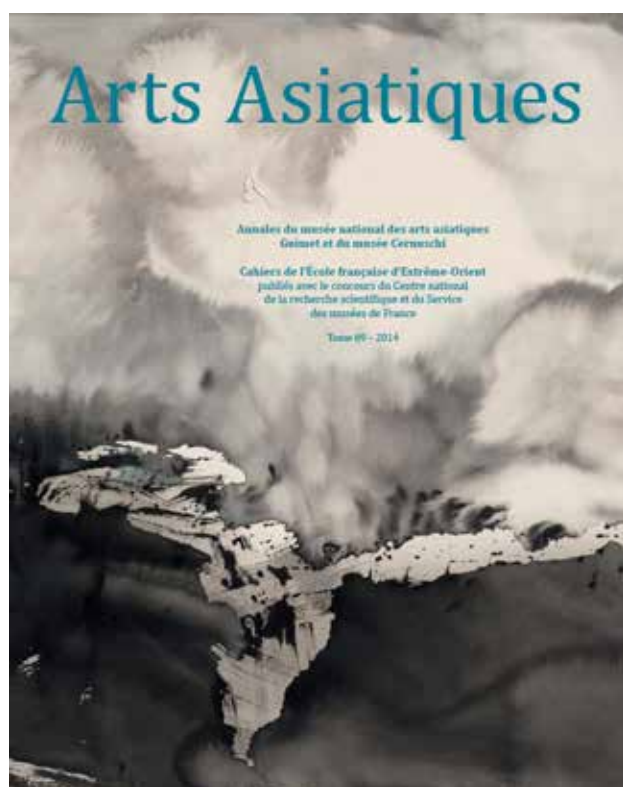
Publications

Participation à la réalisation d'ouvrages photographiques pour la collection « *Mémoires d'Extrême-Orient* » (coédition EFEО / Magellan & Cie) mettant en valeur les fonds d'archives photographiques de l'EFEО (choix des photographies, recherches documentaires, maquette, relecture, etc.). Après la parution d'un volume sur le Vietnam et sur la Thaïlande, cette année 2014-2015 voit celle des *Mémoires du Laos*, édités par Michel Lorrillard (sous presse, à paraître en septembre 2015), et *Mémoires du Cambodge*, par Éric Bourdonneau (à paraître).



Exposition Archéologie à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient mise en place par l'équipe du Centre de Chiang Mai à l'hôtel Anantara Chiang Mai, juin 2015 (Clichés Isabelle Poujol)





Quelques publications de l'EFO

SERVICE DES PUBLICATIONS

Introduction

Les publications tissent entre le siège parisien, les Centres en Asie et leurs partenaires, un réseau dense. D'une part, le service des éditions à Paris assure la publication de la revue identitaire de l'institution, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, celle des collections historiques que sont les « Monographies », les « Études thématiques » et les « Mémoires archéologiques », ainsi que des rééditions, des réimpressions et, éventuellement, le lancement de collections nouvelles. D'autre part, les éditions de l'EFEO sont représentées par cinq cellules d'édition localisées dans des Centres en Asie, qui proposent leurs propres collections et, pour certaines d'entre elles, assument la publication de l'une des six revues de l'institution.

Nombre d'enseignants-chercheurs de l'EFEO sont impliqués dans l'édition de ces collections et de ces revues. De même, les services parisiens sont régulièrement sollicités par les cellules d'édition des Centres. Les publications illustrent ainsi la collaboration entre le siège et les Centres au sein même de l'EFEO, comme les collaborations qui s'exercent avec des partenaires extérieurs. Deux revues sont à cet égard exemplaires. Les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont publiés dans le Centre EFEO de Kyôto, avec le concours scientifique actif du Centre de Tôkyô, avec l'assistance technique du service d'édition parisien et la participation des enseignants-chercheurs de l'EFEO comme éditeurs scientifiques (d'autres apparaissent également en tant qu'auteurs). Les *Cahiers* sont diffusés au Japon, en Asie et en Europe. Quant aux *Arts Asiatiques*, le directeur de l'EFEO est le directeur de la publication de cette revue éditée à Paris en partenariat étroit avec le CNRS, le musée Guimet, le musée Cernuschi et le Service des musées de France.

Le service parisien

L'actuelle directrice des études assume également la fonction de directrice des publications. L'équipe éditoriale en place reste inchangée. Pour mémoire, le service des publications de l'EFEO à Paris est composé d'une responsable éditoriale (IGE), d'une assistante d'édition (CDD) et d'un chargé de diffusion (CDI). Un contractuel CNRS, à temps plein, est chargé du secrétariat de rédaction d'*Arts*

Vers une politique d'édition numérique

Asiatiques (Emmanuel Siron). L'action de ce service est guidée par le souci de maintenir une production éditoriale de qualité, d'encadrer et de rationaliser la soumission des manuscrits, d'assurer une meilleure promotion des ouvrages ainsi que de s'ouvrir à une politique d'édition numérique.

Le service des éditions a mené au fil de l'année une réflexion sur le développement d'une politique numérique. L'enjeu est de taille : il s'agit pour le service de continuer à répondre aux besoins de la recherche scientifique tout en s'adaptant aux évolutions du métier éditorial, de l'objet-livre et du lectorat. L'objectif visé est celui d'une visibilité accrue des publications de l'École.

L'ambition de l'équipe éditoriale, à terme, est de piloter des projets dont la réalisation sera confiée à des prestataires extérieurs, ou de les réaliser en interne quand il s'agit de projets de plus faible envergure ou dont la réalisation s'annonce peu complexe. La politique d'édition numérique s'attachera à optimiser la complémentarité entre supports papier et numérique, étant entendu que la publication papier sera optimisée sans être abandonnée. Entre 2014 et 2015, la responsable et l'assistante d'édition ont été formées à l'encodage XML/TEI ainsi qu'à la plateforme LODEL du consortium *OpenEditions*.

Le service des publications a poursuivi sa mission de veille sur les questions relatives à l'*OpenAccess*. Si la mise à disposition de contenus en *OpenAccess* semble particulièrement adaptée à des types précis de publications – certains actes de colloques ou certaines revues –, le service a précisé que le « confort » de l'*OpenAccess* n'est qu'apparent car le travail de conversion des fichiers devrait être réalisé.

En 2015, le service a également participé, avec le webmestre de l'École, à la rédaction d'un cahier des charges en vue de réaliser un site Internet permettant la vente en ligne des livres de l'École au format papier et, à terme, aux formats dématérialisés. La réalisation de ce site devrait être achevée à la fin de l'année 2015. Elle devrait également conduire à une plus grande visibilité 2.0 de l'établissement (par la génération de « clics » sur les pages du site de l'École pour peu que l'architecture du site, que la constitution des métadonnées et que la complémentarité du site avec une présence sur les médias sociaux puisse être élaborée).

La diffusion

La rationalisation du stock a été l'une des priorités du chargé de diffusion entre 2014 et 2015. Le stock a été ramené à 75 000 ouvrages, ce qui a permis un tri et une réorganisation bénéfiques. C'est un travail à long terme et à poursuivre : cette première étape a permis de regrouper partiellement certaines des collections dans l'entrepôt de Coignières (lieu de stockage de toutes les publications de l'EFEO).

L'année 2014-2015 a également été l'occasion d'enrichir les collections dites « de référence » grâce à une collaboration étroite

entre la bibliothèque et le service des publications. Les collections se sont enrichies de plus de 50 titres rares ou introuvables.

La diffusion est à la recherche de nouveaux points de vente. Les dépôts-ventes sont au nombre de 9 (un au Laos et 8 à Paris). Celui de la librairie du musée Guimet est actualisé en fonction des expositions temporaires du musée comme « Splendeur des Han. Essor de l'empire céleste » et facilité par sa proximité géographique. Mais la fermeture des librairies spécialisées est le signe d'un effritement des circuits de diffusion classiques auquel le service pense répondre par une présence numérique et par le lancement d'un site Internet marchand (voir ci-dessus le chapitre « Vers une politique d'édition numérique »).

On note par ailleurs une augmentation du nombre de libraires japonais passant commande d'ouvrages pour le compte d'universités ou de particuliers.

Le nombre d'abonnés à la liste de diffusion *Mailchimp* a enregistré une croissance de 10 % entre 2014 et 2015. Cet outil a permis de mieux présenter les courriers électroniques d'information ainsi que de mieux gérer et de mieux appréhender l'impact de ces messages.

Cette année, le service de diffusion de l'EFEO a été présent ou s'est fait représenter sur plusieurs salons. Le calendrier 2014-2015 a été riche en événements. Citons par ordre chronologique :

- Salon de la revue de sciences humaines (11-12 octobre 2014).
- L'Inde des livres (15-16 novembre 2014).
- *Association for Asian Studies* (27-30 mars 2015).
- Salon du livre et de la revue d'art du festival d'histoire de l'art de Fontainebleau (30 mai-1^{er} juin 2015) ;

Le nombre d'associations travaillant avec la diffusion de l'EFEO est demeuré stable, tout comme le nombre de bibliothèques qui passent directement commande auprès de nos services (sans passer par une plate-forme d'abonnement).

Enfin, il faut noter que les statistiques de consultation et de téléchargement des revues de l'EFEO sur le portail Persée permettent de constater le franc succès de l'opération de numérisation de nos revues. Ainsi que l'illustre le tableau qui suit, les téléchargements d'articles sont en effet nombreux.

REVUES	OPÉRATIONS	ANNÉE	
		2014	2015 (sur 6 mois)
<i>Arts Asiatiques</i>	consultations	51 384	37 653
	téléchargements	17 497	12 509
<i>Aséanie</i>	consultations	14 257	10 059
	téléchargements	3 977	2 455

Les services d'édition dans les Centres

<i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>	consultations	164 577	109 750
	téléchargements	52 603	50 509
<i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>	consultations	27 490	19 933
	téléchargements	8 098	4 634
TOTAL	consultations	257 688	177 395
	téléchargements	82 175	70 107

Les Centres de Pondichéry, de Jakarta, de Hanoi, de Pékin et de Kyôto assument une activité éditoriale. Depuis sa création (en 1956), le Centre de Pondichéry travaille en étroite association avec l'Institut français de Pondichéry, avec lequel l'EFEO coédite la « Collection Indologie » (130 titres à ce jour). Qu'il s'agisse de la composition du comité éditorial, des processus d'évaluation, de la conception ou de la diffusion des ouvrages, les deux institutions collaborent dans la publication d'éditions critiques de textes (sanskrit, tamoul, etc.), d'actes de colloques et de monographies. Cinq volumes (deux actes de colloque et trois monographies) sont parus sur la période, tous édités ou coédités par des enseignants-chercheurs de l'EFEO.

Le Centre de Jakarta est engagé dans plusieurs types de publication. Citons-en deux ici. Depuis 1980, d'une part, le Centre a entrepris de faire publier en indonésien des travaux français sur l'archipel ; d'autre part, il publie dans la série intitulée « Textes et documents nousantariens » des éditions critiques de textes (malais, javanais, soundanais, etc.) ainsi que des monographies issues de certaines thèses soutenues en Indonésie.

Outre les cinquante volumes des inscriptions du Vietnam qui constituent une publication monumentale, le Centre de Hanoi publie des ouvrages bilingues dans deux collections intitulées, l'une, la « Bibliothèque vietnamienne », l'autre, « Les Pistes d'histoire ». Ces deux collections comptent trente titres aujourd'hui. Le Centre compte aussi d'autres publications à son actif, comme cette année un ouvrage consacré à la présence de l'EFEO au Vietnam.

Le Centre de Pékin assure la publication de la revue *Sinologie française* (dont le processus est détaillé ci-après) mais également celle des conférences « Histoire, archéologie et société ».

Enfin, le Centre de Kyôto contribue de façon très active à la parution des *Cahiers d'Extrême-Asie*, dont le compte rendu intervient dans le cadre des périodiques de l'EFEO.

Périodiques

Six revues sont éditées par l'EFEO. Leur activité éditoriale pour l'année 2014-2015 est présentée ci-dessous.

BEFEO

Le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient (BEFEO)* joue depuis sa création en 1901 un rôle essentiel dans l'identité de l'École. Le *BEFEO* est une revue à comité éditorial, dont tous les articles sont évalués, de façon anonyme, par deux relecteurs indépendants. Son comité éditorial – comprenant des enseignants-chercheurs de l'EFO et des experts extérieurs – permet de garantir la qualité scientifique des contenus. Ce comité s'appuie par ailleurs sur l'expertise cumulée de l'ensemble du corps des membres scientifiques de l'EFO. Le comité éditorial a nommé en son sein un comité de pilotage plus réduit, qui se répartit le travail quasi quotidien de gestion de la revue (dossiers, articles, chroniques et comptes rendus), par aire géographique et par discipline. Un comité scientifique est désormais constitué, avec des spécialistes réputés, français ou étrangers, choisis par grands domaines. Le secrétariat de rédaction assure le travail final d'édition, de préparation des articles, de mise en pages intégrale de la revue et son suivi jusqu'à l'impression.

L'EFO s'est engagée depuis 2012 vers une publication de cette revue avec une périodicité annuelle et un volume plus réduit. Pour rattraper son retard, la publication de trois numéros doubles a été nécessaire. Ainsi le numéro 95-96 (années 2008-2009), sous la responsabilité éditoriale de Gerdi Gerschheimer, est sorti en octobre 2012. Les volumes 97-98 (années 2010-2011), 99 (années 2012-2013) et 100 (année 2014), désormais sous la responsabilité éditoriale de Pierre-Yves Manguin, sont aujourd'hui sortis de presse. Avec le volume 101 (année 2015), en préparation, le retard accumulé sera résorbé et le *BEFEO* aura retrouvé sa périodicité.

Arts Asiatiques

Fondée en 1924, *Arts Asiatiques* est une revue des principaux centres français d'étude et de présentation des arts orientaux et se veut un trait d'union entre le monde de la recherche et celui des musées en France et à l'étranger. Elle est aujourd'hui dotée d'une rédaction en chef associant CNRS et EFO, d'un comité de rédaction comprenant des membres appartenant à l'EPHE, au CNRS, à l'Inalco, au musée Guimet, à la Sorbonne Nouvelle – Paris III et à Paris-Sorbonne – Paris IV, et d'un conseil scientifique international, qui contribue à son rayonnement (musées Cernuschi et Guimet, EFO, Académie des inscriptions et belles-lettres, *Metropolitan Museum de New York*, *British Museum*, musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, Musée national de Taipei, musée d'arts asiatiques de Stockholm, musée d'arts asiatiques de Berlin, musée d'arts asiatiques de San Francisco, *Chinese University* de Hongkong, *Jawaharlal Nehru University* de New Delhi, université de Leyde, université d'Oxford, université de Harvard, université de Pennsylvanie, université de Californie à Los Angeles, *School of the Art Institute* de Chicago, *Institute of Fine Arts* de New York).

Le directeur de la publication est le directeur de l'EFO.

La revue est publiée avec le concours du CNRS et du Service des musées de France.

Le CNRS met à la disposition de la revue un poste d'ingénieur d'études, dépendant de l'Institut des sciences humaines et sociales (InSHS) pour assurer le travail de secrétariat de rédaction. Le poste est occupé depuis

janvier 2011 par un contractuel sous contrat jusqu'au 31 décembre 2015, Emmanuel Siron.

Le Service des musées de France accorde une subvention annuelle ; le musée Guimet héberge le secrétariat de rédaction et verse une contribution financière correspondant au nombre d'exemplaires de la revue qui lui sont attribués à chaque parution ; le musée Cernuschi verse également une contribution financière correspondant au nombre d'exemplaires de la revue qui lui sont attribués à chaque parution.

Outre son importante implication au niveau scientifique, l'EFEO assume les frais de maquette, de photogravure, d'impression, de diffusion et d'équipement informatique.

Arts Asiatiques est aujourd'hui composée de cinq parties distinctes : les articles de fond, dont une part est présentée sous la forme d'un dossier thématique ; les chroniques ; les activités des musées – *Arts Asiatiques* publiant chaque année une présentation des acquisitions faites par les musées Guimet et Cernuschi (dont ils sont les « Annales ») et, depuis 2010, des activités (acquisitions, expositions, etc.) ayant pour cadre d'autres musées – ; les notes ; les comptes rendus.

Tout article est soumis à deux lecteurs (trois en cas de désaccord flagrant entre les rapporteurs) dont les rapports écrits permettent de discuter la publication. La rédaction en chef et le comité de rédaction examinent les articles et les rapports. Ils peuvent décider du caractère opportun d'une publication dans la partie réservée aux chroniques et aux notes.

La rédaction en chef et le secrétariat de rédaction se réunissent chaque semaine. Le contenu de la revue est débattu quatre fois par an devant le comité de rédaction parisien. Les contacts avec le comité scientifique se font essentiellement par le biais du courriel – qu'utilisent également les deux autres instances.

Le numéro 69 est paru à l'hiver 2014-2015, le numéro 70 paraîtra à l'automne 2015. Il n'est guère envisageable de faire paraître plus tôt dans l'année cette revue, car les musées Guimet et Cernuschi ne donnent le texte de leurs activités qu'au mois de juin.

Le numéro 69 renferme cinq articles de fond, couvrant des domaines très variés : architecture himalayenne, iconographie et sculpture khmère, architecture bouddhique de Thaïlande, peinture chinoise et peinture coréenne. Le dossier thématique de ce numéro 69, placé dans la lignée d'un précédent dossier paru en 2010 dans le numéro 65, s'intéresse au mobilier de culte inscrit de l'Asie du Sud-Est ancienne. Signé, entre autres, par des chercheurs de l'EFEO, il présente plusieurs objets inédits et propose un dialogue entre archéologie, histoire de l'art et épigraphie. La rubrique consacrée aux musées donne les activités des musées Guimet et Cernuschi, et ouvre pour la première fois ses pages à deux nouvelles institutions étrangères : le musée de l'Ermitage de Saint-

Pétersbourg et le musée d'arts asiatiques de Stockholm, qui livrent tous deux leur réflexion muséologique autour de la réorganisation d'une partie de leurs collections. Le numéro 69 d'*Arts Asiatiques* contient enfin cinq comptes rendus d'ouvrages (Tibet, Thaïlande, Chine, Japon).

Le numéro 70 renfermera cinq articles de fond, dévolus pour la plupart à la recherche archéologique et rendant compte, pour certains d'entre eux, de nouvelles découvertes exceptionnelles. C'est le cas du premier article, qui sera consacré à des tentures polychromes brodées du début de notre ère nouvellement découvertes dans des tumuli de Mongolie. Le second article évoquera pour sa part un ensemble de peintures mises au jour sur un site ouzbek de la fin du premier millénaire avant notre ère, et analysées du point de vue des couleurs et de leur symbolique sociale. Deux autres articles seront consacrés à l'archéologie chinoise : l'un traitera des briques et de leur apparition en Chine, tandis que le second envisagera la formation de la commanderie impériale de Dunhuang des Han antérieurs. Enfin, le dernier article traitera d'un aspect plus récent de la culture chinoise, en proposant une analyse des thèmes illustrés sur des plateaux de jeux de société datant de la fin du XIX^e siècle. Comme chaque année depuis 2010, *Arts Asiatiques* ouvrira ses pages à un musée étranger, en publiant cette année un important compte rendu de l'exposition « Ming » qui fut organisée par le *British Museum* du 18 septembre 2014 au 5 janvier 2015 et qui fera date dans l'histoire des expositions muséales consacrées à la Chine. Comme à l'accoutumée, le numéro 70 présentera les nouvelles acquisitions des musées Guimet et Cernuschi, et proposera par ailleurs une note consacrée à une peinture chinoise du musée Guimet, réinterprétée sous un nouvel angle. Une autre note contiendra le compte rendu du catalogue d'une exposition organisée à Bali et revenant sur la carrière du peintre I Gusti Nyoman Lempad. Enfin, le numéro 70 proposera une douzaine de comptes rendus d'ouvrages, couvrant ensemble presque l'intégralité du domaine traité par *Arts Asiatiques*, de l'Asie centrale au Japon, en passant par le Tibet, l'Inde, la Chine et la Corée.

**Cahiers
d'Extrême-Asie**

Les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont une revue consacrée pour l'essentiel aux religions et à la vie intellectuelle de l'Asie orientale (Japon, Corée, Chine et régions périphériques). La revue est bilingue, encourageant les articles en anglais ainsi que la traduction des contributions de spécialistes asiatiques réputés. Les articles sont évalués par des rapporteurs scientifiques externes.

Le CEA n° 22 (2013), « Le vivre ensemble à Sasaguri, une commune de Kyûshû : dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors / *Living together in a Kyûshû Town* », éd. Anne Bouchy (648 p.), a été publié en août 2015. Le volume se divise en trois

parties : « Cadre socioculturel et environnemental », « Texture du religieux » et « Au cœur du social ». Il comprend une introduction bilingue, neuf articles (en français) – dont sept d’auteurs japonais – et une note de lecture (en anglais).

Le CEA no 23 (2014), « Des mondes en devenir. Interethnicité et production de la différence en Chine du Sud-Ouest / *Worlds in the making. Interethnicity and the processes of generating difference in Southwestern China* », éd. Stéphane Gros (311 p.), sort en octobre 2015. Le volume comprend huit articles (en anglais et en français), trois notes de recherche (en anglais et en français) et trois notes de lecture (en anglais).

Le CEA n° 24 (2015), « *Kingship, Ritual, and Narrative in Tibet and the Surrounding Cultural Area* », éd. Brandon Robson, est en cours de publication. Le volume sera divisé en trois parties – « *The Early Monarchy (7th – 11th centuries)* », « *The Buddhist Reinvention of Tibet and its Kings (12th – 17th centuries)* » et « *Anthropological Perspectives on Tibetan and Himalayan Kingship* » – et comprendra quinze articles (en anglais), un article en *varia* et plusieurs notes de lecture.

Aséanie

La revue est spécialisée sur l’Asie du Sud-Est et publie – en français ou en anglais – des articles de recherche relevant des principaux domaines des sciences humaines et sociales. Elle a été publiée deux fois par an, en juin et en décembre jusqu’en 2013 et diffusée principalement depuis le Centre EFEO de Bangkok. Pour le numéro 33 (2014 prévu pour fin 2015), sa périodicité passe à un seul numéro annuel plus volumineux (350 pages) et techniquement plus élaboré.

Aséanie est essentiellement soutenue par l’EFEO en partenariat avec le Centre d’anthropologie Sirindhorn (SAC). Elle reçoit aussi un appui constant de l’IRD. La revue est dirigée par François Lagirarde, maître de conférences à l’EFEO, et son rédacteur en chef est Gérard Fouquet. Le contenu scientifique de la publication est supervisé par un comité de lecture international de huit membres.

Aséanie a été publiée régulièrement depuis 1998, date de sa création à l’initiative du service d’action culturelle de l’ambassade de France à Bangkok (SCAC puis DREG du MAEDI). De juin 2014 à juin 2015, son équipe éditoriale s’est attachée à produire les numéros 31 et 32 (sous presse).

En mai 2013, le directeur de la revue a présenté une série de propositions nouvelles pour le futur de la revue, suite à l’annonce du désengagement du MAEDI. Les changements ont pour but de réduire le coût de production de la revue et d’assurer une organisation plus efficace tout en préparant une nouvelle génération de responsables scientifiques et d’administrateurs au sein de la rédaction.

Sinologie française

Sinologie française/Faqiao hanxue est une revue en chinois publiée annuellement par le Centre EFEO de Pékin. Elle reproduit notamment certaines des conférences prononcées dans le cadre du cycle « *Histoire, archéologie et société, conférences académiques franco-chinoises* » (HAS),

financé en partie par une subvention du ministère des Affaires étrangères. En février 2014 est sorti le numéro 16 de *Sinologie française* intitulé « Crimes et châtiments. Le droit et l'État dans l'historiographie récente en Chine et en Europe ». Conçu et réalisé en collaboration avec Sun Jiahong (Institut de droit, Académie chinoise des sciences sociales) et Chai Jianhong (Académie de Dunhuang, Zhonghua shuju), ce numéro est le résultat du cycle de conférences HAS 2012-2013, organisé par Luca Gabbiani, maître de conférences à l'EFEO et responsable du Centre EFEO depuis 2011. Dix articles, issus pour la plupart du cycle de conférences, présentent les travaux récents de chercheurs chinois et français sur la thématique de l'histoire du droit et de l'État en Chine et en Europe à l'époque moderne. À cela s'ajoutent cinq articles consacrés à la question de la torture judiciaire et de la procédure pénale sous l'Ancien régime, en Europe et en Chine toujours, présentés par leurs auteurs en juin 2013 lors d'un colloque international qui s'est tenu à l'université de Genève. Le volume lui-même s'ouvre sur une préface rédigée par Franciscus Verellen pour commémorer le bicentenaire de la création de la Chaire de langue et littérature chinoises et tartares-mandchoues au Collège de France en 1814.

Le volume 17 de *Sinologie française* est en préparation. Vitrine de la collaboration académique franco-chinoise en matière de sciences humaines et sociales, il comprendra six articles consacrés au thème du cycle de conférences HAS 2014-2015, « Villes de cour et cultures de cour en Chine et en Europe, du Moyen Âge à l'époque moderne », et six articles tirés d'un atelier organisé conjointement par l'université Fudan, à Shanghai, et l'École des hautes études en sciences sociales, autour de la thématique « Divination et formes de savoir en Grèce et en Chine ancienne ». Ce volume présentera également, en traduction chinoise, la leçon inaugurale intitulée « Recentrer l'Asie centrale » qu'a prononcée en novembre 2013 le professeur Frantz Grenet lors de son accession au Collège de France.

Daoism RHS

Fondée en 2009 par Franciscus Verellen (EFEO) et Lai Chi Tim (université chinoise de Hongkong, CUHK), la revue annuelle *Daoism: Religion, History and Society* est coéditée par le Centre EFEO de Hongkong et le Centre de recherche sur la culture taoïste de la CUHK. Cette revue est consacrée à la publication d'articles de recherche originaux sur le taoïsme dans ses contextes sociaux et historiques, de la période prémoderne à la période contemporaine. Revue bilingue en anglais et en chinois, *Daoism: Religion, History and Society* est publiée conjointement par l'EFEO et la CUHK, aux presses de l'université (*Chinese University Press*), lesquelles en assurent également la diffusion sous forme électronique. Le n° 6 (2014), volume thématique intitulé « *Special issue on changing fate in Daoism* », éd. Terry Kleeman, 425 p., est consacré aux procédés rituels taoïstes pour influencer sur le destin des hommes.

**Publications du
siège et des Centres
Périodiques**

- *Arts Asiatiques* n° 69 (2014), paru.
- *Arts Asiatiques* n° 70 (2015), en préparation.
- *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* n° 99 (daté 2012-2013), paru en 2014.
- *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* n° 100 (daté 2014), en préparation.
- *Cahiers d'Extrême-Asie* n° 22, paru.
- *Cahiers d'Extrême-Asie* n° 23, en préparation.
- *Aséanie* n° 31, paru.
- *Aséanie* n° 32, en préparation.
- *Sinologie française/Faquo hanxue*, vol. 16, paru.
- *Sinologie française/Faquo hanxue*, vol. 17, en préparation.
- *Daoism: Religion, History and Society* n° 6, paru.
- *Daoism: Religion, History and Society* n° 7, en préparation.

**Monographies
Paris**

FUSSMAN, Gérard (2015), *Choix d'articles* (réunis par Denis Matringe, Éric Ollivier et Isabelle Szelagowski et présentés par Gérard Fussman). Paris, EFEO, 600 p. (note liminaire, biographie institutionnelle, bibliographie, errata et suppléments, index).

Hanoi

BOURDEAUX, Pascal & TESSIER, Olivier (2014), *Un siècle d'histoire, l'École française d'Extrême-Orient au Vietnam / Lịch sử một thế kỷ nghiên cứu, Viên viên đông bắc cô pháp tại Việt Nam*. Hanoi, EFEO / Nxb Tri Thuc, 315 p.

Pékin

WILL, Pierre-Étienne (2015), *Entre routine bureaucratique et passion du métier : sur la pratique médicolégale en Chine à l'époque des Qing*. Pékin, EFEO, Cahiers du Centre de Pékin, n° 17, 104 p. (version bilingue français-chinois).

Pondichéry

DELOCHE, Jean (2014), *Contribution to the History of the Wheeled Vehicle in India*. Pondichéry, EFEO / Institut français de Pondichéry, Collection Indologie 126, xiii, 145 p.

GOODALL, Dominic, SANDERSON, Alexis & ISAACSON, Harunaga (2015), *The Nisvasatattvasamhita, The Earliest Surviving Saiva Tantra, Volume 1, A Critical Edition & Annotated Translation of the Mulasutra, Uttarasutra & Nayasutra*. Pondichéry, EFEO / Institut français de Pondichéry / Asien-Afrika-Institut, Universität Hamburg, Collection Indologie 128 / Early Tantra Series 1, 662 p.

KISS, Csaba (2015), *The Brahmayamalatantra or Picumata, Volume II, The Religious Observances and Sexual Rituals of the Tantric Practitioner*.

Jakarta

Chapters 3, 21, and 45. Pondichéry, EFEO / Institut français de Pondichéry / Asien-Afrika-Institut, Universität Hamburg, Collection Indologie 130 / Early Tantra Series 2, 373 p.

RAJESWARI, T. (2015), *Kalittokai, Mulamum Naccinarkkiniyar uraiyum, Cempatippu, Tokuti 1 & 2*. Pondichéry, EFEO / Tamil Mann Patipakam (Critical Texts of Cankam Literature 3.1 et 3.2), vol. I : ccviii, 321 p. et vol. II : vii, 468 p.

SATHYANARAYANAN, R. & GOODALL, Dominic (2015), *Saiva Rites of Expiation, A First Edition And Translation of Trilocanasiva's Twelfth-Century Prayascittasamuccaya*. Pondichéry, EFEO / Institut français de Pondichéry, Collection Indologie 127, 651 p.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2014), *Iskandar Zulkarnain, Dewa Mendu, Muhammad Bakir dan Kawan-Kawan*. Jakarta, EFEO / Kepustakaan Populer Gramedia (KPG) / Forum Jakarta-Paris, « Naskah dan Dokumen Nusantara » n° 34, 404 p.

GUILLLOT, Claude (2014) (éd.), *Lobu Tua: Sejarah Awal Barus*. Jakarta, EFEO / Yayasan Obor Indonesia, « Terjemahan arkeologi » n° 12, 332 p. (réédition).

KIEVEN, Lydia (2014), *Menyelusuri Figur Bertopi pada Relief Candi Zaman Majapahit*. Jakarta, EFEO / Kepustakaan Populer Gramedia (KPG), « Terjemahan arkeologi » n° 13, 450 p.

ENSEIGNEMENT ET FORMATION À LA RECHERCHE

Les enseignements

Les enseignants-chercheurs de l'EFEQ, conformément à leur statut, exercent une activité pédagogique dans le cadre d'institutions d'enseignement supérieur en France comme en Asie.

Les établissements d'enseignement en France et à l'étranger

Durant l'année académique 2014-2015, les enseignements réguliers des enseignants-chercheurs de l'EFEQ se sont répartis, en France, entre l'EPHE, l'EHESS, l'université Toulouse –Jean Jaurès, l'ENS de Lyon, l'université de Savoie et l'université d'Aix-Marseille. Ces cours sont organisés sur la base d'une convention entre l'EFEQ et chacune de ces institutions. D'autres enseignements ponctuels ont été dispensés dans certaines institutions françaises sans convention avec l'EFEQ. C'est le cas, par exemple, d'un certain nombre d'heures de cours qui ont été données à l'université Paris-Sorbonne –Paris IV ; de même, d'autres heures de cours ont eu pour cadre l'université de Hambourg (Allemagne).

De nombreux enseignements ont également été dispensés en Asie pendant l'année 2014-2015, sous la forme de cours réguliers ou de séminaires de formation. Ces enseignements se déroulent dans d'autres institutions locales pour la plupart, comme par exemple dans les universités de Hiroshima, de Kyôto et de Tôkyô (Japon). Par ailleurs, de nombreux cours et séminaires ont été proposés aux étudiants français et étrangers dans les Centres EFEQ de Pondichéry (Inde) et de Kyôto (langue, littérature, histoire, histoire des religions). Il faut, enfin, noter les nombreuses heures d'enseignement délivrées cette année à l'« université des Moussons » (enseignements organisés à Phnom Penh par l'Inalco) et à l'Académie des sciences sociales du Vietnam. On constate ainsi que l'enseignement se développe dans les Centres EFEQ et qu'un enseignement de terrain s'affirme comme l'une des missions de l'EFEQ.

Encadrement scientifique et direction de thèses

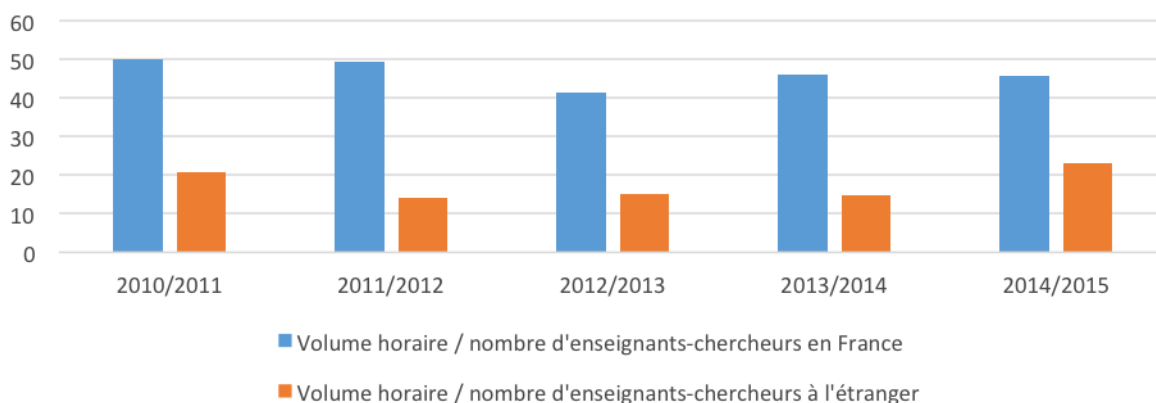
Des doctorants et jeunes chercheurs français ou étrangers sont accueillis dans les Centres de l'École pour effectuer des séjours de recherche encadrés par des membres de l'EFEQ. En liaison avec leurs activités d'enseignement, les chercheurs de l'EFEQ ont assuré

en France et à l'étranger la direction ou l'encadrement de diplômes. On compte pour l'année universitaire 2014-2015, 13 directions de thèses de doctorat, 19 encadrements ou coencadrements de thèses. Enfin les membres scientifiques de l'EFEO ont été appelés à participer à 11 jurys de thèses pendant l'année académique.

Établissement d'enseignement	Nom du ou des cours 2014-2015
Académie des sciences sociales du Vietnam (ASSV)	Méthodologie sur l'anthropologie et les études sur le terrain
École normale supérieure de Lyon	Religion et politique au Tibet
Inalco	Les relations sino-tibétaines pendant la première moitié du xx ^e siècle
Centre EFEO de Kyôto	Séminaire d'introduction du <i>kanbun</i> bouddhique
	Introduction au bouddhisme japonais
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne
	Usages techniques, objets élaborés et patrimoine culturel immatériel dans le monde chinois
	Anthropologie comparée à partir de l'Asie du Sud-Est
	Curiosité savante, culture politique et sociabilité lettrée dans le <i>Mengxi bitan</i> de Shen Gua (1031-1095) (avec Christian Lamouroux)
École pratique des hautes études (EPHE)	Religions de l'Asie du Sud-Est (enseignement non assuré pour cause de mise en délégation de l'EFEO au Vietnam)
	• Matériaux pour l'étude de l'école zen Fuke (<i>Fuke-shû</i>) : bouddhisme, excentricité, marginalité
	• Nagai Kafû (1879-1959) et la tradition de l'érémisme littéraire
	• <i>Gaikotsu</i> [<i>Squelettes</i>], une « œuvre » d'Ikkyû Sôjun (1394-1481) : initiation à la lecture des textes médiévaux sur manuscrits et imprimés originaux
	Histoire et épigraphie de la Chine des Han
	Traité de thé, traité de nô et Hasshu koyo
	Étude ethno-religieuse des relations plaine-montagne au Centre-Vietnam
	Cours annulé au second semestre
	Pour une archéologie de la Bhakti : Épigraphie et iconographie du pays tamoul, la <i>bhakti</i> locale en question
	• Textes sanskrits indiens et inscriptions du Cambodge • Les débuts du tantrisme shivaïte à travers des sources sanskrites inédites
Faculté des beaux-arts, université Chulalongkorn	Philologie du bouddhisme chinois
	Lectures autour du Borobudur
Faculté des beaux-arts, université Chulalongkorn	Thai Studies, Southeast Asian Studies, Pali Sanskrit

Établissement d'enseignement	Nom du ou des cours 2014-2015
université des Moussons – Manusastra, Inalco/URBA (Phnom Penh)	Histoire sociale du Cambodge ancien
	• Histoire ancienne du Laos et de la vallée moyenne du Mékong • Histoire politique des royaumes taïes, Religion et pouvoir dans les royaumes taïes
	Université des Moussons (Dominic Goodall)
Paris-Sorbonne – Paris IV (INHA)	Introduction à l'espace archéologique khmer
université catholique de Louvain	Chaire Satsuma
université de Da Lat – université d'été en SHS, AFD/EFEO/IRD/ASSV	Formation à l'enquête de terrain. Pratiques, réseaux et stratégies liés à la culture maraîchère en zone périurbaine
université de Hambourg	Introduction au tamoul classique
université de Hiroshima	Histoire de l'architecture au Japon : modèles et savoirs partagés avec le monde occidental
université de Kyôto	Séminaire de recherche en sciences humaines et sociales
université Sophia (Tôkyô)	Religion and Art: Narrative World of Buddhism ; Religion in Japanese History
université d'Aix-Marseille	• Vietnam contemporain • Master « Aire culturelle asiatique », spécialité « Tourisme, langue et patrimoine » • Master « Négociation internationale et interculturelle »
université de Savoie – Mont Blanc (Chambéry)	Histoire de la Chine, Histoire du Tibet
université de Toulouse – Jean Jaurès	• Anthropologie du Japon • Le shugendô • Les modes d'action du religieux • Le travail de terrain

Volume horaire d'enseignements donnés par rapport au nombre d'enseignants-chercheurs EFEO (en France et à l'étranger)



ALLOCATIONS DE TERRAIN EFEO EN 2014-2015

Présentation

L'École française d'Extrême-Orient propose des allocations de terrain d'une durée d'un à six mois. Celles-ci sont destinées à de jeunes chercheurs titulaires d'un Master 1, d'un Master 2 ou de tout autre diplôme reconnu comme équivalent. Ces allocations de terrain doivent leur permettre d'effectuer un séjour d'études dans les Centres EFEO-ECAF en Asie. Le dossier de candidature, désormais déposé en ligne, doit comprendre un formulaire renseigné, un *curriculum vitae*, une lettre de motivation, une lettre de recommandation du directeur de recherches, les copies des diplômes et un projet de recherche rédigé indiquant les objectifs du séjour d'études, les méthodes de travail envisagées, un calendrier justifiant de la durée de la bourse demandée et un budget prévisionnel. À l'issue de leur séjour de recherche sur le terrain, dans un délai d'un mois après leur retour, les lauréats envoient un rapport et un résumé au directeur de l'EFEO, avec copie au responsable du Centre dans lequel ils ont séjourné.

Les recherches des candidats doivent relever du domaine des sciences humaines ou sociales relatives aux cultures et civilisations des pays d'Asie. Le montant mensuel des bourses varie de 700 à 1 360 euros nets selon le pays de séjour et le niveau d'études du candidat (selon qu'il est titulaire ou non du titre de Master 2).

Les dossiers des candidats sont évalués par deux rapporteurs : un enseignant-chercheur de l'EFEO et un spécialiste de la discipline extérieur à l'établissement, et soumis à l'avis du responsable du Centre EFEO-ECAF correspondant à la zone d'étude choisie. La Commission d'admission des allocations de terrain de l'EFEO se réunit à deux reprises : après réception des dossiers de candidature pour établir la liste des rapporteurs, et après l'étude desdits rapports afin de dresser la liste des lauréats par ordre de mérite, qui sera présentée au Conseil scientifique de l'établissement.

Les campagnes de recrutement sont organisées deux fois par an, en mars et en septembre pour un départ sur le terrain dès le semestre civil suivant. Pour l'année 2014-2015 (second semestre 2014 et premier semestre 2015), vingt-deux allocataires (sur cinquante-huit demandes) ont bénéficié d'un total de 54,5 mois de bourses, pour un total de près de 51 760 euros répartis dans huit Centres

de l'ESEO ; neuf bourses ont concerné l'Asie du Sud-Est (pour 20 mois), cinq bourses l'Asie orientale (pour 4 mois) et huit bourses l'Asie du Sud (pour 5 mois).

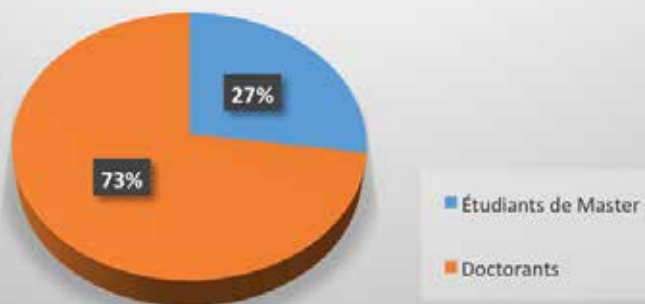
Répartition des Centres ESEO demandés par grands secteurs géographiques - 2014/2015



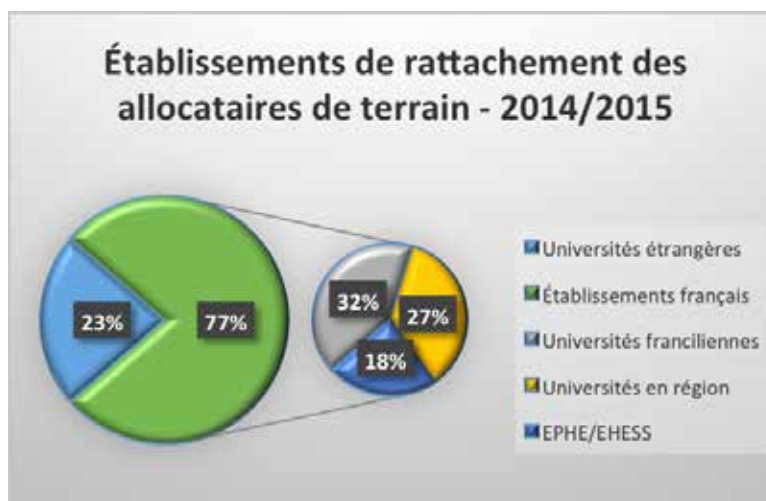
Répartition du nombre de mois financés par grands secteurs géographiques - 2014/2015



Répartition des allocataires de terrain ESEO par niveau - 2014/2015



**Activités des
allocataires de
terrain pour le 2^d
semestre 2014**



Marie Aberdam

*Master : Thiounn, le « ministre du Palais » (1864-1946).
Biographie, étude du milieu social et contribution à une prosopographie des élites administratives khmères, du début du règne de Norodom (1860) à l'indépendance du Cambodge (1953)*

Dans le cadre d'un projet de thèse de doctorat, Marie Aberdam, titulaire d'un Master d'histoire (université Paris I – Panthéon-Sorbonne), d'une Licence de khmer (Inalco) et professeure certifiée d'histoire géographique, a effectué un séjour d'un mois aux Archives nationales du Cambodge, financé par l'École française d'Extrême-Orient. Son projet de thèse s'articule autour de la notion de réseau de pouvoir dans la société khmère contemporaine. À travers la compréhension des pratiques sociales de la haute administration, et en particulier des ministres, il s'agit de s'interroger sur la recomposition des élites khmères au début du xx^e siècle. L'étude de la carrière du secrétaire interprète Thiounn, devenu ministre du Palais, et de son entourage, en est le point de départ.

Giuseppe Bolotta

*Doctorat : Les enfants des bidonvilles de Bangkok.
Politiques religieuses et humanitaires de l'enfance marginale dans la capitale thaïlandaise*

Doctorant à l'Università Milano-Bicocca (Italie), Giuseppe Bolotta a bénéficié d'une allocation EFEO du 14 décembre 2014 au 14 avril 2015. Les enfants qu'il étudie sont nés dans les bidonvilles de Bangkok. En tant qu'« enfants des bidonvilles (*dek salam*) », ils sont pris en charge par des ONG laïques ou bien religieuses (catholiques et bouddhistes) et fréquentent les écoles publiques thaïlandaises. Giu-

seppa Bolotta a conduit une recherche ethnographique multi-située sur la vie quotidienne de ces enfants. Il a décrit comment chaque scénario existentiel des enfants a des effets matériels et idéologiques sur leur croissance et comment les *dek salam*, en adaptant leur identité sociale en fonction des lieux, ne sont pas seulement influencés mais influencent aussi les diverses institutions sociales en question. Sa recherche apporte une connaissance précieuse des bidonvilles de Bangkok, ainsi que des politiques culturelles de l'enfance dans la gestion publique contemporaine des minorités urbaines en Thaïlande.

Marine Cabos

Doctorat : The perception of China's historical landscapes through French photographic archives (1840s-1930s)

Doctorante en histoire de l'art à la *School of Oriental and African Studies* (SOAS, université de Londres), Marine Cabos a bénéficié d'une allocation de terrain de l'ESEO afin de mener des recherches à Taipei durant le mois de juillet 2014. Il s'agissait en premier lieu de consulter des archives photographiques et documentaires portant sur les paysages qui ont marqué le premier siècle de la photographie en Chine, notamment les sites archéologiques et les « vues célèbres » (*mingsheng*). Par ailleurs, les résultats de ces recherches ont non seulement permis l'avancement propre au travail de thèse mais aussi la préparation d'une communication, « *Publishing landscape photography: Shanghai Commercial Press and its series "Scenic" China* », donnée lors de la conférence de la SOAS *Chinese Art History: Between Region and Discipline*, à Londres le 13 octobre 2014.

Choi Myongduk

Doctorat : Recherches sur la production et la consommation de tuiles au cours de la période angkoriennne

Doctorante à l'université Lumière – Lyon II, rattachée au CNRS – UMR 5138, Myongduk Choi a effectué cinq mois de recherches au Centre ESEO d'Angkor (Siem Reap) de décembre 2014 à avril 2015. La bourse de l'ESEO lui a permis de réaliser sur place les recherches nécessaires à sa mission archéologique. Son Master avait souligné la pertinence et l'urgence d'une étude de plus grande ampleur sur un type de mobilier, les tuiles, et lui avait donné l'occasion de réaliser, par l'application systématique des méthodes utilisées pour l'étude de la poterie, une typo-chronologie des tuiles angkoriennes. L'objectif principal de sa recherche de thèse est donc d'établir une typo-chronologie concrète et affinée des tuiles pour la période angkoriennne (IX^e-XV^e siècle) afin de servir de base de référence. Pendant son séjour, Choi Myongduk a participé au pro-

gramme « CERANGKOR : Recherches sur les ateliers de potiers angkoriens » (programme CNRS conduit par A. Desbat) afin de compléter les corpus et a traité une première partie des ceux-ci sur les sites de « production ». Elle a eu l'occasion de présenter les premiers résultats de ses recherches dans une conférence internationale, *The 5th annual Conference on Special Topics in Khmer Studies*, qui a eu lieu en décembre 2014 à Siem Reap (Cambodge).

Sarah Coulouma

Doctorat : Rencontre entre sociétés indigènes et tourisme : transformation des pratiques artisanales des femmes Wa du village de Wengding et impacts sur les rapports sociaux entre les sexes

Doctorante à l'IrAsia, Sarah Coulouma a réalisé son premier terrain de 4 mois à Wengding, village wa à la frontière sino-birmane. L'immersion totale dans la société étudiée a permis d'accumuler, par l'observation participante et la tenue d'entretiens, une quantité importante d'informations sur différents domaines de la vie sociale de la communauté. Une attention particulière a été portée à la compréhension des transformations de la société dans la dernière décennie au regard du développement du tourisme dans ce village. Ce terrain a permis de confirmer l'importance des liens existants entre des changements de rapports et de répartition du travail entre hommes et femmes et les processus de patrimonialisation initiés par des protagonistes extérieurs mais assimilés et remodelés par la société locale. Quelques semaines supplémentaires passées au Centre EFEO de Hongkong lui ont permis de consulter les bases de données de la CUHK et d'approfondir le travail bibliographique précédemment engagé.

Danny Eijsermans

Doctorat : Reimagining stories in stone: the political contextualization of mythology in narrative reliefs and inscriptions in ancient Cambodia

Doctorant à l'université de Leyde, Danny Eijsermans a mené pendant quatre mois des recherches sur l'iconographie religieuse des monuments Khmers anciens. Pendant son séjour au Centre EFEO de Siem Reap (Cambodge), il a pris des photos détaillées et fait un inventaire descriptif de plus de mille linteaux et frontons portant des bas-reliefs sculptés, pour la plupart de temples de l'époque angkoriennne, au Cambodge, en Thaïlande et au Laos. Le but de ces recherches est de découvrir comment les représentations des mythes hindous et bouddhiques, que l'on peut trouver dans ces bas-reliefs, sont utilisées d'une manière politique et comment le roi et sa politique sont

représentés dans ces images par des thèmes particuliers, comme par exemple la justice, la guerre et la bienveillance. Les données iconographiques seront traitées et détaillées dans la thèse, en comparaison avec l'usage des mythes dans les *prasastis*, les éloges du roi que l'on trouve dans les inscriptions de la même époque.

Julie Marquet

Doctorat : « Un gouvernement doux et une administration équitable » ? Exercice de l'autorité coloniale et mobilisation des populations locales dans les comptoirs français de l'Inde, 1780-1860

Doctorante au laboratoire « Identités, Cultures, Territoires » (université Paris-Diderot – Paris VII), Julie Marquet a bénéficié d'une allocation de terrain de l'EFEO en juillet 2014. Le but du séjour de recherche à Pondichéry était de compiler la documentation portant sur les conflits de maritalité entre Indiens à l'époque coloniale (registres des tribunaux, aux Archives nationales de Lawspeth ; manuels et recueils de jurisprudence rédigés par des magistrats, à la bibliothèque de l'EFEO). L'étude de ces sources en partie inédites et les riches échanges avec les chercheurs du Centre ont permis de mûrir la réflexion et le plan général de la thèse, et de préparer une communication pour l'atelier « *Translating Knowledge. Asia-Europe, 16th-19th centuries* », organisé au centre Koyré (EHESS) en janvier 2015, qui donnera lieu à la publication d'un article intitulé « *Translating legal knowledge: marital conflicts regulations in 19th century colonial Pondicherry* ».

Adeline Martinez

Doctorat : Les volcans à Java. Mythologies, culte et pratiques rituelles au volcan Merapi à Yogyakarta, Indonésie

Doctorante en anthropologie sociale et culturelle à l'université d'Aix-Marseille, Adeline Martinez a réalisé un séjour de recherche à Java de décembre 2014 à mars 2015. Dans le cadre de sa thèse portant sur la place de la montagne dans le système de représentation javanais et des pratiques rituelles qui y sont liées, cette recherche de quatre mois s'est plus spécifiquement attachée à documenter et ethnographier la cérémonie royale annuelle d'offrandes au volcan Merapi : le *Labuhan ndalem*. Dans un premier temps, un travail de recherche bibliographique réalisé au Centre EFEO de Jakarta a permis de mettre au jour plusieurs descriptions de la cérémonie et de rassembler les extraits de la littérature classique javanaise en rapport avec celle-ci. Le second temps des recherches a été consacré à l'ethnographie des préparatifs et de la tenue du *Labuhan ndalem* au Palais royal de Yogyakarta et au village montagnard de Pelemsari où a lieu la cérémonie.

Nicolas Morelle***Doctorat : L'évolution de l'architecture militaire du Deccan dans les forts de Firuzabad, Naldurg et Bellary***

Dans le cadre de sa thèse de doctorat d'archéologie et du séjour de terrain financé par l'EFEO, Nicolas Morelle a mené des recherches dans les bibliothèques de l'EFEO et de l'IFP à Pondichéry afin de finaliser la rédaction de plusieurs travaux en cours de publication. En décembre 2014, le quatrième volet de la Mission d'archéologie franco-indienne des forts du Deccan, soutenu par le LA3M, en coopération avec l'Institut d'architecture Malik Sandal de Bijapur et avec la permission des autorités indiennes, a été effectué sur le fort de Firuzabad au Karnataka (voir compte rendu sur le site du LA3M-CNRS). La mission avait pour objectif de former des étudiants aux relevés architecturaux du patrimoine indien, puis de modéliser le site pour réaliser l'étude archéologique de la fortification.

Victor Raimond***Master : Dynamiques d'une approche de l'Autre : L'Inde "mystique" au-delà de Mircea Eliade***

Victor Raimond a mené, au Centre EFEO de Pondichéry, des recherches de deux mois portant sur la réception du monde indien au sein de l'œuvre de l'historien des religions roumain Mircea Eliade. Il a pu mener à bien la rédaction de son Master qui a eu pour but de réévaluer de manière critique la recherche du savant concernant le yoga. Le boursier a pu aussi se rendre compte, à Pondichéry, de la mise en place des dynamiques discursives d'une pratique à la complexité abyssale à laquelle s'ajoutent souvent des volontés commerciales d'appropriation. Il a pu situer le discours de l'historien roumain comme un échelon propre à une passion européenne qui s'inscrit dans une histoire millénaire aux multiples ramifications.

Jade Thau***Master : Participation au projet mené par le Centre EFEO de Vientiane en partenariat avec le FSP sur le site de Vat Phu au Laos***

Récemment diplômée d'un Master 2 en muséologie portant sur les Vat Sisaket et Vat Phra Keo de Vientiane, Jade Thau a bénéficié d'une allocation de terrain d'une durée de deux mois sur le site de Vat Phu dans le Sud-Laos. L'objectif principal de cette mission a été la mise à jour de l'inventaire de l'ensemble des collections archéologiques de la province de Champassak constitué d'objets d'époque préangkorienne et angkorienne mais aussi d'art lao. Dans le cadre

d'un Fonds de solidarité prioritaire (FSP) accordé par le ministère des Affaires étrangères français au site de Vat Phu, M^{me} Thau a participé à l'élaboration d'un plan de réaménagement éventuel du musée et a profité de l'opportunité de travailler avec le personnel lao pour revoir avec eux les connaissances de base telles que l'iconographie hindoue et bouddhique. Enfin, cette mission lui a permis de se familiariser avec le site afin d'élaborer un projet de recherche doctorale.

Yijun Xie

Doctorat : Ethnographie des réseaux de culte des ong ya (wang ye) et analyse de l'interaction entre les temples-mère et les temples descendants : à l'exemple de Dee Hoo Ong Ya (Chine continentale, Taiwan, Malaisie, Singapour)

Le culte des *ong ya* (*wang ye*, traduit en français par « seigneurs royaux ») est très répandu non seulement dans le Fujian de Chine continentale, mais aussi à Taiwan et dans la diaspora chinoise en Asie du Sud-Est. Yijun Xie (doctorante à l'université Paris Ouest – Nanterre – La Défense, LESC) a effectué un séjour de terrain de six mois (juin-décembre) dans le cadre d'un rattachement administratif au Centre EFEO de Taipei. Afin d'approfondir l'étude des réseaux de culte transrégionaux, transethniques, voire transnationaux dont font l'objet ces divinités, le projet, qui part d'un cas d'étude sur la divinité Dee Hoo Ong Ya, est de constituer l'ethnographie des temples-mère du Fujian et des temples descendants de Taiwan et d'Asie du Sud-Est. Des analyses apparaîtront dans sa thèse, dont ceux qui concernent l'interaction entre les temples-mère et les temples descendants, les rituels, les cérémonies festives et les pratiques médiumniques et taoïstes établies pour ce culte.

**Activités des
allocataires de
terrain pour le
1^{er} semestre 2015**

Maria Mélanie Chauveau

***Doctorat : Des hommes, des animaux, des arbres.
Étude diachronique d'une communauté religieuse
« écocentrée » : les Bishnoï du Rajasthan (Inde du Nord)***

Dans le cadre de son doctorat en ethnologie à l'université Paris Ouest – Nanterre – la Défense, Maria Mélanie Chauveau a séjourné au Rajasthan durant un peu plus de 5 mois auprès de la communauté Bishnoï. Une allocation de trois mois lui a été allouée par le Centre de l'EFEO en soutien à ce séjour effectué de novembre 2014 à avril 2015. Pour ce terrain de recherche, l'objectif aura été de recueillir des données auprès de différentes familles d'agriculteurs Bishnoï vivant, d'une part, sur des zones irriguées (grâce à des canaux ou à des forages) et, d'autre part, sur des zones dites « sèches » (tributaires de l'eau de mousson) afin de mener une étude comparative permettant d'évaluer, au sein de ces différents

contextes, la nature des changements à l'œuvre dans les relations que les Bishnoï tissent et entretiennent avec les animaux (domestiques et sauvages) et leur environnement.

Romaric Jannel

Master : Vie et œuvre du philosophe japonais Yamauchi Tokury (1890-1982)

L'allocation de terrain de l'École française d'Extrême-Orient allouée pour un séjour de deux mois à Kyôto a permis tout d'abord à Romaric Jannel d'effectuer des recherches documentaires dans trois universités japonaises : l'université de Kyôto, l'université Ryûkoku (Kyôto) et l'université Hitotsubashi (Tôkyô). Il y a collecté des informations de grande valeur pour la poursuite de ses travaux, telles que la liste des enseignements reçus par Yamauchi à l'université de Kyôto dans le cadre de son diplôme de Licence, une liste partielle des thématiques des enseignements qu'il donna plus tard dans cette même université, ainsi que de ceux qu'il donna à l'université Ryûkoku alors qu'il était retraité de l'université de Kyôto. Il a également obtenu la liste complète des ouvrages en langue japonaise qui composaient la bibliothèque personnelle de Yamauchi, ainsi qu'une liste partielle de ses ouvrages en langue étrangère. En outre, M. Jannel a profité de son séjour pour rencontrer le monde académique japonais.

Clémence Le Meur

Master : Recherche préliminaire pour la mise en place d'un projet de thèse sur l'archéologie préhistorique vietnamienne

Ces deux mois de terrain alloués par l'EFEO pour partir à Hanoi, au Vietnam, en janvier et février 2015, s'intègrent dans une année d'étude plus longue commencée en juillet 2014 avec l'aide d'une allocation de terrain de la ComUE heSam. Cette année intermédiaire entre le Master, obtenu en juin 2014 à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), et la thèse, était indispensable à Clémence Le Meur pour définir un sujet de thèse. C. Le Meur n'était pas alors insérée dans une équipe de fouilles archéologiques préhistoriques et son niveau de langue n'était pas suffisant pour être à l'aise avec la bibliographie en vietnamien, qu'il lui fallait également compléter par des lectures en bibliothèque. Un réseau de collègues a été créé, par le biais de rencontres avec différents chercheurs qui ont permis de poser les bases d'un futur partenariat. Les lectures ont été complétées par l'exploitation des fonds documentaires vietnamiens des bibliothèques du Centre de l'EFEO Hanoi et de l'Institut d'archéologie de Hanoi, tout en suivant des cours de langue pour améliorer le niveau en vietnamien.

Yang Lei***Doctorat : Les Cloches dans les temples de Pékin : 1400-1911***

Yang Lei (doctorant à l'EPHE, GSRL) a bénéficié d'une allocation de terrain de l'EFEO pour effectuer un séjour de recherche à Pékin, de mars à mai 2015, dans le but de collecter les matériaux pour sa thèse portant sur l'histoire des cloches dans les temples de Pékin sous les dynasties des Ming et des Qing. Cette mission lui a permis d'étudier les cloches encore visibles conservées dans les musées ou les temples, et de consulter plusieurs types de sources textuelles (estampages, archives de l'époque républicaine, sources folkloriques, essais publiés). S'appuyant sur ces données, Y. Lei a pu établir un corpus matériel de 1 173 cloches (dont 133 sont existantes), qui se répartissaient dans 879 temples dans la capitale à la fin de l'empire. Une première étude du corpus montre que les cloches de Pékin portent souvent les inscriptions nous renseignant sur la date, les noms des donateurs, les fonderies et les noms des fondeurs. Les textes religieux très développés, les formules de souhaits et les noms des divinités sont également des textes qui apparaissent fréquemment sur les cloches. Cependant, le corpus matériel ne nous fournit pas beaucoup d'informations sur l'utilisation liturgique et cultuelle des cloches. Ceci ouvre de nouvelles perspectives pour de futures recherches.

Virginie Olivier***Doctorat : Recherches sur la formation et les développements de l'iconographie de Brahma et des brahmanes dans la sculpture du sud de l'Inde (VII^e-XI^e siècle)***

Les recherches menées sur la formation et les développements de l'iconographie de Brahma et des brahmanes au Tamil Nadu (VII^e-XI^e s.) au Centre EFEO de Pondichéry se sont organisées autour de la collecte et de l'inventaire des représentations des sites Pallava et du début de la période Chola, d'une part, et de la reconstitution de leur contexte, d'autre part, grâce notamment aux sources épigraphiques et littéraires. Les résultats ont amené Virginie Olivier à approfondir le thème de la Trimurti, ainsi qu'à définir la nature des relations de Brahma avec Shiva, mais aussi avec Visnu et Subrahmanya, deux autres divinités majeures des programmes iconographiques, avec lesquelles Brahma interagit constamment. La question de la valeur accordée au védisme et celle de la place du brahmane dans le déroulement de la vie rituelle ou religieuse quotidienne, que V. Olivier pense avoir été évoquée dans la sculpture Pallava, sont aussi apparues comme fondamentales pour la recherche.

Marie de Rugy***Doctorat : Cartes et constructions de territoires impériaux dans le nord de la péninsule Indochinoise, 1885-1914***

En troisième année de thèse d'histoire à l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne, Marie de Rugy a bénéficié d'une bourse de terrain de l'EFEO au premier semestre 2015. Ses recherches ont eu lieu à la fois au Myanmar (en janvier) et au Vietnam (Hô-Chi-Minh-Ville, en février ; Hanoi, en mars-avril). Elle a pu rencontrer les chercheurs présents sur place, bénéficier de conseils avisés, aller sur le terrain – notamment dans la région de Keng Tung et au nord-ouest du Vietnam – et, surtout, compléter la collecte des archives déjà entamée. Un nombre important de cartes trouvées à Hanoi a demandé un important travail de traduction que le cadre de l'EFEO a rendu possible. Toutes ces sources apportent un éclairage indispensable pour la thèse dans ce qu'elles disent des différentes étapes et des acteurs multiples à l'œuvre dans le processus cartographique à cette époque.

Tani Helen Sebro***Doctorat : The Art of Exile: The Aesthetic Politics of Dance in the Thai-Myanmar Border-Zone***

Les esthétiques de la danse, du chant et du mouvement sont souvent négligées dans les études sur la guerre, les religions et la diaspora. Cependant, le mouvement rythmique synchronisé favorise la cohésion de groupe dans toutes les cultures, religions et nations et détient la capacité d'exprimer l'opposition sur le plan politique. Le projet de recherche doctorale de Tani Helen Sebro a consisté en six mois de travail ethnographique et ethnochorégraphique sur le terrain parmi les immigrés Tai (Shan) qui ont quitté la Birmanie et habitent aujourd'hui dans le nord de la Thaïlande, ainsi qu'en des recherches dans les archives de la bibliothèque de l'École française de l'Extrême-Orient (EFEO) à Chiang Mai, pour examiner les expressions artistiques et micropolitiques des populations Tai vivant en exil. Les résultats montrent d'abord que le nationalisme Tai s'est affirmé grâce aux rassemblements religieux et culturels. Poy Sang Long (cérémonie d'ordination de novice), la fête nationale Tai et le nouvel an Tai en particulier sont des événements d'une importance cruciale pour la communauté Tai habitant en Thaïlande. Dans de tels rassemblements, les peuples Tai montrent leur nationalisme par le port de costumes traditionnels, affichant ouvertement le drapeau et les symboles Tai, ainsi que par le chant ou la danse Tai traditionnelle ou moderne. Il s'agit de formes de nationalisme expressif et symbolique qui stimulent les aspirations Tai à avoir un jour une nation souveraine (dans la région qui couvre aujourd'hui l'État Shan en Birmanie). Grâce aux trois mois de recherche financés par l'EFEO,

T. H. Sebro a mené des recherches ethnographiques, des recherches dans les archives et a pu recevoir une formation de danse spécialisée en expression scénique Tai traditionnelle *Jaad Tai* (opéra Tai).

Nicolas Simon

Doctorat : Une capitale musulmane de l'Inde : la forteresse de Daulatabad

Doctorant en archéologie de l'islam à l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne, Nicolas Simon a bénéficié d'une bourse de terrain de l'EFEO au mois de mars 2015. Afin de compléter les données à même d'établir une chronologie des structures et aménagements de la ville de Daulatabad (Maharashtra), cette mission de terrain lui a permis, à des fins comparatives, d'enrichir l'inventaire d'éléments stylistiques de plusieurs complexes palatiaux du Deccan, à Bidar, Gulbarga et Ahmadnagar, allant du début du ^{xv}^e siècle au début du ^{xvii}^e siècle. À Daulatabad, les investigations ont porté cette année sur plusieurs structures périphériques de la ville (aménagements hydrauliques et tombes), et abouti au relevé du plan de plusieurs complexes palatiaux près de la citadelle. Des données GPS des différentes structures ont été enregistrées pour chaque site et le plan de la ville-forteresse de Daulatabad complété et corrigé.

Ilse Timperman

Doctorat : Exploration d'émergence des tombes en niches « podboj » (iii^e s. av. J.C. – iii^e s. apr. J.-C.) dans l'oasis de Turfan (RP Chine)

Lors de son travail de terrain avec une bourse de l'EFEO, Ilse Timperman a effectué des recherches sur la tradition des tombes en niches *podboj* dans l'oasis de Turfan et enquêté sur les liens avec des pratiques funéraires similaires dans d'autres régions d'Asie centrale. Si, en 2013, I. Timperman s'est concentrée sur la région des montagnes du Tianshan, elle a, en 2015, élargi ses recherches à l'Ouzbékistan, au Tadjikistan, au Kirghizstan, au Kazakhstan et à la Chine (Xinjiang et Gansu) afin de finaliser son travail de terrain. Grâce aux nombreuses rencontres avec des spécialistes locaux, à l'étude des collections des musées et instituts d'archéologie, l'examen des sites funéraires et le rassemblement de la documentation pertinente, I. Timperman espère pouvoir discréditer les théories prônant des récits linéaires simples d'influence occidentale ou orientale pour proposer une perspective plus régionale.

Margaux Tran Quyet Chinh***Master : Le culte vishnouite au Campa du ^{ve} au ^{xve} siècle***

Bénéficiaire d'une bourse de l'EFEO pour une durée de deux mois, Margaux Tran Quyet Chinh a pu mener un terrain au Vietnam dans le cadre d'une recherche de Master questionnant le statut du culte vishnouite au Campa. Le premier aspect de ce travail consistait à reconnaître, sur les sites ou dans les musées provinciaux et nationaux, les sources primaires témoignant de ce culte, repérées grâce à un parcours bibliographique préalable. À leur contact, analyse physique des inscriptions et analyse iconographique des pièces sculptées ont pu être réalisées en détail. Le second aspect a pris la forme d'une enquête visant à trouver des pièces nouvelles, non renseignées à l'échelle internationale. M. Tran Quyet Chinh a parcouru dix provinces vietnamiennes menant ses recherches sur plus de trente sites et vingt musées. Les données récoltées, dont le traitement est en cours, seront utilisées dans le mémoire de Master pour former un corpus enrichi d'iconographies nouvelles révélées lors de ce terrain.

RESSOURCES HUMAINES

Nominations et mouvements des personnels (juin 2014 à juin 2015)

Nominations

Marianne Bujard, directeur d'études, a été élue à la chaire « Histoire de la religion et de la pensée dans la Chine ancienne » de l'École pratique des hautes études qu'elle a rejointe le 1^{er} octobre 2014.

Alain Arrault, maître de conférences de l'EFEO, ayant réussi le concours organisé au printemps 2015, est devenu directeur d'études à compter du 1^{er} juin 2015.

Affectations et mouvements

À la fin de l'année 2014, François Grimal, directeur d'études de l'EFEO, François Lachaier, maître de conférences de l'EFEO, et Iyanaga Nobumi, chercheur contractuel affecté au Centre EFEO de Tôkyô ont pris leur retraite.

F. Grimal est nommé directeur d'études émérite à compter de cette même date, pour trois ans.

Le service financier et comptable a recruté Faïçal Adel sur un contrat à durée déterminée à compter du 1^{er} septembre 2014 pour reprendre les missions confiées à Rita Bamba. Il a été ensuite remplacé par Dylan Angerville le 1^{er} juin 2015, pour 12 mois.

Au service de la documentation, M^{me} Pinutsajee Sallaberry (fonds Asie du Sud-Est) a quitté ses fonctions le 15 septembre 2014 et a été remplacée, dans un premier temps, pour quelques mois par M^{me} Puch Be, puis par Magali Morel, professeur des écoles (DULCO d'Indonésie, DEA de l'EHESS en « Histoire et civilisation ») à compter du 1^{er} juin 2015.

Le contrat à durée déterminée de trois ans de M^{me} Rachel Guidoni, responsable de la bibliothèque de l'EFEO, est arrivé à terme le 31 mai 2014. M. Antony Boussemart a été nommé, à compter du 1^{er} juin 2015, responsable par intérim de la bibliothèque de l'EFEO, jusqu'à l'arrivée du conservateur recruté pour occuper ce poste à partir du 1^{er} septembre 2015.

M. Francis Nikou, développeur Web engagé sur contrat à durée déterminée, a quitté l'EFEO le 13 novembre 2014 pour raisons personnelles.

Marie-Catherine Beaufeist, architecte, a été affectée à Siem Reap (Cambodge) le 1^{er} septembre 2014 pour prendre la responsabilité du chantier de restauration du temple du Mébon occidental à Angkor dans le cadre du projet conjoint EFEO/FSP.

Le bilan social de l'ESEO

À compter du 1^{er} janvier 2015, Arlo Griffiths, est réaffecté en France ; il est remplacé par Véronique Degroot en tant que responsable du Centre ESEO de Jakarta ; Didier Davin (postdoctorant, contractuel) est nommé responsable du Centre ESEO de Tôkyô pour un an, en remplacement de Nobumi Iyanaga, appelé à prendre sa retraite ; François Lagirarde est nommé responsable du Centre ESEO de Chiang Mai (Thaïlande) et Dominic Goodall est réaffecté au Centre ESEO de Pondichéry.

En mars 2015, le service des ressources humaines de l'ESEO a présenté le bilan social 2014 de l'ESEO aux membres du Comité technique de l'ESEO et du Conseil d'administration de l'ESEO. Ce bilan réunit dans un document unique les principales données chiffrées relatives aux personnels, permettant d'apprécier la situation de l'établissement dans ce domaine. Le bilan social comporte des informations sur l'emploi, les rémunérations, les conditions de santé et de sécurité, les autres conditions de travail, la formation, la répartition des âges par catégorie (A, B, et C), et le type de statut (titulaires, contractuels). En annexe du présent rapport se trouvent certains éléments du bilan social relatifs aux personnels de l'ESEO (voir « Annexe 2 »).

La formation du personnel

Les formations proposées ont pour but de donner à chacun les moyens d'accomplir au mieux les missions qui lui sont confiées. Elles portent en grande majorité sur l'utilisation des outils numériques et des logiciels mais également sur l'approfondissement des connaissances (linguistiques par exemple), des compétences techniques (reliure par exemple) ou obligatoires (formation secouriste de travail pour les personnels de l'accueil par exemple).

En 2014, 8 personnes (BIATSS) ont suivi une formation professionnelle.

Le budget réservé pour ces formations est de 10 000 □ annuels. En 2014, les dépenses de formation se sont élevées à 5 439 □.

Évolution du nombre de personnes formées entre 2012 et 2014

INDICATEUR	2012	2013	2014
Nombre de personnes formées	16	10	8
Nombre moyen de jours de formations par agent	5,9	6,4	5,4

Répartition des formations en 2014

DOMAINE DE FORMATION	%
PREVENTION ET SECURITE	6,3%
CULTURE INSTITUTIONNELLE ET EFFICACITE PERSONNELLE	6,3%
TECHNIQUES SPECIFIQUES	6,3%
INFORMATIQUE	
CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES	
MANAGEMENT	
BUREAUTIQUE (excel)	
LANGUES	12,5%
FINANCES, COMPTABILITE	6,3%
RESSOURCES HUMAINES	
UTILISATION D'APPLICATIONS SPECIALISEES	62,5%
PARTENARIAT ET VALORISATION	
TOTAL	100,0%

IMMOBILIER

Rappel historique des implantations

L'EFEO a développé au cours des décennies de nombreuses collaborations avec des partenaires asiatiques comme avec des chercheurs occidentaux, européens notamment. Aujourd'hui, à côté de Centres installés sur sites détenus en propre ou loués, comme Chiang Mai (Thaïlande), Hanoi et Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam), Jakarta (Indonésie), Kyôto (Japon), Pondichéry (Inde), Siem Reap (Cambodge) ou Vientiane (Laos), nombre d'antennes sont implantées au sein d'institutions scientifiques locales de prestige : universités, centres de recherche, académies des sciences, musées, etc. C'est le cas de Bangkok (Thaïlande), Kuala Lumpur (Malaisie), Phnom Penh (Cambodge), Pékin et Hongkong (Chine), Pune (Inde), Séoul (Corée), Taipei (Taiwan), Tôkyô (Japon) et Yangon (Myanmar).

L'EFEO compte parmi ses caractéristiques de pouvoir accueillir dans ses Centres asiatiques, pour une ou plusieurs années, des chercheurs d'autres institutions françaises ou étrangères. Ces collègues, généralement déjà partenaires de programmes de recherche pilotés par l'EFEO, peuvent accéder aux riches ressources documentaires, progressivement constituées dans ses Centres depuis un siècle, et bénéficier de ses partenariats scientifiques locaux.

L'EFEO est créée en 1900 sous la double impulsion de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et du gouvernement général de l'Indochine. En 1902, le siège de l'École est transféré de Saïgon à Hanoi. En appui à une vaste ambition scientifique, une bibliothèque et un musée, devenu depuis le Musée national d'histoire du Vietnam, viennent bientôt compléter l'installation du siège. D'autres musées suivent : Hô-Chi-Minh-Ville, Da Nang et Hué au Vietnam, Phnom Penh au Cambodge, etc. En 1907, l'EFEO reçoit la charge de la conservation du site monumental d'Angkor.

L'École doit quitter Hanoi en 1959, puis Phnom Penh en 1975. Le siège de l'EFEO est dès 1956 installé à Paris. L'École met cette période complexe à profit pour élargir ses implantations et développer de nouvelles coopérations scientifiques. Dès 1955, en Inde, un Centre permanent est ouvert à Pondichéry auquel sera plus tard adjointe une antenne à Pune (1964).

Le début des années 1950 avait vu la mise en place d'un Centre à Jakarta. À partir de 1968, au Japon, l'Institut du Hôbôgirin réunit à Kyôto des spécialistes de l'histoire du bouddhisme chinois et japonais tandis que, quelques années après, en 1977, un Centre est érigé à Chiang Mai (Thaïlande) comme relais pour l'étude du bouddhisme en Asie du Sud-Est après la fermeture du Cambodge.

La fin des conflits et une relative stabilité politique ont permis la réinstallation de l'EFEO en Asie du Sud-Est, à la demande des autorités politiques et scientifiques locales. Au Cambodge d'abord, en 1990, avec la restitution du terrain de l'ancien Centre de l'EFEO à Siem Reap par le gouvernement cambodgien et la reprise de grands chantiers archéologiques à Angkor. Mais aussi, trois ans plus tard, au Laos, puis à Hanoi, où l'École dispose désormais d'un nouveau Centre équipé d'une bibliothèque et mène des travaux de recherche et d'édition. Ce retour aux sources n'a pas freiné la poursuite de l'expansion scientifique de l'EFEO qui déploie des antennes à Kuala Lumpur en 1988, à Taipei (à l'*Academia Sinica*) en 1992, puis à Hongkong (au sein de l'université chinoise de Hongkong) et à Tôkyô (au Tôkyô bunko) en 1994, à Bangkok (au Centre d'anthropologie Sirindhorn) en 1997, année où l'EFEO ouvre un Centre à Pékin puis deux antennes, respectivement à Séoul (à la *Korea University*) et à Yangon en 2002. Enfin l'année 2011 voit l'ouverture d'une antenne du Centre de Hanoi à Hô-Chi-Minh-Ville, dans le cadre d'un partenariat entre l'EFEO, l'Agence française de développement (AFD) et l'ambassade de France au Vietnam.

Seule parmi les institutions françaises, l'EFEO dispose d'un ancrage ancien, de plus d'un siècle, sur le terrain asiatique. Son prestige est lié au nom des grands orientalistes qui ont bâti sa renommée internationale mais aussi à une proximité unique avec les institutions culturelles et scientifiques asiatiques qu'elle a pour certaines d'entre elles contribué à créer.

Depuis son origine, l'EFEO a privilégié les recherches de terrain. Celles-ci vont de soi s'agissant de l'archéologie – comme à Angkor et sur les sites *cam* du Vietnam, de la conservation ou de l'ethnologie, mais la confrontation avec les traditions vivantes, observables ou retrouvées, a été également la ligne de conduite des historiens des religions ou de l'art, ainsi que des spécialistes de littératures anciennes.

L'une des missions de l'EFEO a été également – depuis le départ – l'étude de vastes corpus qu'elle a, pour plusieurs d'entre eux, largement contribué à assembler, et qui pour certains sont encore en cours de constitution. On peut évoquer les considérables corpus épigraphiques khmer, thaï, malais, lao ou vietnamien, mais aussi les volumineux corpus religieux chinois, japonais ou indien sur lesquels ont travaillé de nombreux enseignants-chercheurs de l'École, ou encore les corpus narratifs reconstitués à partir de l'étude ico-

nographique de certains monuments. Là encore, le travail s'effectue sur le terrain en collaboration avec des savants locaux, lesquels y voient une possibilité de transmettre, d'enregistrer durablement leurs connaissances et de former de nouvelles générations de scientifiques.

Plusieurs Centres de l'ESEO disposent de bibliothèques, de photothèques et d'archives qui en font des lieux de passage quasi obligés pour beaucoup d'autres chercheurs français ou étrangers. Ceux-ci peuvent tirer bénéfice aussi des relations scientifiques privilégiées nouées de longue date par l'ESEO avec les communautés scientifiques locales. Ces relations s'articulent souvent autour de projets de coopération de long terme que l'ESEO conduit en partenariat. On citera les projets de préservation de manuscrits bouddhiques au Cambodge, en Thaïlande ou au Laos, les inventaires épigraphiques au Vietnam, à Pékin ou encore en Malaisie et en Indonésie, les divers projets de numérisation (voir ci-dessus), les coopérations dans le domaine de la restauration d'œuvres d'art (ateliers dirigés par l'ESEO dans les musées de Phnom Penh et de Da Nang) ou de la muséologie (Taiwan, Phnom Penh, Hanoi), sans oublier les programmes de restauration monumentale à Angkor (Terrasse du roi lépreux, Terrasse des éléphants, temple du Baphuon, sanctuaire du Mébon). Ces projets de coopération sont menés, parfois sur une ou deux décennies, avec les autorités locales et avec le ministère chargé des Affaires étrangères pour lequel l'ESEO est le principal opérateur de l'archéologie française en Asie. Ces missions essentielles des Centres viennent en supplément et en complément des programmes de recherche individuels ou collectifs des enseignants-chercheurs de l'ESEO.

La politique mise en œuvre par l'ESEO est de structurer le réseau d'implantations en Asie autour de pôles régionaux en Asie méridionale (Pondichéry), Asie du Sud-Est (Chiang Mai) et Asie orientale (Kyôto) qui recueillent les développements ciblés de l'École sur le terrain et concentrent ses ressources. L'École vise par ailleurs à optimiser l'usage des Centres dont elle est propriétaire ou dont elle bénéficie à titre gracieux, en cherchant à limiter le nombre de Centres dont elle est locataire. Dans cette optique et pour les Centres dont les loyers sont onéreux, une réflexion sur le mode d'installation est menée pour étudier le recours, soit à une pleine propriété ou à un bail à long terme, ou bien à un hébergement à titre gratuit moyennant services rendus (par exemple des enseignements), ou encore à une colocation.

D'ores et déjà, une telle politique a été mise en œuvre dès 2011 pour réduire les frais de fonctionnement du Centre de Kyôto (nouveau Centre ouvert en février 2014). D'autres implantations pourraient bénéficier d'un changement de mode d'implantation, pour des raisons soit financières, soit administratives, soit d'opportunité, à Pékin ou à Yangon notamment.

Le Centre EFEO de Yangon au Myanmar

L'EFEO est implantée au Myanmar depuis 2002. Le Centre de Yangon est actuellement hébergé à titre gratuit par le Centre culturel français de l'ambassade de France. Il dispose d'un bureau d'une surface de 50 m². L'Institut français est situé au 340 Pyay Road, Sanchaung à Yangon.

Le responsable du Centre est actuellement un chercheur contractuel de l'EFEO, soutenu dans ses projets de recherches par une employée scientifique de droit local assurant également le secrétariat et la permanence du bureau de l'EFEO. Ce personnel a été formé depuis 2003 au recueil des inscriptions et à la collecte de manuscrits en Arakan dont il assure la numérisation et la saisie.

Seule représentation scientifique française au Myanmar, le Centre de l'EFEO à Yangon accueille des étudiants et chercheurs de passage, notamment des boursiers. Depuis sa fondation, le Centre est aussi un lieu de rencontre pour chercheurs de diverses nationalités, permettant un échange sur les projets de recherche en cours aux plans international et local.

Vu l'augmentation des loyers et les difficultés rencontrées par l'ambassade de France pour héberger à titre gratuit un certain nombre d'institutions, il a été décidé de transférer le Centre de l'EFEO dans des bâtiments préfabriqués qui seront implantés dans les jardins du Centre culturel français.

Le directeur de l'Institut français de Birmanie a ainsi proposé à l'EFEO l'établissement d'un centre de ressource dédié à la recherche et d'un bureau de l'EFEO dans ces conteneurs démontables, sachant que l'EFEO pourra en parallèle bénéficier de l'ensemble des services de l'Institut français : salle de conférences, médiathèque, jardin et même chambre de passage à tarif préférentiel.

Les aménagements et les frais de fonctionnement (type électricité, Internet, gardiennage, sécurité, etc.) seront à la charge de l'Institut français.

Cela se concrétisera par l'achat et la mise en place de 3 modules (pour un total 22 500 □ pour 39 m²) qui seront implantés dans les jardins de l'Institut français. Ces locaux – bien qu'en préfabriqué – sont très fonctionnels et offrent de nombreux avantages que ce soit technique, ergonomique ou encore esthétique. Un conteneur sera dédié exclusivement à l'EFEO pour son utilisation personnelle (13 m²) et deux conteneurs accolés et sans cloisons formeront un centre de ressource dédié à la recherche, formant une « salle de réunion » de 23 m² et de travail, incluant une bibliothèque regroupant les publications de chercheurs spécialisés sur le Myanmar. Des ordinateurs et imprimantes sont également prévus.

Le Centre de Pékin en République Populaire de Chine

Créé en 1997, le Centre EFEO de Pékin a pour partenaire l'Institut d'histoire des sciences naturelles (IHS) de l'Académie chinoise des sciences avec lequel il a signé un accord de collaboration scien-

tifique. Le Centre de Pékin a été hébergé dans les anciens locaux de l'IHS, à l'intérieur d'un palais princier de l'époque Qing (1644-1911). Après le déménagement de l'IHS dans de nouveaux locaux au niveau du 4^e périphérique nord de Pékin, le Centre est demeuré dans le palais pendant quatre années supplémentaires, avant d'être contraint de déménager en mars 2014 en raison d'une réaffectation de l'ensemble de la superficie du palais par l'Académie chinoise des sciences. Le Centre EFEO de Pékin a ainsi déménagé dans des locaux indépendants et provisoires en avril 2014, au 68 rue Xingzhong (Julong huayuan 7-10G) du district de Chaoyang, au centre-ville de Pékin (appartement en location de 110 m²).

Depuis le printemps 2010 et le départ de l'IHS de ses anciens locaux à l'intérieur du palais princier d'époque Qing, la question du déménagement du Centre de Pékin s'est posée. Dans les années qui ont suivi, plusieurs solutions ont été envisagées pour permettre au Centre de s'installer dans des locaux de qualité, lui permettant de satisfaire aux nombreuses activités qu'il entreprend à Pékin. La question est toujours d'actualité en 2015, un peu plus d'une année après le déménagement du Centre dans ses nouveaux locaux. Ces derniers sont certes fonctionnels, mais leur superficie limitée ne permet plus d'accueillir comme par le passé les collègues toujours plus nombreux qui, de France, d'Europe, des États-Unis ou du Japon, séjournent temporairement (de quelques jours à deux ou trois mois) à Pékin et considèrent le Centre de l'EFEO comme une institution de soutien et d'accueil au niveau local.

Plusieurs difficultés ont retardé ce projet de redéploiement. La principale difficulté est d'ordre juridique. La Chine n'offre pas le statut de personne morale, et donc la personnalité juridique, aux institutions académiques étrangères. Il est donc impossible à l'EFEO d'envisager de devenir propriétaire d'une parcelle ou d'un édifice à Pékin où installer le Centre. Une autre difficulté est d'ordre stratégique. Le lien institutionnel établi depuis près de vingt ans avec l'Académie chinoise des sciences par le biais de la collaboration avec l'IHS est essentiel et doit être préservé à tout prix pour permettre à l'EFEO et à son Centre à Pékin de continuer d'exister (convention scientifique de collaboration, délivrance de cartes d'expert aux chercheurs EFEO leur permettant de séjourner en Chine sur la longue durée, etc.). Or, dans ses nouveaux locaux, l'IHS est déjà plus qu'à l'étroit et il lui est donc impossible de fournir, même contre un loyer, un espace pour le Centre de l'EFEO.

Dans ces conditions, et compte tenu de l'importance du Centre de Pékin dans le dispositif de l'EFEO dans le monde chinois, la seule solution envisageable pour le nécessaire redéploiement du Centre est la location. L'idéal serait de passer par l'intermédiaire d'une emphytéose, mais le recours à cette notion, qui figure bien dans la législation chinoise, semble difficilement négociable. Le problème tient en partie aux incertitudes qui entourent la définition juridique

de la propriété en Chine. Il tient aussi à la hausse rapide et régulière des prix de l'immobilier à Pékin au cours des quinze dernières années, qui n'encourage pas les propriétaires à « immobiliser » leurs biens pour des périodes longues.

La dernière solution envisagée est celle d'une location de moyenne durée, c'est-à-dire pour une période de six ans (avec paiement du loyer en un ou deux versements), d'une maison traditionnelle sur cour, au centre de Pékin. Cette possibilité existe. Une telle maison a été proposée à l'EFEO au numéro 67 de la ruelle Beijige, dans le district est, au cœur même de Pékin. La propriétaire est disposée à signer un contrat de bail de 6 ans, reconductible. La superficie intérieure disponible permet d'envisager de créer une salle de réunion et de documentation ainsi que cinq bureaux, dont un pour le secrétariat, une cuisine, deux salles d'eau et un espace de stockage et de rangement.

Cependant, l'importance de l'investissement à consentir a conduit à privilégier l'idée d'établir une ou des collaborations avec des institutions académiques européennes, en vue d'un partage de l'espace disponible et d'une mutualisation des coûts de la rénovation et des frais de fonctionnement. À l'heure actuelle, deux partenaires allemands ont manifesté leur intérêt, l'*International Consortium for Research in the Humanities* de l'université de Nürnberg-Erlangen (professeur Michael Lackner) et la *MaxWeber Foundation* (professeur Hans van Ess). Dans une configuration regroupant deux, voire trois, partenaires le nouveau Centre pourrait fournir à chaque partie un bureau, réservant le dernier bureau individuel pour des chercheurs de passage et pour une occupation temporaire par des chercheurs ou postdoctorants de l'IHS. La salle de réunion devra être pourvue de quatre à cinq postes de travail pouvant accueillir les collègues et étudiants chinois travaillant aux divers programmes de recherche hébergés par le Centre, les étudiants boursiers de l'EFEO et des étudiants ou chercheurs rattachés aux institutions partenaires.

Le déménagement du Centre devrait pouvoir être organisé à la fin de l'année 2015.

Synthèse des Centres de l'EFEO en Asie

Quelle que soit la nature des installations, lesquelles varient selon les pays d'un centre pleinement équipé détenu en propre à un bureau de recherche hébergé par une institution locale partenaire, les enseignants-chercheurs y jouissent de conditions de travail exceptionnelles : accès direct aux ressources locales, collaboration suivie avec des spécialistes partenaires, réseau facilitant l'exploration de thèmes transversaux, tels la diffusion et l'adaptation du bouddhisme à l'ensemble du continent, la constitution des réseaux marchands, la propagation des civilisations hindoue en Asie du Sud-Est et chinoise en Asie orientale.

Les dix-huit Centres et antennes de l'EFEO en Asie constituent

un appui à la recherche exceptionnel pour les chercheurs d'autres institutions à qui ils offrent de nombreuses facilités, documentaires notamment.

Dix Centres sont autonomes et possèdent leurs propres structures de recherche, de documentation voire d'édition : Chiang Mai, Hanoi, Jakarta, Kyôto, Phnom Penh, Pondichéry, Siem Reap, Vientiane, Hô-Chi-Minh-Ville et maintenant Pékin.

Huit autres antennes de l'EFEO sont hébergées au sein d'institutions universitaires ou culturelles asiatiques prestigieuses : Pune (au *Deccan College*), Kuala Lumpur (au Musée national de Malaisie), Bangkok (au Centre d'anthropologie Princesse Maha Chakri Sirindhorn), Phnom Penh (au Musée national), Hongkong (à l'université chinoise de Hongkong), Taiwan (à l'*Academia Sinica*), Tôkyô (à la Bibliothèque Tôyô bunko), Séoul (à l'université de Corée).

	Centres EFEO			
	dont l'EFEO est propriétaire (ou assimilé)	Locaux loués	Locaux mis à disposition	
			Gratuitement	Avec compensation
Myanmar			Yangon	
Cambodge	Siem Reap		Phnom Penh	
Chine		Pékin		Hongkong
Corée				Séoul
Inde	Pondichéry		Pune	
Indonésie		Jakarta		
Japon	Kyôto		Tôkyô	
Laos		Vientiane		
Malaisie			Kuala Lumpur	
Taiwan				Taipei
Thaïlande	Chiang Mai		Bangkok	
Vietnam	Hanoi	Hô-Chi-Minh-Ville		

L'immobilier de l'EFEO en France

Le siège de l'École française d'Extrême-Orient est en France depuis 1957. Hébergée initialement dans les locaux du Collège de France, c'est seulement en 1968 que l'École installe définitivement son administration et sa bibliothèque dans l'immeuble des Instituts d'Extrême-Orient, appelé aujourd'hui la Maison de l'Asie, dans le quartier Iéna du 16^e arrondissement de Paris, lequel abrite aussi le Musée national des arts asiatiques Guimet. L'EFEO est propriétaire d'un entrepôt à Coignières (Yvelines) où l'École stocke ses publications.

La Maison de l'Asie est un bâtiment situé au 22, avenue du Président-

Wilson, Paris 16. Il s'agit d'un ancien hôtel particulier datant de la fin du XIX^e siècle. Les locaux se situent sur une parcelle traversante, donnant d'une part sur l'avenue du Président-Wilson (bâtiment Wilson) et d'autre part rue de Longchamp (bâtiment Longchamp). Le bâtiment comporte trois niveaux de sous-sol, un rez-de-chaussée et quatre étages.

L'ensemble immobilier appartient à l'État. Il est d'une superficie de 1 337 m² de SUP (surface utile au plancher), dont 611 m² de SUN (surface utile nette) cadastré sur la parcelle section FQ 009. Ce bâtiment est inscrit dans le site Chorus sous le numéro : 164106 / 325069.

Sur le registre de sécurité, établi conformément aux dispositions du code de la construction et de l'habitation, il est précisé que la Maison de l'Asie est considérée comme un établissement recevant du public (ERP) de catégorie 5.

Le 10 juillet 1979, un arrêté du ministère des Universités avait attribué à titre de dotation au Collège de France cet ensemble immobilier. En 1995, des travaux de grande envergure ont été engagés, faisant de la Maison de l'Asie, immeuble de type haussmannien classique, un bâtiment moderne doté d'une bibliothèque accueillante et de bureaux fonctionnels.

Le bâtiment héberge le siège de l'EFEO ainsi que des centres de recherche de l'EPHE (École pratique des hautes études) et de l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales). L'État est propriétaire du bâtiment et l'EFEO en était le gestionnaire de janvier 1997 à décembre 2013.

Au 1^{er} janvier 2013, le nombre de postes de travail dans l'immeuble (EHESS, EPHE et EFEO) est de 57. Le ratio d'occupation total de l'immeuble s'établit à 12 m² de surface utile nette par poste de travail (692/57). S'ajoutent à cet effectif les passages irréguliers d'un certain nombre de chercheurs rattachés aux centres EPHE et EHESS, d'enseignants-chercheurs de l'EFEO, d'auditeurs et d'étudiants suivant les enseignements donnés dans ces espaces.

Enfin l'EFEO, par convention d'utilisation France-Domaine et Préfecture de Paris, a été désignée depuis le 1^{er} janvier 2013 l'attributaire du bâtiment, pour une durée de 9 ans.

Le bien est désormais inscrit dans le patrimoine de l'EFEO à hauteur de 13 000 000 €. Cette valeur vénale a été estimée par les services de France-Domaine, conformément à la lettre de mission en date du 28 mars 2014, en évaluant la valeur d'usage (sans analyse d'une possible valorisation ou reconversion du bien) et en ventilant la valeur vénale entre la valeur du terrain et la valeur des constructions.

La Convention France-Domaine « met à disposition de l'EFEO pour ses besoins spécifiques, l'ensemble immobilier dans sa totalité à usage de recherche et de formation ». L'EFEO a ainsi la « responsabilité d'assurer la cohérence de fonctionnement collectif, notamment sur le plan de l'infrastructure ».

ture générale, des charges courantes, de l'entretien lourd et des travaux structurants entre tous les acteurs présents sur le site faisant l'objet d'une convention de gestion ou les tiers bénéficiant d'un titre d'occupation ». L'EFEO est également utilisateur principal du bâtiment.

Depuis le 1^{er} janvier 2014, l'EHESS et l'EPHE ont signé une convention avec l'EFEO relative à la gestion de la Maison de l'Asie. Cette convention a pour objet de fixer les conditions d'utilisation collective du site. L'EPHE et l'EHESS sont hébergés à titre gracieux, nonobstant les clauses de répartition de charge définies dans la convention et ses annexes. À cet effet, la convention définit les différentes parties à usage privatif et les parties communes utilisées par chaque occupant de l'ensemble immobilier. De même la convention détermine pour chacun des types de parties, les conditions d'utilisation et définit les charges courantes, d'entretien lourd et de travaux structurant et précise les modalités de leur répartition entre les occupants. Les charges courantes de la Maison de l'Asie s'élèvent à environ 190 000 € par an, en dehors des coûts de personnels consacrés à la Maison de l'Asie (conservateur, magasiniers, gardiens, etc.).

La Maison de l'Asie fédère donc trois institutions autour de la recherche et de l'enseignement relatif à l'Asie. Elle héberge ainsi dans un seul bâtiment :

- Le siège de l'EFEO.
- Des centres de recherche spécialisés sur l'Asie de l'EPHE :
 - le Centre d'histoire et civilisation de la péninsule Indochinoise ;
 - le Centre de documentation et d'études du taoïsme ;
 - le Centre de documentation sur l'aire tibétaine ;
 - le Centre de recherches sur les religions et traditions populaires du Japon.
- Des Centres de recherche spécialisés sur l'Asie de l'EHESS :
 - le Centre d'Asie du Sud-Est ;
 - le Centre d'étude sur la Chine moderne et contemporaine ;
 - le Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud ;
 - le Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale ;
 - le Centre de recherches sur la Corée.
- Une bibliothèque commune à l'EPHE, l'EHESS et l'EFEO (la bibliothèque de la Maison de l'Asie) spécialisée dans les études asiatiques.
- Des espaces à usage commun des 3 institutions : salles destinées à l'enseignement (cours, séminaires) et aux réceptions – où sont soutenues nombre de thèses.

Travaux et occupation

Dans les années 1990, des travaux ont adapté le bâtiment aux normes de sécurité de l'époque et ont doté la Maison de l'Asie d'une bibliothèque et de bureaux plus fonctionnels. Il s'agissait essentiellement d'une reprise technique générale du bâtiment. Ces

travaux achevés en 1995 n'ont porté que sur l'espace intérieur. Aucune restauration n'a été engagée concernant les huisseries du bâtiment depuis les années 1960.

L'isolation thermique et phonique du bâtiment est, de ce fait, très médiocre (très peu de doubles vitrages, piètre isolation des châssis, nombreux courants d'air). L'inconfort des personnels et des usagers est palpable, on note notamment une baisse de fréquentation de la bibliothèque lorsque la température extérieure chute. La consommation d'énergie est très importante.

L'objectif est de réhabiliter le bâtiment par des travaux divers. Il s'agit d'approcher des performances règlementaires exigées par la réglementation issue du Grenelle de l'environnement, tout en améliorant les conditions de travail des personnels, de tendre vers une meilleure accessibilité pour les personnes handicapées, de répondre aux nouvelles normes de sécurité et d'hygiène, de faire face aux multiples travaux de rénovations nécessaires sur un bâtiment vieillissant (étanchéité, chaudière, sols, etc.) et enfin de moderniser le bâtiment en ce qui concerne les services informatiques (notamment installation du Wifi dans l'ensemble du bâtiment).

La convention France-Domaine précise en son article 9 que la réalisation des dépenses de grosses réparations à la charge du propriétaire, est confiée à l'EFEO (utilisateur) qui les effectue avec les dotations inscrites sur son budget. L'EFEO n'a reçu aucune dotation ministérielle d'investissement depuis 2004, le ministère de tutelle (chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche) considérant que le fonds de roulement de l'EFEO était trop important.

Cependant, l'EFEO ne pouvait pas effectuer des investissements dans un bâtiment dont elle n'avait pas la charge. Depuis le 1^{er} janvier 2014, l'EFEO a inscrit ce bien dans son bilan, aussi est-il possible d'engager des investissements. Le bâtiment étant partagé avec deux autres institutions publiques, il paraissait néanmoins préférable que soit les trois institutions participent à ces frais soit l'État subventionne les besoins. C'est la raison pour laquelle, l'EFEO – par l'intermédiaire de la ComUE heSam – a déposé une demande de crédits d'investissement pour la réhabilitation du bâtiment dans le cadre du Contrat de Plan État Région (CPER – décembre 2014). Cette demande n'a pas reçu de réponse favorable (mai 2015).

Aussi l'EFEO a choisi, après accord de son conseil d'administration en juin 2015, d'utiliser une grande partie de son fonds de roulement pour réaliser ces travaux lourds de réhabilitation.

Parallèlement, l'EPHE et l'EHESS dans une moindre mesure, ont choisi de rationaliser leur présence dans les espaces de la maison de l'Asie. Ainsi l'EFEO a-t-elle pu commencer à investir des espaces qui lui manquaient cruellement, ainsi qu'il avait été signalé dans le SPSI précédent. Ainsi, en 2014, la répartition des mètres carrés privatifs (SUN uniquement) entre les institutions était celui-ci :

**L'entrepôt de
Coignières**

EHESS : 206 m², soit 34,7 % (pour la répartition des charges)

EPHE : 124 m², soit 20,8 %

EFEO : 265 m², soit 44,5 %

À compter du 1^{er} juillet 2015, la répartition deviendra la suivante :

EHESS : 167 m², soit 28 %, (pour la répartition des charges)

EPHE : 51 m², soit 8,6 %

EFEO : 378 m², soit **63,4 %**

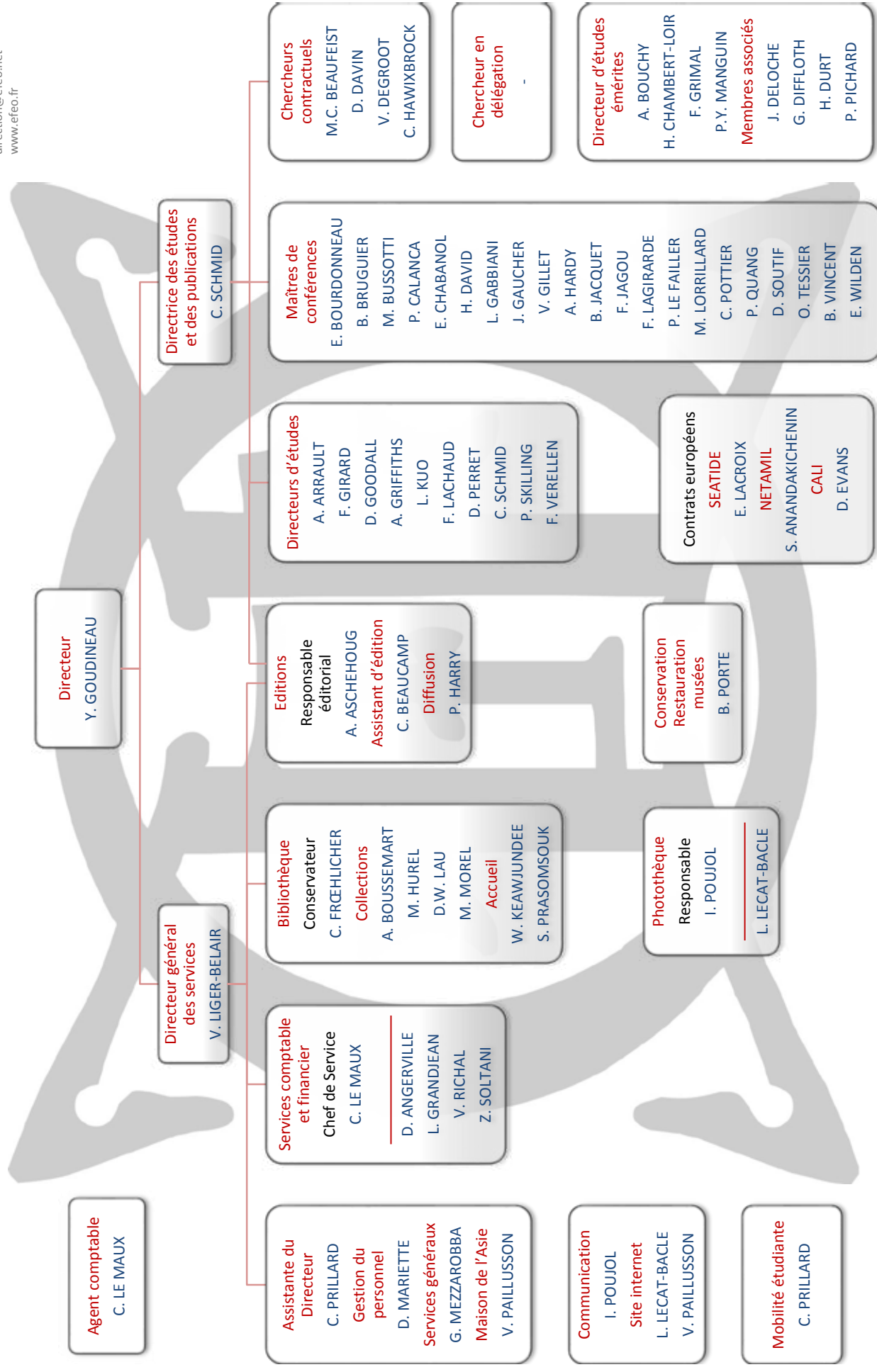
L'EFEO est propriétaire d'un entrepôt à Coignières, dans les Yvelines (local n° 6, 12-14 rue Fresnel, 78310 Coignières, destiné au stockage des ouvrages qu'elle édite et diffuse (près de 85 000 ouvrages).

Ce local artisanal de 392 m² a été acheté sur les fonds propres de l'EFEO en 1993. Depuis 2012, l'ensemble des entrepôts a vu ses façades ravalées et les toitures rénovées (décision votée par l'assemblée générale des copropriétaires). Pendant l'année 2014, l'EFEO a engagé un gros travail de libération des espaces et de rangement de ce lieu de stockage. Des travaux d'électricité ont également permis de répondre aux normes de sécurité recommandées par l'inspecteur hygiène et sécurité. Les espaces libérés par la campagne de déstockage offrent aujourd'hui une plus grande capacité d'accueil de documents divers et notamment des archives administratives ou scientifiques, des fonds inutilisés de la bibliothèque et des documents de la photothèque.

ANNEXES

Ecole française d'Extrême-Orient

22 av. du Président Wilson
75116 Paris
Tel : 01.53.70.18.60
fax : 01.53.70.87.60
direction@efeo.net
www.efeo.fr



ANNEXE 2

LES EMPLOIS

Personnels titulaires

PERMANENTS	PPP au 31/12			ETP au 31/12			ETPT en 2014		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Chercheurs	23	8	31	23	7,5	30,5	23,9	8,7	32,6
Administratifs	6	9	15	6	8,7	14,7	5,9	8,7	14,6
TOTAL	29	17	46	29	16,2	45,2	29,8	17,4	47,2

Personnels non titulaires

CONTRACTUELS	PPP au 31/12			ETP au 31/12			ETPT en 2014		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
CDD Chercheurs	1	3	4	1	3	4	1,3	2,3	3,6
CDD Administratifs	2	6	8	2	6	8	2,2	6,3	8,5
TOTAL CDD	3	9	12	3	9	12	3,4	8,7	12,1
CDI Chercheurs			0			0			0,0
CDI Administratifs	2	1	3	2	1	3	2,0	1,0	3,0
TOTAL CDI	2	1	3	2	1	3	2,0	1,0	3,0
TOTAL CONTRACTUELS	5	10	15	5	10	15	5,4	9,7	15,1

Évolution des effectifs depuis 2012

PERSONNELS	2012			2013			2014		
	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année
Permanents			53,7	49	48,6	51,2	46	45,2	47,2
Non titulaires de droit public			10,2	15	14,2	12,5	15	15,0	15,1
TOTAL	0	0,0	63,9	64	62,8	63,7	61	60,2	62,3

PPP : Personne Physique Payée au 31/12.

ETP : Équivalent Temps Plein au 31/12 (somme des quotités).

ETPT : Équivalent Temps Plein Travaillé sur l'année (calculé à partir du temps de présence sur l'année et de la quotité travaillée :

1ETPT = 1 agent présent 12 mois dans l'année à quotité 100%).

Exemple :

1 salarié à temps plein présent toute l'année correspond à 1 ETP

1 salarié à temps partiel (80%) présent toute l'année correspond à 0,8 EPT

1 salarié à temps partiel (80%) présent les 6 premiers mois de l'année correspond à 0,4 ETPT sur l'année entière

Sur l'exemple donné : 3 PPP = 2,6 ETP le 1er mai = 2,2 ETPT le 31 décembre

Catégories d'emplois de la Fonction publique

PERSONNELS FONCTIONNAIRES ET ASSIMILES	CHERCHEURS			ADMINISTRATIFS			TOTAL			%		
	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT
A	31	30,5	32,6	9	8,9	8,8	40	39,4	41,4	87,0%	87,2%	87,7%
Hommes	23	23,0	23,9	5	5,0	4,8	28	28,0	28,8	96,6%	96,6%	96,6%
Femmes	8	7,5	8,7	4	3,9	3,9	12	11,4	12,6	70,6%	70,4%	72,4%
% femmes	24,6%	24,6%	26,6%	43,8%	43,8%	44,7%	30,0%	28,9%	30,4%			
B				4	3,8	3,8	4	3,8	3,8	8,7%	8,4%	8,1%
Hommes												
Femmes				4	3,8	3,8	4	3,8	3,8	23,5%	23,5%	21,9%
% femmes				100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%			
C				2	2,0	2,0	2	2,0	2,0	4,3%	4,4%	4,2%
Hommes				1	1,0	1,0	1	1,0	1,0	3,4%	3,4%	3,4%
Femmes				1	1,0	1,0	1	1,0	1,0	5,9%	6,2%	5,8%
% femmes				50,0%	50,0%	50,0%	50,0%	50,0%	50,0%			
TOTAL	31	30,5	32,6	15	14,7	14,6	46	45,2	47,2	100,0%	100,0%	100,0%
Hommes	23	23,0	23,9	6	6,0	5,8	29	29,0	29,8	100,0%	100,0%	100,0%
Femmes	8	7,5	8,7	9	8,7	8,7	17	16,2	17,4	100,0%	100,0%	100,0%
% femmes	24,6%	24,6%	26,6%	59,2%	59,2%	59,9%	37,0%	35,8%	36,9%			

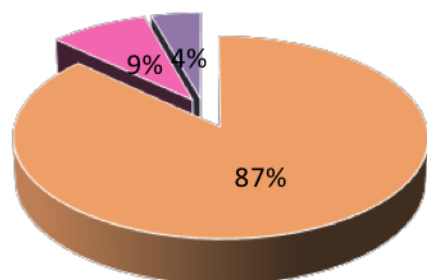
PPP : Personne physique payée au 31/12.

ETP : Equivalent Temps Plein au 31/12 (somme des quotités).

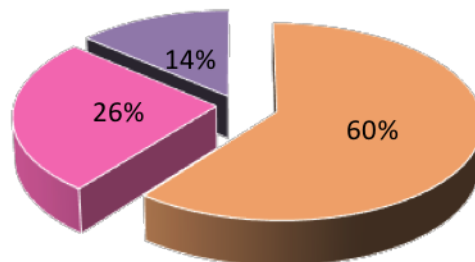
ETPT : Equivalent Temps Plein Travaillé sur l'année (calculé à partir du temps de présence sur l'année et de la quotité travaillée :

1 personne/an = 1 agent présent 12 mois dans l'année à quotité 100%).

Répartition des personnels par catégorie

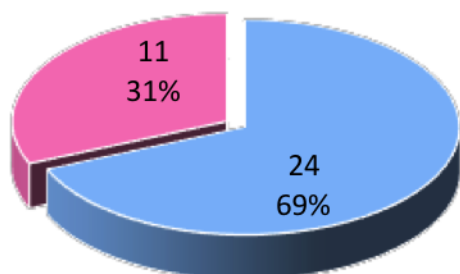


Répartition des personnels par catégorie
(hors enseignants-chercheurs)



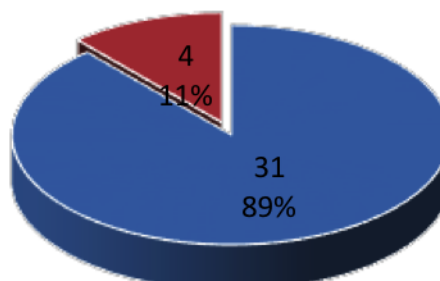
LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

Répartition des personnels par genre



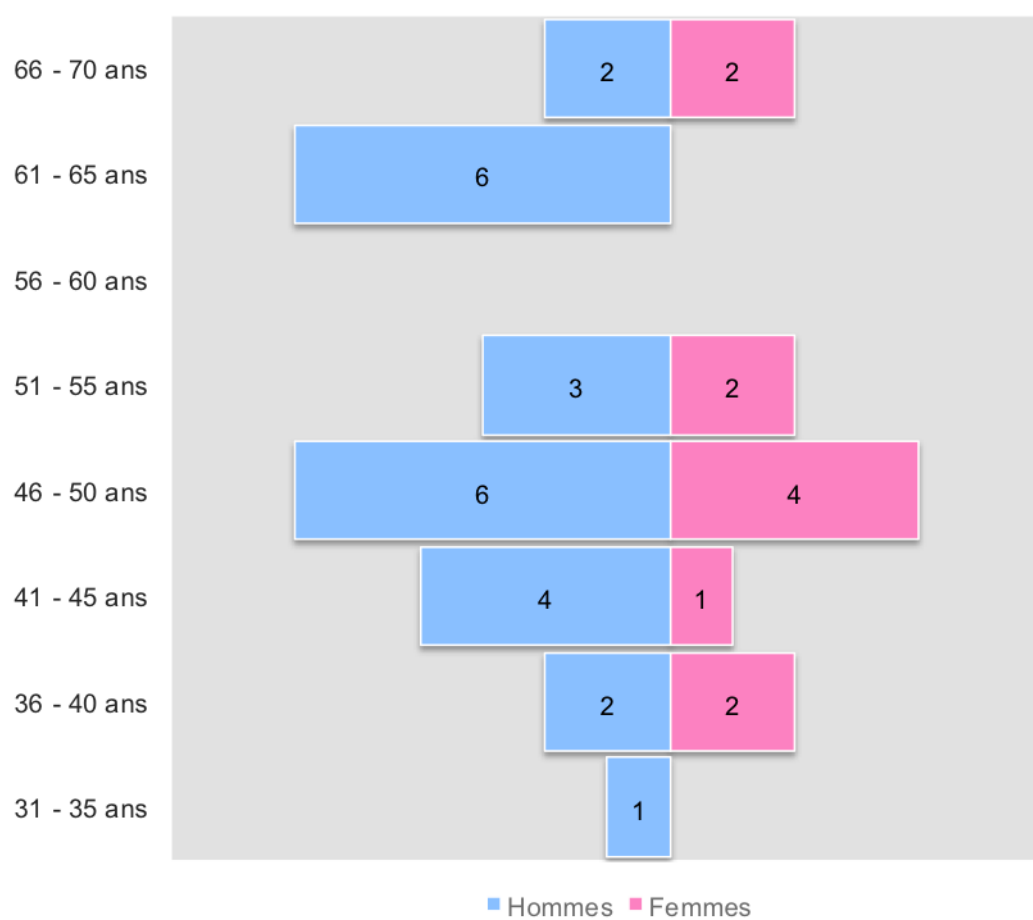
■ Hommes ■ Femmes

Répartition par type de personnel



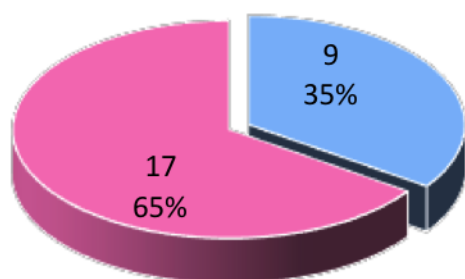
■ Titulaires ■ Contractuels

Pyramide des âges des enseignants-chercheurs



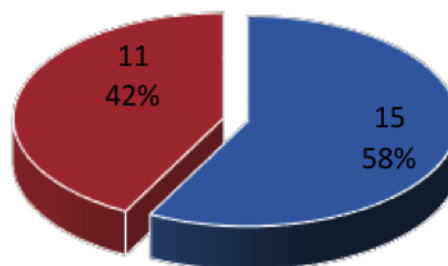
LES BIATSS

Répartition des personnels par genre



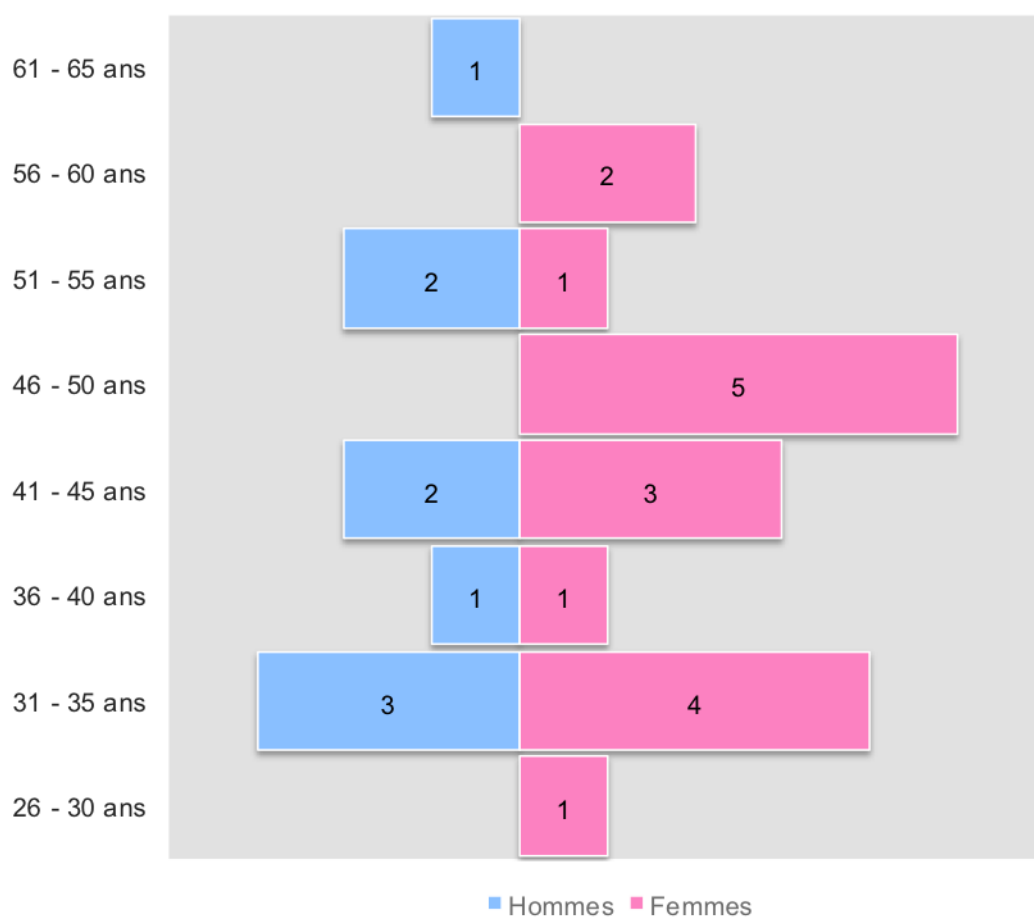
■ Hommes ■ Femmes

Répartition par type de personnel

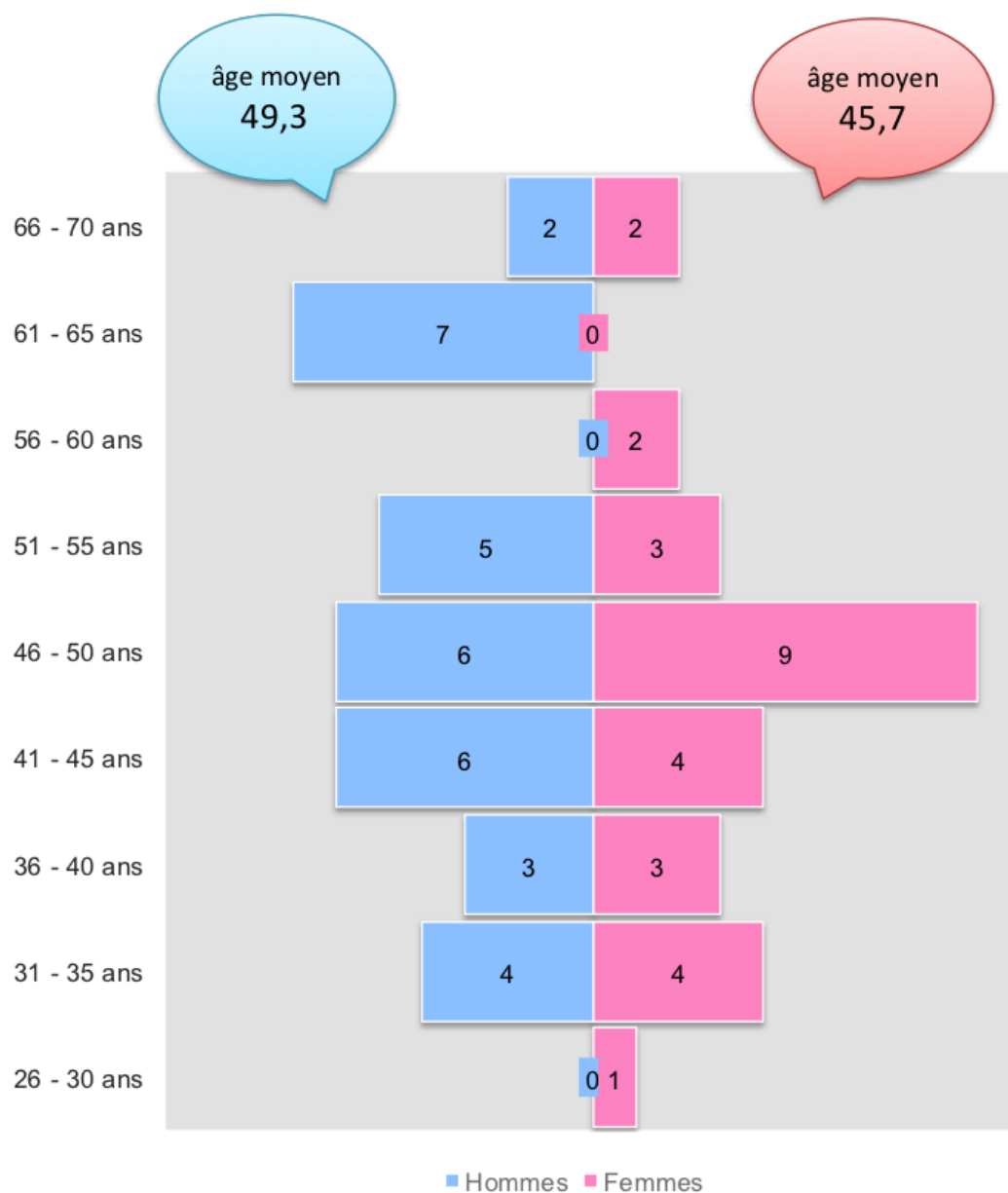


■ Titulaires ■ Contractuels

Pyramide des âges des personnels administratifs



PYRAMIDE DES ÂGES TOUS PERSONNELS CONFONDUS



âge moyen
47,6

Population	2011	2012	2013	2014
Chercheurs	51,0	52,0	52,1	51,5
Administratifs	43,5	44,8	45,9	46,9
Fonctionnaires	48,4	49,7	50,2	50,0
Contractuels	40,6	40,0	40,2	40,3
TOTAL	47,4	48,0	47,9	47,6

LES PERSONNELS LOCAUX À L'ÉTRANGER

Les personnels de droit local sont des personnels recrutés par contrat par l'EFEO, soumis au droit local, c'est-à-dire soumis aux règles du droit du travail du pays où est situé le Centre de l'EFEO.

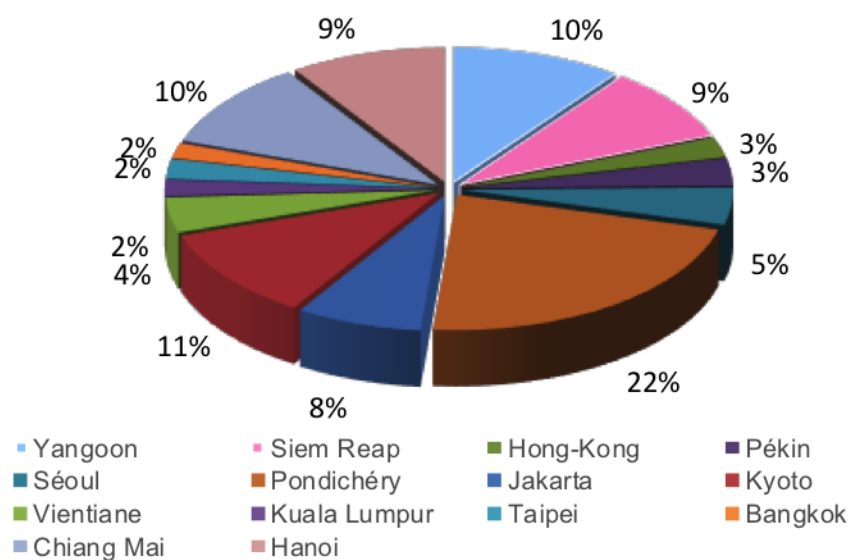
Ces personnels sont recrutés soit en CDI soit en CDD. Leur salaire est aligné, en général, sur le salaire moyen des pays d'embauche.

Ces personnels ne sont pas comptés dans le plafond d'emploi de l'EFEO.

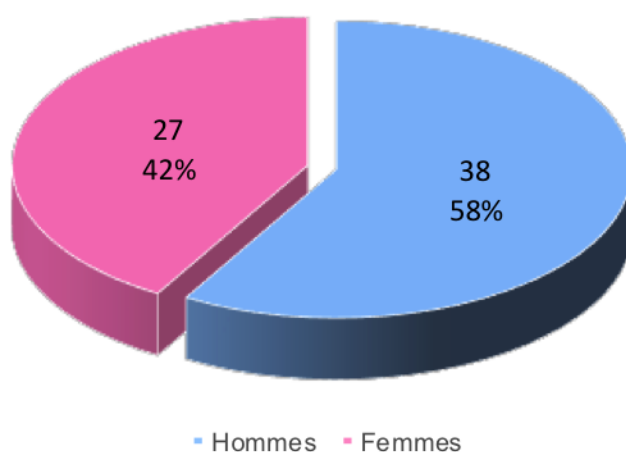
Site	Nombre d'emplois occupés	Salaires	Charges	Rémunération brute annuelle	Répartition en %
MYANMAR (ex BIRMANIE) : Yangoon	2	38 304		38 304	10%
CAMBODGE : Siem Reap	14,2	32 621	573	33 194	9%
CHINE : Hong-Kong	1	9 057		9 057	2%
CHINE : Pékin	1,8	12 307		12 307	3%
COREE : Séoul	0,8	15 467	1 230	16 697	4%
INDE : Pondichéry	16,8	71 801	11 781	83 582	22%
INDE : Pune					
INDONESIE : Jakarta	4	26 520	1 760	28 280	8%
JAPON : Kyoto	1,6	40 800	425	41 225	11%
JAPON : Tokyo					
LAOS : Vientiane	4,5	14 384	1 452	15 836	4%
MALAISIE : Kuala Lumpur	1	6 253	1 097	7 350	2%
TAIWAN : Taipei	0,5	8 320	522	8 842	2%
THAILANDE : Bangkok	1	6 360	530	6 890	2%
THAILANDE : Chiang Mai	6	35 713	3 144	38 857	10%
VIETNAM : Hanoï	5,5	25 446	9 732	35 178	9%
Total QUINQUENNAL	60,7	343 353 €	32 246 €	375 599 €	100%

À noter : Les employés de l'atelier de Phnom Penh ne sont pas des personnels de l'EFEO mais du Musée national du Cambodge. L'EFEO leur verse cependant une gratification.

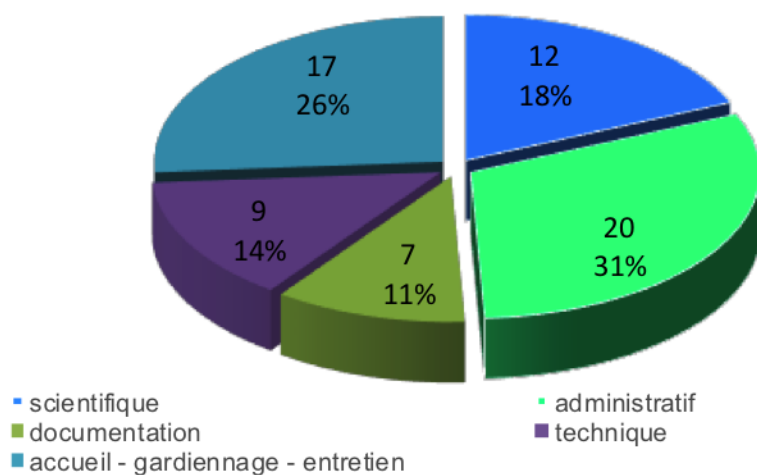
Répartition des personnels par Centre



Répartition des personnels par genre



Répartition par type de personnel

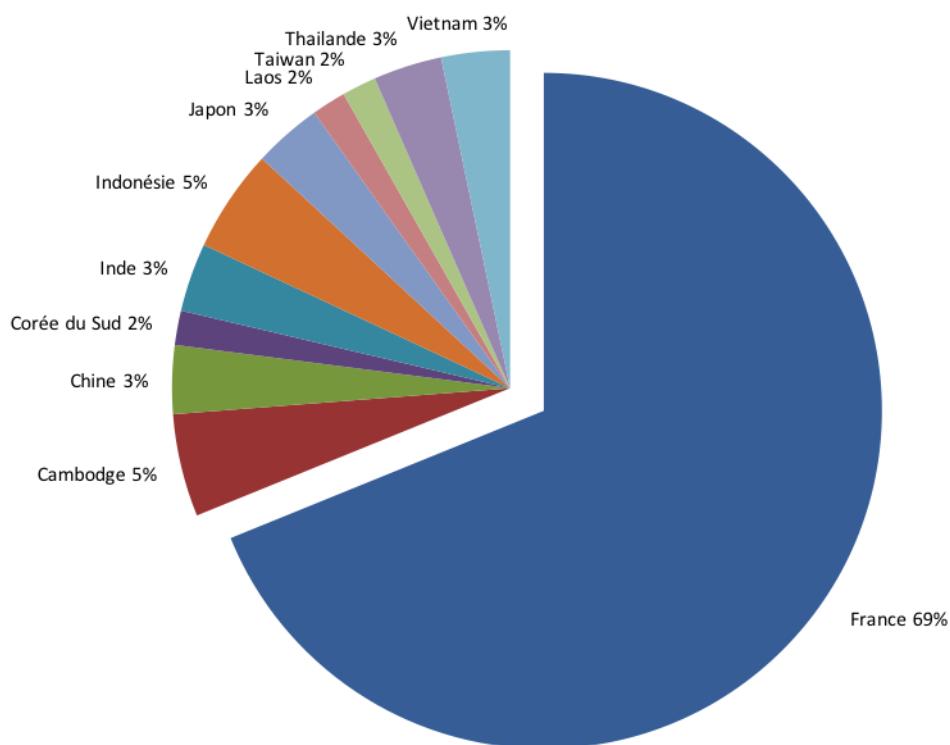


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES PERSONNELS (CHERCHEURS ET BIATSS)

PÔLE GÉOGRAPHIQUE	CHERCHEURS			ADMINISTRATIFS			CONTRACTUELS			TOTAL		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
France	13	5	18	4	9	13	4	7	11	21	21	42
Asie	10	3	13	1	1	2	1	3	4	12	7	19
Cambodge	1		1	1		1		1	1	2	1	3
Chine	2		2						2	2		2
Corée du Sud		1	1								1	1
Inde		1	1		1	1					2	2
Indonésie	2		2					1	1	2	1	3
Japon	1		1				1		1	2		2
Laos								1	1		1	1
Taiwan		1	1								1	1
Thaïlande	2		2							2		2
Vietnam	2		2							2		2
TOTAL	23	8	31	5	10	15	5	10	15	33	28	61

Situation au 31/12/2014. À noter : les 4 contractuels en Asie sont des chercheurs contractuels. Il n'existe pas de chercheur contractuel affecté en France.

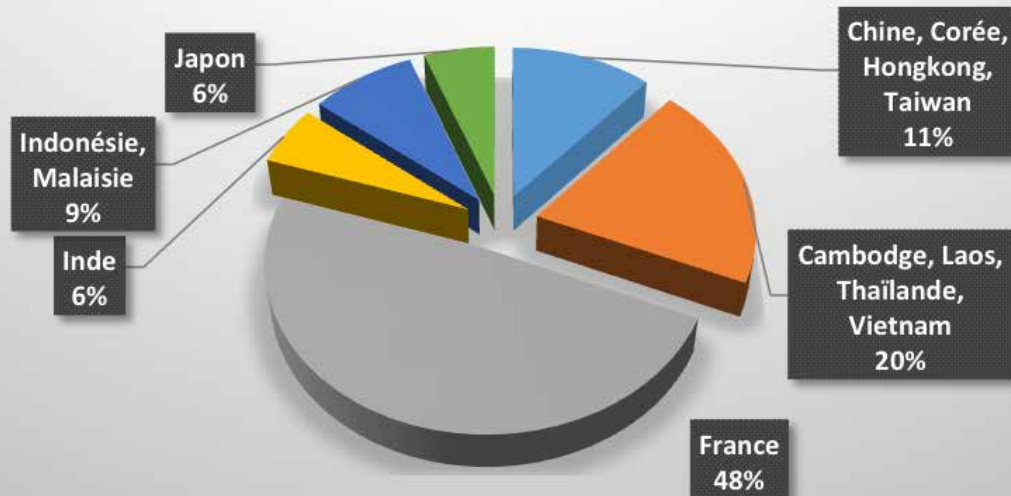
RÉPARTITION DES PERSONNELS PAR PÔLE GÉOGRAPHIQUE



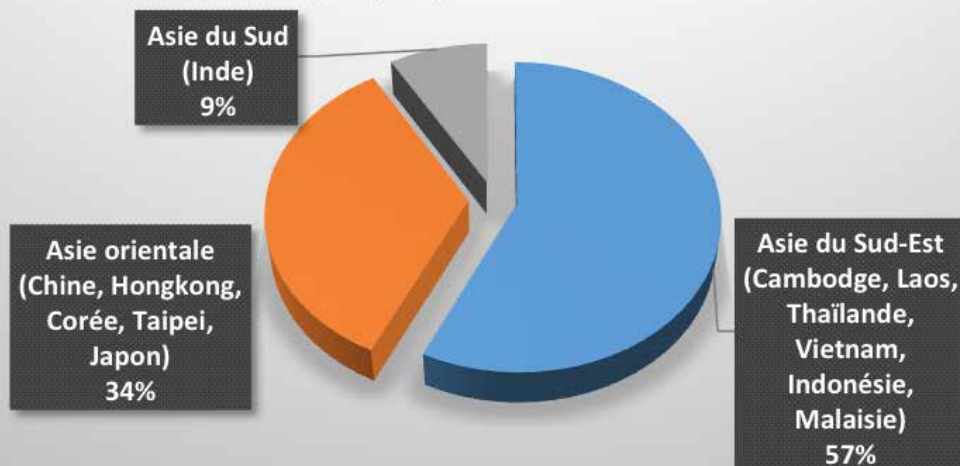
LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS DE L'ESEO (31 décembre 2014)

Noms	Prénoms	Grade	Affectation
ARRAULT	Alain	MCF	France
BEAUFEIST	Maric	Contractuelle	Cambodge
BOUCHY	Anne	DE	France
BOURDEAUX	Pascal	Délégation	Vietnam
BOURDONNEAU	Éric	MCF	France
BRUGUIER	Bruno	MCF	France
BUSSOTTI	Michela	MCF	France
CALANCA	Paola	MCF	Taiwan
CHABANOL	Élisabeth	MCF	Corée du Sud
DEGROOT	Véronique	Contractuelle	Indonésie
GABBIANI	Luca	MCF	Chine
GAUCHER	Jacky	MCF	France
GILLET	Valérie	MCF	Inde
GIRARD	Frédéric	DE	France
GOODALL	Dominic	DE	France
GRIFFITHS	Arlo	DE	Indonésie
HARDY	Andrew	MCF	France
HAWIXBROCK	Christine	Contractuelle	Laos
IYANAGA	Nobumi	Contractuel	Japon
JACQUET	Benoît	MCF	Japon
JAGOU	Fabienne	MCF	France
KUO	Liyang	DE	France
LACHAUD	François	DE	France
LAGIRARDE	François	MCF	France
LE FAILLER	Philippe	MCF	France
LORRILLARD	Michel	MCF	France
PERRET	Daniel	DE	Indonésie/Malaisie
POTTIER	Christophe	MCF	Thaïlande
QUANG	Po Dharma	MCF	France
SKILLING	Peter	DE	Thaïlande
SOUTIF	Dominique	MCF	Cambodge
TESSIER	Olivier	MCF	Vietnam
VERELLEN	Franciscus	DE	Hongkong
VINCENT	Brice	MCF	France
WILDEN	Eva	MCF	France

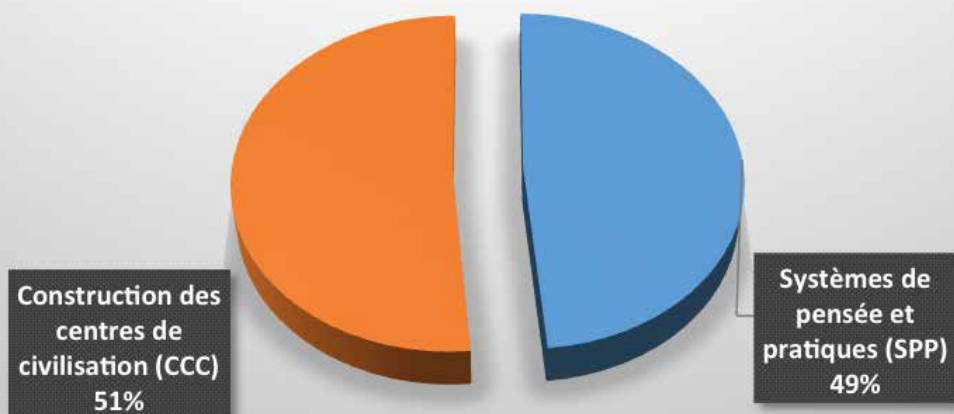
Affectation des chercheurs EFEO



Répartition des chercheurs de l'EFEO par grandes aires géographiques de recherche



Répartition des chercheurs de l'EFEO par unité



ANNEXE 3

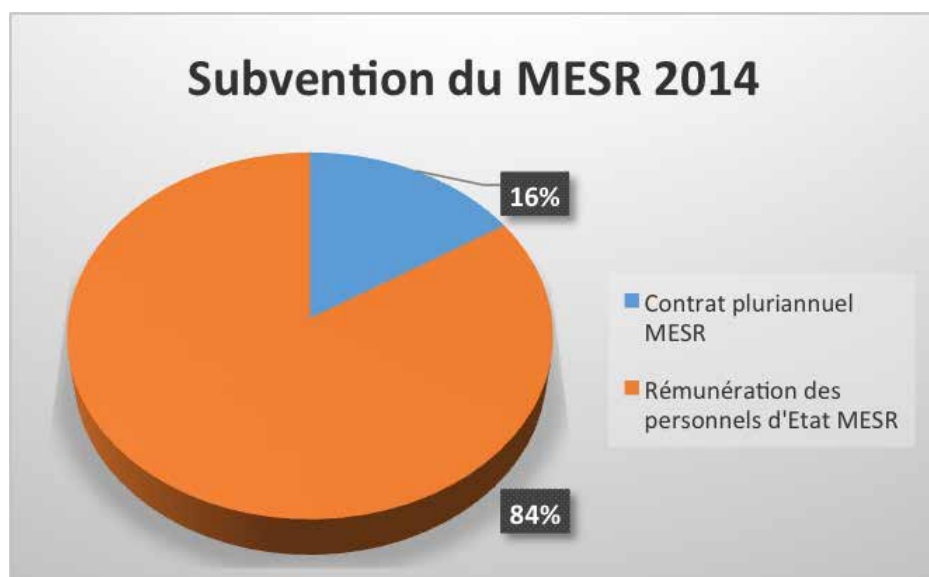
QUELQUES ÉLÉMENTS FINANCIERS

Les ressources de l'EFEO en 2014

Les ressources de l'EFEO proviennent des subventions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), de ressources propres – telles que le reversement de quotes-parts pour frais de gestion (Maison de l'Asie, PCRD7 IDEAS et SEATIDE), ou la vente des publications – et d'autres subventions – ministère des Affaires étrangères et du développement international (MAEDI), programme de l'Agence nationale de la recherche (ANR), programmes de l'Union européenne, dons de fondations privées, etc. (voir tableau ci-dessous).

Origine des ressources 2014	Montants en €
Subvention du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche (MESR)	7 796 388
<i>dont rémunération personnels d'État</i>	<i>6 550 888</i>
<i>dont contrat pluriannuel</i>	<i>1 245 500</i>
Autres subventions gérées en ressources affectées (RA)	1 343 151
Ressources propres et autres ressources (dont subv. hors MESR et hors RA)	410 688
Nature des dépenses 2014	Montants en €
Dépenses de fonctionnement	2 452 137
Dépenses de personnel	6 633 231
Dépenses d'investissement	452 370

La dotation ministérielle se répartit entre les crédits destinés à la rémunération des personnels de l'État et la dotation destinée au fonctionnement retracée dans le contrat pluriannuel de l'Établissement.



Les ressources principales pour financer le personnel permanent, le personnel local et les vacances de l'EFEO sont versées par le MESR ; en 2014, cette ressource s'est élevée à 6 550 888 €, soit 84 % de la dotation globale qui s'élève à 7 796 388 €. La subvention pour les rémunérations des personnels permanents est incluse dans la dotation globale de fonctionnement (DGF) et elle n'évolue pas d'une année sur l'autre en fonction des dépenses réelles du personnel. Les autres dépenses de personnels (contractuels des programmes de recherche gérés en ressources affectées notamment) sont financées par les ressources propres de l'établissement. La subvention du MESR, en dehors de la rémunération des personnels de l'État, représente 41 % des ressources de l'EFEO.



Les dépenses de l'exercice 2014

Les dépenses de l'établissement se partagent en trois parties : les dépenses de fonctionnement, les dépenses de personnel et les dépenses d'investissement.

Les dépenses de fonctionnement

Le premier poste de dépenses de fonctionnement, d'un montant global de 903 646 €, regroupe des dépenses diverses telles que les frais de missions, les rémunérations d'intermédiaires, les coûts de publications, les frais postaux ou les frais de services bancaires. Parmi elles, les dépenses en missions, déplacements et réceptions sont les plus importantes (410 033 €). Elles prennent notamment en compte les déménagements et les transports liés aux fins d'affectation des chercheurs de l'EFEO ainsi que les missions effectuées grâce aux crédits de ressources affectées. Vient ensuite le compte « rémunérations d'intermédiaires et honoraires » pour 223 922 € – qui compte également les dépenses faites en programmes gérés en ressources affectées (ERC, ANR, FSP, etc.). Enfin, le troisième gros poste de dépenses de fonctionnement est celui des autres charges de gestion courante (485 606 €), la baisse par rapport à 2013 (1 042 775 €) étant due au programme PCRD SEATIDE qui, en 2013, enregistrait sur ce compte 906 000 € de reversements aux partenaires pour seulement 356 000 € en 2014.

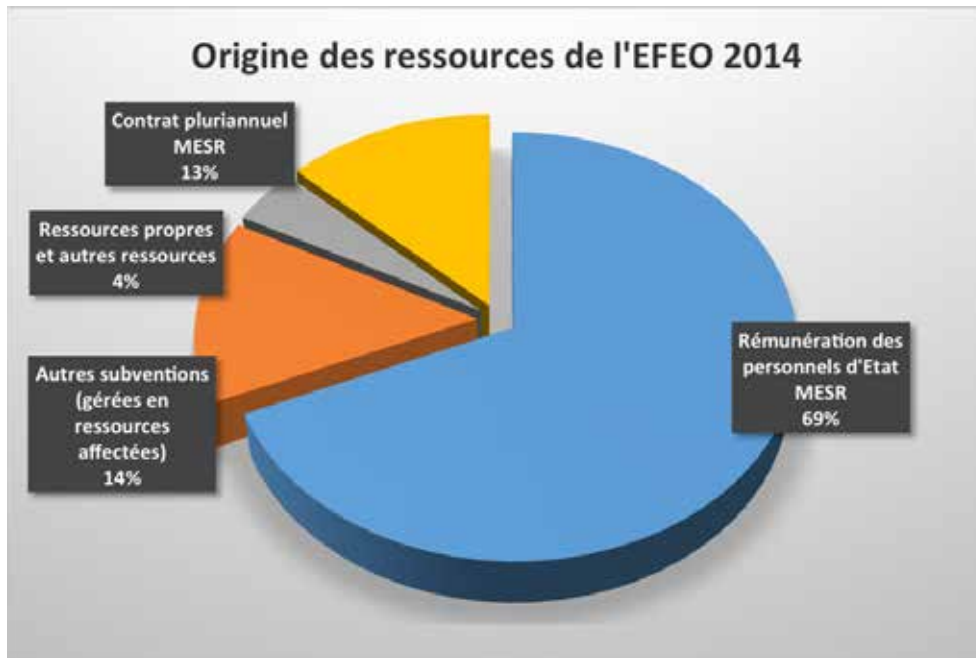
Les dépenses de personnel

Elles représentent 69 % de la section de fonctionnement.

Les dépenses de personnel globalisent les rémunérations des personnels permanents (5 568 682 €), du personnel local (341 827 €) et des vacances (64 722 €), ainsi que des dépenses des personnels rémunérés par une ressource affectée (317 485 €). (À cela il faut rajouter les impôts et taxes à hauteur de 340 515 € du compte 63).

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement ont été financées uniquement par la capacité d'autofinancement de l'exercice et par le fonds de roulement pour un montant global de 452 370 €. Il s'agit notamment de travaux sur les bâtiments gérés par l'ESEO (10 853 €), de la fin de la construction du Centre de Kyôto (352 290 €), de l'acquisition de matériel informatique et de mobilier pour le siège et les Centres (65 368 €) et de la numérisation (20 654 €).



ÉLÉMENTS FINANCIERS RELATIFS AUX CENTRES

Année 2014					
Centres	Dépenses par Centres	Recettes par Centres	Ressources affectées (RA*) par Centres		Total des recettes par Centres
		Hors RA*	MAEDI	Autre	
BANGKOK	13 489 €	5 €			5 €
CHIANG MAI	45 218 €	359 €			359 €
HANOI	59 458 €	156 €	21 473 €	62 062 €	83 691 €
HÔ-CHI-MINH-VILLE	12 043 €			325 €	325 €
HONGKONG	11 385 €				- €
JAKARTA	54 816 €	686 €		13 654 €	14 340 €
KUALA LUMPUR	10 285 €	15 €	1 947 €		1 962 €
KYÔTO	86 789 €	2 819 €		32 447 €	35 266 €
PEKIN	43 412 €	182 €	8 201 €	231 €	8 614 €
PHNOM PENH	1 326 €				- €
PONDICHERY	127 344 €	5 834 €		115 091 €	120 925 €
YANGON	38 918 €				- €
SEOUL	27 064 €	2 066 €	15 000 €	20 000 €	37 066 €
SIEM REAP	62 974 €	4 075 €	389 731 €	86 074 €	479 880 €
TAIPEI	12 081 €	3 €		53 252 €	53 255 €
TÔKYÔ	1 171 €	36 €			36 €
VIENTIANE	38 006 €	1 560 €		11 553 €	13 113 €
Total	607 773 €	16 236 €	436 352 €	383 136 €	835 724 €
RA *: Ressources Affectées. Recettes disponibles pour l'année 2014					

ANNEXE 4

LA DOCUMENTATION EN 2014

Bibliothèque et documentation							
Bibliothèque (Paris et Centres)	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Nombre total de volumes (Paris)	91 976	94 641	97 064	99 802	101 731	103 770	106 483
Nombre total de volumes (Centres EFEO)					85 697	88 004	98 980
Nombre total de périodiques (Paris)	1 754	1 774	1 781	1 751	1 751	1 450	1 450
<i>dont vivants</i>	714	734	740	745	745	745	745
Nombre total de périodiques (Centres EFEO)	647	457	485	421	560	1 858	2 208
<i>dont vivants</i>	112	153	199	156	134	127	144
Nombre d'unica (Paris et Centres)					46 871	50 516	53 048
<i>% d'unica sur notices bibliographiques</i>					52%	52%	52%
Montant réalisé des acquisitions (Paris et Centres EFEO)	59 446 €	76 963 €	80 000 €	80 000 €	80 000 €	84 000 €	82 090 €
<i>Montant réalisé des acquisitions (Paris)</i>					63 500 €	68 565 €	65 127 €
<i>Montant réalisé des acquisitions (Centres EFEO)</i>					16 500 €	15 435 €	16 963 €
Nombre de documents achetés (Paris et Centres EFEO)	2 028	2 119	3 456	2 889	2 763	3 187	3 477
<i>Nombre de documents achetés (Paris)</i>					1 605	1 359	2 587
<i>Nombre de documents achetés (Centres EFEO)</i>					1 158	1 798	890
Nombre de documents reçus en échange (Paris et Centres EFEO)	422	98	97	850	445	320	403
<i>Nombre de documents reçus en échange (Paris)</i>					250	140	198
<i>Nombre de documents reçus en échange (Centres EFEO)</i>					195	180	205
Nombre de documents reçus en don (Paris et Centres EFEO)	2 028	2 119	1 393	1 573	782	1 011	1 039
<i>Nombre de documents reçus en don (Paris)</i>					345	509	479
<i>Nombre de documents reçus en don (Centres EFEO)</i>					437	702	560
Total entrées (Paris et Centres)	5 163	5 645	4 946	5 312	3 930	4 718	4 919
<i>Total entrées (Paris)</i>					2 200	2 038	3 264
<i>Total entrées (Centres)</i>					1 730	2 680	1 655

Bibliothèque de Paris	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Nombre total de lecteurs inscrits	3 844	4 383	5 367	5 839	6 313	s.o.	s.o.
Nombre moyen de lecteurs sur place par jour	22	22	21	21	19	17	14
Nombre de consultations par an	6 874	7 553	6 690	5 623	5 175	4 043	3477
Taux de fidélisation	80%	85%	85%	85%	85%	s.o.	s.o.
Nombre de places de lecteurs	36	36	36	36	36	36	36
Nombre de postes de consultation informatique	4	4	4	4	4	4	4
Nombre d'heures d'ouverture au public par semaine	45	45	45	45	45	45	45

Bibliothèques des Centres	Données 2014									
	Chiang Mai	Hanoi	Jakarta	Pondichéry	Siem Reap	Séoul*	Toulouse*	Vientiane	Kyôôtô	Total
Nombre d'ouvrages	46 910	9766	10 555	11 476	2 681	1 044	1 359	5 099	12 123	101 013
Nombre de places de lecteurs	24	15	8	20	14		3	7	11	102
Nombre de lecteurs par mois	18	14	8	35	64		15	70	10	234
Nombre de consultations par an	217	440	90	385	767		100	libre accès	17	2 016

ANNEXE 5

[illegible]

ANNEXE 6

PRIX ET DISTINCTIONS

Octobre 2014

Le prix Nakamura Hajime est décerné à Hubert Durt, membre associé de l'EFEO, le 10 octobre à l'Institut d'études orientales à Tôkyô.

Novembre 2014

L'architecture du nouveau Centre EFEO de Kyôto a été récemment récompensée par la *Holcim Foundation for Sustainable Construction*. Cette prestigieuse fondation internationale a décerné à Benoît Jacquet, Manuel Tardits et ses partenaires Kiwako Kamo, Masashi Sogabe et Masayoshi Takeuchi du cabinet d'architecture Mikan, un prix pour leur projet « *High-Tech Low-Tech: Sustainable research center featuring traditional woodworking methods* ». Le prix leur a été remis lors de la cérémonie des *Holcim Awards Asia Pacific* qui s'est tenue le 13 novembre dernier à Jakarta.

Mars 2015

François Grimal a reçu le « *Presidential Award of Certificate of Honour for lifetime achievement in Sanskrit language and literature for the year 2014* » conféré par le président de l'Inde, Shri Pranab Mukherjee, le 23 mars 2015 à Delhi.

Mai 2015

En reconnaissance de ses travaux éminents dans le domaine du tamoul classique, Eva Wilden, responsable de la section de tamoul du Centre EFEO de Pondichéry et directrice du projet NETamil (*Going from Hand to Hand - Networks of Intellectual Exchanges in the Tamil Learned Traditions*), financé pour une période de 5 ans par un ERC *Advanced Grant*, a reçu le prix « Kural Pitam » (réservé aux tamoulisants d'origine étrangère) pour ses travaux accomplis durant les années 2011-2013.

ANNEXE 7

LE SÉMINAIRE MENSUEL DE L'ESEO À PARIS PROGRAMME 2014-2015

15 septembre 2014

Pingyi Chu (Academia Sinica, Taiwan)

« Against Prognostication: Ferdinand Verbiest's (1623-1688) Criticisms of Chinese Mantic Arts »

Coping with the Chinese matrix practice was probably the most hectic experience that the Jesuits in China had ever encountered for the whole mission was nearly destroyed by it. An anti-Christian literatus named Yang Guangxian accused Adam Schall von Bell, then in charge of calendar-making at the Manchu court, on several accounts: treachery, altering the calendar, and usurping right of calendar-making of the emperor. Schall, however, was sentenced for choosing the wrong date of the funeral for Shunzhi's favourite son in the end. Schall and all the Jesuits at court were jailed; others in the provinces were deported to Macau. Thanks to a huge earthquake, Schall and other Jesuits were vindicated because the quake revealed the warning from Heaven about an unjust trial. He died in 1666 soon after his release. Although the Jesuits at the Manchu court had attempted to shape their identities as mandarins of science, the Goddess of Fate seemed to joke on them, rendering their downfall and vindication through what they considered "superstitious".

This dramatic encounter was only a short episode of the long history of struggle against Chinese "superstitions" by Chinese Christians at that time. The Jesuits and their Chinese coverts had written serious treatises to rebut all sorts of Chinese religions and mantic practices, which they referred as *mi* or *wang* during the 17th and 18th centuries. This current lecture will focus on the Christian criticisms to prognosticative practices. By examining contacts and conflicts between the two cultures regarding prognostication, we will investigate the concepts of fate and freedom of human actions, and the power which determined the course of human destiny, through which the art of prognostication was organized in Chinese and Christian cultures.

16 octobre 2014

Robert Hefner (université de Boston)

« A conservative Turn? Shariatization and Democratization in Contemporary Indonesia »

Depuis 1998, la nation à majorité musulmane d'Indonésie est reconnue comme un des pays qui a su démontré la compatibilité de l'islam et la démocratie. Pourtant, récemment l'on a observé des signes d'une intolérance croissante (restrictions concernant les femmes). Cette présentation est basée sur une étude de la politique de l'islam en Indonésie de point de vue de l'éthique et de la normativité, à partir d'un examen du contexte social et historique.

24 novembre 2014

Key-young Son (Asiatic Research Institute Korea University)

« Historicizing the Korean divide: structure, identities and norms »

We often approach the Korean divide as a historical event which started with Korea's liberation from Japan in 1945 and lasted during the past 70 years. Simplistic and static, this vision aims to explain the entirety of the question of the Korean divide mainly from the perspectives of superpower politics. In contrast, this lecture introduces more nuanced and sophisticated perspectives to illustrate the various forces which had affected the Korean divide and rapprochement. In this way, this lecture seeks to provide a yardstick in looking at a multitude of problems arising from the Korean divide, including North Korea's nuclear weapons ambitions.

8 décembre 2014

Idriss Abdurusul (directeur honoraire de l'Institut d'archéologie de la province du Xinjiang)

« Keriya, mémoires d'un fleuve : archéologie et civilisation des oasis du Taklamakan »

Cette conférence porte sur les fouilles de l'expédition franco-chinoise dans l'oasis de Keriya. Les sites de Keriya ont fourni de nombreux témoignages de la culture matérielle des oasis du sud du Taklamakan aux premiers siècles de notre ère et révélé l'existence de lieux de culte bouddhistes décorés de peintures qui sont parmi les plus anciennes peintures bouddhiques connues.

Lundi 26 janvier 2015

Brice Vincent (EFEO)

« Nouvelle étude des bronzes khmers du Mahâmuni Paya de Mandalay (Birmanie) »

Témoins d'une longue odyssée à travers les siècles et les royaumes, les bronzes khmers aujourd'hui conservés dans la ville birmane de Mandalay au sein de la pagode du Mahâmuni Paya sont exceptionnels pour l'histoire tant du Cambodge que de l'Asie du Sud-Est péninsulaire. D'abord étudié par le savant birman Taw Sein Ko et le prince siamois Damrong Rajanubhab, avant que l'historien de l'art Jean Boisselier ne lui consacre une longue monographie, cet ensemble unique d'images monumentales fera l'objet d'un nécessaire réexamen, au même titre que les diverses hypothèses qui ont été émises à propos de sa composition originelle et de sa destination au sein de la ville-capitale d'Angkor. Ce travail de relecture bénéficiera notamment des résultats de récentes observations à la fois iconographiques, stylistiques et techniques.

9 février 2015

François Lachaud (EFEO)

« Moines et vauriens dans le Japon d'Edo (1603-1867) : recherches sur l'école zen Fuke »,

Le zen, héritier indirect du chan continental, constitue la tradition bouddhique qui a le plus contribué au rayonnement de la civilisation japonaise en Occident depuis la première rencontre avec les Jésuites, après avoir formé les élites guerrières et le patriciat urbain, et contribué à l'esthétique, à la création artistique et à la « philosophie » japonaises. Avec l'arrivée de l'école Ōbaku venue de Chine, le zen fut aussi l'origine du renouveau intellectuel et artistique du XVIII^e siècle. Seule l'école Fuke, « école autochtone » qui a subi les foudres des autorités, a retrouvé autrement l'esprit antinomien des origines loin de l'*establishment*. Depuis son fondateur légendaire, le moine Puhua (vers 770-840/860) des *Entretiens de Linji*, en passant par ses « disciples » réprouvés, samuraïs sans emploi, criminels, l'étude de cette école contribue à mettre en lumière une page méconnue et essentielle de l'histoire religieuse, musicale et artistique du Japon. Elle a inspiré des figures majeures de la dissidence intellectuelle moderne et alimenté l'imaginaire populaire jusqu'à nos jours. Cette présentation s'appuie sur l'étude de documents inédits et la rencontre de « membres » de cette école.

30 mars 2015

Martin Polkinghorne (université de Sydney)

« Rethinking regional relations with Angkor in the 15th century: The story of the Bayon Buddha »

When the École française d'Extrême-Orient excavated an enormous image of the Buddha seated on a nâga inside the central shrine of the Bayon it was immediately celebrated as the central image of Jaya-

varman VII's Angkor Thom. Little attention was paid to the head of another Buddha image that we now identify as early Ayutthayan. This small image reveals much about Angkor in the 15th century and beyond. 1431 / 1432 CE is often cited as the date at which Angkor was abandoned, but our knowledge of this event is based on fragmentary chronicular evidence that has been little understood. The recognition of the small Buddha head as early Ayutthayan and identification of over forty other images of this type are arguably the first material evidence of the 12 to 15 years Ayutthayan occupation at Angkor. Reappraisal of the large Bayon Buddha, a late 12th century image, suggests that it was restored after the 15th century, and one of many similar deeds of piety as Angkor became a hub of regional Theravâda Buddhist pilgrimage. If the Bayon Buddha was dumped into a looters pit after its renovation can we question its part the so-called iconoclasm purported to have occurred in the 13th century?

15 avril 2015

Olivier Évrard (Institut de recherche pour le développement)

« Les ruines, les “sauvages” et la princesse : Contribution à l’ethnohistoire de Viang Phou Kha, Nord-Laos »

En Asie du Sud-Est, l’histoire est écrite principalement du point de vue des populations des basses terres. Les vestiges archéologiques en altitude sont rares et les groupes montagnards possèdent, dans leur grande majorité, une tradition exclusivement orale que les historiens tendent à délaïsser. Dans ce contexte, le cas de la ville de Viang Phou Kha, au nord du Laos, apparaît particulièrement intéressant. Située sur un plateau d’altitude traversé par un axe de communication majeur entre le Yunnan et le nord de la Thaïlande, elle est entourée des ruines d’une ancienne cité fortifiée et de vestiges matériels dont l’origine demeure obscure. Ces vestiges ont donné naissance à une abondante littérature orale partagée, avec quelques variations, par les populations locales, de langue Tai et Môn-khmère.

Cette conférence a présenté les résultats d’un travail d’ethnohistoire commencé en 2009. Elle a comparé différentes versions d’un même mythe d’origine racontant la construction de la cité fortifiée à proximité du bourg actuel. Il s’agit de montrer l’intérêt des sources orales pour compléter une histoire « officielle » lacunaire mais aussi de révéler une partie de l’imaginaire commun aux populations de cette région.

18 mai 2015

Olivier de Bernon (EFEO)

« Jean Burnay (1899-1982) : de la linguistique à l’histoire du droit siamois ; de l’École française d’Extrême-Orient au Conseil d’État »

Juriste, membre de la commission de codification au Siam de 1924 à 1940, Jean Burnay (1899-1982) fut à plusieurs reprises membre correspondant de l’EFEO. Linguiste hors pair, il publia avec George Coëdès des articles pionniers sur la linguistique thaïe. Pionnier également dans le domaine de l’histoire du droit siamois, il produisit avec Robert Lingat l’édition diplomatique des textes anciens du « Code des Trois Sceaux ». En 1940, il est l’un des premiers juristes à rejoindre le général de Gaulle à Londres. Associé, plus tard, par René Cassin à la rédaction de la « Déclaration universelle des droits de l’homme », il termine sa carrière comme conseiller d’État.

15 juin 2015

Ken George (Australian National University)

« Cosmography and Politics in Upland Southeast Asia: A Set of Questions »

In his recent book, *The Art of Not Being Governed: An Anarchist History of Upland Southeast Asia*, political scientist James C. Scott argues that the relatively egalitarian peoples of Zomia (the mountain region spanning mainland Southeast Asia and southwest China) have historically pursued a kind of statelessness that would allow them refuge from political subjugation by lowland states. Neither cosmography nor gender factor significantly into his account of upland-lowland political relations. Using materials from my research and fieldwork in upland South and West Sulawesi, Indonesia-quite far from Zomia-I treat cosmography as crucial to the upland political imagination in its variable embrace and evasion of the lowland state.

22 juin 2016

Mael Bellec (conservateur au musée Cernuschi, commissaire de l'exposition)

« L'École de Lingnan : L'Éveil de la Chine moderne »

Dernière grande école de peinture traditionnelle chinoise, l'école de Lingnan est née au Guangdong (actuelle région de Canton), province depuis longtemps ouverte au commerce international et aux influences étrangères.

Au début du ^{xx}e siècle, Chen Shuren et les deux frères Gao – Gao Jianfu et Gao Qigeng –, s'inquiètent de l'essoufflement politique et culturel de la Chine. Comme bon nombre de leurs contemporains artistes et penseurs, ils se tournent alors vers le Japon pour refonder une modernité chinoise. Ils s'inspirent du Nihonga, mouvement rénovateur de la peinture traditionnelle japonaise, et élaborent un style pictural original.

L'école de Lingnan s'enrichit des sujets naturalistes propres à la sensibilité japonaise. De plus, les thèmes inspirés par l'actualité contemporaine et d'autres mettant en scène le peuple dans ses activités quotidiennes occupent une place jusque-là inédite dans l'art chinois. La montée du nationalisme en réponse à la perte d'autorité de l'État mandchou et face aux ingérences étrangères, conduit ces artistes à s'interroger sur les implications sociales et politiques de leur travail et à aborder frontalement les événements tragiques de l'histoire en marche.

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

COMPLÉMENT

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**

Année universitaire 2014-2015



TABLE DES MATIÈRES

RAPPORT DE LA DIRECTRICE DES ÉTUDES	5
--	----------

I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION	19
--	-----------

ARRAULT Alain	21
BOUCHY Anne	28
BOURDEAUX Pascal	35
BUSSOTTI Michela	40
DAVIN Didier	45
GILLET Valérie	47
GIRARD Frédéric	51
GOODALL Dominic	61
GRIFFITHS Arlo	67
GRIMAL François	72
IYANAGA Nobumi	74
JAGOU Fabienne	77
KUO Liying	80
LACHAIER Pierre	87
LACHAUD François	90
LAGIRARDE François	95
LORRILLARD Michel	99
QUANG Po Dharma	103
SKILLING Peter	105
WILDEN Eva	110

II. CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION : FRONTIÈRES, URBANISATION, RÉSISTANCES DU LOCAL	115
--	------------

BOURDONNEAU Éric	117
BRUGUIER Bruno	122
CALANCA Paola	127
CHABANOL Élisabeth	131
DEGROOT Véronique	136
GABBIANI Luca	140
GAUCHER Jacques	144
HARDY Andrew	149
HAWIXBROCK Christine	153
JACQUET Benoît	158
LE FAILLER Philippe	162
McCORMICK Patrick	166
PERRET Daniel	170
PORTE Bertrand	175

POTTIER Christophe	179
SOUTIF Dominique	182
TESSIER Olivier	186
VERELLEN Franciscus	189
VINCENT Brice	193

**RAPPORT
DE LA DIRECTRICE DES ÉTUDES**

Charlotte SCHMID

Réunion générale

La Réunion générale de l'EFEO, organisée tous les deux ans, s'est tenue à Paris, les 4 et 5 septembre 2014. Elle fut l'occasion pour la directrice des études d'aborder les deux thématiques dont elle s'est plus précisément occupée depuis le début de son mandat, d'une part, le développement de l'enseignement à l'EFEO, d'introduction encore récente dans l'établissement, et, d'autre part, la coordination des activités de publication à l'EFEO. Dans les deux cas, le lien entre le siège parisien et les Centres EFEO en Asie conduit à une grande diversité des modes et des lieux d'enseignement et d'édition, au travers desquels s'affirme l'identité d'une institution qui a fait du travail sur le terrain une marque de fabrique et travaille aujourd'hui à une visibilité accrue de ces caractéristiques au sein des réseaux de recherche français, européens, américains et asiatiques. La Réunion générale fut l'occasion de présenter les initiatives originales prises par les Centres en matière d'enseignement : « Journées de Tam Dao » organisées au Vietnam, ateliers archéologiques au Cambodge, lectures de textes alliant philologie à l'occidentale et méthodes traditionnelles en Asie du Sud-Est et en Inde, ateliers de travail sur le terrain en pays tamoul, atelier sur les vieux javanais en Indonésie et participation à l'« université des Moussons » pour plusieurs des enseignants-chercheurs travaillant sur le Cambodge ancien.

Enseignement et partenaires

L'ensemble de ces manifestations présentent une caractéristique commune, à savoir un enseignement donné en Asie auxquels participent des étudiants et des chercheurs confirmés. On remarque le caractère hautement international de ces manifestations mais aussi le peu d'étudiants français qui y participent. Il semble qu'elles gagneraient à être mieux insérées au sein du réseau d'enseignement de nos partenaires français. Si depuis sa fondation l'EFEO a souvent dispensé un enseignement dans ses Centres (chinois écrit, japonais, sanskrit et tibétain), l'École n'est plus, aujourd'hui, seulement un institut de recherches (philologiques, historiques, archéologiques, anthropologiques). La réforme du statut des chercheurs de l'EFEO, qui sont dorénavant des enseignant-chercheurs, rattachés à des

*Bourses et contrats
postdoctoraux*

universités et des institutions européennes, françaises en majorité mais pas uniquement, est l'une des mutations récentes de l'institution et parmi les plus importantes.

Cet élément est l'un des facteurs de changement les plus fondamentaux dans un avenir proche et à plus long terme. En tant que tel, il a occupé la direction de l'EFEO tout au long de l'année avec la mise en place de la ComUE PSL, au sein de laquelle l'EFEO constitue avec les partenaires historiques de l'institution que sont le Collège de France, l'EPHE et l'EHESS un pôle « Asie » offrant à PSL un angle d'attaque sur le terrain de l'internationalisation de la ComUE, qui peut s'appuyer sur le réseau historique des Centres EFEO. L'EFEO travaille ainsi à assumer ses missions d'institution de recherche tout en accroissant sa visibilité au sein du dispositif français autant que dans un réseau international, dans lequel elle apparaît déjà bien implantée en Asie grâce aux Centres EFEO.

Rappelons que la modification du statut des enseignants-chercheurs s'est accompagnée de l'apparition de bourses de terrain à l'EFEO qui permettent à des étudiants venus d'institutions, françaises mais aussi étrangères, de se rendre sur le terrain. Cette année les boursiers issus d'institutions ayant leur siège en dehors de la France ont été majoritaires et l'on note que de plus en plus d'étudiants inscrits dans des universités asiatiques candidatent, assurant à moyen et long terme un vivier de chercheurs ouverts aux collaborations internationales. Au sein de PSL, l'on travaille à l'élargissement de ce type de dispositif en même temps qu'à leur regroupement, afin de rendre les offres plus visibles. Dans cette même ligne, l'EFEO a tenu à proposer en 2015 plusieurs contrats postdoctoraux, une nouveauté pour l'institution qui vient s'intégrer dans les mutations les plus récentes du système universitaire et de recherche : les jeunes docteurs mettent plus de temps à trouver un poste et tendent à émigrer là où on leur offre des contrats postdoctoraux. Soucieuse d'entretenir des équipes de chercheurs élargies et de poursuivre sur les lignes de recherche qu'elle a établie au niveau des doctorats, l'EFEO souhaite donc dorénavant offrir des contrats postdoctoraux tous les ans. Cette année, ces contrats n'étaient pas réservés à des projets de recherches qui seraient menées sur le terrain et ils ont été répartis entre plusieurs candidats tous excellents : l'on a privilégié des contrats de courte durée, structurés par des projets précis. L'on envisage cependant de profiler certains contrats en fonction des besoins des Centres EFEO, étant donné la réduction du nombre des expatriations au sein de l'École.

*Partenaires : de la
France à
l'international*

Notons ensuite que les enseignants-chercheurs de l'EFEO ont en France assuré des enseignements réguliers dans plusieurs institutions universitaires, l'EPHE (Sections IV et V), l'EHESS (Paris et Toulouse), l'Inalco (y compris l'« université des Moussons », dont l'enseignement prend place à Phnom Penh), l'université Paris-Diderot – Paris VII, l'ENS-Lyon, l'université Aix-Marseille I, l'Institut d'études politiques de Lyon, l'université de Toulouse – Jean Jaurès, l'université de Savoie à Chambéry. Étant donné qu'aux séminaires qui sont tenus dans ces cadres institutionnels, définis par des conventions passées entre les institutions, assistent aussi des étudiants appartenant à d'autres universités, les relations des enseignants-chercheurs de l'EFEO avec le monde universitaire en France sont plus larges que ce qu'une telle liste fait apparaître. Des étudiants de Paris I – Panthéon-Sorbonne, la Sorbonne Nouvelle – Paris III, Paris-Sorbonne – Paris IV (Institut national d'histoire de l'art), l'École du Louvre, l'université Lumière – Lyon II, l'université de Paul Valéry à Montpellier, par exemple font aussi partie de nos partenaires dans le domaine de l'enseignement. En Allemagne, le partenariat avec l'université de Hambourg se traduit par un enseignement régulier assuré par un enseignant-chercheur de l'EFEO et des participations à des jurys, des projets, etc. de plusieurs autres. En Asie, les enseignants-chercheurs de l'EFEO sont intervenus de façon régulière dans plusieurs universités : université de Silpakorn et de Chulalongkorn (Bangkok), université de Chiang Mai, l'université de Malaya à Kuala Lumpur, l'Université d'Indonésie à Jakarta et l'université Gadjah Mada, à Yogyakarta en Indonésie, l'université Hankuk à Séoul, les universités de Kyôto et d'Hiroshima, l'université Waseda au Japon et l'université Tamkang à Taïwan. Certains participent aussi à la formation d'étudiants et de personnels locaux dans différents domaines comme la conservation-restauration de sculptures au Musée national du Cambodge.

Signalons enfin que la majorité des chercheurs de l'EFEO sont titulaires d'une HDR et sont en tant que tels habilités à diriger des thèses en France ou ailleurs, en Europe et en Asie. C'est avec l'Allemagne (université de Hambourg) que les codirections de thèse sont les plus nombreuses en Europe mais, là encore, c'est l'inscription d'étudiants asiatiques sous la direction d'enseignants-chercheurs de l'EFEO qui apparaît comme le phénomène le plus novateur. Ces étudiants sont encore peu nombreux mais représentent, tout comme les boursiers, la garantie d'une poursuite dans la collaboration avec les partenaires asiatiques essentielle pour l'avenir de l'EFEO. Ils témoignent des modifications profondes des réseaux de recherche au niveau international et de la capacité de renouvellement de l'EFEO qui accompagne, voire inspire, de tels changements.

Des enseignements communs ?

C'est dans ce contexte que l'EFEO a entamé une réflexion avec l'EPHE et l'EHESS, ses partenaires institutionnels historiques qui ont également rejoint PSL, pour mettre en place un enseignement commun et surtout un diplôme commun (voir *Rapport annuel 2013-2014*, « Rapport du directeur », p. 12). Les responsables des enseignements de chacune des trois institutions mettent en place un premier ensemble pour ce qui est des Masters à partir de la rentrée 2016. Il s'agit d'une étape dans une forme de rassemblement de l'offre très large des enseignements touchant à la zone asiatique dans les établissements parisiens. D'autre part l'EFEO souhaite que le séminaire de l'institution, organisé chaque premier lundi du mois à la Maison de l'Asie, constitue un autre forum pour un futur pôle « Asie » rassemblant les trois institutions partenaires de la Maison de l'Asie que sont l'EFEO (gestionnaire de la Maison de l'Asie), l'EPHE et l'EHESS. Le choix d'une thématique commune permettra de confier l'organisation d'un ou plusieurs séminaires à chaque partenaire. Directrice d'études à l'EFEO, dispensant un enseignement dans le cadre de l'EPHE, en contact avec ses collègues de l'EHESS grâce, notamment, au projet *Next* « Dynamiques asiatiques », mais aussi dorénavant grâce aux projets structurants de PSL susceptibles de rassembler CNRS, EFEO, EPHE et EHESS – et aussi tout simplement par l'intermédiaire de ses collègues enseignant à l'EHESS, notamment dans le domaine de l'Asie du Sud-Est – Charlotte Schmid espère ainsi pouvoir réaliser les vœux de la direction de l'EFEO quant à ces rapprochements avec les départements asiatiques d'un grand nombre d'institutions parisiennes. La Maison des Sciences de l'homme qui ne fait pas partie de la ComUE PSL est également bien présente dans le cadre d'une structuration des études et de la recherche menée en collaboration avec des collègues asiatiques et l'on envisage des invitations communes de chercheurs comme des bourses de terrain pour des étudiants partant travailler en Asie dès l'automne 2015.

Précisons enfin qu'il ne s'agit pas nécessairement de structurer le séminaire du lundi autour de l'Asie : des thématiques ouvrant sur le monde classique, largement présent à l'EPHE et à l'EHESS, mais aussi pour ce qui est plus précisément de l'EFEO, dans le réseau des Écoles françaises à l'étranger, est envisagé.

Les Écoles françaises à l'étranger

Avec la participation de l'EFEO aux deux réunions qu'organisa le réseau des Écoles françaises à l'étranger (EFE) en 2014-2015, fin septembre 2014, à Athènes, sur le thème des archives, puis au début du mois de mai 2015, sur le thème de l'archéologie du bâti, au Caire, l'implication de l'EFEO au sein des EFE s'est intensifiée. Le comité des directeurs, créé en 2014, initie les mutualisations possibles. Les Écoles feront une présentation commune aux rendez-vous de l'histoire de Blois cet automne sur le thème des em-

pires. Comment ceux-ci inscrivent-ils leurs larges territoires dans le temps ? Pour ce qui est de la création ou de la mise en place de services communs ou unités de recherche inter-établissements, objectif majeur du comité des directeurs, une importante collaboration concrète entre les Écoles s'organise autour de la diffusion des ouvrages des cinq EFE. Les Écoles ont ainsi convenu d'adopter une politique commune en matière de diffusion de leurs publications et d'affecter les moyens nécessaires à la réalisation de cet objectif par un personnel de l'École française de Rome basé à Paris, chargé de la diffusion des publications des EFE. Le chargé de mission de l'École française de Rome sera accueilli dans les locaux de la Maison de l'Asie dont l'EFEO est gestionnaire. Il réalisera tout au long de l'année une évaluation de la diffusion des cinq Écoles, qui ont choisi des solutions diverses, adaptées à un lectorat présentant cependant des caractéristiques communes. Il s'agit d'améliorer la diffusion des publications des EFE, en France (librairies et comptoirs de vente spécialisés en sciences humaines et sociales) et dans les pays anglo-saxons.

Les journées d'étude sur les archives et sur l'archéologie ont d'autre part permis à l'EFEO d'entamer une politique de recouvrement de ses archives scientifiques. Le contrat doctoral accordé l'an dernier à une archiviste travaillant pour sa thèse sur les archives de l'EFEO au Vietnam est complété par une analyse de la doctorante sur l'ensemble des archives présentes sur les sites parisiens. Pour ce qui est de l'archéologie et des publications afférentes, la discussion avec le directeur des études de l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) du Caire a mis en évidence les spécificités de l'EFEO opérant sur l'aire asiatique. Au cours de la table ronde ayant pour thème « Archéologie et patrimoine en temps de crise » des directeurs des études des EFE, menée par Nicolas Michel (IFAO), et à laquelle participaient pour ce qui est de l'EFEO, outre la directrice des études de l'EFEO, Jacques Gaucher et Éric Bourdonneau, archéologues travaillant au Cambodge, la problématique récente de la restauration, de la préservation et de la gestion des sites fouillés s'est affirmée comme l'une des préoccupations constantes pour l'ensemble des EFE. Les demandes des pays où les Écoles opèrent, Espagne, Italie, Grèce, Egypte et pour l'EFEO, l'Asie du Sud-Est, s'avèrent de plus en plus précises à ce sujet et c'est une dimension nouvelle que l'EFEO intègre pour sa part au développement des chantiers archéologiques, en particulier au Cambodge. De ce point de vue, l'on note que l'enseignement, c'est-à-dire la formation d'un personnel asiatique, se développe petit à petit, tant sur le chantier du Mébon (dirigé par Marie-Catherine Baufeist), qui a pris la suite de celui du Baphuon au Cambodge, que dans le cadre des fouilles du site de Koh Ker (Éric Bourdonneau) et de la campagne de fouilles 2015 de la Mission franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien (MAFKATA, MAEDI-EFEO-Apsara)

**L'EFEO dans ses
réseaux : intégration
au sein de PSL, le
GIS, l'international**

que dirige C. Pottier et qui s'est déroulée du 6 mars au 10 avril. Pour ce qui est de cette dernière mission, il s'agissait cette année d'approfondir la connaissance des sites préangkoriens de la région d'Ak Yum (trois sites voisins le Kòk B'ng, le Kândal et le Kòk Ta Pok). L'EFEO est aussi partenaire de la mission CERANGKOR que dirige A. Desbat (CNRS – UMR 5138), également intervenu en tant que céramologue de la mission MAFKATA, lors de ses missions au Cambodge et en Thaïlande en juin, novembre et décembre 2014 et en février 2015.

Tout au long de l'année, l'intégration de l'EFEO au sein de la ComUE PSL, débattue au cours des conseils scientifiques et conseils d'administration, a occupé la direction de l'École et notamment la directrice des études, membre du conseil scientifique de PSL. C. Schmid a ainsi présenté l'institution à PSL lors d'un conseil scientifique inaugural en mettant l'accent sur l'ouverture à l'international que pourrait permettre l'EFEO au sein de PSL. Elle a rappelé qu'en fonction des partenaires avec lesquels l'EFEO collabore étroitement – Collège de France, EPHE et EHESS –, on peut aujourd'hui envisager les recherches menées au sein des deux équipes structurant l'EFEO, « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » et « Construction des centres de civilisation », sous deux angles principaux. Le premier se fonde sur les disciplines représentées à l'EFEO, archéologie, anthropologie et philologie, parmi lesquelles l'épigraphie – traditionnellement l'un des domaines d'excellence de l'École – traverse l'ensemble des aires culturelles ; le second pourrait être structuré par ce qu'on appelle aujourd'hui l'histoire connectée : les processus de circulation des idées sont au cœur des recherches de l'École (diffusion du bouddhisme, processus dits d'indianisation, études anthropologiques en ASE, espaces maritimes de la Chine et de l'Asie du Sud-Est, cultures régionales entre nord du Vietnam et Chine du Sud, histoire du droit en Chine). Les implantations asiatiques, les Centres, ses partenariats européens, comme le consortium ECAF et ses partenaires dans les universités américaines en favorisent l'étude. Par nature, l'EFEO a depuis les origines une vocation internationale. Les conventions et accords en vigueur dans les Centres de l'EFEO qui ont dans leur majorité été créés dans le cadre de partenariats avec des organismes de recherche asiatiques prévoient notamment des échanges de chercheurs et des stages d'étudiants. Le travail sur le terrain demeure ainsi la caractéristique majeure de l'EFEO depuis sa fondation.

Un grand colloque a rassemblé en juin les partenaires de PSL. Le directeur de l'EFEO, Y. Goudineau y a présenté l'institution dans ce cadre qui cherchait à préciser l'identité scientifique de la ComUE. La directrice des études a par ailleurs continué de représenter

**Au sein de
l'établissement
Conseils et
commissions**

l'institution au sein du GIS, le réseau de chercheurs travaillant sur l'Asie rassemblant CNRS, universités françaises, EPHE, EHESS, ENS et EFEO, notamment. C. Schmid a aussi participé aux auditions visant à accueillir de nouveaux membres et aux discussions permettant d'élaborer le programme du grand colloque que le GIS organise en septembre 2015. Elle a notamment mis l'accent sur la nécessité de mettre en valeur les publications des institutions françaises et à promouvoir l'usage de l'anglais dans certaines d'entre elles. Dans ce cadre elle a participé à la sélection des panels.

Au-delà du cercle universitaire parisien, C. Schmid a également participé à l'évaluation de projets internationaux, tel celui intitulé « *From Universe of Visnu to Universe of Siva* » (présenté par l'université de Leiden, Pays-Bas), qui a été sélectionné, et à celle de la chaire de professeur en histoire de l'art de l'université de Yale (États-Unis).

Au sein de l'EFEO, la participation aux Conseils de l'établissement, ainsi qu'aux commissions présidant à l'attribution des bourses (commission bi-annuelle), des contrats doctoraux, des contrats postdoctoraux et, enfin, des recrutements et les rapports afférents à ces différentes commissions ont constitué une part importante de l'activité de la directrice des études. De ce point de vue, elle souligne l'internationalisation croissante des bourses de terrain accordées par l'EFEO tandis que les contrats postdoctoraux ont été demandés, dans leur très large majorité, par des candidats ayant soutenu leur thèse en France. La largeur de l'éventail des disciplines concernées est remarquable. L'EFEO demeure une ressource privilégiée pour l'archéologie et la philologie qui en furent les disciplines fondatrices. Mais l'anthropologie, et l'histoire dans tous ses états en quelque sorte, histoire des religions, histoire de l'art, mais aussi histoire économique et histoires régionales comme « connectées », font désormais partie intégrante du cursus des boursiers de l'EFEO qui constituent un réseau plus important chaque année. L'ouverture sur le contemporain, sous les formes les plus originales (histoire du vêtement, éthologie) autant que sous les formes plus traditionnelles de l'étude d'archives en langues vernaculaires (Vietnam, Inde) inscrit également l'EFEO au cœur des recherches les plus vivantes aujourd'hui.

Publications

Les publications de l'École constituent un deuxième volet de l'activité de la directrice des études, qui est responsable des publications. L'effort a porté cette année sur trois points principaux. D'une part il s'agit de mener une réflexion sur la publication des revues de l'EFEQ. Un numéro du *BEFEQ* est paru en 2015 et un deuxième est en préparation, pour une parution avant la fin de l'année 2015. En accord avec le rédacteur en chef du *BEFEQ*, Pierre-Yves Manguin et avec le directeur de l'EFEQ, Yves Goudineau, il s'agit de resserrer les domaines d'expertise de la revue pour renforcer son identité scientifique, au moyen notamment des dossiers thématiques, tout en conservant une revue généraliste. Si le *BEFEQ* fait la part belle à l'Asie du Sud-Est, cœur historique de l'EFEQ, la revue publie des articles portant sur l'ensemble de l'aire asiatique et sur l'ensemble des disciplines représentées dans l'institution. Il a été décidé de faire une place plus importante aux articles en anglais afin de rendre les travaux des chercheurs accessibles aux partenaires asiatiques de l'EFEQ, et au-delà à une communauté de recherche de moins en moins francophone... Pour ce qui est d'*Arts Asiatiques*, revue associant les musées Guimet et Cernuschi, le CNRS et l'EFEQ et dont C. Schmid est l'une des rédactrices en chef, avec Corinne Debaine-Francfort (CNRS), la part d'articles en anglais a également augmenté ces dernières années. La situation de cette revue d'histoire de l'art, dont tous reconnaissent l'excellence, demeure préoccupante car le poste de secrétaire de rédaction, essentiel au fonctionnement de la revue est actuellement occupé par un contractuel. La titularisation de ce personnel fut l'une des préoccupations de l'année. Elle devrait pouvoir aboutir en 2016 avec l'ouverture d'un poste au concours au CNRS. L'EFEQ cherche par ailleurs à mettre en ligne, sous une forme qui reste à déterminer, ces deux revues phares de l'institution. La mise en ligne et l'usage de l'anglais ont également structuré les réflexions menées autour des autres revues de l'EFEQ, à savoir *Aséanie*, dont un numéro est également sorti cette année, et les *Cahiers d'Extrême-Asie* dont un numéro particulièrement important vient de paraître cependant qu'un autre sortira à l'automne : les auteurs et rédacteurs aimeraient mettre une partie du contenu des articles en ligne, ou voudraient compléter les articles imprimés par la mise à la disposition sur la Toile de documents complémentaires. Ces demandes rejoignent une réflexion menée sur l'ensemble des publications de l'EFEQ. L'on cherche actuellement à mieux présenter les publications, à pouvoir mettre en ligne tout ou partie des publications, etc. La rédaction d'un cahier des charges très précis quant à la réalisation d'un site de présentation des publications permettant la vente en ligne des plus récentes est désormais achevé et l'on a bon espoir que ce site soit achevé pour le début de l'année 2016.

Les collections de l'EFEQ publiées à Paris, monographies, études thématiques, réimpressions, mémoires archéologiques

et la dernière-née, « *Sequens* », ont été sollicitées cette année. La parution d'un volume de réimpression d'articles, l'évaluation d'une monographie et de deux études thématiques dont l'une est en cours de mise en page attestent l'activité du service des publications. L'on a également entamé la préparation d'un mémoire archéologique consacré au Baphuon par Pascal Royère. Le fait qu'il s'agisse d'un ouvrage posthume rend la tâche délicate : la collecte d'archives scientifiques, le travail sur celles-ci, la recherche de planches originales et la constitution du texte de ce volume futur ont également fait partie intégrante du travail de la responsable des publications en 2014-2015.

Mais l'activité de la responsable des publications est aussi celle d'une coordination avec les services de publication des Centres EFEO. Il s'agit de répartir au mieux les manuscrits entre les collections des Centres, celui de Pondichéry pour ce qui concerne l'indianisme, les traductions en anglais ou les publications en anglais pour ce qui est de l'archéologie et des volumes thématiques. L'on envisage ainsi des coéditions avec plusieurs éditeurs basés en Asie du Sud-Est, en Thaïlande et à Singapour, qui ont déjà travaillé par le passé avec l'EFEO. Les coéditions se poursuivent par ailleurs en Indonésie, pour des ouvrages en anglais ou en indonésien, et au Vietnam pour des ouvrages en français, en anglais ou en vietnamien. Les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont le fruit d'une collaboration étroite entre le Centre EFEO de Kyôto et le service des éditions parisien.

Activités scientifiques

L'activité plus proprement scientifique de C. Schmid a été structurée cette année par l'enseignement hebdomadaire dispensé à l'EPHE, par l'organisation de colloques et la participation à ceux-ci, ainsi qu'à d'autres organisés par des collègues. L'histoire de l'hindouisme, et plus particulièrement de ses manifestations dévotionnelles, constituent le cœur d'une recherche, fondée plus spécifiquement ces dernières années sur l'Inde méridionale – avec quelques razzias scientifiques en Asie du Sud-Est – et privilégiant l'étude des inscriptions et de la tradition sculptée, c'est-à-dire de documents de nature archéologique pour base.

Séminaire sur la Bhakti

Le séminaire EPHE de C. Schmid 2014-2015 avait pour titre « Épigraphie et iconographie du pays tamoul, *bhakti* locale et enjeux de l'"indianité" ». L'on y a examiné le phénomène de la *bhakti* (« dévotion ») locale de l'hindouisme à travers l'étude de quelques sites privilégiés de l'Inde méridionale. Il s'est agi autant de sites fameux, tel le temple shivaïte de Citamparam et l'île vishnouïte de Shrirangam, que de sites dont le rayonnement dans l'espace est plus limité et moins connu comme certains des temples dits du *Têvâram* et du *Divyaprabandham* car associés à des poèmes censés les mentionner dans le corpus de la Bhakti tamoule. L'archéologie

*Divinités de
l'hindouisme :
Skanda-Murukan*

de ces sites, comprise au sens large du terme et englobant donc tant l'épigraphie et la tradition sculptée que les textes dévotionnels qui y sont rattachés par telle ou telle tradition particulière (Shaiva-siddhanta, Shrivaiṣṇava), a constitué la base d'une étude visant à suivre la construction dans le temps et l'espace d'une *bhakti* dite locale essentiellement sud-indienne, puis de la mettre en relation avec les mouvements dévotionnels originaires de l'Inde septentrionale, comme avec ceux qui participent d'autres courants que celui de l'hindouisme – puisque le phénomène de la *bhakti* transcende la majorité des champs religieux en Inde.

L'histoire de l'hindouisme en Inde méridionale a connu plusieurs phases, qu'on ne distingue pas clairement, ni d'un point de vue chronologique, ni sous l'angle des thématiques, tant les documents, pour l'essentiel littéraires, sont difficiles d'interprétation. L'émergence dans la littérature tamoule la plus ancienne d'une divinité appelée Muruku, puis Murukan avant d'être identifiée au fils de Shiva, Skanda, de la littérature sanskrite épique et puranique est l'un des champs de recherche les plus débattus. Afin d'élargir encore le débat, en décembre 2014, C. Schmid a organisé un colloque international consacré à Skanda-Murukan, le fils de Shiva, dans l'ensemble de l'aire asiatique, depuis l'île Maurice jusqu'en Chine. Ses collègues de l'EFEU, d'autres collègues du CNRS, deux invités venus d'Italie et du Canada ont participé à un colloque qui a mené l'un des invités dans le Centre EFEU de Pondichéry où il participera à l'atelier sur la Bhakti organisé par C. Schmid en août 2015, en collaboration avec V. Gillet (EFEU) et E. Francis (CNRS-EHESS). La communication de C. Schmid portait sur les stratégies d'intégration du dieu Skanda-Murukan dans la « famille » shivaïte : dieu d'une lignée, général des armées, divinité présidant aux destinées des nouveaux-nés, ce dieu de l'enfance s'affirme d'une région à l'autre avoir été une divinité majeure de l'hindouisme.

*La matière de l'oeuvre
en Asie*

C. Schmid a organisé deux panels consacrés à la matière de l'œuvre en Asie dans le cadre du festival de Fontainebleau, le plus important des festivals d'histoire de l'art en France, qui s'est tenu en mai. Ses collègues de l'EFEU et un chargé d'études du musée Guimet ont évoqué plusieurs aspects de l'art du métal et de celui du grès au Cambodge et en Inde. La communication de C. Schmid a porté sur une comparaison entre un site méridional indien de la période des Pallava et un site du Cambodge préangkorien, utilisant tous deux les éléments naturels dans leur mise en scène de mythes vishnouites.

*Divinités de
l'hindouisme : la
danse de Krishna*

Au mois de juin, C. Schmid a donné une communication sur le thème de la danse de Krishna dans le cadre d'un colloque consacré au répertoire sud-indien de la danse à la Maison des Cultures du Monde. Les spécificités du répertoire méridional quant au shivaïsme sont connues et ont fait l'objet de plusieurs études. Celles qui touchent au krishnaïsme sont généralement négligées. Elles permettent pourtant de mettre en valeur l'originalité de la contribution du complexe culturel sud-indien à la construction d'un Krishna « bhaktique » dans l'ensemble de l'Inde. Les nombreuses danses de Krishna renvoient pour chacune à des lignées narratives spécifiques.

Dynasties mineures

Tout au long de l'année, C. Schmid a préparé l'atelier sur la Bhakti qui se tiendra en août à Pondichéry. Le thème choisi des dynasties mineures (*Minor Dynasties*) doit permettre de mieux comprendre le fonctionnement des empires sud-indiens les plus connus (Pallava, Pandya, Chola) comme de mettre en évidence la part fondamentale jouée dans leur établissement politique, leurs réalisations artistiques (y compris littéraires) et leurs options dévotionnelles par des dynasties peu connues car leur rayonnement dans le temps et l'espace ont été limitées.

L'activité scientifique s'est donc avérée indispensable au bon fonctionnement d'une gestion de la recherche attentive aux enjeux de l'enseignement dans les collaborations possibles avec les partenaires, C. Schmid donnant ses séminaires à l'EPHE et préparant un enseignement de terrain dans le Centre EFEO de Pondichéry. L'organisation de colloques permettant de faire se rejoindre les recherches de nombreux collègues sur l'aire asiatique et d'envisager une ouverture sur le monde classique grâce aux rencontres avec les autres Écoles françaises à l'étranger et avec ses collègues de l'EPHE et de l'EHESS dont le monde classique constitue le terrain privilégié.

Missions

C. Schmid s'est rendue en mission dans le pays tamoul en août 2014, afin de préparer la 3^e édition de la manifestation Archéologie de la Bhakti qui se tiendra dans le Centre EFEO de Pondichéry en août 2015. Elle s'est rendue à Athènes pour les journées d'étude sur les archives, organisées à l'École française d'Athènes les 29-30 septembre 2014 et au Caire pour les journées d'étude sur l'archéologie du bâti organisées par l'Institut français d'archéologie orientale, les 4-5 mai 2015.

Enseignement	« Épigraphie et iconographie du pays tamoul, <i>bhakti</i> locale et enjeux de l'«indianité» », EPHE, V ^e Section, séminaire hebdomadaire, novembre 2014-juin 2015.
Soutenance	C. Schmid a été rapporteur et membre du jury de la thèse de Fanny Dutilleux (novembre 2014), intitulée « La sculpture de l'Himachal Pradesh entre le VII ^e et le XIV ^e siècle » (Paris-Sorbonne – Paris IV).
Publications <i>Direction de revue</i>	SCHMID, Charlotte (2014) (avec la collaboration de Corinne Debaine-Francfort), <i>Arts Asiatiques</i> , vol. 69, Paris, EFEO, 192 p.
<i>Article</i> <i>(revue à comité de lecture)</i>	SCHMID, Charlotte (2014), « Un fer de lance sanskrit en pays tamoul : <i>vel</i> et polysémie iconique » in <i>Sens multiple(s) et polysémie. Regards d'Orient</i> , Études Romanes de Brno, vol. 35 (2), p. 183-210.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation <i>(conférences, colloques)</i>	SCHMID, Charlotte (2014), en collaboration avec Emmanuel Francis (CEIAS), organisation de la conférence <i>De l'Inde à l'Asie, Skanda, tous azimuts</i>, Maison de l'Asie, Paris, 18 décembre. SCHMID, Charlotte (2015), dans le cadre du 5^e Festival de l'histoire de l'art, organisation du panel « Le métal au Cambodge », château de Fontainebleau, 29 mai. SCHMID, Charlotte (2015), dans le cadre du 5^e Festival de l'histoire de l'art, organisation du panel « Le grès en Asie », château de Fontainebleau, 31 mai.
<i>Communications scientifiques</i>	SCHMID Charlotte (2014), « Stratégies d'intégration : la famille de Skanda-Murukan », dans le cadre de la conférence <i>De l'Inde à l'Asie, Skanda, tous azimuts</i>, à la Maison de l'Asie, Paris, 18 décembre. SCHMID, Charlotte (2015), « <i>Nagas</i> du monde Indien, textes et tradition sculptée », séminaire croisé, avec Inès Zupanov, CEIAS, Le France, Paris, 12 janvier. SCHMID, Charlotte (2015), « Archéologie et publications en Asie », dans le cadre de la table ronde organisée par l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, 5 mai. SCHMID, Charlotte (2015), « Pluie et Pierre, Krishna porteur de montagne, Inde et Cambodge », dans le cadre du panel « Le Grès en Asie », au 5^e Festival de l'histoire de l'art, château de Fontainebleau, 31 mai. SCHMID, Charlotte (2015), « Playing Flute under a Mountain, Dancing upon a Snake Hood: About the Specificities of the Southern Contribution to the Iconography of Kṛṣṇa », dans le cadre du colloque <i>Temple, Court, Salon, Stage: Crafting Dance Repertoire in South India</i>, Maison des Cultures du Monde, Paris, 9 juin.

I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION

Alain ARRAULT

Programmes de recherche collectifs

Religion et société locale dans la province du Hunan

Alain Arrault est engagé dans trois programmes collectifs, déclinés ci-après.

À la suite du programme de recherche international « Taoïsme et société locale » (2002-2005) dirigé par A. Arrault (financé par la fondation Chiang Ching-kuo et la *Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical*), le programme « Religion et société locale » portait sur l'analyse historique et ethnographique de la région du centre de la province du Hunan, qui se déclinait selon deux axes : le catalogage informatique de collections de statuettes religieuses – datées de la fin du xvi^e s. à la première moitié du xx^e s. –, et des enquêtes de terrain.

Le catalogage informatique de trois collections de statuettes, pour un total d'environ 3 000 pièces, a été mis en ligne (voir www.efeo.fr/statuettes_hunan/base/index.php). En collaboration avec le professeur Chen Zi'ai (université normale de Pékin), la publication en chinois des rapports d'enquêtes (43 rapports répartis thématiquement sur 3 volumes, 1 700 pages), après un long travail de relecture, de corrections, d'uniformisation éditoriale, etc., est enfin parvenue à sa phase de concrétisation. Profitant d'une invitation à participer à un colloque à Shanghai à la fin de 2014 (voir « Missions » ci-dessous), A. Arrault s'est rendu à Pékin pour prendre livraison des quatrièmes épreuves du troisième et dernier volume. Après relecture des trois volumes, la maison d'édition a procédé à l'introduction des corrections. La coéditrice M^{me} Chen Zi'ai a rédigé une introduction dans le courant de mars 2015. On peut donc espérer une publication dans le courant de l'année 2015.

À la demande de Brigitte Baptandier (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, CNRS et université Paris Ouest – Nanterre – La Défense), directrice d'un volume sur le corps en Chine, A. Arrault a rédigé un article intitulé « Le corps et les entrailles des dieux : corps vivant, complet et malade » (19 000 mots). Portant dans une première partie sur une présentation historique de l'élaboration des statues des dieux en Chine et au Japon, la seconde concerne spécifiquement les statuettes provenant du Hunan, avec en particulier l'analyse des *materia medica* insérées dans le « ventre »

de ces statuettes. La parution du volume est prévue à la Société d'ethnologie (Nanterre) pour la fin de l'année 2015.

À la fin du ^{xix}^e siècle, l'ethnologue hollandais J. J. M. De Groot (1854-1921) a envoyé, en France à Emile Guimet et en Hollande à la maison Brill, divers objets liturgiques dont une importante collection de statuettes de divinités en bois, provenant de la province du Fujian. Après s'être rendu à plusieurs reprises à Lyon dès 2007, où se trouve désormais le fonds Guimet concernant ces objets, A. Arrault a pu examiner dans le musée d'ethnologie de Leiden les statuettes et d'autres objets réunis par De Groot, tels que des marionnettes, des peintures, des vêtements, des instruments de musique, etc. (voir « Missions » ci-dessous). La comparaison, d'une part, des deux collections rassemblées par De Groot et, d'autre part, de ces collections avec celles des statues du Hunan a été riche d'enseignement.

A. Arrault a participé au II^e Congrès international de l'Association française d'ethnologie et d'anthropologie qui s'est tenu à Toulouse du 29 juin au 2 juillet 2015. Dans le cadre de l'atelier « Stratégies et risques de la démesure dans la production du religieux », il a présenté une communication intitulée « Contrôler et installer des divinités : l'usage des talismans dans la statuaire culturelle du Hunan (Chine, ^{xvi}^e-^{xx}^e siècle) ».

À la demande du commissaire de l'exposition « Persona » (prévue de janvier à novembre 2016 au musée du Quai Branly), A. Arrault a rédigé une entrée du catalogue d'exposition sur les corps de substitution en Chine et proposé l'exposition d'un de ces corps, fait de paille et de papier.

*An International
Digital Archive for
China's Local
History*

Depuis 2008, A. Arrault participe en tant qu'*assistant director* à l'organisation de ce programme international (université de Harvard, financé par le *Harvard China Fund*), dirigé par James Robson et Michael Szonyi. Associant différents chercheurs et institutions chinois, le programme vise à constituer une bibliothèque numérique des documents écrits (manuscrits et imprimés) et iconographiques (photos, vidéos) collectés lors d'enquêtes de terrain. Il s'agit donc de préserver un patrimoine fragile, de le rendre accessible à tous et, de ce fait, de conduire un travail scientifique rigoureux sur les sociétés locales chinoises.

Une partie non négligeable de ce programme porte sur le Hunan : six enquêtes de terrain ciblées ont été réalisées, le catalogage d'une nouvelle collection de statuettes, qui appartient à M. Lee Fung-Mao (*Academia Sinica, Cheng-chih University*) et comprend plus de 500 pièces, a été effectué à Taiwan. D'octobre 2014 à février 2015, A. Arrault, avec l'aide de Wu Nengchang (doctorant EPHE), a procédé à la relecture, la correction et l'enregistrement des fiches de catalogage de cette collection. Ce travail a été interrompu par le départ d'A. Arrault à la *Harvard University* mais devrait

se concrétiser par la mise en ligne sur le site web de l'EFEO de cette banque de données à la fin de l'année 2015.

**Daozang jiyao
project**

Ce programme initié par Monica Esposito, dirigé actuellement par un comité d'édition international, financé par la fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo et la Japan Society for the Promotion of Science, a pour but la réalisation d'un catalogue analytique du Daozang jiyao (Essentials of the Daoist Canon), une anthologie de 310 titres successivement publiée au xviii^e siècle et au début du xxe siècle. A. Arrault est chargé de la rédaction de la notice de deux textes et d'une introduction générale concernant les textes « confucéens » inclus dans cette anthologie. Après avoir fait l'objet d'une publication work in progress en anglais en mars 2012, ces deux notices ont été revues et corrigées en 2013-2014 et sont désormais prêtes pour la publication « officielle », la version chinoise étant en cours d'évaluation.

**Programmes de
recherche
individuels
*Histoire intellectuelle
de la dynastie des
Song (960-1279)***

A. Arrault poursuit en parallèle deux programmes de recherche individuels, qui comprennent deux axes principaux.

Après la publication en 2002 de son livre *ShaoYong (1012-1077), poète et cosmologue* (Collège de France, Institut des hautes études chinoises), qui tentait au travers d'un lettré de la dynastie des Song du Nord d'esquisser une histoire intellectuelle de la Chine dite « prémoderne », quelques articles ont été publiés, dont le plus récent portait sur les nombres et la phonologie (2014). En collaboration avec Christian Lamouroux (EHESS) et Stéphane Feuillas (université Paris-Diderot – Paris VII), A. Arrault a constitué un groupe informel de recherche sur la période des Song intitulé « Pratiques d'écriture et de lecture des lettrés des Song (960-1279) ». Des séances mensuelles ont eu lieu tout au long de l'année 2014-2015, avec une petite dizaine d'interventions. A. Arrault a présenté à cette occasion ce qui peut être considéré comme le premier journal personnel en Chine, écrit par le poète et calligraphe Huang Tingjian (1045-1105). Sur cette base, A. Arrault espère pouvoir développer des travaux plus conséquents sur le genre des écrits « du for privé » en Chine prémoderne. Enfin, un séminaire portant sur les mêmes sujets devrait voir le jour au second semestre de l'année 2015-2016 à l'EHESS. Ce programme à l'origine individuel est donc en passe de devenir un projet collectif.

Les calendriers chinois

Mené depuis les années 2000, ce programme consiste à faire l'inventaire des calendriers annuels (sources archéologiques et documentaires), d'en écrire l'histoire sur la longue durée et d'en dégager les aspects sociologiques et culturels (techniques hémérologiques, fêtes calendaires, activités, etc.). Hormis diverses publications (chapitres d'ouvrages, articles, etc.) et la participation à des activités académiques (colloques, séminaires, conférences), A. Arrault a entretenu une collaboration régulière depuis 2006 avec un groupe de recherches de l'UMR 8155 (EPHE-CNRS) travaillant sur « La fabrique du lisible ». Cette collaboration a permis de réfléchir à la matérialité des calendriers (forme, mise en pages, illustration, etc.) du III^e s. av. J.-C. au X^e s. apr. J.-C. et a donné lieu à un article de synthèse, paru au début de l'année 2015, aux bons soins du Collège de France et de l'Institut des hautes études chinoises, dans un ouvrage collectif au titre idoine. À la suite d'un séminaire donné dans une université taiwanaise (*Cheng-chih University*) sur les soins du corps dans les calendriers de Dunhuang (2010), A. Arrault a rédigé un article (22 000 mots) sur ce thème, qui est paru dans la livraison de septembre 2014 de la revue *Études chinoises*. En novembre 2014, invité par le Département d'histoire de l'université Fudan au colloque « *Repainting the Style of Medieval China. Multiple Perspective Landscapes of Knowledge, Faith and Society* » à Shanghai, il a présenté les principaux tenants et aboutissants de cet article. Par ailleurs, une version amendée en anglais a été soumise et acceptée par une revue taiwanaise, avec une parution prévue en 2016.

Missions

À l'invitation du Département d'histoire de l'université de Shanghai, A. Arrault a participé au colloque sur l'histoire de la Chine médiévale qui a eu lieu du 7 au 11 novembre 2014. Il y a présenté en chinois son article sur « calendrier et soins du corps ». Puis il s'est rendu à Pékin pour faire le point sur la publication des trois volumes de *Xiangzhong zongjiao yu xiangtu shehui* (Religions et société locale dans le centre du Hunan). Les éditeurs lui ont remis les quatrièmes épreuves du volume 3 (600 pages). Relues et corrigées, ces épreuves ont été confiées à la maison d'édition pour entrer les dernières corrections. Les cinquièmes épreuves de l'ensemble de l'ouvrage sont attendues dans le courant du mois de septembre 2015.

A. Arrault s'est rendu à la fin du mois de janvier 2015 au musée d'ethnologie de Leiden. Cette visite a été facilitée sur place par le conservateur Oliver Moore, qui lui a permis d'avoir accès aux fonds du musée. Il a pu ainsi répertorier les 74 statuettes envoyées par De Groot de Xiamen (ville méridionale de la Chine) à la fin du XIX^e siècle et procéder à une comparaison de ce lot avec celui envoyé par le même De Groot mais, cette fois-ci, à Emile Guimet, qui est beaucoup plus important (250 pièces) et conservé actuellement au

musée des Confluences de Lyon. Il est apparu très nettement que, si les divinités représentées sont communes aux deux collections, les caractéristiques matérielles permettent d'affirmer qu'elles ont été réalisées par des mains différentes. Par ailleurs, en comparant ces lots avec les collections de statuettes du Hunan, il appert que les deux panthéons, bien que tous les deux de nature « populaire », se distinguent quant aux divinités invoquées, à la qualité technique et aux modalités de consécration. A. Arrault a par ailleurs pu avoir un aperçu général de la collection De Groot qui comprend des marionnettes, des vêtements et accessoires pour les funérailles, des peintures des enfers, etc.

Lauréat d'une subvention du *Harvard Yenching Institute (Coordinate Research Program)*, A. Arrault a résidé en tant que professeur invité à Cambridge (États-Unis) de mars à juin 2015. Avec son collègue James Robson (*East Asian Languages and Civilisations, Harvard University*), il a ainsi pu commencer le catalogage d'une cinquième collection de statuettes (500 pièces) détenue par un antiquaire de Milwaukee (Wisconsin). Il s'est également rendu sur place en compagnie de James Robson et de deux spécialistes de l'anatomie du bois, MM. Itoh Takao et Kojima Daisuke (musée d'Osaka), pour effectuer des prélèvements de bois, inventorier la collection et répertorier de nouvelles pièces. Parallèlement, il a commencé la rédaction en anglais d'un ouvrage qui se voudrait une réflexion sur l'histoire des images culturelles en Chine, avec comme exemple de référence la statuaire domestique du Hunan. Grâce à la richesse documentaire et électronique de la bibliothèque Yenching, il a également complété sa documentation sur les calendriers de la période des Qing (1644-1911) et sur ceux publiés par le Royaume de Mandchourie, placé sous le contrôle de l'empire japonais de 1932 à 1945. Ayant assisté à un match de base-ball, entre les Boston Red Sox et les Texas Rangers, il a enfin saisi quelles étaient les règles complexes de ce jeu !

Enseignements *Enseignement principal*

Séminaire en collaboration avec Christian Lamouroux, « Curiosité savante, culture politique et sociabilité lettrée dans le *Mengxi bitan* de Shen Gua (1031-1095) », EHESS, CECMC.

Enseignements complémentaires

Organisation, avec Michela Bussotti et Katiana Le Mentec, de l'Atelier des doctorants de l'UMR Chine – Corée – Japon, EHESS-CNRS.

Organisation, avec Christian Lamouroux (EHESS) et Stéphane Feuillas (université Paris-Diderot – Paris VII), du groupe de recherche « Pratiques d'écriture et de lecture des lettrés des Song (960-1278) », EHESS-CECMC et CReAO, huit séances.

Soutenance	ARRAULT, Alain, pré-rapporteur et membre du jury de la thèse de M. Wu Nengchang, « Rituels, divinités et société locale. Une étude sur la tradition des maîtres rituels du Lingying-tang à l'ouest du Fujian », sous la direction de M. John Lagerwey, directeur d'études émérite (EPHE, Section des sciences religieuses).
Publications Direction d'ouvrage	ARRAULT, Alain (2015) (avec la collaboration de Chen Zi'ai) (éd.), <i>Xiangzhong zongjiao yu xiangtu shehui</i> (Religions et société locale dans le centre du Hunan). Pékin, Zongjiao wenhua chubanshe, 3 vols., 470 p. + 603 p. + 636 p. (sous presse).
Chapitres d'ouvrage	ARRAULT, ALAIN (2014), « LES CALENDRIERS », IN JEAN-PIERRE DRÈGE (ÉD.), <i>LA FABRIQUE DU LISIBLE. LA MISE EN TEXTES DES MANUSCRITS DE LA CHINE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE</i> . PARIS, COLLÈGE DE FRANCE, INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES CHINOISES, p. 99-111. ARRAULT, Alain (2015), « Le corps et les entrailles des dieux : corps vivant, complet et malade », in Brigitte Baptandier (éd.), <i>Le corps lacunaire en Chine</i> . Nanterre, Société d'ethnologie, 41 p. (sous presse).
Direction de revue	ARRAULT, Alain (2014), en collaboration avec Stéphane Gros (CEH-CNRS, <i>guest editor</i>), achèvement des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 23, « Des mondes en devenir. Interethnicité et production de la différence en Chine du Sud-Ouest / Worlds in the making. Interethnicity and the processes of generating difference in Southwestern China », (6 articles, 4 notes de recherche, 2 comptes rendus). Kyôto, EFEO (en attente de publication pour 2015).
Article (revue à comité de lecture)	ARRAULT, Alain (2014), « Les activités, le corps et ses soins dans les calendriers de la Chine médiévale (IX ^e -X ^e s.) », in <i>Études chinoises</i> , XXXIII-1, p. 7-55.
Autres	ARRAULT, Alain (2015), « Corps de substitution (<i>tishen</i>) en Chine : une <i>persona</i> complexe », in Emmanuel Grimaud (éd.), Catalogue de l'exposition <i>Persona</i> . Paris, musée des Arts premiers, 2 000 mots, sept illustrations (à paraître).
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	ARRAULT, ALAIN (2015), « Contrôler et installer des divinités : l'usage des talismans dans la statuaire cultuelle du Hunan (Chine, XVI ^e -XX ^e siècle) », communication dans le cadre de l'atelier « Stratégies et risques de la démesure dans la production du religieux », II ^e Congrès international de l'Association française d'ethnologie et d'anthropologie, Toulouse, 29 juin-2 juillet.

**Responsabilités
académiques et
administratives**

- Membre du conseil scientifique du Pôle Asie (UMIFREs d'Asie, MAEDI-CNRS)
- Membre du conseil de laboratoire du Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (EHESS)
- Représentant élu aux Conseils scientifique et d'administration de l'EFEO
- Membre de la Commission de recrutement de l'EFEO
- Membre du Comité de rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie* (EFEO)

Anne BOUCHY

**Dynamiques du fait
religieux au Japon et
relations à l'environnement :
contemporanéité, historicité,
territorialité
L'univers de Nachi :
pôle historique et
contemporain du
shugendô**

*Édition d'un volume des
Cahiers d'Extrême-
Asie « Le vivre ensemble
à Sasaguri, une
commune de Kyûshû.
Dans l'entrelacs des
dynamiques du dedans
et du dehors - Études
d'ethnologie du Japon »*

Anne Bouchy est engagée dans un programme global de recherche intitulé « Dynamiques du fait religieux au Japon et relations à l'environnement — contemporanéité, historicité, territorialité — », dont les projets se répartissent de la manière suivante.

Ce projet repose sur une approche anthropologique de l'élaboration contemporaine et historique des relations à l'environnement naturel de la montagne de Nachi (département de Wakayama) comme support des constructions symboliques, économiques et sociales de l'une des plus anciennes et célèbres structures religieuses du Japon depuis l'Antiquité. Dans la continuité des années précédentes, ce travail s'est appuyé sur de nombreuses enquêtes de terrain et sur le dépouillement d'une masse considérable de documents inédits collectés. C'est l'un des fondements des cours spécialisés sur le shugendô donnés par A. Bouchy.

Le programme de recherche collectif franco-japonais s'est finalisé par l'édition du volume n° 22 des *Cahiers d'Extrême-Asie* réunissant les contributions des participants.

À la suite de l'achèvement des textes et de la mise en pages faite en 2014 en collaboration avec Benoît Jacquet et Nobumi Iyanaga, le travail a nécessité une longue période de corrections et de mise au point éditoriale. Cette dernière a été finalisée avec l'aide d'Astrid Aschehoug et Chloé Beaucamp du service des éditions de l'EFEO entre janvier et juin 2015. Le volume (648 pages) doit être envoyé à l'imprimeur dans le cours de la première semaine de juin. C'est le premier ouvrage collectif en français qui réunit les résultats d'une enquête de terrain collective menée de 2004 à 2010 par une équipe franco-japonaise d'enseignants-chercheurs spécialisés en ethnologie du Japon, accompagnés de quelques-uns de leurs étudiants.

Sommaire définitif du volume :

Le vivre ensemble à Sasaguri, une commune de Kyûshû. Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors - Études d'ethnologie du Japon, Anne BOUCHY (éd.), Cahiers d'Extrême-Asie 22 (2013), Kyôto, EFEO, 648 p. (publication en 2015).

Anne BOUCHY, À nos lecteurs, p. iii-vi.

Présentation du volume

Anne BOUCHY, Sasaguri. Dedans, Dehors : Une approche ethnologique collective, p. 1-25.

Cadre socioculturel et environnemental

SUZUKI Masataka, Continuités et transformations de la société locale : Le fait coutumier dans le village de Wakasugi, p. 27-114.

Texture du religieux

Anne BOUCHY, Les rapports communautaires aux espaces forestiers entre politiques du dehors et stratégies du dedans : Les montagnes-forêts de Sasaguri, p. 115-202.

MORI Hiroko, Le mont Wakasugi, son sanctuaire et le shugen dans l'histoire de Kyûshû et de l'Asie de l'Est, p. 203-267.

NAKAYAMA Kazuhisa, La dynamique de création, réplique et déclin des lieux de pèlerinage : Le nouveau pèlerinage de Shikoku à Sasaguri, p. 269-350.

SUZUKI Masataka, Modernisation des temples bouddhiques et société locale : Le Nanzô-in de Sasaguri, p. 351-421.

Charlotte LAMOTTE, La pierre qui vit : Naissance et mort des statues dans une ville de pèlerinage, p. 423-472.

Au coeur du social

ISHIKAWA Toshiko, Les rites annuels de la maison et des communautés locales en transformation : Intérieur et extérieur des lieux de vie communautaires, p. 473-546.

KANDA Yoriko, Femmes de Sasaguri : Au fond du religieux et à l'ubac du séculier, p. 547-606.

Bibliographie commentée

Publications de référence en ethnologie du Japon, p. 607-634.

Comptes rendus

Anna ANDREEVA, Itô Satoshi : *Chûsei Tenshō Daijin shinkōno kenkyû* (Medieval worship of Tenshō Daijin [Amaterasu Ōmikami]), p. 635-641.

Auteurs du présent volume, p. 643-646.

Rapports à l'environnement dans les mégapoles et les communautés locales japonaises contemporaines

Suite à l'année précédente, développement des thématiques explorées par les participants au programme, notamment les étudiants en travail de thèse sous la direction d'A. Bouchy, en collaboration avec leurs réseaux de recherche au Japon et en France : relations des citadins et des villageois à la montagne-forêt et à ses ressources matérielles et culturelles (A. Bouchy), (re)tour vers les milieux non pollués des archipels du sud-ouest (A. Soula), ruptures socio-environnementales et rapport traditionnel aux milieux naturels (G. Beaussart), rapport au végétal dans les milieux urbains (E. Letouzey), expérience individuelle du religieux dans la société japonaise contemporaine inscrite dans divers cadres socio-environnementaux pour le déploiement des pratiques (C. Lamotte), mémoire du bombardement de Hiroshima et rapports au nucléaire dans la société japonaise (A. Deganello).

Enseignements
Enseignement
principal

A. Bouchy dispense un enseignement régulier et une formation à la recherche (école doctorale) à l'université de Toulouse II – Jean Jaurès (Département de sciences sociales) et à l'EHESS-Toulouse (Section d'anthropologie sociale et historique, spécialité « ethnologie du Japon »).

« L'ethnologie du Japon : introduction méthodologique et thématique », « Anthropologie du Japon » UE 143 (Master 1) : présentation de la discipline, son histoire, ses méthodes, ses champs de recherche, ses transformations ; les pratiques de terrain ; questionnements et débats actuels. Développement thématique 2014-2015 : « Les grands domaines de l'ethnologie du Japon au prisme des études sur le champ religieux et les rapports de celui-ci au végétal et autres dimensions du monde "naturel" dans la société japonaise ». À partir d'exemples illustrés par des films et des photos, le cours appréhende la façon dont les champs du religieux et des ritualités s'articulent aux modalités des relations au monde « naturel » – végétal, minéral, aquatique, tellurique – et plus largement au « vivant ». Par là, peuvent être questionnées les notions de « nature », de religion et de séculier dans le cadre des grandes questions contemporaines concernant le territoire et l'environnement, les espaces sociaux, l'individu et les groupes, les vivants et les morts, humains et non humains.

« Les dynamiques du fait religieux au Japon – le shugendô », « Anthropologie de l'Asie » UE 354 (Master 2), thématique 2014-2015 « Le feu dans le shugendô – Au croisement des matérialités, des ritualités et des symboliques ». En s'appuyant sur des matériaux de terrain originaux, le cours développe une approche des dynamiques qui relie l'élaboration des pratiques centrées sur le feu dans le shugendô, les données matérielles, la notion de « pouvoirs » et les symboliques. Par là sont questionnées, d'une part, les relations à l'univers des montagnes-forêts, à l'ésotérisme bouddhique et aux diverses ritualités coutumières impliquant le feu et, d'autre part, les influences réciproques entre le shugendô et les pratiques des spécialistes des oracles.

« Les modes d'action du religieux » : Séminaire mensuel de l'EHESS coorganisé avec Jean-Pierre Albert (EHESS), ouvert aux chercheurs et aux doctorants. Les situations rituelles d'ordre religieux sont susceptibles de mobiliser divers genres de discours : récit mythique, prière et formules d'adresse aux entités invisibles ou aux objets culturels, oracle et prophétie, chants initiatiques, thérapeutiques ou funéraires, incantations, bénédictions et malédictions, glossolalie, etc. Ces idiomes présentent un degré variable d'intelligibilité, du plus transparent au plus ésotérique, ils vont de l'excès de contenu sémantique à son absence complète. On s'intéressera aux caractères distinctifs de ces différents types de langage. L'analyse portera sur les déformations et les inflexions (sémantiques, rhétoriques, phonétiques, etc.) que les situations rituelles induisent

dans les pratiques langagières afin d'induire une présomption d'efficacité. L'étude formelle des modalités de la parole s'accompagnera d'une prise en compte des singularités des situations concernées conçues en termes de dispositifs d'énonciation. En contexte rituel, l'identité des énonciateurs et des destinataires du discours est fréquemment brouillée ou difficilement définissable. On se penchera sur les processus langagiers de la construction et de la différenciation de l'identité des multiples agents, humains et non humains impliqués dans la communication rituelle.

Le séminaire sera un des espaces d'animation et d'élaboration théorique des recherches développées dans le cadre du programme « Mondes religieux » du Labex SMS (Structuration des mondes sociaux). Pour ce faire, il s'organisera autour d'une réflexion commune à partir de quelques textes fondamentaux sur la question, de la présentation d'études de cas, et de la mise en parallèle de situations prises dans des contextes rituels des différentes sociétés étudiées par les participants. Sa thématique prolongera le questionnement autour de la force des objets supports de l'action rituelle engagé avec le projet « Construction et Structuration des Mondes Religieux » (2012-2014).

« Le travail de terrain » : 1) « Pratiques, méthodes, instruments » ; 2) « Les questions de l'émique et de la mémoire » ; 3) « Travail de terrain et déontologie », cours « Méthodologie de la recherche » - UE 140.

Direction de travaux

A. Bouchy a assuré, en spécialité ethnologie du Japon UTM et EHESS, la direction de : 4 thèses en cours, 2 mémoires de M2 ; une enquête de terrain collective menée pendant 3 mois par les étudiants de Master 1 sur les *dôjô* d'*aikidô* et de *jûdô* à Toulouse ; des travaux pour l'évaluation du Master 1 (UE 143, 13 étudiants, Rapport collectif : « Réflexion anthropologique sur les *dôjô* d'*aikidô* et de *jûdô* à Toulouse »), et du Master 2 (UE 354, 27 étudiants). Elle a été membre d'un jury de Master 2.

Soutenances

- Direction et rapporteur de la thèse de Carina Roth, « Au-delà des montagnes – Une étude de l'imaginaire religieux dans le Japon médiéval à travers le *shozan engi* », soutenue le 4 septembre 2014 à l'université de Genève.

- Comité de suivi (direction de thèse) de la thèse d'Emilie Letouzey, « Petits arrangements avec le vivant. Les multiples dimensions du rapport au végétal dans les grands milieux urbains de l'ouest du Japon (Kansai) », soutenue le 2 octobre 2014 à l'université Toulouse – Jean Jaurès.

Publications Direction d'ouvrage

BOUCHY, Anne (2013), *Cahiers d'Extrême-Asie* 22, numéro spécial d'ethnologie du Japon « Le vivre ensemble à Sasaguri, une

<i>Article (revues à comité de lecture)</i>	commune de Kyûshû. Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors ». Kyôto, EFEO, 648 p. (publication en 2015). BOUCHY, Anne (2013), « Les rapports communautaires aux espaces forestiers entre politiques du dehors et stratégies du dedans : Les montagnes-forêts de Sasaguri », in <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 22, numéro spécial d'ethnologie du Japon « Le vivre ensemble à Sasaguri, une commune de Kyûshû. Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors », p. 115-203 (publication en 2015).
<i>Chapitre d'ouvrage</i>	BOUCHY, Anne (2014), « Des traces dans la montagne : le parcours rituel du shugendô », in Sylvie Guichard-Anguis, Anne-Marie Frérot & Antoine Da Lage (éds.), <i>Natures, miroirs des Hommes ?</i> Paris, L'Harmattan, collection Géographie et Culture, p. 57-71. BOUCHY, Anne (2015), « Fukushima no saigai to saika ni tai suru shakai no hannô [Gestion sociale des catastrophes et désastre de Fukushima] », in <i>Shiseigaku-ôyô rinri kenkyû</i> 20, <i>Tôkyô daigaku daigaku-in Jinbun shakaikei kenkyûka [Journal of Death and Life Studies and Practical Ethics]</i>, Actes du colloque international 3.2013 « Saigai ga nokoshita mono – Katari tsugu kioku to sonaeru bunka [The Aftermath of Disaster: Commemorative and Cultural Responses] ». Tôkyô, p. 94-116.
<i>Préfaces d'ouvrage, postfaces</i>	BOUCHY, Anne (2013), « Sasaguri. Dedans, Dehors : Une approche ethnologique collective », in <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 22, numéro spécial d'ethnologie du Japon « Le vivre ensemble à Sasaguri, une commune de Kyûshû. Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors », p. 1-23 (publication en 2015). BOUCHY, Anne (2013), « À nos lecteurs », in <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 22, numéro spécial d'ethnologie du Japon « Le vivre ensemble à Sasaguri, une commune de Kyûshû. Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors », p. iii-vi (publication en 2015).
<i>Traduction d'articles (revues à comité de lecture)</i>	BOUCHY, Anne (2013), traduction de 4 articles (du japonais en français) des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 22, numéro spécial d'ethnologie du Japon « Le vivre ensemble à Sasaguri, une commune de Kyûshû. Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors », 648 p. (publication en 2015) : BOUCHY, Anne, traduction de SUZUKI Masataka, « Continuités et transformations de la société locale : Le fait coutumier dans le village de Wakasugi », p. 25-113. BOUCHY, Anne, traduction de MORI Hiroko « Le mont Wakasugi, son sanctuaire et le shugen dans l'histoire de Kyûshû et de l'Asie de l'Est », p. 205-271. BOUCHY, Anne, traduction de NAKAYAMA Kazuhisa, « La dynamique de création, réplique et déclin des lieux de pèlerinage : Le nouveau pèlerinage de Shikoku à Sasaguri », p. 273-353. BOUCHY, Anne, traduction de ISHIKAWA Toshiko, « Les rites an-

**Cotraductions d'articles
(revues à comité de
lecture)**

nuels de la maison et des communautés locales en transformation : Intérieur et extérieur des lieux de vie communautaires », p. 479-549.

BOUCHY, Anne (2013), cotraduction de 2 articles (du japonais en français) des *Cahiers d'Extrême-Asie* 22, numéro spécial d'ethnologie du Japon « Le vivre ensemble à Sasaguri, une commune de Kyûshû. Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors », 648 p. (publication en 2015) :

BOUCHY, Anne, cotraduction de SUZUKI Masataka, « Modernisation des temples bouddhiques et société locale : Le Nanzô-in de Sasaguri », avec Ignacio Quiros et Iyanaga Nobumi, p. 355-425.

BOUCHY, Anne, cotraduction de KANDA Yoriko, « Femmes de Sasaguri : Au *fond* du religieux et à l'*ubac* du séculier », avec Tanigawa Masako, p. 551-609.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

BOUCHY, Anne (2014), « Les mandalas des montagnes au Japon — Réseaux de puissances et texture du monde », communication au colloque *Approches comparées de la notion de puissance divine — Constructions, expressions et réseaux relationnels*, colloque en hommage à Jean-Pierre Vernant. Maison de la recherche, université de Toulouse II — Jean Jaurès, 7 novembre.

BOUCHY, Anne (2015), « QUAND LES BALEINES VOLENT — RÉFLEXION SUR L'INVERSION DU REGARD DE L'HORIZON MARIN À CELUI DES MONTAGNES AU JAPON. ÊTRES MARINS : REPRÉSENTATIONS ET ONTOLOGIE », COMMUNICATION AU SÉMINAIRE *Société(s) et nature(s) : savoirs et pratiques*, Maison de la recherche, université de Toulouse — Jean Jaurès, 29 mai.

Pascal BOURDEAUX

Comprendre la culture et l'environnement du sud du Vietnam : perspectives historiques, approches contemporaines

*Publication du manus-
crit enluminé Luc Van
Tiên (ms. 3816)*

Pascal Bourdeaux est engagé dans le programme de recherche susmentionné. Mis en délégation jusqu'au 31 août 2015, ce dernier réintègrera l'École pratique des hautes études à partir du 1^{er} septembre.

Au cours du second semestre 2014, P. Bourdeaux a poursuivi l'étude documentaire du poème et de son auteur. Outre une recherche bibliographique conséquente (études critiques, compilation de différents manuscrits du poème, études de ses différentes versions, comparaison de 7 traductions du poème en français), il a pu consulter les archives relatives à l'organisation d'une importante conférence-exposition organisée à Saigon en 1971 à l'occasion des 160 ans de la naissance de Nguyễn Đình Chiểu. Cet événement culturel s'est révélé un moment important dans l'étude historique de ce poète, de son œuvre mais aussi de son insertion dans la culture nationale moderne. Un déplacement dans la province de Bèn Tre a permis de rencontrer certains descendants du poète vivant toujours sur la terre familiale.

Depuis Paris, le travail technique de reproduction du manuscrit à la bibliothèque de l'AIBL puis sa photogravure ont été effectués sous la supervision de Marcus Durand. À Hô-Chi-Minh-Ville, P. Bourdeaux a poursuivi l'étude du poème afin de fournir au lecteur une version annotée ainsi qu'une introduction expliquant la place de ce poème dans l'histoire littéraire vietnamienne, l'originalité de sa traduction en français et, finalement, l'histoire du manuscrit enluminé. L'ensemble propose une version trilingue français-vietnamien-anglais. En complément, deux érudits vietnamiens originaires de Huê et de Bèn Tre ont assuré la transcription du poème écrit en *quốc ngữ* tout en notant les spécificités méridionales du vietnamien démotique.

Sauf contraintes de dernière minute, le manuscrit définitif sera déposé à l'été pour une impression à l'automne 2015.

**Projet de recherche sur
la civilisation fluviale
du delta du Mékong**

L'étude consacrée à l'écrivain Son Nam a donné lieu à la publication d'un article dans un dossier thématique de la revue *Moussons*. Le projet de le faire traduire et de le publier dans une revue scientifique vietnamienne est en cours.

L'étude des sources relatives à la politique hydraulique des Nguyễn (annales impériales, écrits occidentaux sur la Cochinchine) dans la première moitié du XIX^e siècle est en grande partie réalisée et la rédaction de l'article en bonne voie.

Étude monographique du village de Nam Thai Son : la recherche documentaire et historique s'est achevée aux archives. Nombre de cartes, relevés statistiques, rapports concernant le développement du réseau hydraulique villageois au cours des années 1950-1960 ont pu être reproduits. Nous avons effectué en compagnie d'un collègue de l'Institut des sciences sociales du Sud-Vietnam une semaine d'enquêtes dans le district et le village (avril 2015) afin de mieux comprendre les enjeux actuels de la gestion hydraulique. Une réflexion est engagée pour prolonger dans un avenir proche l'étude monographique et historique de ce village en s'intéressant aux effets du changement climatique dans cette sous-région du delta du Mékong.

Projets collectifs

Deux projets collectifs ont été réalisés (coorganisation de la conférence-exposition consacrée à l'EFEO au Vietnam en décembre 2014) ou engagés (« Gouvernance locale des ressources en eau dans le bassin Đông Nai – Sai Gon »). Pour plus de détails, voir le rapport du Centre de Hanoi (vol. I).

Missions

Au cours de l'année, outre des déplacements réguliers à Hanoi, P. Bourdeaux a effectué plusieurs missions à Bèn Tre et Huê (projet Luc Vân Tiên), Siem Reap (colloque), Hon Dât (monographie villageoise). Dans le cadre du projet de recherche sur le bassin versant Đông Nai – Sai Gon, il a effectué trois missions exploratoires et de recherche (Tây Ninh, Long An).

Enseignement

En raison de la mise en délégation de P. Bordeaux à Hô-Chi-Minh-Ville, le séminaire sur les religions de l'Asie du Sud-Est à l'EPHE est suspendu.

**Publications
Ouvrage**

BOURDEAUX, Pascal & TESSIER, Olivier (2014), *Un siècle d'histoire, l'Ecole française d'Extrême-Orient au Vietnam / Lịch sử một thế kỷ nghiên cứu, Viên viên đông bắc cô pháp tại Việt Nam*. Hanoi, EFEO / Nxb Tri Thuc, 315 p.

*Chapitres d'ouvrages
collectifs*

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Tai lieu về một giao phân của Viên Phật Giáo ở Nam Kỳ [Documents relatifs à l'Institut bouddhique en Cochinchine] », in *Truong dai hoc khoa hoc xa hoi va nhan van & cuc van thu va luu tru nha nuoc (chu bien)*, *Ky yeu hoi thao : Tai lieu phong phu thong doc Nam Ky - tiem nang di san tu lieu* [Actes du colloque : le fonds du Gouvernement de la Cochinchine, valeurs patrimoniales et documentaires]. Hồ-Chi-Minh-Ville, Nxb DHQG TPHCM, p. 263-276.

BOURDEAUX, Pascal (2014) « Nha tho cai cach noi tieng Phap, nguon goc bi lang quen cua dao Tin Lanh o Viet Nam, quan sat ve nguon goc van hoa cua mot ton giao tieu so [L'Église réformée, une source méconnue du protestantisme vietnamien, considérations sur les origines culturels d'une religion minoritaire] », in *Trung tam nghien cuu ton giao duong dai (chu bien)*, *Ton giao va van hoa, mot so van de ly luan va thuc hien* [Religion et culture, aspects théoriques et pratiques]. Hanoi, Nxb Tôn giáo, p. 395-414.

BOURDEAUX, Pascal (2015), « Hoa Hao Buddhism - Phật Giáo Hoa Hao », in J. M. Athyal (éd.), *Religion in Southeast Asia: an encyclopedia of Faith and Cultures*. Santa Barbara, ABC-CLIO inc., p. 109-110, p. 340.

BOURDEAUX, Pascal (2015), « Da Lat. Et la carte créa la ville... », in S. Lagrée (éd.), *Regards sur le développement urbain durable, approches méthodologiques, transversales et opérationnelles*. Hanoi, AFD / EFEO / Nxb Tri Thuc, collection Conférences et séminaires, n° 13 (à paraître en juillet 2015).

*Articles (revues à
comité de lecture)*

BOURDEAUX, Pascal (2015) « Regards sur l'autonomisation religieuse dans le processus d'indépendance du Vietnam au milieu du vingtième siècle », in *French Politics, Culture, and Society*, numéro spécial « Décolonisation et religion dans l'histoire de l'empire français », vol. 33, n° 2 (summer), p. 11-32.

BOURDEAUX, Pascal (2015), « Son Nam ou la dualité d'une œuvre. Évocations poétiques et ethnographiques du Viet Nam méridional », in *Moussons* 24-2, numéro spécial « Portrait de groupe d'intellectuels vietnamiens dans le siècle franco-vietnamien (1858-1954) », p. 189-216.

**Conférences et
autres
manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences,
colloques)**

BOURDEAUX, Pascal (2014), organisateur de la table-ronde « La statue du delta du Mékong (Vietnam et Cambodge): éléments sur la conservation et les grès constitutifs » animée par Bertrand Porte et Christian Fischer, au Département d'archéologie de l'Institut des sciences sociales au Sud-Vietnam, Hồ-Chi-Minh-Ville, 12 juin.

TESSIER, Olivier & BOURDEAUX, Pascal (2014), coorganisation du colloque internationale *L'EFEO et les sciences sociales et humaines au Vietnam*, pour l'université des Sciences sociales et humaines de Hanoi / EFEO / Association des historiens du Vietnam, Hanoi, 5-6 décembre.

Communications scientifiques

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Comment la carte créa la ville. Présentation du catalogue d'exposition consacré à l'histoire cartographique de Da Lat (1883-2050) », communication à la 40^e rencontre de la *French Colonial Historical Society*, Siem Reap (Cambodge), 26 juin.

BOURDEAUX, Pascal (2014) « Da Lat. Et la carte créa la ville... », communication à l'université d'été « les Journées de Tam Dao », *Regards sur le développement urbain durable, approches méthodologiques, transversales et opérationnelles*, université d'été régionale en sciences sociales, Da Lat, 21 juillet.

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Sources patrimoniales et mémoires urbaines de Saigon/Hô-Chi-Minh-Ville », communication à la journée d'études *Conservation du patrimoine : classification, outils réglementaires et processus opérationnel*, organisée par l'HIDS et le PADDI, Hô-Chi-Minh-Ville, 22 novembre.

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Aperçu d'un intérêt renouvelé pour la culture du Vietnam méridional et des recherches actuelles menées par l'EFEO », communication au colloque *L'EFEO et les sciences sociales et humaines au Vietnam*, Hanoi, 5-6 décembre.

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Le delta du Mékong et sa vulnérabilité au regard des sciences sociales et humaines », communication à la réunion des Conseillers de coopération et d'action culturelle d'Asie du Sud-Est, *Les enjeux de Paris Climat 2015*, Hanoi, 9 décembre.

BOURDEAUX, Pascal (2015), « The Mekong Delta: History, Culture and environment », communication au séminaire conjoint *Tenets of Human Development in Southeast Asia*, organisé par l'ISSV (Hô-Chi-Minh-Ville) / CSEAS (Kyôto) / UBD-IAS (Brunei), Hô-Chi-Minh-Ville, 4 mars.

Conférences publiques

BOURDEAUX, Pascal (2014), « L'EPHE, l'EFEO et le Vietnam », *consortium AUF*, Hô-Chi-Minh-Ville, 2 octobre.

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Présentation de la traduction en vietnamien de l'*Histoire du Vietnam* de Lê Thanh Khôi », Idécaf, 7 octobre (en compagnie du traducteur Nguyễn Nghi).

BOURDEAUX, Pascal (2014), « Comment la carte créa la ville. Une histoire cartographique de Da Lat au service de la préservation patrimoniale (1883-2050) », université de Thu Dầu Môt, 14 octobre.

BOURDEAUX, Pascal (2015), « Son nam ou la dualité d'une œuvre », conférence à la Bibliothèque des sciences générales, Hô-Chi-Minh-Ville, 7 janvier.

Expositions (conception et réalisation avec Olivier Tessier)

« Da Lat – Et la carte créa la ville », Bibliothèque des sciences générales, Hô-Chi-Minh-Ville, 17 juin-7 juillet 2014.

« Objectif Vietnam », L'Espace – Institut français & Musée national d'histoire du Vietnam, Hanoi, 3 décembre 2014 - 31 mars 2015.

« Objectif Vietnam », musée des Beaux-Arts de Hô-Chi-Minh-Ville, 28 mai-28 juin 2015.

Michela BUSSOTTI

Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou

Le travail pour le volet concernant la banque de données des généalogies de Huizhou réalisée en collaboration avec la Bibliothèque nationale de Chine est terminé ; la base est en accès libre sur le site de la Bibliothèque ainsi que sur celui de l'École (voir « Publications »). A. Feng, chercheur à l'Académie de sciences sociales à Pékin, a envoyé les matériaux concernant les fonds de son institution : il faut donc procéder à la saisie en ligne de ces données pour une ouverture de la base au cours de l'année prochaine.

Les recherches individuelles de Michela Bussotti à propos des histoires familiales imprimées à Huizhou ont continué en privilégiant trois sujets :

- les textes les plus anciens concernant les généalogies du début du deuxième millénaire ;
- les cartes géographiques incluses dans les exemplaires de Huizhou ;
- les grandes estampes portant sur l'histoire des familles Shi et Hu, qui ont été étudiées pour être présentées lors d'une communication dans un colloque aux États-Unis en septembre 2014.

Histoire du livre chinois

M. Bussotti continue ses recherches sur le sujet en participant activement à des séminaires (elle participe notamment, depuis l'automne 2014, aux séances de travail organisées par le CECMC et le CRCAO sur les « Pratiques de lecture et d'écriture sous les Song ») et en écrivant à ce propos. Elle prépare à présent sa communication pour le colloque international de la SHARP (*Society of the history of authorship, reading and publishing*) dans le cadre du 22th ICHS (Congrès international des sciences historiques) qui se tiendra à Jinan, en République populaire de Chine, pendant l'été 2015. Elle va intervenir dans la section « L'histoire du livre et de l'édition dans une perspective transnationale » où elle présentera une communication sur les échanges éditoriaux et les publications dans le monde sinisé. D'autres recherches personnelles ont été menées au cours de l'année, nouvelles pour certaines ou s'inscrivant dans la continuité de travaux déjà entamés les années précédentes. Elles peuvent se réunir en trois projets :

*Les ouvrages des
missionnaires et
l'édition du chinois en
Occident*

Les recherches à propos de Matteo Ripa (1682-1746) et ses impressions chinoises, ainsi qu'à propos de l'élaboration et la diffusion des premiers dictionnaires chinois-latin en Europe ont continué. À une étude des sources textuelles, menée individuellement, s'est associé au cours de cette année un travail d'analyse des « buis du Régent » de l'Imprimerie nationale avec une collègue de son équipe d'accueil (UMR 8173). C'est la première fois que l'institution ouvre à des chercheurs ses collections comprenant ces caractères chinois gravés en France au XVIII^e siècle. M. Bussotti complète ces données par ses recherches (en cours) aux Archives nationales. Deux communications (l'une effectuée et l'autre à venir au colloque *14th ICH-SEA –International Conference on the History of Science in East Asia –* à Paris en juillet 2015), ainsi qu'un article accepté par *Toung-Pao*, sont les premiers résultats de cette recherche sur les dictionnaires et les moyens de leur impression. M. Bussotti a aussi commencé un travail sur Francesco Carletti et des documents retrouvés à Florence lors de sa mission en 2014-2015 en prévision d'un article sur ce sujet (il ne s'agit pas dans ce cas d'un missionnaire, mais de quelqu'un qui a également participé à la transmission d'ouvrages et de connaissances entre la Chine et l'Occident au début du XVII^e s.).

*Les caractères
mobiles chinois*

Le travail de rédaction d'un article sur les caractères mobiles en céramique et bois à la suite de la communication sur le même sujet au colloque *Le livre et les techniques avant le XX^e siècle*. À l'échelle du monde (Paris, juin 2014) a été accompli. Les recherches annoncées ci-dessus à propos des « buis du Régent » sont aussi liées à la typographie du chinois, même s'il s'agit de travaux d'édition réalisés en Europe plutôt qu'en Chine.

*Histoire du papier
chinois*

L'article « Sources historiques et produits locaux : fiscalité, techniques et production du papier dans le sud de l'Anhui » a été terminé, soumis et accepté par le *BEFEO*. Durant l'année M. Bussotti a continué ses recherches sur l'histoire du papier chinois qui ont donné lieu à une intervention à propos du papier de Xuan, au cours du colloque organisé par Paris I – Panthéon-Sorbonne, le CRCC et d'autres institutions à l'INHA en octobre 2014. À la suite de cette intervention, M. Bussotti a été sollicitée pour participer au travail d'analyse d'un document de la Période républicaine (1911-1939) en restauration au Centre de recherche et de restauration des musées de France.

Missions	M. Bussotti a effectué de nombreuses missions de courte durée en République populaire de Chine, aux États-Unis et en Italie ; des missions en France, hors Paris, ont également eu lieu tout au long de l'année. Lors de sa mission en Chine, en décembre 2014, elle a séjourné une dizaine de jours à Shanghai, invitée par l'université Fudan pour donner deux conférences ; le séjour a aussi été l'occasion de conduire des recherches dans les différents sites de la bibliothèque de la ville. Elle s'est ensuite rendue à Pékin, pour rencontrer les collègues engagés dans la base de données des généalogies de Huizhou. Une mission brève a eu lieu aux États-Unis en septembre 2014 : la participation (en tant qu'invitée) à un colloque organisé par l'université de l'Illinois a été l'occasion d'une visite à New York, au Département des livres anciens de la <i>Columbia University</i> pour y consulter des généalogies chinoises. Une mission brève a été effectuée à Rome (bibliothèque Vaticane et bibliothèque Corsiniana) en mai 2015, afin d'avancer la recherche de matériaux concernant les ouvrages des missionnaires, notamment les volumes du dictionnaire de Brollo (xviii^e s.) et les publications chinoises de Montucci (xix^e s.). Ces recherches sont la suite des travaux entamés en 2014 à l'occasion de la journée « Dictionnaires et lexiques en Asie orientale, au-delà des outils linguistiques » (EFEO-EPHE-EHESS). Plusieurs missions d'une journée ont eu lieu au siège de l'Imprimerie nationale à Douai (financées en partie par le CECMC – UMR 8173) pour travailler aux « buis du Régent », une collection de types chinois du xviii^e siècle classés patrimoine national.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	« Usages techniques, objets élaborés et patrimoine culturel immatériel dans le monde chinois » (M. Bussotti, enseignant référent du séminaire, en collaboration avec C. Bodolet et F. Obringer), EHESS.
<i>Enseignements complémentaires</i>	« Ateliers des doctorants » de l'UMR Chine – Corée – Japon (CNRS-EHESS), mensuel (A. Arrault et K. Le Mentec).
Publications <i>Direction d'ouvrage</i>	BUSSOTTI, Michela (2015), (en collaboration avec J.-P. Drège) (éd.), <i>Imprimer sans profit ? L'édition non commerciale dans la Chine impériale</i>. Paris / Genève, EPHE / Droz, 757 p. (sous presse).
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	BUSSOTTI, Michela (2014), « Media in transizione: Il passaggio dalla xilografia alla litografia, osservazioni preliminari di due edizioni del <i>Registro di giada</i> », in F. Greselin & M. Abbiati (éds.), <i>Festschrift per il 70° genetliaco del Prof. Mario Sabattini</i>. Venise, Edizioni Ca' Foscari, Sinica Veneziana 1, p. 91-104.

Articles (revues à comité de lecture)

BUSSOTTI, Michela (2015), « Notes sur les généalogies de Huizhou », in M. Bussotti & J.-P. Drège (éds.), *Imprimer sans profit ? L'édition non commerciale dans la Chine impériale*. Paris / Genève, EPHE / Droz, p. 225-288 (sous presse).

BUSSOTTI, Michela & DRÈGE, Jean-Pierre (2015), « Introduction », in M. Bussotti & J.-P. Drège (éds.), *Imprimer sans profit ? L'édition non commerciale dans la Chine impériale*. Paris / Genève, EPHE / Droz, p. vii-xii (sous presse).

BUSSOTTI, Michela (2014), « Sources historiques et produits locaux : fiscalité, techniques et production du papier dans le sud de l'Anhui », *BEFEO* 100 (publication en 2015).

BUSSOTTI, Michela (2015), « Images of Women in Late Ming Huizhou-printed Editions of the *Lienü zhuan* », in *Nannü* 17.1 (à paraître).

BUSSOTTI, Michela & HAN Qi (2015), « *Typography for a Modern World? The Ways of Chinese Movable Types* », in *East Asian Science, Technology, and Medicine* 40 (à paraître).

Comptes rendus

BUSSOTTI, Michela (2015), compte rendu de Dagmar Schäfer (éd.), *Cultures of Knowledge: Technology in Chinese History*, in *T'oung-pao* 100, p. 515-519.

BUSSOTTI, Michela (2015), compte rendu de Bent Lerbæk Pedersen (éd.), *Catalogue of Chinese Manuscripts and Rare Books*, in *Études chinoises* (compte rendu remis aux éditeurs).

Banque de données

BUSSOTTI, Michela (2015), en collaboration avec Bao Guoqiang et al. (éds.), *Les généalogies de la préfecture de Huizhou - collection du Département des livres rares de la Bibliothèque nationale de Chine*. Paris / Pékin, EFEO / Bibliothèque nationale de Chine, site : www.efeo.fr/base_huizhou/presentation.php.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

BUSSOTTI, Michela (2014), « The *Baogong tu*: between genealogies and popular prints », communication au colloque international *Reading without books: History of Non-book Publishing in China, Tang (618-907) through Qing (1644-1911)*, University of Illinois, Urbana-Champaign, 26 septembre.

BUSSOTTI, Michela (2014), « Le papier de Xuanzhou, quelques sources historiques », communication à la journée d'études *D'Est en Ouest : relations bilatérales autour du papier entre l'Extrême-Orient et l'Occident*, organisée par HiCSA et INP, Paris, INHA, 10 octobre.

BUSSOTTI, Michela (2015), avec Isabelle Landry-Deron, « Les caractères chinois gravés à l'Imprimerie nationale au XVIII^e siècle », communication dans le cadre du séminaire du « Groupe de travail sur les missionnaires du CECMC », Paris, EHESS, 18 mars.

Conférences

BUSSOTTI, Michela (2014), « Ming Qing shidai de Huizhou jiapu zhong de ditu [Cartes géographiques dans les généalogies familiales des époques Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911)] », Shanghai, université Fudan, Département de géographie historique, 3 décembre (conférence en chinois).

BUSSOTTI, Michela (2014), « Kalaidi de Woyuxing shijie de sikao he Zhongguo yutu keben [Le *Ragionamenti* de Francesco Carletti et un atlas chinois de la fin de la dynastie des Ming] », Shanghai, université Fudan, Département de géographie historique, 4 décembre (conférence en chinois).

Didier DAVIN

Programmes de recherche

Histoire des doctrines du zen médiéval

Didier Davin est en poste au Centre de Tôkyô depuis le 1^{er} janvier 2015. Il travaille sur l'école zen Rinzai et s'intéresse plus particulièrement à deux moments de son développement, le Moyen Âge et l'époque moderne.

Le premier projet de D. Davin prend pour point de départ ses travaux sur la pensée du moine Ikkyû Sôjun (1394-1481) et porte sur les doctrines de l'école zen Rinzai médiévale, plus particulièrement sur le xv^e siècle. Les évolutions doctrinales que connaissait alors l'école, et en particulier les modifications dans la pratique des *kôan*, sont indissociables des changements qui modifièrent les rapports de force entre les acteurs économiques de la société japonaise. Afin de saisir dans ses divers aspects les conceptions de l'école zen, D. Davin a entrepris l'étude du *Jikaishû*, un recueil d'Ikkyû Sôjun qui se caractérise par une critique virulente des pratiques de son condisciple, Yôsô Sôï, et qui présente en creux les nouvelles orientations doctrinales, ainsi que les résistances qu'elles firent naître. Dans cette perspective, D. Davin a mis en place un groupe d'étude rassemblant, une à deux fois par mois, des chercheurs et des doctorants venus de différentes disciplines : histoire médiévale, littérature et sciences religieuses. Ce groupe vise, à terme, l'élaboration en japonais d'une édition commentée et annotée et D. Davin prépare, parallèlement, une traduction annotée en français.

Réinvention du zen à l'époque moderne

D. Davin s'intéresse à la formation des nouvelles conceptions sur le zen qui naquirent entre la fin du xix^e et le xx^e siècle. Il examine, notamment, le milieu intellectuel d'où émergea Suzuki Daisetsu et les influences et les conditions historiques qui contribuèrent à l'apparition de conceptions résolument nouvelles sur le bouddhisme zen. Son intérêt porte notamment sur trois points : l'influence des pratiquants laïcs, dont les attentes étaient sensiblement différentes de celles moines ; les discours développés par les religieux pour faire face à la remise en cause, parfois violente, du bouddhisme à la fin du xix^e siècle ; l'influence des études bouddhiques encore récentes sur les discours des moines et des penseurs rattachés à cette école.

Enseignement <i>Enseignement principal</i>	D. Davin dirige un séminaire mensuel d'introduction au bouddhisme japonais au Tōyō Bunko.
Publications <i>Chapitre d'ouvrage</i>	DAVIN, Didier (2015), « La Chine dans un manuel?: la poésie chinoise vue par les moines zen japonais des Cinq Montagnes à travers le prisme du <i>Santishi</i> », in J.-L. Bacqué-Grammont, P.-S. Filliozat et M. Zink (éds.), <i>Actes du colloque Migrations de langues et d'idées en Asie</i> . Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, p. 161-171.
<i>Article (revue à comité de lecture)</i>	DAVIN, DIDIER (2014), « L'amour aveugle du vieux moine : La servante Shin dans le <i>Kyōun-shū</i> », in <i>Journal Asiatique</i> , vol. 302, n° 2, p. 551-564.
<i>Conférence publique</i>	DAVIN, Didier (2015), série d'interventions pour présenter le résultat de ses recherches sur Ikkyū Sōjun dans le cadre du groupe d'étude sur le « Manuscrit d'une nuit du Recueil de la falaise verte (<i>Ichiyā hekiganroku</i>) », Centre d'étude sur les cultures orientales (<i>Tōyōbunka kenkyūjo</i>), université de Tōkyō, 22 mars-27 juin.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communication scientifique</i>	DAVIN, Didier (2015), « Nihon ni okeru kōgō no zenkenkyū wo misuete : shisōteki apurōcchi kara no tankyū [Considérations sur l'avenir des études sur le zen au Japon : Examen du point de vue de la pensée] », salle de conférence du Tōyō Bunko, Tōkyō, 22 mars.

Valérie GILLET

**Histoire,
épigraphie,
monuments et
mouvements reli-
gieux sur les
territoires Pallava et
Pandya entre les VI^e
et X^e siècles**

Valérie Gillet étudie depuis maintenant plusieurs années l'histoire et les mouvements religieux qui se sont développés sur les territoires contrôlés par les deux dynasties majeures de l'Inde du Sud à époque médiévale, les Pallava et les Pandya. Les Pallava, probablement originaires d'Andhra Pradesh, ont régné entre les III^e et VI^e siècles sur le sud de cette région. À partir du VI^e siècle et jusqu'à la chute de la dynastie à la fin du IX^e siècle, les Pallava règnent sur le nord du Tamil Nadu, avec pour frontière méridionale la rivière de la Kaveri, laissant une forte empreinte sur ce territoire. Un grand nombre de « documents » archéologiques et épigraphiques, patronnés par les rois ou les élites locales, nous sont parvenus, et témoignent d'une culture sanskritisée, qui peu à peu s'immerge dans un contexte local. L'origine de la dynastie des Pandya demeure inconnue, mais de nombreux textes attestent de son ancienneté au Tamil Nadu : elle est mentionnée pour la première fois dans les écrits de Mégasthène sur l'Inde (environ 300 av. J.-C.), puis dans la littérature ancienne tamoule (littérature du Cankam) probablement composée au cours des quatre premiers siècles de notre ère. Cependant, les premiers vestiges archéologiques et épigraphiques, retrouvés sur le sol tamoul qui s'étend au sud de la Kaveri et faisant référence à cette dynastie de manière certaine, ne sont probablement pas antérieurs au VII^e siècle. La dynastie des Pallava ainsi que le premier empire Pandya s'effondrent au X^e siècle, face à la dynastie des Chola, dont la puissance n'a cessé de croître au cours de la deuxième moitié du IX^e siècle.

Au Tamil Nadu, l'architecture excavée et bâtie en pierre apparaît dès le VI^e siècle pour les Pallava et le VII^e siècle pour les Pandya, dans une région où la pierre ne semblait être utilisée jusque-là qu'à des fins mortuaires. L'étude des vestiges (archéologiques et épigraphiques) retrouvés sur le territoire de ces deux dynasties, ainsi que du corpus textuel antérieur et contemporain sanskrit et tamoul, est cruciale pour comprendre les développements historiques, sociaux et religieux de la période médiévale en Inde du Sud, marquée par de profonds bouleversements : la société se transforme et un nouveau système politique se met en place, la brahmanisation s'intensifie, les mouvements religieux évoluent et des iconographies s'inventent.

*Les six demeures du
dieu Murukan*

Au cours de ses recherches sur les dynasties Pandya et Pallava en général, V. Gillet a vu émerger une figure divine préminente du pays tamoul, le dieu Murukan, connu entre autre sous le nom de Skanda dans le nord de la péninsule. Il est communément accepté que l'un des premiers textes de Bhakti tamoule, le *Tirumurukarrupatai*, établisse une géographie sacrée de cette divinité au VII^e siècle. V. Gillet a entrepris l'étude archéologique des six centres qui sont, aujourd'hui, reliés aux six parties du *Tirumurukarrupatai* (étude des monuments et de leurs inscriptions, de leur contexte historique et de leur évolution). Cette analyse archéologique, son extension à d'autres sites dédiés à cette divinité ainsi que la confrontation de ces données avec d'autres textes littéraires tamouls anciens (*Cilappatikaram* et *Paripatal* par exemple) révèlent que le culte de Murukan/Subrahmanya est largement répandu aux VII^e-IX^e siècles en pays tamoul, mais qu'il n'est pas possible de déterminer une géographie sacrée bien définie à cette époque.

V. Gillet a achevé l'étude de deux des sites du *Tirumurukarrupatai*, situés en pays *pandya*, Tirupparankunram et Tiruccendur (les articles ont été publiés). L'étude d'un troisième site, Tiruttani, situé en territoire Pallava, a été révisée et soumise pour le volume *Archaeology of Bhakti II*, édité par E. Francis et C. Schmid.

*Projet de fouilles sur
le site de
Caluvankuppam*

La divinité bien connue de la littérature tamoule ancienne, Murukan, a déjà fusionné avec la célèbre divinité nord-indienne Skanda/Kumara/Karttikeya/Subrahmanya, fils d'Agni ou de Shiva, dans la littérature de Bhakti tamoule au VII^e siècle. Les premiers temples dédiés uniquement à cette divinité qui nous sont parvenus datent des VIII^e-IX^e siècles au pays tamoul (Tiruttani, Caluvankuppam, Anamalai, Tirumalai, Kannanur, etc.). V. Gillet a commencé à s'interroger sur la naissance et la formation de la figure du dieu Skanda-Murukan en pays tamoul et prévoit de se consacrer petit à petit à l'étude des sites exclusivement dédiés à cette divinité.

Le site de Caluvankuppam, à 5 km au nord de Mahabalipuram, riche en vestiges Pallava, contient un temple dédié à Subrahmanya datant au plus tard du IX^e siècle. V. Gillet a tenté de mettre en place un projet de fouilles en collaboration avec l'*Archaeological Survey of India* (ASI). Elle a soumis un dossier en juillet pour la commission annuelle de l'*Archaeological Survey of India* à Delhi, mais cette proposition a été refusée en octobre. Ce site étant inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, l'ASI souhaite que ce type de chantier soit supervisé par l'administration centrale uniquement et ils n'avaient pas assez de personnel selon eux.

*Murukan : le dieu monté
sur son éléphant*

Ces temples exclusivement dédiés à un Subrahmanya contrastent avec un ensemble de représentations que l'on trouve dans ce qui fut probablement des temples de village, dont un grand nombre se trouve dans le district de Viluppuram, et qui dateraient des VIII^e, IX^e et X^e siècles. Ces représentations sur stèles peuvent être très raffinées ou avoir des caractéristiques populaires. L'exploration du district de Viluppuram a permis de découvrir quatre stèles sur lesquelles Murukan est représenté monté sur un éléphant. L'association de cette divinité avec l'éléphant est une particularité du pays tamoul, Skanda-Karttikeya ayant le paon pour véhicule. V. Gillet a exploré la relation de ce dieu à l'éléphant, son lien à Indra, le roi par excellence, et par là même le lien qu'entretient ce dieu avec la royauté. Elle avait donné une première conférence sur ce sujet à la Société asiatique de Bombay en 2014 et, après l'avoir longuement retravaillée, l'a présentée à l'université de Yale (voir « Conférences » ci-dessous). Elle a également présenté une version abrégée à Paris au cours de la journée sur Skanda organisée à l'EFEO (voir « Conférences »). L'article issu de ces conférences a été soumis pour publication au périodique de la Société asiatique de Bombay en février 2015.

*Les dynasties mineures du
pays tamoul*

Le territoire des dynasties Pandya, Pallava et ensuite Chola est vaste et, afin de pouvoir le contrôler, les souverains de ces dynasties impériales se sont alliés avec des dynasties dites « mineures », devenues feudataires. Leurs inscriptions sont datées en année de règne du roi de dynasties majeures, excepté dans quelques cas où ils se sont libérés, souvent de manière assez brève, du lien féodal qui les unissait. On comprend dès lors que, malgré le terme de « mineur » qui leur est associé, ces dynasties jouent un rôle crucial dans l'histoire médiévale du Tamil Nadu. En outre, la production artistique religieuse sur le territoire qu'ils contrôlent est importante et il est donc nécessaire d'étudier ces dynasties mineures pour comprendre les mécanismes et développements socio-politiques, religieux et artistiques du pays tamoul médiéval. Ces dynasties mineures constituent le thème du troisième atelier « Archéologie de la Bhakti », qui se tiendra à Pondichéry en août 2015, organisé en collaboration avec Emmanuel Francis (CNRS-CEIAS) et Charlotte Schmid (EFEO). V. Gillet a rassemblé, lu et traduit le corpus d'inscriptions d'une dynastie mineure inféodée aux Chola, la dynastie des Paluvettaraiyar, qu'elle présentera au cours de l'atelier. Elle a en outre rassemblé et lu une partie du corpus des inscriptions de la dynastie Muttaraiyar, dont la production artistique dans la région de Pudukkottai est exceptionnelle. Elle a également commencé l'étude de plusieurs sites qui ont été patronnés par cette dynastie mineure (Tirumeyyam, Narttamalai, Malaiyadiatti, etc.).

Photothèque SITA	V. Gillet a révisé plusieurs centaines de notices de sa base de données SITA (<i>South Indian Temple Archives</i>) dans Webmuseo, avant sa mise en ligne entre fin juin et début juillet 2015.
Fonds commun IFP-EFEO	V. Gillet, qui avait proposé à l'Institut français de Pondichéry de verser le fonds commun de la photothèque dans Webmuseo, a travaillé à l'élaboration d'une convention, aujourd'hui sur le point d'être signée entre les deux institutions, après de nombreux échanges.
Missions	V. Gillet a effectué plusieurs missions dans le Tamil Nadu (notamment dans le district de Pudukkottai) afin de répertorier et photographier les stèles, sculptures, et inscriptions reliées à ses divers projets sur les territoires Pallava et Pandya entre les VI^e et X^e siècles.
Responsabilités académiques et administratives	V. Gillet est responsable du Centre de Pondichéry et a donc consacré un temps considérable à l'administration du Centre et aux publications de la Collection Indologie.
Publications <i>Article (revue à comité</i> <i>de lecture)</i> <i>Chronique / note</i>	GILLET, Valérie (2014), « The Dark Period: Myth or Reality? », in <i>The Indian Economic and Social History Review</i> 51.3, p. 283-302. GILLET, Valérie (2015), « Note on a newly found Somaskandamurti and Trimurti from the Pallava Period », in K. Krishna Naik & E. Siva Nagi Reddy (éds.), <i>Cultural contours of History and Archaeology, In honour of Snehasiri Prof. P Chenna Reddy</i>, vol. V (Art). Delhi, B.R. Publishing Corporation, p. 368-372.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications s</i> <i>cientifiques</i>	GILLET, Valérie (2014), « Murukan on his elephant: tales of a medieval Tamil-speaking South », université de Yale, 11 septembre. GILLET, Valérie (2014), « Murukan on his elephant: tales of a medieval Tamil-speaking South », version abrégée, Journée d'études <i>De l'Inde à l'Asie : Skanda tous azimuts / Where has Skanda gone?</i>, Maison de l'Asie, EFEO Paris, 18 décembre.

Frédéric GIRARD

Le Moyen Âge bouddhique *Dôgen, Eisai, Myôe, le thé et leur époque*

Les recherches de Frédéric Girard portent sur l'histoire de la pensée et des religions japonaises, avec pour dominante le bouddhisme à l'époque classique. Elles s'organisent autour de deux axes, des recherches fondamentales (les doctrines philosophiques) et des domaines appliqués (la littérature, etc.), avec pour méthodes privilégiées la philologie et l'historiographie sur la longue durée. L'attention est mise sur le Moyen Âge, l'Antiquité et le Siècle Chrétien qui correspondent à des périodes de sélection et d'assimilation après une introduction massive de cultures étrangères et sont, en conséquence, propices pour mettre en évidence une japonité. Son exposé reprend les programmes entrepris précédemment en les distribuant de manière différente.

L'époque médiévale est un âge d'or pour le bouddhisme qui s'est japonisé en développant des formes de vie religieuse et des doctrines où le laïc s'est octroyé une place prépondérante en raison de la croyance en un « Déclin de la Loi », tandis que le cléricat voulait renforcer comme par réaction la discipline monastique notamment par le biais du zen. F. Girard a abordé une forme de prédication à destination des laïcs dans une étude sur un texte de Myôe (1178-1232), la *Doctrine du germe de la foi selon l'Ornementation fleurie* (1221). Son auteur l'a composé au milieu des guerres civiles mettant en jeu l'équilibre entre le parti impérial affaibli et le shôgounat des Minamoto qui tentait, sous des formes estompées, d'adopter le modèle culturel de la cour de Kyôto. Ce traité revêt le double caractère d'une exégèse scolastique qu'il veut pourtant contenir et d'une prédication vivante sous forme dialoguée : il révèle un style d'écriture novateur qui veut s'adapter à un auditoire réellement engagé dans une crise sociale majeure. Son auteur veut mettre en correspondance et continuité foi et intelligence, convaincu qu'il est de l'existence d'un ordre naturel, social et humain, tant individuel que collectif, qu'il partage avec nombre de ses contemporains.

F. Girard a poursuivi ses recherches sur Dôgen (1200-1253) en mettant en avant les thèmes de sa jeunesse, avec les professeurs Ishii Shûdô, Sugawara Yoshihide, Nakao Ryôshin et Takahashi Shûei.

Il s'est enquis d'une filiation s'enracinant dans le temple Miidera à travers un oncle, Kôin (1145-1216?), qui attachait une grande importance au zen dont son neveu est allé s'enquérir en Chine. Il prend également en compte les doctrines que le moine zen Yôsai (/ Eisai) (1141-1215) avait développées à son retour de Chine à Kyûshû dans des ouvrages qui viennent d'être exhumés et publiés (en 2014 et 2015). Bien qu'il soit trop tôt pour en tirer tout le bénéfice que l'on peut en espérer, il apparaît que l'expérience du célèbre « doute » de Dôgen ait son origine dans ces doctrines et que, en conséquence, l'hypothèse que Dôgen ait au moins connu la prédication de son Yôsai puisse être avancée et soutenue. Ce fait remet en question la thèse prépondérante d'une absence de filiation entre les deux religieux et permet de considérer comme authentique la lettre introductive du *Journal de l'ère Hôkyô* relatant les dialogues de Dôgen en Chine et, partant, l'ensemble de ce document qui était depuis plusieurs décennies tenu en suspicion. C'est sur ces prémisses que F. Girard en prépare la publication.

F. Girard a abordé l'étude du *Traité sur la consommation du thé pour nourrir le principe vital* de Yôsai, composé à l'attention du troisième shôgoun Minamoto no Sanetomo (1192-1219), sous un angle historique après en avoir fait une présentation dans les mélanges jubilaires tantriques pour le professeur Manabe Shunshô (2011). Il a porté son attention sur le caractère médical taoïque de l'ouvrage qui, sur le plan historique, donne de nombreuses et précieuses informations sur l'usage du thé en Chine, ainsi que sur les coutumes monastiques concernant le thé dans les temples chan ainsi que par Yôsai au Japon. Sur ce dernier point il semble que l'on ne dispose actuellement que de trop peu d'informations pour étayer des hypothèses demandant encore à être vérifiées, tandis que concernant le premier il est permis de broser le début d'un tableau de la situation. Une comparaison avec un autre traité de thé, le *Recueil de thé dhyânique*, qui semble être un ouvrage collectif composé entre la fin du xvii^e et le début du xix^e siècle, indique que l'on ne peut entériner une filiation ou une communauté d'esprit entre ces deux ouvrages, pour le seul motif de l'appartenance de leurs auteurs au zen. Si l'introduction d'éléments doctrinaux du zen apparaît de façon assurée dans les traités de thé au xvi^e siècle, l'on ne sait pas grand-chose de son utilisation dans les temples zen ni de la valeur que l'on attribuait à sa consommation.

La mise en relation de ces trois personnages n'est pas fortuite. Les liens entre Myôe et Yôsai sont connus depuis longtemps, par une transmission assurée du thé et peut-être de formes de méditation, mais ils apparaissent être plus étroits encore grâce à l'édition de lettres de Yôsai (2014) qui font état de son rôle dans la restauration du Tôdaiji fréquenté par Myôe et des amis laïcs de celui-ci. Par ailleurs les liens entre Myôe et Dôgen dont il est fait mention dans le récit de la fondation du Saihōji de Wakayama en 1227 pourraient

s'avérer ne pas relever seulement de la légende pieuse : la découverte que F. Girard a faite concernant la transmission de la *Stance de la clochette au vent* de Rujing par Dôgen dans les milieux amidi-ques de Hônen (1133-1212), stance qui a une valeur fondatrice, ne vient-elle pas renforcer l'hypothèse que Dôgen était présent au Saihōji dès son retour de Chine et que cette stance s'est diffusée dans les milieux du Kôyasan proches de Myōe ? L'existence de liens entre Shunjō (1166-1227), qui a développé une foi amidi-que idéali-sante, et ces trois personnages ne vient-elle pas resserrer l'étau des rapports qu'ils entretenaient ?

Nô et bouddhisme

F. Girard a poursuivi l'étude du traité de nô entreprise avec le professeur Takemoto Mikio (université Waseda), *Six cercles en une goutte de rosée* de Konparu Zenchiku (1405-1470), en mettant en parallèle les trois commentaires qui le composent, exposant res-pectivement les doctrines du Kegon, celles du confucianisme des Song et celles du zen. S'il est possible de trouver des points com-muns entre les deux premiers, le troisième semble relever d'une inspiration hétérogène. Il s'est persuadé que cet ouvrage présentait la quintessence de l'art théâtral de Zenchiku tout en considérant nécessaire de poursuivre son étude à travers les textes de nature tantrique du même auteur.

Christianisme et religions japonaises

F. Girard a poursuivi ses travaux sur le *Compendium* du jésuite Pedro Gomez (1535-1600) (1593 dans sa version latine, 1595 dans sa traduction japonaise), en en recherchant les sources et en tâchant de le situer dans son contexte. Il a poursuivi ses enquêtes sur le vocabulaire bouddhique tel qu'il a été interprété par les glossateurs chrétiens, non seulement à travers le *Compendium*, mais également d'autres sources, en relevant les spécificités de l'interprétation des jésuites en regard de l'usage des termes commentés parmi la litté-ra-ture bouddhique contemporaine. Il cherche à mettre en relief parmi la prédication bouddhique du Siècle Chrétien des résurgences de thématiques chrétiennes.

Des perspectives nouvelles sur la transmission du *Compendium* en Europe sont apparues grâce à l'existence d'une version syriaque d'une section de l'ouvrage, dont l'a informé le professeur Itsvan Perczel de l'université centrale de Budapest (voir le rapport de 2013-2014). Une version coréenne du xix^e siècle de cette même section pose également un autre problème de transmission de ce texte en Extrême-Orient. Une recherche menée en commun avec M^{me} Marie-Laure Savoye, de l'Institut de recherche sur l'histoire des textes, montre que la version latine a circulé en France, sans doute entre les mains de Richelieu ainsi que de Jean Bourdelot (?-1638) ou de Pierre Michon-Bourdelot (1610-1685), avant d'être acquise par Christine de Suède lors de son passage en France (1657) et entreposée au Vatican. Ce transit du texte latin peut laisser sup-

Doctrines bouddhiques
Xuanzang et l'école japonaise du « Rien-qu'information »

poser que la version japonaise l'a accompagnée et Girard privilégie la possibilité qu'elle ait passé entre les mains du jésuite Isaac Vossius (1618-1689) (à Oxford en 1670), en dehors de l'hypothèse avancée antérieurement du jésuite anglais Thomas Fairfax (1656-1716) (à Oxford en 1667-1668), ou encore du directeur du *Magdalen College* Martin Routh (1755-1854) (hypothèse improbable), et du jésuite Gilbert Gaulmin (1585-1665).

F. Girard a avancé ses enquêtes sur le passage que l'on peut observer entre les nouvelles formes de méditation élaborées par Xuanzang (602-664) et son disciple Guiji (632-682) à la suite du séjour du grand pèlerin à Nâlandâ, et celles qui ont pris forme dans les écoles chan (/zen). On observe une même fidélité au principe de la Voie médiane et de la Vacuité au moyen d'une réduction mentale, ainsi qu'une gradation en cinq étapes (*wuwei* du Caotong), qui peut se limiter à quatre (dans le courant Linji), en faisant appel à une dialectique où sujet et objet fusionnent au sein d'une non-dualité. Son analyse se fonde sur un examen doctrinal : la similarité de structure de ces méthodes méditatives qu'il a décelée laisse supposer une filiation dont certains chaînons trouvent des parallèles parmi les écoles dites « doctrinales ». Ce travail vient dans la continuité naturelle de ses recherches faites ces deux dernières années (voir le rapport de 2013-2014) concernant le lien existant entre le rôle du *Sûtra de la quintessence de la Prajñâ* chez Xuanzang et un culte supposé de ce personnage dans l'école Caotong du chan lors de rituels de prédication. On peut espérer qu'à l'avenir, il se prolonge par des enquêtes historiques qui jusqu'à présent n'ont que trop peu retenu l'attention des historiens du bouddhisme sino-japonais. Il y travaille avec les professeurs Aramaki Noritoshi, Ôtake Susumu et Kuranaka Susumu.

La coproduction conditionnée

F. Girard a présenté le résultat de travaux sur la doctrine bouddhique fondamentale de la coproduction conditionnée, lors d'un colloque de l'EFEO qui s'est tenu à Kyôto (2014). Il a mis l'accent sur les transformations de cette doctrine en Chine où elle a revêtu un caractère quasiment universel en dehors de sa teneur psychologique et anthropologique, comme pour s'adapter à une vision « émanatiste » du monde fondée sur la bipolarité chinoise entre principe et phénomènes, être en soi et activité. Il s'est interrogé sur les raisons qui ont permis à ce noyau doctrinal presque primitif du bouddhisme de se perpétuer dans le temps comme dans l'espace de l'Inde au Japon.

*Aspects de la pensée
philosophique*

• La philosophie érémitique selon Sairo de la secte Ôbaku

F. Girard a mis au point une étude et une traduction concernant un roman philosophique *Aimables ermites de ce temps* (1686), du moine Ôbaku Sairo (?-?), un ami du romancier Ihara Saikaku (1642-1693). Ce texte, envisagé comme un témoignage historique sur des personnages ayant vécu de la fin des guerres civiles jusqu'à la fin du XVII^e siècle, révèle les idéaux d'une fraction de la population, dont beaucoup sont des vaincus appartenant à des clans opposés aux Tokugawa régnants, et d'autres sont des hommes retirés exerçant des métiers liés aux arts et aux lettres ainsi qu'à des activités économiques de bienfaisance. Il montre que cette œuvre permet de broser un portrait enrichi de Saikaku qui était animé des conceptions de ces personnages, imbus de taoïsme, de philosophie nativiste, de bouddhisme ou de néo-confucianisme, ainsi que de son œuvre à laquelle Sairo a collaboré en tant qu'éditeur et corédacteur, grâce à des remarques stylistiques. Il a mis au point la traduction des lettres de Saikaku, dont une a été découverte récemment, avec le professeur Abo Hiroshi de l'université de jeunes filles de Gunma.

• Takano Chôei

F. Girard s'est attaché à l'étude de la première histoire de la philosophie occidentale rédigée par le hollandisant japonais, Takano Chôei (1836). Il a tenté, de concert avec son collègue Frederik Cryns, professeur au Nichibunken (Kyôto), de retrouver un original hollandais à ce texte, à travers des enquêtes suivies dans les bibliothèques du Japon, mais sans succès. Il en arrive à supposer que c'est Chôei lui-même qui a élaboré de façon mûrie une synthèse de ses connaissances afin de mettre en avant les idées partagées par ses prédécesseurs ou contemporains sur l'épistémologie des sciences : à un esprit antiquisant, épris de principes métaphysiques, s'est graduellement substitué un esprit moderniste se fondant sur l'expérience et la physique, ce que signifie le concept de philosophie selon lui. Il expose donc en filigrane une évolution que doit suivre l'esprit japonais pour le plus grand bien et progrès du savoir et de la société guidés par les Lumières.

• Philologie de l'Antiquité

Dans le cadre de la confection d'un manuel de Kanbun (sino-japonais classique), F. Girard a poursuivi des recherches sur l'histoire de la lecture des textes chinois anciens à partir de comparaisons avec le coréen qui se révèlent intéressantes dans l'élaboration du syllabaire japonais, en collaboration avec le professeur Ishii Kôsei (Komazawa). L'époque de la formation de ce syllabaire est l'objet de plusieurs hypothèses. Un élément servant à mieux circonscrire la question est l'étude des signes de

transcription au stylet (*kakuhitsu*), qui apparaissent au VIII^e siècle, à laquelle il s'attache avec son collègue Kobayashi Yoshinori en élargissant ses enquêtes dans l'espace (Chine et Corée) et le temps (jusqu'à l'époque moderne) avec les signes utilisés par le hollandisant Takano Chôei lors de son emprisonnement.

Le Prince Shôtoku (574-622) occupe une place à part dans l'histoire japonaise. Sans avoir pu accéder au trône impérial, il a exercé les fonctions de régent, lors du règne de sa tante, l'impératrice Suiko. Sa position privilégiée au sein d'une Cour impériale acquise à la foi bouddhique, lui a permis de concevoir et de mettre en œuvre une politique qui, si l'on se fonde sur les témoignages directs ou indirects dont on dispose, se caractérise par un idéal humaniste. F. Girard s'est posé les questions suivantes à son sujet, avec son collègue Ishii Kôsei :

Jusqu'à quel point ces idées s'inspirent-elle de la religion bouddhique ou des lettrés chinois imbus de confucianisme et de taoïsme ? Quels rôles jouaient ces courants religieux et philosophiques au Japon, en tant que structures cléricales et communautaires, et quel sens revêtaient leurs doctrines ? L'interprétation de l'œuvre attribuée au Prince est particulièrement délicate, d'autant plus qu'elle est investie d'une valeur paradigmatique par la postérité qui voit en lui un héros civilisateur. L'examen de passages ce qu'il est convenu d'appeler sa *Constitution en dix-sept articles* ainsi que de ses *Trois Commentaires* permet d'entrevoir les termes en lesquels se posent des questions sur les liens entre l'État et la religion, ainsi que sur la foi qui animait le Prince et certains de ses contemporains.

Missions, invitations

F. Girard a participé à la Réunion générale de l'EFEO qui s'est tenue à Paris les 4 et 5 septembre 2014. Il a également participé à cinq missions au cours de l'année 2014-2015, tant en Europe qu'au Japon :

Du 1^{er} au 31 octobre 2014, F. Girard a effectué une mission au Japon au cours de laquelle il a participé à deux colloques : *L'Universalité du bouddhisme* et *Média et Culture japonaise* (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).

Du 23 novembre au 21 décembre 2014, F. Girard a effectué une mission au Japon au cours de laquelle il a participé au séminaire du professeur Miyaji Akira sur « le Bouddhisme d'Asie centrale : Sâkyamuni, Maitreya, Amida » (université Waseda, Tôkyô, 30 novembre), ainsi qu'au symposium international *Minatonokai : Échanges culturels Est-Ouest, possibilités de recherche des sources* et aux symposiums *Canon, littérature et art bouddhiques* (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques ») et *Le bouddhisme de Xuanzang* (université Daitôbunka, Tôkyô, 6-7 décembre).

Du 27 février au 7 mars 2015, F. Girard s'est rendu au Japon

Enseignement

pour un travail sur le terrain et une participation en tant que commentateur au colloque du Nichibunken *Rêves et représentations* (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).

Du 12 au 17 mars, F. Girard a effectué une mission à Lisbonne au cours de laquelle il a participé au colloque du CHAM *Influences entre rivaux* (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).

En juin 2015, F. Girard a effectué une mission au Japon au cours de laquelle il a participé au symposium public *La Route de la Soie, Est et Ouest*, avec des conférences et panels de Suzuki Sadami, Morimoto Kôsei, Frédéric Girard, Suzuki Yasutami, Tatsumi Masaaki et Kuranaka Shinobu (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).

Séminaire de doctorat et de Master en sciences historiques, philologiques et religieuses, Spécialité études asiatiques, EPHE, IV^e Section (Section des sciences historiques et philologiques), novembre 2014-mai 2015 (www.ephe.sorbonne.fr) : I. « Lecture de traités de thé, des époques Muromachi et Edo » ; II. « Les traités de nô de Zeami et Zenchiku » ; III. « Le *Hasshû kôyô* ».

Présentation de la conférence « Considérations sur l'homélie peinte représentant le bodhisattva Kannon au Panier à Poisson (*Gyōran kannon*) du moine zen Issan Ichinei (1243-1317) dans la *Généalogie du thé [Chafu]* (xvii^e siècle) », du professeur Kuranaka Shinobu, invitée par l'EFEO, à la Maison de l'Asie, 5 mai 2015.

Présentation de la conférence « La Généalogie du thé [*Chafu*] (xvii^e siècle) », du professeur Kuranaka Shinobu, invitée par l'EFEO, à l'EPHE, 6 mai 2015.

**Direction de
travaux / Expertises**
Thèses, Masters

Codirection de la thèse de M^{me} Miki Yamamoto, EPHE, IV^e et V^e Sections.

Direction de la thèse de Doctorat de M^{me} Caroline Cottet, EPHE, IV^e Section.

Pré-rapport de la soutenance de HDR de M^{me} Estelle Bauer, Inalco, 27 septembre 2014.

Jury de la thèse de M. Didier Davin, « L'expression du soi dans la poésie bouddhique japonaise du xv^e siècle : Ikkyû Sôjun et le Kyôunshû » ; la soutenance de la thèse dirigée par Jean-Noël Robert, EPHE, V^e Section, a eu lieu le 8 novembre 2014.

Jury de la thèse de M. Choi Wonho, « La pensée unitive comme fondement de l'ontologie. Recherches sur la théorie de la "pensée unitive" dans le Commentaire et les Notes explicatives du Traité sur la production de la Foi dans le Grand Véhicule (*Dachengqixinlun*) de Won-hyo (617-686). Exégèse et traduction » ; la soutenance de la thèse dirigée par Jean-Noël Robert, EPHE, V^e Section, a eu lieu le 7 avril 2015.

	Tutorat de MM. Romaric Jannel et Colin Deschamps, Master de japonais, EPHE, IV ^e Section.
Expertises	Expertise de l'article « <i>The Legible Universe: Intimacy and Meaning in the Thought of Kūkai and Dōgen</i> », pour la revue <i>Journal of Japanese Philosophy</i>, Kyôto, juin 2014. Rapport sur le projet de dissertation doctorale de M. Radu Mus-tata, « <i>The Syriac Version of Pedro Gomez's Treatise "On the Seven Sacraments of the Church" and the Syriac Legacy of Francisco Roz</i> » (<i>Central European University, Budapest, Department of Medieval Studies</i>), sous la supervision des professeurs Volker Menze et Istvána Perczel, avril 2015.
Publications	
Ouvrage	GIRARD, Frédéric (2014), <i>La doctrine du germe de la foi selon l'Ornementation fleurie, de Myôe (1173-1232), Un Fides quaerens intellectum dans le Japon du XIII^e siècle</i> . Paris, Institut des hautes études japonaises – Collège de France, bibliothèque de l'Institut des hautes études japonaises, 136 p. (ISBN 978-2-913217-33-1).
Ouvrage collectif	GIRARD, Frédéric (2015), (coéditeur de l'ouvrage compilé par Fukuda Toshiaki & Kuranaka Shinobu), <i>Chafu [Généalogie du thé], volume 7, Chûshaku (Commentaires)</i> . Tôkyô, Daitô bunka daigaku Tôyô kenkyûjo [Centre de recherches orientales de l'université Tôyô daitô], 360 p.
Articles (revues à comité de lecture)	GIRARD, Frédéric (2012-2013), « Le fonds Henri Cordier de l'université Keiô, Tôkyô », in <i>BEFEO</i> 99, p. 385-390 (publication en 2014). GIRARD, Frédéric (2013), « Meijiki ni okeru bukyô no jôkyô ni tsuite », in <i>International Inoue Enryô Research</i> 1 (ISSN 2187-7459), p. 1-18 (publication en 2014). GIRARD, Frédéric (2014), « Crisis and Revival of Meiji Buddhism », in <i>International Inoue Enryô Research</i> 2, p. 1-19 (ISSN 2187-7459). GIRARD, Frédéric (2014), « On the translation of the <i>De Anima</i> of Aristotle and its <i>Commentary</i> by Thomas Aquinas, in the <i>Compendium Catholicae Veritatis</i> of Pedro Gomez (1595) », in <i>Tôyô kenkyû [Oriental Studies]</i>, Daitôbunka daigaku Tôyô kenkyûjo, p. 149-165. GIRARD, Frédéric (2014), « Les Six cercles en une goutte de rosée : un traité de nô de Zenchiku (1405-1470) », in <i>Impressions d'Extrême-Orient, Hommage à Jacques Dars</i>, n° 4, septembre 2014, 14 p. (support digital). GIRARD, Frédéric (2014), « Les théories des philosophes occidentaux (1836), La première histoire épistémique de la philosophie occidentale en japonais, par Takano Chôei », in <i>Ebisu</i>, n° 51, p. 213-248. GIRARD, Frédéric (2014), « Saigyô et Myôe : Lettre à l'île et

**Comptes rendus et
notules**

théorie de Saigyô à Takao », in *Nichifutsu bunka / Revue de Collaboration culturelle franco-japonaise* 84, numéro spécial « 30^e anniversaire du Prix Shibusawa-Claudé (pour le Prix 1992) », p. 164-169.

GIRARD, Frédéric (2015), « What is the meaning of studying the religious conceptions of Emile Guimet (1838-1918)? », in *Journal of International Philosophy*, n° 4, p. 277-284.

GIRARD, Frédéric (2014), note sur le Prix Nakamura Hajime (à propos d'Hubert Durt, membre de l'École Française d'Extrême-Orient), sur le site internet de l'EFEO (novembre) (support digital).

GIRARD, Frédéric (2015), compte rendu de Li Shiyan, *Le vide dans l'art du XX^e siècle : Occident-Extrême-Orient*, in *Mondes et Cultures*, ASOM, 2 p. (support digital).

GIRARD, Frédéric (2015), compte rendu d'Evelynne Dourille-Feer, *L'économie du Japon*, in *Mondes et Cultures*, ASOM, 2 p. (support digital).

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques
Conférences publiques**

GIRARD, Frédéric (2014), « Le bouddhisme en Europe », Japanese Association for Indian and Buddhist Studies, University Musashino, Tôkyô, 29 août (en japonais).

GIRARD, Frédéric (2014), « Les études bouddhiques en Europe », Japanese Association for Indian and Buddhist Studies, University Musashino, Tôkyô, 31 août (en japonais).

GIRARD, Frédéric (2014), « La doctrine de la coproduction conditionnée de l'Inde au Japon », communication au colloque *Bouddhisme et universalisme. Regards sur l'histoire philosophique et religieuse de l'Asie*, EFEO, Centre EFEO de Kyôto, Kyôto, 5 octobre (en japonais, texte en anglais).

GIRARD, Frédéric (2014), « Xuanzang et le zen », communication au symposium *Canon, littérature et art bouddhiques*, avec une discussion autour de la conférence organisée par Kanno Tomomi et Kuranaka Shinobu, université Daitôbunka, Tôkyô, 7 décembre (en japonais).

GIRARD, Frédéric (2015), « Vers la constitution d'un ?cuménisme bouddhique face au christianisme aux XVI^e-XVII^e siècles », communication au colloque *Influences entre rivaux*, dans le cadre du projet « *Interactions between rivals: the Christian mission and the Buddhist Sects in Japan during the Portuguese presence (c.1549-c.1647)* », CHAM - Centro de História d'Aquém e d'Além-Mar / Portuguese Centre for Global History, Lisbonne, 13-14 mars (en anglais).

GIRARD, Frédéric (2015), « Xuanzang (602-664) et les nouvelles formes de méditation qu'il a introduites », communication au symposium public *La Route de la Soie, Est et Ouest : les échanges littéraires, historiques et religieux*, organisé pour le 111^e Congrès général de l'Association inter-universitaire d'étude de la langue et de la

**Communications
scientifiques**

littérature japonaises [*Zenkoku daigaku kokugo kokubungakkai, 111 kai daikai*], université Daitôbunka, Tôkyô, 6 juin.

GIRARD, Frédéric (2014), « La Révolution française vue par les Français », communication au colloque *Média et Culture japonaise : Marie-Antoinette et la guillotine, ou Les roses de Versailles*, université Daitôbunka, Tôkyô, 26 octobre (en japonais).

GIRARD, Frédéric (2014), participation aux discussions du colloque annuel de la Société d'iconologie du bouddhisme tantrique, organisé par les professeurs Miyaji Akira et Yoritomi Akehiro, au Temple Tôdaiji, Nara, 13-14 décembre (en japonais).

GIRARD, Frédéric (2014), participation au séminaire de lecture et d'édition du traité de *Généalogie du Thé* [*Chafu*] (XVII^e siècle), université Daitôbunka, 16 décembre (en japonais).

GIRARD, Frédéric (2015), commentaire des conférences et intervention dans la Session 3 « Les Rêves visualisés », Séance 3 « Le Journal des rêves de Myôe (11178-1232) » du symposium *Rêves et représentations. Les possibilités de développement des recherches internationales et scientifiques* Center of International Studies on Japanese Culture [Nichibunken], Kyôto, 2 mars (en japonais).

**Responsabilité
académiques et
administratives**

- Membre du bureau de l'équipe Japon, CRCAO (Paris)
- Administrateur de la Société internationale de philosophie de l'université Tôyô (Tôkyô)
- Membre étranger de l'équipe de recherche sur la culture orientale de l'université Daitôbunka, section internationale (Tôkyô)
- Chercheur associé de la Fondation portugaise pour la science, coorganisateur du « Projet Bouddhisme » (Lisbonne)
- Membre du comité du Réseau européen de philosophie japonaise (ENOJP – *European Network of Japanese Philosophy* – www.enojp.org)
- Membre du comité de la revue *European Journal of Japanese Philosophy*
- Conseiller scientifique des *Cahiers d'Extrême-Asie*, EFEO.

Dominic GOODALL

Histoire du Mantramarga (shivaïsme tantrique)

Après quatre années à Paris, Dominic Goodall a été réaffecté à Pondichéry en 2015. Ses principales recherches s'inscrivent dans un projet de reconstitution du développement de l'école religieuse du Saivasiddhanta, le courant principal du Mantramarga (shivaïsme tantrique).

Au cours de l'année 2014-2015, D. Goodall s'est concentré sur la dernière révision de deux travaux monographiques pour la Collection Indologie (voir « Publications » ci-dessous). La publication d'un de ces deux travaux, celui sur le *Nisvasatattvasangraha*, lance une nouvelle sous-collection, appelée « *Early Tantra Series* », qui fournit un cadre pour la publication des ouvrages produits ou inspirés au cours du projet franco-allemand financé par l'ANR et la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* de 2008 à 2011 et codirigé par D. Goodall et Harunaga Isaacson (professeur de sanskrit à l'université de Hambourg) : « *Early Tantra: Discovering the Interrelationships and Common Ritual Syntax of the Saiva, Buddhist, Vaisnava and Saura traditions* ». Publiés simultanément avec le premier volume du *Nisvasatattvasangraha*, qui constitue le numéro 1 de la sous-collection, sont deux autres ouvrages majeurs sur des thèmes apparentés : *Early Tantric Vaishnavism: Three Newly Discovered Works of the Pancaratra, The Svayambhuvapancaratra, Devamrtapancaratra and Astadasavidhana* par Diwakar Acharya, de l'université de Kyôto (Collection Indologie 129 / Early Tantra Series 2), et *The Brahmayamalatantra or Picumata Volume II. The Religious Observances and Sexual Rituals of the Tantric Practitioner: Chapters 3, 21, and 45* par Csaba Kiss, de l'université Eötvös Loránd de Budapest (Collection Indologie 130 / Early Tantra Series 3). Les numéros 4 et 5 de cette sous-collection sont en préparation pour une publication en 2015 : il s'agit du premier volume du *Brahmayamalatantra*, préparé par Shaman Hatley de Concordia University (Montréal), et d'un recueil d'articles préparés sous la direction de D. Goodall et Harunaga Isaacson et portant sur le thème du projet « *Early Tantra* ».

Depuis son retour à Pondichéry, D. Goodall a commencé à relire et à améliorer l'édition, préparée par Deviprasad Mishra en collabo-

*Éditions et traductions
d'oeuvres littéraires
sanskrites en Inde et
au Cambodge*

ration avec Pandit Sambandhasivacarya (tous deux de l'Institut français de Pondichéry), de la *Sambhupuspanjali*, un manuel sanskrit de rites shivaïtes qui date vraisemblablement du xvii^e siècle. Il est prévu qu'il rédige ensuite, à la demande de Deviprasad Mishra, une introduction qui situera ce texte dans son contexte sud-indien, pour que l'édition puisse être soumise à la Collection Indologie. L'ouvrage fourmille de petits détails curieux : il fournit, par exemple, une des très rares allusions aux lunettes dans la littérature prémoderne sanskrite, car son auteur compare son ouvrage à une paire de lunettes (*upanetrika*) pour les malvoyants dans le domaine des rites, ainsi qu'une allusion à un ouvrage shivaïte rédigé en *manipravalam*, alors qu'on suppose communément que cette langue était employée uniquement par les vishnouïtes.

Le séminaire de lectures shivaïtes que D. Goodall a continué à animer à l'EPHE portait cette année sur les questions de nourriture et s'intitulait « Manger chez les shivaïtes ». Il s'agissait d'examiner des passages de textes shivaïtes inédits qui énoncent des règles gouvernant la recherche des aumônes, les repas communautaires et les offrandes de nourriture aux dieux. L'évolution de telles règles témoignent des évolutions sociales parmi les shivaïtes, ainsi qu'autour d'eux.

Au cours des séances du séminaire CIK (Corpus des inscriptions khmères) cette année, nous avons achevé la lecture de la grande inscription de fondation du Mébon oriental (K. 528), un temple shivaïte fondée par le roi Rajendravarman en 952. Nous avons pu ainsi compléter une première ébauche d'une nouvelle édition, avec une traduction anglaise annotée (projet de collaboration avec Csaba Dezso de l'université Eötvös Loránd, Budapest). En partie grâce à une transcription très soignée accomplie par Claude Jacques en 1972, qui inclut un fragment de l'inscription qui a été découvert après sa publication dans le *BEFEO* en 1925 et qui, hélas, a été perdu depuis, il est possible d'améliorer très considérablement l'édition et la traduction publiées par Louis Finot pour la majorité de ses 218 stances. Certes, rien ne change à notre compréhension de l'histoire événementielle du Cambodge angkorien, mais cette nouvelle édition permettra aux lecteurs d'apprécier les qualités poétiques de ce remarquable éloge royal.

Le travail de collaboration avec Harunaga Isaacson et Csaba Dezso sur la première édition du commentaire le plus ancien sur le *Raghuvamsa*, l'épopée la plus célèbre de Kalidasa (iv^e ou v^e s.), continue : le collationnement des sources cachemiriennes pour le commentaire sur les chapitres qui figureront dans le deuxième volume sera achevé l'année prochaine. Un troisième collaborateur, Csaba Kiss, vient de rejoindre l'équipe grâce au soutien du projet « *Politics, ritual and religion: state formation in early India* » porté par Michael Willis au *British Museum*. Depuis mai 2015, il aide les trois éditeurs

**Dictionnaire de la
terminologie
tantrique**

principaux avec le collationnement des manuscrits cachemiriens qui transmettent le poème sans commentaire.

La publication en 2013 du dernier travail de collaboration avec Csaba Dezso, une édition et une traduction d'un roman sanskrit en vers du VIII^e siècle intitulé le *Kuttanimatam*, ou « Le conseil de la mère maquerelle », a été saluée par Yigal Bronner dans un long compte rendu paru dans le *Indo-Iranian Journal* 58 (2015, p. 79-86). Il commence avec la phrase suivante : « *This is a beautiful edition of a beautiful work* ».

D. Goodall continue à codiriger, avec M^{me} Marion Rastelli, le *Tantrikabhidhanakosa*, un dictionnaire de la terminologie tantrique hindoue édité par l'Académie autrichienne des sciences à Vienne. Une réunion de travail sur le quatrième volume (sur cinq) s'est tenue à Vienne du 24 au 27 octobre 2014.

Missions

D. Goodall a été invité à Hambourg en décembre 2014 et en mars 2015 pour participer à des réunions de travail dans le cadre d'un projet sous la direction de M. Michael Friedrich qui vise à créer une *Encyclopedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa*.

**Enseignements
Enseignements
principaux**

GOODALL, Dominic (novembre 2014-mars 2015), séminaire de 2 heures par semaine intitulé « Les débuts du tantrisme shivaïte à travers des sources sanskrits inédites » à la V^e Section de l'École pratique des hautes études. Le thème de cette année : « Manger chez les shivaïtes ».

GOODALL, Dominic (novembre 2014-avril 2015), séminaire de 2 heures par semaine intitulé « Textes sanskrits indiens et inscriptions du Cambodge » dans le cadre du séminaire CIK (Corpus des inscriptions khmères) de MM. Gerdi Gerschheimer (EPHE, Section des sciences religieuses) et Claude Jacques (EPHE, Section des sciences historiques et philologiques) à la V^e Section de l'École pratique des hautes études.

**Enseignement
complémentaire**

GOODALL, Dominic (juin 2015), 26 heures de cours sur le thème « Histoire religieuse du Cambodge ancien » et 26 heures sur le thème « Métrique et poétique du sanskrit des inscriptions » dans le cadre de l'« université des Moussons » organisée par l'Inalco à l'université royale des Beaux-Arts à Phnom Penh.

Direction de thèses

Dominic Goodall codirige trois thèses doctorales actuellement : celle de M. Nirajan Kafle, qui présente une première édition et traduction annotée d'un ouvrage shivaïte du VII^e s., le *Nisvasamukha*, et qui a été soumise à l'université de Leyde en juin 2015 ; celle de M. Andrey Klebanov, inscrit à l'université de Hambourg, qui

	étudie la transmission de commentaires médiévaux inédits sur le <i>Kiratarjuniya</i>, une épopée littéraire en sanskrit du VI^e s. et celle de M^{me} Kunthea Chhom, inscrite à l'EPHE, qui porte sur le rôle du sanskrit dans le développement de la langue khmère.
Soutenance	Dominic GOODALL a participé au jury de Suganya Anandakichenin, qui a soutenu sa thèse doctorale, intitulée « Kulacekara Alvar and his PerumalTirumoli », université de Hambourg, 22 avril 2015.
Publications	
Ouvrages	GOODALL, Dominic (2015), en collaboration avec R. Sathyanarayanan (éd.), <i>Saiva Rites of Expiation, A First Edition and Translation of Trilocanasiva's Twelfth-Century Prayascittasamuccaya (with a transcription of a manuscript transmitting Hrdayasiva's Prayascittasamuccaya)</i>, avec une introduction par Dominic Goodall. Pondichéry, Institut français de Pondichéry / EFEO, Collection Indologie 127, 601 p. GOODALL, Dominic (2015), en collaboration avec Alexis Sanderson, Harunaga Isaacson <i>et al.</i> (éds.), <i>The Nisvasatattvasamhita. The Earliest Surviving Saiva Tantra, Volume 1, A Critical Edition & Annotated Translation of the Mulasutra, Uttarasutra & Nayasutra</i>. Pondichéry, Institut français de Pondichéry / EFEO / Asien-Afrika-Institut, université de Hambourg, Collection Indologie 128 / Early Tantra Series 1, 662 p. GOODALL, Dominic (2015, réimpression d'une publication de 2004), <i>The Parakhyatantra, A Scripture of the Saiva Siddhanta</i>. Pondichéry, Institut Français de Pondichéry / EFEO, Collection Indologie 98, cxxvii + 669 p.
Articles (revues à comité de lecture)	GOODALL, Dominic (2015), « Saiddhantika paddhatis I. On Ramanatha, the earliest Southern author of the Saivasiddhanta of whom works survive, and on eleventh-century revisions of the Somasambhupaddhati », in <i>Cracow Indological Studies XVI (2014)</i>, p. 169-201. GOODALL, Dominic (2015), « Des saisons dans la poésie sanskrite du Cambodge », in <i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres des séances de l'année 2014</i>, p. 175-188.
Valorisation de la recherche (article de vulgarisation)	GOODALL, Dominic (2014), « The Bawd's Counsel », in <i>The Equator Line</i> 9 (octobre-décembre 2014), p. 42-51 et p. 112-120.
Conférences et autres manifestations scientifiques	
Organisation (conférences, colloques)	GOODALL, Dominic (2015), organisation avec Tiziana Leucci (CNRS-CEIAS) & Daveshe Soneji (McGill University, Montréal) d'un colloque international intitulé <i>Temple, Court, Salon, Stage: Crafting Dance Repertoire in South India</i>, Maison des Cultures du Monde, Paris, 9 juin.

*Communications
scientifiques*

GOODALL, Dominic (2014), « What information can be gleaned from Cambodian inscriptions about practices relating to the transmission of Sanskrit literature? », communication au colloque *The South Asian Manuscript Book: Material, Textual and Historical Investigations*, organisé par Vincenzo Vergiani, Cambridge, 27 septembre.

GOODALL, Dominic (2014), « Evidence for the influence of the language and culture of the Tamil-speaking South on the Temple Agamas of the Saivasiddhanta », communication au deuxième atelier du projet européen NETamil, organisé par Eva Wilden, université de Hambourg, 3 octobre.

GOODALL, Dominic (2014), « Skanda in the Saiva Tantric Literature », communication à la journée d'études *De l'Inde à l'Asie : Skanda tous azimuts / Where has Skanda gone?*, organisée par Charlotte Schmid, Maison de l'Asie, EFEO Paris, 18 décembre.

GOODALL, Dominic (2015), « A note on *damanotsava* (a spring rite of reparation) and on the twelfth-century Saiddhantika ritual manual called the *Jnanaratnavali* », communication au colloque *Tantric Communities in Context: Sacred Texts and Public Rituals*, organisé par Nina Mirnig, Académie autrichienne des sciences à Vienne, 6 février.

GOODALL, Dominic (2015), « On the *Guhyasutra* of the *Nisvasatattvasamhita* (with some thoughts on the terms *carya*, *vrata* and *vidyavrata*) », communication au colloque international *Saivism and the Tantric Traditions: A Symposium in Honour of Alexis G.J.S. SANDERSON*, organisé par Srilata Raman & Shaman Hatley, université de Toronto, 26 mars.

GOODALL, Dominic (2015), « *Rudraganikas*: courtesans in Siva's temple? Some hitherto neglected Sanskrit sources », communication à un colloque international intitulé *Temple, Court, Salon, Stage: Crafting Dance Repertoire in South India*, coorganisé par Dominic Goodall, Tiziana Leucci (CNRS-CEIAS) & Daves Soneji (McGill University, Montréal), Maison des Cultures du Monde, Paris, 9 juin.

GOODALL, Dominic (2015), « Further thoughts on the transmission of the *Raghuvamsa* », communication à l'invitation de Cristina Pecchia dans un panel sur la transmission à la *World Sanskrit Conference*, Bangkok, 29 juin.

GOODALL, Dominic (2015), « Reinterpreting the invocation stanzas that allude, punningly, to tantric notions in some tenth-century Cambodian inscriptions », communication à la *World Sanskrit Conference*, Bangkok, 30 juin.

**Responsabilités
académique et
administratives**

- Membre du comité de lecture de la « *Groningen Oriental Series* »
- Membre du comité de lecture du *Journal Asiatique*
- Membre du comité de lecture de l'*Indo-Iranian Journal*
- Responsable des comptes rendus du *BEFEO*
- Coresponsable, avec M^{me} Marion Rastelli, du dictionnaire de la terminologie tantrique en cours de préparation à l'Académie autrichienne des sciences
- Membre de la Commission de recrutement de l'EFEQ
- Membre du Comité de bourses de l'EFEQ

Arlo GRIFFITHS

Sources épigraphiques de l'histoire de l'Asie du Sud et du Sud-Est

Insulinde

Le programme de recherches historiques d'Arlo Griffiths se fonde principalement sur les sources épigraphiques, tant en sanskrit qu'en langues vernaculaires. Au volet sud-est asiatique, débuté en 2009, est venu s'ajouter cette année un volet d'épigraphie indienne.

A. Griffiths ayant été affecté au Centre de Jakarta de janvier 2009 à décembre 2014, l'épigraphie de l'Asie du Sud-Est maritime constitue naturellement le cœur de ses recherches. Celles-ci sont d'envergure et le projet vise, sur le long terme, à présenter en ligne un corpus complet des inscriptions de l'Asie du Sud-Est maritime ancienne. Ce projet a pris comme point de départ l'« Inventaire des inscriptions en écritures d'origine indienne du monde malais », initié et dirigé par Daniel Perret (EFEO). Il s'agit, outre l'inventaire, de proposer des relectures et des traductions nouvelles. Au cours de l'année écoulée, A. Griffiths a concentré ses travaux sur trois axes chrono-géographiques : les inscriptions du règne de Balitung, celles du règne de Sindok et celles du règne de Kertanagara.

Campa et Cambodge

Mis en place en 2009 par A. Griffiths, le programme « Corpus des inscriptions du Campa » (CIC) se donne pour objectif de mettre à jour et de poursuivre l'inventaire EFEO des inscriptions du Campa et, plus généralement, de relancer l'épigraphie du Campa au sein de l'EFEO. Le but visé, dans ce cas comme dans celui de l'Indonésie, est une présentation en ligne de tous les textes épigraphiques et documents y afférents. Une base de données provisoire a été mise en ligne en 2012. Le programme n'ayant depuis lors pas bénéficié de dotation financière spécifique, le rythme des mises à jour s'est sensiblement ralenti. Plusieurs entrées sont toutefois venues compléter le corpus en ligne et deux articles sont en cours de publication.

Depuis 2004, A. Griffiths est également impliqué dans le programme EFEO-EPHE « Corpus des inscriptions khmères » (CIK). Après une période de latence, il a repris un rôle actif dans ce programme, publiant deux inscriptions sur bronze, animant le séminaire du CIK (de mars à juin 2015) et préparant la publication d'une importante stèle du règne de Tribhuvanadityavarman.

Myanmar

Dans le cadre de son projet de recherches épigraphiques au Myanmar, lancé en 2012, A. Griffiths s'est penché sur les inscriptions sanskrites de la province de Rakhine, dont une publication paraîtra fin 2015. Il s'est également investi dans l'étude des inscriptions en langue Pyu du centre du pays. Ayant documenté la quasi-totalité du corpus par le procédé de « *Reflectance Transformation Imaging* » en avril-mai 2014, il a lancé en 2015 une collaboration avec le linguiste Julian K. Wheatley et déchiffré l'ensemble du corpus. Ces travaux s'inscrivent dans un programme intitulé « *From Vijayapuri to Sriketra? The beginnings of Buddhist exchange across the Bay of Bengal as witnessed by inscriptions from Andhra Pradesh and Myanmar* ». Le soutien financier apporté à ce programme par la *R.N. Ho Foundation* permettra de préparer la publication en ligne non seulement du corpus Pyu, mais également d'un ensemble intéressant d'inscriptions indiennes.

Inde et Bangladesh

Ce sont les inscriptions d'un site bouddhique majeur du sud de l'Inde, celui de Nagarjunakonda, qui constitueront le volet indien du programme susmentionné, lequel démarrera formellement en septembre 2015.

Les travaux d'A. Griffiths en épigraphie indienne ne se limitent toutefois pas à ce seul site. Son intérêt se porte également sur l'épigraphie du nord-est du sous-continent Indien, des anciens pays de Gauda et de Pundravardhana. En 2014, A. Griffiths a abordé l'étude des inscriptions du souverain Devapala, particulièrement pertinentes pour leurs données sur l'histoire ancienne de l'Insulinde ; la publication de ce corpus est en préparation. Il a ensuite trouvé de façon tout à fait fortuite deux inscriptions du pays de Pundravardhana gravées sur tablettes de cuivre et datant, dans un cas, de la période des Gupta et, dans l'autre, de la période immédiatement post-Gupta qui fut, jusqu'ici, un vacuum dans l'historiographie du nord-est du sous-continent. Un article consacré à ces deux tablettes a été soumis et sera publié avant fin 2015.

**Études de manuscrits
indiens et
indonésiens**

A. Griffiths travaille depuis le début de 2013 avec des philologues de la Bibliothèque nationale d'Indonésie à Jakarta, avec qui il lit des manuscrits en langues soundanaise et javanaise. En 2014, il a abordé avec Agung Kriswanto un projet de longue haleine consacré au *Candrakirana*, un recueil de textes utilisé par les poètes vieux-javanais et comportant notamment un lexique sanskrit-vieux javanais.

Il continue par ailleurs sa collaboration avec M^{me} Shilpa Sumant, sanskritiste du *Deccan College* (Pune, Inde), avec laquelle il prépare l'édition d'un texte sanskrit, le *Vivahadikarmapanjika*, sur base de manuscrit recueillis en Orissa. À ce projet s'est ajouté en 2013, suite à la découverte par A. Griffiths dans la bibliothèque de l'Institut d'études indiennes (Collège de France) du *codex unicus* (un

	manuscrit sur feuilles de palme datant du ^{xi}^e siècle) du <i>Sarvabuddhasamayogadakinijalasamvara</i>, un projet d'édition de ce texte fondamental du tantrisme bouddhique ; ce dernier projet est réalisé en collaboration avec P.-D. Szántó et A. Sanderson (<i>All Souls College</i>, Oxford).
Missions	Dans le cadre de l'« Inventaire des inscriptions en écritures d'origine indienne du monde malais », A. Griffiths a effectué en 2014-2015 des missions visant à documenter des collections d'inscriptions indonésiennes tant publiques que privées à Jambi (Indonésie), à Hongkong et à Vienne. Il a également passé une semaine à Oxford dans le cadre du projet d'édition du <i>Sarvabuddhasamayogadakinijalasamvara</i>.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Séminaire « Lectures autour du Borobudur », EPHE, Section des sciences religieuses, en coresponsabilité avec Cristina Scherrer-Schaub, janvier-juin 2015. Séminaire du Corpus des inscriptions khmères, EPHE, Section des sciences religieuses, mars-juin 2015.
<i>Enseignements complémentaires</i>	« International Intensive Course in Old Javanese », organisé par l'EFEO en collaboration avec le Bibliothèque nationale d'Indonésie, du 13 au 28 juin 2014. Trois interventions dans la Licence d'indologie à l'université de Lyon III – Jean Moulin, mars 2014.
Soutenance	Jury de doctorat de M. Duccio Lelli, « The <i>Paippaladasamhita</i> of the <i>Atharvaveda</i>, Kanda 15: A New Edition with Translation and Commentary », sous la direction du professeur A. Lubotsky, université de Leyde, mars 2015.
Publications <i>Chapitres d'ouvrages</i>	GRIFFITHS, Arlo & LUBOTSKY, Alexander (2014), « Paippaladasamhita 4.14. Removing an Arrow-Tip from the Body », in N. Balbir et M. Szuppe (éds.), <i>Lecteurs et copistes dans les traditions manuscrites Iraniennes, Indiennes et Centrasiatiques / Scribes and Readers in Iranian, Indian and Central Asian Manuscript Traditions</i>. Rome / Halle (Saale), Istituto per l'Oriente Carlo Alfonso Nallino / Orientalisches Institut der Martin-Luther-Universität, Halle-Wittenberg, <i>Eurasian Studies</i> 12, p. 23-40. GRIFFITHS, Arlo (2014), « Inscriptions of Sumatra, III: The Padang Lawas Corpus Studied along with Inscriptions from Sorik Merapi (North Sumatra) and from Muara Takus (Riau) », in D. Perret & Heddy Surachman (éds.), <i>History of Padang Lawas, North Sumatra, II: Societies of Padang Lawas (Mid-Ninth – Thirteenth Century CE)</i>. Paris,

**Articles (revues à
comité de lecture)**

Association Archipel, p. 211-253.

GRIFFITHS, Arlo (2014), « The “Greatly Ferocious” Spell (*Maharaudra-Nama-Hrdaya*): A *dharani* Inscribed on a Lead-Bronze Foil Unearthed near Borobudur », in K. Tropper (éd.), *Epigraphic Evidence in the Pre-Modern Buddhist World: Proceedings of the Eponymous Conference Held in Vienna, 14-15 Oct. 2011*. Vienne, Arbeitskreis für Tibetische und Buddhistische Studien, Universität Wien, p. 1-36.

GRIFFITHS, Arlo & ACRI, Andrea (2014), « The Romanisation of Indic Script Used in Ancient Indonesia », in *Bijdragen tot de Taal-, Land- en Volkenkunde* 170, p. 365-378.

GRIFFITHS, Arlo, TJAHJONO, Baskoro Daru & DEGROOT, Véronique (2014), « Batu tabung berprasasti di Candi Gunung Sari (Jawa tengah) dan nama mata angin dalam bahasa Jawa Kuno », in *Berkala Arkeologi (Yogyakarta)* 34, p. 161-182.

GRIFFITHS, Arlo & VINCENT, Brice (2014), « Un vase khmer inscrit de la fin du XII^e siècle (K. 1296) », in *Arts Asiatiques* 69, p. 115-128.

GRIFFITHS, Arlo & LUNSINGH SCHEURLEER, Pauline (2014), « Ancient Indonesian Ritual Utensils and their Inscriptions: Bells and Slitdrums », in *Arts Asiatiques* 69, p. 129-150.

Chronique/note

GRIFFITHS, Arlo & GUNAWAN, ADITIA (2014), « Die älteste datierte Sundanesische Handschrift : eine Enzyklopädie aus West-Java, Indonesian / The oldest dated Sundanese manuscript : an encyclopedia from West Java, Indonesia », in *Manuskript des Monats / Manuscript of the Month 2012-2014*, Sonderforschungsbereich 950 Manuskriptkulturen, p. 74-77.

Compte rendu

GRIFFITHS, Arlo & FRANCIS, Emmanuel (2014), comptes rendus de Fred Virkus, *Politische Strukturen im Gupta-Reich (300-550 n. Chr.)*, et Michael Willis, *The Archaeology of Hindu Ritual: Temples and the Establishment of the Gods*, in *Journal of the American Oriental Society* 134.1, p. 140-143.

**Conférences et
autres
manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

GRIFFITHS, Arlo (2014), « Searching Srivijaya between Gauda under the Palas and Yavabumi under the Sailendras: An overview of the epigraphical sources and problems », communication au colloque international *Srivijaya in Southeast Asian and South Asian Regional Context*, Jambi, Indonésie, 20-24 août.

GRIFFITHS, Arlo (2014-2015), « New perspectives on Arakan in the first millennium — Its name, dynastic history and Buddhist culture », conférence présentée à trois occasions: université de Sydney, 24 novembre 2014 / School of Oriental and African Studies, Londres, 28 avril 2015 / Institut für Kultur und Geistesgeschichte Asiens, Österreichische Akademie der Wissenschaften Vienna, 11 mai 2015.

GRIFFITHS, Arlo (2015), « Épigraphe du monde indien : deux nouvelles tablettes de cuivre inscrites du nord du Bangladesh », communication au séminaire d'épigraphe, Maison de l'Orient et de la Méditerranée / UMR Histoire et sources des mondes antiques, 24 février.

GRIFFITHS, Arlo (2015), « An Old Fart: the Vedic roots *kard* and *sardh* », communication au *Paippalâda Workshop*, université de Leyde, 30 mars.

GRIFFITHS, Arlo (2015), « New Documents for the Early History of Pundravardhana (North Bengal): Copper-Plate Inscriptions from the late Gupta and Early Post-Gupta periods », Institut für Indien-, Tibet- und Buddhismuskunde, université de Vienne, 12 mai.

François GRIMAL

**Analyses indiennes
de la langue et de la
littérature sanskrites**

**Paniniyavyakara-
nodaharanakosah -
*Paninian Grammar
through its Examples -
La grammaire
paninéenne par ses
exemples***

**Étude, réédition et
première traduction
du *Kavyadarpana* de
*Rajacudamani Diksita***

Il s'agit de montrer concrètement, à partir des exemples que fournissent quatre commentaires majeurs, entre le II^e s. av. J.-C. et le XVI^e s. apr. J.-C., l'analyse de la langue sanskrite que fait la grammaire paninéenne et le fonctionnement du système complexe que cette dernière constitue. Le produit de ce programme est un dictionnaire dont ces exemples forment les entrées. Cet ouvrage, publié sous deux formes, imprimée et électronique, outil destiné à la recherche autant qu'à l'enseignement, entend dans le même temps préserver le savoir traditionnel que détiennent les collaborateurs indiens de ce programme.

Du 1^{er} septembre 2011 au 30 novembre 2014, la poursuite de ce projet (trois volumes imprimés et trois cédéroms parus) a constitué l'une des deux « tâches » du programme de l'ANR, intitulé « Panini et les Paninéens des XVI^e-XVII^e siècles », dont François Grimal a été le coordinateur. De juin 2014 à juin 2015, les travaux suivants ont été effectués :

- mise en forme de la base de données révisée (42 318 exemples), pour une seconde édition (imprimée et électronique) et sa mise en ligne ;
- fin de la correction des épreuves du 4^e volume (3 024 articles et 6 index) consacré aux dérivés secondaires, et mise en page finale ;
- vérification des articles du volume 3.1 (4 927 articles et 6 index) consacré aux conjugaisons simples ;
- préparation des articles (2 347 articles et 6 index) du volume 5 consacré aux dérivés primaires.

À ces travaux s'ajoute, toujours dans le cadre de ce programme et dans la période couverte par ce rapport, l'organisation d'un 3^e atelier (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).

Dans le cadre de ce projet de longue durée (première traduction d'un commentaire-réécriture du *Kavyaprakasa*, le traité de base de la poétique sanskrite pour le second millénaire), F. Grimal, en collaboration avec S.L.P. Anjaneya Sarma (EFEO Pondichéry), a,

pendant cette année, poursuivi la préparation d'un ouvrage intitulé *Le "Kavyadarpana" sur le "slesa"*, notamment en étudiant les rapports entre *slesa* (ambiguïté) et *dhvani* (suggestion) dans le *Dhvanyaloka*.

Missions

Plusieurs missions en l'Inde et en France dans le cadre du programme ANR PP16-17 ont été effectuées.

Publication

Article (revue à comité de lecture)

GRIMAL, François & SARMA, S.L.P. Anjaneya (2014), « Sur le classement du *slesalankara* en *sabdaslesa* et *arthaslesa* par Udbhata, Mamata et Ruyyaka », in *Études romanes de Brno*, p. 99-117.

Conférences et autres manifestations scientifiques
Organisation d'atelier

GRIMAL, François (2014), coordinateur du programme ANR PP 16-17, a organisé à Pondichéry, dans le cadre de ce programme, un troisième atelier international les 14, 15 et 16 octobre, intitulé *Paninian Sanskrit Grammar and its history in the 16th and 17th centuries*. Ce séminaire a réuni 23 participants.

Nobumi IYANAGA

Programme de recherche

Cahiers d'Extrême-Asie

Nobumi Iyanaga a fait partie de l'équipe « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » (resp. D. Goodall et F. Jagou) jusqu'au 31 décembre 2014.

Dans la seconde moitié de 2014, N. Iyanaga a été occupé jusqu'vers la fin décembre par les travaux de l'édition du numéro 22 des *Cahiers d'Extrême-Asie*, consacré à l'ethnologie d'une ville de pèlerinage Sasaguri (Kyûshû, Japon), dirigé par Anne Bouchy et intitulé « Le vivre ensemble dans une commune de Kyûshû (Japon). Dans l'entrelacs des dynamiques du dedans et du dehors / *Living Together in a Kyûshû Town (Japan): The Interweaving of Dynamics between Inside and Outside* » (648 pages). Il s'agit d'une publication rassemblant les résultats des travaux de terrain qui ont été menés de 2004 à 2010, par une équipe de collaboration franco-japonaise, dans la commune de Sasaguri, département de Fukuoka (Kyûshû). Ce volume, encore à paraître, sera sans doute le premier en langue occidentale à présenter un tel ensemble d'études sur la vie coutumière d'une localité japonaise, sur son histoire et sur son évolution récente. Le travail a consisté à relire attentivement les articles, vérifier les références et les traductions et à suggérer des corrections ou des modifications aux auteurs.

Après avoir quitté l'EFEO à la fin 2014, N. Iyanaga a continué à travailler en tant que vacataire à l'édition du volume suivant des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Il s'agit d'un projet dirigé par Frédéric Girard, centré sur le thème des usages de métaphores dans le bouddhisme. C'est un sujet d'une importance capitale dans toute l'expression du bouddhisme, mais qui a été très peu étudié jusqu'à présent. Aboutissement d'un projet de longue date, le travail n'est pas encore achevé. La publication du volume est prévue pour la fin de l'année 2015.

L'idée du corps dans le bouddhisme ésotérique en Chine au début du VIII^e siècle.

Dans le cadre du projet d'un volume sur les métaphores bouddhiques pour les *Cahiers d'Extrême-Asie*, N. Iyanaga s'est consacré à rédiger un article qui y sera inclus, portant sur le thème du « c?ur (en forme) de lotus : une métaphore dans le *Mahavairocana-sutra* et sa tradition ». Avec l'avènement du bouddhisme tantrique, certaines

des métaphores qui étaient d'usage dans le bouddhisme classique changent de nature et deviennent des thèmes de visualisation. L'une des métaphores fréquentes dans les textes du Grand Véhicule était la fleur de lotus comparée à la pensée (*citta*) pure ; or, dans le *Mahāvairocana-sūtra* et son commentaire chinois, la pensée est « transférée » en quelque sorte au *c?ur* (*hrdaya*) physique, pris sans doute comme son siège. Le pratiquant doit visualiser son propre *c?ur* comme une fleur de lotus, où apparaîtra la lettre « A », le *mantra* fondamental qui représente le Buddha Mahāvairocana lui-même. N. Iyanaga a exploré les différents passages du *sūtra* et de son commentaire, pour éclairer cet ensemble de doctrines qui se trouve disséminé dans un monde d'intertextualité d'une grande complexité. Aidé par la collaboration d'un tibétologue, Marc-Henri Deroche, il a pu mettre en évidence l'extrême polysémie du terme chinois *xin*, qui peut répondre à la fois à la pensée, au *c?ur* ou à la fonction de conscience (*manas*). Cette étude fait ressortir l'émergence d'une pensée nouvelle sur le corps propre au tantrisme, qui aura une grande importance dans la culture médiévale au Japon.

Enseignements
*Enseignements
principaux*

Dans le séminaire de l'introduction au *kanbun* bouddhique, tenu au Centre de Tôkyô deux fois par mois, N. Iyanaga a lu avec les étudiants quelques récits du *Xianyu-jing* / *Gengu-kyô*.

Dans le séminaire de l'introduction au *kanbun* bouddhique, tenu une fois tous les mois à Kyôto, il a lu d'autres récits du même *sūtra*.

*Enseignement
complémentaire*

Entre octobre 2014 à janvier 2015, N. Iyanaga a donné un cours à l'université Sophia (Tôkyô), destiné aux étudiants en Licence de langue anglaise, intitulé « Religion and Arts: Narrative World of Buddhism ; Religion in Japanese History. »

Publications
Autres articles /
Valorisation de la
recherche

Autres articles / Valorisation de la recherche

IYANAGA, Nobumi (2013), « Le *Hôbôgirin* : passé et futur », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, III (juillet-octobre), p. 1423-1446 (publication en 2015).

IYANAGA, Nobumi (2014), « Mikkyô-teki shintai-kan (kan) to Miki Shigeo no shisô [Vision (et sensation) ésotérique du corps et la pensée de Miki Shigeo] », in *Shomotsu-gaku (Bibliology)* 3 (août), p. 20-25.

IYANAGA, Nobumi (2015), « Nijûisseiki no “seiyô-gaku” / “sekai-gaku” ni mukete [Pour une “occidentologie” et une “mondialogie” du XXI^e siècle] », in *Nichi-Futsu bunka / Revue de Collaboration culturelle franco-japonaise*, n° 84 (mars), p. 86-88.

**Conférences et
autres
manifestations
scientifiques**
*Organisation (confé-
rences, colloques)*

IYANAGA, Nobumi (2014), avec la collaboration des deux comités organisateurs : l'un français, constitué de Jean-Noël Robert, Francis Verellen, Benoît Jacquet & Didier Davin ; l'autre japonais, constitué de Akamatsu Akihiko, Silvio Vita, Miyazaki Izumi & Kumagai Seiji, sous la coordination de Marc-Henri Deroche & N. Iyanaga lui-même, organisé par : le Centre Hakubi de recherche avancée (université de Kyôto), le Collège de France et l'EFEQ, avec le soutien de l'Institut de recherches en sciences humaines et la Faculté des lettres (université de Kyôto), l'ambassade de France au Japon, l'Institut français du Japon – Kansai, le Bureau français de la Maison franco-japonaise, Scuola Italiana di Studi sull'Asia Orientale, a organisé le colloque *Bouddhisme et universalisme. Regards sur l'histoire philosophique et religieuse de l'Asie*, Institut français du Japon – Kansai / Institut de recherches en sciences humaines (université de Kyôto) / Centre EFEQ de Kyôto, 3-5 octobre.

**Communication
scientifique**

IYANAGA, Nobumi (2014), « Universalism and Particularism in Japanese Buddhism: Some Ideas », communication au colloque *Bouddhisme et universalisme. Regards sur l'histoire philosophique et religieuse de l'Asie*, Centre EFEQ de Kyôto, 5 octobre.

Fabienne JAGOU

**Histoire politique et
culturelle des relations
sino-tibétaines aux
époques moderne et
contemporaine**
*Le bouddhisme
tibétain à Taiwan à
l'époque
contemporaine*

Fabienne Jagou poursuit ses recherches sur l'histoire politique et culturelle des relations sino-tibétaines aux époques moderne et contemporaine en adoptant plusieurs axes de recherche complémentaires.

Le premier projet, soutenu par la fondation Chiang Ching-kuo pour les échanges scientifiques internationaux (CCKF) et coordonné par F. Jagou (de 2013 à 2015), se concrétise par la réalisation d'un ouvrage collectif. Cette année fut consacrée à la construction de cet ouvrage qui présente une histoire sociale, religieuse et sociologique des pratiques bouddhiques tibétaines dans un cadre taiwanais. À ces études de cas s'ajoutent quelques exemples de développement du bouddhisme tibétain en milieu chinois qui ont permis de dégager une forme d'hybridité religieuse tant à Taiwan qu'en Chine et de s'éloigner de l'idée de transnationalité qui semble peu adaptée dans ces cas précis. L'ouvrage s'est donc bâti sur une analyse basée sur le concept d'hybridité culturelle né des études postcoloniales et livre ainsi de premiers exemples de pratiques hybrides où se rejoignent des caractéristiques tant tibétaines que taiwanaises ou chinoises. Ce livre *Buddhist hybridity: Encounters between Tibetan, Taiwanese and Chinese Buddhisms* est en cours d'évaluation.

L'écriture de la biographie de Gongga laoren (1903-1997), qui fut à l'origine du développement du bouddhisme tibétain à Taiwan et dont le centre d'obédience *Karma bka' brgyud* connaît un développement sans précédent, complète ce projet. L'histoire de cette femme et de l'implantation de ses centres s'inscrit dans une démarche socio-historique et renvoie à l'écriture des biographies des grands maîtres bouddhiques de notre temps.

*L'administration
mandchoue et chinoise
au Tibet (xviii^e-
xx^e siècle)*

Le deuxième projet s'articule autour de deux axes. Le premier concerne la dynastie mandchoue (1644-1911) et les *Amban*, ces agents mandchous résidant au Tibet du xviii^e au xx^e siècle. Tout en poursuivant la recherche d'informations liées aux questions de communication et de traduction dans les écrits de ces agents, F. Jagou s'est aussi intéressée aux moyens mis à la disposition de ces agents tant par les Mandchous que par les Tibétains dans l'exer-

cice de leur fonction. Une tentative de définition du statut juridique et matériel du bureau administratif à Lhasa ainsi qu'une réflexion sur l'organisation de ce bureau ont été menées cette année. Cette recherche s'inscrit dans le cadre du projet franco-allemand ANR/DFG « Histoire sociale des sociétés tibétaines du xvii^e au xx^e siècle (SHTS) », coordonné par Charles Ramble (EPHE) et Peter Schwienger (université de Bonn). Deux articles intitulés respectivement « *Who were the owners of the Manchu Yamen in Lhasa?* » et « Jugements rendus à Lhasa par les Amban, représentants des Qing : Application locale du code des Qing ou de droits extraterritoriaux ? » sont en cours d'évaluation.

Cette étude institutionnelle s'élargit au xx^e siècle avec l'analyse des structures administratives chinoises mises en place dans la province tibétaine du Kham qui jouxte la province chinoise du Sichuan dans les années 1930. Elle donne à voir les différents niveaux de négociation et les arguments de chacun des protagonistes qui agissent dans le but d'obtenir le pouvoir sur cette région. Cette recherche est menée dans le cadre du projet ERC « *Territories, Communities and Exchanges in the Sino-Tibetan Kham Borderlands (China)* », coordonné par S. Gros, du Centre d'études himalayennes du CNRS. L'article « *Dispute between Sichuan and Xikang over the Trokyap Domain (1930s-40s): A vain administrative reform* » est en cours d'évaluation.

Missions

F. Jagou a effectué trois missions à Taiwan dans le cadre du projet collectif CCKF « Pratiques du bouddhisme tibétain à Taiwan ».

- Lors de sa mission à Taiwan du 1^{er} juillet au 3 août 2014, F. Jagou a poursuivi ses recherches sur Gongga laoren (1903-1997) dont elle écrit la biographie.
- Sa seconde mission à Taiwan du 1^{er} au 16 novembre 2014 avait pour but de travailler avec les membres taiwanais du projet collectif sur leurs articles à paraître.
- Sa mission à Taiwan du 14 février au 2 mars 2015 lui a permis de mener de nombreuses interviews auprès des disciples taiwanais de Gongga laoren (1903-1997), dont elle écrit la biographie, et qui étaient fort nombreux à se rendre dans les temples à l'occasion des fêtes du Nouvel An chinois.

Enseignements Enseignement principal

JAGOU, Fabienne, « Religion et Politique au Tibet » (SP0021), Master 2 de science politique « Asie orientale contemporaine », coorganisé par l'Institut d'Asie orientale, l'École normale supérieure et l'Institut d'études politiques, à l'École normale supérieure de Lyon.

JAGOU, Fabienne, « Histoire de la Chine » (UE403), Licence 2 d'histoire, université de Savoie – Mont Blanc, Chambéry.

Enseignements complémentaires	JAGOU, Fabienne, « Histoire du Tibet » (UE404), Licence 2 d'histoire, à l'université de Savoie – Mont Blanc, Chambéry. JAGOU, Fabienne, « Les relations entre la Chine et le Tibet pendant la première moitié du xx^e siècle » (2 h) Licence 2 d'histoire du Tibet du xvii^e siècle à nos jours, coordonné par Alice Travers, Inalco, le 10 mars 2015.
Soutenance	Soutenance de Master 2 de Sybil Kornig, « Les explorateurs dans les marches sino-tibétaines du Kham (1650-1950) », université de Savoie – Mont Blanc, 17 septembre 2014.
Publications <i>Chapitre d'ouvrage</i>	JAGOU, Fabienne (2015), « Lifanyuan's limits of Competence with Regard to Tibet », in Dittmar Schorkowitz & Qia Ning (éds.), <i>The Lifanyuan</i>. Leiden, Brill (à paraître).
Comptes rendus	JAGOU, Fabienne (2014), <i>China's Last Imperial Frontier: Late Qing Expansion in Sichuan's Tibetan Borderlands</i> par Wang Xiuyu, in <i>T'oung Pao</i>, n° 100 4-5, p. 536-539. JAGOU, Fabienne (2014), <i>Religion in China and its Modern Fate</i> par Paul R. Katz, in BEFEO 100 (publication en 2015).
Autre article / Valorisation de la recherche	JAGOU, Fabienne (2015), « Les momies bouddhiques tibétaines aujourd'hui », in <i>Tibétains</i>. Paris, Henry Dougier, collection Lignes de vie d'un peuple (à paraître).
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	JAGOU, Fabienne (2014), « Who were the owners of the Manchu Yamen in Lhasa? », communication à la <i>Property in Tibetan Societies: Ownership, Transfer, Confiscation</i>, Collège de France, Paris, 16 décembre. JAGOU, Fabienne (2015), « Jugements rendus à Lhasa par les Amban, représentants des Qing : Application locale du code des Qing ou de droits extraterritoriaux ? », communication à <i>Les lieux de la loi dans l'empire chinois</i>, École normale supérieure, Lyon, 12 mai 2015. JAGOU, Fabienne (2015), discutante à la conférence de Max Oidtmann, « The "Warring States" of Amdo: Qing Jurisprudence and the Creation of the "Tibetan World", 1772-1911 », Collège de France, Paris, 22 mai. JAGOU, Fabienne (2015), discutante au panel « Traducteurs » à la journée d'études Études du Japon moderne, Traducteurs, médecins, ingénieurs et architectes, EHESS, Paris, 4 juin.

Liying Kuo

Programmes de recherche *Bouddhisme chinois : adaptation et diffusion*

Le bouddhisme chinois représente l'axe central des recherches de Liying Kuo. Elle le considère en lui-même, hérité du bouddhisme indien et de l'Asie centrale, et dans ses rapports avec les autres croyances et religions du monde indianisé et sinisé. Le bouddhisme dit « chinois » implique le monde chinois proprement dit et les pays voisins où les écritures et cultures chinoises furent ou sont encore dominantes (Corée, Japon et Vietnam).

La méthode de recherche consiste à combiner les données philologiques et archéologiques, les textes et les images. Elle devrait aboutir à une meilleure compréhension du bouddhisme tel qu'il était / est conçu et pratiqué dans le monde chinois. La période qu'elle traite va du 1^{er} au xi^e siècle, c'est-à-dire du début de la transmission du bouddhisme en Chine jusqu'au tout début du xi^e siècle, moment où les manuscrits et les objets de culte, peintures, etc. de Dunhuang furent murés dans la grotte 17 du site rupestre de Mogao.

La transmission du bouddhisme en Chine fut marquée essentiellement par la mise en œuvre des enseignements du Buddha, au travers de textes indiens, en langue indienne, traduits en chinois et transmis en écriture chinoise. Toutefois, certains bouddhistes chinois se mirent à composer eux-mêmes « les paroles du Buddha » en y introduisant leurs propres pensées et croyances indigènes. Ces textes rédigés directement en chinois furent condamnés par le clergé officiel qui les accusa être des « faux », autrement dit des « apocryphes » pour emprunter la terminologie des études bibliques. Les apocryphes chinois représentent en fait une forme excellente d'adaptation du bouddhisme indien en Chine. Dans le passé, L. Kuo avait étudié plusieurs textes de ce genre et aussi publié des articles de synthèse. En 2014, invitée par l'université normale de Shanghai à participer à un colloque traitant précisément des apocryphes chinois, elle a donné une nouvelle analyse du sujet. Sa communication en chinois sera publiée fin 2015. Lors du colloque organisé en juin 2014 pour le 200^e anniversaire de la création d'une chaire de sinologie au Collège de France, elle a présenté une communication intitulée « Pelliot, les apocryphes du bouddhisme chinois et le Collège de France ». Les actes du colloque sont en préparation. Elle y éditera aussi le texte manuscrit toujours inédit

*Manuscrits, images et
découvertes
archéologiques*

de Paul Pelliot : « Le rôle des apocryphes bouddhiques en Asie centrale et en Chine » qu'elle a réussi à retrouver. C'est le texte de la conférence que P. Pelliot prononça à l'Académie des inscriptions et belles lettres le 5 mai 1911, peu de temps après le retour de son expédition en Chine et après une première lecture des nombreux textes choisis par lui dans la grotte des manuscrits de Mogao. Si ce texte est vieux de plus de 100 ans, P. Pelliot y dit déjà des choses essentielles concernant les apocryphes. Rappelons que P. Pelliot avait repéré, identifié et acheté pour la France, parmi les milliers de manuscrits, documents et peintures mobiles contenus dans la grotte 17, quelques sùtras apocryphes chinois dont il avait immédiatement reconnu l'importance pour l'histoire du bouddhisme chinois.

En travaillant sur l'un des plus anciens *dharani-sutra*, le *Da-fangdeng tuoluoni jing*, ou « Grand *vaipulya dharani-sutra* », qui aurait été traduit du sanskrit en chinois à Zhangye (ville située dans le corridor de Hexi, l'actuelle province du Gansu, dans la partie est de la route dite « de la soie ») entre 397 et 418 par un moine nommé Fazhong, originaire de Turfan (dans l'actuel Xinjiang). Le *dharani-sutra* comporte quatre *juan* (rouleaux). Il est édité d'après les éditions coréennes (1151), celles des Song (1239), des Yuan (1290) et des Ming (1601) sous la référence T. 1339 du *Canon de Taisho*, compilé au Japon de 1924 à 1934. Dix-sept longs fragments du sùtra se trouvent parmi les manuscrits de Dunhuang. La plupart sont des copies des premier et second *juan*. Le troisième et le quatrième *juan* ne sont connus que par une seule copie. Trois copies sont respectivement datées de 514, 516 et 521 ; les deux copies datées de 514 et 521 sont l'œuvre de copistes officiels du bureau de Dunhuang. Leurs colophons datés suggèrent qu'ils sont recopiés d'un texte achevé et fixé, or les copies de Dunhuang comportent d'importantes variantes par rapport au texte édité dans le *Canon de Taisho*. Par exemple, les manuscrits de Dunhuang présentent les 24 préceptes que doit observer qui aspire à devenir *bodhisattva* comme vingt-quatre « honorables [divinités] », mais aucun nom propre n'y est prescrit. Il y a aussi des variantes dans les noms des rois-divins des douze visions qu'un pratiquant doit recevoir selon son statut social avant de pratiquer le *dharani-sutra*. Seuls dix noms apparaissent pour les douze rois-divins dans le manuscrit de Dunhuang daté de 521, pourtant le T. 1339 donne douze noms, dont deux se répètent. Le ou les auteurs de ce sùtra semblent avoir eu des difficultés à donner les noms de ces rois-divins, qui pourraient avoir été transcrits de noms non chinois d'origine.

Une importante découverte archéologique en 1994 dans le sud du Shanxi lors de la restauration d'un ancien monastère bouddhiste atteste la circulation et la mise en pratique de ce *dharani-sutra*. Il s'agit d'un bloc de pierre sculpté et inscrit portant la date de 560. La

sculpture avait été commandée par une association bouddhiste composée de plus d'une cinquantaine de membres, religieux et laïcs, hommes et femmes. Les visions de l'aspirant *bodhisattva* sont représentées sur trois côtés du bloc et sont chacune accompagnées de leur nom. Ces noms, identiques à ceux des rois-divins, comportent également des variantes par rapport aux manuscrits de Dunhuang et au texte édité dans le T. 1339. Seul le texte du T. 1339 a été étudié par MM. Paul Swanson (2000) et Koichi Shinohara (2012) qui ont essayé de donner des équivalents sanskrits (non attestés) au titre du sūtra, aux noms des rois-divins et de quelques personnages du sūtra. Mais leurs restitutions du sanskrit supposé original diffèrent l'une de l'autre. Surtout, rien n'indique que ce texte ait eu un original sanskrit ni que son ou ses auteurs connaissaient cette langue. Lors du colloque de l'Association chinoise des études de Dunhuang et Turfan à Pékin en 2013, L. Kuo a présenté une première étude analytique du sūtra avec ses copies manuscrites de Dunhuang. Lors de sa participation au colloque organisé par l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto et le Centre de l'EFEO à Kyôto en octobre 2014, L. Kuo a pu inclure le contenu de la sculpture du Shanxi dans sa communication intitulée « *Visions, Dreams, and Dharanis: A way of Salvation in 5th-6th centuries Buddhist China* » (voir ci-dessous « Missions »). Les importantes informations archéologiques données par les anciennes copies de Dunhuang et la sculpture de Shanxi tendent à montrer que le sūtra est en fait une fabrication chinoise, du moins en partie.

*Projet de coopération
avec l'Académie de
Dunhuang*

Le projet vise à approfondir les études de Dunhuang (manuscrits, peintures mobiles et murales des grottes de Mogao). La Bibliothèque nationale de France à Paris possède un très important fonds de manuscrits de Dunhuang dit « fonds Pelliot ». Il existe depuis 2011 une coopération (échange de chercheurs et de matériaux) entre les sinologues de l'UMR 8155 et l'Académie de Dunhuang, mise en place par L. Kuo. En juin 2011, une journée de rencontres franco-chinoises sur les études de Dunhuang fut organisée à Paris au Collège de France et à l'EFEO. La directrice de l'Institut de Dunhuang, M^{me} FAN Jinshi, le directeur de la section d'archéologie de Dunhuang, M. PENG Jinzhang et un chercheur du même institut, M. ZHANG Xiantang ont présenté les résultats de leurs dernières recherches devant les participants français, dont les membres de l'UMR 8155 (voir *Cahiers d'Extrême-Asie* 20, 2011, p. 247-256). Depuis cette date, les sinologues de l'UMR 8155 invitent chaque année deux chercheurs de Dunhuang à séjourner un mois à Paris pour poursuivre leurs recherches à la Bibliothèque nationale de France et au musée Guimet. Ils donnent chacun deux conférences sur leurs dernières recherches. En novembre 2013, une convention de coopération scientifique entre les deux institutions, valable pour une durée de cinq ans, a été signée par la directrice de l'Académie

**Projet d'identification
des photos du rite de
feu (*homa*)**

de Dunhuang, M^{me} FAN Jinshi, et le président de l'École pratique des hautes études, M. Hubert BOST. En mai-juin 2014, deux chercheurs de Dunhuang, MM. SHA Wutian et ZHANG Yuanlin, ont séjourné un mois à Paris. En juin 2015, deux autres chercheurs, MM. WANG Jianjun et ZHANG Jingfeng, y passeront aussi un mois. M. Wang donnera des conférences sur ses dernières fouilles dans le secteur nord des grottes de Mogao et au-dessus des grottes des Mille Buddhas de l'Ouest (*Xi Qiangfo dong*). M. Zhang parlera de ses recherches sur les grandes familles de Dunhuang, notamment la famille Yin, et leurs réalisations de grottes à Mogao (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).

Pendant son séjour à Kyôto en 1976-1978, L. Kuo avait suivi la célébration mensuelle de l'oblation dans le feu (*homa* en sanskrit / *goma* en japonais) réalisée dans la chapelle dédiée à un grand moine rénovateur de l'école japonaise Tendai, Gansan daishi (912-985), dans le monastère Shinnyodo, situé dans la partie est de la ville de Kyôto. L'officiant était M. OKUMURA Keijun, moine de Tendai, qui résidait dans l'enceinte de Shinnyodo. L. Kuo avait réalisé une centaine de photographies montrant les étapes successives du rite. Elle a décidé de les commenter et de reprendre l'étude de ce rite d'origine indienne transmis au Japon en passant par la Chine des Tang. Lors de ses deux passages à Kyôto en février-mars et octobre 2014, elle a pu travailler avec M. Okumura. Une bonne partie des photos a pu être identifiée grâce au manuel qu'utilisait M. Okumura pour ce rite. L'étude se poursuit et pourrait aboutir à une publication du manuel illustré par les photos et avec les explications et interprétations nécessaires.

Missions

L. Kuo s'est rendue à l'étranger pour participer à deux reprises pour participer à des colloques, l'un à Kyôto (Japon) et l'autre à Lisbonne (Portugal) :

Lors de sa mission à Kyôto du 1^{er} au 11 octobre 2014, L. Kuo a participé au colloque sur *Bouddhisme et Universalisme*, organisé par l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto et le Centre de l'EFEO à Kyôto. Elle a prolongé son séjour de cinq jours afin d'examiner les sculptures bouddhiques indiennes et chinoises conservées au musée Fujiyurin kan de Kyôto, celui-ci n'ouvrant que deux après-midis par moi (le premier et le troisième dimanche du mois). Elle a également repris contact avec M. Okumura Keijun, moine de Tendai, avec qui elle a travaillé sur les photos qu'elle avait prises en 1976-1978, alors qu'il réalisait le rite de feu (*Homa*) dans une chapelle dédiée à Gansan daishi (912-985), grand moine rénovateur de l'école japonaise Tendai. La première identification des différentes étapes du rite est réalisée.

L. Kuo s'est rendue à Lisbonne du 21 au 26 novembre 2014

	à l'invitation de M. Luis Filipe Thomaz (professeur à l'<i>Universidade Católica Portuguesa</i>) pour participer au colloque international <i>La lumière de l'Asie : le bouddhisme de l'Inde aux confins du monde</i>, organisé par l'<i>Instituto Correia de Lacerda de Estudos Orientais</i>, le 25 octobre à l'auditorium du musée de l'Orient à Lisbonne. Elle y a donné une communication sur « La transmission et l'assimilation du bouddhisme en Chine ». Elle a travaillé avec des collègues portugais et a discuté la possibilité de la publication des actes du colloque en question.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Séminaires (quatre heures toutes les deux semaines) à l'École pratique des hautes études, Section sciences historiques et philologiques : « Philologie du bouddhisme chinois : I. Vision, méditation et purification dans le bouddhisme des V^e-VI^e siècles en Chine. II. Étude de manuscrits de Dunhuang et de découvertes archéologiques ».
<i>Direction de thèse et de mémoire</i>	Direction de la thèse de M^{me} FEI Ying (EPHE, IV^e Section) sur les « Pratiques et conceptions de la médecine dans la communauté bouddhique sous les Tang : Traité sur les maladies des yeux attribué à Nagarjuna ». Direction du mémoire de Master de M^{me} CHAN Shu-ting (EPHE, IV^e Section) sur les « Différentes versions du <i>Parinirvana sutra</i> ». Tutelle d'un boursier de la fondation Flora Blanchon (novembre 2014 - février 2015), M. Semyon Ryzhenkov, doctorant à l'Institut des manuscrits orientaux de l'Académie des sciences de Russie à Saint Pétersbourg. Sa thèse doctorale porte sur « L'étude des manuscrits du <i>Grand Parinirvana sutra</i> de Dunhuang et de la tradition associée ». M. Ryzhenkov a participé activement aux séminaires de L. Kuo à l'EPHE et y a donné le 6 février 2015 une conférence sur les collections russes de manuscrits de Dunhuang.
Publications <i>Chapitre d'ouvrage</i>	Kuo, Liying (2014), « Chapter 19: Dharani Pillars in China: function and symbol », in Dorothy Wong & Gustav Christopher Heldt (éds.), <i>China and Beyond in the Medieval Period: Cultural Crossing and Inter-regional Connections</i>. New Delhi / New York, Manohar Publishers / Cambria Press, p. 351-386.
<i>Article</i>	KUO, Liying (2014), « Dunhuang xiejing zhong Xiyu chuanyijing yu Zhongyuan weichuanjing [À propos des sūtras bouddhiques traduits en Asie centrale et retrouvés seulement à Dunhuang] », in WANG Sanging et ZHENG Acai (éds.), <i>Dunhuang Tulufan guoji xueshu yantaohui lunwenji</i> [Actes du colloque sur les études de Dunhuang et Turfan, novembre 2013, Tainan, Taiwan]. Tainan, université Cheng-gong, Département de littérature chinoise, p. 277-293.

Chronique / note

Kuo, Liying (2013-2014), « Philologie du bouddhisme chinois : I. Apparitions en rêve et purification dans les rituels bouddhistes d'après un *dharani-sutra* du v^e siècle. — II. Version primitive du *Grand-dharani-sutra* conservée dans les manuscrits de Dunhuang », in *Annuaire de l'École pratique des hautes études, Section des sciences historiques et philologiques : Résumés des conférences et travaux 146^e année*, p. 370-374, 127-128 (publication en 2015).

**Conférences et
autres
manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences,
colloques)**

Kuo, Liying (2014), organisation des conférences sur les études de Dunhuang données par M. SHA Wutian, « Eléments iconographiques du style des Hu dans la grotte 322 de Mogao, Dunhuang et ses donateurs sogdiens » et M. ZHANG Yuanlin, « Représentations de Mahesvara à Dunhuang et Khotan », Collège de France, Paris, 4 juin.

Kuo, Liying (2014), organisation et traduction des deux conférences de M. Idriss Abdurusul (professeur et directeur honoraire de l'Institut d'archéologie de la province du Xinjiang) : « Recherches récentes sur la culture de Xiaohé au Xinjiang : approches pluridisciplinaires », Collège de France, Paris, 3 décembre et « Keriya, mémoires d'un fleuve : Archéologie et civilisation des oasis du Taklamakan », Maison de l'Asie, Paris, 8 décembre.

Kuo, Liying (2015), organisation des quatre conférences sur les études de Dunhuang données par M. WANG Jianjun, « Recherches archéologiques dans le secteur nord des grottes de Mogao » et « Nouvelles découvertes archéologiques dans les grottes des Mille Buddhas de l'Ouest », et M. ZHANG Jingfeng, « La famille Yin de Dunhuang et la réalisation des grottes de Mogao » et « La grotte 217 de Mogao : une salle de pénitence », Maison de l'Asie, Paris, 18 juin et Collège de France, Paris, 24 juin.

**Communications
scientifiques**

Kuo, Liying (2014), « Visions, Dreams, and Dharanis: A way of Salvation in 5th-6th centuries Buddhist China », communication au colloque *BOUDDHISME ET UNIVERSALISME. REGARDS SUR L'HISTOIRE PHILOSOPHIQUE ET RELIGIEUSE DE L'ASIE*, organisé par l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto et le Centre EFEO de Kyôto, Kyôto, 4 octobre.

Kuo, Liying (2014), « La transmission et l'assimilation du bouddhisme en Chine », communication au colloque international *La lumière de l'Asie : le bouddhisme de l'Inde aux confins du monde*, organisé au musée de l'Orient par l'Instituto Correia de Lacerda de Estudos Orientais, Lisbonne, 25 novembre.

Kuo, Liying (2014), « Skanda en Chine : tradition sculptée, peintures, textes », communication à la journée d'études *De l'Inde à l'Asie : Skanda tous azimuts / Where has Skanda gone?*, organisée par Charlotte Schmid (directrice des études de l'EFEO), Maison de l'Asie, EFEO Paris, 18 décembre.



Pierre LACHAIER
Rapport d'activité juin-août 2014

**Anthropologie des
mondes marchands
et industriels indiens**

*Les marchands
hindous Lohana à Lisbonne.*

*Les guildes ou
corporations
(mahajan) de mar-
chands de tissus
d'Ahmadabad*

Pierre Lachaier est engagé dans deux programmes de recherche dont les projets se distribuent de la manière suivante.

Le travail de recherche de P. Lachaier est centré sur l'étude des réseaux de firmes et d'entreprises, principalement gujaratiphones, menée grâce à l'observation et l'étude des relations sociales (firme familiale et caste marchande), des rapports technico-économiques (clientélisme, sous-traitance, etc.) et des idées et représentations (rituels, idéologies, etc.).

Ce projet s'est conclu par l'écriture puis la publication d'un article au premier trimestre 2015 (voir « Publications » ci-dessous).

Les guildes ou *mahajan* d'Ahmadabad nous sont connues par des documents coloniaux du XIX^e s. ou par des travaux d'historiens. Après avoir prouvé qu'elles existent bien encore aujourd'hui, des entretiens ont été menés à propos de quelques-unes de ces guildes, dont deux de marchands de tissus en gros parmi les plus importantes, l'une fondée en 1897 et l'autre en 1906. Les copies en *gujarati* des statuts et règlements de la première et ceux d'une autre guilde de marchands de tissus au détail, ont été obtenues ; elles sont en cours d'étude.

L'exploration de complexes de marchands de tissus, entreprise en janvier-février 2013, s'est poursuivie par une enquête sur le terrain en janvier-février 2014.

Deux présentations ont été faites en 2014 (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).

Par ailleurs, une publication de plus de 100 pages, en un ou plusieurs articles, est envisagée en 2016, dont une section sur l'architecture des marchés, anciens et nouveaux (voir ci-dessous « Les marchés du "Maskati Kapad Market Mahajan" »).

**Ethno-architecture :
maisons et quartiers
communautaires de
la ville marchande
d'Ahmadabad
(Gujarat)**

*Le quartier
communautaire Moti
Hamam-ni Pol*

Ce deuxième programme a démarré progressivement par plusieurs conférences faites par des architectes et un historien de l'art au groupe « Études gujarati et sindhi : sociétés, langues et cultures », EFEO, ainsi que par deux notes de lecture sur des ouvrages d'architectes publiées au *BEFEO*, une étude du temple des Lohanas de Lisbonne (voir « Publications » ci-dessous) et des séminaires de recherche EHESS-EFEO sur la maison traditionnelle, puis sur les quartiers communautaires.

Capitale du sultanat du Gujarat et métropole actuelle de l'état du Gujarat, Ahmadabad compte de 5 à 6 millions d'habitants. La vieille ville, autrefois ceinte de remparts, abrite 350 000 habitants qui se répartissent en plusieurs centaines de quartiers fermés et étroitement imbriqués les uns dans les autres, les *pol*, où la population tendait jusqu'à récemment à se regrouper par caste et par religion.

Au cours des précédentes missions, l'enquête principale a porté sur le Moti Hamam-ni Pol (MHP) qu'habitent, en principe exclusivement, des membres des sous-castes Kadva et Leuva Patidar (1^{re} mission, 2011) ; elle a été complétée dans le MHP lui-même, ainsi que par une exploration contextuelle du tissu urbain (2^e mission, 2012), et élargie par une nouvelle courte enquête sur le Padma Pol de Kadva Patel (3^e mission, 2013).

Fort peu de travaux sociologiques ayant été faits sur ces quartiers communautaires, ceux de P. Lachaier devraient permettre de compléter les théories du système social des castes, qui reposent presque exclusivement sur des enquêtes d'anthropologie sociale faite en zone rurale.

Un travail de synthèse est en cours, pour une publication envisagée en 2016.

*Le quartier communautaire
Kadva Patel Pol
d'Ahmadabad*

Ce projet s'est terminé par la révision de la première et seule monographie indienne sociologique sur le Kadva Pol (1974), avec compléments d'enquête sur le terrain et mise à jour des sources. Une publication de ce travail est envisagée en 2016.

*Les marchés du Maskati
Kapad Market Mahajan*

Ce projet porte sur l'analyse de deux grands espaces et bâtiments de marché construits par l'association professionnelle (*mahajan*) de marchands de tissus en gros pour ses membres, l'un ancien (début du xx^e siècle) et l'autre moderne (milieu du xx^e siècle). Voir ci-dessus « Les guildes ou corporations de marchands de tissus d'Ahmadabad »).

Publications <i>Articles (revues à comité de lecture)</i>	LACHAIER, Pierre (2013), « Lohana et autres hindous à Lisbonne : Temples et associations de langue gujarati », in <i>BEI</i>, n° 31, p. 89-230 (publication en 2015). LACHAIER, Pierre (2013), « Les Patel de Panchavati et les grands marchés de tissus de Railwaypura : Deux promenades exploratoires », in <i>BEI</i>, n° 31, p. 273-294 (publication en 2015).
Compte rendu	LACHAIER, Pierre (2013), note de lecture de <i>Business Brahmins, The Gaud Saraswat Brahmins of South Kanara</i> d'Harald Tambs-Lyche, in <i>BEI</i>, n° 31, p. 295-305 (publication en 2015).
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques)</i>	Le groupe de travail de l'EFEO « Études gujarati et sindhi : sociétés, langue et cultures » a été transféré en tant qu'atelier de même dénomination au Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS, CNRS-EHESS), Paris. P. Lachaier et M. Boivin (CNRS), qui en sont coresponsables, ont conçu le projet de recherche de l'atelier (voir http://ceias.ehess.fr/index.php?3183) Six conférences mensuelles ont été organisées, dont deux données par P. Lachaier : • Pierre Lachaier, « Des associations professionnelles à Ahmadabad, <i>Mahajan</i>, guildes ou corporations », 3 décembre 2014 ; • Jérôme Petit (conservateur à la Bibliothèque nationale de France, membre de l'UMR Mondes iranien et indien), « Banârasîdâs, un marchand <i>jaina</i> dans l'Inde du XVII^e siècle », 7 janvier 2015 ; • Marie-France Mourregot (docteur en anthropologie sociale et historique de l'EHESS), « Le 53^e <i>Dâ'î ul-mutlaq</i> des <i>dawoodi bohra</i> à la Réunion », 4 février 2015 ; • Nuno Grancho (« <i>Architecture, Planning et Urban Design</i> », universités de Coimbra et de Porto), « <i>Diu, a Portuguese colonial city in Gujarat</i> », 4 mars 2015 ; • Pierre Lachaier, « Les guildes d'Ahmadabad II. Problématique des sources et deux <i>mahajan</i> de boutiquiers », 1^{er} avril 2015 ; • Plusieurs intervenants, en collaboration avec le séminaire de M. Boivin <i>et al.</i>, « Journée Muharram », 3 juin 2015.

François LACHAUD

Programmes de recherche

L'école zen Ōbaku (1650-1868) : implantation, réseaux, influences

Les recherches de François Lachaud relèvent de deux domaines : l'histoire du bouddhisme japonais moderne et l'histoire de l'art (peinture, calligraphie, estampe et arts de la scène ; mécénat et collections). Trois directions principales (ré-)orientent son travail de l'année 2014-2015 pour la longue durée, une année également marquée par un nombre important de travaux ayant trait à l'organisation d'expositions et à la mise en place de projets de coopération avec l'université japonaise d'Hōsei et divers musées (*Edo-Tōkyō Museum*, musée Calouste Gulbenkian, *Museum of Fine Arts MFA*, *Smithsonian Institution*).

L'étude détaillée des deux formes rivales de la cérémonie du thé (thé en poudre / thé en feuilles ; *matcha* / *sencha*) a conduit F. Lachaud à s'interroger sur le rôle de l'école zen – pour une moindre part l'école Rinzai médiévale et prémoderne –, mais surtout l'école Ōbaku importée au Japon par des moines chinois au milieu du xvii^e siècle. Celle-ci a modifié les formes de réception de la culture textuelle, artistique, mais également scientifique venue du Continent, depuis les grammaires de la langue chinoise vernaculaire aux textes bouddhiques sans oublier les arts et les grandes fictions populaires chinoises. Ses moines introduisirent également un renouveau important dans le domaine calligraphique et pictural. L'école Ōbaku se trouve aussi à l'origine de la refondation de l'école Rinzai – sa rivale – en même temps qu'elle inspire artistes, lettrés, philologues et écrivains jusqu'à la période qui suit l'ouverture du pays. Ce travail devrait aboutir à la rédaction d'une histoire du monastère principal de l'école, le Manpuku-ji, depuis 1661 jusqu'à 1853, avec un prolongement moderne à travers la vie de Kawaguchi Ekai (1886-1945), premier moine japonais à avoir voyagé au Tibet et au Népal et dont les œuvres et les divers objets sont conservés au Tōyō Bunko (siège de l'antenne de l'EFEO à Tōkyō).

*Le théâtre nô et ses
héritages : vers une
synthèse universelle ?*

Depuis plus de deux décennies, F. Lachaud a publié plusieurs articles et essais consacrés au théâtre nô (art dont il a pratiqué le chant traditionnel – *utai* – entre 1992 et 2000), la forme d'art dramatique et lyrique japonaise qui a le plus fasciné l'Occident depuis les membres de la compagnie de Jésus jusqu'aux écrivains et artistes modernes (Paul Claudel, Benjamin Britten). Au-delà de ces travaux (articles, expositions, présentations, expertises), et en étroite partenariat avec l'université Hôsei (Tôkyô), F. Lachaud se consacre à la traduction, à l'annotation mais aussi à l'iconographie, d'une anthologie d'une centaine de pièces (un millier de pages), au centre de ses recherches à venir. Tant par ses dimensions, son caractère international et ses formes (livre, iconographie, publications électroniques, base de données), ce projet se donne pour ambition de devenir l'une des sources les plus importantes disponibles en langue occidentale. Il tient compte de l'apport des recherches japonaises et étrangères les plus récentes dans les domaines de la genèse de cette forme dramatique et lyrique, de son développement et de sa canonisation comme « quintessence » des arts du Japon. Il est pleinement inscrit dans l'histoire de l'EFEO (Noël Peri). F. Lachaud étudie aussi bien les représentations du nô dans les arts du Japon que les formes d'art liées intimement à ce drame lyrique : histoire du costume, du masque, de l'instrumentation, etc. À ce projet de grande ampleur se greffent, naturellement, plusieurs études qui traitent des problèmes liés à la relation entre le bouddhisme et le nô, la formation des catégories de l'esthétique japonaise, les représentations du surnaturel, enfin la réception du nô dans les lettres et les arts modernes ainsi chez l'écrivain Izumi Kyôka (1873-1939) et le peintre et imagier traditionnel Tsukioka Kôgyô (1869-1927) – l'un des artistes modernes qui a consacré la meilleure part de son travail au nô et au *kyôgen* et prolongé la traduction des « peintures de nô » (*nôga*). Si ces recherches tiennent compte des études anthropologiques de la dramaturgie dans le contexte de l'Asie orientale et des travaux sur le masque et ses usages, elles se fondent avant tout sur l'intime connaissance du milieu des acteurs, des institutions culturelles et gouvernementales qui assurent la survie et le développement de cet art. Échelonné sur la longue durée, intimement lié au Centre international de recherches sur le nô de l'université Hôsei (notamment du soutien de sa directrice M^{me} Yamanaka Reiko), ce travail est aussi le résultat de l'étroite collaboration avec les artistes, les artisans, les collectionneurs et les institutions muséales, de Tôkyô à Kanazawa (soutien des descendants du clan Maeda de Kanazawa pour l'inventaire critique et l'accès aux collections) ainsi qu'hors du Japon.

*Moines, antiquaires
et lettrés : circulation
des arts et des savoirs
dans le Japon
prémoderne*

La situation géopolitique du Japon, assez unique entre fermeture officielle du pays et ouverture réglementée aux savoirs venus de l'étranger, notamment par le truchement de la langue chinoise, a contribué à faire du XVIII^e siècle un « âge d'or » de l'antiquariat, de la collection que l'on découvre chez lesdits antiquaires, mais aussi chez des excentriques, des virtuoses, des collectionneurs et autres connaisseurs. Nombre d'entre eux sont aussi les pratiquants d'un art lettré, tout en héritant de certaines pratiques développées durant la période médiévale. L'un des liens les plus évidents qui unit l'école Ōbaku à ces différents personnages n'est autre que la figure du « Protée japonais », polymathe, peintre et collectionneur hors normes : Kimura Kenkadô (1736-1802). Ses notes journalières, qui contiennent près de 40 000 noms de personnes dont 6 000 identifiées, constituent le document le plus important pour établir une cartographie de l'histoire des collections, de la circulation des objets d'art, des livres, des outils lexicographiques, du fonctionnement des académies privées, des échanges religieux et artistiques avec l'étranger, ainsi que l'éclosion des formes nouvelles du goût chinois. De très nombreux documents relevant de l'histoire littéraire, artistique et commerciale sont encore mal situés dans cette carte d'un Japon encore souvent négligé. Pareil travail ne peut se concevoir qu'à un niveau international (partenaires coréens et chinois) et, surtout, en tenant compte des grands monastères zen – à commencer par le Manpuku-ji, siège de l'école Ōbaku – et des réseaux lettrés japonais de ce temps auprès desquels Kenkadô a développé ses réseaux. L'étude systématique d'Ueda Akinari (1734-1809), ami de Kenkadô, amateur de thé, d'excentricité et peintre de talent, fait pendant à celle de ce dernier – dont Akinari écrivit une vie restée célèbre – tout en introduisant à de nombreuses autres esquisses biographiques et à un ensemble de textes qui sont à la fois une contribution à la vie lettrée, religieuse et à l'histoire de l'art japonais. Ce renouveau du *connoisseurship* – creuset dans lequel se sont formés les meilleurs historiens d'art – rend d'autant plus précieuse l'étude de ces personnalités hors du commun liées au grand centre monastique du Manpuku-ji. Le renouveau artistique, intellectuel et religieux (bouddhisme zen principalement), mais aussi la constitution du patrimoine des arts traditionnels et de la connaissance de l'étranger passe par l'étude de ses réseaux d'une densité sans égale et la constitution, au-delà de la vie de Kenkadô (*Kimura Kenkadô ou les masques de l'érudition*), d'un réseau international de chercheurs travaillant sur la circulation des objets et des savoirs chez les antiquaires et sur leur rôle jusqu'au seuil de l'époque moderne (Alain Schnapp, Peter N. Miller – projet initié avec le Getty Center –, Nakano Mitsutoshi et Kim Bunkyô).

Mission	Dans le cadre de son travail sur le nô, F. Lachaud s'est rendu en mission à Lisbonne du 27 au 30 mai 2015 pour travailler aux Archives nationales de Torre do Tombo et au <i>Palácio Nacional da Ajuda</i> ; il a également fait une présentation sur le thème « <i>Teatrum Mundi</i> » (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).
Enseignements	F. Lachaud a été professeur invité (maître de conférences associé puis professeur associé) de l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université Kyôto de septembre à décembre 2014 ; cela a été pour lui l'occasion de faire plusieurs interventions (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »). Dans le cadre de la direction d'études « Bouddhisme japonais » de l'École pratique des hautes études », F. Lachaud a donné deux séminaires à l'usage des doctorants et des étudiants de Master 2 intitulés « Matériaux pour l'étude de l'école zen Fuke (Fuke-shû) : bouddhisme, excentricité, marginalité » et « Nagai Kafû (1879-1959) et la tradition de l'érémisme littéraire » ; dans une démarche systématique entreprise depuis plusieurs années, il a également animé un séminaire méthodologique « <i>Gaikotsu</i> [<i>Squelettes</i>], une "œuvre" d'Ikkyû Sôjun (1394-1481) » consistant à une initiation méthodique à la lecture des textes sur manuscrits et imprimés originaux ainsi qu'à la formation à la bibliographie et l'histoire du livre.
Soutenances	• Jury de la thèse de doctorat de M. Martin Nogueira Ramos (études japonaises), « Crypto-christianisme et catholicisme dans la société villageoise japonaise (xvii^e-xix^e siècle) », soutenue le 22 novembre 2014 à l'université Paris-Diderot – Paris VII. • Jury de la thèse de M^{me} Ana Cristina Dias, « <i>Le théâtre Nô et l'œuvre missionnaire jésuite au Japon au xvie siècle / O Teatro Nô e a Missão Jesuítica no Japão do Século xvi</i> », soutenue le 17 mars 2015 à l'université classique de Lisbonne.
Publications <i>Articles</i>	LACHAUD, François (2015), « João Rodrigues on the Art of Tea », in <i>Japan Mission Journal</i>, 69.1, p. 44-57. LACHAUD, François (2015), « D'un procès l'autre : Sade au Japon », in <i>Le Portique</i> 34, p. 23-34.
Traduction / coordination scienti- fique de catalogue	LACHAUD, François (2014), préparation de la liste des œuvres et du titrage ; coordination scientifique, traduction, travail éditorial pour le catalogue d'exposition <i>Hokusai</i>. Paris, Réunion des Musées nationaux, 416 p.

**Conférences et
autres
manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

LACHAUD, François (2014), « Miroirs modernes de l'opportunisme politique : Talleyrand et Fouché [Modern Mirrors of Political opportunism] », communication au séminaire de recherche sur le XVIII^e siècle du professeur Tominaga Shigeki, Institut de recherches en sciences humaines, université de Kyôto, Kyôto, 7 novembre.

LACHAUD, François (2014), « Lives of the Buddha in Modern Japan (1591-1867): From the Page to the Stage and Beyond », communication au symposium international *A Luz da Ásia: O Budismo da Índia aos Confins do Mundo*, organisé par l'Instituto Correia de Lacerda, Museo Fundação Oriente, Lisbonne, 25 novembre.

LACHAUD, François (2015), « Moines et vauriens dans le Japon d'Edo (1603-1867) : Recherches sur l'école zen Fuke », au séminaire mensuel de l'EFEO, Maison de l'Asie, Paris, 9 février.

LACHAUD, François (2015), « “*Teatrum Mundi*”, les jésuites de Gil Vicente (1465-1537) au théâtre nô », Universidade Católica, 29 mai.

**Conférences
publiques**

LACHAUD, François (2014), « Lives of the Buddha East and West: Connected Histories and Myths of Universality », communication au symposium international *Bouddhisme et universalisme. Regards sur l'histoire philosophique et religieuses de l'Asie*, organisé à l'université de Kyôto et l'Institut franco-japonais du Kansai, en partenariat avec l'EFEO, université de Kyôto, Institut franco-japonais du Kansai, 5 octobre (article en cours de publication pour les *Cahiers d'Extrême-Asie*).

LACHAUD, François (2014), « Hakuin to kinseiki no zen no sai-hakken [Hakuin Ekaku et la redécouverte du zen à l'époque Edo] », conférence publique au *Hakuin Forum*, Numazu, 9 novembre.

LACHAUD, François (2015), « *Turn Your Lamp Down Low: Natsume Sôseki's Chinese Poems and the Ends of Life* », communication lors de la journée d'études *Expression de soi en Chine et au Japon du Moyen Âge à l'époque moderne [Self expression in China and Japan in the Middle Ages and modern times]*, université Paris-Diderot – Paris VII, Paris, 13 mars.

François LAGIRARDE

Programme de recherche

Spécialiste de la civilisation thaïe revenu au siège parisien de l'École en septembre 2011, François Lagirarde a été affecté en Thaïlande au 31 décembre 2014.

F. Lagirarde est désormais responsable du Centre de Chiang Mai dont il gère les activités au quotidien tout en poursuivant ses propres recherches sur la littérature bouddhique ancienne. Par ailleurs, son engagement dans les éditions demeure important puisqu'il est toujours directeur de la revue *Aséanie* et membre du comité éditorial du BEFEO. F. Lagirarde, après la longue mise en route de la publication du site d'informations *Lanna Manuscripts* (qui contient une série d'articles inédits et une importante base de données mettant en accès direct l'intégralité de presque 400 manuscrits bouddhiques en thaï du Nord), continue à entretenir ce site et à le développer en y postant de nouveaux documents.

F. Lagirarde poursuit ses recherches dans le cadre du nouveau programme de coopération signé entre l'EFEO et le *Sirindhorn Anthropology Centre* à Bangkok (SAC) pour la période 2015-2018 : « *Heritages: concepts, contexts and narratives—Documenting Thai Historiography—* ». À l'intérieur de celui-ci, son projet personnel « *The heritage of the northern Thai literature, Buddhist narratives and historiography* » repose sur l'étude de textes inédits sous la forme de manuscrits et d'inscriptions en thaï (langue) du Nord et en caractères *tham*, qui ont été recueillis, lors de nombreuses missions dans les monastères, sous forme numérique ; cela représente plusieurs dizaines de milliers de fichiers ou encore presque 20 000 pages de manuscrits.

Bien que se spécialisant dans l'historiographie bouddhique des royaumes et principautés du Nord représentée par plusieurs centaines de *tamnan* ou chroniques traditionnelles, F. Lagirarde se penche toujours sur les récits vernaculaires de la vie du Buddha (*Buddha Tamnan*) mais également sur les textes prophétiques et eschatologiques (*Phra Chao Sip Ton*) et les extensions locales des commentaires du Vinaya (*Yokappako*).

Par ailleurs F. Lagirarde poursuit, avec un groupe international

	de chercheurs regroupés autour de l'université de Hambourg, une réflexion sur l'histoire du « livre » (<i>manuscript culture</i>) en Asie du Sud-Est dont un des projets est la publication de l'EMCAA (<i>Encyclopedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa</i>). De ce fait, ses recherches sont partagées entre l'étude purement textuelle et bouddhologique et l'étude paratextuelle et contextuelle des documents (objet-livre, bibliothèques, diffusion, histoire de la lecture).
Mission	F. Lagirarde s'est rendu en Thaïlande du 12 au 21 décembre 2014 afin de préparer le « <i>Theravada Buddhist Civilizations Project Workshop</i> » et la conférence qui l'a suivi (<i>Theravada Civilizations/ Luce Foundation and EFEO Conference</i>) au Centre de Chiang Mai.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Le séminaire annuel de F. Lagirarde, organisé au second semestre de l'année universitaire, a été annulé du fait de son affectation à Chiang Mai.
Soutenance	Membre du jury de la soutenance de la thèse de M. Grégory KOURILSKY, « La place des ascendants familiaux dans le bouddhisme des Lao », présentée à l'EPHE le 26 juin 2015.
Publications <i>Chapitre d'ouvrage</i>	LAGIRARDE, François (2015), « Buddhist Historiography: Thailand », in Jonathan A. Silk, Oskar von Hinüber & Vincent Eltschinger (éds.), <i>Brill's Encyclopedia of Buddhism. Volume One</i>. Leiden / Boston, Brill (sous-presses électronique et papier : www.brill.com/products/book/brills-encyclopedia-buddhism-volume-one).
Article <i>(revue à comité de lecture)</i>	LAGIRARDE, François (2014), « Les <i>ho tham</i> du Lanna, bibliothèques des monastères bouddhiques du Nord de la Thaïlande », in <i>Arts Asiatiques</i> 69, p. 35-50.
Compte rendu	LAGIRARDE, François (2014), compte rendu de Naomi Appleton, Sarah Shaw & Toshiya Uebe (éds.), <i>Illuminating the Life of the Buddha: An Illustrated Chanting Book from Eighteenth-Century Siam</i>, in <i>Aséanie</i> 31, p. 183-187.
Valorisation de la recherche / Expertise	Avec l'aide de M. Wissitisak Sattapan et M. Surakarn Thoesomboon du Centre de Bangkok, F. Lagirarde a dirigé la lecture et la traduction du document Tai ANOM cote GGI/15698 à la demande de la direction des Archives nationales d'outre-mer. Ce travail a consisté en une reconstruction d'un texte à partir de feuillets endommagés (suivie de sa lecture, transcription en thaï moderne et traduction en français) appartenant au fonds dit des Amiraux /

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation
(colloque)**

Gouvernement général de l'Indochine, dans un dossier sur la frontière birmane intitulé : « Occupation de Muong Sing par les anglais (1895) ». Ce document est une lettre inédite en *Tai-lue* rédigée par les autorités locales à propos des événements politiques sur cette frontière du Nord-Laos avec la Birmanie et la Chine.

LAGIRARDE, François (2014), organisation de l'atelier « Theravada Buddhist Civilizations Project », conférence organisée par l'ESEO / Luce Foundation / Center for Asian Research School of Historical, Philosophical and Religious Studies, Arizona State University, au Centre ESEO de Chiang Mai, 17-18 décembre.

**Communications
scientifiques**

LAGIRARDE, François (2014), « L'autochtonie à travers l'historiographie du nord de la Thaïlande : Mòns, Lawas et Birmans, premiers acteurs des chroniques traditionnelles des Thaïs du Lanna », communication *dans le cadre du séminaire Histoire et sociétés des pays de la péninsule indochinoise 2 (44HSPI50), université Paris-Diderot – ParisVII*, 21 novembre.

LAGIRARDE, François (2015), « Researching on (and in) Thailand: the Case of the French School of Asian Studies », communication à *The 1st International Research Symposium organized by Montfort College, Chiang Mai*, 26 mars.

Conférence publique

LAGIRARDE, François (2014), « *Buddha Tamnan*: Buddhist imaginary and geo-body of the Lanna Kingdom », communication à la *Theravada Civilizations/Luce Foundation and ESEO Conference*, Centre ESEO de Chiang Mai, 19 décembre.

Exposition

F. Lagirarde, avec l'aide d'Isabelle Poujol, responsable de la photothèque parisienne de l'ESEO, a organisé une exposition des photos d'archives d'Angkor à l'hôtel Anantara (mitoyen du Centre ESEO de Chiang Mai) du 5 au 30 juin 2015. Cette exposition « *Archaeology in Angkor* » est l'avatar thaïlandais de l'exposition présentée au musée Cernuschi en 2011.

**Responsabilités
académiques et
administratives**

- Membre du conseil scientifique de la BULAC
- Membre du comité de la bibliothèque de la *Siam Society* (Bangkok), responsable du « projet manuscrits »
- Conseil/encadrement de thèses : Grégory Kourilsky (EPHE), Javier Schnake (EPHE), Pijika Pumketkao (AUSSER Ipraus, ENS d'architecture de Paris-Belleville), Kelly Meister (*Fulbright Scholar Program* et université de Chicago)
- Rapporteur pour la Commission des bourses de l'EFEO
- Membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO
- Représentant (suppléant) des maîtres de conférences de l'École au Conseil d'Administration de l'EFEO
- *Consulting editor* du *Journal of the International Association of Buddhist Studies*

Michel LORRILLARD

Géographie historique du Laos et de la Thaïlande

Les lacunes importantes qui affectent la connaissance historique du Laos ont conduit Michel Lorrillard à s'engager depuis une quinzaine d'années dans des programmes de recherche de sources dans l'ensemble des provinces que compte ce pays. De nouveaux matériaux (manuscrits, inscriptions, vestiges archéologiques, sites, etc.) ont pu ainsi être mis en évidence. Si ceux-ci ont nettement contribué à l'identification de particularismes locaux, ils ont aussi et surtout montré que le territoire laotien, par sa position absolument continentale et par sa configuration, est historiquement lié à des aires culturelles diverses et distinctes, dont le centre même se trouvait souvent à l'extérieur de ses frontières actuelles, sinon sur ses limites. Plus, sans doute, que pour les autres pays d'Asie du Sud-Est (tous côtiers), il est clair que l'histoire du Laos ne peut être étudiée de façon pertinente qu'à la condition d'être constamment resituée dans un espace régional plus vaste. La géographie physique permet de délimiter des cadres assez commodes dont les hommes du passé ont eux-mêmes très bien perçu la cohérence. Il apparaît que le Mékong et son vaste réseau hydrographique ont été intimement liés au développement des sociétés historiques. Sa « vallée moyenne » (entre les frontières chinoise et cambodgienne) est un espace de référence car le fleuve a toujours été une voie de communication rapide et commode et le peuplement de la rive droite (provinces actuelles du nord et du nord-est de la Thaïlande) ne s'est jamais distingué de celui de la rive gauche (Laos). Si par ailleurs la ligne de partage entre le bassin inférieur du Mékong et le bassin voisin de la Ménam Chao Phraya est marquée en certains endroits de façon très nette, on sait qu'elle fut pourtant facilement franchie et qu'une même culture (khmère, Môn, thaïe, etc.) a pu se répandre de façon relativement fluide dans ces deux espaces. Même l'étude de l'histoire lao proprement dite ne peut se passer de prendre en compte le territoire drainant les eaux de ce second fleuve (aires de Sukhothai, Chiang Mai, Ayutthaya, etc.), tant les interactions qui s'opérèrent avec les régions du nord et de l'est du pays furent importantes. Une prise de conscience plus aiguë – rendue possible par de nombreuses recherches sur le terrain, mais aussi par l'apport précieux de la photographie satellitaire – du rôle joué par le milieu physique dans les

*Géo-archéologie de la vallée
moyenne du Mékong*

processus qui ont accompagné et orienté l'occupation humaine du centre de l'Asie du Sud-Est continentale au cours des deux derniers millénaires est à la base du présent programme de recherche. Celui-ci a été intitulé par commodité « Géographie historique du Laos et de la Thaïlande ». La problématique principale est celle de l'appréhension de l'espace, à la fois vécu (connu, contrôlé, subi, etc.) et imaginé (perceptions diverses), par l'homme du passé. Deux approches différentes ont été suivies, en fonction d'une présence effective ou non sur le terrain. Celles-ci ont donné lieu à deux projets distincts.

Ce premier projet concerne la recherche de terrain même, sur un espace large, mais aussi sur un micro-espace. Le premier cadre est celui qui avait été privilégié jusqu'à présent, puisqu'il était nécessaire d'avoir une vision globale sur un territoire géographique particulièrement étendu, celui de la vallée moyenne du Mékong. Les recherches qui ont été poursuivies ces derniers mois dans le bassin de Sakorn Nakhon (trois provinces du nord-est de la Thaïlande) participent de ce projet dont l'objectif principal est d'identifier et de répertorier des « sites », d'étudier leurs interactions les uns par rapport aux autres, et de préciser leur lien par rapport au milieu environnant. L'un des résultats attendus est de mieux percevoir la nature et le mode des communications dans le passé, en variant les échelles spatiales. La production de deux articles, « Économie et réseaux marchands dans l'espace lao du ^{xvii}^e siècle » et « La plaine de Vientiane au tournant du second millénaire : données nouvelles sur l'expansion des espaces khmer et Môn anciens au Laos (II) » (en cours de parution) entrent dans ce cadre. La focalisation des recherches sur des micro-espaces a, quant à elle, concerné ces derniers mois plusieurs zones de quelques km² situées au sud du complexe monumental de Vat Phu et qui ont été jusqu'à présent à peu près ignorées par la recherche. La photographie satellitaire et des prospections au sol montrent toutefois bien que ces espaces ont été marqués par des aménagements importants. La mise en évidence et l'interprétation de ces derniers est essentielle, dans la mesure où l'érection des temples aux époques préangkorienne et angkorienne n'a pu se faire que dans un territoire densément peuplé et sagement organisé.

*Sources écrites des
représentations
géographiques*

Ce deuxième projet s'appuie sur l'étude des différentes sources écrites qui présentent un intérêt pour les questions géographiques. Le premier rassemble les inscriptions qui, en elles-mêmes, en tant qu'objets, ont déjà une importance puisqu'elles permettent de marquer des territoires. Tous les corpus épigraphiques en langues t'aries sont ici pris en compte. Celui de Sukhothai offre une richesse de données que l'on ne retrouvera pas ailleurs, car il véhicule des informations d'ordre politique en mettant en évidence, par exemple,

des limites territoriales ou des références toponymiques. Les inscriptions du Lanna, et dans une moindre mesure celles du monde lao, fournissent surtout de la matière pour l'étude de micro-espaces (villages, rizières, jardins) dont les temples constituaient le centre. Une lecture critique des chroniques (distinguer ce qui est véritablement connu de ce qui relève de l'imaginaire collectif) apporte également de nombreux points de repère. Des découvertes récentes ont par ailleurs mis en évidence des textes administratifs dont il existe plusieurs types et qui ne semblent avoir été connus qu'au Laos, les *kongdin*, où nombre de limites territoriales sont inscrites de façon précise. On connaît encore quelques « cartes » autochtones – antérieures au ^{xx}^e siècle – qui, bien que véhiculant une représentation fortement biaisée de la réalité géographique, n'en apportent pas moins des informations précieuses sur les éléments de l'espace qui importaient, en fonction du contexte entourant leur production.

Missions

M. Lorrillard a effectué en 2014-2015 trois missions de terrain au Laos et en Thaïlande. Il s'est par ailleurs rendu deux fois à Phnom Penh, au Cambodge, pour un enseignement (septembre 2014) et une conférence (décembre 2014).

Du 13 au 28 juin 2014, dans la continuité de deux missions qui avaient été menées les mois précédents dans les bassins de deux autres grands affluents de droite du Mékong (Nam Mun et Nam Chi), M. Lorrillard a effectué des enquêtes de terrain dans le vaste bassin de la Nam Songkhram (provinces thaïlandaises septentrionales de Sakorn Nakhon, Udon Thani et Nongkhai) où abondent les sites de différentes époques et cultures. L'objet de la mission était de mieux percevoir, principalement en s'appuyant sur la connaissance du réseau hydrographique et de certaines particularités physiques (richesses du sous-sol, topographie), comment se sont ordonnés et succédés les habitats depuis l'époque préhistorique jusqu'aux premiers sites d'occupation lao (attestés à partir du ^{xvi}^e siècle), l'intervalle représentant une période d'un millénaire durant lequel ont émergé des sites qui s'inscrivent dans les marges des espaces Môn et angkorien. Dans cette vaste région où le Mékong lui-même était peu utile en tant que voie de communication (boucle allongeant considérablement les distances, rive gauche occupée par des reliefs), les voies terrestres transversales ont eu une grande importance. Une trentaine de sites ont été visités et près de 2 000 km parcourus.

Deux missions ont été menées du 27 novembre au 14 décembre 2014 et du 1^{er} au 14 mars 2015 dans la province laotienne méridionale de Champassak, dans le cadre d'un projet de recherche historique et archéologique en partenariat avec le ministère français des Affaires étrangères (FSP Vat Phu). Le principal objet de ces deux missions était d'effectuer des prospections de terrain dans plusieurs zones situées au sud du complexe monumental de Vat Phu afin de

Enseignements*Enseignement**principal**Enseignements**complémentaires*

reconnaître des aménagements d'époque angkorienne, principalement les traces de structures hydrauliques (canaux, digues, bassins, etc.). Cette approche centrée sur l'organisation ancienne du territoire se distingue des recherches précédentes qui se focalisaient sur l'architecture religieuse.

Le cours « Histoire ancienne du Laos et de la vallée du Mékong » de l'Inalco (niveau Master) est toujours inscrit dans la plaquette.

Dans le cadre de l'« université des Moussons » qui s'est tenue à Phnom Penh du 8 au 20 septembre 2014, M. Lorrillard est intervenu aux cours d'« Histoire politique des royautes taïes » (26 heures) et « Religions et pouvoir dans les royautes taïes » (26 heures).

Publications*Articles (revues à**comité de lecture)*

LORRILLARD, MICHEL (2014), « Économie et réseaux marchands dans l'espace lao du XVII^e siècle », in *Péninsule* 68, p. 189-212.

LORRILLARD, MICHEL (2015), « Quelques aménagements d'époque angkorienne au sud de Vat Phu », in *Péninsule* 69, p. 37-78.

Conférences et**autres****manifestations****scientifiques***Communication**scientifique*

LORRILLARD, MICHEL (2014), « Nouveaux regards sur les patrimoines khmer et Môn anciens du Laos », communication au colloque international sur le Cambodge *La conscience du passé chez les Khmers et leurs voisins, approches linguistique, historique et ethnologique*, université royale des Beaux-Arts, Phnom Penh, 16 décembre.

Po Dharma QUANG

Études des Archives Royales du Campa

Déposées à la Société asiatique de Paris vers la fin du XIX^e siècle, les archives royales du Campa constituent une masse de documents datant de 1702 à 1850 et contenant 548 dossiers totalisant 5 227 pages parmi lesquelles on trouve 4 402 pages notées en caractères *cam* et 825 pages notées en caractères chinois. Il s'agit des sources officielles authentifiées par 405 sceaux en caractères chinois appartenant aux règnes vietnamiens, de Chinh Hoa (1675-1705) à Tu Duc (1847-1883), qui présentent un intérêt certain pour la reconstitution de l'histoire moderne du Campa, en particulier le rapport politico-juridique entre le Campa et la cour de Huê.

Du fait de leur support très fragile sur du papier fabriqué localement, ces archives souffrent des atteintes du temps. Aussi est-il urgent de numériser la totalité de ces archives, d'en effectuer l'inventaire et d'indexer les mots utilisés. C'est un programme de coopération scientifique entre l'EFEO et l'université de Malaya (Malaisie), en collaboration avec la *Sun Yat Sen University* (Chine). Il est placé sous la direction de Po Dharma Quang et celle du professeur Danny Wong Tze-Kent (université de Malaya, Malaisie).

Pour 2014-2015, les activités scientifiques de P. D. Quang portent d'une part sur l'inventaire des archives royales du Campa et d'autre part sur les études de 405 sceaux employés dans ces documents.

Inventaire des archives royales du Campa

Après avoir terminé en 2013-2014 l'édition de textes notés en caractères *cam* (correction des mots illisibles ou des termes dépourvus de signification), P. D. Quang a effectué à partir 2014 les travaux d'inventaire de ces archives qui constitue le chapitre principal de son projet. C'est un travail difficile à réaliser du fait qu'elles utilisent une langue très archaïque avec nombre de termes inconnus des dictionnaires – ce qui rend malaisée la compréhension du texte – et que les entrées de ces documents ne sont pas classées par thèmes mais par dates d'événements – ce qui explique la difficulté à trouver la suite d'un dossier, en particulier lorsqu'il s'agit d'un procès de litige.

Les travaux d'inventaire de ces archives exigeront un délai mini-

Études des sceaux du Campa

mum de deux ans à partir du juin 2014.

Les archives royales du Campa contiennent 405 sceaux en caractères chinois appartenant aux huit titres de règnes vietnamiens (*niên hiêu*), de Bao Thai (1720-1729) à Tu Duc (1847-1883). Parmi les 405 pièces recensées, il y a 113 sceaux dont on ignore l'appartenance. Les 405 sceaux employés dans ces archives sont le symbole d'autorité du souverain du Campa et d'authenticité des documents administratifs. Ils présentent également un aspect social et un art calligraphique à part entière. En observant ces images, on peut dire que l'art de la gravure des sceaux du Campa répond à des principes de raffinement et des règles d'esthétique.

Au cours de l'année 2014-2015, P. D. Quang a consacré ses efforts aux travaux de mise en pages de l'ouvrage *The Seals in the Royal Archives of Champa*. Il s'agit d'une étude sur l'histoire des sceaux au Campa sous le protectorat de Nguyễn entre le XVIII^e et XIX^e siècle, suivie d'un inventaire des 405 sceaux employés dans ces documents. Ce programme est élaboré en collaboration avec les professeurs Danny Wong Tze-Kent (université de Malaya, Malaisie) et Niu Junkai (*Sun Yat Sen University*, Chine).

Il est prévu que cet ouvrage collectif soit publié à Kuala Lumpur vers la fin de 2015 sous l'égide de l'université de Malaya et de l'EFEO, avec le concours financier de l'ambassade de France en Malaisie.

Missions

Au cours de l'année 2014-2015, P. D. Quang s'est rendu en Malaisie du 15 février au 15 juillet 2015 pour diriger le programme d'études des archives royales du Campa mis en place dans le cadre de la convention signée entre l'EFEO et l'université de Malaya (Malaisie) en février 2010. Il s'est aussi rendu aux États-Unis pour participer à la conférence sur le Campa qui a eu lieu le 24 mai 2015 à l'université Davis (Californie). À cette occasion, il a présenté une communication ayant pour titre « Grande ligne de l'histoire du Campa ».

Peter SKILLING

Programme de recherche

Peter Skilling est engagé dans un programme de recherche comprenant plusieurs projets.

« Legend, History, Society. Primary Documents for Thai Historiography », en coopération avec le Centre d'Anthropologie Sirindhorn

Pour le premier projet, P. Skilling travaille sur le terrain des musées nationaux, des musées locaux, des sites archéologiques et des monastères pour y étudier les inscriptions qu'ils conservent et en réaliser des estampages et des reproductions photographiques en vue de leur édition et traduction. Cela comprend les inscriptions en thaï, en sanskrit et en pâli, dans diverses écritures et à diverses époques, de l'époque de Dvâravatî à Sukhothai et Ayutthaya jusqu'à l'époque de Bangkok. Il prépare tout spécialement un « Corpus des inscriptions en pâli de la Thaïlande ».

Étude des inscriptions et manuscris de Thaïlande

En collaboration avec son collègue Santi Pakdeekham (de l'université Sinakharin Wirot, Bangkok), P. Skilling a poursuivi l'étude des inscriptions (en langues pâli, sanskrit et thaï) et manuscrits (en pâli et en thaï) de la Thaïlande et de la région. En collaboration avec l'université Rajaphat (Surat Thani), tous deux ont commencé à numériser les manuscrits de la période Ayutthaya des collections de trois temples, dans la région de Chaiya, un district de Surat Thani. Ils étudient un catalogue très rare d'une collection de manuscrits pâlis de la période d'Ayutthaya dont la publication prochaine devrait faire avancer la connaissance de la circulation de la littérature pâlie en Thaïlande.

P. Skilling et S. Pakdeekham ont réalisé des prospections des collections de manuscrits conservées dans les provinces voisines de Bangkok, en particulier dans la province de Phetchaburi. Ils ont numérisé les manuscrits sur papier – les leporellos – et sur ôles conservés dans les temples locaux comme Wat Pak Khlong. Actuellement, son collègue S. Pakdeekham est en train de préparer les catalogues des collections de manuscrits de quelques temples, comme le Wat Chi Prasert, afin de les numériser.

Étude et numérisation de peintures de la Thaïlande

Grâce au *Henry Ginsburg Fund* (HGF), P. Skilling et S. Pakdeekham ont poursuivi leurs travaux sur l'élaboration d'archives digitales. Il s'agit de préserver et de rendre accessibles les peintures murales et les collections de manuscrits de temples thaïs. Ils ont formé une équipe et dirigé nombre de travaux de terrain dans les provinces voisines de la capitale, afin de réaliser une documentation photographique des temples suivants : Wat Sai Arirak (Ratchaburi), Wat No Phutthangkhu (Suphanburi), Wat Phrarup (Suphanburi), Wat Derm Bang (Suphanburi), Wat Pho Bang O (Nonthaburi), Wat Phavanapiratararam (Thonburi), Wat Ko Kaew Suttharam (Phetchburi), Wat Pak Khlong (Phetchburi), Sala Wat Don Kai Tia (Phetchburi) et Wat Chi Prasert (Phetchburi).

L'équipe comprenait P. Skilling et/ou S. Pakdeekham (directeurs scientifiques), Minette Mangahas (chef de documentation digitale), Natchapol Sirisawad (assistant, actuellement doctorant à l'université de Munich), Phongsathorn Buakhampan (assistant, étudiant en Master à l'université Silpakorn, Bangkok), Somneuk Hongprayun (assistant général, chauffeur) et d'autres assistants occasionnels. Ils ont participé aux études de terrain et travaillé dans les temples cités ci-dessus. L'intérêt académique de ces études est principalement de constituer un fonds documentaire photographique et d'essayer de préserver les peintures murales représentant les récits bouddhiques, en particulier les scènes rares moins fréquemment représentées.

Missions

P. Skilling s'est rendu dans plusieurs régions d'Asie et d'Europe, dans le cadre de ses recherches et pour des communications scientifiques particulières et publiques.

- Sa mission à Lausanne (25-27 août 2014) avait pour but la diffusion de manuscrits rares et les échanges scientifiques avec les spécialistes de ces études. Dans cette perspective, il a donné une lecture du *Bajaur Mahayana Sutra*, un manuscrit *gandhari* sur bouleau – *birchbark* – datant du I^{er}-II^e siècle, à l'atelier de l'université de Lausanne, dirigé par le professeur Ingo Strauch.

- En Thaïlande, en dehors des participations aux conférences et programmes de recherches, P. Skilling a accueilli nombre de chercheurs, en particulier des spécialistes des études bouddhiques, afin d'échanger, d'approfondir et de mettre en valeur leurs études mutuellement. Avec ses collègues du Centre EFEO de Bangkok, Christophe Pottier et Pierre Pichard, il a notamment accueilli Bill Mak, professeur associé d'études indiennes et histoire des sciences de l'université de Kyôto, du 8 au 18 janvier 2015, pour effectuer une recherche dans le cadre de son étude « *Historical transmission of Indian astral science in East and Southeast Asia* » sur l'astrologie classique (manuscrits, calendriers, horoscopes, rituels, iconographie,

Enseignements
*Enseignements
complémentaires*

naksatra et les représentations architecturales du cosmos).

P. Skilling est maître de conférences à l'université Chulalongkorn (Bangkok). Il donne ponctuellement des cours à la Faculté des beaux-arts, dans le cadre des programmes internationaux « *Thai Studies* » et « *Southeast Asian Studies* », ainsi que dans la Section de pâli-sanskrit (langues orientales) et la Section thaïe.

Il a également fait une intervention à l'université Dongguk de Séoul (République de Corée).

Publications
Chapitres d'ouvrages

SKILLING, Peter (2014), « Reflections on the Pali Literature of Siam », in P. Harrison & J.-U. Hartmann (éds.), *From Birch Bark to Digital Data: Recent Advances in Buddhist Manuscript Research (Papers Presented at the Conference Indic Buddhist Manuscripts: The State of the Field, Stanford, June 15–19, 2009)*. Vienne, Österreichische Akademie der Wissenschaften, p. 347-366.

SKILLING, Peter (2014), « Precious Deposits: Buddhism Seen through Inscriptions in Early Southeast Asia » in J. Guy (éd.), *Lost Kingdoms: Hindu-Buddhist Sculpture of Southeast Asia*. New York, The Metropolitan Museum of Art, p. 58-62.

SKILLING, Peter (2014), « Birchbark, Bodhisatvas, and Bhanakas: Writing materials in Buddhist North India », in N. Balbir & M. Szuppe (éds.), *Eurasian Studies XII (2014): Lecteurs et copistes dans les traditions manuscrites iraniennes, indiennes, et centrasiatiques / Scribes and Readers in Iranian, Indian and Central Asian Manuscript Traditions*. Paris, CNRS / université Sorbonne Nouvelle – Paris III, p. 499-521.

SKILLING, Peter (2014), « Buddhistischen Studien », in H. Detering, M. Ermisch & P. Watanangura (éds.), *Der Buddha in der deutschen Dichtung: zur Rezeption des Buddhismus in der frühen Moderne*. Göttingen, Wallstein Verlag, p. 14-21 (traduction de « Keynote Speech: Remarks on Philology and Buddhist Studies with special reference to German philology and manuscript studies », in P. Watanangura & H. Detering (éds.), *On the Reception of Buddhism in German Philosophy and Literature: An Intercultural Dialogue*. Bangkok, Centre for European Studies at Chulalongkorn University, 2009, p. 1-7).

SKILLING, Peter (2014) (avec la collaboration de S. Pakdeekham), « Phra Taen Sila-at: From Pancabuddhabyākaraṇa to Pilgrimage », in C. Cueppers & M. Deeg (éds.), *Searching for the Dharma, Finding Salvation - Buddhist Pilgrimage in Time and Space, Actes de l'atelier: Buddhist Pilgrimage in History and Present Times du Lumbini International Research Institute (LIRI), Lumbini, 11-13 January 2010 (LIRI Seminar Proceedings Series, Volume 5)*. Lumbini, Lumbini International Research Institute, p. 141-156 et p. 263-269 (pls. 1-11).

SKILLING, Peter (2014), « Every Rise has its Fall: Thoughts on

the History of Buddhism in Central India (Part I) », in J. Soni, M. Pahlke & C. Cüppers (éds.), *Buddhist and Jaina Studies: Proceedings of the Conference in Lumbini, February 2013 (LIRI Seminar Proceedings Series, Volume 6)*. Lumbini, Lumbini International Research Institute, p. 77-122.

Articles

SKILLING, Peter (2013), « A List of Symbols on the Feet and Hands of the Buddha from the *Bodhisatva-gocara-upaya-visaya-vikurvana-nirdesa-nama-mahayana-sutra* », in *Journal of the Centre for Buddhist Studies*, XI, p. 47-60 (publication en 2014).

SKILLING, Peter (2013) (avec la collaboration de S. Pakdeekham), « Documenting Chaiya History: Inscriptions from the Ayutthaya, Thonburi, and Ratanakosin periods. Part II. Two inscriptions from Wat Samuh Nimit », in *Aséanie* 31, p. 153-162 (publication en 2014).

Autres articles / Valorisation de la recherche

SKILLING, Peter (2013) (avec la collaboration de Saerji), « How the Buddhas of the Fortunate Aeon First Aspired to Awakening: The *purva-pranidhanas* of Buddhas 1–250 », in *Annual Report of the International Research Institute for Advanced Buddhology at Soka University for the Academic Year 2013, Vol. XVII*, Tôkyô, The International Research Institute for Advanced Buddhology, Soka University, p. 33-37 (publication en 2014).

SKILLING, Peter (2014), « The Circulation of Artefacts Engraved with “Apramada” and Other Mottos in Southeast Asia and India: A Preliminary Report », in *Annual Report of the International Research Institute for Advanced Buddhology at Soka University for the Academic Year 2014, Vol. XVIII*. Tôkyô, The International Research Institute for Advanced Buddhology, Soka University, p. 63-77 (publication en 2015).

Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation (conférences, colloques)

SKILLING, Peter (2014), membre du comité organisateur du panel intitulé « Wonderous Blossoms: Flowers in Buddhist Narrative, Art and Ritual » de la conférence *Flower Culture in Asia*, organisée par l'institut Thai Studies, l'institut Asian Studies, la Faculté des arts et l'université Chulalongkorn, en coopération avec le Museum of Floral Culture (Thaïlande), à l'université Chulalongkorn, 8-9 juillet.

SKILLING, Peter (2014), membre du comité organisateur du *xviith* Congress of the International Association of Buddhist Studies (IABS), université de Vienne, Vienne, 15 août.

**Communications
scientifiques**

SKILLING, Peter (2014), participation à la conférence *European Association for South Asian Archaeology and Art*, au Museum of Far Eastern Antiquities (Östasiatiska museet) et au Museum of Modern Art (Moderna Museet), Stockholm, 30 juin-4 juillet.

SKILLING, Peter (2015), « The many languages of Indian Buddhism: Is it Time for Equal Time? », communication à la *Buddhist Studies: The Role of Sanskrit*, université de Mahidol, Salaya Campus, Nakhon Pathom, 20 février.

Conférences publiques

SKILLING, Peter (2014), « Miraculous Lotuses in Buddhist Literature and Art », communication à la conférence *Flower Culture in Asia*, organisée par l'institut Thai Studies, l'institut Asian Studies, la Faculté des arts et l'université Chulalongkorn, en coopération avec le Museum of Floral Culture (Thaïlande), à l'université Chulalongkorn, 9 juillet.

SKILLING, Peter (2014), « Amaravati in the Age of Great Caityas », communication à la conférence *Amaravati: the art of an early Buddhist monument in context*, au Courtauld Institute of Art et au British Museum, Londres, 5 septembre.

SKILLING, Peter (2014), « Building the Buddhist cosmopolis: Language, translation, writing and the universal message of the Buddha », communication au colloque *Bouddhisme et universalisme. Regards sur l'histoire philosophique et religieuse de l'Asie*, organisé par l'université de Kyôto, le Collège de France et l'EFEO, Centre EFEO de Kyôto, 4 octobre.

SKILLING, Peter (2014), « Introduction to Buddhism in Southeast Asia », communication à l'atelier de travail *Buddhist Arts in Southeast Asia*, organisé par le Southeast Asian Ministers of Education Organization Regional Centre for Archaeology and Fine Arts, à l'hôtel Royal Princess Larn Luang, Bangkok, 12 novembre.

SKILLING, Peter (2014), « Context of Scripture Writing in Theravada Buddhist Countries », communication à l'atelier de travail *Buddhist Arts in Southeast Asia*, organisé par le Southeast Asian Ministers of Education Organization Regional Centre for Archaeology and Fine Arts, à l'hôtel Royal Princess Larn Luang, Bangkok, 15 novembre.

SKILLING, Peter (2015), « Cosmology at the Crossroads: The Harvard Traibhumi », communication dans le cadre des célébrations *Renaissance Princess Distinguished Scholar Lecture Series in celebration of the auspicious occasion of Her Royal Highness Princess Maha Chakri Sirindhorn's 60th birthday anniversary*, Siam Society, Bangkok, 21 mai.

Eva WILDEN

Programmes de recherche

Eva Wilden travaille dans le domaine du tamoul classique, notamment sa littérature classique la plus ancienne, la poésie du Cankam. Elle est organisatrice d'un projet international d'éditions critiques et de traductions du corpus tamoul classique. Ses centres d'intérêt comprennent l'étude de la tradition poétique associée au même corpus, les débuts de la tradition dévotionnelle, la recherche sur les traditions littéraires et leur transmission entre le I^{er} et le VI^e siècle. Depuis mars 2014, E. Wilden est « PI » (*Principal Investigator*) du projet « NETamil », financé sur une période de cinq ans par un ERC *Advanced Grant* (N° 339470). Les deux *host institutions* sont le Centre EFEO de Pondichéry et le *Centre for the Study of Manuscript Cultures* (CSMC, SFB 950 : *Manuscript Cultures in Asia, Africa and Europe*) de l'université de Hambourg, au sein de laquelle E. Wilden dirige depuis juillet 2011 un projet sur les manuscrits tamouls.

Projet « Cankam »

Dans le cadre de ce premier projet, E. Wilden a continué son travail sur l'édition critique et la traduction annotée de l'*Akananuru*, une anthologie de 400 longs poèmes amoureux. Elle est en train de préparer la publication sous format électronique du premier livre, intitulé *Kalirriyanainirai* (poèmes 1-120), prévue pour l'année prochaine. Son étude sur l'histoire de la transmission du corpus entier, intitulé *Manuscript, Print and Memory. Relics of the Cankam in Tamilnadu*, est paru dans la série du CSMC Hambourg « *Manuscript Cultures* » (chez l'éditeur De Gruyter, Berlin). Un second volume incluant des matériaux supplémentaires est programmé.

NETamil

Dans ce deuxième projet, intitulé « *Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions* », une équipe internationale de 25 membres travaille sur l'histoire de la transmission de plusieurs traditions intellectuelles, poétiques et religieuses tamoules, à savoir celles du Cankam, des *Kizkkanakku* (?uvres classiques mineures), du *Tolkappiyam* (grammaire) et du *Tivviyappirapantam* (poésie dévotionnelle vishnouite). E. Wilden a développé et dirige le programme, en partageant son temps entre le Centre EFEO de Pondichéry et le CSMC d'Hambourg. Sa contribution personnelle concerne la formation des commentateurs, no-

<i>The Paratextual Field of Old Tamil Poetic and Learned Traditions</i>	tamment du <i>Akananuru</i> et <i>Purananuru</i>. L'année dernière, elle a collationné le seul manuscrit connu du vieux commentaire anonyme sur l'<i>Akananuru</i>. Elle travaille aussi sur des concordances-dictionnaires de la littérature Cankam, <i>Kizkkanakku</i> et <i>Tivviyappirapantam</i>. Le troisième projet fait partie du programme du CSMC dans le groupe « paratextes ». E. Wilden dirige le travail de Giovanni Ciotti (CSMC Hambourg), sur les manuscrits d'un thesaurus sanskrit, nommé <i>Amarakosa</i>, accompagnés par des gloses en tamoul. Le titre du projet s'intitule « The Words a Poet looks for – Tamil Glosses to a Sanskrit Poetic Thesaurus ».
<i>Antatis vishnouites</i>	Depuis l'été 2011, E. Wilden travaille sur une traduction allemande/anglaise annotée des trois petites compositions les plus anciennes dans le corpus canonique des vishnouites tamouls, à savoir les <i>Antatis</i> de Poykai-, Pey- and Putattazvar en collaboration avec Marcus Schmücker (CSMC Hambourg). Le livre avance et la publication est prévue pour l'année 2017.
<i>Missions</i>	E. Wilden s'est rendue en Inde à deux reprises : • Lors de sa mission à Pondichéry en août-septembre 2014, E. Wilden a organisé le 12^e Séminaire du Tamoul Classique. • Sa mission à Pondichéry en janvier-février 2015 avait pour but de suivre la visite du « <i>manuscript lab</i> » du CSMC, université de Hambourg, dans le Centre EFEO et d'organiser le 3^e atelier de NETamil, intitulé « <i>Commentary idioms</i> / Traditions exégétiques ».
<i>Enseignements Enseignement principal</i>	Séminaire d'introduction au tamoul classique à l'université de Hambourg en hiver, continuation en été.
<i>Enseignement complémentaire Soutenance</i>	12^e CTSS au Centre EFEO de Pondichéry, du 4 au 29 août 2014. Jury de thèse de Suganya Anandakichenin, « <i>Kulacekara Alvar and his Perumal Tirumoli</i> », soutenue à l'université de Hambourg le 22 avril 2015.
<i>Distinction</i>	Le travail d'E. Wilden a été couronné par un <i>presidential award</i> intitulé « Kural Pitam », qui est paru au no 8 du <i>Journal officiel</i> de la République indienne (<i>The Gazette of India, February 21 – February 27</i>). Elle a reçu ce prix du président de la République indienne, le 14 mai 2015 à New Delhi.

Publications <i>Ouvrage</i>	WILDEN, Eva (2014), <i>Manuscript, Print and Memory: Relics of the Cankam in Tamilnadu. Studies in Manuscript Cultures</i> , volume 3. Berlin, De Gruyter, 445 p.
<i>Articles (revues à comité de lecture)</i>	WILDEN, Eva (2014), « On the Eight Uses of Palm-leaf – <i>olai</i> and <i>etu</i> in the Tamil Literature of the First Millennium », in <i>Manuscript Cultures</i>, no 5, p. 68-75. WILDEN, Eva (2015), « Usage de la polysémie : <i>ullurai</i> et <i>slesa</i> dans la poésie tamoule classique », in <i>Études Romanes de Brno</i> 35.2, p. 153-165.
<i>Compte rendu</i>	WILDEN, Eva (2015), compte rendu de V. Rajesh, <i>Manuscripts, Memory and History. Classical Tamil Literature in Colonial India</i> , in <i>Indian Economic & Social History Review (IESHR)</i> , no 52, vol. 2.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques)</i>	WILDEN, Eva (2014), organisation du deuxième atelier NETamil <i>Approaches to Codicology and the Manuscript Lab</i>, CSMC, Hambourg, 29 septembre-3 octobre. WILDEN, Eva (2015), organisation du troisième atelier de NETamil <i>Commentary Idioms</i>, Centre EFEO de Pondichéry, 2-13 février.

**Communications
scientifiques**

WILDEN, Eva (2014), « TAMIL SATELLITE STANZAS: GENRES AND DISTRIBUTION », communication à l'atelier *THE SOUTH ASIAN MANUSCRIPT BOOK: MATERIAL, TEXTUAL AND HISTORICAL INVESTIGATIONS*, FACULTY OF ASIAN MIDDLE EASTERN STUDIES, CAMBRIDGE, 26 SEPTEMBRE.

WILDEN, Eva (2014), « *Cankam* Manuscripts—Statistics on their type and distribution », communication dans le deuxième atelier de NETamil *Approaches to Codicology and the Manuscript Lab*, CSMC, Hambourg, 30 septembre.

WILDEN, Eva (2014), « WORKING ON TEXTS—WORKING WITH MANUSCRIPTS », INTERVENTION AU 6th INTERNATIONAL INDOLOGY GRADUATE RESEARCH SYMPOSIUM, ASIA-AFRICA INSTITUTE, UNIVERSITÉ DE HAMBOURG, 7 OCTOBRE.

WILDEN, Eva (2014), « TEXT, PRETEXT, PARATEXT—COMMENTARIES IN MANUSCRIPTS OF THE TAMIL LITERARY-GRAMMATICAL TRADITION », communication dans l'atelier de SAW, *HISTORY OF SCIENCE, HISTORY OF TEXT*, CNRS, UNIVERSITÉ PARIS-DIDEROT — PARIS VII, PARIS, 13 NOVEMBRE.

WILDEN, Eva (2015), « Akananuru, Pazavurai » communication dans le troisième atelier de NETamil *Commentary Idioms*, Centre EFEO de Pondichéry, 10 février.

WILDEN, Eva (2015), « TAMIL SATELLITE STANZAS: GENRES AND DISTRIBUTION », communication dans l'atelier *Distinguishing paratexts from texts. Orality. Commentaries. Genres*, CSMC, Hambourg, 15 mai.

WILDEN, Eva (2015), « NETamil: Resources for the Study of the Tamil Literary Tradition », communication à l'atelier *Tamil Studies Network workshop: Constructing Resources in Tamil Contexts*, université de Tübingen, 27 juin.

**II. CONSTRUCTION
DES CENTRES DE CIVILISATION :
FRONTIÈRES, URBANISATION,
RÉSISTANCES DU LOCAL**

Éric BOURDONNEAU

Royauté et lieux saints du Cambodge ancien : Mission archéologique à Koh Ker

Les travaux d'Éric Bourdonneau se distribuent entre trois programmes de recherche, assez distincts en apparence mais issus chacun d'un même constat. Si l'histoire est bien cette pratique de l'entre-deux travaillant à l'articulation des recherches les plus minutieuses avec une réflexion menée sur la société entière, elle demeure, s'agissant du Cambodge ancien, une discipline finalement assez peu pratiquée. En réponse à ce qui est parfois donné comme une explication – une certaine aridité ou pauvreté des sources, et singulièrement des sources écrites, qui ferait ici obstacle à une telle pratique –, il s'agit alors de mobiliser, pour reprendre une ancienne formule de Lucien Febvre, « tout un jeu de disciplines convergentes » et de mener sur le long terme une réflexion sur la nature des sources disponibles.

Ce projet se concentre depuis plusieurs années sur l'analyse des programmes iconographiques des principaux temples de *Chok Gargyar* (Koh Ker), la capitale du royaume khmer fondée dans le second quart du x^e siècle par le roi Jayavarman IV.

En 2014-2015, les recherches sur le Prasat Chen, le grand pôle vishnouite de Koh Ker, se sont poursuivies mais en privilégiant désormais l'étude du pavillon d'entrée l'ouest de ce temple. En marge de la 23^e Session technique du CIC-Angkor (Siem Reap, juin 2014), É. Bourdonneau a été à l'initiative d'une réunion avec l'Unesco et l'Apsara, afin de décider de la poursuite des fouilles dans cet édifice en réponse aux déclarations dans la presse du directeur du *Cleveland Museum of Art* mettant en cause les analyses proposées les années précédentes par É. Bourdonneau, analyses qui proposaient d'identifier une statue de ce musée, ainsi qu'une sculpture de Denver, comme des images de Hanuman et Rama provenant du Prasat Chen. Il a alors été convenu que l'EFEO et l'Apsara réaliseraient des fouilles dans ce pavillon d'entrée dès juillet 2014. É. Bourdonneau ne pouvant se rendre sur place à cette date, la fouille a été menée par Dominique Soutif et une équipe de l'Apsara. Elle a permis, en particulier, la mise au jour des piédestaux correspondant aux statues de Cleveland et Denver, pillées à la fin des années 1960.

É. Bourdonneau a coordonné la rédaction du rapport transmis au gouvernement royal du Cambodge en septembre 2014. À cette occasion, il a proposé l'identification de deux nouvelles rondes-bosses qui étaient érigées, selon toute vraisemblance, et de manière assez exceptionnelle, de part et d'autre de l'escalier d'accès du même pavillon d'entrée : une image de Narasimha (dégagée par l'Apsara à proximité de l'édifice) et une image de Hiranyakasipu (conservée aujourd'hui au *Metropolitan Museum* de New York). Conséquence directe de ces travaux, la statue de Hanuman du *Cleveland Museum of Art* a été restituée au gouvernement royal du Cambodge en mai 2015.

Ces recherches sur l'iconographie des temples de Koh Ker s'étendent à l'examen des grands programmes iconographiques plus tardifs. Après avoir montré les années précédentes comment les constructeurs du temple de Banteay Srei étaient en ce domaine les héritiers directs des sculpteurs du Prasat Thom et du Prasat Chen, il s'est agi cette année d'esquisser la comparaison avec le temple royal du Baphuon, dont la construction, dans le troisième quart du XI^e siècle, marque le déploiement de l'iconographie narrative. À l'occasion de l'encadrement du travail de Louise Roche, étudiante en Master 2 à l'EHESS, É. Bourdonneau a pu formuler toute une série d'identifications inédites qui permettent de mieux comprendre les relations multiples qui, aux différentes échelles du temple, lient les images entre elles. Ce faisant, au Baphuon comme à Koh Ker, c'est toute la richesse et la complexité du discours iconographique tenu par la royauté, sur elle-même et sur son action au sein de la société, qui se révèlent peu à peu.

**Aménagement du
paysage et histoire agraire
du Cambodge ancien :
du delta du Mékong
aux baray**

L'encadrement d'un nouvel étudiant, Bastien Torres, inscrit en Master « Archéologie et environnement » à l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne et dont le sujet d'étude porte sur l'analyse des formes du paysage au nord de la plaine d'Oc-Eo, a été l'occasion pour É. Bourdonneau de poser les bases d'un travail comparatif, à l'échelle de l'ensemble du delta du Mékong, sur le fonctionnement du réseau hydraulique qui, pour ses parties les plus anciennes, remonte au royaume du Funan (I^{er}-VII^e s.).

**Pratique épigraphique
et histoire des élites**

Parallèlement au travail d'inventaire et d'édition des inscriptions mené au sein de l'EFEO et de l'EPHE (programme CIK, « Corpus des inscriptions khmères », dirigé par Gerdi Gerschheimer), ce programme de recherche vise à inscrire l'examen de la « pratique épigraphique » dans le Cambodge ancien, dans le cadre d'une histoire sociale et culturelle du pays khmer. Il s'agit en particulier de mieux définir les modalités et les spécificités d'une telle pratique, à distance de la caractérisation usuelle des inscriptions comme la

simple juxtaposition d'une portion sanskrite consacrée aux panégyriques des dieux, des souverains ou des dignitaires et d'une portion en vieux khmer dévolue aux informations d'ordre factuel ou administratif. L'objectif est de poser les bases d'une typologie affinée des inscriptions, en faisant siens deux grands principes méthodologiques : prendre pour objet d'étude non pas seulement « la réalité visée par le texte, mais la manière dont il la vise » (Chartier) et intégrer à l'analyse l'examen minutieux de la position sociale des différents acteurs associés à la pratique épigraphique. Les premières conclusions de ce travail en cours mené par É. Bourdonneau ont été présentées principalement dans le cadre de deux séries d'interventions (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques ») : le séminaire EHESS-Inalco « Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne » et les séminaires doctoraux et colloques organisés par l'équipe du projet « *Camnam* » sur la mémoire collective dans l'espace khmer. Ce projet, porté par Joseph Deth Thach (Inalco) et réunissant huit chercheurs cambodgiens et français (dont É. Bourdonneau), a obtenu en novembre 2014 un financement de la Ville de Paris pour une durée de quatre ans.

Missions

É. Bourdonneau a effectué trois missions au Cambodge, à Siem Reap et à Phnom Penh, en septembre et décembre 2014 puis en mai 2015. Ces missions avaient pour objet, d'une part, des enseignements de niveau Licence et Master dispensés à l'université royale des Beaux-Arts (Master « délocalisé » de l'Inalco, en septembre et mai) et, d'autre part, la poursuite de la collaboration menée avec les équipes du GACP (*German Apsara Conservation Project*) et du Musée Preah Norodom Sihanouk. Outre l'organisation des réserves où sont stockés les éléments de statuaire issus des fouilles menées à Koh Ker (voir le rapport 2013-2014), cette collaboration vise à assurer les travaux de restauration nécessaires à la conservation de ces éléments. À Phnom Penh, la mission d'É. Bourdonneau avait également pour objet la présentation d'une communication dans le cadre du colloque *La conscience du passé chez les Khmers* (Inalco-université royale des Beaux-Arts, voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).

É. Bourdonneau s'est également rendu au Caire du 2 au 5 mai 2015 pour participer à la réunion annuelle des Écoles Françaises à l'étranger, qui portait cette année sur « Le patrimoine et l'archéologie monumentale » (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).

Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Séminaire EHESS-Inalco (48 h) « Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne », en collaboration avec Grégory Mikaelian (CNRS), Joseph Thach et Michel Antelme (Inalco). Deux étudiantes en Master 2 et une étudiante en Master 1 sont inscrites à l'EHESS (mention « Asie Méridionale et Orientale ») sous la direction d'É. Bourdonneau : Louise Roche (« L'iconographie narrative du temple du Baphuon »), Margaux Tran Quyet Chinh (« Les pratiques vishnouites dans l'ancien Campa ») et Camille Le Guern (« Étude prosopographique du titre <i>Vâp</i> dans le Cambodge angkorien »). É. Bourdonneau a également été le tuteur scientifique de Bastien Torres, inscrit en Master 1 à l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne (voir « Soutenance »).
Enseignements	Cours (26 h) sur l'« Histoire sociale et économique du Cambodge ancien », dispensé aux étudiants de 3^e année de l'université royale des Beaux-Arts, à Phnom Penh, dans le cadre de l'« université des Moussons » (6-20 septembre 2014). Cours (19 h 30) sur l'« Histoire sociale du Cambodge ancien » dans le cadre du Master « Manusastra », Master de l'Inalco « délocalisé » à l'université royale des Beaux-Arts de Phnom Penh (15-22 mai 2015). Intervention sur « L'archéologie et l'histoire ancienne de l'Asie du Sud-Est continentale » (2 h) dans le cadre du séminaire pluridisciplinaire Master et doctorat « Les sciences sociales et l'Asie du Sud-Est », Inalco, Paris, 14 janvier.
Soutenances	Tutorat scientifique et jury de Master 1 de Bastien Torres, « Analyse des formes du paysage entre la plaine d'Angkor Borei et la plaine d'Oc-Eo dans le delta du Mékong », sous la direction de Christophe Petit, université Paris I – Panthéon-Sorbonne, soutenue le 11 juin 2015.
Publications <i>Valorisation de la recherche</i>	BOURDONNEAU, Éric (2014), « Angkor au XII^e siècle. Le siècle de la démesure », in <i>Histoire et Civilisations</i>, n° 1 (décembre), p. 62-75. BOURDONNEAU, Éric (2015), <i>Mémoires du Cambodge</i>. Paris, EFEO / Magellan & Cie, [70 p. env.].
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	BOURDONNEAU, Éric (2014), « La stèle de Sdok Kak Thom et la fabrique du “<i>devarâja</i>” ou la mémoire des lieux d'une “topolignée” », communication au colloque <i>La conscience du passé chez les Khmers. Approches linguistique, historique et ethnologique</i>, organisé par l'Inalco et l'université royale des Beaux-Arts, Phnom Penh, 16 décembre. BOURDONNEAU, Éric (2015), avec Grégory Mikaelian, « D'un mil-

Conférences publiques

lénair à l'autre, "arrimer" la royauté khmère aux quatre orientes », communication à la table ronde du Centre Asie du Sud-Est (EHESS-CNRS – UMR 8170), Paris, 26 mars.

BOURDONNEAU, Éric (2015), avec Grégory Mikaelian, « Vers une histoire de l'Asie du Sud-Est sur le temps long », communication à la table ronde du Centre Asie du Sud-Est (EHESS-CNRS – UMR 8170), Paris, 27 mars.

BOURDONNEAU, Éric (2015), avec Emmanuel Francis, « Topogénie et généalogie dans les inscriptions du Cambodge ancien et du monde pallava », communication au séminaire doctoral *Le geste, la parole, l'écrit. Enquête sur les formes de la mémoire collective dans l'aire culturelle sud-est asiatique*, Inalco, Paris, 16 avril.

BOURDONNEAU, Éric (2015), « Le site de Koh Ker », communication à la réunion annuelle de l'Association des Amis d'Angkor, Maison de l'Asie, EFEO Paris, 26 janvier.

BOURDONNEAU, Éric (2015), « Fonder une capitale. L'exemple de Chok Gargyar (Koh Ker), rivale d'Angkor », communication dans le cadre du cycle de conférences organisé par l'Aefek, Inalco, Paris, 26 mars.

BOURDONNEAU, Éric (2015), « La diplomatie patrimoniale au Cambodge », communication à la *Rencontre des Écoles françaises à l'étranger*, IFAO, Le Caire, 5 mai.

BOURDONNEAU, Éric (2015), « Au fil de l'eau, danse immobile et "pierre qui pousse" : le travail du grès à Chok Gargyar, capitale éphémère du Cambodge angkorien », communication à la 5^e édition du *Festival de l'histoire de l'art*, INHA, Fontainebleau, 31 mai.

Autres (articles de presse, expertises / consultances, etc.)

Comme les années précédentes, la presse internationale a couvert les procédures de restitution des sculptures pillées provenant du site de Koh Ker (la dernière restitution en date étant celle du Hanuman du musée de Cleveland) et a été amenée à évoquer les recherches d'Éric Bourdonneau sur ce site (*e.g. The Art News Paper* du 13 mai 2015).

Responsabilités académiques et administratives

- Représentant élu au conseil scientifique du CASE (Centre Asie du Sud-Est, EHESS-CNRS – UMR 8170)
- Membre de la Commission de recrutement de l'EFEO
- Expert auprès du F.R.S.-FNRS (Fonds de la Recherche Scientifique – FNRS, Belgique)

Bruno BRUGUIER

Espace
archéologique
khmer :
cartographie,
description et
analyse

Le programme de recherche sur le monde khmer conduit par Bruno Bruguier trouve son origine dans la réorganisation des archives conservées par l'EFEO. Ce premier travail a été suivi par l'« Inventaire des sites archéologiques du Cambodge » et a donné lieu à la publication d'une *Bibliographie* puis de *Cartes archéologiques* et de *Fascicules d'inventaire*, en khmer et en français. En association avec le ministère de la Culture du Cambodge, ce travail s'est ensuite concrétisé par la mise en place d'un site électronique Cisark (www.site-archeologique-khmer.org/).

En 2014-2015, B. Bruguier a poursuivi ce programme à travers deux grandes composantes : une réorganisation de la *Carte interactive des sites archéologiques khmers* et la poursuite du programme de publication des *Guides archéologiques*. Cette série d'ouvrages vise à étudier les grands foyers de développement du monde khmer ancien et à les faire connaître à un large public désireux de comprendre les conditions de développement de cet empire. Elle s'adresse aussi aux spécialistes souvent accaparés par la pression politico-médiatique exercée par Angkor. Cette série d'ouvrages constitue enfin l'une des étapes essentielles à l'analyse de la construction de l'« espace khmer ancien ».

Carte Interactive des Sites Archéologiques (Cisark)

La *Carte interactive des sites archéologiques khmers* est un site électronique ouvert à tous, placé sous la tutelle du ministère de la Culture du Cambodge. Dans le cadre d'un accord sur l'utilisation de la documentation, signé en novembre 2010 avec la direction de l'EFEO, ce site électronique présente une partie des archives archéologiques sur le Cambodge, conservées par l'EFEO, et les informations recueillies dans le cadre de l'Inventaire des sites archéologiques khmers. Bien que le volet de géolocalisation prévu dès l'origine du projet n'ait jamais pu être développé, ce site électronique a offert, pendant plus de six ans, des données classées selon des critères typologiques et géographiques.

Cependant, comme cela avait été indiqué dans le rapport d'activité 2013-2014, la poursuite, sur le long terme, d'un projet qui vise à recenser l'ensemble des sites archéologiques du Cambodge, à rassembler la documentation qui s'y rapporte et à les faire connaître,

relève de choix gouvernementaux et n'est envisageable que dans le cadre d'une politique institutionnelle. Or les relais mis en place de longue date au sein du ministère de la Culture du Cambodge, pour assurer une gestion cambodgienne du projet, se sont relevés décevants tant d'un point de vue financier que technique et scientifique. Aussi, à l'issue de contacts avec les représentants de l'Unesco, un projet de transfert de la gouvernance du Cisark du ministère de la Culture du Cambodge vers l'Apsara – la puissante institution cambodgienne en charge d'Angkor – a été envisagé.

Des indications officieuses ont malheureusement montré que, malgré ses difficultés, le ministère de la Culture du Cambodge ne souhaitait pas se dessaisir de ce programme. Cependant, en l'absence de participation financière, il a été décidé d'interrompre provisoirement l'accès public. L'hébergement, actuellement pris en charge par la société Khmer-dev, est néanmoins maintenu jusqu'à la fin de l'année 2015.

La fermeture de l'accès aux données a naturellement entraîné des commentaires et des protestations d'utilisateurs, ainsi qu'une proposition de soutien financier. L'interruption a surtout permis de renouer des contacts avec des représentants du ministère de la Culture du Cambodge. Ils n'ont cependant pas encore permis de dégager une ligne de conduite viable. La réouverture du site au public ne nous semble en effet pas envisageable tant que les difficultés financières, techniques et scientifiques ne seront pas résolues :

- Les contraintes financières portent à la fois sur le budget nécessaire à l'hébergement et la maintenance, mais aussi sur une optimisation informatique, comme la mise en place de la géolocalisation.
- Le volet technique consisterait en la nomination d'un *web-master* chargé de veiller au bon fonctionnement de la base, d'assurer les modifications courantes et de répondre aux courriels multilingues.
- L'aspect scientifique est nettement plus complexe puisqu'il repose sur l'actualisation du contenu de la base de données, un travail qui suppose la vérification des données archéologiques ainsi qu'une capacité de double rédaction en khmer et en français ou en anglais. Il implique surtout de ne pas enregistrer des données incertaines afin de ne pas corrompre le contenu de la base.

L'une des solutions envisagées pour impliquer les autorités cambodgiennes consisterait en un remodelage du site par l'introduction d'une plate-forme électronique « grand public ». Nous pensons en effet que seule une option génératrice d'une augmentation du trafic et des flux financiers qui y sont associés serait à même d'engendrer une prise de conscience de l'intérêt de maîtriser et de développer cet outil de gestion du patrimoine archéologique.

Dans tous les cas, il serait souhaitable qu'une réflexion puisse être engagée sur la maîtrise des informations scientifiques dont l'EFEO a hérité et sur la détermination des autorités cambod-

Guides archéologiques

giennes à assurer leur conservation et leur diffusion.

Le programme de publication d'une série d'ouvrages sur les grands ensembles archéologiques extérieurs au groupe d'Angkor a été engagé en 2009 par la publication d'un premier ouvrage sur *Phnom Penh et les provinces méridionales*, suivi en 2011 par *Sambor Prei Kuk et le bassin du Tonlé Sap*.

Le troisième volume de la série, dédié aux *Provinces septentrionales du Cambodge*, a été publié en juin 2013. Cet ouvrage de 619 pages se veut à la fois une synthèse sur trois grands groupes archéologiques (Preah Khan, Koh Ker et Preah Vihear) mais aussi une introduction à l'analyse des réseaux de communication et à la répartition des fondations provinciales. Sa publication, qui aurait dû suivre les volumes dédiés aux provinces occidentales et au bassin du Mékong, a été avancée pour fournir une documentation actualisée sur des sites désormais relativement faciles d'accès.

Le projet se poursuit avec la prochaine publication d'un ouvrage sur *Banteay Chhmar et les provinces occidentales*, prévue pour la fin de l'année 2015. La relecture est en cours et la mise en forme de la maquette devrait débiter dans les prochaines semaines.

Cet ouvrage sur les sites archéologiques de l'ouest du Cambodge, repose à la fois sur des informations recueillies entre 1999 et 2005 mais aussi sur deux missions effectuées en mai 2014 et avril 2015 dans le cadre d'un financement de l'EFEO. L'étude porte sur une vingtaine de sites de moyenne importance et sur l'exceptionnel site de Banteay Chhmar, l'un des plus grands monuments du Cambodge ancien. Pour cet ensemble complexe, les données ont été consolidées par le résultat des travaux engagés par le ministère de la Culture du Cambodge ainsi que par de multiples publications et mises en perspective avec les recherches présentées à l'occasion du colloque organisé en 2009 par l'équipe en charge de la conservation du site (*Global Heritage Fund*).

En effet, à l'inverse des monuments extérieurs au site d'Angkor présentés dans les précédents guides, pour lesquels la documentation reposait principalement sur les inventaires conduits à la fin du XIX^e siècle, sur les études de H. Parmentier (1927 et 1939) et sur les travaux de G. Cœdès, les connaissances sur Banteay Chhmar ont été considérablement enrichies ces dernières années par la publication de rapports techniques, de plusieurs articles et d'une monographie. La préparation de ce prochain guide a donc supposé la prise en compte et la vérification de données de valeurs inégales et parfois contradictoires.

Pour cela, il a été fait appel à l'expertise du meilleur connaisseur du site, Olivier Cunin, chercheur indépendant rattaché au *Center of Khmer Studies*, ainsi qu'à des collaborations ponctuelles d'amis et collègues.

D'un point de vue pratique, le financement, la conception,

l'édition et la distribution des trois premiers volumes de la série ont permis de construire une indépendance éditoriale. Malgré les aléas associés à la diversité des sources de financement (disproportion du tirage du tome 1, erreurs de mise en page et d'impression du tome 2, publication en noir et blanc pour le tome 3), cette série d'ouvrages a progressivement acquis une autonomie technique et financière. La présentation attrayante, la mise en perspective des recherches contemporaines dans des domaines aussi variés que l'organisation de l'espace, l'architecture, l'épigraphie ou l'iconographie semblent non seulement avoir répondu à l'attente d'un public férù d'archéologie khmère désireux de sortir d'Angkor mais aussi, sous la forme de photocopies, à celle des étudiants cambodgiens.

Malgré une diffusion limitée au Cambodge, l'intérêt pour ces ouvrages s'est concrétisé par un équilibre financier qui contribue à assurer la pérennité de la version française. Pour autant, la diffusion de ces ouvrages, tirés à un nombre d'exemplaires limité (500), ne répond qu'insuffisamment à l'enjeu de ce projet : établir une synthèse des connaissances sur l'ensemble des grands sites archéologiques khmers, extérieurs à Angkor. Ce projet ne pourra réellement aboutir qu'avec la traduction et la publication en anglais de cette série d'ouvrages ; une réflexion a été engagée en ce sens.

Par ailleurs, une collaboration est envisagée pour le volume suivant Kâmpong Cham et le bassin du Mékong. Le périmètre d'étude, qui est limité aux frontières actuelles du Cambodge, serait alors étendu à la partie méridionale du Laos et en particulier au grand site de Vat Phu. Le prochain ouvrage s'appellerait alors *Vat Phu et le bassin du Mékong*. Dans tous les cas, les premières vérifications de terrain devraient débiter vers la fin de l'année 2015.

Quant au dernier ouvrage de cette série, *Les Kulen, Beng Mealea et la région d'Angkor*, l'harmonisation des données a été engagée et des premiers travaux de contrôle ont été menés sur des petits sites ; cependant, du fait de la multiplication des recherches sur les Kulen et dans une moindre mesure sur Beng Mealea, sa publication prendra du temps.

À plus long terme, la capitalisation des données rassemblées dans le cadre de cette série d'ouvrages sera progressivement associée à l'étude des réseaux, engagée il y a plusieurs années au sein de l'EFEO. Ce projet devrait conduire à une synthèse sur les phases de développement de l'empire khmer et les interactions entre les capitales successives et leurs provinces.

Missions

Le financement par l'EFEO d'une mission de quatre semaines en avril 2015 a permis à B. Bruguier de se rendre à Phnom Penh, Battambang et Banteay Chhmar. Tout comme l'an dernier, ce voyage s'inscrivait dans la perspective des deux projets développés par B. Bruguier : le Cisark et les guides archéologiques. En ce qui concerne le Cisark (voir ci-dessus « Carte interactive des sites archéologiques khmers »), les réunions à Phnom Penh avec les représentants de l'Unesco et la société informatique en charge de la maintenance (Khmer-dev) ont abouti à la décision d'interrompre provisoirement l'accès public au site tout en le maintenant en activité. Cette année le travail de terrain a surtout consisté à vérifier les données sur les monuments et les musées de la région de Battambang. Des vérifications ont également eu lieu au Prasat Banteay Chhmar, sur les bas-reliefs de la face est du mur de la troisième enceinte, qui venait d'être remonté (voir ci-dessus « Guides archéologiques »).

Enseignements

La collaboration au séminaire de M^{me} Édith Parlier-Renault, Paris-Sorbonne – Paris IV, à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), s'est poursuivie avec une série de conférences intitulée « Introduction à l'espace archéologique khmer ».

Soutenance

JURY DE THÈSE DE M^{me} Monruedee ASAVAPLUNGKUL-SAISINGHA, « Le Râmâyana dans les peintures du temple du Buddha d'Émeraude (Wat Phra Kèo) à Bangkok : sources, contexte, prolongements », SOUS LA DIRECTION D'Édith Parlier-Renault, UNIVERSITÉ Paris-Sorbonne – Paris IV, SOUTENUE LE 14 avril 2015.

Paola CALANCA

Programme de recherche *Défense maritime et sociétés locales*

Entre novembre et décembre 2014, Paola Calanca a poursuivi ses recherches de terrain sur l'île de Dongshan (visites des sites fortifiés d'époque Ming et Qing, collecte d'inscriptions) et dans la vieille citadelle de Xuanzhong (district de Zhao'an) dans l'ancienne préfecture de Zhangzhou. La citadelle fut édifiée à la fin des années 1380 afin d'y abriter un bataillon de l'armée régulière. Une partie des murailles sont encore préservées, dont la très belle porte sud. À l'intérieur et à l'extérieur, une partie des rochers naturels ont été inscrits par les officiers qui eurent à y séjourner. Ces inscriptions ont été collectées et retranscrites ; elles vont enrichir la collection que P. Calanca est en train de constituer sur les textes laissés par les commandants de l'armée sur les lieux où ils ?uvraient et qu'elle souhaite présenter dans un recueil relatif à la vie des officiers travaillant le long de la côte du Fujian. Ce travail s'inscrit dans le cadre de ses recherches sur les fortifications de la côte sud du Fujian où elle a entrepris un catalogage de l'ensemble des ouvrages militaires, des institutions impliquées dans la lutte contre le banditisme et la piraterie, et des bâtisses fortifiées privées d'époque Ming et Qing, où systèmes défensifs officiel et privé sont très imbriqués.

Elle continue par ailleurs la traduction des inscriptions rupestres disséminées sur les rochers de la ville de Xiamen et, cette année, elle s'est focalisée principalement sur les inscriptions laissées par les Chinois de la diaspora : ces résultats seront présentés le 1^{er} juillet 2015 à l'atelier « *Maritime Worlds Around the China Seas: Emporiums, Connections and Dynamics* ».

La marine à voile chinoise

Après avoir revu l'ensemble des notes manuscrites d'Étienne Sigaut (1887-1988) et les avoir retranscrites en vue de leur publication (coédition entre l'EFEO, le Musée national de la marine-Paris et le musée maritime de Macao), P. Calanca suit de près, depuis décembre, la traduction de ce fonds par M^{me} Hsu Tun-chun, avec la coopération de Xu Lu (CSJES, Xiamen), spécialiste de la construction navale au Fujian. En parallèle, elle poursuit l'analyse du fonds Étienne Sigaut (1887-1988), en vue de la rédaction du volume critique, qui constituera le 3^e tome du coffret – un premier sera réservé au facsimilé du fonds ; le deuxième à la retranscription du

*Savoirs maritime en
mers de Chine (Maritime
knowledge for China
Seas)*

texte manuscrit et à sa traduction en chinois – et qui comprendra une biographie de l'auteur, la présentation du contexte des années 1920-1940 à Shanghai, un examen de l'approche méthodologique de Sigaut et des études spécifiques (coques, gréments, gouvernails, vie de bord et construction navale). Elle travaille à cette dernière partie avec Éric Rieth (CNRS). Le calendrier prévoit la finition du travail pour fin 2015 et sa publication en 2016.

Ce projet a été présenté dans le cadre des projets ANR/MOST, en partenariat avec le professeur Chen Kuo-tung (*Institute of History and Philology, Academia Sinica, Taipei*).

Il s'organise autour des connaissances pratiques, en particulier le savoir-faire nautique, dont disposaient les marins et les navigateurs des XVI^e-XVIII^e siècles. Il s'agit d'établir un instrument de recherche de référence relatif aux connaissances maritime sur l'Asie et de créer ainsi la première base de données relative aux instructions et pratiques nautiques reflétant les réelles compétences maritimes de cette époque. Trois axes y sont développés : Connaissances nautiques et navales ; Gouvernance et infrastructure portuaires ; Langues des marins et des navigateurs (voir le rapport 2013-2014). Un premier atelier entre les équipes française et taiwanaise s'est tenu du 29 au 30 mai 2015 à Taipei. Dans le cadre de ce projet, P. Calanca a également organisé une session portant sur le thème « *Knowledge of China Seas space by practitioners* », qui comptait six interventions dont la sienne (« *Time / distance measures on China seas* »), qui sera présentée au [14th International Conference on the History of Science in East Asia](#) (6-10 juillet 2015).

Elle mène, par ailleurs, des recherches auprès de vieux pêcheurs et navigateurs sur l'usage des termes techniques de navigation (Xiamen et côte nord de Taiwan).

*Histoire maritime de
Taiwan (Taiwan Mar-
itime Landscapes from
Neolithic to Early Mod-
ern Times)*

P. Calanca a préparé ce colloque avec les professeurs Liu Yi-chang (Institut d'histoire et de philologie de l'*Academia Sinica*), Frank Muiard (Université nationale centrale), avec la collaboration du CRCAO (CNRS, Paris) et de l'EFEO (Paris). Cette manifestation (pour les détails, voir le rapport 2013-2014) a par ailleurs reçu le soutien financier du programme d'échanges scientifiques franco-taiwanais « *Orchid* » (décembre 2014) et de la fondation Ts'ao Yung-ho (mai 2015).

Participation au projet collectif « *China and the Maritime World, 500 BC to 1900[1800]: A Handbook of Chinese Sources on Maritime History* »
Missions

Angela Schottenhammer, Geoff Wade et Tansen Sen sont les éditeurs principaux de ce projet dans lequel P. Calanca est l'éditeur de la section « *Coastal defense* ». Elle collabore principalement avec Lee Chi-lin (université de Tamkang, Tamsui, Taiwan).

Entre novembre et décembre 2014, puis en mars 2015, P. Calanca et Claudine Salmon (CNRS/EHESS) se sont rendues à Xiamen et à Nanning pour poursuivre leurs recherches relatives au clan des Li du village de Gangkou (Xiamen). Le résultat de ce travail a donné lieu à la rédaction d'un article, « Histoire d'un groupe de parenté du Fujian. Les Li de Gangkou/Shangli », qui sera présenté pour publication.

En novembre 2014, P. Calanca s'est également rendue sur l'île de Dongshan et dans le district de Zhao'an pour poursuivre ses recherches sur les fortifications de la côte méridionale du Fujian et la collecte des inscriptions sur rochers.

Enseignement
Encadrement scientifique
et direction de thèse

Codirectrice, avec Eric Rieth (CNRS), de la thèse de M^{me} Qiu Dandan, « Les transports sur le Grand canal en Chine (VII^e-début XII^e s.) », université Paris I – Panthéon-Sorbonne (ED 112, « Archéologie »).

Publications
Chapitres d'ouvrages

CALANCA, Paola (2012), « Shiliu zhi shijiu shiji zhongqi Ouzhouren dui Zhongguo yanhai huodong de liaojie [Regards européens sur les côtes chinoises du XVI^e au milieu du XIX^e siècle] », in Lin Lijun (éd.), *Kuayue haiyang : haishang sichou zhi lu yu shijie wenming jincheng* [Par-delà les océans : la route de la soie maritime et les civilisations mondiales]. Ningbo, Zhejiang shidai chubanshe, p. 200-210 (publication en 2014).

CALANCA, Paola (2013), « Chûgoku engan no shôgyô to kaizoku kô: 1620-1640 nen [Commerce et piraterie le long des côtes chinoises (1620-1640)] » (traduit en japonais par Iyanaga Nobumi), in Tôyô bunko (éd.), *Higashi Indo gaisha to Ajia no kaizoku*. Tôkyô, Bensei shuppan, p. 189-208 (publication en 2015).

CALANCA, Paola (2014), « Errances insulaires. Une cité où il fait bon travailler », in Vincent Durand-Dastès et Valérie Lavoix (éds.), *Une robe de papier pour Xue Tao. Choix de textes inédits de littérature chinoise*. Paris, Espace & Signes, p. 181-196.

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques Organisation
(conférences, colloques) (voir
le rapport du Centre EFEO
de Taipei, vol. I)
Communication
scientifique**

Conférence publique

CALANCA, Paola (2015), organisation de l'atelier *Maritime knowledge for China Seas*, dans le cadre du projet ANR/MOST, en partenariat avec le professeur Chen Kuo-tung, Institute of History and Philology, Academia Sinica, Taipei, 29-30 mai.

CALANCA, Paola (2014), discutante au colloque *Études sur Tamsui / Tamsui Studies & Regional Society History Colloquium*, université de Tamkang, 27-28 novembre.

CALANCA, Paola (2015), « Who's who on Chinese pirate ships », Tôkyô Zokei University, 12 juin.

Élisabeth CHABANOL

Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, capitale du Koryô 918-1392

Kaesông, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée

Élisabeth Chabanol est engagée dans deux programmes de recherche dont les projets se distribuent de la manière suivante.

Le site de Kaesông, en République populaire démocratique de Corée (RPDC), jouxte la Zone démilitarisée (DMZ) qui sépare les deux Corées, à 160 km au sud - sud-est de Pyongyang, capitale de la RPDC, et à une soixantaine de kilomètres au nord de la capitale de la République de Corée, Séoul. Les travaux d'É. Chabanol sur le site de Kaesông s'inscrivent dans le programme international « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, capitale du royaume de Koryô (RPDC) » dont elle assure la direction. Les partenaires scientifiques principaux sont l'EFEO et la *National Authority for the Protection of Cultural Heritage* (NAPCH, RPDC).

Cet axe du programme s'intéresse au processus de patrimonialisation du site de l'ancienne capitale (918-1392), dont l'étude est d'autant plus complexe du fait de l'histoire récente de la péninsule coréenne. Dès la chute du Koryô, sous la dynastie des Yi (1392-1910), le site revêt le statut romantique d'une époque épique révolue. Au cours de la première moitié du xx^e siècle, Kaesông est géré par le gouvernement colonial japonais. De 1945 à la guerre de Corée, Séoul en prend le contrôle. Enfin, avec l'armistice de 1953, les dirigeants nord-coréens rendent au site son statut symbolique de capitale d'une péninsule unifiée.

Au moyen des archives japonaises, de celles du Musée national de Corée (Séoul, RC) et du musée du Koryô (Kaesông, RPDC), ainsi que des relevés effectués sur le site depuis 2014, É. Chabanol s'attache, en collaboration avec Kang Myong Do, conservateur au Musée central d'histoire de Corée (Pyongyang, RPDC), à la rédaction de l'histoire des institutions archéologiques et muséales du site de Kaesông, de l'époque coloniale à nos jours (publication prévue en 2016). Parallèlement, elle poursuit l'analyse du processus de « patrimonialisation » du site en confrontant ses recherches avec les historiens Yannick Bruneton (Paris-Diderot – Paris VII) pour

*Recherches sur le
développement urbain
de l'ancienne capitale du
Koryô*

l'époque du Koryô, Hô Hùng-sik (*Academy of Korean Studies*, RC) pour le Chosôn et Alain Delissen (EHESS) pour l'époque japonaise. Une conférence et une publication qui rassemblent l'ensemble de leurs travaux sont en préparation.

Ce second axe du programme a été entériné en 2011 par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger avec la création de la « Mission archéologique à Kaesông » (MAK ; chef de mission É. Chabanol). Il relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesông. Capitale du Koryô de 918 à 1392, celle-ci constitue un référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne. La problématique est spécifiquement centrée sur les dispositifs d'enceinte et s'articule autour de deux volets d'investigations complémentaires : l'inventaire descriptif des cinq murailles et la fouille des éléments significatifs de la forteresse, dans un premier temps Namdaemun (Grande Porte du Sud).

En 2014, les relevés sur le terrain de l'inventaire des murailles ont été différés, du fait de la préparation par le chef de mission de l'exposition « France-RPDC, EFEO-NAPCH, Mission archéologique à Kaesông. Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesông ». Cette exposition, qui s'est tenue du 15 septembre au 30 novembre 2014 au Musée national du folklore (Pyongyang, RPDC), développait sur 50 panneaux les résultats des trois campagnes 2011-2013 de l'inventaire descriptif des murailles et des trois campagnes de fouilles 2012-2014 de Namdaemun. Vingt-quatre vitrines présentaient le matériel archéologique découvert ainsi que des pièces de comparaison choisies dans les collections nationales nord-coréennes. Le catalogue est en cours de rédaction.

Représentative d'une architecture défensive de plaine, Namdaemun constitue l'icône du patrimoine urbain de Kaesông, tant pour sa configuration et sa chronologie propre que pour ses rapports avec le tissu urbain environnant et les voiries et réseaux associés. La quatrième campagne de fouilles archéologiques de ses abords directs a été conduite du 20 avril au 18 mai 2015. L'équipe de fouilles était composée d'É. Chabanol, Nicolas Nauleau (intermittent Inrap), San Kosal (Apsara) et de douze membres de la NAPCH. Trois sondages implantés dans la voie traversante et au pied sud-ouest de la porte monumentale ont permis de compléter les résultats précédemment obtenus sur la dissymétrie des niveaux d'installation de la base des deux faces. Les voies dallées du Koryô et du Chosôn et leurs systèmes de fermeture respectifs ont pu être étudiés. La jonction sud-ouest entre porte et muraille intérieure a été découverte et la structure du mur occidental investiguée. Des stèles du Chosôn et de l'époque coloniale ont été mises au jour. La datation du matériel archéologique et l'étude des inscriptions et de la cloche du monas-

**Relations
franco-coréennes de
1886 à 1953**

tère Yônbok installée sur la porte sont en cours (voir *Mission Archéologique à Kaesông (MAK). Campagne 2014 sous la direction d'É. Chabanol*, pour la Commission consultative des Fouilles archéologique à l'étranger (MAEDI), Séoul, 13 octobre 2014).

Dans la suite de ses travaux sur les relations culturelles franco-coréennes à la fin du XIX^e s. et au début du XX^e s. (*Souvenirs de Séoul. France/Corée 1886-1905*), É. Chabanol a mis en place un groupe de recherche franco-coréen – qui comprend, entre autres, F. Macouin (Guimet), M. Orange (Collège de France), Min Kyung-Hyun et Cho Kwang (*Korea University*) – sur le thème des relations franco-coréennes de 1886 à 1953. Elle s'intéresse personnellement à l'étude des collections constituées par le diplomate Victor Collin lorsqu'il était en poste en Corée (musée de la Céramique de Sèvres, musée Guimet) et à ses travaux en matière de céramique (médiathèque de l'agglomération troyenne). Ce programme de recherche entre dans le cadre des « Années croisées France-Corée 2015-2016 » organisées par la France et la République de Corée pour la célébration du 130^e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques et fera l'objet d'un symposium en 2016.

Depuis 2014, la participation d'É. Chabanol au programme « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions » de l'*Asiatic Research Institute* de la *Korea University* à Séoul a été renforcée du fait de la nouvelle orientation du programme vers les études sur la Corée du Nord.

Missions

É. Chabanol a effectué cinq missions dans le cadre du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, capitale du Koryô 918-1392 » en RPD de Corée et au Cambodge, grâce au soutien de la Commission consultative des fouilles archéologiques à l'étranger et du Bureau français de coopération à Pyongyang.

Du 25 juin au 13 juillet 2014, É. Chabanol était en mission au Musée central d'histoire de Corée à Pyongyang afin de poursuivre l'étude des données des campagnes de relevés et de fouilles 2011-2014 de la forteresse de Kaesông, d'acheminer de Séoul et de Pékin le matériel nécessaire à l'exposition « France-RPDC, EFEO-NAPCH, Mission archéologique à Kaesông. Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesông » et d'en assurer le commissariat d'exposition, notamment la sélection des pièces céramiques et métalliques de comparaison dans les collections nationales nord-coréennes.

La mission qui a eu lieu du 4 au 22 août 2014 au Musée national du folklore de Corée (Pyongyang), avait pour but la mise en place de l'exposition « France-RPDC, EFEO-NAPCH, Mission archéo-

logique à Kaesông. Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesông ». É. Chabanol s'est attachée à la rédaction du contenu des 50 panneaux, des cartels explicatifs et des brochures et suivit la fabrication des 24 vitrines et des paravents.

Lors de la mission du 10 au 27 septembre 2014, É. Chabanol a procédé à la mise en place des objets dans les vitrines au Musée national du folklore de Corée (Pyongyang), pour l'exposition « Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesông » dont l'inauguration a eu lieu le 15 septembre. Christophe Pottier l'a rejointe du 19 au 27 septembre afin d'effectuer avec les archéologues de la NAPCH la synthèse des résultats de la troisième campagne archéologique de Namdaemun en vue de la rédaction du rapport préliminaire 2014 pour la Commission des fouilles.

Cette mission, qui a eu lieu du 15 au 22 mars 2015, avait pour but d'encadrer deux experts de la NAPCH qui, dans le cadre de leur formation liée au programme « Kaesông », ont participé aux projets de recherche du Centre EFEO de Siem Reap, notamment à la campagne de fouilles archéologiques dirigée par Dominique Soutif. Elle a, à cette occasion, fait une conférence au Centre de Siem Reap sur les résultats des campagnes archéologiques de la Mission archéologique à Kaesông.

Dans le cadre de la Mission archéologique à Kaesông, du 20 avril au 18 mai 2015, accompagnée des archéologues Nicolas Nauleau (France) et Kosal San (Cambodge), É. Chabanol s'est rendue en RPDC, au Musée central d'histoire de Corée à Pyongyang et sur le site de Kaesông, afin de conduire la quatrième campagne de fouilles à la base de Namdaemun avec une équipe de douze experts nord-coréens. Trois sondages ont été implantés afin d'étudier la structure particulière de la face sud, la chaussée traversante et les connections de la porte au réseau territorial et à son environnement.

Publication
Rapport archéologique

CHABANOL, Élisabeth (2014) (dir.), avec la NAPCH, N. Nauleau, C. POTTIER, *Mission Archéologique à Kaesông (MAK). Campagne 2014 sous la direction d'Élisabeth Chabanol*, Commission consultative des Fouilles archéologique à l'étranger (MAEDI), Séoul, 13 octobre 2013, 190 p.

Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	CHABANOL, Élisabeth (2014), « Archaeological Surveys of Kaesông Fortress in Preparation for the Listing of Unesco World Heritage List », communication à la conférence <i>Asia in Motion: Heritage and Transformation</i>, dans le panel « Ruins as National Landmarks: Recent Advances in Archaeology, Preservation, and World Heritage Sites Legislations in the Two Koreas », The Association for Asian Studies, Asia Conference 2014, Singapore National University, 19 juillet. CHABANOL, Élisabeth (2015), « France-Democratic People's Republic of Korea (DPRK) Joint Exhibition in Pyongyang », communication à <i>The Association for Asian Studies Annual Meeting</i>, dans le panel « View from Within and Without: Art, Architecture, and Archaeology of North Korea », Chicago, 28 mars. CHABANOL, Élisabeth (2015), « Étude d'archéologie, d'histoire et d'histoire de l'art du site de Kaesông, RPD de Corée », communication à la 67^e session nationale <i>Politique de défense</i>, Institut des hautes études de défense nationale, Paris, 11 avril.
<i>Conférence publique</i>	CHABANOL, Élisabeth (2015), « EFEO/NAPCH, Mission Archéologique à Kaesông, RPD de Corée », Centre EFEO, Siem Reap, 19 mars.
Exposition	CHABANOL, Élisabeth (2014), commissaire de l'exposition « Chosôn-Pûrangsû Kaesôngsông kongdong chosa palgul chôn-sihoe / France-RPDC, EFEO-NAPCH, Mission archéologique à Kaesông. Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesông », Musée national du folklore, Pyongyang, 15 septembre-30 novembre.
Responsabilités académiques et administratives	• Responsable administrative et scientifique du Centre de l'EFEO à Séoul (République de Corée) • Chef de la Mission archéologique à Kaesông (RPD de Corée), Commission consultative des fouilles archéologiques à l'étranger, MAEDI • Expertise auprès de la <i>National Authority for the Protection of Cultural Heritage</i> de RPDC en matière de conservation patrimoniale et de formation du personnel scientifique • Expertise auprès de l'ambassade de France en Corée pour les questions historiques et culturelles liées à la péninsule coréenne • Membre du Comité de rédaction des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, EFEO • Membre du comité scientifique de <i>Croisements</i>, université francophone d'Asie / MAEDI

Véronique DEGROOT

**Archéologie des
processus d'interactions
culturelles à Java et
Sumatra durant la période
hindo-bouddhique**
*Archéologie de la côte nord
de Java-Centre*

Véronique Degroot est engagée dans un programme de recherche comprenant deux projets, le premier sur la côte nord de Java, le second dans la province de Yogyakarta.

Ce premier projet a été lancé en 2012, en collaboration avec Agustijanto Indrajaya, archéologue et chercheur au Centre national d'archéologie de l'Indonésie. Le but de ce projet est de dresser les grandes lignes de l'archéologie d'une région méconnue mais pourtant fondamentale pour notre compréhension de l'indianisation de Java et des rapports entre les royaumes agricoles du centre de l'île et le reste du monde insulindien.

Le projet allie prospection archéologique, histoire de l'art et fouilles ponctuelles. Cinq missions de prospection ont déjà été menées dans le cadre de ce programme : en 2012 à Batang et Kendal, en 2013 à Kotamadya Semarang et Semarang et en 2014 à Pekalongan. Une sixième mission est prévue en octobre-novembre 2015 dans la région de Brebes-Tegal. L'analyse stylistique des pièces ornées et des sculptures trouvées lors des prospections a été complétée par une étude des statues provenant de la côte nord et conservées dans différents musées javanais. Deux sites ont fait l'objet de fouilles ciblées en 2014 : Balekambang dans le district de Batang, et Keson-go, dans le district de Semarang. Deux campagnes de fouilles d'une dizaine de jours sont prévues en juin 2015, l'une à Balekambang, l'autre à Duduhan, sur le territoire de la ville de Semarang.

En combinant les données spatiales fournies par la prospection avec les données chronologiques issues des fouilles et de l'analyse stylistique du matériel, V. Degroot et A. Indrajaya ont montré que la région de Batang était un important foyer de culture hindou-bouddhique dès le VII^e siècle. Dès cette époque, Batang était intégrée à un vaste réseau commercial et culturel allant de Bali à Sumatra, héritier du réseau pan-sud-est asiatique qui avait entre autres livré les fameux Visnu mitrés de Cibuaya et Kota Kapur. Par ailleurs, les recherches à l'est et à l'ouest de Batang suggèrent que le foyer de civilisation de la côte nord s'est déplacé au cours des siècles, de Batang vers Semarang et, plus tardivement, vers Pekalongan.

Si l'empreinte javanaise est indéniable, la « javanisation » de la

<i>Les dépôts votifs du Candi Kimpulan</i>	côte nord n'est pas totale: on discerne une certaine résilience du local au travers des détails stylistiques et iconographiques uniques, ainsi qu'une présence assez forte – surtout à l'ouest – d'une culture mégalithique contemporaine des traditions hindo-bouddhiques. En avril 2014, un accord avait été signé entre V. Degroot et le Bureau de préservation du patrimoine culturel de la province de Yogyakarta en vue d'étudier le matériel votif découvert en 2009 dans le temple de Kimpulan (Yogyakarta). Ce matériel exceptionnel est à ce jour non publié. Une partie de la difficulté provient du fait qu'il n'a pas été dégagé par des archéologues professionnels, mais par des ouvriers du service de restauration. Une autre difficulté découle de l'implication, dans les travaux de dégagement qui ont mené à cette découverte, d'instances diverses aux intérêts parfois contradictoires : Bureau du patrimoine, Service archéologique, autorités locales et université islamique de Yogyakarta. La collaboration de ces instances est maintenant acquise. Matériel, notes et photos d'archives sont en cours d'analyse. Les résultats de cette recherche seront présentés lors de la quinzième conférence de l'EurASEAA (European association of Southeast Asian archaeologists), qui se tiendra à Nanterre du 5 au 10 juillet 2015.
Missions	V. Degroot s'est rendue dans plusieurs régions d'Indonésie : dans le district de Pekalongan (en octobre 2014), dans la province de Yogyakarta (en janvier et en mai 2015), dans le district de Batang (en juin 2015) et dans le district de Semarang (en juin 2015).
<i>Pekalongan</i>	En octobre 2014, V. Degroot a mené une campagne de prospection archéologique de trois semaines dans le district de Pekalongan, en collaboration avec A. Indrajaya (Centre national d'archéologie de Jakarta) et Baskoro Tjahjono (Bureau d'archéologie de Medan). Quinze sites jusque-là non répertoriés ont été identifiés. Chaque site a été photographié, positionné sur une carte et décrit. Ces informations, ainsi qu'un avis sur l'état et la sécurité du matériel archéologique conservé dans les villages, ont été transmises aux autorités locales (Service culturel du district Pekalongan et Bureau de préservation du patrimoine culturel de la province de Java-Centre).
<i>Yogyakarta</i>	Dans le cadre du projet Kimpulan, V. Degroot s'est rendue deux fois dans le district de Yogyakarta. Le but de ces missions était de consolider les partenariats avec les instances locales et d'accéder au matériel exhumé lors des fouilles de Kimpulan. Ce matériel est actuellement entreposé en trois lieux différents (Bureau de préservation du patrimoine à Bogem, Bureau d'archéologie de Yogyakarta, Universitas Islam Indonesia).

Balekambang (Batang)

V. Degroot se rendra en tant que consultante sur les fouilles de Balekambang, prévues en juin 2015. Cette mission, financée par le Centre national d'archéologie de Jakarta, fait suite à la première campagne de fouilles entreprise sur le site en 2014 et codirigée par A. Indrajaya et V. Degroot. Les fouilles de cette année se concentreront sur le secteur bas, où des traces d'habitat avaient été mises au jour. Le but sera d'obtenir une meilleure vision de l'étendue et de la chronologie de cet habitat, en relation avec les vestiges religieux sur lesquels s'était penchée la campagne de 2014.

Duduhan (ville de Semarang)

En juin 2015, V. Degroot participera en tant que consultante à une campagne de fouilles sur le site de Duduhan (ville de Semarang). La prospection entreprise en août 2013 par V. Degroot et A. Indrajaya avait mis en évidence l'existence, sur le territoire du village de Mijen, de la fondation d'un petit temple vraisemblablement construit au VIII^e-IX^e siècle. Les fouilles devraient permettre d'évaluer l'état de conservation des vestiges architecturaux et préciser la période d'occupation du site.

Enseignements

Chaire Satsuma (université catholique de Louvain, Belgique)

En février 2015, V. Degroot a été invitée à occuper la Chaire Baron Satsuma de Civilisations de l'Extrême-Orient à l'université catholique de Louvain. Elle y a donné une série de trois conférences et animé un séminaire intitulé « Srivijaya et le royaume javanais de Mataram : entre mythe et reconstruction historique ».

Conférence à l'Universitas Islam Negeri de Jakarta

Dans le cadre du baccalauréat en histoire, V. Degroot a donné une conférence à l'*Universitas Islam Negeri* de Jakarta sur le thème « *History of North Central Java: an archaeological perspective* ».

Publications**Articles (revues à comité de lecture)**

DEGROOT, Véronique & INDRAJAYA, Agustijanto (2014), « Early traces of Hindu-Buddhist influence along the north coast of Java: archaeological survey in the district of Batang », in *Jurnal Penelitian dan Pengembangan Arkeologi Amerta* 32 (1), p. 11-27.

DEGROOT, Véronique (2014), avec Baskoro Tjahjono & Arlo Griffiths, « Batu tabung berprasasti di Candi Gungung Sari (Jawa Tengah) dan nama mata angin dalam bahasa Jawa Kuno », in *Berkala Arkeologi* 34 (2), p. 161-182.

Compte rendu

DEGROOT, Véronique (2015), « Following the Cap-Figure in Majapahit Temple Reliefs. A New Look at the Religious Function of East Javanese Temples, 14th and 15th Centuries », in *Asian Studies Review* 39 (en ligne : www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/10357823.2015.1006309).

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques****Conférences publiques**

DEGROOT, Véronique (2015), « Louis-Charles Damais, une passion indonésienne », discours de clôture de la journée du gamelan, lycée français de Jakarta, 26 mars.

DEGROOT, Véronique (2015), « Histoire critique des Sailendra et du premier royaume de Mataram », conférence publique à l'Indonesian Heritage Society, Jakarta, 7 juin.

Luca GABBIANI

Programmes de recherche

Régir l'espace chinois

Luca Gabbiani est engagé dans deux programmes de recherche dont les travaux se répartissent de la manière suivante.

Ce programme de recherche, originellement financé par l'ANR jusqu'à la fin 2014, a été prolongé jusqu'en septembre 2015. Dans ce cadre, L. Gabbiani, qui coordonne ce programme en collaboration avec Jérôme Bourgon (Institut d'Asie orientale, Lyon), a poursuivi la coordination du travail de saisie de cas judiciaires datant de la dynastie des Qing, entrepris depuis un an au Centre EFEO de Pékin. Des améliorations techniques ont été apportées à la base de données en cours de construction sur le site du programme (<http://lsc.chineselegalculture.org>) en passant au système de saisie FileMaker. Cette évolution technique permet aux membres de l'équipe situés à travers le monde d'avoir un accès direct à la base de données des cas, facilitant ainsi leur travail et celui de l'équipe technique à Lyon. La base contient aujourd'hui un peu plus de 1 500 cas repris de diverses sources, essentiellement des recueils d'affaires judiciaires publiées entre le début du XVIII^e siècle et le second tiers du XIX^e siècle. Le travail de saisie sera poursuivi en 2015, jusqu'à épuisement des financements.

Cette base de données sert de socle à partir duquel l'équipe développe le versant cartographique du programme. Pour ce faire, L. Gabbiani a établi une convention de collaboration scientifique et technique avec le professeur Feng Xianliang, de l'université de Fudan (Shanghai), afin d'accélérer la production de cartes électroniques, basées sur un système d'information géographique. La première étape de cette collaboration doit aboutir, en septembre 2015, à la production d'une dizaine de cartes présentant l'évolution dans le temps, à l'échelle de la Chine entière et de quelques provinces, du classement administratif des préfectures et des sous-préfectures de l'empire selon leur degré de difficulté de gouvernement (classification dite *chong, fan, pi, nan*). L'étape suivante sera de produire des cartes à partir de la base de données des cas judiciaires.

Toujours dans le cadre de ce programme de recherche, L. Gabbiani a poursuivi son travail de traduction des articles de loi des codes pénaux de la dynastie des Qing, en particulier autour de la no-

*Les villes dans la Chine
impériale tardive*

tion de propriété. Cette année à nouveau, il a coorganisé un atelier de traduction qui s'est tenu à l'université de Harvard en décembre 2014, réunissant une douzaine de collègues et collaborateurs du programme « Régir l'espace chinois » ainsi que des doctorants et postdoctorants de l'université de Harvard. Il a par ailleurs organisé le colloque final du programme, les 12 et 13 mai 2015, à l'Institut français d'éducation et à l'École normale supérieure de Lyon. Centré sur le thème « Les lieux de la loi dans l'empire chinois », cette réunion a permis à dix-sept chercheurs affiliés au programme « Régir l'espace chinois », venus de France et d'Europe, mais aussi de Chine et des États-Unis, de présenter leurs nouvelles orientations de recherche et de réfléchir ensemble à la suite à donner aux efforts communs menés depuis cinq ans.

Cette année, L. Gabbiani a également poursuivi son étude du réseau urbain des bords du Grand Canal au Shandong au xv^e-xix^e siècle. Dans le prolongement des efforts engagés dans la traduction des chapitres 33 et 34 du *Daxue yanyi bu* de Qiu Jun, consacrés au Grand Canal et aux questions du transport de grains par cette voie d'eau de première importance, il s'est intéressé aux importants efforts consentis à partir du milieu du xv^e siècle pour améliorer la navigabilité de la portion du Canal située au Shandong. Les aspects techniques ont retenus son attention autant que les débats à la Cour autour de la problématique du transport par voie de mer ou par le biais du Grand Canal. Il a par ailleurs commencé le dépouillement d'un important corpus de littérature de voyage, composé notamment de journaux de voyage de fonctionnaires en route pour leurs affectations et de poèmes, afin d'éclairer par l'entremise de ces sources non-administratives et non-officielles l'essor et le développement des sites urbains sis le long du Grand Canal au Shandong à partir du milieu du xv^e siècle.

Dans le cadre de ce programme de recherche consacré à la place des villes dans la Chine de l'époque impériale tardive, L. Gabbiani travaille sur le droit et la ville. Il a notamment poursuivi la collecte et l'analyse des documents contractuels de tractations immobilières en milieu urbain. Il s'est par ailleurs intéressé à la législation d'époque Qing sur les fraudes, en lien avec une série de pièces d'archives collectées à Pékin et à Taipei concernant des escroqueries au crédit et à la propriété immobilière à Pékin aux xviii^e et xix^e siècles. Il s'est par ailleurs lancé dans la recension d'affaires similaires s'étant produites dans d'autres villes de l'empire à l'époque, afin d'élargir le cadre de l'analyse et de dégager ce travail du seul contexte de la capitale impériale.

Enfin, L. Gabbiani a poursuivi son travail sur l'historiographie des villes chinoises de l'époque impériale tardive engagé l'an dernier. Après avoir retracé l'intérêt qu'ont pu porter aux villes les grandes figures de la sinologie française et francophone au cours du

	xx^e siècle, contribution qui devrait faire l'objet d'une publication dans les actes d'un colloque qui s'est tenu au Collège de France en 2014, il s'est tourné vers les travaux consacrés à cette thématique rédigés en langues anglaise, allemande et japonaise. Sur cette base, il s'est engagé dans la rédaction d'une note de synthèse qu'il présentera dans le cadre de son habilitation à diriger des recherches.
Missions	L. Gabbiani s'est rendu par deux fois en mission à Shanghai (novembre 2014 et mars 2015) afin de mettre au point une convention de collaboration avec le professeur Feng Xianliang, de l'université Fudan, autour du versant cartographique du programme « Régir l'espace chinois ».
Enseignement <i>Soutenance</i>	Au cours de l'année 2014, L. Gabbiani a codirigé le mémoire de Master 2 de M. Alexis Gaubert (École normale supérieure de Lyon) en collaboration avec M. Romain Graziani (ENS-Lyon). À ce titre, il a participé le 3 septembre 2014 à la soutenance du mémoire de M. Gaubert, intitulé « Les <i>piaohao</i> du Shanxi et les fonctionnaires de la fin des Qing » à l'Institut des hautes études chinoises du Collège de France.
Publications <i>Direction de revue</i>	GABBIANI, Luca (2014) (avec la collaboration de SUN Jiahong et CHAI Jianhong) (éds.), <i>Zui yu fa: Zhong Ou fazhishi yanjiu de duihua</i> [Crimes et châtiments : Le droit et l'Etat dans l'historiographie récente en Chine et en Europe], <i>Faqiao hanxue/Sinologie française</i>, vol. 16. Pékin, Zhonghu shuju, 325 p. (publication en 2015).
<i>Articles (revues à comité de lecture)</i>	GABBIANI, Luca (2014), « Daoyan [Avant-propos] », in <i>Faqiao hanxue/Sinologie française</i>, vol. 16, p. 1-7 (publication en 2015). GABBIANI, Luca (2014), « 18-20 shiji dizhi Zhongguo wanqide yin feng shahai zunqinshu zui [Folie et parricide en Chine impériale tardive, XVIII^e-XX^e siècle] », in <i>Faqiao hanxue/Sinologie française</i>, vol. 16, p. 191-216 (publication en 2015).
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques)</i>	GABBIANI, Luca (2014), en collaboration avec Jérôme Bourgon (Institut d'Asie orientale, Lyon) et Olivier Venture (EPHE), organisation de la conférence <i>From Shuihudi to Liye. Forty years of archeological discoveries and their significance for Chinese history</i>, au Collège de France, Paris, 18-19 décembre. GABBIANI, Luca (2015), en collaboration avec Jérôme Bourgon (Institut d'Asie orientale, Lyon), organisation de la conférence <i>Les lieux de la loi dans l'empire chinois/The places of the law in the late Chinese Empire</i>, à l'Institut français d'éducation et à l'École normale

**Communications
scientifiques**

supérieure de Lyon, Lyon, 12-13 mai.

GABBIANI, Luca (2014), « Ownership and its legal forms in the various editions of the *Da Qing lüli* », communication à la conférence *Translating the Chinese traditional legal codes*, Harvard University, Cambridge, 4-8 décembre.

GABBIANI, Luca (2014), « Contracts and “private law” in China’s legal culture over the “longue durée” », communication à la conférence *From Shuihudi to Liye. Forty years of archeological discoveries and their significance for Chinese history*, Collège de France, Paris, 19 décembre.

GABBIANI, Luca (2015), « The city in early modern Chinese statecraft », communication à la conférence *Qiu Jun and Chinese statecraft in the early modern era*, Hong Kong Polytechnic University, Hong-kong, 17 juin.

Jacques GAUCHER

Archéologie d'une ville, Angkor Thom (IX^e-XVI^e siècle)

Se dégageant des études angkoriennes traditionnelles par ses pratiques mais se situant dans une parfaite continuité de leur lignée eu égard à ses problématiques, le programme d'archéologie urbaine conduit par Jacques Gaucher (responsable de la Mission archéologique française à Angkor Thom) et intitulé « De Yasodharapura à Angkor Thom, archéologie d'une ville » est réalisé avec le soutien de l'École française d'Extrême-Orient, du ministère des Affaires étrangères et de l'Autorité nationale Apsara.

Il ne porte, *a priori*, ni sur un édifice proprement dit, ni sur un site de dimensions réduites ou encore sur une période particulière. Il vise à produire une connaissance sur un ensemble urbain monumental abandonné. Dans quelle mesure, comme son nom pouvait le laisser supposer – Angkor Thom, la « Grande Ville » en khmer –, ce site recèle-t-il celui d'une ville ancienne, capitale d'Angkor ? Peut-on alors restituer les monuments connus dans le cadre d'un tissu urbain, d'un plan de ville ? Quels sont les éléments constitutifs de ce tissu ? Ses modalités d'organisation en termes formels et fonctionnels ? Que peut-on connaître de l'histoire de la formation de cette capitale et, avec elle – Angkor Thom étant le site centre d'Angkor –, de l'histoire de l'urbanisation du centre de cette agglomération ? Telles sont les questions qui coiffent le déroulement de ce programme.

L'originalité de la production d'une telle connaissance réside dans le fait qu'elle prend pour objet l'étude du sol urbain, dans son épaisseur, sa surface, sa constitution et ses échelles. Sa production est spécifique en raison de l'étendue considérable du site (9 000 000 m² intra-muros), du poids de sa condition sédimentaire et de la faiblesse des moyens de datation. Elle est complexe parce que, sous une forêt tropicale, ont été mis au jour une grande densité et diversité archéologiques de composants et d'agencements résiduels urbains. De fait, la production d'une telle connaissance exige la longue durée. Elle requiert le contrôle de la continuité de l'information scientifique sur une grande étendue et la construction de raisonnements archéologiques rapportés à plusieurs échelles de l'espace. Le matériau archéologique urbain, fruit d'une infinité d'intentionnalités, ne peut être interprété que lorsque des seuils

Confection d'un ouvrage
Angkor Thom,
Archéologie d'une
ville

documentaires significatifs sont atteints.

Le programme énoncé mentionne deux phases de recherches : 1) l'espace urbain : du sol à la structure urbaine, la ville dans son dernier état ; 2) le temps urbain : la construction d'un modèle explicatif de la formation de la ville, des conditions de sa naissance à celle de son abandon. La première phase est achevée ; la seconde est toujours en cours.

Au cours de l'année 2014-2015, les activités de J. Gaucher ont été essentiellement consacrées à la préparation de l'ouvrage *Angkor Thom, Archéologie d'une ville*, synthèse de la première phase des recherches aujourd'hui achevée. La date de livraison de cet ouvrage prévue à la fin de l'année 2014 n'ayant pu être respectée, tout autre type d'activité, à l'exception de tâches complémentaires impératives du programme, a été repoussé. L'ouvrage devrait être soumis au Comité des éditions de l'EFEO à la fin de l'été 2015 pour une parution dans la collection « Mémoires archéologiques ».

Conformément à ce que J. Gaucher avait projeté, le volume sera essentiellement consacré à Angkor Thom en tant qu'espace urbain, ses formes, ses modalités de structuration et ses fonctions, la question des temporalités urbaines et de leur signification historique ne pouvant être pleinement traitée que dans le cadre d'une seconde synthèse, dont la rédaction a également été entreprise, qui suppose cependant la réalisation de campagnes de fouilles complémentaires et la poursuite des études chrono-typologiques de la céramique khmère et importée, aujourd'hui en cours.

L'ouvrage s'appuie sur un corpus de sources planimétrique, sédimentaire, archéologique et architecturale inédites. La poursuite des travaux de préparation a donc concerné, d'une part, la rédaction du manuscrit de présentation et d'interprétation de ces sources (environ 800 000 caractères) et, d'autre part, la mise au point de nombreux documents graphiques descriptifs et analytiques.

Le texte de l'ouvrage comprend quatre parties. Les chapitres I et II sont respectivement consacrés, l'un à l'état des connaissances du site d'Angkor Thom, principalement synthétisé à travers huit récits, l'autre à la présentation du programme d'archéologie urbaine mis en place et à son application sur le terrain. Les deux autres chapitres concernent la décomposition analytique du site. Le chapitre III est une interprétation d'Angkor Thom par niveaux morphologiques, à partir de la description des différents composants du tissu et du sol urbains. Le chapitre IV est réservé aux modalités de structuration de la ville et à ses systèmes d'organisation interprétés à partir des relations que les composants entretiennent entre eux pour unifier la forme urbaine.

Le manuscrit est accompagné de documents photographiques et graphiques, soit pour ces derniers : 1) le nouveau plan d'Angkor Thom (NPAT) au 1/2000, levé sur le terrain par la MAFA, sous la

forme de 36 planches au format 26 x 36, cadastre fossile où sont aussi localisées avec leur nomenclature, les structures archéologiques ainsi que les opérations de fouilles et de prospections sédimentaires ; 2) le NPAT au 1/5000, seul, en portfolio manipulable ; 3) 300 coupes du sol urbain, présentées sous la forme de *logs* et publiés, en raison de leur systématisme, soit sous la forme d'un CD associé, soit en ligne ; 4) des plans des édifices secondaires présentés dans le cadre d'un inventaire général des monuments et des édifices d'Angkor Thom ; 5) une série de plans d'analyses thématiques de la ville, accompagnés de coupes stratigraphiques et de schémas.

Travaux de terrain

Au cours de l'année 2014-2015, faute de crédits de fouilles et en raison du temps consacré par J. Gaucher à la rédaction du manuscrit d'Angkor Thom et à la préparation des documents graphiques, ses travaux de terrain ont été réduits à l'acquisition de données complémentaires, jugées nécessaires à la cohérence de cette publication et déterminantes dans le cadre du futur modèle explicatif de la formation du site. Ses travaux ont été fort heureusement permis par les crédits du Prix Cino del Duca décerné au Centre de l'EFO de Siem Reap par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

L'un des traits majeurs mis au jour sur le site d'Angkor Thom réside dans l'existence de structures rectilignes résiduelles présentes à la surface du sol et qui sont à l'origine du plan orthogonal de la ville. Multiscalaires, multifonctionnelles, « multiformelles » et multitemporelles, ces structures complexes sont également conditionnées par leur nombre (82 unités), leur linéaire (près de 110 kilomètres) et l'emprise de leur répartition (9 000 000 m²) hors normes.

Les travaux ont porté sur une série de sites stratégiques propres à ces structures : leurs intersections avec les cinq avenues de la capitale. La technique utilisée a été celle du tariérage. Trente-six intersections ont fait l'objet d'un profil transversal ou de plusieurs sections. L'objectif était de connaître la nature sédimentaire de chacune d'entre elles afin d'inférer, en complément d'autres critères, la fonction dominante revenant à chaque structure dans le cadre des réseaux viaire et hydraulique de la ville. Outre cette connaissance, compte tenu des résultats obtenus, ces travaux ont également permis de faire progresser la connaissance de la chronologie relative de ces composants entre eux.

*Étude de la
chrono-typologie de la
céramique khmère*

Dans le contexte, cette fois, de la deuxième phase du programme de recherches consacrée à l'élaboration de la chronologie des grandes étapes de la formation de la ville, l'étude de la céramique constitue l'un des outils de datation possible des composants du site. Cet outil venant à manquer à Angkor, J. Gaucher a élaboré un programme de recherche et de formation en collaboration avec Philippe Husi (Laboratoire « Archéologie et Territoires » de Tours, UMR 7324 CITERES) et Kannitha Lim (archéologue cambodgienne titulaire d'un Master 2 à l'université François Rabelais, Tours) qui vise à construire une chrono-typologie de la céramique khmère adaptée à un programme d'archéologie urbaine.

La céramique étudiée est issue de contextes stratifiés, sondages pratiqués au cours des campagnes précédentes sur différents sites de la capitale (avenues, enceinte, glacis, douve intérieure, citadelle, palais, voies, canaux, etc.). Le système adopté pour l'élaboration des différents répertoires est celui mis en œuvre en France pour le réseau d'information sur la céramique médiévale et moderne dont les résultats sont en ligne, avec une base de données géolocalisée qui est enrichie de manière dynamique en fonction de l'avancement de la recherche dans le domaine (ICERAMM : <http://iceramm.univ-tours.fr/>). Ce système, adapté au site d'Angkor Thom, a été testé avec succès sur un premier corpus de près de 11 000 tessons recueillis à l'intérieur du système d'enceinte de la ville.

Au cours de l'année 2014-2015, sur les bases de ce premier référentiel, l'étude s'est poursuivie avec un corpus provenant de cinq sondages situés sur les structures linéaires d'Angkor Thom (rues, fossés, voies d'eau, canaux), soit une somme de 13 622 tessons. Au total, ajoutées à celle du système d'enceinte, les études de la céramique issue de sept structures linéaires sont terminées. Elles représentent un corpus de 20 706 tessons (nombre de restes) représentant 2 610 individus. Cinq faciès sont aujourd'hui construits et datés. Ils constituent désormais un outil essentiel et efficace qui, complété du point de vue purement archéologique par la stratigraphie et les datations ¹⁴C, permet à J. Gaucher l'établissement progressif d'une chronologie des grandes formes urbaines mises au jour à Angkor Thom, seuil liminaire pour projeter une chronologie d'ensemble. Affinée avec l'étude future de nombreux sondages complémentaires, l'élaboration de cette typo-chronologie sera une contribution fondamentale au succès de la seconde phase de recherche.

**Conférences et
autres
manifestations
scientifiques
Communication
scientifique**

GAUCHER, Jacques (2015), « Archéologie et patrimoine monumental, un exemple d'archéologie monumentale à Angkor », communication à l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) dans le cadre de la *Rencontre des Écoles françaises à l'étranger*, Le Caire, 5 mai.

Andrew HARDY

Histoire et patrimoine du Centre-Vietnam *Projet de recherche et de formation sur la « muraille de Quang Ngai »*

Andrew Hardy poursuit la mise en valeur des données recueillies dans le cadre de ce projet, à travers son enseignement à l'EPHE et un long travail d'analyse des données et de rédaction de l'histoire de la muraille. Le premier résultat publié est paru cette année, dans un chapitre portant sur le territoire archéologique à l'époque du Campa. Les recherches sur le terrain continuent : avec Dao The Duc de l'Institut de culture du Vietnam, A. Hardy a fait deux missions de recherches ethnographiques sur place, dont une dans le cadre de la fouille (dirigée par Nguyen Tien Dong de l'Institut d'archéologie du Vietnam), portant cette année sur un temple fondé par le commandant de la muraille des années 1860.

SEATIDE, projet européen de recherche sur l'intégration en Asie du Sud-Est

Élu en février 2014 coordinateur scientifique du projet européen SEATIDE « *Integration in Southeast Asia : Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion* », A. Hardy a consacré une partie importante de son temps à la coordination des activités du consortium (neuf institutions européens et sud-est asiatiques), avec l'édition d'articles électroniques, d'ouvrages collectifs, de « *policy briefs* », du site Web, ainsi qu'à l'organisation de multiples réunions de recherche et de diffusion des résultats (voir « Conférences et autres manifestations scientifiques » ci-dessous). Le manuscrit de son étude sur les relations du Vietnam avec l'Union européenne depuis 1990, publiée cette année, a fait l'objet d'un symposium lors d'un colloque SEATIDE tenu à Hanoi.

Missions

A. Hardy a effectué sept missions à Bruxelles dans le cadre du projet SEATIDE et pour son étude sur l'histoire des relations Vietnam–Union européenne depuis 1990, ainsi que quatre missions en Asie (Vietnam, Malaisie, Thaïlande) :

A. Hardy s'est rendu à Bruxelles pour mener des entretiens avec des personnalités européennes sur les relations Vietnam–UE depuis 1990 (10 septembre, 5-8 novembre, 25-26 novembre 2014). Dans le cadre du projet SEATIDE, il y a également tenu des réunions

Enseignements
Enseignement principal

(21 janvier, 1-2 mars 2015) et y a organisé le 1^{er} et 2^e « *EEAS Briefing* » et le 3^e « *Dissemination Workshop* » (11-12 mai, 3-4 juin 2015).

Du 13 septembre au 12 octobre 2014, A. Hardy s'est rendu à Penang (Malaisie), pour le 2^e « *Dissemination Workshop* » du projet SEATIDE, et à Hanoi (Vietnam), pour interviewer des personnalités vietnamiennes sur les relations Vietnam–UE depuis 1990.

Du 1-10 décembre 2014, A. Hardy s'est rendu à Hanoi (Vietnam), pour le colloque « L'EFEO et les Sciences sociales et humaines au Vietnam ».

Du 27 janvier au 18 février 2015, A. Hardy s'est rendu à Hanoi (Vietnam), pour le 2^e « *Dissemination Workshop* » et le 2^e « *Research Workshop* » du projet SEATIDE, ainsi que dans la province de Binh Dinh, pour des recherches sur la muraille dans cette province.

Du 17 avril au 2 mai 2015, A. Hardy s'est rendu dans la province de Quang Ngai (Vietnam), à l'occasion de la fouille annuelle du projet d'étude de la muraille de Quang Ngai, au temple de Thach Tuong (commune de Ba Lien, district de Ba To), ainsi qu'à Chiang Mai (Thaïlande), pour participer aux réunions d'organisation dans le cadre du projet SEATIDE.

Séminaire doctoral (EPHE) : une séance intitulée « Étude ethno-religieuse des relations plaine-montagne au centre Vietnam », suivie par une séance de « séminaire de méthodologie pratique » coanimée avec Philippe Papin (EPHE) sur les méthodes de la recherche historique au Vietnam.

Direction des thèses : Nguyen Dang Anh Minh (EPHE), « Les transformations des systèmes économiques et religieux aux Hauts Plateaux du Centre du Vietnam, 1858-2000 », et Cécile Capot (EPHE-École nationale des Chartes), « L'EFEO : histoire, archives et patrimoine ».

Enseignements complémentaires

HARDY, Andrew (2014), « Regional Politics in Champa and Vietnamese History », conférence pour le personnel de l'ambassade de l'Union européenne au Vietnam, 3 octobre.

HARDY, Andrew (2014), « Commerce et diplomatie dans les relations plaine-montagne au Centre-Vietnam », communication lors d'un séminaire de Master, université Paris-Diderot – Paris VII, 28 novembre.

Soutenance

Jury d'HDR de M^{me} Christine Cornet, « Histoire, Mémoire et Représentation, Shanghai 1849-1949 », université Lumière – Lyon II, soutenue le 12 décembre 2014.

Publications
Ouvrages

HARDY, Andrew (2015), *The Barefoot Anthropologist. The Highlands of Champa and Vietnam in the Words of Jacques Dournes*. Chiang Mai, Silk-worm Books, 148 p.

HARDY, Andrew (2015), *A History of the Vietnam–EU Relationship, 1990-2015*. Hanoi, ambassade de l'Union européenne au Vietnam / Nha xuất bản Thông tin, 149 p.

Chapitres d'ouvrages

HARDY, Andrew (2015), « The Archaeological Territory of Quang Ngai and the Geopolitics of Champa » in A. Reinecke (éd.), *Perspectives on the Archaeology of Vietnam*. Berlin / Bonn, LWL-Museum for Archaeology / Herne / Reiss-Engelhorn-Museums in Mannheim / State Museum of Archaeology of Chemnitz / German Archaeological Institute, p. 259-290.

HARDY, Andrew (2015), « L'économie hybride du post-Champa. Le commerce plaine-montagne et les "marchés des sources" (*nguồn*) à l'époque des seigneurs Nguyễn (xvi^e-xviii^e s.) » in Hoai Huong Aubert-Nguyen & Michel Espagne (éds.), *Le Vietnam, une histoire de transferts culturels*. Paris, Demapolis, p. 97-114.

**Autre article / Valorisation
de la recherche**

HARDY, Andrew (2015), « The Border Security Framework and Logics of Conflict Resolution on a Nineteenth-Century Vietnamese Frontier », article électronique n° 11 du projet SEATIDE, 11 p. (en ligne : www.seatide.eu/?content=activitiesandresults&group=3).

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques**
**Organisation (conférences,
colloques)**

HARDY, Andrew (2014), coordinateur scientifique du « SEA-TIDE Dissemination Workshop 1, *Dynamics of Integration and Dilemmas of Divergence in Contemporary SEA* », organisé avec l'université Sains Malaysia, Penang, 18 septembre.

HARDY, Andrew (2014), coordinateur scientifique du « SEA-TIDE Publications Workshop, *Online papers: discussion, coordination* », organisé avec l'université Sains Malaysia, Penang, 19-20 septembre.

HARDY, Andrew (2015), coordinateur scientifique du « SEA-TIDE Dissemination Workshop 2, *Economic Integration, Mobility and Work in Southeast Asia* », organisé avec l'Académie vietnamienne des sciences sociales et le projet « Public Diplomacy & Outreach » de l'ambassade de l'Union européenne au Vietnam, Hanoi, 2 février.

HARDY, Andrew (2015), coordinateur scientifique du « SEATIDE Research Workshop 2, *National and Regional Integration in Southeast Asia: Results of Research* », organisé avec l'Académie vietnamienne des sciences sociales et le projet « Public Diplomacy & Outreach » de l'ambassade de l'Union européenne au Vietnam, Hanoi, 3-5 février.

HARDY, Andrew (2015), coordinateur scientifique du « SEA-TIDE EEAS Briefing 1, *Patterns of Authoritarianism in Southeast Asia* », au Service européen d'action extérieure, Bruxelles, 11 mai.

HARDY, Andrew (2015), coordinateur scientifique du « SEATIDE EEAS Briefing 2, *Politics and the Emerging Middle Class in Southeast*

*Communications
scientifiques*

Asia », au Service européen d'action extérieure, Bruxelles, 12 mai.

HARDY, Andrew (2015), coordinateur scientifique du « SEATIDE Dissemination Workshop 3, *Maritime Issues in Southeast Asia: Conflicts and Cooperation* », organisé avec l'ambassade d'Indonésie, Bruxelles, 4 juin.

HARDY, Andrew (2014), « La muraille de Quang Ngai (1819), une limes asiatique ? », communication au *Fourth European Congress on World and Global History*, ENIUGH, École normale supérieure, Paris, 7 septembre.

HARDY, Andrew (2014), « Recherches multidisciplinaires menées par l'EFEO et l'Institut d'Archéologie du Vietnam : la muraille de Quang Ngai », communication au colloque sur *L'EFEO et les Sciences sociales et humaines au Vietnam*, EFEO / université nationale des Sciences sociales et humaines du Vietnam, Hanoi, 5-6 décembre.

HARDY, Andrew (2015), symposium sur « Integration, A Model for Prosperity? A Perspective on Vietnam. Critical assessment of Andrew Hardy's draft study A History of the Vietnam–EU Relationship, 1990-2015 », SEATIDE Research Workshop 2, *National and Regional Integration in Southeast Asia: Results of Research*, Hanoi, 3 février.

**L'archéologie du moyen
Mékong et du
Sud-Laos : Des
chefferies à l'empire,
l'évolution du monde
khmer dans le Sud du
Laos**

Christine HAWIXBROCK

Christine Hawixbrock, chercheur contractuel de l'EFEO depuis le 1^{er} janvier 2013, a été affectée le 1^{er} avril 2013 comme chercheur permanent à Vientiane et régisseur du Centre. Elle a été nommée responsable du Centre en avril 2014.

Les recherches menées par C. Hawixbrock sont centrées sur l'étude des vestiges préangkoriens du Sud-Laos, plus particulièrement dans la région de Vat Phu, point de départ à la fin du VI^e siècle des premières expansions khmères vers le nord et l'est (Laos et Thaïlande actuels) et vers le sud (Cambodge). Le monde khmer ancien situé à l'intérieur des frontières actuelles du Laos a été très peu étudié à la différence d'Angkor malgré des inventaires monumentaux partiels et le déchiffrement de quelques inscriptions. La ville préangkoriennne construite en bordure du Mékong, associée au temple de Vat Phu est le seul établissement urbain qui puisse fournir des informations sur la période de transition entre la fin du Funan et la prise de pouvoir du Chenla. Son occupation présente un ensemble assez homogène sur deux ou trois siècles, très peu remanié par les occupations postérieures à la différence d'Oc-Eo (Sud-Vietnam), en partie détruit.

Depuis 2009, le site urbain Môn-khmer de Nong Hua Thong (province de Savannakhet), distant de 250 km et contemporain de la ville ancienne de Vat Phu – sur lequel un important trésor d'origine khmère composé de plus de 200 objets à caractère cultuel en or et en argent a été fortuitement découvert en 2008 – est inclus dans son programme de recherche à la demande des autorités laotiennes. Trois campagnes de fouilles ont d'ores et déjà eu lieu, complétées par des prospections pédestres, et la topographie du site est en cours d'élaboration (2009, 2011 et 2012).

Sur le terrain, les travaux se déroulent dans le cadre de la Mission archéologique française au Sud-Laos. C. Hawixbrock a été nommée en janvier 2015 directrice de la mission en remplacement de Marielle Santoni (CNRS), ayant fait valoir ses droits à la retraite. Viengkèo Souksavatdy (Direction générale du patrimoine pour le ministère de l'Information, de la Culture et du Tourisme de la

RDP Lao) reste codirecteur du projet. Ces fouilles fonctionnent sur des crédits de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du ministère des Affaires étrangères français qui a accepté un nouveau programme quadriennal de recherche en décembre 2014 (2014-2017). Elles sont menées en partenariat avec le Service d'aménagement et de gestion du Vat Phu-Champassak (SAGV) et le deuxième Fonds de solidarité prioritaire (FSP) pour Vat Phu « Patrimoine préangkorien du Sud-Laos » (2014-2017). Le programme de recherche se situe dans la continuité du précédent avec la poursuite de l'étude du complexe de Vat Sang'O situé au nord de la ville préangkorienne de Vat Phu et celle du site de Nong Hua Thong, dans la province de Savannakhet. La première campagne de fouilles de ce nouveau quadriennat est programmée pour l'automne 2015 sur le site de Vat Sang'O 5, qui a déjà fait l'objet de dégagements partiels en avril 2014.

En 2013, un partenariat a été signé entre le SAGV et l'EFEO, déléguant à C. Hawixbrock et au Centre de Vientiane la gestion et la mise en œuvre du volet scientifique du FSP faisant intervenir l'EFEO à plusieurs titres sur le site : restauration architecturale (Pierre Pichard), restauration et conservation des sculptures (Bertrand Porte et musée de Phnom Penh), organisation d'un séminaire (C. Hawixbrock), une publication EFEO-FSP avec réédition d'articles sur Vat Phu traduits en anglais et des actions de formation. Devenu financièrement effectif en avril-mai 2014, le FSP permet d'élargir le champ d'action du programme de recherche.

L'étude du site montagnard de Phu Malong, récemment découvert à 25 km au nord de Vat Phu (site khmer, ^{vii}^e-^{viii}^e s.) a débuté en mai 2014 par le débroussaillage, la topographie du site et la mise en place d'un périmètre de protection. Ce site a été choisi comme chantier-école archéologique (EFEO/FSP) et deux campagnes de fouilles ont été programmées, en 2014 et 2015, sur financement FSP. Les formations sur le terrain font intervenir plusieurs des techniciens et ingénieurs du SAGV (archéologues, architectes, topographe et dessinateurs).

Le travail d'inventaire et de mise en valeur des collections des musées de Vat Phu, étendu à ceux de Paksé et Savannakhet, entamé en 2009 lors du précédent FSP (2008-2011), a pu se poursuivre en collaboration avec B. Porte et des experts associés.

Une base de données est en cours d'élaboration aux fins d'inventaire du patrimoine khmer des cinq provinces du Sud-Laos (C. Hawixbrock, Michel Lorrillard, David Bazin) en vue d'établir la carte archéologique de la région.

Missions

Dans le cadre du partenariat EFEO avec le FSP « Patrimoine préangkorien du Sud-Laos », C. Hawixbrock a effectué plusieurs missions de terrain entre août 2014 et mai 2015 sur le site de Vat Phu et dans la province de Champassak (Sud-Laos).

B. Porte (EFEO), Christian Fisher (*Costen Institute of Archaeology*, UCLA, Los Angeles) et C. Hawixbrock ont effectué une mission d'analyse des roches (grès) des sculptures du musée de Vat Phu et de la région (23-27 juin 2014). Des mesures non invasives ont été pratiquées sur des pièces du musée et des réserves appartenant à diverses périodes (préangkorienne et angkorienne, art lao, copies d'art khmer contemporaines) afin de nous renseigner sur la nature et la provenance des grès utilisés.

C. Hawixbrock a finalisé l'inventaire du musée et des réserves archéologiques de Vat Phu et Champassak (deux missions à l'automne 2014 avec l'appui de Jade Thau, boursière EFEO).

C. Hawixbrock a dirigé deux campagnes de fouilles sur le chantier-école du temple préangkorien de Nong Din Chi à Phu Malong, en novembre et décembre 2014 puis de mars à fin mai 2015. En sus des archéologues, techniciens et ingénieurs appartenant au SAGV, en formation sur le chantier, Gaëlle Phanphengdy (étudiante en Master 1, université Lumière – Lyon II) a été recrutée comme stagiaire (FSP) durant six mois (novembre 2014 - mai 2015 avec des interruptions). G. Phanphengdy a participé aux deux sessions de fouilles ainsi qu'au travail préliminaire de postfouilles. Le site de Nong Din Chi est installé sur les contreforts du Phu Malong, situé à l'extrémité nord de la chaîne montagneuse dominée au sud par le Phu Kao – Lingaparvata qui surplombe le temple de Vat Phu. De même que le Phu Kao, le Phu Malong est couronné par une éminence rocheuse rappelant la forme d'un *linga*. En 2009, à la suite de la construction d'une route sur la rive droite du Mékong, les vestiges d'un sanctuaire khmer préangkorien ont été découverts (daté d'après le style d'éléments architecturaux visibles en surface – linteau, colonnettes – de la fin du VII^e-début du VIII^e siècle). La destruction à la pelle mécanique d'un édifice en briques qui abritait un socle en grès de style préangkorien, bâti en bordure du Mékong au niveau de la nouvelle route, a conduit à la découverte du site montagnard. La configuration géographique du lieu rappelle celle du temple de Vat Phu : le site est de même encadré par deux rivières, au nord et au sud, et l'existence de l'édifice à la base de la montagne, dans l'axe du sanctuaire principal, permet d'envisager les prémices d'un plan général axé, bien antérieur aux plans axés de grands temples angkoriens tels que Vat Phu ou Preah Vihear. Orienté à l'est, le temple se compose d'une tour en brique effondrée, largement pillée en son centre, entourée d'un mur d'enceinte en brique encore partiellement visible. Un bassin rectangulaire parementé en grès le précède du côté est. L'installation, en 2013, d'un monastère bouddhique à proximité immédiate du site archéo-

logique ayant entraîné la destruction partielle du bassin, la volonté des moines d'installer le monastère sur les ruines anciennes, ont conduit à programmer au plus tôt des fouilles archéologiques sur le site afin d'assurer sa protection et de le documenter plus précisément. À l'hiver 2014, la première campagne de fouille a eu pour but de déterminer la relation entre le sanctuaire et l'enceinte par une tranchée de vérification et de rechercher les niveaux préservés de la tour centrale jusqu'au sol de circulation de l'époque. Au printemps 2015, les fouilles se sont poursuivies par le dégagement extensif de la face nord du sanctuaire. Le soubassement préservé du temple a ainsi pu être mis au jour de manière à pouvoir en lever le plan. Ces fouilles ont conduit à la découverte du linteau nord du temple, appartenant au style de Sambor Prei Kuk, en parfait état de préservation. Ce dernier a été ramené dans la réserve archéologique de Vat Phu et sera prochainement exposé au musée. Elles ont également permis de retrouver dans l'effondrement en place des superstructures de la tour nombre de briques sculptées, certaines ornées de faces humaines sous arcatures (*candrasala*) et d'autres de motifs divers (géométriques, animaux et végétaux), dont les influences stylistiques évoquent plusieurs origines, notamment la culture Môn voisine. C'est à ce jour le premier temple préangkorien du Sud-Laos qui ait été fouillé à posséder une décoration murale, ornementation qui n'est pas sans rappeler celle des monuments de Sambor Prei Kuk (Cambodge). On peut rappeler que cette première capitale du royaume khmer fut fondée par Bhavavarman, roi dont la famille est originaire de la région de Vat Phu comme le prouvent les inscriptions mises au jour sur le site de Houay Sa Houa 2 situé au cœur de la ville préangkorienne associée au temple de Vat Phu, lors de la fouille du site en 1993 et 1994 par la Mission archéologique française au Sud-Laos.

Autres missions

C. Hawixbrock a participé à plusieurs missions faisant intervenir des chercheurs EFEO et des intervenants extérieurs sur le site de Vat Phu et dans le Sud-Laos entre août 2014 et mai 2015 :

- à Vat Phu, avec Pierre Pichard (août 2014) ;
- avec Maxime Boyer (architecte du patrimoine) pour l'élaboration de la scénographie de l'exposition « De Vat Phu à Angkor. Archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient » qui se tiendra au musée historique de Savannakhet à l'automne 2015 ; sur les temples de Vat Phu et de Nong Din Chi (décembre 2014) ;
- en collaboration avec Xavier Huygues-Despointes (archéologue préventif) pour déterminer les zones nécessitant des diagnostics préventifs dans le périmètre classé au Patrimoine mondial du site de Vat Phu – Champassak.

**Conférences et
autres
manifestations
scientifiques**
Conférence publique
**Valorisation de la
recherche**
Reportage télévisé

HAWIXBROCK, Christine (2015), « Du trésor à la ville. Récente découverte archéologique dans le Sud-Laos », communication à l'Institut français du Laos (IFL), Vientiane, 3 juin.

HAWIXBROCK, Christine (2015), reportage avec interview lors des fouilles du temple de Nong Din Chi (Phu Malong) in *Le Journal – édition en français* (15 min). Télévision nationale lao (TNL), diffusion le 20 mai.

Benoît JACQUET

Histoire de l'architecture au Japon

Responsable du Centre de l'EFEO à Kyôto, Benoît Jacquet étudie l'histoire et les doctrines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage au Japon. Les différentes pistes de travail et hypothèses étudiées ont pour objectif de mieux comprendre la formation « matérielle » et « intellectuelle » de la culture spatiale japonaise depuis la fin de l'ère Meiji, ainsi que de répondre aux problématiques et enjeux contemporains de la recherche en sciences humaines et sociales au Japon. Le programme est mené selon trois phases de travail (à la fois individuel et collectif) en bibliothèque sur les documents (traduction, analyse herméneutique), de travail sur le terrain (relevé architectural, documentation graphique) et de réflexion théorique sur le patrimoine de la ville japonaise.

Études et pratiques architecturales dans le Japon de l'ère Meiji

B. Jacquet étudie l'émergence des études consacrées à l'architecture japonaise, ainsi que la formation de la profession d'architecte dans le Japon de l'ère Meiji. L'influence des études en histoire de l'art oriental puis l'enseignement de l'architecture japonaise à l'université impériale de Tôkyô (à partir de 1889) sont à l'origine des premiers travaux sur l'architecture ancienne. B. Jacquet a étudié plusieurs générations d'architecte-professeurs influents, jusqu'à remonter à l'une des premières figures tutélaire : l'architecte Itô Chûta (1867-1954). Il a consulté les manuscrits (journal quotidien, récits de voyage) et l'iconographie disponible dans les archives de l'Académie d'architecture du Japon et entrepris la traduction du premier doctorat en architecture soutenu à l'université impériale de Tôkyô, en 1898 : « Une étude architecturale du Hôryûji ». Le monastère bouddhique du Hôryûji à Nara (VIII^e s.), plus ancienne construction en bois (existante) au monde, a fait l'objet, comme d'autres monuments japonais, de nombreuses spéculations sur l'origine de l'architecture bouddhique japonaise liées à différentes interprétations de l'histoire de la civilisation japonaise et au rapport qu'entretient le Japon avec le patrimoine du continent asiatique.

*L'architecture en
bois au Japon : entre
rénovation et création*

Suite à la construction du nouveau Centre de l'EFEO à Kyôto (inauguré en février 2014), B. Jacquet, en collaboration avec Manuel Tardits et les membres de l'atelier d'architecture « Mikan » (Yokohama), a déposé un projet qui a été récompensé par la fondation Holcim pour la construction durable. Le bâtiment réalisé à Kyôto sert ainsi d'exemple pour un projet de recherche sur l'architecture en bois au Japon. Le projet mené par B. Jacquet, l'historien Matsuzaki Teruaki et l'architecte Manuel Tardits, porte sur l'évolution de l'architecture et des techniques de charpenterie en bois depuis l'architecture ancienne jusqu'aux derniers projets d'architecture contemporaine. Les différents corps de métier de la construction (du charpentier à l'ingénieur et à l'architecte), ainsi que les filières de production même des essences de bois japonais – notamment dans les montagnes du nord de Kyôto – sont ainsi mis en relation dans une étude globale qui permettra de présenter les continuités et les évolutions des modes de construction en bois au Japon.

*Les mutations paysagères
et patrimoniales de la ville
japonaise contemporaine*

Troisième aspect du programme de recherche sur l'histoire de l'architecture au Japon, la question des mutations du paysage et du patrimoine de la ville japonaise contemporaine est liée à l'histoire de l'architecture et des techniques de construction – notamment le bois (60 % des maisons) – et aux enjeux de la société japonaise contemporaine : baisse démographique, tourisme, écologie. Le projet est mené en collaboration avec Nicolas Fiévé (CRCAO-EPHE) et diverses universités japonaises, à Kyôto, Tôkyô et Hiroshima. La recherche de B. Jacquet porte sur la définition des principes de l'architecture japonaise et sur l'influence des nouvelles doctrines architecturales : la définition des notions de patrimoine – et leurs modes de conservation –, de monumentalité, l'interprétation des styles architecturaux et les nouveaux modes de rénovation de l'architecture en milieu urbain.

Enseignements
*Enseignement
principal*

En tant que maître de conférences invité à l'université de Kyôto, à l'Institut de recherches en sciences humaines, B. Jacquet est associé aux séminaires de recherche sur l'histoire et l'anthropologie de l'Asie, au Centre international de sciences humaines (*International Center for Humanities Studies*).

*Enseignement
complémentaire*

En tant que conférencier invité à l'université de Hiroshima, Faculté d'ingénierie, Département d'architecture, B. Jacquet est chargé d'un cours sur l'« Histoire de l'architecture au Japon : modèles et savoirs partagés entre le Japon et le monde occidental ».

Soutenance

Membre du jury de la soutenance de thèse de Florence Lipsky, « Le campus comme territoire spécifique et milieu de vie au

Publications
Chapitre d'ouvrage

xxi^e siècle. Études de cas japonais (xix^e-xx^e siècles) », université de Versailles, École nationale supérieure d'architecture de Versailles, 23 septembre 2014.

JACQUET, Benoît (2015), « Things to Come On Things to Come: What contemporary Japanese architecture should be like », in Centre de recherches international d'études japonaises de l'université Hôsei (éd.), « Nihon ishiki » no mirai : gurôbarizêshon to « Nihon ishiki » [*Le futur de l'« identité japonaise » : l'« identité japonaise » et la mondialisation*]. Tôkyô, Hôsei daigaku kokusai nihongaku kenkyûjo, collection « Kokusai nihongaku kenkyû gisho », vol. 24, p. 191-216.

*Valorisation de la
recherche*

JACQUET, Benoît, TARDITS, Manuel, *et al.* (2014), « High-Tech Low-Tech: Sustainable research center featuring traditional wood-working methods », Holcim Awards Asia Pacific, Acknowledgement prize, Jakarta, 13 novembre (en ligne : www.holcimfoundation.org/Projects/high-tech-low-tech).

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques**
*Organisation
(conférences, colloques)*

JACQUET, Benoît (2014), membre du comité organisateur du colloque international *Bouddhisme et universalisme. Regards sur l'histoire philosophique et religieuse de l'Asie*, organisé par l'université de Kyôto, le Collège de France et l'EFEO, à l'Institut français du Japon-Kansai, université de Kyôto, Centre EFEO de Kyôto, Kyôto, 3-5 octobre.

JACQUET, Benoît (2014), coorganisateur avec M. Hladik (université Paris VIII – Vincennes-Saint-Denis) du séminaire international *Wooden Architecture in Japan: Matter and Time*, Centre EFEO de Kyôto, Kyôto, 10 octobre.

JACQUET, Benoît (2014-2015), coorganisateur des *Kyôto Lectures* (avec S. Vita [ISEAS]), cycle mensuel de conférences à l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto, Kyôto.

JACQUET, Benoît, (2015), organisateur des *Anna Seidel Memorial Lectures*, à l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto, Kyôto, 3 avril.

*Communications
scientifiques*

JACQUET, Benoît (2014) « On Things to Come: What contemporary Japanese architecture should be like », communication au colloque *Le Japon et son avenir : l'identité japonaise dans le maelstrom de la mondialisation / Japan and Its Future: Japanese Identity in the Maelstrom of Globalisation*, Centre européen d'études japonaises d'Alsace (CEEJA), Kientzheim, 1^{er} novembre.

JACQUET, Benoît (2015) « Qu'est-ce que la spatialité japonaise ? Discours et pratiques de l'architecture contemporaine au Japon », communication au colloque sur les Échanges culturels franco-japonais dans les architectures et les villes de l'époque moderne

Conférence publique

et contemporaine, organisée par la Maison franco-japonaise, Tôkyô, 10 janvier.

JACQUET, Benoît (2015) « Les problématiques de la recherche en architecture au Japon », communication au séminaire sur *L'architecture entre pratique et connaissance scientifique*, Collège de France, Paris, 16 janvier.

JACQUET, Benoît (2015) « The Scope of a Profession: Itô Chûta's Definition of Architecture » au colloque sur les Élités du Japon moderne. Traducteurs, médecins, ingénieurs et architectes/Japan's Modern Elites. Translators, Doctors, Engineers, and Architects, EHESS, Paris, 4 juin.

JACQUET, Benoît (2014), « Spatialités japonaises », École polytechnique fédérale de Lausanne, Lausanne, 25 septembre.

Philippe LE FAILLER

Pouvoir central et résilience du local : L’opium et les marges politiques et sociales au Vietnam

Reprenant des travaux datant de plus de vingt ans, Philippe Le Failler renoue avec ses recherches historiques sur l’usage de l’opium au Vietnam et sa mise sous tutelle par l’État central.

Afin de déterminer l’état de la question dans le monde précolonial, il s’agit dans un premier temps de remonter aux sources de l’introduction du narcotique dans le royaume du Dai-Nam par le biais d’un récolement systématique des occurrences qui parsèment les annales impériales de la dynastie Nguyễn. Dès 1810, la Cour fut avisée des dérèglements préjudiciables à sa morale, son autorité et ses finances qu’occasionnait le négoce de l’opium effectué par des marins chinois. Les ports vietnamiens, commodés escales entre Singapour et Hongkong sur la voie de l’*opium trade*, furent les premiers touchés par une pratique narcotique importée aux effets délétères qui se fit jour, pénétra la société et ses mœurs et démontra son penchant à altérer les rouages gouvernementaux et sa capacité à se jouer des mesures d’interdiction visant à l’endiguer. En un demi-siècle, et à moindre échelle que dans la Chine voisine il est vrai, le Dai-Nam, pays indépendant et en principe non-importateur d’opium, vit croître une pratique envers laquelle il mena longtemps une politique de prohibition cohérente et soutenue dont il convient de définir les contours et d’en constater les limites. Princes et mandarins opiomanes, fonctionnaires corrompus et gens du commun ramassés dans les fumeries, c’est déjà, bien avant l’arrivée des colonisateurs, l’émergence d’un demi-monde clandestin dont attestent ces textes officiels corroborés par les récits des voyageurs et missionnaires occidentaux. Dès leur prise de possession des six provinces du sud du pays, les Français établirent un monopole, immédiatement imités par le pouvoir vietnamien dans les régions limitrophes qui mirent en affermage la vente d’opium. Preuve, s’il en était besoin, qu’à défaut de pouvoir appliquer une interdiction que la proximité d’un marché de l’opium organisé au sud, et celle d’une frontière poreuse à la contrebande au nord, aurait rendue vaine, mieux valait encore tirer des bénéfices d’une opiomanie qui frappait, de prime abord, la communauté chinoise implantée au Vietnam. Faute de travaux antérieurs, cette étude du cas vietnamien portant sur une époque contemporaine des guerres de l’opium en Chine se double d’une

étude comparative avec l'attitude chinoise. Outre des similitudes dans l'argumentaire déployé, elle tend à mettre en évidence une unicité de la réponse gouvernementale des états confucéens dans des contextes marqués par l'arrivée des puissances occidentales.

Un demi-siècle plus tard, le budget de la colonie indochinoise dépendait encore dans une large mesure des revenus de la régie de l'opium mais se trouvait menacé par l'émergence d'un fort mouvement anti-opium initié par la Chine et les États-Unis. L'œuvre prohibitionniste, désormais menée sous l'égide de la Société des Nations, conduisit la France à signer des traités contraignants, codifiant ses pratiques, limitant ses approvisionnements et interdisant tout transit. Or, dans les années 1920, l'évolution de la situation intérieure chinoise conduisant à la prédominance de seigneurs de la guerre à ses frontières, l'Indochine dut traiter avec eux afin que l'opium produit en grande quantité au Yunnan ne se déversât point sur son territoire. La frontière était difficile à garder, aussi les généraux chinois, riches en opium et avides d'armement moderne, surent-ils se faire entendre. Suite à des accords secrets, et en toute illégalité, il fut décidé que des centaines de tonnes d'opium, dûment pesées et estampillées au consulat de Yunnan-Fou (Kunming) seraient acheminées en wagons plombés vers le port de Haiphong. Le gisement archivistique conservé aux Archives nationales d'outre-mer à Aix-en-Provence permet de procéder à une reconstitution détaillée de ce processus. Aspect méconnu mais partie intégrante des rapports diplomatiques, les trafics d'opium et d'armes, menés de conserve, peuvent être envisagés sous un angle géopolitique très moderne, qui résonne avec certains aspects des guerres d'Indochine ou de celles menées en Afghanistan.

Tous ces aspects sont abordés dans une série d'articles à paraître prochainement.

Mission

P. Le Failler s'est rendu à Hanoi en décembre 2014 afin d'y participer au colloque international *LEFEO et les sciences sociales au Vietnam*, à l'Université nationale de Hanoi (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).

Enseignements Enseignements principaux

Dans le cadre du pôle « Langues, Langage et Cultures », à l'université d'Aix-Marseille, P. Le Failler poursuit son enseignement d'histoire et de civilisation portant sur l'évolution historique, diplomatique, économique et sociale du Vietnam lors des quarante dernières années. Il se compose de deux cours : VNMZ22 et VNMZ26. Les cours hebdomadaires de deux heures chacun sont délivrés aux étudiants de Licence et de Master 1 lors du second semestre.

Par ailleurs, et dans la même université, P. Le Failler a participé à l'enseignement de Master 2 « Aire culturelle asiatique », spécia-

<i>Enseignement complémentaire</i>	lité « Tourisme, langue et patrimoine » (deux conférences) ainsi qu'au Master de « Négociation internationale et interculturelle » en « Géographie mondiale des cultures » (une conférence) (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »). Un petit groupe d'enseignants comprenant Nguyễn Phương Ngoc, Gilles de Gantès et P. Le Failler s'est constitué à Aix-en-Provence autour du professeur Philippe Mioche afin d'assurer le suivi des doctorants vietnamiens qui y effectuent des recherches en histoire du Vietnam lors de la période de domination coloniale.
<i>Expertises et évaluations</i>	P. Le Failler a été sollicité pour des expertises de projets par l'université Sorbonne – Paris – Cité, et pour des évaluations d'articles soumises par l'Université nationale australienne (ANU), l'université de Singapour (ISEAS) ou encore la revue <i>Moussons</i> (IRASIA) dont il est membre du comité éditorial.
<i>Publication Compte rendu</i>	LE FAILLER, Philippe (2014), compte rendu d'Ashley Wright « Opium and Empire in Southeast Asia: Regulating Consumption in British Burma », in <i>Moussons</i>, n° 23, p. 159-177.
<i>Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques</i>	LE FAILLER, Philippe (2014), « Une approche contemporaine du Vietnam », conférence au séminaire <i>Géographie mondiale des cultures</i> du Master de « Négociation internationale et interculturelle », université d'Aix-Marseille, 22 septembre. LE FAILLER, Philippe (2014), « Le destin particulier du bassin de la rivière Noire ou l'intégration d'une marche frontière au Vietnam », conférence au séminaire mensuel de Master 2 <i>La double légitimation des pouvoirs aux époques modernes et contemporaines</i>, université Paris-Diderot – Paris VII, 7 novembre. LE FAILLER, Philippe (2014), participation au colloque international <i>L'EFEO et les sciences sociales au Vietnam</i>, Université nationale de Hanoi, 5-6 décembre. LE FAILLER, Philippe (2015), « Réminiscences coloniales et cicatrices de guerre au Vietnam », conférence au séminaire de Master 2 « Aire culturelle asiatique », spécialité « Tourisme, langue et patrimoine », université d'Aix-Marseille, 29 janvier. LE FAILLER, Philippe (2015), « Une légitimité soigneusement mise en scène, baigne et lieux de mémoire du parti communiste vietnamien ou le tourisme entre soi au secours de la propagande », conférence au séminaire de Master 2 « Aire culturelle asiatique », spécialité « Tourisme, langue et patrimoine », université d'Aix-Marseille, 5 mars. LE FAILLER, Philippe (2015), « Acteurs du marché légal et agents commerciaux du négoce de l'opium en Indochine », communica-

tion à la journée d'études *Les négociants européens et le monde : histoire d'une mise en connexions, XVIII^e-XX^e siècle*, CRHIA –EHNE, université de Nantes, 28 avril.

Patrick McCORMICK

Programmes de recherche

Les recherches du Centre de Rangoun sont principalement axées sur l'histoire de la Birmanie et des Mòns et insistent plus particulièrement sur le développement des méthodes contemporaines de l'historiographie birmane, les narrations du passé des Mòns et, dans une moindre mesure, celles des Shans et des Arakans. Patrick McCormick est toujours impliqué dans un projet de trois ans portant sur l'histoire des contacts linguistiques en Birmanie et dans les pays voisins. P. McCormick a travaillé avec des textes et des informateurs du dialecte *rakhaing* de Birmanie, incluant des locuteurs du sous-groupe du dialecte *marma* du Bangladesh.

Comme indiqué dans le rapport du Centre, la coopération avec notre hôte – l'Institut français de Birmanie (IFB) –, pour participer ensemble à une série de conférences et d'événements publics, fait partie des nouveaux projets. P. McCormick a travaillé en étroite collaboration avec le consultant engagé par l'IFB, chargé d'identifier les chercheurs français et internationaux résidant en Birmanie.

Créer un passé ancien *Mòn dans l'histoire moderne birmane*

Au fondement de ce projet se trouve le remaniement de la thèse de doctorat de P. McCormick sur un texte historique Mòn, qui à son tour introduit la question du développement de l'historiographie birmane. Les Mòns sont un peuple d'Asie du Sud-Est dont la civilisation remonte au milieu du premier millénaire. Ils sont connus comme étant les premiers adeptes du bouddhisme dans la région du Sud-Est asiatique. Suite à la perte de leur dernier royaume indépendant à la fin du XVIII^e siècle, l'histoire Mòn a été récupérée par l'histoire birmane et est ainsi confinée au territoire de l'état moderne de Birmanie. Les concepts birmans de la nation, de l'ethnicité et de l'histoire, ainsi que les techniques d'écriture, d'historiographie et de gouvernance, ont des origines britanniques dans l'ère coloniale. Les intellectuels Mòn acceptent la position subordonnée attribuée par les patrimoines intellectuels hybrides britanniques-birmans, car elle leur permet de préserver leur statut privilégié dans le passé. C'est aussi un moyen pour eux d'articuler leur politique contemporaine et leurs intérêts religieux. Les textes historiques Mòn indiquent pourtant une histoire au-delà de la nation birmane, révélant des réseaux transfrontaliers où les Mòns ont agi comme intermé-

diaires culturels et religieux entre les entités politiques voisines thaïes et birmanes. Ainsi la communauté thaïe-Môn fait partie intégrante de la production de connaissance historique Môn, malgré sa localisation au-delà des frontières birmanes. La position marginale des Môn, dont l'histoire est devenue floue, englobée dans de plus vastes projets de construction nationale, révèle le destin d'autres peuples « éclipsés » et de prétendues minorités ethniques en Birmanie et en Asie du Sud-Est. Comparée à d'autres pays dans la région sud-est asiatique, la Birmanie, et *a fortiori* les Môn, n'ont pas souvent retenu l'attention des chercheurs. Peu de travaux remettent en question l'impératif de la nation comme fondement unique pour écrire les histoires birmanes. Ce projet étudie les histoires d'une prétendue minorité ethnique de Birmanie et de Thaïlande comme un moyen de déconstruire leur soumission à l'État-nation birman.

L'ethnicité est un critère important pour comprendre les passés des Asies du Sud-Est, surtout en Birmanie. Peu de spécialistes ont tenté de remettre en cause ou de déconstruire le critère de l'ethnicité, surtout lorsqu'elle est liée au territoire d'un État moderne. En élargissant les passés Môn au-delà des confins de la Birmanie, ce livre met en avant les communautés transnationales Môn qui existent encore aujourd'hui. Dans le même temps, il met en parallèle les passés Môn avec des sujets souvent débattus à travers l'Asie du Sud-Est : l'histoire du peuplement de la région, le processus de formation de divers groupes ethniques et leurs liens d'interdépendance.

À ce jour (mars 2015), P. McCormick a suscité l'intérêt de trois presses universitaires américaines – l'université de Hawaïi, l'université de Washington et l'université de Wisconsin-Madison – qui attendent des extraits de chapitre.

*Échanges linguistiques
en Birmanie plurilingue
et ses pourtours
(Contact Linguistics
of the Greater Burma
Zone)*

Avec son collègue Mathias Jenny, P. McCormick a reçu une bourse de trois ans de la Fondation nationale suisse des sciences, attribuée par le truchement du Département de linguistique de l'université de Zurich, où il est employé à mi-temps comme *Wissenschaftlicher Mitarbeiter* – assistant scientifique. Ce travail imposera à P. McCormick de se rendre deux fois par an en Suisse, pour une période d'un mois. Le projet combine les disciplines historiques et linguistiques, afin de renseigner l'histoire des contacts langagiers entre certaines langues de la Birmanie d'aujourd'hui et celles des pays voisins (Bangladesh, Inde du Nord, sud-ouest de la Chine, nord-ouest de la Thaïlande). Les langues et groupes culturels couverts par ce projet de recherche sont le birman et ses dialectes (*tavoyan*, *intha*, *rakhaing* et *marma*, ce dernier se trouvant au Bangladesh et en Inde du Nord), les langues *kachin*, incluant le *jinghpaw* de Birmanie, de Chine, et de l'Inde, et autres langues tibéto-birmanes, les langues *thai-shan* et enfin le *pyu* tibéto-birman, d'une grande importance historique. Le projet explore le phénomène de « convergence » (le

procédé par lequel, dans un contexte multilinguistique, les langues reproduisent la syntaxe et la phonologie des unes et des autres) afin de trouver des preuves de contacts de longue durée – certains proches, d'autres distants – entre les peuples en Birmanie et ses pourtours. À la différence des autres études linguistiques aréales, entreprises à l'intérieur de la discipline linguistique et ayant donc tendance à être synchroniques, cette étude est diachronique ; elle suit l'histoire des contacts langagiers en examinant, quand cela est possible, les sources écrites telles que les manuscrits et les inscriptions. Cette recherche va enrichir les discussions dans le champ de la linguistique aréale et de contact, mais aussi sur la signification historique et la nature des contacts entre les divers peuples formant aujourd'hui les États-nations modernes de la Birmanie et de ses voisins.

Dans le cadre de ce projet, P. McCormick a fait plusieurs présentations lors de conférences et a organisé deux panels (à Singapour et aux États-Unis) où il a présenté des documents de recherche (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).

P. McCormick a également fait un voyage de recherche et a mené des études de terrain pour collecter des informations sur les principaux dialectes birmans, incluant le dialecte *marma* du Bangladesh. La publication commune résultant de ce projet est en phase préparatoire.

Publication **Chapitre d'ouvrage**

McCORMICK, Patrick & JENNY, Mathias (2015) «Old Mon», in Mathias Jennyet Paul Sidwell, *The Handbook of Austroasiatic Languages*. Leiden, Brill, p. 519-552.

Conférences et autres manifestations scientifiques **Organisation** **(conférences, colloques)**

McCORMICK, Patrick (2014), intervenant et organisateur du panel «Talking back to colonial conceptual inheritances in Burma », à l'*International Burma Studies Conference*, Institute of Southeast Asian Studies/National University of Singapore, Singapour, 1-4 août.

McCORMICK, Patrick (2015), intervenant et organisateur du panel « Crossing Burma's Borders: Contacts, Creolization and Manifestations of Innovation », à la conférence *Association for Asian Studies*, Chicago, 26-29 mars.

Communications scientifiques

McCORMICK, Patrick & JENNY, Mathias (2014), « Convergence and divergence in the languages of the Greater Burma Zone – the case of Mon », communication à la conférence *8 Tage der Schweizer Linguistik*, Zürich, 21 juin.

McCORMICK, Patrick (2014), « Mon in the center of their own histories: taking history out of the nation-state », communication à la conférence *International Burma Studies Conference*, Singapour, 1-4 août.

McCORMICK, Patrick (2014), avec Mathias Jenny & André Müller, « Tracing patterns of contact and movement in the Greater Burma Zone », communication à la conférence *Grammatical Hybridity and Social Conditions*, Leipzig, 17 octobre.

McCORMICK, Patrick (2014), « Between British big ideas and Buddhism: situating the writing of Mon history », communication à la conférence *Theravada Civilizations/Luce Foundation EFEO Conference*, Chiang Mai, 19 décembre.

McCORMICK, Patrick (2015), « Sounds and syntax as sources: Burmese dialects and the study of Burmese history », communication à la conférence *Association for Asian Studies*, Chicago, 27 mars.

Daniel PERRET

Sites d'habitat anciens d'Insulinde

En 2014-2015, Daniel Perret, en poste à Jakarta, a poursuivi son programme de recherches de terrain sur des sites d'habitat ancien d'Insulinde, notamment en Indonésie. Il a en particulier effectué une seconde mission d'étude du matériel archéologique collecté depuis 2011 sur le site de Kota Cina, près de Medan, à Sumatra. Cette mission a été suivie d'une cinquième campagne de fouilles sur ce même site. Il a par ailleurs achevé la rédaction et la coordination éditoriale de deux ouvrages collectifs publiés au cours du second semestre 2014 : un volume consacré à l'histoire ancienne de Padang Lawas (Sumatra-Nord) et un volume consacré à la vaisselle de verre ancienne trouvée en Asie du Sud-Est, qui comprend notamment des études sur une collection issue du site de Pengkalan Bujang (État de Kedah, Malaisie).

Site de Kota Cina (Sumatra-Nord)

Kota Cina est un site d'habitat localisé aujourd'hui dans la banlieue de Medan (province de Sumatra-Nord), en bordure du détroit de Malacca. Prospère aux ^{xiii}^e-^{xiiii}^e siècles, Kota Cina est un site d'importance majeure pour l'histoire du détroit de Malacca. Mené en coopération avec le Centre archéologique national d'Indonésie depuis 2011, ce projet se donne pour objectifs de préciser l'évolution du site, son organisation, l'origine de ses habitants, ainsi que ses rapports avec le monde extérieur. Un doctorant du Département de géographie de l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne est associé à ce projet depuis 2013 afin d'étudier l'histoire environnementale du site. Deux autres partenaires participent à ce projet depuis début 2015 : l'UMR 8155 « Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale » (CNRS/Collège de France) et l'UMR 7324 – CITERES « Laboratoire Archéologie et Territoires » (CNRS/université de Tours).

Ce projet a fait l'objet de deux missions au premier semestre 2015. Une mission d'étude du très abondant matériel collecté depuis 2011 a été réalisée en mars au Bureau archéologique de Medan. Elle a porté essentiellement sur une partie des corpus de grès et porcelaines, de poterie, de verre, ainsi que sur des vestiges organiques. La cinquième campagne de fouilles s'est quant à elle déroulée du 16 avril au 22 mai. Menée en collaboration avec des archéo-

logues du Bureau archéologique de Medan, elle a accueilli à temps plein deux étudiants en archéologie de l'Université d'Indonésie, sept étudiants en histoire de l'université de Sumatra-Nord (Medan) et trois étudiants en histoire de l'université UNIMED (Medan).

Cette cinquième campagne a pleinement confirmé la richesse exceptionnelle de ce site d'une superficie de 20-25 hectares (quelque 45 000 tessons de poteries et 18 000 tessons de grès et porcelaines, entre autres), avec en particulier près de 50 kilogrammes de vestiges de faune ainsi que des vestiges de structures en bois. En contrepoint à cet aspect positif, elle a malheureusement permis de constater aussi la rapide densification de l'habitat sur le site, phénomène irréversible qui rend d'autant plus urgente la poursuite de recherches multidisciplinaires.

***Padang Lawas
(Sumatra-Nord)***

Au second semestre 2014, D. Perret a achevé et publié le second volume collectif sur l'histoire de la région de Padang Lawas dans la province de Sumatra-Nord. Cet ouvrage, qui fait suite au premier volume dédié aux résultats des fouilles du site de Si Pamutung (publié au premier semestre 2014), est consacré aux témoignages d'histoire de l'art, à l'épigraphie, ainsi qu'aux résultats de travaux menés sur des sites voisins par des chercheurs indonésiens. Les données et hypothèses tirées des fouilles et de ces différents corpus ont permis à D. Perret de proposer une synthèse historique sur cette région et ses relations extérieures entre le milieu du ix^e et la fin du xiii^e siècle. Cet ouvrage comprend dix contributions signées par neuf auteurs appartenant à plusieurs institutions (Centre archéologique national d'Indonésie, EFEO, CNRS – UMR 7528, CNRS-EHESS – UMR 8170, université de Leiden et université de Hawaïi).

***Site de Pengkalan
Bujang
(Kedah, Malaisie)***

C'est au second semestre 2014 que D. Perret a publié l'ouvrage collectif consacré notamment à la collection de vaisselle de verre provenant du site de Pengkalan Bujang, dont la période prospère se situe, comme Kota Cina, aux xii^e-xiii^e siècles. Cette publication parachève un projet mené en coopération avec le Département des musées de Malaisie, le *Field Museum of Natural History* à Chicago, ainsi qu'avec l'université de Hawaïi.

**Histoire sociale de la
Malaisie**

Ce programme comporte deux projets. Le premier projet, en coopération avec le Département des musées du Malaisie, est consacré à l'histoire symbolique de l'oiseau dans différentes sociétés de Malaisie. Il s'appuie dans un premier temps sur les collections du Département des musées à Kuala Lumpur. Plusieurs conservateurs du Département y participent depuis fin 2014. Le second projet a été initié début 2015 en coopération avec l'université Malaya à Kuala Lumpur. Il vise à l'étude de l'évolution de la culture matérielle liée aux rites funéraires dans diverses sociétés de Malaisie depuis la

	fin du XIX ^e siècle.
Traductions	Depuis octobre 2014, D. Perret effectue la traduction en indonésien de l'ouvrage suivant : D. Perret & H. Surachman (2009) (éds.), <i>Histoire de Barus, III : Regards sur une place marchande de l'océan Indien (XII^e-milieu du XVII^e s.)</i>, Paris, EFEO / Archipel, Cahier d'Archipel 38, 701 p. Destiné à faire connaître les résultats de la coopération archéologique à Sumatra à un large public en Indonésie, il sera publié à Jakarta par l'EFEO en coopération avec un éditeur indonésien au second semestre 2015. Depuis novembre 2014, D. Perret effectue la traduction en malaisien de plusieurs contributions de chercheurs français sur l'art funéraire islamique ancien en Asie du Sud-Est maritime. Ce recueil sera publié en 2016 à Kuala Lumpur en coopération avec le Département des musées de Malaisie.
Missions	D. Perret s'est rendu à Siem Reap (Cambodge) du 5 au 9 décembre 2014 afin de donner une communication à la 5th Annual Conference on Special Topics in Khmer Studies « <i>People, Pots and Places: New Research on Ceramics in Cambodia</i> », organisée par l'Apsara, l'université de Sydney et l'EFEO. D. Perret s'est rendu à Medan (Sumatra-Nord) du 1^{er} au 21 mars 2015 afin d'étudier une partie du matériel archéologique des fouilles du site de Kota Cina conservé au Bureau archéologique, en coopération avec le Centre archéologique national d'Indonésie. D. Perret s'est rendu à Kota Cina (Sumatra-Nord) du 16 avril au 23 mai 2015 pour y conduire, en coopération avec le Centre archéologique national d'Indonésie, la cinquième campagne de fouilles archéologiques consacrées à ce site.
Publications <i>Rédaction en chef</i> <i>(revue)</i>	PERRET, Daniel (2014) (réd. en chef), <i>Archipel. Revue interdisciplinaire sur le monde insulindien</i> n° 88. Paris, Association Archipel, 254 p. PERRET, Daniel (2015) (réd. en chef), <i>Archipel. Revue interdisciplinaire sur le monde insulindien</i> n° 89. Paris, Association Archipel, 233 p.
Direction d'ouvrages	PERRET, Daniel (2014), <i>History of Padang Lawas, North Sumatra, II. Societies of Padang Lawas (Mid-Ninth – Thirteenth Century CE)</i>. Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 43, 422 p. PERRET, Daniel (2014) (avec la collaboration de Zulkifli Jaafar), <i>Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection</i>. Kuala Lumpur, Department of Museums Malaysia / EFEO, 203 p.

Chapitres d'ouvrages

PERRET, Daniel (2014), « Ancient Glass Vessels in Southeast Asia: A Review of the Evidence », in D. Perret & Zulkifli Jaafar (éds.), *Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection*. Kuala Lumpur, Department of Museums Malaysia / EFEO, p. 13-35.

PERRET, Daniel (2014) (avec la collaboration de Zulkifli Jaafar), « Ancient Glassware from Pengkalan Bujang: A Catalogue », in D. Perret & Zulkifli Jaafar (éds.), *Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection*. Kuala Lumpur, Department of Museums Malaysia / EFEO, p. 37-117.

PERRET, Daniel (2014), « The Pengkalan Bujang Glassware Collection: Characteristics and Historical Context », in D. Perret & Zulkifli Jaafar (éds.), *Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection*. Kuala Lumpur, Department of Museums Malaysia / EFEO, p. 163-187.

PERRET, Daniel (2014), « Introduction », in D. Perret (éd.), *History of Padang Lawas, North Sumatra, II. Societies of Padang Lawas (Mid-Ninth – Thirteenth Century CE)*. Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 43, p. 11-36.

PERRET, Daniel (2014), « The Sculpture of Padang Lawas: An Updated Inventory » in D. Perret (éd.), *History of Padang Lawas, North Sumatra, II. Societies of Padang Lawas (Mid-Ninth – Thirteenth Century CE)*. Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 43, p. 37-106.

PERRET, Daniel (2014), « Societies of Padang Lawas (Mid-Ninth – End of Thirteenth Century CE) » in D. Perret (éd.), *History of Padang Lawas, North Sumatra, II. Societies of Padang Lawas (Mid-Ninth – Thirteenth Century CE)*. Paris, Association Archipel, Cahier d'Archipel 43, p. 282-372.

Compte rendu

PERRET, Daniel (2015), compte rendu de Frédéric Durand & Richard Curtis, *Maps of Malaya and Borneo: Discovery, Statehood and Progress. The Collections of H.R.H. Sultan Sharafudin Idris Shah and Dato' Richard Curtis*, in *Archipel* 89, p. 211-212.

**Conférences et
autres
manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

PERRET, Daniel (2014), « Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection », communication au Département d'histoire, université Malaya, Kuala Lumpur, 21 novembre.

PERRET, Daniel (2014), « Middle Eastern Earthenware in North Sumatra (Ninth-Sixteenth Century CE) », communication à la 5th Annual Conference on Special Topics in Khmer Studies « People, Pots and Places: New Research on Ceramics in Cambodia », 7 décembre.

Conférences publiques

PERRET, Daniel (2014), « EFEO Jakarta dan penelitian di Barus-Bukit Hasang », communication donnée à l'Universitas Islam Negara, Jakarta, 2 octobre.

PERRET, Daniel (2015), « Ancient Glassware in Malaysia: The Pengkalan Bujang Collection », communication au Département des musées de Malaisie, Kuala Lumpur, à l'occasion du lancement de l'ouvrage, 12 février.

Bertrand PORTE

Atelier de conservation-restau- ration de sculpture du Musée national du Cambodge (MNC)

Cet atelier est une coopération entre l'EFEO et le MNC. Ses principales missions sont :

- la conservation et la restauration des sculptures du MNC, des musées et dépôts de provinces ;
- la formation à la conservation-restauration de sculptures ;
- la documentation, la recherche et l'aide à la recherche sur les collections ;
- le soutien et l'organisation d'expositions ;
- l'aide et la mise en place d'autres projets de conservation-restauration dans la région.

Plus de 35 œuvres sculptées ont ainsi transité par l'atelier qui, cette année, n'a cessé de s'emplir de sculptures de tailles importantes originaires des temples de Koh Ker (voir le rapport individuel d'É. Bourdonneau).

Rappelons qu'à la suite de la restitution de deux sculptures du gopura I ouest du Prasat Chen de Koh Ker en 2013, trois autres importantes sculptures du même groupe nous ont été confiées en juin 2014 pour retrouver leurs piédestaux respectifs (ensembles monolithes), plus ou moins épargnés par les pillleurs, également transférés à l'atelier.

Deux d'entre elles (arrivées en 2014) sont des figures dressées, représentations de Bhima et Duryodhana s'affrontant, qui s'avèrent extrêmement difficile à remettre en place sur leurs piédestaux en vue d'une prochaine présentation au public.

Il s'agit de maintenir de façon réversible des figures pesant chacune près de 400 kg (ayant perdues l'appui de leurs massues), seulement portées par des jambes fléchies, fragilisées par de précédents percements, sur leurs piédestaux pesant plus d'une tonne chacun.

Pendant que ce groupe sculpté du Prasat Chen a été temporairement exposé au Musée national d'octobre 2014 à mars 2015 (la statue de Duryodhana était suspendue sur son piédestal telle une marionnette), des ingénieurs et fabricants ont été consultés afin de mettre au point les dispositifs d'assemblages, réalisés à partir de juin 2015.

Des personnels de l'atelier ont aussi été contraints de faire plu-

sieurs missions vers Siem Reap et Koh Ker afin d'identifier et récupérer des éléments qui complètent ces sculptures.

D'autres éléments sculptés importants provenant de Koh Ker (Prasat Thom) nous ont également été confiés.

Le piédestal avec les jambes en tailleur ainsi que le bassin d'une représentation de Kali Chamunda assise ont retrouvés le buste de la déesse arrivé dans la collection du MNC en 1923. Un piédestal provenant également du même temple doit prochainement rejoindre une image d'Uma dansant lui correspondant conservée au musée Guimet. Dans ces deux derniers cas, le grès, par endroit très altéré par l'action de sels solubles pose de délicats problèmes de consolidation.

Guidé par l'intérêt que nous portons pour la statuaire préangkorienne des régions situées au sud de Phnom Penh, coïncidence aussi, plusieurs bases et pieds de statues ont été reconnus cette année.

Les pieds avec base et tenon d'une statue conservée au MNC, représentant Visnu avec une tête de cheval, ont été trouvés dans la réserve du MNC (déposés sans identification en 1983), pendant que l'œuvre participait à une exposition temporaire au *Metropolitan Museum* de New York.

De même, les pieds en morceaux d'une statue de Harihara du Phnom Da, exposée au musée Guimet, ont été repérés alors qu'ils demeuraient oubliés dans la réserve du MNC depuis 1944.

La découverte fortuite, dans l'enceinte de l'ancienne cité funéraire d'Angkor Borei d'une pointe de pied en terre cuite pleine de taille exceptionnelle, sans doute de période très ancienne et sans équivalent connue, nous a été signalée par le directeur du petit musée du site. L'atelier, qui a l'habitude de travailler avec le musée d'Angkor Borei et sur les œuvres provenant du site conservées au MNC, se mobilise en faveur d'une protection accrue et de prospections archéologiques sur ce site extrêmement riche.

**Documentation du
fonds
photographique du
MNC.**

Le répertoire du fonds photographique (entièrement numérisé) de la Conservation d'Angkor déposé au MNC a été affiné. Un album ancien conservé au MNC regroupant 273 tirages non renseignés a été catalogué.

Projet d'exposition

Avec le concours de l'Institut français du Cambodge, du ministère de la Culture du Cambodge et du programme « Corpus des inscriptions khmères », l'atelier prépare une exposition consacrée aux estampages des inscriptions au Cambodge prévue en mai 2016. L'exposition mettra l'accent sur les inscriptions anciennes de la région de Phnom Penh.

Autres missions

Du 27 juillet au 7 août 2014, Sok Soda, est allé au *Metropolitan Museum* de New York contrôler la dépose des œuvres du MNC présentées dans l'exposition « *Lost Kingdoms, Hindu-Buddhist sculpture of early Southeast Asia* » et convoyer leurs retours.

Du 13 août au 22 octobre 2014, Khom Sreymom a convoyé trois sculptures du MNC prêtées à la *National Gallery* de Canberra.

Du 17 au 20 octobre 2014, Sok Soda et Chea Socheat sont allés au musée provincial de Banteay Meanchey pour aider au réaménagement de la présentation des collections de sculptures.

Les 27 et 28 novembre 2014, Chea Socheat est allé chercher cinq sculptures au musée provincial de Kampot pour leurs restaurations.

Du 6 au 20 décembre 2014, Chea Socheat, a convoyé et suivi les constats de réception des œuvres du MNC empruntées pour l'exposition « *Smile of Khmer: Cambodia Ancient Cultural Relics and Art* » au musée d'Histoire de Pékin.

Du 4 au 8 janvier 2015, Chea Socheat, a accompagné les étudiants de l'école de gendarmerie de Thmat Pong sur les principaux sites archéologiques des provinces de Takeo et Kampot.

Du 13 au 18 janvier 2015, Chea Socheat, Khom Sreymom et Ham Seihassarann ont estampé des inscriptions à la Conservation d'Angkor et au musée Norodom Sihanouk à Siem Reap pour le futur musée de la Monnaie de Phnom Penh. Le temps d'une journée, Chea Socheat est parti récupérer des fragments sculptés sur le site de Koh Ker.

Du 2 au 5 février, Ham Seihassarann et Khom Sreymom ont estampé des inscriptions au Musée national d'Angkor, pour le futur musée de la Monnaie de Phnom Penh.

Du 2 au 5 mars 2015, B. Porte et C. Fischer (*Getty/UCLA Conservation Program*) se sont rendus au Musée national d'histoire du Vietnam (Hanoi) pour effectuer des mesures spectrométriques sur des stèles et sculptures en grès du Campa et apporter des avis sur les conditions de conservation.

Du 9 au 16 mars 2015, Chea Socheat a participé aux fouilles de la mission de recherche préhistorique franco-cambodgienne (Muséum national d'histoire naturelle - ministère de la Culture cambodgien) sur le site de Laang Spean.

Du 24 mars au 1^{er} avril 2015, Chea Socheat est parti en mission de prospection archéologique dans la chaîne des Dangrek avec

Conférences publiques

l'Académie royale du Cambodge.

Du 23 mars au 3 avril, Phy Sokhoeun s'est rendu sur le chantier de restauration du Mébon occidental pour aider au remontage d'éléments cylindriques en grès, probablement des conduits (?) retrouvés dans le bassin central.

Du 21 mai au 5 juin 2015, Sok Soda a effectué une mission à Vat Phu (Sud-Laos), afin de réparer des éléments sculptés du pignon est de la galerie nord du quadrangle sud et reprendre les travaux de restauration de sculptures au musée de site.

PORTE, Bertrand (2014), « Conservation de sculptures au Vietnam, 2002-2014 », colloque *L'EFEO et les sciences sociales et humaines au Vietnam*, université des Sciences sociales de Hanoi, 6 décembre.

PORTE, Bertrand & FISCHER, Christian (2015), « Analyses et conservation de sculptures », Musée national d'histoire du Vietnam, Hanoi, 4 mars.

PORTE, Bertrand (2015) « La colline du Phnom Da (Cambodge) et Krishna soulevant la montagne », table ronde avec C. Schmid et É. Bourdonneau au 5^e Festival d'histoire de l'art, INHA, château de Fontainebleau, 31 mai.

Valorisation de la recherche *Rapports*

PORTE, Bertrand (2014-2015), constats et comptes rendus d'interventions (rapports de conservation sur les œuvres traitées) ; rapports de missions.

Christophe POTTIER

Programme de recherche

Les recherches menées par Christophe Pottier depuis 1990 portent sur l'étude morphologique et historique de l'aménagement du territoire de la civilisation khmère. Dans une démarche multiscalaire, ses travaux privilégient une lecture fondamentalement spatiale au sein de collaborations résolument pluridisciplinaires. Ils se fondent en particulier sur des analyses cartographiques, des études architecturales et des opérations de fouilles archéologiques. Au sein de divers programmes complémentaires, ses travaux portent notamment sur les éléments structurant la genèse de l'urbanisme, ses développements morphologiques et territoriaux, le fonctionnement de ses systèmes hydrauliques, dans une fourchette chronologique large couvrant des premières installations préhistoriques au déclin d'Angkor.

C. Pottier a ainsi fondé en 2000 la Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien (MAFKATA) et le *Greater Angkor Project* (GAP) avec R. Fletcher de l'université de Sydney (USYD) et l'Apsara, et en 2006 l'*Angkor Medieval Hospitals Archaeological Project* avec R.K. Chhem et l'université de Chicago (projet actuellement en veille). C. Pottier est aussi partenaire de la mission CERANGKOR sur les ateliers angkoriens (A. Desbat CNRS-MAEDI-EFEO), du projet IRANGKOR (ANR) et des programmes archéologiques *Industries of Angkor* (M. Hendrickson, USYD-university of Illinois at Chicago) et *Ateliers of Angkor* (M. Polkin-ghorne, USYD). Au-delà de ces projets, C. Pottier intervient ponctuellement et conseille d'autres opérations archéologiques, notamment la mission Kaesông en République populaire démocratique de Corée (É. Chabanol, EFEO-MAEDI).

Nommé à la direction du Centre de l'EFEO de Bangkok en septembre 2011, C. Pottier a développé en Thaïlande un programme scientifique axé sur l'étude des premières cités et l'aménagement territorial dans le nord-est et le centre du pays, qui enrichit ses précédentes recherches au Cambodge qu'il conduit en parallèle. C. Pottier a poursuivi ses activités d'écriture, notamment sur un ouvrage sur Angkor avec R. Fletcher (USYD) pour les presses de l'université de Cambridge, sur plusieurs articles en solo et en collaboration pour des revues à comités de lectures françaises et inter-

Missions

Missions en Thaïlande

nationales et sur un catalogue d'exposition (avec l'Apsara), et ses contributions de relecture et d'édition pour diverses revues internationales. Depuis 2013, il est aussi codirecteur de la revue *Aséanie* pour laquelle il a notamment préparé cette année un gros dossier à paraître dans le numéro 33.

C. Pottier est par ailleurs représentant élu titulaire des Maîtres de conférences de l'EFEO au Conseil scientifique et suppléant au Conseil d'administration de l'EFEO. Il est aussi responsable du Centre de l'EFEO à Bangkok et a été régisseur du Centre de Chiang Mai du 1^{er} mars 2014 au 31 décembre 2014.

Dans la poursuite des études menées depuis 2011, C. Pottier a mené cette année plusieurs visites de terrain en Thaïlande sur plusieurs sites monumentaux, tels que Lopburi, Phimai et Phanom Wan, et des sites de production confirmés ou potentiels, tels que Ban Kruat, Ban Ya Kha et Ban Sawai. Ces visites, réalisées pour la plupart avec P. Pichard et A. Desbat (CNRS – UMR 5138), ont aussi permis d'étudier une série d'artefacts conservés dans les musées provinciaux qui alimentent la réflexion conduite par C. Pottier sur les premières cités et l'aménagement territorial, notamment sur les modalités et les variations d'installations d'inspiration khmère. Cela a été particulièrement le cas cette année en approfondissant l'art dit de Lopburi et en reconsidérant certains aménagements de Phimai.

Par ailleurs, dans le cadre du renouvellement de l'accord quadriennal qui encadre la présence de notre institution dans le pays, C. Pottier a mené une série d'entretiens avec tous les collègues concernés et nos partenaires thaïs, en vue de développer le nouveau projet. Intitulé « *Heritages: concepts, contexts and narratives: Documenting Thai Historiography* », il a été accepté par le SAC puis le TICA en fin d'année 2014 et couvrira la période de 2015 à 2018.

Missions à Angkor

C. Pottier a été amené à se rendre à cinq reprises à Angkor (juin et début décembre 2014, janvier, mars-avril et début juin 2015) pour les divers programmes qui y sont conduits, pour participer à diverses manifestations scientifiques et pour travailler avec ses collaborateurs sur les publications en cours.

La campagne de fouilles 2015 de la Mission franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien (MAEDI, EFEO, Apsara) que dirige C. Pottier s'est déroulée du 6 mars au 10 avril. Il s'agissait cette année d'approfondir la connaissance des sites préangkoriens de la région d'Ak Yum. Dans la poursuite de la découverte en 2013 du site inédit du Prasat Poy Ta Chap, l'étude portait cette fois-ci sur trois sites voisins et potentiellement associés : le Prasat Trapéang Sèn et la digue sur lequel il est construit, le Kôk B'ng Kândal et le Kôk Ta Pok.

Par ailleurs, et particulièrement lors de ses séjours à Siem Reap,

*Mission en République
populaire
démocratique de Corée*

C. Pottier a aussi collaboré avec les projets dont il est partenaire, notamment avec :

- la mission CERANGKOR que dirige A. Desbat (CNRS – UMR 5138), qui intervient aussi en tant que céramologue de la mission MAFKATA, lors de ses missions au Cambodge et en Thaïlande en juin, novembre et décembre 2014 et en février 2015 ;
- le *Greater Angkor Project* codirigé avec le professeur R. Fletcher (USYD), dont les opérations archéologiques portaient toujours cette année (juin-juillet 2014, décembre-janvier 2014) sur l'étude des occupations postangkoriennes et de nombreuses traces révélées par le relevé Lidar de 2012. C. Pottier a aussi participé au séminaire prospectif sur le *Greater Angkor Project – Phase IV*, qui s'est tenu au *Robert Christie Research Centre*, Siem Reap.

Depuis 2010, C. Pottier apporte une assistance à la Mission archéologique à Kaesông en République populaire démocratique de Corée (RPDC), dirigée par É. Chabanol pour l'EFEO. Après une première mission exploratoire en 2010 pour élaborer ce projet très particulier et ses problématiques, les opérations ont commencé dès 2011 avec un premier volet architectural et cartographique. Depuis 2012, des campagnes de fouilles sont annuellement réalisées au pied de la Grande Porte du Sud de la ville. Depuis 2013, deux archéologues français et cambodgiens, collaborateurs de C. Pottier à Angkor, participent à ces opérations. Cette année encore, C. Pottier a réalisé un court séjour en RPDC, pour l'analyse postfouille, la planification des futures opérations et l'aide à la synthèse du rapport (du 19 au 26 septembre 2014).

Enseignements

Encadrement de stage d'Armelle Ninnin (étudiante de l'ENS d'architecture de Paris-Belleville) à Bangkok d'août 2014 à janvier 2015.

Codirection de cinq doctorants : Sophie Biard (université Sorbonne Nouvelle – Paris III / École du Louvre), Juliette Augerot (université Paul Valéry – Montpellier III), Myong Duk Choi (université Lumière – Lyon II), Marnie Feneley et Gabrielle Ewington (USYD)

Dans le cadre de la formation des guides anglophones de l'association des Volontaires du Musée national, C. Pottier a donné le 20 février 2015 une présentation et a conduit un atelier d'initiation dans les galeries du Musée national sur l'art khmer et l'école de Lopburi (voir ci-dessous « Conférences et autres manifestations scientifiques »).

Publications
*Articles (revues à
 comité de lecture)*

POTTIER, C. (2014) (avec la collaboration de B. Buckley, R. Fletcher, S. Wang & B. Zottoli), « Monsoon extremes and society over the past millennium on mainland Southeast Asian », in *Quaternary Science Reviews* 95 (July) (DOI:10.1016/j.quascirev.2014.04.022), p. 1-19.

POTTIER, C. & SOUTIF, D. (2014), « De l'ancienneté de Hariharālaya. Une inscription préangkorienne opportune à Bakong », in *BEFEO* 100 (publication en 2015).

POTTIER, C. (2014), « Nouvelles données sur les premières cités angkoriennes », in *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* (publication en 2015).

POTTIER, C. (2014) (éd.), « Introduction au Rapport de fouilles de 1958 au Palais royal d'Angkor Thom et autres digressions palatiales », in *Aséanie* 33 (publication en 2015).

POTTIER, C. (2014) (éd.), « Bernard Philippe Groslier : Fouilles du Palais royal d'Angkor Thom - Campagne 1958. Rapport préliminaire », in *Aséanie* 33 (publication en 2015).

POTTIER, C. (2015) (avec la collaboration de T.F. Sonnemann, R. Fletcher, D. O'Reilly & R. Chhay), « The Buried Towers of Angkor Wat », in *Antiquity* (sous presse).

Rapports

DESBAT, A. *et al.* (2014), *CERANGKOR - Recherches sur les ateliers de potiers angkoriens*, 54 p.

POTTIER, C. *et al.* (2014), *MAFKATA - Rapport de la campagne 2013*, 79 p.

CHABANOL, É., POTTIER, C. *et al.* (2014), *Rapport de Mission Archéologique à Kaesông en République Populaire Démocratique de Corée (RPDC)*, 186 p.

**Conférences et
 autres
 manifestations
 scientifiques
 Communications
 scientifiques**

POTTIER, Christophe (2014), « Cartographie, télédétection et Lidar : impacts des technologies sur la perception archéologique d'Angkor », *Séminaire mensuel de l'EFEO*, Maison de l'Asie, Paris, 23 juin.

POTTIER, Christophe (2014), « A Jayavarman VII assemblage at Prasat Ta Muong », avec A. Desbat, *5th Siem Reap Conference on Special Topics in Khmer Studies « Pots, People and Places: New Research on Ceramics in Cambodia »*, Siem Reap, 7 décembre.

POTTIER, Christophe (2015), « Archaeology, scales and spaces: Recent developments in the cartography of Angkor », communication à l'*ANGIS and CRMA Bangkok Meeting*, Sirindhorn Anthropologie Center, Bangkok, 5 janvier.

POTTIER, Christophe (2015), « Insights from Difference: text and archaeology in Angkor », communication au symposium *Difference in Archaeological Theory and Practise Chairs*, Society for American Archaeology's 80th Annual Meeting, San Francisco (CA), 16 avril.

POTTIER, Christophe (2015), « Open cities to enclosures, dy-

Conférences publiques

namics of settlements pattern in Angkor », communication au symposium *Recent Advances in the Settlement and Landscape Archaeology of Southwest China and Southeast Asia Part II: The Micro Perspective of Internal Settlement Organization and Object Production*, Society for American Archaeology's 80th Annual Meeting, San Francisco (CA), 19 avril.

POTTIER, Christophe (2015) (avec la collaboration de Pierre Pichard), « Le Roi dans le temple : Jayavarman VII à Phimai », communication à la 10^e Journée du Monde Indien, *en hommage à Bruno Dagens*, BULAC, Paris, 28 mai.

POTTIER, Christophe (2015), « Travaux récents et perspectives de la mission MAFKATA », communication à la 24^e Session Technique du CIC, Siem Reap, 5 juin.

POTTIER, Christophe (2014), « Nouvelles découvertes archéologiques à Angkor », Alliance française de Bangkok, 12 juin.

POTTIER, Christophe (2014), « Ayutthaya à Angkor : quelle réalité archéologique ? », National Museum Volunteers (NMV), Musée nationale de Bangkok, 12 novembre.

POTTIER, Christophe (2014), « Lopburi Art: beyond the name », National Museum Volunteers (NMV), Musée national de Bangkok, 20 novembre.

POTTIER, Christophe (2015), « Hide and seek in the jungle: recent developments in the vision of Angkor », Siam Society, Bangkok, 19 février.

Dominique SOUTIF

Organisation religieuse et profane du temple khmer

L'étude du fonctionnement des sanctuaires khmers est au cœur des travaux de Dominique Soutif. L'objectif est de préciser les activités, cultuelles ou non, qui prenaient place dans les temples ou monastères du Cambodge ancien par l'étude du patrimoine qui était mis à la disposition des divinités. Pour cela, il conjugue des approches archéologiques et épigraphiques tout en veillant à confronter ces sources aux enseignements des traités de rituels indiens.

Mission *Yaçodharâçrama*

Afin d'aborder une fondation religieuse khmère dans son ensemble et d'obtenir ainsi une vision globale de ses installations et de ses activités, il a mis en place, en collaboration avec Julia Estève (*Mahidol University*), Alan Kolata (université de Chicago) et Chea Socheat (Apsara), le programme de recherche « Yaçodharâçrama », étude archéologique et épigraphique des âçramas de Yaçovarman I^{er}. Ces monastères, dont une centaine furent fondés dans tout l'empire khmer à la fin du IX^e siècle, étaient des lieux d'asile, d'enseignement et de retraite spirituelle. Depuis 2010, les travaux ont été principalement concentrés sur les âçramas de la région d'Angkor, en particulier l'âçrama bouddhique de Prasat Ong Mong et l'âçrama vishnouite de Prasat Komnap Sud. Des prospections préliminaires sont également effectuées dans les autres provinces, afin d'identifier les autres monastères fondés par ce roi et de préparer de futures campagnes de fouilles.

Corpus des inscriptions *khmères*

D. Soutif dirige également, avec Gerdi Gerschheimer (EPHE), le programme « Corpus des inscriptions khmères » (CIK, EFEO-EPHE) qui, à la suite des travaux de George Cœdès et de Claude Jacques, vise à compléter l'inventaire du corpus épigraphique du Cambodge ancien. Dans ce cadre, il s'attache à vérifier les données de terrain concernant les inscriptions – localisation, dimensions, etc. – afin de compléter l'inventaire du CIK, tout en veillant à alimenter les collections d'estampages et de photographies de l'EFEO. Il prépare en parallèle la publication de textes inédits en khmer ancien.

**Two Buddhist
Towers Project**

Financé par l'*American Council of Learned Societies* dans le cadre d'une *Collaborative Research grant* attribuée par la *Robert H. N. Ho Family Foundation (ACLS Program in Buddhist Studies)*, ce projet débuté en 2015 vise à l'étude des changements religieux apparaissant à la transition entre les périodes angkorienne et moyenne par l'étude de sites de la région du Preah Khan de Kompong Svay. Ce projet rassemble les chercheurs suivants : Mitch Hendrickson (*University of Illinois at Chicago*), Christian Fischer (UCLA), Julia Estève (*Mahidol University*), Cristina Castillo (*University College London*), M. Piwot (*Khmer Ministry of Culture and Fine Arts*), PHON Kaseka (*Royal Academy of Cambodia*).

**Krol Romeas/Krol
Damrei**

En 2014, D. Soutif a obtenu le prix Maupoil attribué par le Conseil international de la langue française. Ce financement lui a permis de poser les bases d'une étude archéologique du site de Krol Romeas/Krol Damrei, dont la forme singulière – une enceinte elliptique – est unique à Angkor. Souvent interprétée comme une arène à éléphants, cette structure reste en effet mal comprise. Le prix obtenu a également permis de financer des cours de français pour cinq archéologues khmers à l'Institut français du Cambodge pour trois ans.

Autres projets

D. Soutif est associé à deux autres programmes de recherche : le projet pour la Conservation d'Angkor de Bertrand Porte qui vise notamment à l'aménagement, l'inventaire et la mise en valeur du bâtiment des inscriptions du dépôt et le programme CERANGKOR dirigé par Armand Desbat (CNRS – UMR 5138), étude céramologique d'ampleur consacrée aux ateliers de production de grès angkoriens.

Missions

En plus des missions liées à ses propres programmes de recherche, D. Soutif a participé à des prospections visant à vérifier la présence de sites de production de grès angkorien dans les environs de Samrong (Oudor Meanchey), dans le cadre du programme de recherche CERANGKOR.

Il a également supervisé, à la demande de l'Autorité Apsara, les fouilles de la porte est du Prasat Chen à Koh Ker du 23 au 29 juin 2014. Ces fouilles étaient préconisées par Éric Bourdonneau dans le cadre de son étude de la statuaire de ce site. Les données recueillies ont déjà permis la restitution, par le musée de Cleveland, d'une statue de Hanuman qui a intégré les collections du Musée national du Cambodge à Phnom Penh en mai 2015.

**Programme de
recherche CIK & DCA**

Cette année, D. Soutif s'est essentiellement consacrée à l'étude et à l'inventaire des inscriptions conservées au Dépôt de la Conservation d'Angkor (DCA). L'ensemble des fragments disséminés dans ce dépôt ont été rassemblés dans le bâtiment des inscriptions et sont en cours d'inventaire.

**Two Buddhist Towers
Project**

La première campagne de fouilles de ce programme s'est déroulée entre le 4 janvier et le 7 février 2015 et portait sur deux sites : Preah Chatumukh et le cadran nord-est de la troisième enceinte du Preah Khan de Kompong Svay.

**Programme de
recherche
Yaçodharâçrama**

Les travaux de fouilles se sont poursuivis à Angkor et ont été réalisés en collaboration avec Julia Estève (université Mahidol), Edward Swenson (université de Toronto), Chea Socheat (Apsara). Ces travaux sont cofinancés par l'EFEO, la Commission des fouilles du ministère des Affaires étrangères et européennes et l'université de Chicago. Des fouilles ont été organisées dans la partie orientale du site de Prasat Komnap Sud du 7 mars au 10 avril 2015. En dehors de cette campagne, les travaux de ce programme se limitent cette année à l'analyse des données relatives à ce site rassemblées depuis cinq ans afin d'en préparer la publication. Quelques sondages complémentaires restent à prévoir en 2016.

**Krol Romeas / Krol
Damrei**

En 2014, une campagne de levés architecturaux a été effectuée sur ce site afin d'en réaliser un plan, une coupe, ainsi qu'une série d'élévations et de préparer de futurs travaux de fouilles.

**Enseignements
Enseignements
principaux**

Depuis décembre 2012, D. Soutif anime, en collaboration avec Ang Choulean et Julia Estève, un séminaire consacré à l'épigraphie khmère. L'objectif est de présenter à de jeunes chercheurs cambodgiens toutes les étapes de l'étude des inscriptions, de leur découverte à leur publication. En plus de l'inventaire, de la lecture et de l'analyse de ces textes, des prospections communes sont organisées afin de documenter les nouvelles découvertes.

Depuis 2012, D. Soutif supervise également le travail de Chea Socheat, archéologue doctorant à l'université Paris-Sorbonne – Paris IV sous la direction d'Édith Parlier-Renault, et dont les travaux portent sur le Prasat Ong Mong, l'âçrama bouddhique d'Angkor.

**Publications
Articles (revues à
comité de lecture)**

SOUTIF, Dominique (2014) (avec la collaboration de J. ESTÈVE), « Un lingakoça inscrit au Musée national du Cambodge », in *Arts Asiatiques* 65, p. 96-106.

SOUTIF, Dominique (2014) (avec la collaboration de C. POTTIER), « De l'ancienneté de Hariharâlaya. Une inscription préangkorienne opportune à Bakong », in *BEFEO* 100 (publication en 2015).

**Conférences et
autres manifesta-
tions scientifiques**
*Organisation (confé-
rences, colloques)*
*Communications
scientifiques*

SOUTIF, Dominique (2014), membre du comité organisateur pour l'organisation de la 5th Siem Reap Conference on Special Topics in Khmer Studies « *Pots, People and Places: New Research on Ceramics in Cambodia* », Siem Reap, 6-8 décembre.

SOUTIF, Dominique & ESTÈVE, JULIA (2014), « Âçrama vishnouites et bouddhiques d'Angkor : résultats de la campagne de fouilles 2014 », communication au 23^e *Comité technique International de Coordination pour Angkor*, Siem Reap, 5 juin.

SOUTIF, Dominique (2014), participation à l'atelier *Research Environment for Ancient Documents*, organisé par Mark ALLON (University of Sydney), Sydney, 26 novembre.

Conférence publique

SOUTIF, Dominique (2015), « Les âçramas d'Angkor : première borne sacrée de l'empire khmer », communication à l'université des Beaux-Arts, Phnom Penh, 22 mai.

Olivier TESSIER

« Le Viêt-Nam, une société de l'eau ». Étude anthropologique et historique des rapports État-paysannerie décryptés au travers du prisme de l'hydraulique (XIII^e-XX^e s.)
Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa

La politique hydraulique sous la dynastie des Nguyễn

**Enseignements
Enseignements
complémentaires**

**Publications
Ouvrage**

Olivier Tessier est engagé dans un programme, comprenant plusieurs projets : *Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa. Relations entre les acteurs locaux impliqués dans la gestion de la ressource* » ; *la politique hydraulique sous la dynastie des Nguyễn : étude comparative de la dynamique d'aménagement des deltas du fleuve Rouge et du Mékong*.

Ce projet est mené en collaboration avec Pascal Bourdeaux (EPHE-EFEO Hô-Chi-Minh-Ville ; *Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa. Relations entre les acteurs locaux impliqués dans la gestion de la ressource* »).

Ce projet est mené en collaboration avec P. Bourdeaux (EPHE-EFEO Hô-Chi-Minh-Ville ; *Etude comparative de la dynamique d'aménagement des deltas du fleuve Rouge et du Mékong*).

O. Tessier a coordonné et animé avec P.-Y. Le Meur, E. Panier et Truong Hoang Truong l'atelier de formation à l'enquête de terrain qui avait pour thème « Pratiques, réseaux et stratégies liés à la culture maraîchère en zone périurbaine ».

La première édition du séminaire régional de formation « Études de terrain en sciences sociales » (16 au 29 octobre 2014) financé par l'AUF et organisé par le Centre de l'EFEO de Hanoi et l'ASSV, a été coordonnée et animée par O. Tessier, E. Panier et Truong Hoang Truong. L'objectif de cette formation est de familiariser les participants aux méthodes et outils d'enquête propres à la recherche qualitative en sciences sociales. La seconde édition du séminaire régional de formation « Études de terrain en sciences sociales » se déroulera à l'automne 2015 sur le terrain du projet Phuoc Hoa.

TESSIER, Olivier (2014) (avec la collaboration de P. Bourdeaux), *Un siècle d'histoire, l'École française d'Extrême-Orient au Vietnam / Lịch sử một thế kỷ nghiên cứu, Viện viên đông bắc cô pháp tại Việt Nam*. Hanoi, EFEO / Nxb Tri Thuc, 315 p.

Chapitres d'ouvrages

TESSIER, Olivier (2014), « Chapitre 4 - Du village traditionnel aux villages : espace social local et mobilité », in Gilbert De Terssac, An Quoc Truong & Michel Catlla (éds.), *Vietnam en transitions*. Lyon, ENS Éditions, collection De l'Orient à l'Occident, p. 73-90.

TESSIER, Olivier (2014), « Tu luc chiem thanh Ha Noi (1873) cho den khi pha bo thanh (1897) : pha huy va bien doi khong gian do thi [De la prise de la Citadelle de Hanoi (1873) à son démantèlement (1897) : destructions et transformations de l'espace urbain] », in Tran Van Tho, Nguyen Quang Ngoc & Philippe Papin (éds.), *G.S. Phan Huy Le, nhan cach su hoc* [Le professeur Phan Huy Le, Un historien passionné]. Hanoi, Nxb Chinh Tri Quoc Gia, p. 516-546.

TESSIER, Olivier (2014), « [Le "grand bouleversement" (*long troi lo dat*) : regards croisés sur la réforme agraire en République démocratique du Vietnam] », in Yu Yongtae (éd.), *Land Reform and Land Revolution in East Asia*. Séoul, S.N.U. Press, p. 277-388 (en coréen).

TESSIER, Olivier *et al.* (2014), « Comprendre les crises passées pour mieux gérer le présent : initiation à la modélisation géo-historique des risques (la crue du fleuve Rouge de 1926) », in S. Lagrée (éd.), *Perception et gestion des Risques - Approches méthodologiques appliquées au développement*. Hanoi, AFD / EFEO / éd. Tri Thuc, collection Conférences & Séminaires, n° 10, p. 303-338.

TESSIER, Olivier *et al.* (2015), « Reproducing and exploring past events using agent-based geo-historical models », in Francisco Grimaldo & Emma Norling (éds.), *Multi-Agent-Based Simulation XV, Lecture Notes in Computer Science Volume 9002*. Berlin, Springer, p. 151-163.

TESSIER, Olivier *et al.* (2015), « Formation à l'enquête de terrain. Pratiques, réseaux et stratégies liés à la culture maraîchère en zone péri-urbaine au Vietnam », in S. Lagrée (éd.), *Regards sur le développement urbain durable*. Hanoi, AFD / EFEO / Nxb Tri Thuc, collection Conférences & Séminaires, n° 13 (à paraître).

Article (revue à comité de lecture)

TESSIER, Olivier & GIRONDE, Christophe (2015), « Viêt Nam : les "nouveaux territoires" d'une modernisation inégalitaire », in Hérodote n° 157, numéro spécial Vietnam « Les enjeux géopolitiques du Viêt Nam », Béatrice Giblin (éd.) (en ligne).

Conférences et autres manifestations scientifiques

Organisation (conférences, colloques)

TESSIER, Olivier & BOURDEAUX, Pascal (2014), coorganisation du colloque internationale *L'EFEO et les sciences sociales et humaines au Vietnam*, pour l'université des Sciences sociales et humaines de Hanoi / EFEO / Association des historiens du Vietnam, Hanoi, 5-6 décembre.

Communications scientifiques

TESSIER, Olivier (2014), « La "révolution du thé" (1920-1945) dans la province de Phu Tho ou l'histoire d'une découverte en trompe-l'œil », communication à la 40^e rencontre de la *French Colo-*

nial Historical Society, Siem Reap, 28 juin.

TESSIER, Olivier (2014), « L'École française d'Extrême-Orient (EFEO) au Vietnam », *consortium AUF*, Hô-Chi-Minh-Ville, 2 octobre.

TESSIER, Olivier (2014), « Histoire de l'aménagement hydraulique du delta du fleuve Rouge : interventionnisme de l'État central, réactions et initiatives locales », colloque *L'EFEO et les sciences sociales et humaines au Vietnam*, université des Sciences sociales et humaines (USSH), Hanoi, 5 décembre.

TESSIER, Olivier (2015), « Quelques éléments sur l'étude de la gouvernance locale et la gestion des ressources en eau dans le projet de Phuoc Hoa - bassin du Dong Nai », communication à la 2^e *journée franco-asiatique sur l'eau et ses éco-traitements*, organisée par l'Académie de l'eau, Pavillon de l'eau de la mairie de Paris, 10 février.

TESSIER, Olivier (2015), « La maîtrise de l'eau dans le delta du fleuve Rouge : une mise en perspective historique », Académie diplomatique du Vietnam, Hanoi, 12 mai.

Expositions

« Da Lat – Et la carte créa la ville », Bibliothèque des sciences générales, Hô-Chi-Minh-Ville, 17 juin-7 juillet 2014.

« Objectif Vietnam », L'Espace – Institut français & Musée national d'histoire du Vietnam, Hanoi, 3 décembre 2014 – 31 mars 2015.

« Objectif Vietnam », musée des Beaux-Arts de Hô-Chi-Minh-Ville, 28 mai-28 juin 2015.

Franciscus VERELLEN

Rituel et société dans la Chine médiévale : La Voie des Maîtres célestes

Le taoïsme en tant que religion organisée plonge ses racines dans le mouvement primitif des Maîtres célestes sous la période des Han postérieurs (25-220). Le programme « Rituel et société » examine d'abord les fondations rituelles de ce mouvement dans le contexte de la mythologie régionale du Sichuan, il en étudie ensuite la grande réforme par le patriarche Lu Xiujing sous la dynastie des Liu Song (420-479), puis l'évolution du principal rituel – la « Présentation de requêtes » – sous les Six dynasties (220-589), pour enfin se pencher sur les profondes transformations du mouvement au Moyen Âge chinois sous la dynastie des Tang (618-907). L'accent est mis sur la communauté des Maîtres célestes et le rituel qui anime l'organisation cléricale et laïque de celle-ci. Le modèle que constitue la « Présentation de requêtes » au sein de ce mouvement permet de définir le système de croyances du mouvement et les attentes sotériologiques des fidèles à différents niveaux d'une commune. On voit aussi combien l'adoption de la moralité karmique et des rites mortuaires bouddhiques a profondément marqué la pensée et les pratiques chinoises relatives à la guérison et la rédemption de cette époque, si bien que certaines incohérences entre doctrine et pratiques populaires apparaissent, guère conciliées, dans les pétitions liturgiques conservées et les écrits funéraires découverts dans les tombes.

La réforme de Lu Xiujing (407-477)

Au sein du programme « Rituel et société », les travaux de Franciscus Verellen en 2014-2015 ont porté sur la réforme de Lu Xiujing (407-477). Ce patriarche se distingue comme l'un des plus importants agents des grandes mutations du mouvement des Maîtres célestes à l'époque médiévale. Après avoir restructuré le canon taoïste et façonné un nouvel ordre liturgique, permettant l'intégration de vastes domaines de la pensée et de la pratique bouddhistes au sein du taoïsme, Lu entreprit de réformer la communauté des Maîtres célestes de fond en comble. Les sermons et exhortations de Lu Xiujing aux disciples expriment la mission qu'il s'est donnée d'agir sur la pensée et le comportement des fidèles, notamment en matière de rituel. Ces textes esquissent l'univers moral et le code de conduite global dans lesquels s'exerce la réforme de Lu Xiujing,

**Gao Pian (822-887) :
soldat, homme
d'État, architecte à la
fin de l'empire Tang**

avec en toile de fond l'évocation d'un âge vu comme allant vers un déclin cataclysmique.

Le parcours de Gao Pian constitue un excellent cas d'étude concernant les rapports entre autonomie régionale et innovation à la fin des Tang et sous les Cinq dynasties (850-965), thème majeur des recherches conduites par le Centre EFEO de Hongkong sur la transition de la Chine médiévale vers son époque moderne. Gao est un personnage hors du commun de l'histoire militaire, politique et intellectuelle de cette époque. Architecte des citadelles médiévales de Hanoi et de Chengdu, ainsi que d'ouvrages d'ingénierie civile et militaire à grande échelle dans plusieurs régions frontalières de la Chine, Gao fut aussi bien un homme d'État charismatique, attiré par les arts occultes et la stratégie, qu'un grand curieux, adepte taoïste et poète talentueux. Après avoir combattu les Tibétains au Gansu, Gao mena, d'abord comme général puis comme commandant en chef des armées Tang, les guerres pour repousser les invasions du royaume Nanzhao (864-879) sur les frontières du sud-ouest, puis pour contenir la rébellion Huang Chao (875-884) dans le Shandong et la région du Bas-Yangzi. En tant que gouverneur militaire, Gao marqua notamment le Protectorat général d'Annan (Vietnam du Nord) et la province du Xichuan (Sichuan), avant de prendre le pouvoir en quasi souverain de la région du Huainan (Anhui).

*Gao Pian
(Cao-Bien) au
Vietnam*

Le thème abordé plus particulièrement en 2014-2015 dans le cadre de ce programme est celui de l'action de Gao Pian comme gouverneur militaire du Protectorat général d'Annan en 864-868. Cette étude couvre la campagne militaire de Gao Pian dans le golfe du Tonkin et le delta du fleuve Rouge visant à mettre fin à l'invasion des Nanzhao en 863-868, à récupérer la citadelle saccagée de Jiao-zhi (Hanoi) et à rétablir le Protectorat général des Tang. Les travaux se penchent ensuite sur la construction de la nouvelle citadelle Dai-La de Hanoi et les autres travaux d'envergure de génie civil menés par Gao, enfin sur le rôle de la légende politico-religieuse – ayant déjà cours à cette époque – du Prince Gao, comme précurseur des futurs rois indépendants du Vietnam. Les résultats de ces recherches sont proposés comme contribution aux travaux historiques menés en 2004-2014 par le Centre EFEO de Hanoi sur les vestiges archéologiques de la cité impériale de Thanh Long, découverts en 2003 sur le site de Ba Dinh de l'Assemblée nationale, au cœur de la ville de Hanoi.

Missions	F. Verellen a effectué plusieurs missions de terrain en Asie et a participé aux travaux de plusieurs conseils ou commissions en Europe : • Nantes, conseil scientifique de l'Institut d'études avancées de Nantes (novembre 2014) • Paris, conseil d'orientation Campus France (décembre 2014) • Gyeongju, République de Corée, visite de l'ancienne capitale du royaume de Silla (676-935), lieu d'origine du lettré Ch'oe Ch'iwon (857-951), secrétaire de Gao Pian (décembre 2014) • Embouchure de la rivière Bach Danh sur le golfe du Tonkin et vestiges archéologiques de la citadelle Dai La, cité impériale de Thanh Long de Hanoi, Vietnam : visite de sites de batailles et de constructions sous le Protectorat général de Gao Pian (février 2015) • Bruxelles, conseil « Horizon 2020 », Commission européenne (mars 2015) • Fangcheng gang (Guangxi), Chine : visite des vestiges du canal Tianwei jing construit par Gao Pian sur la péninsule de Jiangshan (mai 2015) • Paris, commissions de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (juin 2015)
Publications <i>Ouvrage</i>	VERELLEN, FRANCISCUS (2015), « Gao wang » zhen Annan ji <i>Tang mo fanzhen geju zhi xingqi</i> / <i>Prince Gao's occupation of Annan and the rise of regional autonomy under the late Tang</i>. Hongkong, université de Hongkong, 90 p.
Chronique/note	VERELLEN, FRANCISCUS (2014), « Hommage à Pascal Royère (1965-2014) : Du temple-montagne Baphuon au sanctuaire du Mébon », in <i>Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> (à paraître).
Comptes rendus	VERELLEN, FRANCISCUS (2014), <i>A portrait of Five Dynasties China: from the memoirs of Wang Renyu (880-956)</i> par Glen Dudbridge, in <i>Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i>, p. 509-511. VERELLEN, FRANCISCUS (2015), <i>Spells, images, and mandalas: tracing the evolution of esoteric Buddhist rituals</i> par Koichi Shinohara, in <i>Journal of Chinese Studies</i> 61 (à paraître).
Autres articles / Valorisation de la recherche	VERELLEN, FRANCISCUS (2014), « Préface », in <i>Objectif Vietnam, photographies de l'École française d'Extrême-Orient</i>. Paris, Musée Cernuschi / Paris Musées, p. 8. VERELLEN, FRANCISCUS (2014), « Avant-propos », in <i>Un siècle d'histoire : l'École française d'Extrême-Orient au Japon</i>, Isabelle Pujol (coord.). Paris, Magellan, p. 10-17.

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques**

VERELLEN, Franciscus (2014), « Pascal Royère (1965-2014) », in *Bulletin of the American Council for Southern Asian Art* 74, p. 15.

VERELLEN, Franciscus (2014), « Préface », in *Sinologie française / Faguo hanxue* 16, p. 1-4, pl. I-III (publication en 2015).

VERELLEN, Franciscus (2014), conseiller spécial, conférence de présentation des premiers résultats du projet européen SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*), Penang, Malaisie, 17-20 septembre.

VERELLEN, Franciscus (2014), discutant de la section Chine au colloque international *Bouddhisme et universalisme. Regards sur l'histoire philosophique et religieuse de l'Asie*, université de Kyôto, 3-5 octobre.

VERELLEN, Franciscus (2014), invité de la septième édition de la *World Policy Conference* à Séoul, République de Corée, 8-10 décembre.

VERELLEN, Franciscus (2015), conseiller spécial, deuxième atelier de diffusion du projet européen SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion*), sur le thème « Travail, mobilité et intégration économique en Asie du Sud-Est », Musée d'ethnologie du Vietnam, Hanoi, Vietnam, 2 février.

Conférence publique

VERELLEN, Franciscus (2015), « Prince Gao's occupation of Annan and the rise of regional autonomy under the late Tang », communication au *Fourth Jao Tsung-I Lecture in Chinese Culture*, université de Hongkong, 9 mai.

Brice VINCENT

Programme de recherche « LANGAU »

Aux sources du cuivre d'Angkor

Brice Vincent est engagé dans un programme de recherche intitulé « LANGAU » et consacré à l'étude de la métallurgie du cuivre et de ses alliages à Angkor et dans le royaume khmer, comprenant quatre projets complémentaires.

Ce premier projet a pour but d'identifier les mines de cuivre possiblement exploitées à l'époque angkorienne, la meilleure région candidate étant celle de Vat Phu dans le Sud-Laos et la province de Champassak.

Une demande a été faite auprès du Département du patrimoine du ministère laotien de l'Information, de la Culture et du Tourisme, afin de réaliser des prospections pédestres sur les pentes du Lingaparvata, en collaboration avec Christine Hawixbrock du Centre EFEO de Vientiane et Martin Polkinghorne de la *Flinders University* d'Adelaïde. Encore dans l'attente d'une autorisation officielle, ce projet bénéficie déjà d'un financement de l'*Asian Cultural Council*.

Outre la préparation de ce travail de terrain, B. Vincent s'est consacré au cours de l'année écoulée à l'étude en amont de divers matériaux disponibles en France et utiles à la mission envisagée : d'une part, les archives et la littérature coloniale relatives à la Commission d'exploration du Mékong (1866-1868) et, plus particulièrement, aux travaux d'Eugène Joubert (1832-1893), géologue de la Commission et « découvreur » des gisements de cuivre de Champassak ; d'autre part, une série de lingots en alliage à base de cuivre, dits *lats*, produits dans la région de Champassak au moins à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle et aujourd'hui conservés au musée du Quai Branly. L'étude technique de ces derniers s'est faite en collaboration avec Julien Rousseau, responsable scientifique des collections Asie du musée, et David Bourgarit, responsable du groupe « Métal » au Centre de recherche et de restauration des musées de France.

Fondre pour le roi

Ce second projet vise à une étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du Palais royal d'Angkor Thom, unique exemple pour l'époque historique de site de production lié à la métallurgie du cuivre et de ses alliages jusqu'ici mis au jour au Cambodge et,

plus largement, en Asie du Sud-Est.

Au cours des premiers mois de l'année 2015, B. Vincent a profité de la présence à la Maison de l'Asie de M. Polkinghorne, « découvreur » du site, pour travailler avec lui à une première publication des résultats des deux campagnes de fouilles de 2012 et 2013, sous la forme d'une chronique détaillée qui paraîtra dans le prochain numéro du *BEFEO*.

De nouvelles campagnes de fouilles sont envisagées à Angkor Thom, afin d'appréhender à la fois la chronologie et l'extension spatiale de l'atelier. Une demande de financement a été faite par B. Vincent en octobre 2014 auprès de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du ministère des Affaires étrangères et du Développement international. Celle-ci n'a certes pas abouti, mais la constitution du dossier de candidature a été l'occasion de développer un projet de recherche solide et largement pluridisciplinaire, qui associe plusieurs spécialistes de renom issus d'institutions à la fois françaises (EFEO, Centre de recherche et de restauration des musées de France, Institut national des recherches archéologiques préventives, Musée national des arts asiatiques – Guimet), cambodgiennes (Autorité Apsara, Musée national du Cambodge), australiennes (*University of Sydney*, *Flinders University*) et américaines (*Metropolitan Museum of Art*, *Freer and Sackler Galleries / Smithsonian Institution*). Ce réseau de chercheurs animé par B. Vincent n'a d'ailleurs cessé d'être actif au cours des derniers mois, en vue notamment de la préparation de la prochaine conférence internationale de l'EurASEAA (*European Association of Southeast Asian Archaeologists*), qui se tiendra à Nanterre du 6 au 10 juillet 2015.

De la cire au samrit

Ce troisième projet vise à une caractérisation technique d'un corpus raisonné de bronzes angkoriens, afin de restituer la chaîne opératoire présidant à la fabrication de produits finis en alliage à base de cuivre.

Dans la continuité de recherches doctorales et postdoctorales, B. Vincent s'est consacré au cours de l'année écoulée à l'étude technique d'une sélection de bronzes khmers des ^{x^e}-^{xiii^e} siècles conservés au Musée national des arts asiatiques – Guimet, en collaboration avec Pierre Baptiste, conservateur du Département Asie du Sud-Est, et Thierry Zéphir, ingénieur d'études. Parallèlement, des analyses complémentaires ont été réalisées au sein du laboratoire du Centre de recherche et de restauration des musées de France, toujours en collaboration avec David Bourgarit.

Cette double collaboration a amené B. Vincent à proposer à la direction de l'EFEO de mettre sur pied un accord-cadre de coopération scientifique avec ces deux institutions partenaires, au bénéfice non seulement du programme de recherche LANGAU, mais aussi d'autres chercheurs et programmes de recherche de l'École.

Mémoire de bronziers

Ce quatrième projet a pour but de documenter le travail des fondeurs khmers contemporains, avec un intérêt particulier pour les cas de continuité technologique entre artisanats du bronze ancien et moderne.

À la photothèque de l'EFEO, B. Vincent a récemment eu l'opportunité d'étudier un très rare manuel khmer de fondeur rédigé au début des années 1970 et aujourd'hui conservé dans le fonds Madeleine Giteau. Ce travail mené en collaboration avec Tuy Danel, doctorant cambodgien à l'université de Paris-Sorbonne – Paris IV, doit aider à la rédaction d'un lexique trilingue khmer-français-anglais portant sur le travail des métaux au Cambodge. Il prendra place au sein du prochain numéro de la revue *Sikhsakr. Journal of Cambodia Research*, qui sera un double numéro spécial consacré à la métallurgie du Cambodge. Sous la direction de B. Vincent, cette publication conçue comme un manuel d'initiation à la recherche archéométallurgique dans le contexte cambodgien comportera comme autre outil de recherche une bibliographie raisonnée, encore en cours d'élaboration.

En parallèle de ce travail de publication, B. Vincent a commencé à documenter pour la base de données de la photothèque de l'EFEO l'ensemble des clichés du fonds Cambodge relatifs aux différentes traditions métallurgiques du Cambodge ancien et moderne, couvrant une période allant de la protohistoire à l'époque contemporaine (2 600 clichés).

IRANGKOR

B. Vincent est également engagé dans le projet ANR IRANGKOR consacré à l'étude de la production, de la distribution et de la consommation du fer dans le royaume angkorien, avec pour principal objectif d'évaluer le rôle de ce matériau dans l'expansion de l'« empire khmer » entre le ix^e et le xv^e siècle. Stéphanie Leroy et l'Institut de recherche sur les archéomatériaux sont à l'origine de ce projet ANR, qui regroupe l'*University of Illinois*, l'EFEO ainsi que plusieurs partenaires actifs tant au Cambodge qu'en Thaïlande.

B. Vincent a été chargé de mener à bien l'étude technique d'une sélection de bronzes angkoriens dotés d'armatures en fer, elles-mêmes destinées à être prélevées puis analysées, aussi bien pour caractériser la signature chimique et la provenance du fer utilisé que pour soumettre les éventuelles inclusions de carbone qu'il contient à une datation radiocarbone. Issus de diverses collections muséales (Musée national du Cambodge, Musée national d'Angkor, Musée national des arts asiatiques – Guimet, *Metropolitan Museum of Art*, *Cleveland Museum of Art*), ces bronzes comprennent aussi bien des statues que divers objets (éléments de véhicules, accessoires cultuels, bronzes architecturaux). Depuis le démarrage du projet ANR en février 2015, seules les pièces conservées au Musée national des arts asiatiques – Guimet ont été examinées par B. Vincent,

	celles-ci devant encore faire l'objet d'analyses complémentaires au sein du laboratoire du Centre de recherche et de restauration des musées de France.
Enseignement <i>Suivi de doctorant</i>	TUN, Puthpiseth, « Bouddhisme Theravada et production artistique en pays khmer : étude d'un corpus d'images en ronde-bosse du Buddha (XIII ^e -XVI ^e siècle) », thèse de doctorat, université de Paris-Sorbonne – Paris IV, sous la direction d'Édith Parlier-Renault.
Publications <i>Articles (revues à comité de lecture)</i>	VINCENT, Brice & GRIFFITHS, Arlo (2014), « Un vase khmer inscrit de la fin du XI ^e siècle (K. 1296) », in <i>Arts Asiatiques</i> 69, p. 115-128. VINCENT, Brice (2014), « Le mobilier en bronze du Palais royal d'Angkor Thom », in <i>Aséanie</i> 33 (sous presse).
<i>Chronique / note</i>	VINCENT, Brice (2014) (EN COLLABORATION AVEC MARTIN POLKINGHORNE, Nicolas Thomas & David Bourgarit), « Casting for the king: the Royal Palace bronze workshop of Angkor », in <i>BEFEO</i> 100 (publication en 2015).
<i>Autre article / Valorisation de la recherche</i>	VINCENT, Brice (2015), « Éléments pour une nouvelle étude des bronzes angkoriens du Mahamuni Phaya de Mandalay (Birmanie) », in <i>Bulletin de l'AEFEK</i> 20 (en ligne : http://aefek.free.fr/pageLibre-00010ca2.html#I006f2764).
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communication scientifique</i>	VINCENT, Brice (2014), « The triads of Skanda with Siva and Ganesa: a Khmer iconographic innovation (10 th -13 th c.) », communication à la journée d'études <i>De l'Inde à l'Asie : Skanda tous azimuts / Where has Skanda gone?</i> , Maison de l'Asie, EFEO Paris, 18 décembre.

Conférences publiques

VINCENT, Brice (2015), « Nouvelle étude des bronzes khmers du Mahamuni Phaya de Mandalay (Birmanie) », *Séminaire mensuel de l'EFEO Paris*, Maison de l'Asie, Paris, 26 janvier.

VINCENT, Brice (2015), « De la fonderie à la mine : étude de la métallurgie du cuivre et de ses alliages à Angkor et dans le royaume khmer », communication au *Séminaire général du CASE*, Maison de l'Asie, Paris, 12 mars.

VINCENT, Brice & ZÉPHIR, Thierry (2015), « L'art du bronze monumental en Inde et en Asie du Sud-Est », communication au *5^e Festival de l'histoire de l'art*, Fontainebleau, 29 mai.